

ew



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉMULATION
DE BRUGES





ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉMULATION
DE BRUGES.

--
REVUE TRIMESTRIELLE
POUR L'ÉTUDE
DE L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS
DE LA FLANDRE.

TOME LXVI DE LA COLLECTION.

ANNÉE 1923

BRUGES
IMPRIMERIE V^o LOUIS DE PLANCKE
1923

[illegible]

ARCHIVES DE L'INTE
A MONS

capite rabodo anno .1269

1098. — Charte de l'évêque Radbod de Tournai.

Original : Chartrier de Saint-Martin de Tournai, aux Archives de l'État, à Mons.

DH 801

F4-S6

v. 66

La minuscule caroline en Flandre et dans le Nord de la France aux XI^e et XII^e siècles.

La minuscule caroline usitée dans nos contrées au dernier stade de son évolution est encore fort peu connue. Ce genre d'écriture, appelée parfois écriture romane (1), n'a guère attiré l'attention des spécialistes comme moyen graphique en usage dans les chartes du XI^e et du XII^e siècle. Le chanoine E. Reusens ne réserve aux actes diplomatiques du XI^e siècle que deux modèles (pl. xxii et xxiii) (2) et encore faut-il en retrancher un specimen (pl. xxii), comme n'appartenant pas à cette époque (3). Or, cette pièce, une charte de S. Liebert, évêque de Cambrai, de 1073, ne peut évidemment pas avoir la prétention de résumer un siècle d'écriture. D'autre part, ni l'Album belge de diplomatique (pl. v, vi et vii), ni l'étude de Hans Schubert (4) ne suffisent à donner une idée exacte du développement de la minuscule caroline au XI^e siècle.

(1) L'expression *écriture romane* n'est guère usitée; nous l'employons néanmoins à cause de l'appellation *minuscule*; l'écriture dont il s'agit ici présentant des formes très grandes, il y a quelque inexactitude à parler de minuscule.

(2) E. REUSENS, *Éléments de paléographie*. Louvain, 1899.

(3) Le chanoine Reusens date l'écriture de 1050 environ (p. 195), M. G. des Marez a montré qu'en réalité la pièce n'a été composée que vers le milieu du XII^e siècle. Cfr. *Le diplôme de fondation de l'église des SS. Michel et Gudule, à Bruxelles*, dans *Annales Soc. archéol. de Bruxelles*, t. XXII (1908), p. 325-336 (avec phototypie).

(4) Cfr. H. SCHUBERT, *Eine Lütticher Schriftprovinz*. Marburg, 1908, p. I et II.

Bien au contraire, ces exemples sont de nature à induire en erreur, attendu qu'ils sont empruntés à des contrées où l'écriture adoptait des formes toutes spéciales, sous l'influence de ce qu'on a pu appeler à juste titre l'école de Liège (*Lütticher Schriftprovinz*). M. Schubert a bien démontré que ce qui caractérise cette école, dont le rayon embrassait et débordait la principauté de Liège (1), c'est — en dehors de l'emploi de graphies spéciales — un engouement extraordinaire pour les abréviations et l'ornementation des lettres.

Par un singulier contraste, si l'on se transporte de l'autre côté de nos anciennes provinces, en Flandre, dans le Tournaisis, en Artois, puis dans tout le nord de la France (Reims et Cambrai étant exceptés) c'est tout l'opposé qu'on remarque. Ce qui prédomine ici, c'est une extrême simplicité dans le tracé des lettres, une grande sobriété dans les abréviations et une absence presque complète d'ornementation. Faut-il voir dans cette opposition bien tranchée l'influence d'un groupe ethnique : l'école liégeoise, d'expression germanique, comme son architecture, l'écriture flandro-française, d'expression romane ? Ce sont là des questions qu'il est permis de se poser à leur sujet, mais un peu oiseuses pour l'instant.

On ne pourrait mieux se rendre compte des qualités graphiques des chartes flandro-françaises du XI^e et du XII^e siècle qu'en examinant quelques specimens frappants conservés dans les chartriers monastiques des Archives départementales du Nord à Lille et des dépôts d'archives belges. Nous formerons ainsi trois groupes spéciaux de documents d'après l'autorité dont ceux-ci émanent : 1) les chartes épiscopales ; 2) chartes de communautés religieuses et 3) chartes seigneuriales.

(1) Cfr. H. NELIS, *Particularités paléographiques aux diocèses de Liège et d'Utrecht des XII^e et XIII^e siècles*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. 81 (1912), p. 375-396.

§ 1. Chartes épiscopales.

Evêques de Théroutane ou de Morinie.

[1099-1131]. Charte de l'évêque Jean pour l'abbaye d'Anchin ⁽¹⁾. Lettres longues, effilées.

1114. Charte du même évêque pour S^t Amé de Douai ⁽²⁾. Belle écriture romane de mss.; lettres de grandeur extraordinaire; pas d'abréviations (voir les mots *festivitate*, *Rogeri*).

1128. Charte du même évêque ⁽³⁾. Petite écriture romane de mss.

1128. Charte du même évêque pour l'abbaye d'Auchy ⁽⁴⁾. Débuts de l'écriture gothique; peu d'abréviations.

1136. Charte de l'évêque Milon pour Anchin ⁽⁵⁾. Grande écriture romane; peu d'abréviations et d'ornementation. Au début et à la fin il y a un chrismon.

Evêques de Tournai.

19 février 1090. Charte de Radbod, évêque de Tournai-Noyon ⁽⁶⁾. Grande écriture romane de mss.; forme chirographaire et oblongue; la première ligne est en capitales.

1 juillet 1090. Charte du même évêque pour l'abbaye d'Oudenbourg ⁽⁷⁾. Belle et grande écriture romane; noter la forme de la lettre *g*.

Noyon, 1094. Charte du même évêque pour S^t Martin de Tournai ⁽⁸⁾. La première ligne est en lettres capitales, le reste en grande écriture romane de mss. Noter la forme du *g* et de *h*.

(1) Chartrier d'Anchin, aux Archives départ. du Nord, à Lille.

(2) Chartrier de S^t Amé, ibidem; voir aussi une charte de cet évêque de 1103 dans le même fonds.

(3) Arch. dép. du Nord, série B, carton 1321.

(4) Chartrier d'Auchy, aux Arch. dép. du Pas-de-Calais, à Arras.

(5) Chartrier d'Anchin, Arch. dép. Nord.

(6) Arch. dép. Nord, sér. 13, carton 1321.

(7) Chartrier d'Oudenbourg, n^o bleu 6638, aux Archives de l'État à Bruges.

(8) Chartrier de S^t Martin de Tournai, aux Arch. de l'État, à Mons.

1098. Charte du même évêque pour S^t Martin de Tournai (1). Première ligne en capitales ; pas d'ornementation. (Voir planche II).

1098. Charte de l'évêque Baudry (2). Charte sans abréviations.

1108 et 1112. Deux chartes du même évêque (3). L'écriture de ces deux actes n'est plus la romane pure ; à noter la rareté des abréviations.

[1101-1105.] Charte de l'évêque Baudry pour S^t Pierre de Lille (4). Chirographe ; excellent specimen d'écriture flandro-française. Lettres rondes ; noter les majuscules *E*, *S*, puis la forme des lettres *h*, *o* et *s*, enfin la graphie du mot : *archydiaconi* (l. 7) ; emploi d'une seule abréviation.

1116. Charte de l'évêque Lambert pour S^t Amé de Douai (5). Forme oblongue et chirographaire.

1130. Charte de l'évêque Simon pour S^t Martin de Tournai (6). Sous l'épiscopat de l'évêque Simon, l'écriture de la chancellerie devint insensiblement la gothique ; on peut suivre son développement dans les chartes suivantes : un acte de l'évêque Simon, de [1131-1136] pour le chapitre cathédral de Cambrai (7) ; un acte écrit vers 1148 de l'évêque Auselme pour l'abbaye de Marchiennes (écriture de manuscrit) (8) ; deux autres de 1169 et 1170

(1) Ibidem. C'est la même main que celle qui a écrit la charte de 1094.

(2) Arch. dép. du Nord, sér. B, carton 1321.

(3) Chartrier du chapitre de Cambrai et sér. B, c. 1321. Ibidem. Par contre, une charte de l'évêque Baudry (sans date) est en écriture romane. Ibidem.

(4) Cfr. J. FLAMMERMONT, *Album paléographique du Nord de la France*. Lille, 1896, pl. II.

(5) Chartrier de S^t Amé de Douai, aux Arch. dép. du Nord à Lille.

(6) Chartrier de S^t Martin de Tournai, aux Arch. de l'État à Mons ; comparer avec une charte de Baudry de 1106, aux Archives Nationales à Paris, sér. K, n° 8°.

(7) Chartrier du chapitre de Cambrai, aux Arch. dép. du Nord.

(8) Chartrier de l'abbaye de Marchiennes. Ibidem.

de l'évêque Gaucher pour S^t Martin de Tournai ⁽¹⁾ et une dernière de 1184 de l'évêque Evrard en faveur de la même abbaye ⁽²⁾.

Mais alors même que l'écriture a évolué au XII^e siècle en gothique, des détails de la tradition subsistent, caractérisés par la sobriété des abréviations et l'absence d'ornementation ; on sait qu'il n'en est pas ainsi dans l'école de Liège et les contrées soumises à son influence ⁽³⁾.

Evêques d'Arras.

8 juillet 1097. Charte de l'évêque Lambert pour S^t Amé de Douai ⁽⁴⁾. Belle pièce de grand format, écriture romane penchant vers la gothique ; noter la forme onciale de *m*, le mot *Ranonicorum* (l. 5) et le mot *ePe* (episcopus, l. 4).

1103. Charte de l'évêque Lambert pour l'abbaye de Marchiennes ⁽⁵⁾. Des lettres *m* et *s* affectent la forme onciale.

1123. Charte de l'évêque Robert pour Marchiennes ⁽⁶⁾. Ecriture régulière ; début de la gothique.

[1115-1131]. Charte de l'évêque Robert pour S^t Amé de Douai ⁽⁷⁾. Grande écriture romane, peu d'abréviations et d'ornements.

1157. Charte de l'évêque Godescalc pour l'abbaye d'Anchin ⁽⁸⁾. Grande écriture de mss.

Evêque d'Amiens.

1111. Charte de Godefroid, évêque d'Amiens, pour Anchin ⁽⁹⁾. Minuscule caroline avec lettres onciales *s* et *m*.

(1) Chartrier de S^t Martin de Tournai, Arch. État Mous.

(2) Ibidem.

(3) Cfr. *Album belge de diplomatique*, pl. VI, X.

(4) Chartrier de S^t Amé de Douai, Arch. dép. Nord, à Lille.

(5) Chartrier de Marchiennes, Ibidem.

(6) Ibidem.

(7) Archives de S^t Amé. Ibidem.

(8) Chartrier d'Anchin. Ibidem.

(9) Ibidem.

Evêques de Cambrai.

1046. Charte de Gérard, évêque de Cambrai, pour l'abbaye de Saint-André ⁽¹⁾. Grande pièce mesurant 0.80 c^m de long, sur le modèle des diplômes royaux. Ecriture spéciale ; le fond est la minuscule caroline avec des formes particulières aux lettres *g*, *ŏ* = *o* et *ŷ* = *e*.
1108. Charte d'Odon, évêque, pour le chapitre de Cambrai ⁽²⁾. Ecriture ronde ; peu d'abréviations.
1110. Charte du même évêque pour l'abbaye de Cortenberg ⁽³⁾. Grande écriture romane ; une seule abréviation.
1110. Charte du même évêque pour S^t Amé de Douai ⁽⁴⁾. Grande écriture de mss. ; peu d'abréviations et d'ornementation.
1111. Charte du même évêque pour le chapitre cathédral de Cambrai ⁽⁵⁾.
1133. Charte de l'évêque Bouchard pour l'abbaye de Tongerloos ⁽⁶⁾. Ecriture romane avec quelques traits gothiques.

§ 2. Chartes monastiques.

Les chartes émanées au XI^e et au XII^e siècle de communautés religieuses sont rares, comme on sait ; il est donc naturel qu'elles ne peuvent pas offrir beaucoup de spécimens d'écriture. Mais, comme d'autre part, certains actes du XI^e siècle, mis sous le nom de princes laïques, ont été vraisemblablement écrits dans les abbayes, aux-

(1) Chartrier de S^t André, aux Arch. dép. du Nord (mauvais état de conservation).

(2) Chartrier du chapitre cathédral de Cambrai, aux Arch. dép. du Nord, à Lille.

(3) Chartrier de l'abbaye de Cortenberg, aux Arch. Gén. du Royaume.

(4) Chartrier de S^t Amé, aux Arch. dép. du Nord.

(5) Chartrier du chapitre de Cambrai. Ibidem.

(6) Chartrier de Tongerloos, à l'abbaye de Tongerloos. Une bonne reproduction phototypique dans H. LAMY, *L'abbaye de Tongerloos depuis sa fondation jusqu'en 1263*. Louvain, 1914.

quelles ils étaient octroyés, le nombre des chartes d'origine monastique doit être plus élevé qu'on ne le croirait.

Une seconde remarque s'impose : l'écriture de beaucoup de chartes flamandes du XII^e siècle, bien qu'affectant des formes gothiques, conserve néanmoins, et le fait n'a rien d'anormal assurément, des caractères de l'époque précédente, tels que l'absence d'ornementation et la rareté des abréviations (1).

Le plus bel exemple d'écriture romane est fourni par un rouleau contenant le texte d'une série de donations faites au XI^e siècle au chapitre S^t Sauveur de Harlebeke-lez-Courtrai (2). Le rotulus a été formé au XI^e siècle et achevé au siècle suivant. L'acte que nous reproduisons presque en grandeur naturelle (pl. II) est une donation faite par un nommé Eustache et sa femme Olige, en 1080, en faveur de ce chapitre. Tout dans l'écriture de cet acte est à noter : la beauté des lettres rondes, l'ampleur des formes, la netteté du tracé, l'absence d'ornementation et la pauvreté des abréviations. L'écriture pourra être comparée avec celle de la charte de l'évêque de Tournai de 1105 (env.) (3).

1091. Charte de l'abbaye bénédictine de S^t Vaast, à Arras (4). Belle écriture romane ; pas d'ornements ; quel-

ques abréviations classiques ∞, 8.

[Après 1103]. Charte de l'abbaye de S^t Médard de Soissons (5). Écriture romane d'exécution remarquable : traits ronds, peu d'abréviations.

(1) Voyez la charte de rénovation d'actes d'asservissement de 1150-1170 (env.) dans *Album belge de diplomatique*, pl. XXII.

(2) Archives de l'État à Bruges, Acquisitions, n° 3469. Anciennement aux Arch. Générales du royaume, Cartul. et mss., n° 67^{bis}. L'existence de ce rotulus m'a été obligeamment signalée par mon collègue M. le baron A. van Zuylen van Nyevelt. Le texte est publié dans *Annales de l'Émulation de Bruges*, année 1898, p. 82.

(3) J. FLAMMERMONT, *Album*..., pl. II.

(4) Chartrier de l'abbaye d'Anchin, aux Arch. dép. du Nord.

(5) Chartrier de S^t Martin de Tournai, aux Arch. État à Mons.

1096. Charte de Robert de Jérusalem, comte de Flandre, pour S^t Pierre de Lille ⁽¹⁾. Charte écrite par deux mains distinctes : 1) celle du corps de l'acte en écriture ornée et abrégée ; 2) celle des noms des témoins et de la date en lettres romanes ; la souscription est en lettres capitales. Beau spécimen d'écriture romane ; pas d'abréviations.

[1114 ?]. Charte de Clémence, comtesse de Flandre, pour l'abbaye d'Anchin ⁽²⁾. Belle écriture ; début de la gothique ; peu d'abréviations ; noter les suivantes : **;** pour *us*, — et **ſ**.

15 septembre 1116. Charte de Baudouin, comte de Flandre, pour la ville d'Ypres ⁽³⁾. Belle écriture romane, légèrement ornée aux hastes supérieures des lettres *l* et *h* ; peu d'abréviations.

1123. Charte de Charles-le-Bon pour l'abbaye de Nonnenbossche ⁽⁴⁾. Écriture romane ; lettres rondes bien formées ; pas d'ornementation, système unique d'abréviation consistant dans le simple trait —.

[S. d.]. Charles-le-Bon confirme une charte de Baudouin, comte de Flandre, en faveur de l'abbaye d'Anchin ⁽⁵⁾. Fin de l'écriture romane et débuts de la gothique.

17 décembre 1126. Guillaume, comte de Flandre, accorde des privilèges à la ville de Saint-Omer ⁽⁶⁾. Écriture romane de mss.

[1123-1130]. Charte de Raoul, comte de Vermandois, pour l'abbaye d'Auchin ⁽⁷⁾. Charte écrite probablement

(1) Cfr. J. FLAMMERMONT, *Album*..., pl. I.

(2) Chartrier d'Anchin, aux Arch. dép. Nord.

(3) Jadis au chartrier communal de la ville d'Ypres, n° 3. Une lithographie se trouve dans I. DIEGERICK, *Analectes Yprois*, p. 51.

(4) Voir une reproduction photolithographique dans L. VAN HOLLEBEKE, *Cartulaire de l'abbaye de Nonnenbossche*, p. 58, pl. I ainsi qu'une reproduction phototypique dans L. BECKERS, *La Flandre des origines à 1815* (1913), pl. III.

(5) Arch. dép. du Nord, sér. B, carton 1321.

(6) Archives municipales de S^t Omer, layette D, 1, 13,

(7) Chartrier d'Anchin, aux Arch. dép. du Nord.

à Anchin (voir la notice au dos de l'acte écrite de la même main). Peu d'abréviations, à part *ſ* et *ŷ*.

27 mai 1130. Charte de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, à l'abbaye d'Oudenbourg ⁽¹⁾. Deux espèces d'écriture : 1) celle du corps de l'acte en lettres légèrement gothiques ; 2) celle de la date et des noms des témoins en écriture romane. Opposition frappante entre les deux parties de la charte ; noter la forme de la lettre *s*.

[**v. 1157**]. Charte de Thierry d'Alsace pour Anchin ⁽²⁾. Grande écriture gothique de mss. ; peu d'abréviations.

[**1148-1160**]. Charte de Baudouin, comte de Hainaut, confirmant convention entre l'abbaye de S^t Denis et l'avoué de Solesmes ⁽³⁾. Charte chirographaire ; écriture gothique avec peu d'abréviations.

1 février 1164 (?). Charte de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, pour la ville de Saint-Omer ⁽⁴⁾. Grande écriture gothique de mss. avec des traits romans ; peu d'abréviations.

1166. Charte d'Evrard, prince de Tournai, par l'abbaye de S^t Martin de cette ville ⁽⁵⁾. Grande écriture romane avec quelques traits de gothique.

1187. Charte de Régnier de Guyse pour S^t André ⁽⁶⁾. Belle minuscule de mss.

*
* *

Il sera facile à présent de résumer les traits essentiels de l'écriture usitée en Flandre et certaines contrées avoisinantes, de 1050 à 1150.

(1) Chartrier de l'abbaye d'Oudenbourg, aux Arch. État à Bruges, n° bleu 6642 ; reproduction phototypique dans *Album belge de diplomatique*, pl. XI.

(2) Chartrier d'Anchin, aux Arch. dép. du Nord.

(3) Chartrier du chapitre de Cambrai, aux Arch. dép. Nord.

(4) Arch. municipales de S^t Omer, layette XIII, n° 4.

(5) Chartrier de S^t Martin de Tournai, aux Arch. État Mons.

(6) Chartrier de l'abbaye de S^t André, aux Arch. dép. du Nord.

Ce qui frappe d'abord, c'est la belle ordonnance, classique pourrait-on dire, de la minuscule caroline obtenue par les moyens les plus simples : choix des lettres, sobriété des abréviations et absence totale d'ornementation.

Les lettres sont amples, de forme ronde et toujours correctement tracées. Les lettres e, m, n, h, k et s présentent souvent, au début des phrases, la forme majestueuse de l'onciale de la belle époque :

E, M, N, h, S, K.

Ces productions graphiques sont indubitablement l'œuvre de mains qui visent au travail achevé et d'aspect agréable. Dans quelques pièces l'exécution est couronnée par l'emploi de lettres capitales d'une beauté remarquable (voir pl. I).

Une caractéristique de l'écriture romane est l'usage très mesuré en fait d'abréviations ; les scribes de nos contrées sont non seulement restés fidèles à ce système, mais se sont encore évertués à en faire le moins usage possible. L'observation a surtout de la valeur pour les chartes du XI^e siècle, car avec le temps et l'augmentation des travaux de chancellerie, les signes d'abréviation deviennent plus nombreux et plus compliqués. On écrit davantage et donc plus rapidement ; ils se réduisent en général aux formes classiques 9 et ; pour us, puis les contractions — et 8.

Mais la note la plus frappante de l'écriture flandro-française, c'est l'absence presque totale d'abréviations ; elle restera pendant longtemps, c. à. d. jusqu'à la fin du XII^e siècle, le propre de l'ancienne Flandre et du Tournaisis. Qu'on compare, par exemple, une série de chartes exécutées alors dans les contrées mosane et rhénane (diocèses de Cologne, Munster, Liège et Utrecht) (1) et

(1) Pour Utrecht voyez les planches phototypiques dans N. TEN HAEFF, *Diplomatische studiën over Utrechtsche oorkonden der X^e tot XIII^e eeuw*. Utrecht (1913), pl. I, III et IV.

des pièces écrites à Tournai, à Arras, à Théroutane et à la chancellerie des comtes de Flandre et l'on sera frappé du contraste manifeste. Ici, c'est la simplicité de facture, la régularité des formes, là c'est la profusion, l'exubérance désordonnée des ornements, des détails superflus ⁽¹⁾ et parfois peu élégants.

Dans la liste des *scriptoria* épiscopaux du Nord de la France doit figurer d'une manière toute spéciale celui de Cambrai, et n'y figurer en aucune façon, celui de l'archevêché de Reims. C'est que l'écriture des chartes cambrésiennes ne se laisse pas réduire, dans son ensemble, au type commun de l'écriture flandro-française. La seule parmi les chancelleries épiscopales de ces contrées, elle a possédé un genre d'écriture (sauf exceptions naturellement signalées plus haut) qui se rapproche de l'école liégeoise ou, pour être plus exact, de l'écriture allemande. La plupart des chartes exécutées à Cambrai au XI^e siècle ont, en effet, des graphies abondamment ornées, lourdement chargées ⁽²⁾; tous ces détails font immédiatement songer aux productions germaniques de l'époque; Cambrai, ville d'Empire, forme ainsi, pendant une cinquantaine d'années

(1) Je cite au hasard : chartes de 1150, 1154 et 1157 dans le chartrier de l'abbaye de Flône, aux Arch. État à Liège ; charte [1034] dans chartrier de l'abbaye St Jacques de Liège, ibidem ; charte du 17 sept. 1160 dans chartrier de l'abb. de Waulsort, aux Arch. État à Namur ; charte de [1099-1110] dans le chartrier de l'abb. d'Echternach, aux Arch. provinciales à Luxembourg ; charte de 1145 dans le chartrier de l'abb. de St Hubert, aux Arch. État à Arlon ; charte d'avant 1180 de Gérard, comte de Gueldre, dans le chartrier d'Artois, A, 4, n° 7, aux Arch. dép. à Arras ; chartes de [1170 env.] dans le chartrier de St Hubert, aux Arch. État à Arlon, etc.

(2) Charte épiscopale de 1079 dans chartrier d'Anchin, de 1087 et 1095 dans le chartrier de la cathédrale de Cambrai, de 1111, dans chartrier d'Anchin (l. 1, 12 et 13) : de la fin du XI^e siècle dans le chartrier de Saint-André, de 1123 dans le chartrier de Cambrai, de 1102 dans le chartrier de St Amé, le tout aux Archives départementales du Nord, à Lille. Cfr. Une charte épiscopale de 1125 dans le chartrier de Cortenberg, aux Arch. Gén. du royaume et une charte de 1148 dans le chartrier du chapitre St Michel d'Anvers, aux Arch. État à Anvers.

(1075-1125), au point de vue paléographique, comme une espèce d'ilot, dont il serait utile d'examiner de plus près les caractéristiques (1).

Il faut en dire de même, bien qu'à un degré moindre semble-t-il, du scriptorium de Reims du XI^e siècle ; je ne citerai qu'un seul exemple d'une de ses productions, la charte de 1095, ornée de façon extraordinaire (2).

*
* *

On peut noter, en résumé, comme suit l'essentiel de nos observations : il a existé en Flandre, en Artois, dans le Tournaisis, et en général dans le Nord de la France, pendant un siècle, de 1050 à 1150, un genre spécial d'écriture se caractérisant par des traits nettement déterminés. C'est une grande minuscule caroline, d'exécution généralement irréprochable. Les marques qui la signalent à l'attention des paléographes sont celles inhérentes à tout art graphique classique : simplicité des lignes courbes, emploi mesuré d'abréviations et absence de toute ornementation superflue. Telle qu'elle, elle n'a pas la raideur de l'écriture des manuscrits ; grâce à certains détails de facture, elle est plus personnelle, plus variée, plus vivante et participe ainsi mieux au développement de l'art d'écrire.

Réunies et comparées entre elles, la plupart des chartes de ces contrées ont des traits d'indéniable parenté. Peut-être serait-il hasardeux de parler à propos d'elles d'école d'écriture, comme on cite l'école liégeoise, mais il suffit qu'un œil exercé puisse leur assigner une patrie en leur reconnaissant des formes bien caractéristiques. Nous

(1) Cet examen me paraît d'autant plus nécessaire que Cambrai a eu au XI^e siècle une chancellerie très active ; j'ai l'impression que l'écriture de son scriptorium doit remonter au X^e siècle dans son développement initial et original.

(2) Original : série K, 20, 6^r, aux Archives Nationales, à Paris. Édité dans J. TARDIF, *Monuments historiques. Archives de l'Empire*, p. 191, n° 309.

n'avons voulu qu'attirer l'attention sur celles-ci, dans l'espoir qu'elles soient un jour mieux connues et mieux interprétées.

Bruxelles.

H. NELIS.



Een drietal punten betreffende de oudste geschiedenis van het bisdom Terwaan.

I. De omvang.

Toen het bisdom Terwaan in 1559 verdeeld werd, strekte het zich uit over een grondgebied begrensd door de zee ten noorden en ten westen, de Canche (¹) en de Leie ten zuiden, de heuvels van Vlaanderen rondom Yper en den Yzer ten Oosten (²). Niets bewijst dat deze grenzen niet reeds van in den beginne bestonden. De vraag is echter te weten waaraan zij beantwoorden.

De bestuurlijke indeeling van het Romeinsche rijk heeft tot model gediend voor de inrichting van de bisdommen. Theoretisch moest iedere provincie een aartsbisdom worden en iedere *civitas* een bisdom met een bisschop in haar hoofdplaats. Dit werd echter niet ineens verwezenlijkt. Eerst gaf men één bisschop aan twee of meer *civitates*, om later de inrichting te volledigen, naarmate de noodzakelijkheid er zich van deed gevoelen (³). — Volgens de *Notitia Galliae* (⁴) bevonden zich tusschen Yzer en Canche twee *civitates*, *Morinum* en *Bononiensium*; de eerste omvatte de streek van Terwaan, de tweede die van

(1) Het omvatte ook enkele dorpen ten zuiden van deze rivier.

(2) Zie kaart van het bisdom in O. BLED, *Les évêques de Saint-Omer depuis la chute de Thérouanne* (Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie, t. XXV. Saint-Omer, 1899).

(3) L. DUCHESNE, *Origine des diocèses épiscopaux dans l'ancienne Gaule* (Mém. Soc. Nat. Antiq. France, 5^e série, t. X, 1889, blz. 386).

(4) *Notitia provinciarum et civitatum Galliae*, uitg. A. LONGNON, *Atlas historique de la France, depuis César jusqu'à nos jours*. Paris, 1907.

Boulogne. Het bisdom Terwaan komt dus overeen met een grondgebied dat tot twee bisdommen had moeten aanleiding geven.

In Zuid- en Centraal-Gallië heeft de Kerk zich tijdens het Keizerrijk aan de wereldlijke inrichting kunnen aanpassen; men mag aannemen dat aldaar de grenzen van de bisdommen zelfs toelaten die van de vroegere *civitates* op de kaart te brengen. In het uiterste Noorden is de toestand zeer verschillend. Op het oogenblik dat de Germanen Gallië overstroomden en de Franken zich ten noorden van het Koolwoud in massa tot voorbij Boulogne vestigen, is met de inrichting van bisdommen aldaar niet aangevangen. Men kan zich niet voorstellen hoe, tusschen het verdwijnen van de Romeinsche legers en het Romeinsch bestuur en het optreden van den eersten bisschop van Terwaan in de VII^e eeuw, de grenzen van de *civitates* zouden bewaard gebleven zijn, vooral wanneer men bedenkt, hoe de oorspronkelijke bevolking bijna totaal vervangen of geassimileerd geworden was door een nieuw volk. Hoogstens mag men aannemen, dat men zich nog het bestaan van de vroegere *civitates* en hun hoofdplaatsen herinnerde. In de VII^e eeuw stond men inderdaad niet meer tegenover een Romeinsche indeeling in *civitates*, maar tegenover een Frankische in *pagi* of gouwen.

Longnon (1) teekent binnen de grenzen van het bisdom drie *pagi*: *Bononiensis*, *Taruannensis*, *Mempiscus*, dit laatste begrensd door de Aa, de Leie en den Yzer. Dat is echter niet heelemaal juist. Ten eerste worden, op dat tijdstip en eeuwen later nog, talrijke plaatsen ver ten oosten van den Yzer, vermeld als liggend in het *pagus Mempiscus* (2).

(1) A. LONGNON, *Atlas historique de la France*, pl. VIII. — Cfr. A. LONGNON, *Le Boulonnais et le Ternois*, Bibl. Ec. hautes études, fasc. 2, blz. 25 sq. (1869).

(2) B. v. Wacken (West-Vlaanderen, arr^t Thielt, k^{on} Oost-Roosebeke) ten tijde van Karel den Kale (840-877). *Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, uitg. A. FAYEN, Gent, 1806, bl. 87/12. — Broekem (Oost-Vlaanderen, arr^t en k^{on} Gent, gem. Mariakerke), zelfden tijd, *ibid.*,

1 tweede worden Mekerias (867) (1), Crumbeke (2) en atsele (3) (875) (4) vermeld als liggend „in pago Tarwase, infra (intra) Mempisco(um)”. Van deze dubbele uitkking is nooit een voldoende verklaring gegeven. Men geneigd zijn het *Tarwaninsis* als het werkelijke *pagus* aanzien en *Mempiscus* te verstaan als den naam van een beek, indien men het *pagus Mempiscus* later niet vermeld d als zich inderdaad aldaar uitstrekkend. — Uit deze stellingen blijkt ten eerste, dat de oostgrens van het lom waarschijnlijk dwars door het *pagus Mempiscus* ; ten tweede, dat de grenzen van deze *pagi* zeer vererlijk waren, hetgeen ook elders waargenomen wordt. oe kon het anders in die tijden van primitief bestuur narchie? Een graaf oefende waarschijnlijk zijn gezag tot op een min of meer onbepaalden afstand van de ts, die als centrum van zijn *pagus* gold. Vaste grenzen eijkte nomenclatuur veronderstellen een ingewikkelde uurlijke inrichting, die zeker niet bestond. Daardoor dt de hypothese, waardoor de grens van de *pagi* die het bisdom zou bepaald hebben, nog minder waarjnlijk.

e verklaring moet elders gezocht worden. Men kan het ontstaan op de volgende wijze voorstellen. De

11/5. — Aalter (Oost-Vlaanderen, arr^t Gent, k^{on} Nevele), in 974, blz. 86/14.

over het *pagus Mempiscus* :

VANDERKINDERE, *La formation territoriale des principautés belges moyen-âge*. 2^e éd. Bruxelles, 1902, bl. 281.

VAN CAPPEL heeft de stellingen van Vanderkindere weerlegd in : *pagus Cortracensis* (Handelingen van den geschied- en oudheid-igen kring te Kortrijk, deel IV) ;

pagus Mempiscus (Annales de la Société d'Émulation de Bruges, t. LX, blz. 121) ;

te sur la géographie historique de la Flandre (Mélanges Moeller, I. ain-Paris, 1914, blz. 860-865).

D. HAIGNERÉ, *Les chartes de S^t Bertin*. S^t Omer, 1886-99, I, 5. — Mekerias = Merris, dép. Nord, k^{on} Belle.

Crumbeke, West-Vlaanderen, arr^t Yper, k^{on} Haringhe.

Strazeele, dép. Nord, arr^t en k^{on} Hazebrouck.

HAIGNERÉ, *op. cit.*, I, blz. 16.

herinnering aan het bestaan van de twee *civitates Bononiensium* en *Morinum* leeft nog voort; de hoofdplaatsen Boulogne en Terwaan kent men nog. Omaar, de eerste bisschop, misschien meer bepaald voor Terwaan aangeduid ⁽¹⁾, strekt zijn werking in elk geval tot Boulogne uit ⁽²⁾, en wordt als gemeenschappelijke bisschop van de beide *civitates* aanzien ⁽³⁾. — In het Noorden en het Westen is het bisdom door de zee begrensd. In het Zuiden is het door de Canche van het bisdom Amiens gescheiden, dat reeds ten tijde van het Keizerrijk uit de oude *civitas Ambianensium* ontstaan was. — Onzekerder was de toestand in het Oosten. Doornik was misschien sedert het begin van de VI^e eeuw het centrum van een bisdom. De evangelisatie was er niet ver gevorderd en weldra werd het vereenigd met Noyon ⁽⁴⁾. De bekeering werd slechts ernstig aangevangen met Amandus, tijdgenoot van Omaar. Van de centra, welke zij gesticht hadden, van Sitdiu, d. i. de S^t-Bertinusabdij, aan de eene zijde, van de Gentsche abdijen aan de andere, strekte de evangelisatie zich over het latere Vlaanderen uit ⁽⁵⁾. Ten slotte moest zich een grens afbakenen. Dit gebeurde van zelf volgens de lijn, die van den zeeboezem van den Yzer af deze rivier volgt en verder over de heuvels ten oosten van Yper tot aan de Leie gaat. — Reeds vóór het einde van de VII^e eeuw

(1) *Vita 1^a Audomari*, § 5, *M. G. H. Scriptores rerum merovingicarum*, V. Dit heiligenleven dagteekent van vóór 820. (L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*. Louvain-Paris, 1907, blz. 403-404). Het is waarschijnlijk het werk van een monnik van S^t Bertinus.

(2) *Ibid.*, § 11.

(3) *Vita Eustasii* (AA. SS. Boll. Mart. III, blz. 784/7). Van de hand van Jonas, abt van Elnone (± 664).

(4) J. WARICHEZ, *Les origines de l'Eglise de Tournai*. Louvain-Paris, 1902, blz. 41-80. — Adde R. DE SCHEPPER, *Ontstaan van het bisdom Doornik. — Vereeniging van het bisdom Doornik met dit van Noyon en De grenzen van het oud bisdom Doornik* in *Collationes Brugenses*, XXI, 1921, bl. 373 sq. en 472 sq., en XXII, 1922, bl. 130 sq.

(5) Voor de wijze, waarop dat geschiedde, cfr. R. DE SCHEPPER, *Les paroisses rurales primitives et les anciennes divisions territoriales du Franc de Bruges*, in *Mélanges Mæller*, I, vooral blz. 372-375.

had Sitdiu te Wormhout, dicht bij deze grens, een centrum van evangelisatie gesticht.

Indien men dus het bisdom Terwaan mag beschouwen als in 't algemeen beantwoordend aan de vroegere *civitates Bononiensium* en *Morinum* onder één bisschop vereenigd, zoo wijst niets er op, dat zijn grenzen met die van de *civitates* of van de *pagi* overeenstemmen. Beschouwingen van praktischen aard schijnen de hoofdrol bij de afbakening gespeeld te hebben.

* * *

II. De titel van den bisschop.

De bisschop van Terwaan wordt op twee verschillende wijzen betiteld, ofwel naar de stad waar hij zetelt: *Taruennensis*, *Taruanensis*, *Terwanensis*, *Teroanensis*, *Teruanorum episcopus*, enz.; ofwel naar één van de twee vroegere *civitates*, welke tot de vorming van het bisdom aanleiding gegeven hebben: *Morinensis*, *Morinorum episcopus*.

Deze laatste benaming is, zonderling genoeg, de jongste. Vóór 839 ontmoet men ze niet. De oorkonden in Folquinus' cartularium van S^t-Bertinus gebruiken alsdan, niet alleen de uitdrukking „*pagus Taroanensis*, „ maar ook „*Taruennensis ecclesia* „ (1) De *vita* 1^a *Audomari*, die van vóór 820 is, gebruikt steeds *Terwanensis* (2). Hetzelfde geldt voor de *vita Agili* (3) de *vita Eustasii* (4). Alleen de heiligenlevens na de 9^e eeuw opgesteld, zooals de *vita Amati* (5) en de *vita Vulganii*, (6) gebruiken de uitdrukking „*Morinorum*... „ In 748 richt paus Zacharias een bul o. a. aan „*Aethereo Toroanensi episcopo* „ (7). De

(1) B. GUÉRARD, *Cartulaire de l'abbaye de S^t Bertin* (Coll. doc. inéd. hist. Fr.). Paris, 1841, blz. 23-26.

(2) *M. G. H. Script. rer. merov.*, V, bl. 753 sq.

(3) *AA. SS. Boll.* Aug. VI, blz. 577. — (± 684-690).

(4) *AA. SS. Boll.* Mart. III, blz. 764.

(5) GHESQUIÈRE, *AA. SS. Belg.*, IV, blz. 590-593. — (XI^e eeuw).

(6) *AA. SS. Boll.* Nov. I, blz. 571-572. — (XI^e eeuw).

(7) *MGH. Ep.* III, bl. 862/28.

capitulariën spreken van « *Taroanensis episcopatus* » (1).

In 839 noemt bisschop Folquinus in een oorkonde zichzelf « *Morinorum episcopus* ». Het is de eerste vermelding van die uitdrukking (2). Maar in een stuk van abt Hugo van Sitdiu, dat ermede gepaard gaat, noemt deze hem « *Taruanensis episcopus* » (3). Hincmar van Reims (806-882) gebruikt de uitdrukking « *Folcoino Morinensium episcopo* » (4). In de akten van de concilien komt ze weldra veelvuldig voor (5).

Het herleven van den ouden naam van de *Morini* valt samen met de Karolingische Renaissance. Twee soorten schriften zullen daartoe medegewerkt hebben :

1. de *Notitia Galliae*, waarvan wij weten dat ze door Hincmar van Reims benuttigd werd (6), en die de *Morini* tusschen de twaalf *civitates* van de provincie Reims opnoemt ;

2. de klassieke schrijvers, waaronder Caesar en vooral Vergilius, die door de poëten van den tijd gestadig geplagieerd werd en die het gekende halfvers heeft : « *extremique hominum Morini* » (7). Bedenkt men verder, hoe bisschop Folquinus, misschien verwant met de keizerlijke familie, een man van uitgebreide kultuur was, dan kan men zich voorstellen hoe onder hem de oude naam in eere gekomen is.

Onder I werd reeds bewezen, hoe los het verband is tusschen de vroegere Romeinsche bestuurlijke inrichting en het ontstaan van het bisdom Terwaan. De vaststelling,

(1) In 825. — *Capitularia regum francorum*, uitg. BORETIUS-KRAUSE. MGH. LL., sect. II, in-4°, 1883 sq., I, blz. 308/5.

(2) GUÉBARD, blz. 85.

(3) *Ibid.*, blz. 88.

(4) *Hincmari opera*, uitg. SIRMOND. Parijs, 1645, I, blz. 21.

(5) *Concilia antiqua Galliae*, uitg. SIRMOND. Parijs, 1629, III, blz. 297, 302, 350.

Concil. antiqu. Gall. a J. Sirm. edit. suppl., uitg. DELALANDE. Parijs, 1666, blz. 173.

(6) *Hincm. Op.* II, blz. 731.

(7) *Aeneis*, VIII, vers 727.

dat de titel « *Morinorum episcopus* » een in de IX^e eeuw ontstane geleerde vorm is, is daar nog een bevestiging van.

Van 839 tot het einde van de XII^e eeuw komen beide namen bijna even veelvuldig voor. Dikwijls worden ze allebei in één zelfde stuk gebruikt. In de *intitulatio* noemen de bisschoppen zich bij voorkeur « *Morinensis* » of « *Morinorum episcopus* ». Met het einde van de XII^e eeuw begint « *Morinensis* » het woord « *Taruanensis* » te verdringen om ten slotte bijna alleen in gebruik te blijven ⁽¹⁾. Er is meer. De naam *Morini* wordt op de stad zelve toegepast, die in enkele stukken *Morinum* genoemd wordt in de plaats van *Taruanna* ⁽²⁾.

Schijubaar in tegenstelling met het voorgaande is een zin uit een oorkonde van Lodewijk VII: « *Morinensis ecclesia, que nunc frequentiori vocabulo Terwanensis dicitur* » ⁽³⁾. Dat laat zich echter gemakkelijk verklaren. Op dat oogenblik (1156) zijn beide benamingen in gebruik. « *Morinensis* » moest ouder klinken; in verband met de verdwenen *Morini* liet men het opklimmen tot op de stichting van het bisdom, daar men niet meer wist hoe het eerst in de IX^e eeuw weder ingevoerd was geworden. « *Terwannensis* » integendeel klonk moderner, daar die naam in verband was met een steeds bestaande stad.

* * *

III. De stichters van het bisdom.

De stichting van het bisdom Terwaan ⁽⁴⁾ is geschied onder een dubbelen invloed: aan de eene zijde de tusschen-

(1) Voorbeelden in *Cartulaires de l'église de Térouane*, uitg. TH. DUCHET en A. GIRY. S^t Omer, 1881, passim.

(2) *Ibid.*, blz. 144, 304.

(3) *Ibid.*, blz. 26.

(4) Nopens den oorsprong van het bisdom, cfr. R. DE SCHEPPER, *Het ontstaan van het bisdom Terenburg*. *Collationes Brugenses*, t. XII, blz. 49-56.

komst van de koninklijke macht, tot dusver onverschillig voor de bekeering, aan de andere de buitengewone bedrijvigheid, welke de geestelijken van den regel van den H. Columbanus in Noord-Gallië aan den dag legden. Acharius, bisschop van Noyon-Doornik, Chagnoaldus, bisschop van Laon, waren opgeleid geworden in de abdij van Luxeuil, (1) centrum van de Iersche orde van den H. Columbanus, onder den abt Eustasius. In de laatste jaren van zijn regeering liet Dagobertus I (629-30 tot 19 Jan. 639) een monnik van Luxeuil, Audomarus (=Omaar), tot bisschop van Terwaan wijden door Acharius van Noyon-Doornik (†637-8) en waarschijnlijk op dezes aanbeveling (2).

Weldra kwamen drie landgenooten van Omaar hem vervoegen; Mummolinus, later bisschop van Noyon-Doornik (661-±686), Bertramnus of Ebertramnus, later abt van S^t-Quintinus, en Bertinus, die zijn naam zou geven aan de abdij Sitdiu, waarvan hij abt werd.

Welke was de geboortestreek van Omaar en zijn gezellen? Tot vóór kort heeft men steeds aangenomen, dat het de streek van Constanx op het Bodenmeer was, bij de Zwitsersche grens. Die overlevering klimt op tot de *vita 1^a Bertini*, die zegt: "*in Constantiae finibus, quam Rhenus subterfluens, sub ejusdem urbis muros in Apothamo lacu ferme tribus stagnatur millibus*, enz." (3), of tot de *vita Mummolini*, die een verwatering is van de *vita 1^a Audomari*: "*Sum... civitate Constantia, quae non longe a flumine Rheno remota esse dinoscitur*" (4). W. Levison (5)

(1) Frankrijk, dép. Haute-Saône, arr^t Lure.

(2) *Vita 1^a Audomari*. *M. G. H. Script. rer. merov.*, V, blz. 755/25.

(3) *AA. SS. Boll.* Sept. II, blz. 605. — De *vita 3^a Bertini* is een bewerking van de *vita 1^a*. Zij is het werk van Folcardus van S^t Bertinus die ten tijde van abt Bovo leefde (1043-1065).

(4) *AA. SS. Boll.* Oct. VII (11), blz. 981. Cfr. GHESQUIÈRE, *AA. SS. Belg.*, t. IV, blz. 895. Deze laatste redactie is volgens L. VAN DER ESSEN, *op. cit.*, blz. 377, de oudste en dagteekent van het einde van de IX^e eeuw.

(5) *M. G. H. Script. rer. merov.*, V, blz. 764, nota 3 en 759, nota 1.

wees echter hierop: in het oorspronkelijk leven van Omaar, dat met de *vita 1^a Bertini* één geheel vormde, dan vinden wij, dat hij zelf geboren is „*in Constantiniensi regione, nec longe a Constantia civitate, et in eo specialiter loco, quae Aurea-Vallis vocatur*, „ en dat Bertinus met zijn makkers kwam „*de praedicta Constantiniense regione* „ (1). Hier zegt men niet „*Constan*z op het Bodenmeer „, maar eenvoudig „*een stad die Constantia* heet, de zetel van een bisdom is (*civitas*), en in wier nabijheid een plaats ligt genaamd *Aurea-Vallis* „. Al wat de *vita 3^a Bertini* en de *vita Mummolini* er bijvoegen, is slechts veronderstelling van schrijvers die eeuwen na de gebeurtenissen leven. — Er bestaat inderdaad een stad *Constantia*, die aan die voorwaarden voldoet. Het is het huidige Coutances (2) in wiens nabijheid het dorp Orval ligt (in het latijn: *Aurea Vallis*). — Die bewijsvoering wordt nog door het volgende versterkt. In 663 ruilen Bertinus en Mummolinus een reeks gronden gelegen „*in pago Constantino, in Noviomaginsi* (3), *vel Cambracense* (4), *Vermandense* „ (5). Bertinus geeft o. a. „*portione sua de villa nuncupante Vausune, in pago Constantino, quem de illustri viro Agulfo pro alia villa Franciliaco in concambio accepit* „ (6). De *pagi*, waarvan hier spraak is, liggen alle in Noord-Gallië; het *pagus Constantinus* kan alleen dat van Coutances zijn. Bertinus is dáár dus grondbezitter, en het is waarschijnlijker, dat hij van dáár afkomstig is dan van Constan^z. — Die verbetering van Levison bevestigt hetgeen wij weten van den algemeenen stroom van de evangelisatie, die van Gallië in de richting van Germanië ging, en niet omgekeerd.

(1) *AA. SS. Boll.* Sept. III, blz. 396-397, n^{rs} 3 en 11.

(2) Dép. Manche (Normandië).

(3) Noyon.

(4) Kamerijk.

(5) Vermand.

(6) GUÉRARD, *op. cit.*, blz. 21.

Omaar, die eenige zoon was, trok na den dood van zijn vader naar het klooster Luxeuil in Boergondië en werd er monnik onder abt Eustasius. — Hebben Bertinus en zijn makkers ook aldaar verbleven? Het is niet waarschijnlijk. De *vita 1^a Audomari* ⁽¹⁾ laat ze onmiddellijk uit hun land komen. De *vita Agili* ⁽²⁾ en de *vita Eustasii* ⁽³⁾, die de bisschoppen vermelden, door Luxeuil gevormd, spreken van Mummolinus niet, die nochtans bisschop van Noyon geworden is. De *vita Mummolini* spreekt dat wel tegen ⁽⁴⁾, maar ze is slechts een onoorspronkelijke bewerking van de *vita 1^a Audomari*. Verder kan men een handschrift van Valenciennes uit de XII^e eeuw aanvoeren, waarin een miniatuur hem voorstelt met de typische Iersche sikkelvormige tonsuur ⁽⁵⁾. Dat is echter niet doorslaand, daar de meening, dat Mummolinus te Luxeuil geweest is, wel uit de *vita Mummolini* kan getrokken zijn, en een afbeelding van hetzij welken Ierschen heilige tot model kan gediend hebben. — In elk geval staat de gansche groep, rechtstreeks of niet, onder Ierschen invloed.

D^r HANS VAN WERVEKE.



(1) *M. G. H. Script. rer. merov.*, V.

(2) *AA. SS. Boll.* Sept. III, blz. 386/13.

(3) *AA. SS. Boll.* Mart. III, blz. 784/7.

(4) *AA. SS. Boll.* Oct. VII (11), bl. 981.

(5) L. VAN DER ESSEN, *op. cit.*, blz. 375, nota 3.



VERBIEST A L'AGE DE 51 ANS

D'après le portrait peint en 1674, par ordre de l'Empereur Kang-Hi, dont une copie se trouve chez les Jésuites français, à l'Observatoire de Zi-Ka-Wei, près Shanghai.

Portraits du Père Verbiest.

Il existe de Verbiest deux portraits précieux, dessinés l'un à Pékin par ordre impérial, en 1674, l'autre vers 1650 en Europe, avant le départ du père. Nous les appellerons : portrait de Pékin et portrait de Pitthem.

I. Portrait de Pitthem.

Dans le portrait européen, Verbiest apparaît jeune encore et vigoureux, cheveux noirs légèrement bouclés, nez long et bien charpenté, yeux vifs et profonds, moustaches naissantes. Il porte la soutane française et le col noir d'où le bord blanc de la chemise dépasse légèrement.

L'artiste l'a revêtu de la roupe, dont la partie gauche laisse largement à découvert la poitrine, en donnant par cette asymétrie plus de grâce à l'ensemble.

Le portrait original se trouve actuellement chez les Pères de Scheutveld. Voici comment il est arrivé au musée des vaillants missionnaires belges. La famille Goethals de Courtrai, distinguée par sa noble générosité envers toutes les œuvres catholiques, comptait parmi ses membres un collectionneur qui avait réuni quantité de pièces fort intéressantes.

A sa mort, la famille trouva le portrait de Verbiest parmi ses collections. Comment le préserver ? Où le placer ? La pensée très délicate leur vint de l'offrir aux Pères de Scheut. Le jésuite flamand serait bien dans une maison, qui compte de nombreuses vocations dans la patrie de Verbiest, la religieuse West-Flandre, d'où sortent tant d'apôtres pour l'empire Chinois !

Peut-être aussi le nom du fondateur de cette Congrégation, Monsieur le Chanoine Verbist, a-t-il influencé la



décision de la famille. Quel est l'artiste qui a peint le tableau ? Impossible pour le moment, de répondre à cette question. Le portrait de Pitthem a été rendu populaire par la carte postale. Le dimanche, 10 août 1913, écussons, cartes-vues, épingles, éventails, mille autres objets portaient ce même portrait en toutes grandeurs, lors des fêtes splendides célébrées pour l'inauguration du monument Verbiest dans son village natal.

II. Portrait Chinois.

En 1674, l'empereur mandchou Kang-hsi fit exécuter le portrait de Verbiest. Il semble perdu. Peu après la mort de l'astronome, on en fit une espèce de réplique. Cette copie, de la fin du XVII^e siècle, est conservée par les jésuites français, dans leurs établissements scientifiques de Zikawei près Shanghai. Un artiste chinois de talent, le frère lai Lieou, jésuite, descendant d'une vieille famille catholique mandarinale, a, dans les ateliers de l'orphelinat, exécuté vers 1908, un facsimilé de ce portrait. Nous le reproduisons ainsi que la longue inscription chinoise qui le surmonte.

南懷仁字勳卿一字敦伯比利時國人崇禎十四年入中國順治初年即徵脩曆政康熙八年禮部題奏赴臺測驗南懷仁所算逐款皆符英明烜所算逐款皆錯楊光先職司監正曆日差錯之處並不能脩理既屢以推算曆日差錯不合天象具題今將今天象之曆日又堅執西洋之法不可用大言妄稱國祚情罪重大為此相應將楊光先革職交與刑部去後乃以南懷仁授為欽天監監副職銜同理監務十二年改授監正俱屢抗辭不獲十三年製造儀器告成加太常寺卿職銜並奉旨繪取真容相傳此其臨本也十七年預推康熙永年曆法告成加為通政使司通政使職

Nan Hoai-jen dont les titres honorifiques sont *Hiun-king* et *Toen-pé*, était Belge de nation. Il vint en Chine à la XIV^e année du règne de *Ts'ong-tchen*.

La première année de l'empereur *Choen-tche* il fut appelé à Péking pour réorganiser le calendrier.

La VIII^e année de K'ang-Hsi (1669) le tribunal des Affaires civiles dans son rapport au trône disait : « Verbiest se rendit à l'Observatoire pour des expériences contradictoires. Toutes les observations du père réussirent point pour point, et celles de son adversaire *Ou Ming-huen* échouèrent complètement. Comme le président de l'Observatoire *Yang Kwang-sien* commettait des erreurs monstrueuses et n'était pas capable de les corriger, que ses calculs, en désaccord avec les phénomènes célestes, ont été plusieurs fois dénoncés, et que maintenant il s'écrie avec grand fracas de paroles et plein d'obstination : le système européen en concordance avec le ciel ne peut être employé sans porter malheur à la nouvelle dynastie ; nous jugeons que c'est un véritable crime, qui mérite la dégradation de *Yang Kwang-sien*, livré désormais entre les mains des juges ». Après la chute de *Yang*, Verbiest reste assesseur du Tribunal des Mathématiques et en est entièrement chargé.

La XII^e année de K'ang-Hsi (1673), il fut nommé président. Malgré ses excuses, il ne put rejeter cet honneur.

La XIII^e année de K'ang-Hsi il fabriqua les instruments astronomiques. Comme récompense il reçut le titre honorifique de président de la Cour des sacrifices, et l'Empereur fit faire son portrait. Ceux qui existent en sont des copies.

La XVII^e année (1678) il calcule l'Astronomie Perpétuelle. Pour l'en féliciter l'Empereur le nomma président à la Cour des communications impériales et lui donna un grade additionnel. Il protesta et pétitionna contre ces nouveaux honneurs, mais toujours sans succès.

銜仍加一級又供疏堅辭溢銜仍不獲一
 十一年正月呈神威礮圖說理論二十六
 圖解四十四二月 駕幸關東南懷仁奉
 帶測天地儀器以從四月以南懷仁向年
 製造各礮陝西湖廣江西等省已有功效
 茲又先後製造神威礮三百二十位試放
 精堅中的由吏部題加工部右侍郎職銜
 仍准加一級二十二年又與閔明我隨
 駕往北塞二十六年十一月懷仁病篤
 上遣御醫診視七月二十八日卒於任
 生進遺摺二十七年正月 上賜賻銀二
 百兩大緡十端二月出殯 上差內大臣
 一等公固山佟國舅並一等待衛四員送
 至阜城門外安地

A la première lune de la XXI^e année (1682), il offrit à l'Empereur son Traité sur les Canons, en 26 articles avec 44 figures.

La même année, à la seconde lune, Verbiest accompagna l'Empereur dans son expédition au-delà de la Grande Muraille, avec ses instruments astronomiques et géodésiques.

La 4^e lune de la même année encore, les canons de Verbiest donnèrent la victoire aux troupes fidèles dans les provinces de *Shensi*, *Hu-Kwang* et *Kiangsi*. Les 332 canons excellents et foudroyants, fabriqués à différentes reprises par le père, ayant aux expériences fait leurs preuves de précision et de solidité, sur le rapport favorable du tribunal compétent Verbiest fut nommé premier assesseur au Tribunal suprême des Travaux publics et mérita un second degré additionnel.

La XXII^e année, en compagnie de Grimaldi, il a suivi l'Empereur au nord de la Grande Muraille.

A la XI^e lune de la XXVI^e année (1687), Verbiest fit une maladie grave. L'Empereur lui envoya son propre médecin; mais il mourut le 28^e jour de la XII^e lune (28 janvier 1688), en charge.

Les lettres de faire part furent présentées à la Cour et la XXVI^e année, à la première lune, le monarque envoya 200 taëls d'argent et 10 rouleaux grand format de soie.

Aux funérailles solennelles de la seconde lune l'Empereur envoya un colao, l'oncle impérial, 4 gardes du corps accompagner le cercueil au cimetière hors la porte *Foutch'eng*.

III. Divers.

Du Halde donne un portrait assez mal gravé. Verbiest y figure à droite de Schall et tout près du fameux ministre Paul Siu, le converti du Père Ricci. C'est une gravure au burin, style Louis XV, mesurant 0^m17 × 0^m14. Cette gravure a été maintes fois reproduite⁽¹⁾. Verbiest y est représenté debout, indiquant des deux mains, les instruments astronomiques placés sur une table basse et longue, au-devant de laquelle, il se tient en costume chinois.

Au bas de la gravure, se lit le nom du graveur Van der Gucht. Dans l'*Album biographique des Belges célèbres*, par une méprise assez curieuse, l'artiste a copié dans du Halde, non pas le portrait de Verbiest, mais celui de Schall⁽²⁾

(1) Entre autres, dans *Ferdinand Verbiest, directeur de l'Observatoire de Péking (1628-1680)*, par H. BOSMANS S. J.

(2) Jean Adam Schall von Bell naquit à Cologne en 1591, entra au noviciat de Rome le 21 octobre 1611, arriva en Chine en 1622 et mourut à Pékin le 15 août 1669. Le meilleur récit de ses travaux est celui qu'en fit, dès 1665, le P. Jean Foresi, dans : *Historica Narratio De Initio Et Progressu Missionis Societatis Jesu Apud Chineses, Ac praesertim in Regia Pequinesi, Ex Litteris R. P. Joannis Adami Schall ex eadem Societate, Supremi ac Regij Mathematicum Tribunalis ibidem Praesidis, Collecta*. Viennae Austriae Anno M.DC.LXV. Typis Mathaei Cosmerovii, Sacrae Caesareae Majestatis Aulae Typographi.

L'ouvrage fut réédité, sous le titre de : *Historica Relatio De Ortu Et Progressu Fidei Orthodoxae In Regno Chinensi Per Missionarios Societatis Jesu Ab Anno 1581, usque ad Annum 1669. Novissimè collecta Ex Litteris eorundem Patrum Societatis Jesu Praecipue R. P. Joannis Adami Schall Coloniensis Ex Eadem Societate. Editio altera, et aucta, Geographica Regni Chinensis descriptione; Compendiosa Narratione de Statu Missionis Chinensis; Prodigiiis, quae in ultima Persecutione contigerunt; et Indice. Cum Facultate Superiorum. Sumptibus Joan.*

qui se trouve sur la même planche, dans l'auteur français (1).

LOUIS VANHÉE S. J.



Conradi Emmrich Civis & Bibliopolae Ratisbonae Typis Augusti Hanckwitz, / Anno M. DC.LXXII.

Voir aussi : *Civiltà cattolica* (ser. VIII, t. X, 1873, p. 289-312). *Leben ausgezeichneter Katholiken der drei letzten Jahrhunderte. Herausgegeben unter Mitwirkung Anderer von Albert Werfer. 11 Bändchen : Pater J. A. Schall und sein Wirken in China, und Pater Ferdinand Verbiest und sein werk...* Schafhausen, Fr. Hurter, 1854.

(1) du Halde, III, p. 78-79. Une belle planche donne 6 gravures, en haut et à gauche Ricci, au milieu Schall, à droite Verbiest ; en bas et à gauche Paul Siu, au milieu les insignes avec lesquels se font enterrer les chrétiens, à droite la petite fille du ministre Paul, la grande chrétienne Candide Hiu, dont la vie a été écrite par notre COUPLET.

La stèle funèbre de Verbiest

Monsieur l'abbé MA SIANG-PÉ, le plus illustre orateur de Chine, a joué un grand rôle dans les débuts de la révolution patriotique chinoise contre la domination étrangère des Mandchoux.

Lors de son séjour à Pékin, auprès de YUEN CHE-K'AI, il a bien voulu, lui mon excellent et vieil ami, m'envoyer le décalque de la stèle érigée par ordre impérial à la mémoire du Père Verbiest.

Le texte, gravé en beaux caractères d'une fort belle calligraphie, est double, chinois à droite, mandchou sur la gauche. C'est que l'empereur K'ANG-HSI, son aimable et familier protecteur, était de la race conquérante mandchoue. Ne pas oublier que la gauche reste en Chine la place d'honneur. « Par ces temps de trouble et de révolutions, la stèle court grand risque d'être brisée, me disait MA SIANG-PÉ. Il faudrait au moins en préserver la photographie exacte.

Pour reconnaître les grands services rendus à la Chine et à la religion catholique par ce Belge illustre, je considère comme un grand honneur d'avoir pu faire exécuter ce travail ».

I. En-tête de la stèle.

Inscription pour la stèle de Ferdinand Verbiest ⁽¹⁾ au nom posthume « *actif, intelligent* » ⁽²⁾ directeur de l'observatoire astronomique impérial, second vice-président ⁽³⁾ au Ministère des Travaux Publics, honoré de deux degrés honorifiques additionnels ⁽⁴⁾.

II. Corps de l'inscription.

Nous voyons que dans l'antiquité, les fonctionnaires *t'ai-che* ⁽⁵⁾ avaient pour mission, d'après les règles et formules établies, d'observer les mouvements célestes et de déterminer les cycles des années. Leur compétence et capacité à bien fixer les lois pour les calculs astronomiques, leur attiraient la confiance et les éloges.

Si de plus, ils rendaient des services signalés à l'armée et au pays, par leur maîtrise dans les arts et la technique, ils étaient de leur vivant, comblés d'honneurs et de dignités et à leur mort, chargés de louanges et de titres honorifiques. Rien n'est de trop dans ce genre ⁽⁶⁾.

(1) Ferdinand Verbiest s'appelle en chinois *Nan(d) Hoai-jen*.

La dernière syllabe de son nom de baptême *nan(d)* lui a donné son nom de famille, quant à son postnom *Hoai-jen*, il signifie celui qui aime et *embrasse*, contient et favorise la *vertu d'humanité*.

(2) Dans la vieille Chine, les grands hommes recevaient de l'Empereur un nom posthume, dernière distinction fort recherchée.

Les deux caractères chinois choisis pour Verbiest sont, on ne peut plus justes, « *actif, industrieux* », d'un côté, « *intelligent et vif d'intelligence* » de l'autre.

(3) L'Observatoire avait un Président et deux Vice-Présidents, celui de gauche et celui de droite. Verbiest était Vice-Président de droite, c'est-à-dire en second.

(4) Par une coutume assez originale, pour récompenser le zèle des mandarins, des *degrés additionnels* leur étaient concédés ; ces espèces de bons points n'augmentaient en rien leur dignité réelle ; en cas de faute, de punition ou de blâme, ils pouvaient de la sorte garder l'essentiel, leur grade, et perdre les honneurs reçus par surcroît.

(5) Le titre de *t'ai-che*, grand historien, académicien, gagne à rester en chinois, faute de correspondant exact.

(6) L'empereur cherche des antécédents dans l'histoire officielle, même pour récompenser des services uniques ; la vieille Chine voulait

Et vous, Verbiest, au cœur droit et à la franche nature⁽¹⁾, versé profondément dans les études, vous êtes venu d'un pays lointain, à travers les Océans⁽²⁾, m'offrir votre grand cœur ; de longues années vous avez fait preuve de dévouement dans votre charge ; grâce à vous, les divisions du temps, les mesures ont été rendues exactes, le calendrier rectifié ; vous avez observé le ciel, les nuages, les étoiles et calculé exactement les révolutions des corps célestes⁽³⁾.

Non content de ces travaux astronomiques, vous avez bien voulu mettre vos talents et votre habileté au service de notre arsenal et surveiller la fabrication de canons capables de détruire les fortifications solides et de servir dans les expéditions : vraiment dans ces travaux, vous avez excellé et montré un zèle inlassable⁽⁴⁾.

A la nouvelle de votre mort, j'ai été saisi d'une profonde douleur ! En souvenir de vos mérites je vous décerne le titre de posthume de « savant, actif ».

Hélas ! J'ordonne que dans l'autre monde une gloire éternelle rejaillisse sur votre nom, que vos hauts faits soient célébrés jusque dans les contrées les plus éloignées et que vos mérites, gravés sur stèle immaculée, soient sans se flétrir, transmis aux générations futures.

III. Date.

Le 1^{er} de la IV lune, année XXVIII de *K'ang-Hsi*.

LOUIS VANHÉE S. J.

s'appuyer sur des traditions. Confucius lui-même dit n'avoir rien inventé, il n'est que le prolongement de la tradition.

(1) Quel portrait exact et quelle louange !

(2) Phrase toute faite qui se retrouve dans les panégyriques de tous les Jésuites distingués qui ont paru à la Cour de Pékin.

(3) C'est le vrai titre de gloire de Verbiest auprès des Chinois, jusqu'à nos jours.

(4) Cfr. *Verbiest Ecrivain Chinois*, p. 26.

NOTES ET DOCUMENTS

Une visite princière à Bruges

(29-31 août 1781).

Peu de temps après la réception de leurs patentes de gouverneurs des Pays-Bas, le duc Albert de Saxe-Teschen et l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche firent une tournée dans les principales villes de Belgique.

Le magistrat de Bruges reçut le 21 août 1781 une lettre du prince Georges de Starhemberg, ministre plénipotentiaire de l'Empereur Joseph II à Bruxelles, annonçant l'arrivée de Leurs Altesses Sérénissimes en notre ville, demandant expressément de ne faire aucunes salves de canon, feux d'artifice ou démonstration publique quelconque, ni de leur offrir le vin d'honneur comme il était de coutume pour les représentants des Souverains (1).

Une proclamation en ce sens fut faite à la population.

Robert Coppieters, bourgmestre et député aux Etats de Flandre, qui était allé à Gand pour assister à l'arrivée de Leurs Altesses Sérénissimes en cette ville, le 27 août, revint le lendemain pour prendre les derniers arrangements pour leur réception à Bruges.

Les gouverneurs généraux avec leur suite arrivèrent par la barge de Gand, le 29 août, vers 4 1/2 heures, « faisant leur propre cuisine comme pendant toute la route » (2). Charles Lebailly, baron de Marlop, premier échevin de Gand (3), avait été admis seul à accompagner le cortège princier. Selon le protocole du voyage tous se rendirent directement à l'Hôtel du Commerce, où des appartements

(1) Archives de l'État à Bruges. *Acquisitions*, n° 3929, f° 118 v.

(2) P. VERHAEGEN, *Journal d'événements divers et remarquables* (1767-1797), rédigé par Robert Coppieters. Bruges, 1907.

(3) Charles-Adrien-Hubert Le Bailly, fils de Joseph-Adrien, seigneur d'Inghuém. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, IV, p. 81.

avaient été préparés. Une députation, à la tête de laquelle se trouvait Monseigneur Félix Brenart, évêque de Bruges, avec son clergé, les y attendait ; elle était composée du comte de Rumbeke, grand bailli ⁽¹⁾, de l'Etat-major de la garnison et des représentants des magistrats de la Ville du Franc et de la Prévôté.

Un compliment fut lu par sieur et maître Joseph de Cridts, greffier de la ville ⁽²⁾.

Fort concis, il était rédigé en ces termes :

Madame et Monseigneur,

Le magistrat et peuple de cette ville se rejouissent de rencontrer le jour heureux d'y posséder vos Altesses Royales et de les pouvoir reitèrer en corps leurs sentiments de respect et de devouement le plus parfait.

Vos Altesses Royales nous defendent de faire éclater notre joye par des actes de réjouissances et démonstration publiques ; nous sommes donc bornés au seul hommages de nos cœurs, de notre zèle et de nos soumissions les plus respectueuses.

Nous prions Vos Altesses de le vouloir accepter et de nous accorder leur bienveillance et leur protection à la ville.

La réponse fut aussi brève :

Op welck compliment Haere Hoogheijt seer gratieuselyck heeft gheantwoord dat sij met het uijtwendigh niet ghedient en waeren ende dat sy den opdragt van onse herten hielden voor het alderpretieuste, ten voorderen bettoonende de uijtterste minsaemheijt ende genegentheijt voor de stadt ende gevende haere hand te kussen aen geheel het magistraet ⁽³⁾.

Le programme de la visite de Leurs Altesses Sérénissimes comprenait une promenade au Bassin de Commerce, à la Waterhalle, aux églises de Notre Dame et de Saint Sauveur, l'assistance aux manœuvres du régiment de Vierset, une réception au palais de l'évêque à Bruges ainsi qu'à son château de Royghem à S^{te} Croix et la traditionnelle excursion à Blankenberghe.

(1) Chrétien-Charles-Marie-Joseph de Thiennes, fils du comte Charles-Louis de Thiennes et de Marie-Anne de Lichtervelde. GAILLIARD, *loc. cit.*, II, 457.

(2) Joseph de Cridts, époux de Marie-Catherine Bréydé. GAILLIARD, *loc. cit.*, IV, 444.

(3) Bruges. Archives communales. *Livre aux résolutions secrètes du collège*, 1781-1788, bl. 4 v.

Le soir on représenta au théâtre deux comédies : « l'Officieux » et les « Mœurs du Tens », où on remarqua que l'archiduchesse Marie-Christine avait pris avec elle son tricot.

Plusieurs relations de cette visite princière nous sont restées. La plus connue était jusqu'ici celle que nous donnait Robert Coppieters dans son « Journal d'événements divers et remarquables ». (Litt. A.).

On peut citer en outre :

1° Le procès-verbal contenu dans les Résolutions du magistrat de la ville de Bruges (Archives communales de Bruges) (Litt. B.).

2° Le récit intercalé dans les notes de faits mémorables provenant du fonds de la famille vander Beke de Cringen (Archives de l'Etat, acquisitions n° 3929) (Litt. C.).

3° Les notes à ce sujet comprises dans quelques pages détachées in-folio, de l'historien Beaucourt de Noortvelde, et un petit livre manuscrit in-16, appartenant à Monsieur Albert Wodon, à Bruges. (Litt. D.).

Le dépouillement des liasses du fonds du Franc de Bruges (archives de l'Etat, TR. PR. n° 1057) a mis au jour un récit plus circonstancié que nous donnons ci-après à cause des détails typiques qui y sont contenus.

L'inscription suivante, rappelant cette visite se trouve dans les feuillets détachés de Beaucourt de Noortvelde, appartenant à M. A. Wodon, à Bruges.

MARIA CHRISTINA ARCHIDUCE AUSTRIÆ
ALBERTOQUE DUCI SAXONICO TESCHINÆ
PROBIS JUSTIS, PIIS
GRATIS PRINCIPIBUS SUIS
BELGII GUBERNATORIBUS BRUGAS
ADVENTENTIBUS SIBI GRATULATUR CIVITAS.

B^{on} A. v. Z. v. N.

*
* *

Den 29 ougst 1781 ontrent dry uren en alf s'naermiddags, arriveerden van Gend par bargie in het Minnewater, Hunne Hoogheden Marie Christine ende den Hertogh Albert van Saxon Tesschen, gouverneurs generaël der Nederlanden benevens de generaels, barons de Niltitz et de Kempelen, le major de Seckendorff, le secretaire Ablicx, le medecin Marckmuller; hun voorder gevolgh was « un valet de chambre, deux femmes de chambre, un cuisinier et son garçon

quatre a cinq domestiques, un courier ou postillon, trois voitures, une calaise de cuisine et un brancart » (1). Hunne Hoogheden syn getreden inde koutse van Syne Doorluchtigste Hoogweerdigheyt Felix Guillelmus Brenart, bespannen met zes peerden, sittende beede van achter ende van vooren Syne Doorluchtigste Hoogweerdigheyt benevens den generael baron de Niltitz, welcke coutse gevolgt door menige andere haere route heeft genomen langs de Wyngaertstraete, Anckerplaetse, Marie straete ende Steenstraete naer het Hof van Commercie, alwaer sigh bevonden de magistraeten der stad Brugge ende Lande vanden Vryen mitsgaders die vanden Proosschen, de gonne in corpore weynigen tydt te vooren waeren vertrocken ; oock bevonden sigh aldaer in habitu de cappittels van S^t Donaes, O. L. V. ende S^t Salvators, benevens twee van elck biddende order, degonne allegader d'eere gehad hebben Hunne Hoogheden te complimenteeren ende de handen te kussen (2). Hunne Hoogheden naer een ure verblijf, zyn met de voorseide koutse alleenelyck bespannen met twee peerden benevens Syne Hoogweerdigheyt ende de generael baron de Niltitz, sittende als vooren onder een gevolg van meenige koutsen (3) gereden door de Ezelstraete naer Schipsdaele ende van daer langst de grooto dreve tot de Dampoorte ende te voete gegaen naer den Com, alwaer Syne Hogheyt heeft geprofitteert van eenen cuypersnecht tot dry schaelkens wyn ende aen hem gegeven tot dry ducaeten, den cuypersnecht seggende « dat de Prince beter was dan den Keyser, mits hy van synen wyn proufde ende den Keyser niet ». Naer eene alve ure verblyf syn Hunne Hoogheden gereden langst de rechtercant vande Lange Reye tot de Stadts Waterhalle, van daer naer O. L. V. ende te voete gegaen naer de kercke van S^t Salvators (4) ende dan gereden naer hun logement, van waer sy een weynigh naer seven uren hun hebben begeven naer de Comedie plaetse inde logie van den heer schout verciert met roode paene ende goude quispelen.

(1) Parmi les personnages : Bon de Kempelen, général-major et secrétaire des gouverneurs et le Bon de Seckendorf, qui accompagna Leurs Altesses Sérénissimes lorsqu'ils revinrent en notre ville en 1791. Mr Verhaegen a écrit par erreur *Schendorf*. Litt. A. 25, 206.

(2) Il n'est pas fait mention ici de l'État-major du régiment de Vierset. Litt. C. 120. Ce régiment, dont les officiers, comme celui de Clerfayt, se recrutait parmi les meilleurs familles, tint garnison en notre ville jusqu'à la fin du régime autrichien.

(3) Dans ces voitures on voyait notamment l'écoutète et les deux bourgmestres de la cité. Litt. A. 26.

L'écoutète était François-Simon de Ville, fils de François et d'Isabelle de Meulenaere. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, V, 190.

(4) On leur montra spécialement les mausolées de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne à l'église de Notre-Dame et la chaire de vérité à l'église S^t Sauveur.

L'évêque fit « un récit de tout avec une éloquence et une politesse digne d'un si grand homme d'église et de cour ». Litt. D. ms. Beaucourt.

Alwaer verthoont wierd door de troupe van S^t Julien residerende tot Gent l'OFFICINUX. comédie in dry acten ende LES MŒURS DU TEMS, comédie in een acte ⁽¹⁾, [gedurende welcke representatie Haere Hoogheyt Marie Christine heeft gebreyt] (a). Om negen uren syn Hunne Hoogheden met de coutse als vooren vertrocken naer hun logement, alwaer het een ider was gepermitteert hun te sien souperen. Hunne Hoogheden hebben aldaar onder het hantteecken vanden Keyser hun getoeckent medeprotecteurs vande Keyserlycke Academie der Bauw ende Schilderkonst, Haere Hoogheyt Marie Christine voorenteeckende ⁽²⁾.

Den 30 smorgens ten 6 uren hebben Hunne Hoogheden bijgewoont in de kercke van S^t Jacobs eene lesende misse, gedurende welcke men speelde musique, welcke misse gecelebreert wierd door den heer pastor. Daer naer syn Hunne Hoogheden met hunne eygene coutse bespannen met ses peerden, benevens den generael baron de Niltitz ende den heer voorschepen van Gent, baron Le Bailly de Maerloop, om seven uren smorgens vertrocken al de marct, langst de Philipstockstraete, Hoogenstraete ende Langestraete tot het velt van exercitie onder een menigte gevolg van koutsen, op welck velt in eene tente aldaer opgerecht Hunne Hoogheden hebben bijgewoont de exercitie in het vier van het regiment Vierset onder de commande van den heer colonel baron Schröder ⁽³⁾. Om acht uren en alf syn Hunne Hoogheden langst den selven wegh, S^t Jacobstraete ende Ezelpoorte vertrocken naer Blankenberge ⁽⁴⁾ ende ontrent vier uren en alf te retour gekeert naer hun logement. Weynigh tydts daer naer

(a) Le passage entre crochets est barré dans le ms.

(1) Les représentations théâtrales étaient données à Bruges par la troupe de S^t Julien, établie à Gand et y jouant au théâtre de S^t Sébastien depuis le mois d'avril 1781 jusqu'à la fin du mois de mars 1782. Vu le nombre d'acteurs elle donnait parfois deux représentations par jour à Gand et à Bruges, notamment les dimanches. *Les Mœurs du Temps*, un acte de Saurin, fut représenté pour la première fois à la Comédie française à Paris, le 22 décembre 1760. (Note communiquée par M. Bergmans, bibliothécaire de l'Université de Gand).

(2) Le livre d'or de l'Académie conservé aux archives communales de la ville de Bruges contient les signatures en question avec les armes des gouverneurs des Pays-Bas.

(3) Le Bon de Schröder, colonel du régiment de Vierset, 1781, lieutenant-général, 1793, commandant des forteresses de Luxembourg et de Cracovie, retraité en 1806. Il commandait les troupes autrichiennes lors du combat de Turnhout en 1789. Litt. A. 337.

(4) Le registre aux actes capitulaires de S^t Donat à Bruges, n^o 78 (1780-1781) porte, p. 231: Profecti sunt comite Ill^o, Blancobergam ubi, lustratis omnibus, præparatum sibi splendidum jentaculum, cum toto consortio, sumpserunt in littore maris. (Archives de l'Évêché). Notre très digne évêque toujours près d'eux ainsi qu'à table laquelle était placée vis-à-vis de la mer. Litt. D. ms. Beaucourt.

syn sy gereden naer het bisschoplick paleys alwaer alle de dames deser stadt de eere hadden Haere Hoogheyd te complimenteeren ende de hand te kussen (a) (1).

Ontrent de vyf uren syn Hunne Hoogheden benevens Syne Doorluchtigste Hoogweerdigheyt met desselfs coutse bespannen met ses peerden ende een postillon vertrocken naer het casteel van de selve Syne Hoogweerdigheyt ter prochie van S^{te} Cruys (2) ende van daer naer hun logement, mitsgaders ontrent den seven uren wedergekeert naer het bisdom ende aldaer gesoupeert, alwaer een ieder hun vermochte te sien eten. Hunne Hoogheden syn ontrent den thien uren en alf vertrocken naer hun logement (3).

Den 31 smorgens, om negen uren en alf syn Hunne Hoogheden van hun logement met de koutse van Syne Hogweerdigheyt bespannen met twee peerden benevens den generael baron de Niltitz gekomen aende openstaende kercke deure van S^t Donaes, komende recht over het bisschoppelick paleys, al den cant vanden Burgh, alwaer sigh bevond, in habitu, Syne Doorluchtigste Hoogweerdigheyt, synen secretaris, chapelain d'honneur ende ceremoniemeester heer Bultynck (4), benevens het geheel cappittel; hebbende Hunne Hoogheden ten inkomen van de selve deure van Syne Doorluchtigste Hoogweerdigheyt ontfangen het gewyd water ende aldus door hem geleyt, het cappittel voorengaende, al de groote deure van den choor, comende onder den docxael ontrent de deure al den cant van de sacristie, alwaer was eenen bidbanck becleet met roode paene ende vier idem cussens met goude galonnen ende quispelen, te weten twee om te knielen ende twee om daerop te lesen, Syne Hoogheyd knielende al den cant vande sacristie; waer achter oock waeren differente bancken becleet met gelycke paene. Hunne Hoogheden hebben aldus bygewoont de lesende misse gecelebreert door Syne Hoogweerdigheyt voornooft, gedeurende welcke men speelde musique ende wierden gesongen differente [aria] (b). Corts voor het eyndigen der selve

(a) Le texte se continuait : « welck compliment is afgelegd door... » Le nom étant laissé en blanc, ce passage a été barré dans le ms.

(b) Ce mot est barré.

(1) On n'admit au baise-mains que les femmes des magistrats et dignitaires. Litt. C. f^o 120.

(2) Très belle et agréable campagne de mondit seigneur évêque. Litt. D. ms. Beaucourt.

(3) A ce banquet, outre Monseigneur Brenart et sa sœur, furent admis le comte de Rumbeke, François-Simon de Ville, Robert Coppie-ters, le B^{on} de Marlop, le lieutenant-colonel de Patin et les majors de Ligneville et de Reynacx. Litt. A. 26. Cfr. Registre capitulaire cité des archives de l'évêché.

(4) Bultynck, Joseph-Liévin, fils de Joseph et de Marie Lescrauwaet, né à Bruges, 8 avril 1720, obtint la « *cura animarum* » à S^t Donat en 1747, *cæremonarius* en 1767, devint bénéficiar forain à Blankenberghe en 1797. P. L. DE MOLO, Séries canonicorum etc. Bibl. ch^{ne} De Schrevel.

misse es ter Heyligh Bloed vergeselschapt door ses choraelen der kercke van S^t Donaes, ider met een tortse ofte flambeeuw door eenen van de vier capellaenen [Cleymaeyer] (a) (1) gebragt inde selve kercke ende gestelt op den hoogen outaer. Naer de misse wiert gesongen den Te Deum Laudamus gedeurende welcke Syne Doorluchtigste Hoogweerdigheyt het Heyligh Bloed eerst aen Haere Hoogheyd ende dan aen Syne Hoogheyd te segenen heeft gegeven, telckens syne rechter knie buygende; Haere Hoogheyd vraegende om de rive of kistken te sien waerin het Heyligh Bloed berust, heeft Syne Hoogweerdigheyt het selve van den outaer gehaelt, ende eerst aen Haere Hoogheyd ende dan aen Syne Hoogheyd ghetoont. Waer teynden Hunne Hoogheden de deure al den cant vande sacristie syn uytgegaen ende langst de noord beucke (b) de selve kerckedeure langst waer sy ingekomen waeren ende getreden inde voornoemde coutse, die alreeds vertroocken was al eer Syne Hoogweerdigheyt aen de voornoemde kerckedeure was gekomen. Dogh is Syne Hoogweerdigheyt Hunne Hoogheden weynigh tydts daer naer met desselfs coutse opgevolgt, rydende naer het Engelschlooster inde Carmers straete (2). Hunne Hoogheden syn alsdan wedergekeert naer hun logement ende outrent den elf uren naer Schipsdaele vertroocken met de bargie van Gend aldaer liggende naer Oostende.

Bruges. Archives de l'Etat. *Acquisitions* n^o 3929 (TR. PR. 1057).

Over het herstel van schilderijen van Oude Meesters.

Een minuut bewaard in een bundel van het Modern Archief, onder 't nummer 2097, 1^o Reeks (Staatsarchief te Brugge) levert ons een flink bewijs dat onze kunstminnaars door een natuurlijken drang gedreven werden om aan gehavende schilderijen en kunstgewrochten onzer wereld-

(a) Ce mot est barré.

(b) Le mot « noordbeucke » mis en marge remplace le texte barré : « de cappelle van den Heer deken de Vicq ».

(1) Cleymayer, Pierre-Frédéric, nommé chapelain de S^t Basile en 1767. *Loc. cit.*

(2) Les Annales du couvent des Chanoinesses régulières de S^t Augustin ne font pas mention de cette visite, mais le registre capitulaire de l'évêché cité dit : « Comite Ill^o domino ingressi sunt claustrum monialium S^u Augustini ordinis, monasterium illud attente circum-eunt es ejusdemque nitorem et splendorem admirantes ».

beroemde Meesters hunne oorspronkelijke sierlijkheid van kleur en uitdrukking terug te schenken. Immer zien wij hen bezorgdheid en voorzichtigheid aan den dag leggen zoodra een kunstschilder zijn vernuft, zijn schranderheid en zijn begaafdheden wil ten dienste stellen, om de oude Meesters in hun eereplaats, die hun van rechtswege toekomt, te kunnen behouden, door een degelijk herstel hunner geteisterde werken. Zoo zien wij hier op 1^a Februari 1818 Mattheeuw-Ignaas van Bree (1), leeraar aan de Koninklijke Academie van Antwerpen en schilder van den Prins van Oranje, later Koning Willem II, naar Brugge komen. Daartoe werd hij aanzocht, door den Heer Baron Keverberg ten einde eenige kunstschilderijen van Hans Memlinc te herstellen in het Sint Jans Hospitaal te Brugge.

Vooraleer tot dit werk over te gaan, nam hij een proef op een schilderij van mindere waarde in een der zalen der Academie, in 't bijzijn van de Heeren Baron de Loon en Baron Keverberg de Kessel, respectievelijk gouverneurs van West- en Oost-Vlaanderen, den Baron de Croeser, burgemeester der stad Brugge, den Heer Ducq, schilder des konings en bestuurder der Academie, en andere gezaghebbende personen.

Daar stelde van Bree de kunstbewerking en de door hem gevolgde methode tot in de minste bijzonderheden in het licht. Hier laat ik liefst een trouw uittreksel uit het handschrift volgen.

« Ensuite M^r van Brée après avoir expliqué que les cre-
 » vasses et les écailles ont principalement pour cause
 » l'humidité et la sécheresse que contracte successivement
 » la toile ou le bois, a dit, que son procédé consistoit à
 » appliquer sur le tableau une composition dont la qualité
 » est d'amollir les écailles de manière à les rendre pliables
 » et flexibles, et de pénétrer même dans le bois en laissant
 » entre la croûte de la peinture et le bois, une matière
 » collante, servant à fixer cette croûte sur le bois et rendre
 » la surface du tableau unie et lisse.

» M^r van Brée a déclaré ensuite que la matière qui réunissait toutes ces qualités était la térébenthine de Venise

(1) Van Bree (Mathieu-Ignace), zie : *Biographie Nationale*, t. II, blz. 929-937.

» dans lequel il laisse fondre au bain marie une quantité
 » de cire jaune égale au quart du poids de la térébenthine.
 » Il étend ensuite cette composition toute chaude sur les
 » endroits endommagés du tableau et la tient liquide au
 » moien d'un fer chaud qu'il présente à une distance con-
 » venable pour ne pas trop chauffer la peinture, afin que
 » cette matière pénètre mieux dans le bois ou la toile ; et
 » pour que les écailles s'applanissent et se fixent peu à peu
 » il promène avec précaution le plat bout des doigts sur la
 » partie endommagée en appuyant d'abord très légèrement
 » et en augmentant successivement la pression.

» Il laisse le tout refroidir ce qui se fait dans peu de
 » minutes ; alors il se sert d'un petit bâton de bois de
 » sureau ou d'un bouchon dont le bout est applati oblique-
 » ment et au moien duquel il appuie plus fortement encore
 » sur les écailles pour les fixer définitivement et en enlever
 » en même tems la plus grande partie de la matière super-
 » flue de sa composition. Enfin il lave l'endroit restauré
 » avec l'esprit de térébenthine et c'est alors que l'on
 » apperçoit que toute la partie endommagée est parfaite-
 » ment rétablie sans qu'il soit porté la moindre atteinte à
 » la couleur.

» C'est en opérant ainsi que M^r van Brée est parvenu
 » aujourd'hui et dans l'espace de moins d'une heure à
 » réparer quelques endroits fortement endommagés du
 » tableau sur lequel il a fait son essai ; l'opération auroit
 » été moins longue si le bois du tableau n'avoit pas été
 » trempé quelques tems auparavant dans l'eau, expressé-
 » ment pour rendre la démonstration plus sensible ».

Na deze kortbondige uiteenzetting wordt nu eerst gewag
 gemaakt dat van Bree, bij middel van een vloeistof waar-
 van de compositie zijn geheim bleef, een sterk aangeladen
 schilderij « De Aanbidding der Wijzen » (1) voorstellende

(1) Zie W. H. JAMES WEALE, *Catalogue du Musée de l'Académie de Bruges*, 1861, in-8°, bl. 51-52. Hier wordt aan Rogier van der Weyden eeno schilderij toegeschreven waarvan de schilder onbekend is gebleven. Over de « Adoration des Mages » die hier waarschijnlijk mede bedoeld wordt, merkt J. Weale 't volgende op : « Ce tableau malgré les nombreuses et maladroites restaurations qu'il a subies, contient des parties remarquables sous le rapport du goût, de la finesse et de la naïveté ».

van Rogier van der Weyden (Roger de Bruges, disciple de Jean van Eyck) die deel uitmaakte van de verzameling der schilderijen van de Academie, afwiesch. Na enkele oogenblikken werd aan dit kunststuk, ten minste volgens het handschrift, al zijne oorspronkelijke schoonheid teruggeschonken.

Op 2^a Februari 1818 ging van Bree naar het Sint Jans Hospitaal te Brugge, alwaar hij aan een op hout geschilderd tafereel van Memlinc, dat deerlijk was afgeschilferd, zijn luister van voorheen wist terug te geven. Zoo kreeg een oud kunstgewrocht van onzen alom gewaardeerden schilder weerom nieuw leven, welk alle kunstliefhebbers met gretigen blik en innige voldoening kunnen bewonderen. Tot nog toe ben ik er niet ingeslaagd, uit de oorkonden der Academie, welke op het stadsarchief berusten, te kunnen uitmaken op welke schilderij dit herstel werd uitgewerkt.

Om een blijk van dankbaarheid te brengen aan den Baron Keverberg en van Bree werd een proces-verbaal opgemaakt, welk in de akten der Academie van Brugge werd neergeschreven.

R. D.

COMPTES RENDUS

F. Nève. *Deux mille ans de l'Histoire des Belges.* I. — Bruxelles, de Lannoy, 1922, in-8, xxi-400 p.

Durant les dernières années on a assisté à une véritable efflorescence de travaux de vulgarisation consacrés à l'histoire de Belgique. Le trait commun de ces synthèses c'est qu'elles s'inspirent toutes de l'œuvre magistrale de Pirenne. Le travail dont M. Nève vient d'enrichir cette série est appelé me semble-t-il à répandre des vues exactes et fécondes sur l'évolution historique de notre pays dans des milieux que les travaux de ses prédécesseurs peuvent ne pas avoir atteints. Car ce que l'auteur a voulu nous donner c'est « un livre s'appliquant surtout à décrire la situation morale de la Nation Belge durant les vingt siècles de son existence, livre qui, tenant le milieu entre les ouvrages savants des historiens et les arides manuels d'école, constituerait une lecture facile ». De fait le premier volume qui s'étend jusqu'au milieu du 16^e siècle, se lit avec un vif plaisir et la division en petits paragraphes nous offrant l'un un portrait l'autre un tableau, en rend la lecture aisée et agréable pour ceux qui répugnent aux longues lectures.

« Son unique désir, nous apprend M. Nève dans la préface, c'est que son travail fournisse à ses compatriotes un catéchisme d'amour pour la Belgique et un manuel de conscience et de fierté patriotique ». Mais pour « glorifier la Patrie » M. N. n'a pas besoin de recourir à la légende, il lui suffit d'exposer la vérité car l'histoire de Belgique « est la plus émouvante du monde ». *Cognoscendo diliges !* A la recherche de la vérité historique, l'auteur a compris qu'il ne pouvait s'assurer de meilleur guide que l'œuvre de Pirenne : aussi lui emprunte-t-il la trame de son récit et la suit il pas à pas. Outre l'éminent professeur de Gand, dont le nom se trouve répété au bas de chaque page, les notes de références prouvent que M. N. a consulté encore les principaux historiens de renom qui, à un titre quelconque, se sont intéressés au passé de notre pays. Les noms qu'il cite sont des noms qui font autorité, plusieurs même en dehors du monde des érudits ; les phrases qu'il leur emprunte sont des phrases lapidaires, énergiques dans leur concision, pittoresques dans leur forme, des phrases qui frappent et qui se retiennent. Le volume est bourré de citations, mais le choix en est si heureux, l'ensemble si harmonieux, les transitions si habiles, que la lecture ne s'en trouve nullement rendue plus fastidieuse ni plus pénible.

On ne s'attendra pas évidemment à trouver beaucoup de neuf dans ce volume ; il n'entrait pas dans les intentions de l'auteur de nous fournir une synthèse originale ; il désirait simplement vulgariser les grandes leçons d'une histoire glorieuse, rédiger « un livre rapprochant les meilleurs textes des meilleurs auteurs ». Toutefois les chapitres consacrés à la vie religieuse et aux mouvements littéraire, artistique et scientifique, offrent quelque originalité et groupent des données qu'on aurait peine à trouver réunies ailleurs. Comme dans ces domaines l'élément individuel joue un rôle assez apparent, l'auteur en profite pour nous offrir quelques belles galeries de portraits.

Les *Deux mille ans de l'Histoire des Belges* possèdent incontestablement de solides qualités. M. Nève excelle à mettre en relief les épisodes les plus caractéristiques de ce long passé, à accumuler les phrases expressives, à marteler dans le cerveau de ses lecteurs les faits saillants de notre histoire nationale. Son enthousiasme est soutenu ; à coup de citations il captive l'attention, force l'intérêt, impose sa conviction, communique son enthousiasme. Sans doute le surprend-on ci et là à forcer la note ou hausser le ton ; il lui arrive d'être agressif, surtout quand il s'agit de revendiquer des gloires que l'étranger nous conteste ; ailleurs il se laisse entraîner à des digressions oiseuses ; on peut lui reprocher quelques répétitions, qui ne sont peut-être pas involontaires, et quelques inexactitudes qui lui ont échappé ; on peut trouver qu'il n'a pas été assez critique dans le choix des travaux, je ne dis pas des auteurs, auxquels il fait des emprunts ; tout le monde ne lui pardonnera pas la licence qu'il s'est octroyée, dans un but louable d'ailleurs, de recourir à une terminologie qui ne correspond pas toujours exactement à la réalité historique ; d'aucuns regretteront qu'il n'ait pas suffisamment mis en vedette le rôle des facteurs économiques ni donné un tableau net et précis de l'activité commerciale et industrielle de nos ancêtres ; d'autres jugeront qu'il a trop abusé du « magister dixit », qu'il s'est trop effacé pour laisser la parole à ceux dont le nom fait autorité ; ils auraient préféré que l'auteur s'assimilât leur science et la coulât dans une forme originale ; on sera unanime à affirmer que les fautes typographiques sont trop nombreuses. Bref, on peut formuler un certain nombre de critiques de détail, relatives soit à des défauts de forme qu'une seconde édition pourra facilement corriger, soit à des concessions conscientes à la mentalité des masses auxquelles M. Nève désire communiquer le bon grain. Ces critiques n'enlèvent rien à la valeur intrinsèque de son œuvre. Celle-ci vient à son heure ; elle est la bienvenue parce qu'elle comble une lacune. C'est un livre à répandre et à recommander.

HENRI E. DE SAGER.

E. van Cauwenbergh. *Les pèlerinages expiatoires et judiciaires dans le droit communal de la Belgique au Moyen-Age.* — Louvain. Revue d'Hist. Ecclés., 1922, in 8° de viii-244 pp. (Rec. trav. Confér. Histoire Univ. Louvain, fascic. 48).

L'indifférence qu'on a pratiquée chez nous à l'égard de l'histoire du droit et particulièrement du droit pénal se remarque surtout par l'absence d'une étude approfondie sur la peine, qui fut par excellence celle des Pays-Bas : le pèlerinage pénal. On n'ignore pas, en effet, qu'elle fut appliquée chez nous avec plus de profusion que partout ailleurs. Néanmoins jusqu'à ces derniers temps, la littérature historique du sujet ne comportait chez nous qu'un court exposé du professeur van der Essen. C'est dire que le livre de M. van Cauwenbergh vient combler une réelle lacune dans notre littérature historique.

L'auteur a divisé son exposé en trois parties d'ailleurs inégales. Un chapitre d'introduction expose l'évolution historique de la peine de pèlerinage ; la seconde partie traite des délits passibles de cette peine, tandis que la dernière traite de la procédure et de l'exécution du jugement. Malheureusement, celle-ci brise l'harmonie du livre, et les développements touchant la procédure appellent de nombreuses réserves.

Mais surtout les deux premières nous intéressent. Celle consacrée aux délits passibles de la peine de pèlerinage n'est d'ailleurs pas concluante. Dans l'état actuel de la science, les monographies des peines historiques doivent se limiter à l'exposé de l'évolution du sujet et ne donner que des indications générales sur l'applicabilité aux délits. L'auteur a perdu cela de vue ; à vouloir entrer dans trop de détails concernant les délits, il s'est livré à un travail de compilation laborieux d'où ne se dégage aucune conclusion nette. Car à résumer toute cette partie, on en arrive à croire que le pèlerinage était d'une applicabilité générale. Cette conclusion, ostensiblement exagérée, est en partie la résultante de la division des délits adoptée par l'auteur. Au lieu de se baser sur la classification moderne du droit pénal, comme il le fait, l'auteur aurait dû comprendre que la seule division utile, était celle qui se dégageait de l'étude même des documents, c'est-à-dire, celle qui prenait pour base certains caractères communs aux délits passibles de pèlerinages. Il semble qu'à cet égard une base efficace de classification fut donnée d'une part par les crimes contre l'honneur et la bonne renommée et d'autre part par le délit d'omission. Il s'agirait évidemment de vérifier cette hypothèse sur tous les textes.

Quoiqu'il en soit, tout travail fructueux en ce sens, semble prématuré aujourd'hui. D'ailleurs, toute l'importance du livre réside à nos yeux dans la première partie, celle qui traite de l'évolution du

sujet. D'après l'auteur, le pèlerinage prit naissance dans la législation canonique où il apparaît comme une modification de la peine de bannissement, qui présentait de graves inconvénients pour le bon ordre public. Le culte des saints aidant, on eut naturellement recours, pour remédier aux errements désordonnés des bannis, à leur fixer un but déterminé en les obligeant à se diriger d'abord vers les *loca sanctorum* en général, ensuite vers quelque lieu déterminé de dévotion populaire. Ainsi le droit canon créait sans bien s'en rendre compte une nouvelle peine : celle de pèlerinage. Celle-ci après avoir été complètement élaborée par le droit canon fit, pour les mêmes raisons d'ordre, son apparition dans le droit séculier, d'abord comme peine volontaire dans la « zoendiuc », plus tard comme peine légale dans les jugements. Ce fut surtout dans le droit communal qu'elle connut une période de grande efflorescence à la fin du XV^e siècle, pour disparaître ensuite assez rapidement, excepté à Liège où nominale-ment du moins, elle persiste jusqu'à la fin de l'ancien régime.

Cet exposé de l'origine et de l'évolution de la peine de pèlerinage qui s'identifie avec les idées du professeur van der Essen est heureusement illustré de nombreux textes. Quoique cette théorie semble logiquement et historiquement admissible dans ses grandes lignes, elle soulève des objections qui peut-être ne sont pas péremptoires, mais que l'auteur n'aurait pas dû complètement négliger. Ainsi, comment expliquer que le pèlerinage, qui est présenté par l'auteur comme une sorte de métamorphose du bannissement n'ait pas complètement évincé celui-ci ? Il faut admettre que d'autres facteurs ont conditionné cette évolution. Il serait intéressant de chercher à circonscrire ces facteurs et à établir quels cas de bannissement ont ultérieurement donné lieu à pèlerinage. L'introduction du pèlerinage dans le droit séculier offre des difficultés tout aussi grandes. Les textes démontrent que cette peine y fut appliquée d'abord dans la « zoendiuc » ; or, on comprend difficilement que les parties préférèrent le pèlerinage au bannissement par simple souci d'ordre public. Cette hypothèse devient encore plus improbable quand on sait que ces parties étaient primitivement des grands seigneurs et des hautes familles qui, bannis, n'offriraient aucun motif de désordre. Il semble bien plus que le pèlerinage dans ces circonstances devait apparaître comme une atténuation au bannissement.

Il y a d'ailleurs dans toutes ces questions d'ancien droit pénal, des similitudes externes qui déroutent quelque peu. Ainsi une distinction s'impose entre les pèlerinages pénaux et ces voyages qu'on faisait entreprendre à certains criminels à l'effet d'aller quérir l'absolution des autorités ecclésiastiques (cas réservés) ; superficiellement, les deux cas sont identiques, historiquement il n'existe probablement entre eux aucune relation.

Somme toute, le livre de M. van Cauwenberghe constitue une bonne contribution à notre histoire de droit pénal. Les textes ajoutés en fin du livre, et extraits du « correctie boeck der stad Liere » (xv^e s.) et le chapitre relatif à la jurisprudence du tribunal de l'Université de Louvain en rehaussent la valeur. Tous ceux qui s'intéressent à notre ancien droit et à nos anciennes institutions y trouveront bien des choses à apprendre. Si les conclusions de l'auteur ne seront pas toujours partagées, elles pousseront peut-être à un nouvel examen de cette question et la science historique n'en aura fait qu'un pas en avant.

EGIED-I. STRUBBE.

P. De Pelsmaeker, *Registres aux sentences des échevins d'Ypres.* — Bruxelles, Goemaere, 1914, in-4, vi-471 p. (Recueil des anciennes coutumes de la Belgique ; Pays et comté de Flandre ; Quartier d'Ypres).

La guerre nous a empêchés de rendre compte plus tôt de ce volume, que la Commission Royale pour la Publication des anciennes Lois et Ordonnances de la Belgique a eu l'heureuse idée de publier. Ainsi que M. De Pelsmaeker le fait très justement remarquer dans sa préface, les registres aux sentences des échevins d'Ypres ont le très grand mérite de nous présenter du droit vivant, des actes de la pratique judiciaire. L'étude de l'histoire du droit est aujourd'hui inconcevable sans l'aide de semblables documents. A s'en tenir — comme on l'a fait trop longtemps — aux travaux de la doctrine et aux sources législatives, telles les coutumes et les ordonnances, on donnerait de notre ancien droit une image figée et fausse.

Les textes édités par M. De Pelsmaeker vont de 1314 à 1481. Ils appartiennent à quatre registres, renfermant des copies d'actes judiciaires, principalement de jugements ; le premier seul est publié intégralement ; pour les trois autres, M. De Pelsmaeker n'a reproduit que des extraits, d'ailleurs passablement étendus.

On trouve en parcourant le volume, des indications précieuses sur l'histoire de l'ancien droit privé flamand.

En matière civile, il y a des décisions nombreuses sur des questions d'état : le droit de bourgeoisie, la condition des étrangers, l'incapacité de la femme mariée, les mariages, la condition des mineurs et la tutelle, la puissance paternelle. Il y a moins de textes relatifs au droit de propriété et à ses démembrements. Par contre, on en trouve assez bien se rapportant aux successions et aux obligations. Certaines matières ne sont pas représentées du tout, telle la protection légale des fous et des prodigues.

Pour le droit pénal et pour la procédure civile ou criminelle, les registres publiés constituent également une source importante. L'étude des peines, notamment, profitera largement de cette publication, celle des preuves aussi.

Un certain nombre de textes présentent un intérêt particulièrement vif en ce qui concerne la compétence et spécialement l'application du privilège de *for* aux ecclésiastiques en matière civile ou en matière répressive.

Citons notamment un incident auquel donna lieu un procès pénal en 1393 ⁽¹⁾. Un meurtrier, poursuivi devant les échevins d'Ypres est réclamé, à raison de sa qualité de clerc, par l'évêque de Têrouanne ; les échevins refusent de le livrer en se basant sur ce que le prévenu est marié et a été arrêté sans habit ni tonsure. C'est donc la règle posée par la décrétale *clerici* de Boniface VIII, antérieure à 1298, qui se trouve invoquée ; en cette matière, la jurisprudence des échevins d'Ypres est analogue à celle de la plupart des juridictions séculières en France, surtout à celle du Parlement de Paris ⁽²⁾.

L'évêque de Têrouanne ne se tint pas pour battu et, porta l'incident devant la Cour du Comte de Flandre, réunie à Lille. Celle-ci décida que c'était à la juridiction ecclésiastique qu'il appartenait de trancher la question d'état et de décider notamment si le clerc avait été arrêté réellement sans habit ni tonsure. Ici la jurisprudence séculière en Flandre est en contradiction avec la jurisprudence des cours laïques en France, qui à la fin du XIV^e siècle s'attribuent compétence pour déterminer le caractère clérical ou laïque d'un habit ⁽³⁾ ; elle se révèle beaucoup plus timide par exemple que la jurisprudence du Parlement de Paris vers le même moment ⁽⁴⁾.

Pour ce qui est de l'édition même, on aurait pu souhaiter une annotation plus abondante et une table systématique des matières plus détaillée. Par contre, la table chronologique et la table des noms de personnes et de lieux donnent, semble-t-il, pleine satisfaction au chercheur.

La lecture du manuscrit paraît avoir été extrêmement soignée. Dans certains cas, nous eussions cependant préféré une ponctuation un peu différente. Dans les recours aux chefs de sens, par exemple, il eût été désirable de marquer la réponse par un alinéa, et de la

(1) N^o 256, p. 104 sq.

(2) Cfr. R. GÉNÉSTAL : *Le privilegium fori en France, du décret de Gratien à la fin du XIV^e siècle* : t. I, Paris, 1921, 8^e, pp. 105 sq.

(3) R. GÉNÉSTAL : *op. cit.* p. 127.

(4) Cfr. O. MARTIN : *Notes d'audiences prises au Parlement de Paris de 1384 à 1386, par un praticien anonyme* ; *Revue historique de Droit Français et Etranger*, 1928, p. 573.

distinguer ainsi du texte du recours ; dans le texte même de la réponse, il eût été utile de marquer nettement la séparation entre les attendus et le dispositif. C'est ainsi que dans le recours émanant de l'avoué et des échevins de la Gorgue, qui porte le n° 194 ⁽¹⁾, nous aurions été à la ligne avant la phrase commençant par « Considéré que as eschevins de la Gorghe... » ⁽²⁾, qui marque le début de la réponse : nous aurions mis des points virgules à la fin de chacun des attendus et nous aurions été de nouveau à la ligne avant le dispositif de la réponse débutant par les mots « Samble droit à nous, eschevins d'Ipre... » ⁽³⁾.

Tel qu'il est, d'ailleurs, et malgré ces détails, le volume est appelé à rendre de grands services. Tous ceux qui s'occuperont de l'histoire du droit et des institutions de la Flandre seront amenés à le consulter et presque tous y trouveront des indications importantes et nombreuses ⁽⁴⁾. Il convient de féliciter vivement la Commission et M. De Pelsmaeker d'avoir publié cette source essentielle et de l'avoir ainsi préservée d'une irréremédiable destruction. Ajoutons que le regretté E. de Sagher, l'érudit archiviste de la ville d'Ypres, avait prêté à M. De Pelsmaeker sa précieuse collaboration.

FRANÇOIS L. GANSHOF.

L. Slosse. *Rond Kortrijk*. Rousselare, de Meester, in-12. dl. I-II-III, 1898-1903, p. 1-1838 ; dl. IV, 1911-1915, p. 1839-1842 ; dl. V, 1916, p. 1843-2144

Deze reeks schetsen over de prochien die eerst het bisdom van Doornijk toebehoorden, en sedert het concordaat bij het bisdom van Brugge ingelijfd zijn, mogen met recht beschouwd worden als het standaardwerk van den betreurden Eerw. Heer Slosse. Eerst uitgekomen in de « Gazette van Kortrijk » wierden deze aantekeningen naderhand overgedrukt in vijf boekdeelen door Julius De Meester te Rousselare.

Het groote werk van pastor Slosse schittert niet door een hooge wetenschappelijke synthesis maar door zijn overvloed van plaatselijke wetenswaardigheden ; het mag doorgaan als een der grootste verzamelingen op het stuk van Vlaanderens lokaal geschiedenis. Een

(1) p. 53, 55.

(2) Au bas de la page 54.

(3) Septième ligne de la p. 55.

(4) Déjà M. l'abbé Van Cauwenbergh y a trouvé une grande partie de la documentation de son excellent ouvrage sur « *Les Pèlerinages expiatoires et judiciaires dans le droit communal de la Belgique au Moyen-Age*, Louvain, 1922, 8°.

rijk gedocumenteerde bijdrage van de geschiedenis van ons land is het, een soort encyclopedie over Vlaanderens kerken, kasteelen en geslachten.

Zijn doel "de Vlaamsche geestelijkheid van het oude bisdom Doornijk op te speuren en voor den klaren te brengen" heeft de geachte schrijver wellicht te boven gedaan. Hij behandelt de prochien in alphabetische orde; voor iedere indeeling geeft de schrijver eerst eene korte toponymie, de geschiedenis van de kerk alsook eene opsomming van hun merkwaardigheden, eenige geslachtskundige nota's over de afgestorvenen van dewelke de kerk een zerksteen bevat; ten laatste volgt de naamlijst van de bekende pastors. De inlichtingen betreffende de priesters zijn ten grootendeele uit de benoemingsboeken geput van het bisdom van Doornijk en uit de kersten-, trouwen en doodboeken van de prochien. De schrijver heeft in het opstellen van zijn schetsen de bestaande geschiedenissen gebruikt van de gemeenten wier kerkelijke indeelingen hij beschrijft; hij heeft ook eene rijke oogst opgedaan in de oorkonden van de gemeenten en prochien die hij behandelt. Het werk mag roemen op eene stevige dokumentatie, die de schrijver doch altijd niet nauwkeurig opgeeft.

De E. H. Slosse drukt op de houding van de Vlaamsche geestelijkheid tijdens de Fransche Omwenteling; het kan belangrijk zijn om de beëdigde priesters, zeer gering in getal, na te gaan. De pastor van Busbeke "zag zijne kerk verkoopen voor 500 frank"... Waar het op aankomt geeft pastor Slosse ook de wetenschappelijke produkten van de geestelijkheid op. Onder meer noemt hij ons pastor Sterck (Bisseghem 1754; † 21 December 1776 te Aelst) die de stellingen van J. J. Rousseau "to keere ging" in een werk in twee deelen onder hoofdingen van: "Démonstration de la foi catholique, ou réfutation de la sceptique profession de foi, du prétendu vicaire Savoyard, précédé d'un discours préliminaire à M. J. J. Rousseau, ex-citoyen de Genève, par un curé flamand, à Courtrai chez Jean De Langhe, imprimeur près le Pont de la Lys 1765". De schrijver voegt er bij dat, volgens kanonik Tanghe, J. J. Rousseau zijne stellingen ten huize van pastor Sterck kwam verdedigen, die den Franschen schrijver zoo duidelijk wederleed en verpletterde "dat hij daartegen niet anders kon inbrengen dan dat hij moest beter fransch schrijven" [deel I, blz. 105-106].

Het standaardwerk van den diepbetreurden E. H. Slosse, nederig boek dat hem vijftien jaren opzoekingen gevegd heeft, zoowel op geschiedkundig gebied als op kunstgebied, is een belangrijk, een leerzaam werk voor eenieder die zich met plaatselijke geschiedenis van Vlaanderen en geslachtskunde ophoudt.

E. SABBE.

NÉCROLOGIE

James Weale.

Parmi les pertes que nous avons eu à déplorer pendant la guerre, se trouve celle de notre ami et collaborateur James (William-Henry) Weale.

Né à Marylebone, le 8 mars 1832, il fit ses études au Kingscollege à Londres. Jeune encore se manifesta en lui un goût spécial pour l'archéologie et l'art médiéval. Weale n'avait que 19 ans, que déjà il voulut entreprendre un voyage en Belgique et y voir en particulier chaque localité ; en 1856, il se fixa à Bruges. Un premier point qui le frappa, ce fut la défectuosité des guides, qu'on mettait entre les mains des visiteurs. Les ayant corrigés, autant que possible, il publia en 1858 un *Guide book for Belgium, Aix la Chapelle and Cologne* et en 1861, un *Catalogue du Musée de l'Académie de Bruges*. Ces premiers essais furent bientôt suivis d'autres ; en 1862 un guide *Bruges et ses environs*, qui eut plusieurs éditions et jouit d'une réputation bien justifiée et en 1868 une *Notice sur la collection de tableaux de M. Meyer*. La même année Weale figurait parmi les collaborateurs du *Beffroi*, une revue trimestrielle d'art et d'archéologie éditée à Bruges (1868-1878). Ses prédilections le portaient néanmoins vers les anciens peintres flamands, qu'on est convenu d'appeler les primitifs. En 1865 parut sur Hans Memlinc une notice : *Notice of his life and works*. Une exposition de tableaux anciens ayant été décidée à Bruges en 1867, il fut parmi les organisateurs et en publia le catalogue sous le titre de *Catalogue des tableaux de l'ancienne école néerlandaise*.

Lié d'amitié avec plusieurs savants brugeois, MM. Gilliodts van Severen, Van den Bussche et Gailliard, qui poursuivaient le même but, il envoya plusieurs fois des articles au journal *la Flandre* (1867-1870).

En 1872, Weale dut nous quitter. Il venait d'être attaché au South Kensington Museum de Londres, chargé de classer et de décrire les objets d'art néerlandais, qu'on y conserve. En 1890, on le nomma conservateur de la Bibliothèque artistique de ce musée, fonction qu'il exerça pendant sept ans. L'année précédente il avait publié un ouvrage en latin, qui portait comme titre *Analecta liturgica*. Son départ de Belgique toutefois ne lui fit pas oublier ses primitifs flamands. Ce fut plutôt une occasion pour les étudier mieux à fond en

les comparant avec leurs œuvres qui se trouvaient à l'étranger. Maintes fois il nous fit part du fruit de ses observations. En 1895, parut : *Gerard David, painter and illuminator* et, en 1901, *Hans Memlinc, Biographie, tableaux conservés à Bruges ; la même année, Great master in painting and sculpture : Hans Memlinc.*

En 1902, lors de la grande exposition des primitifs, qui eut lieu à Bruges, Weale revint nous prêter son concours dévoué et prendre une part active aux discussions du congrès, qui s'ouvrait pendant cette fête.

Weale travaillait aussi à décrire les reliures anciennes conservées au Musée Britannique de Londres mais, n'eut malheureusement pas la force d'achever cette œuvre. Toutefois, nous vîmes paraître, en 1898, une monographie : *Bookbindings and drawing of bindings in the national art library, South Kensington Museum.*

En 1908 parut son ouvrage principal : *Hubert and John van Eyck, Their life and works, with 41 photogravures and plates ;* et en 1912, avec la collaboration de Maurice W. Brockwell, une édition revue et complète de la précédente *The Van Eycks and their art.*

Chaque année jusqu'en 1912, alors qu'il avait déjà 80 ans, Weale visita la Belgique qui lui était chère, et parcourut l'Europe de Stockholm à Madrid pour visiter les musées et les bibliothèques.

Plusieurs fois, il nous envoya des articles pour les "Annales" : en 1899 un obituaire des Carmes, en 1908 des documents relatifs à la reconstruction de l'hôtel de ville de Damme et différentes monographies de peintres brugeois, les Benson, les Claeysens, Lancelot Blondeel, Christus, Rycx, van Meuninkshove et autres.

James Weale était membre de plusieurs sociétés savantes belges : la Société Royale des Beaux Arts de Gand, la Société archéologique de Mons, l'Académie Royale flamande ; il était aussi membre correspondant de la Commission Royale des Monuments.

Le Roi Léopold, voulant reconnaître ses mérites et les services qu'il rendit aux arts, l'avait nommé chevalier de son ordre Royal.

Il mourut à Londres le 26 avril 1917.

Léon de Foere, secrétaire de la Société, 1882-1915.

Né à Bruges le 10 mars 1848, Léon de Foere, qui était docteur en droit, s'intéressa de bonne heure aux beaux-arts et à l'histoire ; par ses études et recherches il avait acquis en ces matières des connaissances fort étendues.

Membre de notre Société, il prit une part active à ses travaux. Aussi le comité directeur fixa-t-il ses regards sur lui, et dans sa séance

du 12 avril 1882, le nomma secrétaire et en même temps trésorier. Assidu aux réunions, ses conseils y furent souvent écoutés et suivis. Ce fut le cas, entre autres, en 1887, lorsque la Société invitée à prendre part aux festivités en l'honneur de Breydel et de Coninck, et ne pouvant, de par ses statuts, le faire à l'égal des autres sociétés de la ville, de Foere émit l'idée, d'ouvrir un concours en l'honneur des héros brugeois et de réserver 500 francs à l'auteur du meilleur mémoire.

A l'occasion de ces fêtes, la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Belgique avait décidé de tenir ses assises à Bruges et chargea notre société de les organiser. Cette tâche devolut en grande partie à de Foere, qui s'en acquitta de la façon la plus heureuse et à la satisfaction de tous. En sa qualité de secrétaire ce fut lui qui rédigea le "Compte-rendu des travaux du Congrès, 10 au 14 août 1887."

En 1902, de nouvelles fêtes, très importantes, furent célébrées à Bruges. Nous voulons parler de la remarquable exposition des Primitifs Flamands. Cette exposition était aussi accompagnée d'un congrès organisé par la Fédération. Ce fut encore de Foere qui s'en occupa et qui rédigea en qualité de secrétaire "le Compte-rendu des séances, 10 au 14 août 1902."

Cette même année le comité directeur ayant décidé de disjoindre les fonctions de la trésorerie et du secrétariat, de Foere garda ces dernières, auxquelles il put ainsi consacrer plus de temps. C'est alors qu'on le vit s'occuper surtout de la disposition et de l'arrangement des tables.

Plusieurs fois il fut désigné pour représenter la Société aux réunions auxquelles elle était convoquée. Ce fut le cas pour Dunkerque en 1903, pour Liège en 1909 et pour Malines en 1910. Cette même année l'Académie Royale flamande célébrait son jubilé de 25 années d'existence; de Foere, en qualité de délégué, y fut envoyé de même qu'à Gand, en 1913, à l'occasion du 23^e congrès des Sociétés archéologiques et historiques.

A partir de ce moment, ses forces diminuaient visiblement. Néanmoins il resta à la tâche. Les événements de la guerre qui survinrent en 1914, lui causèrent beaucoup de chagrin, mais ce qui l'affecta particulièrement, ce fut la mort de son fils, lieutenant au service de la Patrie, tué à l'ennemi. Ce coup lui fut fatal. Il s'éteignit le 22 décembre 1915, à St-André, où il avait fixé sa résidence.

E. COPPIETERS STOCHOVE.

CHRONIQUE

Décès.

Jules Colens, né à Bruges le 20 avril 1840, nommé successivement conservateur-adjoint, le 10 décembre 1868, et conservateur en chef, le 31 décembre 1884, au dépôt des archives de l'Etat à Bruges, est décédé le 17 mars 1918.

Vrai modèle du fonctionnaire, rempli de zèle et d'activité, il consacra tout son temps aux divers devoirs inhérents à sa charge. D'une part, il réorganisa complètement le dépôt, qui lui avait été confié, et mit tous les moyens en œuvre pour trouver un local digne des importantes collections, jusqu'alors amassées dans les greniers du Palais de Justice, à Bruges. Les rapports annuels permettent de suivre pas à pas les travaux de triage et de classement, auxquels il mit lui-même la main, voulant donner l'exemple du travail à ses subordonnés. A son entrée il avait trouvé un véritable chaos; celui-ci s'éclaircit peu à peu et de nombreux inventaires permirent bientôt aux travailleurs d'utiliser les immenses trésors réunis pendant le cours des siècles, instrument inévaluable pour l'histoire de notre province.

Son état de santé ne lui permit pas de voir le transfert des archives au local actuel de la « *Poorterslogie* », si bien aménagé par M. l'architecte De la Censerie. Toutefois avant de donner sa démission le 2 avril 1907, il eut la satisfaction de voir le dépôt élevé à la 1^{re} classe.

Pendant ses moments de loisir, il se livra à de nombreuses études et rassembla des notes sur les sujets les plus divers. Parmi ses publications il faut citer dans l'intéressante revue « *LA FLANDRE* », *Le Sceau le plus ancien des archives de l'Etat à Bruges* (1873); *Les offices du Veurne-Ambacht* (1875); *Seigneuries et vierschares ressortissant à la salle d'Ypres* (1876); il collabora également aux *Annales de la Société d'Émulation* où il donna l'important *Compte communal de la ville de Bruges de 1303*, période mouvementée de la commune brugeoise (1885), et diverses études sur les tombes pointes retrouvées à Bruges, notamment *L'église St-Jean : ses tombes polychromées* (1891). Il publia aussi l'*Inventaris van de oude archieven der stad Blankenberghe* (1894).

M. Jules Colens fit également partie de la Société d'Archéologie de Bruges où il remplit pendant de nombreuses années et avec un zèle et un labeur incessant la charge de secrétaire.

En récompense de ses services, il obtint la Croix civique de 1^{re} classe le 21 décembre 1900 et fut nommé successivement Chevalier de l'Ordre de Léopold, le 7 mai 1896, officier du même Ordre, le 27 mars 1907, et obtint la médaille commémorative du règne de Léopold II, le 13 janvier 1905.

Bon A. v. Z. v. N.

Sociétés savantes et institutions scientifiques.

Le 23 mai 1922, l'Académie Royale de Belgique, dans une assemblée honorée de la présence de S. M. le Roi, a célébré, avec une grande solennité, le 150^{me} anniversaire de sa fondation: Soixante six corps savants, appartenant à des Etats amis, avaient tenu à lui donner, dans cette circonstance, soit par une délégation, soit par une adresse, un témoignage d'estime et de solidarité.

L'assemblée était présidée par M. Vauthier, président de l'Académie et directeur de la classe des lettres, qui, dans son discours d'ouverture, montra comment l'Académie avait concouru efficacement à maintenir en Belgique le culte de la pensée et l'amour désintéressé du vrai.

On entendit ensuite Mgr Baudrillart, de l'Académie Française, parlant au nom de l'Institut de France; le général-major Sir W. B. Leishman, vice-président de la Royal Society de Londres, interprète des sociétés savantes étrangères; M. A. Lameere, directeur de la classe des sciences; M. Pirenne, membre de la classe des lettres et des sciences morale et politiques; M. Verlant, membre de la classe des beaux-arts. Au banquet, qui suivit la réunion, M. Hubert, ministre des sciences et des arts, célébra, en termes élevés, le mérite et l'influence de l'Académie et fit des vœux applaudis pour sa prospérité.

Afin de perpétuer le souvenir de son sesquicentenaire, l'Académie Royale a fait frapper une plaquette due au talent de M. Victor Rousseau. Celle-ci représente, au droit, le buste largement drapé de S. M. le Roi; devant lui sont déposés les lauriers de la victoire. Le buste est porté par un socle, où se lit la légende suivante: « Alberto I regnante academia scient. litt. et art. belgica centesimum quinquagesimum natalem suum celebrat anno MCMXXII. » Au revers, se voit sur une montagne élevée, un temple éclairé par un soleil radieux; on y accède par un escalier escarpé, que gravissent des figures féminines, symbolisant les arts et les sciences; cette allégorie est accompagnée de la légende suivante: « Prosit patriae labor prosit et humano generi. »

L'Académie Royale, en offrant un exemplaire de cette plaquette à la Société d'Emulation, a donné à celle-ci un témoignage d'estime

dont la valeur et la signification n'échappera à aucun de ses membres. La Société d'Emulation s'unit aux vœux de prospérité qui ont été offerts à l'Académie Royale, et lui exprime ici ses sincères remerciements.

A. V. DE B.

De Studie onzer Vlaamsche Dialecten. — Het is voor mij een groot genoegen in de gelegenheid te zijn gesteld hier een woord te zeggen over het stelselmatig onderzoek der Vlaamsche tongvallen, ingericht door het *Phonetisch Laboratorium der Leuvense Hoogeschool*.

Het zal niet noodig zijn de Westvlamingen te overtuigen van het belang der dialectstudie: in West-Vlaanderen heeft immers de wieg gestaan van deze wetenschap; daarom eerst een eeresalut aan de nagedachtenis der Westvlaamsche baanbrekers op dit gebied: Gezelle en De Bo. Sedert den tijd dat deze en zooveel andere taalminnaars hier met liefde hunne schatten hebben verzameld, is de wetenschap andere banen opgegaan: maar de jongeren mogen niet vergeten wat zij te danken hebben aan hunne voorgangers; onze denkbeelden en nieuwe methoden zijn slechts de verdere ontwikkeling van de keten, waarvan zij de eerste schakels hebben gesmeed.

Het oogenblik is gekomen om de studie van de tongvallen ook hier in Vlaanderen op breederen grondslag in te richten en evenals in het buitenland en in Wallonië wordt gedaan, een algemeene en grondige ontginning van de taalrijdommen te ondernemen. De dialectstudie berust tegenwoordig hoofdzakelijk op de taalgeographie: deze bestaat hierin, dat de dialectvormen van een zoo groot mogelijk gebied, voortdurond met elkaar vergeleken worden. Daar de dialecten veel meer van elkaar hebben ontleend dan vroeger werd gedacht, en de woorden en vormen heen en weer hebben gereisd, kan enkel door vergelijkende studie de ontwikkeling van de volkstaal duidelijk worden. Men noemt deze methode *taalgeographie*, omdat dit onderzoek door middel van taalkaarten geschiedt: op een blinde kaart van het bewerkte gebied wordt in de plaats van den naam van de stad of het dorp de aldaar gebruikte dialectische vorm van één woord geschreven. Zoo krijgen we een juist denkbeeld van de verspreiding en de grenzen van iederen klank en ieder woord; een *taalatlas* bevat dus zooveel kaarten als er woorden opgeteekend werden over het gansche gebied. Natuurlijk is het niet mogelijk voor ieder der duizende woorden van alle dialecten een kaart te teekenen: daarom moet er een keus gedaan worden. Dit zou onmogelijk zijn, indien we over de dialecten nog niets wisten; maar de vroegere studies en dialectwoordenboeken laten ons toch gedeeltelijk vermoeden, welke

woorden ons belangrijke gegevens zullen verschaffen ; na de eerste peilingen wordt het werk reeds gemakkelijker. De taalatlas zal ons dus een weliswaar onvolledig, maar toch zeer kostbaar overzicht bezorgen van den rijkdom in klank, vormen en woorden van onze tongvallen : als een net zal hij het gansche Vlaamsche land overspannen. Daarna kan gedacht worden aan het opteekenen van den woordenschat in al zijn onderdeelen en schakeeringen met het oog op een groot Zuidnederlandsch Dialectwoordenboek.

Zulke onderneming kan door één mensch, of door een beperkt aantal werkers niet ten einde worden gevoerd ; evenals in Wallonië en in het buitenland moeten alle intellectueelen hun belangstelling er aan schenken en hun steentje bijbrengen voor het optrekken van ons Vlaamsch taalmuseum. Daarom hebben wij besloten de medewerking te vragen van al de dialectliefhebbers van het Vlaamsche land voor de invulling van onze woordenlijsten.

De eerste lijst, die wij verleden jaar met ondersteuning van de Leuvensche Hoogeschool hebben laten drukken, bevat ongeveer 1200 woorden (gaande van A tot M) : een groot aantal medewerkers uit alle hoeken van Vlaanderen hebben deze lijst reeds in hun dialect vertaald en West-Vlaanderen heeft flink meegeholpen. We zullen ze gaarne toezenden aan de lezers die den tijd hebben om eenige uren aan dit werk te besteden.

Daarenboven hebben wij nog twee kleine lijstjes (N^{rs} 2 en 3) verspreid en wij maken van deze gelegenheid gebruik om tot de Westvlaamsche dialectliefhebbers een dringenden oproep te richten. Ditmaal vragen wij niet meer een arbeid van drie of vier uren : onze lijstjes 2 en 3 bevatten slechts 24 en 12 woorden en uitdrukkingen ; iedereen vindt wel een half uurtje tijd om ze in zijn dialect te vertalen.

Wij hebben een zeker aantal dag- en weekbladen verzocht een oproep met den tekst der lijsten over te drukken : de lezers, die ze nog niet in handen zouden gekregen hebben, kunnen ze rechtstreeks van ons ontvangen.

L. GROOTAERS.

Bestuurder van het Phonetisch
Laboratorium der Universiteit
Naamsche Steenweg, 162,
Heverlee (Leuven).

Bibliothèque des Archives de l'Etat à Bruges.— Nous sommes heureux de pouvoir signaler les nombreux accroissements dûs à la générosité de nos voisins d'Angleterre, de France et des Pays-Bas.

Par l'intermédiaire de M. Malcolm Letts, membre de la Société d'Emulation et grand ami de la ville de Bruges, un grand nombre de

volumes sont venus compléter les vides causés dans la bibliothèque par un raid d'avions en 1918. Non content de susciter la bienveillance des institutions anglaises, il a voulu contribuer personnellement à la reconstitution de la bibliothèque en envoyant les deux travaux importants de CH. GROSS : *The sources and Literature of English history*, Londres, 1905, 1 vol. et *The Gild Merchant, a contribution to British municipal history*, Oxford 1890, 2 vol., ainsi que J. S. BREWER : *The reign of Henry VIII*. Londres 1884, 2 vol.

M. C. P. Merriam, de Londres, de son côté a fait parvenir 87 volumes de la *Royal Historical Society* et de la *Camden Society*, d'une importance capitale pour l'histoire d'Angleterre. Parmi ces publications se trouvent notamment : J. BRUCE : *Correspondence of R. Dudley, earl of Leycester during his government (1585-86)*, Londres 1844. — *Letters of queen Elisabeth and king James VI of Scotland*, Londres 1849. — R. G. USHER : *The presbyterian movement (1582-1584)*, Londres, 1906.

M. B. J. Kettle, bibliothécaire de la Guildhall Library de Londres a fait parvenir au dépôt les ouvrages, si intéressants au point de vue de l'histoire de la Flandre, de R. W. SHARPE, jadis archiviste de la ville de Londres : *Calendar of Letterbooks of the city of London*, 11 vol., 1900-1912 ; *Calendar of Letters from the mayor and corporation*. 1 vol., 1885 ; *Calendar of wills in the court of Hastings*, 2 vol., 1889-1890.

M. H. M. Mac Kechnie, secrétaire de la Manchester University press, a reçu l'autorisation de cette association historique, d'expédier 25 volumes de l'*Historical Series*, parmi lesquels il faut citer PETIT-DUTAILLIS : *Studies and notes supplementary to Stubbs' constitutional history*, 1 vol., 1915 ; *The Chartist movement*, 1 vol., 1918. — LACHLAN : *The methodist unitarian movement*, 1 vol., 1919.

Sir F. G. Kenyon, directeur du British Museum nous a fait don d'un certain nombre de volumes dont l'*Index to Charters and Rolls* par ELLIS et BICKLEY (2 vol., 1900-1912).

A ces intéressants envois il faut ajouter le don magnifique d'un exemplaire, avec reliure ancienne, de l'ouvrage de RYMER, capital pour l'histoire diplomatique : *Fœdera, conventiones, litteræ et cujuscumque generis acta publica inter reges Angliæ et alios quosvis imperatores, reges, pontifices, principes, etc.*, Londres, 1727-1735, 20 vol. in fol. Les fonds ayant servi à l'achat de cette collection, universellement estimée, ont été réunis par M. Malcolm Letts.

L'Université de Paris a fait également une expédition importante composée de dix volumes de la Faculté de Lettres, notamment : G. LUCHAIRE, *Mélanges d'Histoire du Moyen-Age*, Paris, 1897-1908 ; *Etudes sur quelques manuscrits de Rome et de Paris*, Paris, 1899 et L. BLART : *Les rapports de la France et de l'Espagne après le pacte de*

famille jusqu'à la fin du ministère du duc de Choiseul, Paris, 1915, et de 29 volumes de thèses universitaires parmi lesquelles L. GUENEAU : *L'organisation du travail à Nevers (1660-1790)*, Paris, 1919 ; A. LEMAN : *Urbain VIII et la rivalité de la France et de la maison d'Autriche (1631-85)*, Paris, 1919 ; M. BLOCH : *Rois et serfs, un chapitre de l'histoire capétienne*, Paris, 1920.

Ajoutons l'*Annuaire* de la section des Sciences historiques et philologiques de l'*Ecole pratique des Hautes Etudes*, soit 30 volumes parus de 1898 à 1922 et 27 volumes d'histoire de la bibliothèque de la même institution. Il ne sera pas inutile pour les chercheurs de citer entr'autres : J. A. BRUTAILS, *Documents des archives de Navarre*, Paris, 1890 ; PETIT-DUTAILLIS, *Etude sur la vie et le règne de Louis VIII*, Paris, 1894 ; A. GIRY, *Notices bibliographiques sur les archives des églises et des monastères de l'époque carolingienne*, Paris, 1901 ; B. MONOD, *Essai sur les rapports de Pascal II avec Philippe I*, Paris, 1907 ; A. LANDRY, *Essai économique sur les mutations des monnaies dans l'ancienne France de Philippe le Bel à Charles VII*, Paris, 1910 et H. COVILLE, *Etude sur Mazarin et ses démêlés avec le Pape Innocent X*, Paris, 1914..

De la Faculté de Médecine sont venus les *Commentaires* de la Faculté de médecine de Paris de 1777 à 1786, Paris, 1908, 2 vol.

La Société de l'*Ecole des Chartes* a tenu pour sa part à compléter la collection déjà existante au dépôt par l'envoi de 40 volumes.

Nous devons à l'amabilité de M. de St Léger, professeur à l'Université de Lille, le don de la *Revue du Nord* et de la majeure partie des *Bulletins de la Commission historique du département du Nord*.

Enfin MM. V. Langlois, directeur des Archives Nationales et T. Homolle, administrateur de la Bibliothèque Nationale à Paris, nous ont fait don d'un certain nombre d'inventaires et catalogues publiés par les administrations dont ils ont respectivement la direction, entr'autres : DOUET D'ARCO, *Inventaire de la collection des sceaux de Flandre et de Picardie* (3 vol., 1868-1868) ; BOMASSIEUR et LELONG, *Inventaire des procès-verbaux du Conseil et du Bureau de Commerce, 1700-1791* (1 vol., 1900) ; DE LA RONCIÈRE et BONDOIS, *Catalogue des manuscrits de la collection des Mélanges de Colbert* (I, 1920) ; LAUER, *Collections manuscrites sur l'histoire des provinces de France* (2 vol., 1905-1911) ; COYECQUE, *Inventaire de la collection Anisson sur l'histoire de l'imprimerie et de la librairie* (2 vol., 1899-1900) et MOREL-FATIO, *Catalogue des manuscrits espagnols* (2 vol., 1892).

Les Pays-Bas, dont l'histoire a toujours été entièrement liée à celle de nos provinces, ont de leur côté contribué pour une grande part à la reconstitution de la bibliothèque. M. Trozée, ancien attaché aux archives du *Mauritz Huis*, à La Haye, a largement travaillé à susciter

la sympathie pour notre dépôt éprouvé. Grâce à ces démarches et à la bienveillante intervention de M. Japikse, directeur du Bureau de la *Commissie voor 's Rijks Geschiedkundige Publicatien*, celle-ci a été autorisée à nous envoyer sa magnifique collection composée de 68 volumes, reliés, notamment : H. T. COLENBRANDER, *Gedenkstukken der algemeene geschiedenis van Nederland van 1795 tot 1840*, La Haye, 1905-1914 ; P. J. BLOK, *Relazioni Veneziane, 1600-1795*, La Haye, 1909 ; N. W. POSTHUMUS, *Bronnen tot de geschiedenis der Leidsche Textielnijverheid*, La Haye, 1910-1922 ; JAPIKSE, *Resolutien der Staten Generaal, 1576-1609*, La Haye, 1915-1922, etc.

L'envoi de l'*Historisch Genootschap d'Utrecht* est également fort intéressant ; il contient entr'autres le *Codex diplomaticus Neerlandicus*, Utrecht, 1853-1863 ; G. BROM, *Bullarium Trajectense*, depuis l'origine de l'Evêché jusqu'à 1368, 1892-1896 ; H. G. HAMAKER, *De Rekeningen der Grafelijkheid van Holland onder het Henegouwsche huis*, Utrecht, 1875-78 ; P. J. BLOK, *Correspondentie van en betreffende Lodewijk van Nassau*, Utrecht, 1887 ; S. MULLER, *De register en rekeningen van het bisdom Utrecht, 1385-1336*, Utrecht-'s Gravenhage, 1889-1891.

La Société *Gelre* a fait parvenir la collection de ses *Bijdragen ende Mededeelingen*, soit 46 volumes, parmi lesquels : J. A. HEUFF, *De Neder-Betuwe en haar ridderschap, 1902-1904* ; P. N. VAN DOORNINCK & J. S. VAN VEEN, *De graven en hertogen van Gelre, 1904* ; P. N. VAN DOORNINCK, *Geldersche Kronieken, 1902-1904* ; W. A. BEELAERTS VAN BLOKLAND, *Stichtsche, Gaasbeeksche en Overyssele leenen in Gelderland, 1907* ; SLOET & VAN VEEN, *Register op de Leenaktenboeken van het Vorstendom Gelre en graafschap Zutphen, Overkwartier, 1904* ; *Leenen buiten Gelre-land, uitheemsche leenen, 1912* ; *Kwartier van Zutphen, 1917* ; *Kwartier van Nymwegen, 1917*. Elle y a joint un bel album paru lors du 25^e anniversaire de sa fondation et contenant des gravures de monuments et châteaux dans le pays de Gueldre.

Enfin le *Zeeuwsch Genootschap*, qui a son siège à Middelbourg, a expédié 19 années de son Bulletin et quelques volumes relatifs à l'histoire de Flandre, dont : LANTSHEER, NAGTGLAS & FOKKER, *Zelandia illustratie, 1866-1905, 10 fasc.* ; M. J. A. DE MAN, *Catalogus der numismatische verzameling van het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen, 1907* ; NAGTGLAS, *Levensberichten van Zeeuwen, 1888-1893, 4 fasc.* ; *Catalogus van de oudheidkundige verzamelingen van het Zeeuwsch Genootschap, 1890*.

BON A. v. Z. v. N.

Dans la liste des **Nouvelles acquisitions de la Bibliothèque de l'Université de Gand, 1922**, M. P. Bergmans signale en appendice (p. 44) les manuscrits dont s'est enrichie la Bibliothèque. Ce sont

surtout des manuscrits du 19^e siècle relatifs à la ville de Gand. Mentionnons ici une notice de Hye-Hoys sur un manuscrit de Philippe Wielant, les *Costumen der religieusen ordens en geestelijke vergaderingen binnen de stad Gent* par L. de Clercq et diverses notes et notices sur des églises de Gand.

Durant l'année académique 1921-1922, M. Bataille a fait aux conférences d'Histoire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à Paris, une communication sur les *Exploits légendaires du comte de Flandre Philippe d'Alsace*. [Annuaire, 1921-1922, p. 17].

Art et Archéologie.

Le *Bulletin des Commissions Royales d'art et d'archéologie* (LXI^e année, 1922, janvier-juin) mentionne les travaux ordonnés par la Commission Royale des Monuments et des Sites en vue de la conservation du caractère primitif de nos anciens édifices religieux et civils. Nous donnons ici un aperçu, d'après ce bulletin, de l'activité montrée ces derniers temps. Les données ont été complétées par les procès-verbaux des séances tenues par le comité provincial jusqu'en 1923.

Reconstruction et restauration d'églises. Beerst, Bixschote, Blankenberghe, Boesinghe, Boitshoucke, Coolscamp, Coyghem, Edewalle, Helchin, Kemmel, Keyem, Lampernisse, Langhemarck, Leke, Merckem, Moorslede, Noordschote, Oostduynkerke, Reninghelst (La Clyte), Roulers (Notre-Dame), S^t Genois, Schoore, Vladsloo, Zandvoorde, Zillebeke, Zuydschoote.

Reconstruction et restauration de tours. Eeghem, Harlebeke, Thielt, Wynghene.

Classement de monuments. Églises des Chartreux (Caserne) à Bruges, Reckem, Vyve-S^t-Bavon, presbytère de Houthem, manoirs de Beerst et Reckem, l'Hooghuis à Eerneghem, la grange de Flairescot à Leffinghe, le Mont de Piété, l'École moyenne des Filles, le Poermolen, le Belvédère de la Petite rue Neuve, le Mur des Fusillés, la maison Van Eeghem, n^o 6, rue des Pelletiers, la maison de Smet, n^o 4, Marché au Fil à Bruges et la maison n^o 21, Grand'place, à Furnes. Notons également qu'on a décidé la reconstruction de l'hôtel-de-ville de Dixmude et du Duinenhuis à Nieuport, ancienne résidence des archiducs Albert et Isabelle.

Placement et restauration de vitraux dans les églises d'Oostcamp, Roxem et S^t Michel (lez-Bruges), S^{te} Walburge, à Bruges.

Restauration de tableaux. Bruges. Église S^t Jacques.

1^o/ La légende de S^{te} Lucie (1480).

2^o/ L'arbre de Jessé.

- 3°/ La famille de Zegher van Maele.
 4°/ La Vierge des Sept Douleurs de P. Pourbus (1556).
 5°/ Le retable d'autel de Lancelot Blondeel (1528).
 6°/ Le couronnement de la Vierge de A. Cornelis.
 Église S^{te} Walburge.
 1°/ Tableau de la Confrérie de l'Arbre Sec par P. Claissens le jeune.
 2°/ L'Adoration du S^t Sacrement de Th. van Thulden (?).
 3°/ La Résurrection de Suvéé (1784).
 4°/ Le Christ déposé de la Croix de Odevaere (1812).
 5°/ Le tableau d'autel de J. Gaeremyn.
 Église S^t Gilles.
 1°/ La promesse de Rédemption par un élève de Rubens (1650).
 2°/ Investiture de l'ordre de la S^{te} Trinité par J. Gaeremyn (1777).
 Ettelghem.
 1°/ Descente de Croix. 2°/ Assomption. 3°/ Mise au tombeau.
 Furnes. Église de S^{te} Walburge.
 1°/ La Nativité. 2°/ Le martyre de S^{te} Barbe.
 Gits. Le Christ en Croix (XVI^e siècle).
 Loo. Tableau du Christ par van Bockhorst.
 Oostcamp. Vierge au Rosaire de J. Gaeremyn.
 Wilskerke. Deux tableaux de maîtres secondaires.

Il serait trop long de continuer l'énumération des travaux de restauration d'objets mobiliers etc. Notons cependant, grâce à l'initiative louable du Comité provincial des Monuments, la décision 1°/ de la création d'un dépôt au grand séminaire de Bruges pour tous les objets d'art présentant un intérêt suffisant afin d'empêcher leur destruction par suite de manque de locaux dans les localités détruites. C'est en cet endroit que sont déposés actuellement les fragments importants du beau jubé de l'église de Dixmude et les stalles de l'église de Warneton; 2°/ de faire exécuter les photographies des monuments et objets d'art soumis à l'examen des membres correspondants de la Commission Royale des Monuments.

B^{on} A. v. Z. v. N.

De Bibliotheek van Meester Jan de Wree, vader van Olivarius.

Jan de Wree, licentiaat in de rechten der universiteit van Dowaaï, werd in 1567 geboren. Hij woonde te Brugge, op den noordkant der Oudenburgstraat, in het huis dat voor naam droeg *Den Gouden Nobele*. Hij maakte deel uit van den stedelijken raad in 1593, was voegd der Bogaarde-school in 1599, en huwde Anna van Praet, dochter van Paul en Anna van Hertsberghe. Hij overleed op 20 Januari 1607, en werd in de O. L. Vrouw kerk begraven (¹).

Jan is de vader van den brugschen schrijver Olivarius de Wree, beter gekend onder den naam van Vredius, aan wien wij, onder andere, de *Sigilla comitum Flandriæ*, en de *Genealogia comitum Flandriæ* te danken hebben. Hij heeft zijn praalgraf, versierd met zijn marmeren borstbeeld, in bovengemelde kerk, tegen den vierden moerpilaar der zuidbeuk (²).

In 1909 deed de Commissie der Stadsbockerij te Brugge, den aankoop van een klein handschrift, hetwelk voor titel draagt: *Catalogus librorum M. Johannis de Wree*, en de volle lijst bevat van meester Jan's nagelatene boekwerken.

(1) Zie J. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, Bruges, 1859, III, bl. 291.

Pieter de Wree, Jans vader, was apotheker te Brugge en bewoonde het huis *Den doek van Veronica*. Hij stierf in 1573. Zijne weduwe, Francisca vande Veldo, moeder van Jan, trad in tweede huwelijk, den 25 October 1577, met Olivier Reylof, van S. Winocxberghen. *Ibidem*, bl. 200-291.

(2) *Ibid.*, bl. 292; — *Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale*, Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1844, II, bl. 283; — J. BÉTHUNE, *Vredius (Olivier de Wree)*, in de *Revue Belge de Numismatique*, 1898, bl. 175-202.

Wij lezen er, op het einde, den datum van 13^{en} September 1607, en het handteeken van Olivier Reylof en Pieter Bellechier (1).

Deze catalogus telt 567 nummers. De opschriften zijn fel ingekort. Niet zelden ontbreekt de naam van den schrijver. Noch formaat, noch drukplaats, noch gelijk welke bibliographische aanwijzing is er aangestipt geworden. Het geheele toch is wel in drie afdeelingen ingeschikt volgens de gekende rubrieken: *In sacris, in jure (canonico, civili), in litteris*.

Deze drie hoofdverdeelingen zijn, over 't algemeen, net afgelijnd. Is dit hier eenvoudig het gevolg der bestaande schikking in de boekerij zelf, ofwel van het verstandig uitkiezen der opstellers van den catalogus? Wij meenen niet dat dit laatste het geval is, maar wel dat de boeken volgens de verhandelde stof bijeengebracht stonden, zonder al te veel rekening te houden met het formaat, zoodanig dat, naar het algemeen uitzicht der ouderwetsche bibliotheken, grootere boekdeelen naast mindere en soms zeer kleine in de rekken uitstaken.

Wij hebben hier met eene private boekerij van het hoogste belang te doen. Voor dien tijd is het getal werken, die zij bevat, wondergroot. In andere opzichten nog is zij vol beteekenis en levert zij ons een kostelijk stuk voor letterkundige geschiedenis en autobiographie. Ware deze prachtige boekenverzameling ergens onaangeroerd in eene of andere archievenkamer of museum bewaard gebleven, wij schreven er volgaarne in klare letters bovenop: *Defunctus adhuc loquitur*.

Wij hooren immers als 't ware een levende stem opgaan bij het overlezen van die schijubaar dorre titels van het ruwe handschrift. Zij zegt ons eerst, *in sacris*, hoe meester

(1) Het handschrift, geteekend nr 598, telt 32 bladzijden, zonder den omslag, en is 19 cent. hoog bij 14 en half breed. Het is geschreven met zwarten inkt op ruw papier. Wij zelf hebben bij het afschrijven de volgnummers bijgevoegd. Op bl. 32 staan nog eenige werken *in sacris* bijgeschreven.

Jan de Wree, in die tijden van godsdienstige en politieke beroerten, zijn katholiek geloof toegenegen en getrouw bleef. Getuigen daarvan de werken der H. Vaders en godgeleerden die hij bezat, ook de stichtende en onderwijslectuur als de H. Schrift, kerkelijke geschiedenis, sermoenen, boeken van godsvrucht en heiligenlevens. Dit betoonen inzonderheid talrijke verweerschriften nopens betwiste geloofspunten, vooral gericht tegen Lutheranen en Calvinisten, werken met ronkende titels, waarvan eenige klinken als wapengekletter, gelijk het toen de mode was. Wij wijzen b. v. op nummers 1, 27, 29, anders gezeid: *Panoplia*, 32, 34, 43, 54, 55, 59, 559, 564. Het ziet er hier uit als een wel voorzien arsenaal, waar alle benoodigd oorlogstuig gereed voor de hand ligt.

Dat er nu, in het opzicht van strenge orthodoxie, sommige schrijvers of werken in den catalogus aangegeven worden die aan nauwkeurige verbetering of terechtwijzing niet geheel ontsnapten, wordt klaar, b. v. uit den *Index librorum expurgandorum*, waarvan het eerste deel in 1607 verscheen (1). Maar hierover heeft de bezitter wel zeker geen het minste gewetensbezwaar kunnen gevoelen, daar het hier niet veroordeeling maar enkel verbetering geldt (2), daar het gevaarlijke der aangeduide plaatsen hem misschien nooit bekend was, en gezegde *Index* maar in 't jaar van zijn afsterven van de pers kwam. Wij bedoelen op deze plaats werken als nummers 508, 523, 525, maar vooral werken *in jure*, zooals n^o 112, 141 met 283, 165, 172 met 239, 189 met 226 en 232, 335, 343.

Bij de groote verscheidenheid dezer tweede afdeeling, zoowel in kanoniek als in burgerlijk recht, vragen wij ons af wat een brugsche advokaat of notaris in dien tijd meer had kunnen wenschen? Wellicht ontstond de eerste kern dezer kostelijke verzameling in den loop der studiejaren

(1) *Indicis librorum expurgandorum in studiosorum gratiam confecti tomus primus...* Romae, ex typ. R. Cam. Apost. MDCVIJ. — Dit boek draagt n^o 245 in 's Stadsboekerij van Brugge.

(2) *Ib.*, Voorwoord.

door den bezitter te Dowaaï overgebracht. Gaarne maakten wij het verband klaar tusschen zijne latere loopbaan en deze zoo rijke mijn voor vakonderricht, maar tot heden zijn geene voldoende bronnen ontdekt, die de bekwaamheid van meester Jan als rechtsgeleerde genoegzaam in het licht stellen.

Het deel *in litteris* vooral schijnt ons vel belang. Hier ontwaren wij dien oprechten dorst en die driftige nieuwsgierigheid die voert tot encyclopedische kennis en de Renaissance kenmerkt. Geene enkele wetenschap ontsnapt aan het bereik der wijze humanisten. Ook vinden wij hier : letterkunde, dichtkunst, brievenopstel, redekunst, vreemde talen : grieksch, latijn, fransch, spaansch, italiaansch, duitsch, -wijsbegeerte, geschiedenis, fabelleer, bouwkunst, beeldhouwkunde, wereldkunde, heel- en gezondheidsleer met, natuurlijk, de wel bekende voorschriften der school van Salerno, aardrijkskunde, sterrekunde, metrisch stelsel, meetkunde, natuurlijke wetenschappen, maatschappelijke vraagstukken, enz. Niets ontbreekt in deze wel voorziene boekerij.

Het valt in het oog, dat grieksche en latijnsche klassieken hier eene eereplaats innemen, niet enkel in vertaling, maar wel in oorspronkelijken tekst. Ziet daarbij de talrijke grieksche en latijnsche woordenboeken, de werken over grammatica en spraakleer, als zoovele werktuigen tot eigen studie en zelfonderricht. Het geldt hier klaar eene werk-bibliotheek, en dit niet enkel *in litteris*, maar even zoo *in sacris* en *in jure*. Boekenliefhebberij alleen kan geene verzameling als deze bijeenbrengen. Wij staan hier voor een waar laboratorium, en leeren er de hooge geestesontwikkeling kennen van een wel opgebrachten Bruggeling uit de XVI^e eeuw.

Vóór zijn vaders afsterven, in 1607, kon de toen nog kleine Olivarius, — hij werd in 1596 geboren, — zich zeker niet ten volle aan deze weeldige bron verzadigen. Maar wij vermoeden dat hij later, liefst in het hoekje *in litteris* neergezeten, er lange en nuttige uren zal verwijld hebben.

Buiten zijne opvoeding bij de Paters Jesuiten, getuigen misschien hier wel eenige schriften, zooals n^o 428, 429, 431, 482, den innigen invloed die deze kloosterlingen op hem en zijne familie uitoefenden (1).

Bleef hij later in bezit van zijn vaders boekerij?

Dit schijnt ons twijfelachtig, althans na overzicht van handschrift II, 3017 der Koninklijke Bibliotheek te Brussel. Daar vinden wij, bl. 36 tot 41, den *Catalogus omnium librorum Dⁿⁱ Olivarii de Vré Brugensis*. Deze opgaaf nu is misschien wel niet geheel volledig. Werken over geschiedenis, ook fransche en italiaansche, komen er talrijk voor. Maar wij ontmoeten in het geheel maar weinige titels die luiden als deze van onzen hier verder gedrukten catalogus.

Welk *fatum* dan onderging meester Jan's bibliotheek?

Met zekerheid weten wij het niet.

In alle geval werd onze catalogus niet voor een boekenveiling opgemaakt. Het stuk zelf wijst dat uit. Het is immers een *inventaris*, en maakt waarschijnlijk deel uit van de geheele boedelbeschrijving die in 't jaar van Jan's afsterven, te zijnen sterfhuize werd opgesteld. Dit getuigt inzonderheid het handteeken van een welbekend familielid, Olivier Reylof (*).

Welnu, aan dergelijke inventarissen werd doorgaans veel zorg besteed, vooral wanneer er minderjarige kinderen overbleven. Ook hielden zij rekening met zekere bepalingen, spruitende b. v. uit huwelijkscontract, rakende het overlaten der boekwerken, die men trachtte in de familie te bewaren (3). Zulks kan hier mogelijks het geval geweest zijn.

(1) Olivarius studeerde eerst bij de Jesuiten te Brugge, later te Dowai, alwaar hij bij hen het noviciaat begon. Hij verliet het weldra en voltrok er zijn studiën als rechtsgeleerde. Zijn broeder Hendrik trad in het Gezelschap Jesu.

Zie *Bruges et le Franc*, o. c., bl. 202.

(2) Zie bl. 69, nota (*).

(3) Cfr. A. DE POORTER, *Een Inventaris van 't jaar 1632*. Brugge, L. De Plancke. 1905, bl. 5: *Spécification van de Bibliothecque*, met deze voorafgaande nota: *Niet ghepresen, als toecommende den bezittere in ghevolghe van den contracte van huwelicke*.

Om de titels, zoo zij hier opgegeven staan, thuis te brengen, hebben wij vooral de *Bibliotheca classica* van G. Draudius in handen gehad. Ook nog de *Bibliotheca realis juridica* van M. Lipenius, den *Catalogus universalis cum pretiis* van Abr. Ferwerda, de *Geschichte des römischen Rechts in Mittelalter* van Savigny, enz. De nummers, die wij niet vermeld vonden in de boekenlijsten die wij te onzer beschikking hadden, hebben wij met een vraagteeken aangeduid, evenals deze die, bij gebrek aan juiste opgaaf, twijfelachtig bleven.

Wij hebben de schrijfwijze van het origineel trouw gevolgd.

Catalogus librorum M. Johannis de Wree.

IN SACRIS.

1. Joannes Roffensis contra assertiones Lutheri.
2. Summa per f[rat]rem Stephanum.
3. Opera B. Bernardi.
4. Summa angelica.
- 5-6. Opera Clementis Alexandrini et epistole Ignatii.
7. Concordantie maiores biblicorum.
8. Rupertus in cantica.
9. Historia ecclesiastica per Eusebium et alios.
10. Joannes Driedo de dogmatibus ecclesiasticis.
11. Veterum theologorum grecorum libri greci et iidem latinitate donati.
12. Novum testamentum grece et latine.
- 13-13^{bis}. Lanfracus de veritate corporis Christi et Guitmundus de Sacramentis, cum aliis.
14. Los christiados de Jeronimo Vida.
15. Homilie Joannis Eckii.
16. Joachimi Peronii topica theologia.
17. Lactantius.
18. Confutatio prolegomenum Brentii per Hosium.
19. Ejusdem confessio catholice fidei.
20. Opus d. Irenei episcopi.
21. Summa conciliorum per Caranza.
22. Dominicus Canus de locis theologicis.
23. Consilium Tridentinum.

24. Summula Caietani.
25. Nonnii Panopolitani greca paraphrasis.
26. Conciones grecorum patrum per Pontinum.
27. Ars mentiendi calvinistica cum vero commentario Romani Veronensis.
28. Opera Cypriani in 2 tomis.
29. Stromata in universum organum liblicum per Renatum Benedictum.
30. Opera Prudentii.
31. Martyrologium Usuardi.
32. Euchiridion controversiarum precipuarum per Franciscum Costerum.
33. Mannel par Simon Verropee.
34. Detectio nugarum Lutheri ex Joanne Cocleo.
35. Joannes Faber de miseriis vite humane.
36. Paraphrasis psalmorum per Buchananum.
37. Annotationes in epistolam B. Jacobi per Jacobum Loghenhaghen.
38. Tractatus mysteriorum misse.
39. Psalterium grece et latine.
40. Homilie in epistolas dominicales per Renardum Lutz.
41. Eiusdem homilie in Evangelia.
42. Méditations sur la passion de Notre Seigneur, par Anthoine Du four.
43. Le bouclier de la foy, in forme de dialogue.
44. Sacra historia Sulpitii Severi.
45. Joannes Maior in quartum Sententiarum.
46. Biblia.
47. Gabriel Biel.
48. Adrianus in q. Sententiarum.
49. Methodus confessionis per Claudium Viexmontium.
50. Orationes due Gregorii Niconi.
51. Catechismus Concilii Tridentini.
52. Joannes Chrisostomus de Sacerdotio.
53. Dionisius Chartusianus de 4 novissimis.
54. L'espée de la foy par Nicole Grenier.
55. Palinodie Fabiani.
56. Augustinus de fide, spe et charitate.
57. Déploration de la vie humaine, par frère Pierre Dore.
58. Joannes Trithemius de scriptoribus ecclesiasticis.
59. Enchiridion locorum communium Joannis Eckii.
60. Joachimus Perionius de gestis apostolorum.
61. Manipulus curatorum.
62. Défense de la foy catholique per Christophorum Pensentengon?

IN JURE CANONICO.

63. Liber observationum juris divini et humani.
64. Baldus super 1^o Decretalium.
65. Joannes Ananie super sexto.

66. Felinus Sandeus in 1^o Decretalium.
67. Disquisitionum magicarum libri sex per Martinum Delryo.
68. Summa Sylvestrina.
69. Manuale Navarri.
- 70-71. Peckius ad reg. iuris, in 6 et de reparandis ecclesiis.
72. Molineus ad regulas cancellarie.
73. Decisiones rote.
74. Guilielmus Benedicti in c. Raynutius de testamentis.
75. Dominicus de S. Geminiano super 6^o.
76. Joannes Andree super Decretales in 2 tomis, et super 6^o bis.
77. Zabarella in Clementinas.
78. Joannes Corasius de Sacerdotiis.
79. Aurea armilla Junii.
80. Syntagmata Boetii Eponis.
81. Opera Covarruvias in 5 tomis.
82. Ludo Gomes in regulas cancellarie.
83. Corpus iuris canonici cum glossis.
84. Textus Decretalium bis.
85. Stylus formularum curie romane.
86. Repertorium iuris canonici per Anthonium de Curte?
87. Enchiridion Joannis Gimonte de sacerdotiis.
88. Benedictus de Vadis in commenta Felini in secundum Decretalium?
89. Regule cancellarie Leonis 10.
90. Pragmatica sanctio.
91. Summa hostiensis.
92. Breviarium Durandi.
93. Alciatus de officio ordinarii.
94. Tractatus de Jure patronatus Rochi De Curte.
95. Practica criminalis canonica per Ignatium Lopez.
96. Institutiones iuris canonici per Lancelotum.
97. Quartarum libri 2 per Franciscum Jammetium?
98. Sextus decretalium.
99. Catechismus Canisii cum bulla fidei.
100. Nicolaus Siculus in Clementinas.
101. Regule cancellarie apostolice.
102. Enchiridion iudicum ecclesiasticorum.
103. Processus iudicarius Panormitani.
104. Tractatus ad formulam cameralis obligationis.
105. Artis notariatus libri duo.
106. Confessionale Anthonini.
107. Enchiridion Jacobi Simance.
108. Summa Raymundi.
109. Aphorismi iurisprudentie.
110. Breviarum Sexti.
111. Enchiridion iudicum ecclesiasticorum per Rebuffum.
112. Aphorismi Emanuelis Sa.
113. Repetitio Petri Ancharani in capitula canonum de constitutionibus.

IN JURE CIVILI.

114. Corpus iuris civilis sine authenticis.
115. Baldus super codicem.
- 116-120. Bartholus super 1^o libro C. et tribus eiusdem, et super 1^a parte Digesti novi, et veteris, et infortiati.
- 121-122. Eiusdem consilia et tractatus, cum Christophoro Porcio super 1, 2 et 3 institu.
- 123-127. Andreas de Ysernia, cum Jacobo Belviso, Baldo et Francisco Curtio super feudis, et eiusdem consilia.
128. Bartholomeus de Saliceto super C., in tribus tomis.
129. Hyppolitus de Marsiliis.
130. Angelus Aretinus super Institutiones.
- 131-132. Jacobi Revardi libri duo protribunalium et tractatus eiusdem variorum.
- 133-134. Institutiones Theophili grece et commentaria Viglii in 10 Institu. et
135. Annales Cornelii Taciti.
- 136-137. Consilia M. Everardi, et Paulus Montanus de iure tutelarum.
138. Ferdinandus Basquius de usu controversiarum.
139. Stilus parlamenti parisiensis.
140. Breviarium Joannis Fabri in C.
141. Paratitla Wesenberchii in ff. et C.
142. Nicolaus Boerius in consuetudines Bituricenses cum aliis.
143. Baro in Institu.
144. Observationes practice per Andream Gael.
145. Repertorium Nicolai de Milis.
146. Institutiones cum glossis, bis.
147. Summa ruralis.
148. Joannes Montanus in usus feudorum.
149. Placaet bouck.
150. Rebuffus in constitu. regias, in 2 tomis.
- 151-152. Tractatus Petri Lorienti de iuris officio et ad 2 ff. veteris partem.
153. Premier et second tome des trois notaires de Jehan Pappon in 2 tomis.
154. Joannes Vinotomus in Institutiones.
155. Decisiones N. Boerii.
156. Praxis beneficiorum Rebuffi.
157. Gabriel Mudeus in aliquot tt. iuris.
158. Consilia N. Boerii.
159. Renatus Choppini de moribus Parisiorum.
160. Questiones iuris per Jacobum Concinnatum.
161. Resolutiones iuris civilis per Anto. Gomesium.
162. Prelectiones Joannis Sichardi in C., tomi duo.
163. Methodus iuris civilis per N. Vigelium.
164. Eiusdem commentaria in digesta.
165. Economia constituendi iudicii ordinarii per Leopoldum Dickium.

166. Thomas Linus in Institu.
167. Liber receptarum sententiarum Julii Clari.
168. Tiraquellus de utroque retractu et ll. connubialibus.
169. Lucas de Penna in 3 lib. C. posteriores.
170. Summa Azonis, bis.
171. Practice questiones communes contra communes per Jeronimum de Covallis.
172. Opera Francisci Duareni.
173. Repertorium Francisci Curtii iunioris. ?
174. Prima et 2 pars consiliorum Philippi Decii.
175. Tractatus de statutis diversorum inperpretum (*sic*). ?
176. Communes conclusiones Anthonii Gabrielii.
177. Joannes Constantinus in ll. regias.
178. Epitome delictorum criminalium per Petrum a Place.
179. Joannes Corasius in t. de servitutibus.
180. Egidius Thomatus de Collectis.
181. Formule actionum per Jo. Uldendorpium.
182. Consilia Thome Grammatici.
183. Tractatus de contractibus per Petrum Moggio.
184. Commentarius Christofori Sturgii in reg. iuris.
- 185-186. Aymo Cravetta de antiquitate temporum et speculum aureum Roberti Maranta.
- 187-188. Angelus de maleficiis, cum Alberto de Gaudino super maleficiis.
189. Practica Petri de ferrariis.
190. Rebuffus ad l. uni. C. de senten. que pro eo quod interest.
191. Speculum Durandi, in 3 tomis.
192. Varii tractatis Barthol. Cepole.
193. Commentarius Jero. Gygantis de crimine lese maiestatis.
194. Joachimus Hopperus de iuris arte.
195. Patrocinium pupillorum Damhouderii.
- 196-197. Eiusdem praxis criminalis et civilis, et loci communes similia.
198. Questiones iuris civilis Joannis Vaudi et
199. Questiones Guiberti Costani.
200. Institu. forenses Joannis Imberti.
201. Joannes Copus de fructibus.
202. Nicolaus Valla de rebus dubiis.
203. Practica causarum criminalium Ludovici Carerii.
- 204-205. Consilia Roderici Suares, et in aliquas fori leges.
- 206-207. Tiraquellus de iure constituti, et le mort saisit le vif.
208. Volumen novellarum Justiniani.
209. Methodus iuris Couradi Lagi, bis.
- 210-215. Singularia Zasii, item tractatus glossarum in aliquot leges et in l. 2 de origine iuris, item de substitutionibus, item de Judeis, item apologia ad Joannus Eckium.
- 216-217. Idem in t. institu. de actionib. et epitome in usus feudorum.
218. Idem de verborum obligationib.
219. Emendationes Anthonii Augustini.

220. Alciatus in Inforciatum.
221. Observationes Jacobi Cuiacii.
222. Enchiridion indicium per Petrum Vanderannum.
223. Molineus de contractibus usuariis.
224. Forentia (*sic*) Budei.
225. Tractatus de mercatura Benevenuti Stracche.
226. Joannes Ferrarius de preparatoriis indiciorum.
227. Euchiridion rerum singularium Mantue Bonaviti.
228. Differentie in iure per Georgium Lauterbegium.
229. De Judiciis civilium et criminalium causarum Pilei.
230. Balduinus de Justitia.
231. Lanceloti institutiones juris canonici.
232. Joannis Ferrarii ad regulas juris.
233. Latino-grecum dictionarium Marci Hopperi.
234. Grammatica greca Vergart.
235. Arriani de gestis Alexandri magni, latine ⁽¹⁾.
236. Parergon iuris per Alciatum.
- 237-239. Expositiones locorum obscuriorum in pandectas per Antho. vaccam (?) et adversariorum ex pandectis per Petrum Castelum, et Duarenus in libros pandectarum.
240. Exclamatio actionum et exceptionum forentium per Vendelinum Schelling.
- 241-243. Antho. Fumeus de eo quod interest, de substitu. et coniunctionibus.
244. Joannes Rogerius de officio iudicis in causis capitalibus.
245. Joannes Mauritius de restitutione in integrum.
246. Repetitiones variorum doctorum.
247. Singularia Ludo. Romani et aliorum.
248. Bermundus Choveronius de publicis connubinariis.
249. Practica Petri Jacobi.
250. Decisiones Egidii Bellemere.
251. Eguinarius Baro de feudis.
252. Petrus Pockius de legatis.
253. Lambertus de Ramponibus super ff° veteri ?
254. Lexicon iuris civilis Spigellii.
255. Molineus in consuetudines Parisienses. in 2 tomis.
- 256-258. Alciatus in tit. de verb. sig. et in aliquot tt. C., et in librum 12 pandectarum.
- 259-260. Item eisdem paradoxa, disputationes.
261. Chassaneus in consuetu. Burgundie.
262. Joannes de Platea in institu.
263. Topica Cantiuncule.
264. Institutiones gallice.
- 264^{bis}. Le grand coustumier de France.

(1) De nummers in italic staan geschreven op een bladje dat ingebonden is tusschen bl. 12 en 13, en wij lezen er van boven deze nota: *Libri Petri Winter apud Joannem de Wree.*

265. Decisiones capelle tholosane.
266. Le protocol de France.
267. Forme de plaidoyer.
268. Aurea practica parlamenti.
269. Instructie van rechte naer de styl van Vlaenderen.
270. Viatorium utriusque iuris.
271. Practica Manasterii.
272. Eduardus Henryconis pro Barone ?
273. Joannes Moutanus in reg. iuris.
274. Alphabetum aureum.
275. Consuetudines feudorum.
276. Joannes Faber ad institu.
277. Praxis Joannis Millei.
278. Textus iuris civilis, in 5 lib.
279. Codex cum glossis.
280. Autentice et 8 libri C.
281. Infortiatum cum glossis.
282. Digestum novum.
283. Mattheus Wesenbecius de feudis.
284. Tractatus Guydonis Pape.
285. Practica iudicialis Joannis de Bellovisu.
286. Authonii Goviani tractatus 4.
287. Practique van Mr Philippus Wielant.
288. Tractaet van Mr Lambrecht van Briaerde.
289. Eguinarius Baro de Jurisdictione ?
290. Tractatus criminalis.
291. Praxis Hanotonii ?
292. Repetitio Roderici Suarez in l. quoniam C. de testa.
293. Hieronymus Gygas de pensionibus.
294. Corpus legum per modum institutionum.
295. Euchiridion iuris Joannis Imberti.
296. Observationes Mynsigeri.
297. Petrus Advenas in reg. utriusque iuris.
- 298-299. Decius et Dynius in eisdem, bis.
300. Leges abrogate in Gallia.
301. Tractatus de pignoribus Anto. Negusantii.
302. Tractatus Pauli Brilaudi de hereticis.
303. Responsa Ludovici Zuntii et Lune.
- 304-305. Hyppolitus de Marsiliis de probationibus et fideiussoribus.
306. Consilia Guidonis Pape.
307. Flores ultimarum voluntatum per Rolandum Bononiensem.
308. Bonifacius de maleficiis.
309. Decisiones capelle tholosane.
310. Euchiridion iudicum per Jacobum Simauce.
311. Loci iuris communes.
312. Tractatus Gasparis Caballini de Cingulo.
313. Joannes Garcia de expensis.
- 314-315. Peckius de testamentis coniugum et iure sistendi.
316. Libri duo decisionum causarum civilium et criminalium.

817. Alciatus ad tit. de verb. obligationib.
818. Regule et fallentie iuris per Bartholo. Socinum.
819. Revardus ad tit. de reg. iuris.
820. Balthazar Dayala de iure et officiis bellicis, et disciplina militari.
821. Miscellanea Joannis Corasii.
822. Jacobus Curtius.
- 823-824. Dispositio regularum utriusque iuris per Joannem Ramon,
item de copia rerum et verborum in iure civili.
- 825-826. Arij Pinelli commentarii ad l. 2 C. de rescind. vendit. item
eiusdem de bonis maternis in 2 to.
827. Partitio titulorum utriusque iuris et verborum per Peckium.
828. Harmonia titulorum utriusque iuris.
829. Institutiones iuris civilis.
830. Institutiones Imberti gallice.
831. Institutiones Justiniani cum Ulpiano et Cayo, bis.
832. Glossa aurea Bartholomei de Capua.
833. Institutiones cum glossis, bis.
834. Bracilogus totius iuris civilis.
- 835-837. Partitiones iuris civilis Hottomanni et observationes eiusdem,
et Alciatus de formula romani imperii.
838. Le prothocolle des notaires.
839. Nicolai Gruchii de comitiis romanorum.
840. Enchiridion rerum criminalium Damhouderi.
841. Topica iuris.
842. Institutiones iuris per Contium.
843. Topica Joannis Oldendorpii.
844. Practica Hyppoliti de Marsiliis.
845. Practica Nicolai Pigelii.
846. Practica Baldi.
847. Tractatus de prescriptionibus.
848. Compendium iudicarium processus per Alciatum.
849. Consilia Cepole.
850. Joannes Dilectus de jure testandi.
851. Joannes de Selva de beneficiis.
852. Annotationes Budei in pandectas, bis.
853. Novella Joannis Andree in reg. iuris.
854. Eguinarius Baro ad pandectas.
855. Summa Godefridi super tt. decretalium.
856. Decisiones Guidonis Pape.
857. Paris de Puteo de Sindicatu
858. Expositiones utriusque iuris per Sebast. Brant.
859. Jason de actionibus.
860. Viatorium iuris.
861. Assertio iuris Caroli 5.
862. Tituli utriusque iuris Jacobi Girardi.
863. Dynus super infortiato et ffº nove.
864. Loci legales N. Everardi.
865. Aurea opuscula Petri Ravenatis.
866. Tractaet van leenrechten van Philippus Wielant.

- 367. Pluisiers arrests notables.
- 368. Een tractaet van criminele zaecken.
- 369. Arrest du parlement de Toulouse.
- 370. Tractatus Hannotii de ordine iudiciorum.
- 371. Disputationes iuris Anthonii Contii.
- 372. Compendium in 4 libros institutionum.
- 373. Conclusiones de patria potestate.
- 374. Formule exercendarum causarum civilium ?
- 375. Regneri opusculum de nonnullis iuris casibus.

IN LITERIS.

- 376. Thesaurus lingue grece, in 4 tomis.
- 377. Appendix libellorum ad thesaurum lingue grece.
- 378. Chiliades Erasmi.
- 379. Eiusdem adagia.
- 380. Eiusdem apothegmata.
- 381-384. Opera Columelle, Varronis, Catonis et Palladii de agricultura.
- 385. Lexicon grecum.
- 386. Les natures des herbes ?
- 387. Cornucopie [per Nic. Perottum].
- 388. Virgilius cum commentariis Germani Valentis.
- 389. Dictionarium latino-grecum.
- 390. Commentaria in Isagogem Porphyrii.
- 391. Alexander Benedictus de re medica.
- 392. Historia Plinii secundi.
- 393. Commentaria lingue grece Budei.
- 394. Aetius medicus.
- 395. Aulus Gellius, bis.
- 396-397. Aphthonius Sophista, et commentaria Viti Amerbachii in Officia Ciceronis.
- 398-399. Epigrammata Petri Aserbimani, et Auli.
- 400-401. Persi satyre sex, et Philaridis Agrigentinarum tyranni epistole.
- 402. Opera Ovidii Nasonis.
- 403. Epistole familiares Ciceronis latine et gallice.
- 404. Libri 12 de rerum naturalium consideratione per Franc. Titelmannum.
- 405. Theocati idyllia grece.
- 406. Commentaire de Marsille Ficin.
- 407. Xenophon.
- 408. Surii commentarii.
- 409. Libri sex de consideratione dialectica per Titelmannum.
- 410. Carmina quinque illustrium poetarum [italorum].
- 411. Valerius Maximus.
- 412. Grammatica lingue grece Franc. Vergare.
- 413. Institutiones oratorie Quintiliani.
- 414. Suetonius.
- 415. Fabule Esopi grece et latine.

416. Andree Flocci de potestatibus romanorum.
417. Organum aristolis grece.
418. Orationes Isocratis.
419. Libri epistolarum 10 Plinii iunioris.
420. Commentarii Cesaris.
421. Indes rerum et verborum per Constantium Rogerium ?
422. Sintaxis lingue grece Joannis Varennii.
423. Dialectica lovaniensis ?
424. Egidius Witsius de alendis domi pauperibus.
425. Economia sacra circa pauperes per Laurentium a Villavincenzio.
426. Tables anatomicques par Loys Vasse.
427. Institutiones lingue grece per Cleonardum.
428. Vita Ignatii Loiole per Maffeium.
429. La vérité défendue à la cause des Jésuites par Franchois de Montaingnes.
430. Marcius Lucanus de bello civili.
431. Sica tragica, [per F. Costerum].
432. Commentarius rerum a societate in Oriente gestarum.
433. Joannis Secundi opera.
434. Commentaria de bello germanico per Ludovicum Avyla.
435. Arrianus de rebus gestis Alexandri Magni, bis.
436. Lucius Florus de gestis romanorum.
437. Marcialis poeta.
438. Varro de lingua latina.
439. An. Manl. Severini Boetii de consolatione libri 5.
440. Rhetorica Joannis Cesarii.
441. Dictionarium latine, hispanice et italice.
442. Rodolphi Agricole de inventione dialectica.
- 443-444. Joannis Vivis de ratione dicendi, et de consultatione imperatorum romanorum cum imaginibus.
445. Valentini Eriintrei de grammaticorum figuris.
446. Heliodori Ethiopice historie libri 10.
447. Pindari Olympia. pithia.
448. Catullus, Tibullus, Propertius.
449. Tragedie Senece.
450. Emblemata Alciati.
451. Opera Horatii.
452. Opera Jeronimi Vide.
453. Elegantie Aldi Maoutii.
454. Eschyli tragedie 7 Guilli. Canteri grece.
455. Le théâtre du monde.
456. Stile de composer toutes sortes des lettres.
457. Terentius.
458. De oratore libri 6 per Joannem Herbetium.
459. Grammatica greca Demetrii.
460. Des images des dieus des auchiens.
461. Exemplaria literarum Franci Galliarum regis.
462. De lingua greca libri 5 per Martinum Ruelandum.
463. Diogenes Lacius.

464. Libellus examinandi orationes per Emanuelem Moscopolum.
465. Julius Scaliger.
466. Homerii Ulyssea.
467. Erasmi Stelle de Prussie antiquitatibus.
468. La prinse de Rhodes.
469. Joannes Meppensis de constructionibus?
470. Dictionarium latine germanicum.
471. Dictionarium latine et gallice.
472. Libani Sophiste declamatiuncule grece.
473. Dictionarium latine hispanicum.
474. Cosmographia Appiani.
475. Juvenalis.
476. Pomponius Guaricus de sculptura.
477. Salustii Crispi historiarum libri 6.
478. Diodori Siculi historiarum libri aliquot.
479. Descriptio universe nature per Jacobum Carpentarium.
480. De optimo rei p. statu per Morum.
481. Castigationes Hermolai Barbari in Plinium.
482. Judicium panegyricum de laudibus Flandrie.
483. Ethica aristolis grece.
484. Anthonii Minturnii libri 6.
485. Heliodori historie libri 10, grece.
486. Sphere atque astrorum celestium ratio.
487. Arithmete practice libri 4.
488. Copia grecorum verborum.
489. Plutarchus.
490. Sophocles tragedie.
491. Plutarchi Chironensis tomi 7.
492. Manilii astronomicum.
493. Dion Cassius Nichus.
- 494-495. Jacobus Fontanus de bello Rodhio et gesta rerum utriusque
Britannie?
496. Aristoles de rep.
497. Cardanus de subtilitate.
498. Euclidis libri 15.
499. Anthologium greco-latinum per Michaelen Neandrum.
500. Adamantii Sophiste de nature iudiciis cognoscendis.
501. Commentaria Judoci Willichii in bucolica Virgilii.
502. Elogia doctorum virorum Pauli Jovii.
503. Aristophanis comici facetissimi Plutus.
504. Het fondement vande arithmetica?
505. Tres partes totius humane philosophie?
506. Orationes Ciceronis pro Cecina et Milone.
507. Commentariorum Cesaris elenchus de bello Gallico.
508. Polydorus Virgilius de rerum inventoribus.
509. Herodiani historie de imperio post Marcum.
510. Institutiones grece lingue per Gretserum.
511. Opera Ovidii.
512. Sententie veterum poetarum.

- 513. Horatius Flaccus.
- 514. Aristoteles de natura animalium.
- 515. Le premier volume de Froissart.
- 516. Pauli Eginete medici opera.
- 517. Epitome adagiorum Joannis Brucherii ?
- 518. Joannes Manardus medicus.
- 519. Sibyllina oracula.
- 520. Ephemerides Joannis Stadii.
- 521. Erasmus de conscribendis epistolis.
- 522. Claudii Galeni aliquot opuscula.
- 523. De memoria reparanda Guillielmi Grataroli.
- 524. Cornelii Celsi de re medica libri 8.
- 525. Lemnius de occultis nature miraculis.
- 526. Hippocrates de aere.
- 527. Compendium naturalis philosophie.
- 528. Epistole medicinales Aloysi mundelle.
- 529. Cardanus de methodo medicine.
- 530. Luciani Samosatensis pars 2^a grece et 1^a.
- 531. Arrianni de expeditione libri 8 grece.
- 532. Institutionum dialecticarum libri 6 per Titelmanum.
- 533. Commentarii de sanitate tuenda per Judocum.
- 534. Historia hortensium Anthonii Mizaldi.
- 535. Conradus Heresbachius de re rustica.
- 536. Pomponii Mele de situ orbis libri 3.
- 537. Constantini Cesaris de agricultura.
- 538. Institutiones Nicolai Clenardi.
- 539. Metamorphosis Ovidii.
- 540. Plutarchi Cheronei de liberorum institutione.
- 541. Les secrets de Alexis Piémontois.
- 542. Dispensatorium Joannis Placotomi.
- 543. Histoire Palladienne per Claude Colet.
- 544. Dialogi aliquot Luciani Samosatensis.
- 545. Dispensatorium Valerii Cordi.
- 546. Homeri Odissea.
- 547. Terentius.
- 548. Joannes Vives de concordia in humano genere.
- 549. Homeri Ilias.
- 550. Scriptores aliquot gnomici grece.
- 551. Theodori Gaze introductiones grammaticae.
- 552. Schola Salernitana de conservanda valetudine.
- 553. Een tractaet teghen de peste ?
- 554. Les éphémérides de l'air.
- 555-556. Aristoteles et Philo de mundo, grece et latine.
- 557. Exhortatio Isocratis ad Demonicum, grece.

[Volgende nummers staan op bl. 82 bijgevoegd *in sacris* :]

- 558. De vetustissimo imaginum usu in ecclesia.
- 559. Hosius de origine hereticorum nostri temporis.

- 560. Interpretationes hebreorum, chaldeorum, grecorumque nominum novi testamenti.
- 561. Magister sententiarum.
- 562. Sermones de sanctis.
- 563. Opera Cypriani.
- 564. Alphonsus a Castro adversus hereses.
- 565. Epistole quadragesime per Georgium Wichelium.
- 566. Consultatio prolegomenon Brentii per Hosium.
- 567. Pars 2^a homiliarum Clichtovei.

Aldus gheinventoreert by ons Olivier Reylof ende Pieter Bellechiere, den 13^{en} in September 1607.

(S.) *P. Bellechier*
Olivier Reylof.

A. DE POORTER.



Le Compte communal de Dixmude de 1380 à 1381.

Les archives communales de Dixmude, si intéressantes pour l'histoire des communes flamandes, ont disparu dans la grande tourmente de 1914. Ont-elles été détruites ou enlevées par les soldats allemands qui occupèrent les ruines de Dixmude de novembre 1914 jusqu'en septembre 1918 ? On n'en sait rien, malgré les recherches auxquelles on s'est livré. Toujours est-il qu'aucune trace n'en a été retrouvée dans les caves de l'Hôtel de ville où elles avaient été déposées pendant les premiers bombardements de Dixmude en octobre 1914. Toutefois un professeur de l'Université de Leyde a fait tenir à l'Administration communale un compte de Dixmude de l'année 1521 parfaitement conservé. Ce document lui avait été remis par un soldat bavarois ayant pris part aux combats livrés devant Dixmude. Dès lors toutes les suppositions sont permises et on peut conserver un léger espoir que tous ces précieux documents ne sont pas irrémédiablement perdus (1).

Parmi les nombreuses pièces qui composaient le fonds de Dixmude, la série des comptes communaux était particulièrement intéressante et complète. Le premier compte datait de 1380, le suivant de 1403 et la série se continuait avec quelques lacunes jusqu'à nos jours. Quelques doubles

(1) Il a été signalé dans notre numéro d'avril-juillet 1915-1922 que deux documents de grande valeur ont été sauvés, grâce à une heureuse circonstance. Ce sont : le *Keurboek van der stede van Dixmude 1482-1568*, contenant en annexe le prix du pain 1480-1615 et le *Bouck ofte Registre van Draperie*, reproduisant tous les documents relatifs à la tentative faite en 1545 par le magistrat de Dixmude en vue d'y restaurer l'industrie drapière.

se trouvent aux Archives du Royaume à Bruxelles (1) et toute une série de comptes des XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles ont été copiés par Napoléon Feys, en son vivant échevin de Dixmude. Ce sont ces copies, qui ont été mises gracieusement à notre disposition par Monsieur Henri de Sagher, archiviste aux Archives de l'Etat à Bruges, que nous utiliserons pour en extraire des éléments pleins d'intérêt pour l'histoire de la ville de Dixmude en particulier et des communes flamandes en général. Nous analyserons en premier lieu le compte de l'année 1380-1381, le plus ancien en date, et se rapportant à une époque particulièrement troublée de l'histoire de Flandre.

Ce compte se décompose comme suit :

RECETTES.

Chapitre I. Droits d'accise et taxes. . . .	L. 13.661- 1- 0
„ II. Vente de rentes viagères	2.617- 0- 0
„ III. Contribution de guerre imposée aux habitants	1.672-19- 0
„ IV. Seconde contribution de guerre idem	750- 2- 0
„ V. Contribution de guerre imposée aux corporations. . . .	3.709- 1- 0
„ VI. Emprunt de guerre contracté envers les bourgeois	2.363-12- 0
„ VII. Arriérés d'une contribution de guerre	96-12- 0
„ VIII. Troisième contribution de guerre imposée aux habitants	855- 4- 6
„ IX. Emprunt contracté envers divers habitants.	260- 0- 0
„ X. Divers	3.129-18- 4
Total des recettes	L. 29.115- 9-10

(1) A. PINCHART. *Inventaire des Archives de la Chambre des Comptes*, V, Bruxelles 1879, p. 82 sq.

DÉPENSES.

Chapitre I. Payement d'intérêts viagers

(1379-1380).	L. 6.318-10- 4
" II. Id. (1381).	1.966-15- 4
" III. Lettres de quittances	5.056-16- 0
" IV. Frais de voyage	1.063-14- 0
" V. Dépenses de guerre	2.175- 2- 0
" VI. Divers	4.679-11- 4
" VII. Achats de draps	999- 2- 0
" VIII. Vins d'honneur (<i>Presentioyn</i>) .	859-14- 0
" IX. Solde des sergents en campa- gue	6.345- 8- 0
Total des dépenses	L. 29.464-13-00

RÉCAPITULATION :

Dépenses.	L. 29.464-13-00
Recettes	L. 29.115- 9-10
Solde déficitaire	L. 349- 4-10

Le solde déficitaire qui ressort du compte s'élève à L. 573-19-4. Il doit donc y avoir une légère erreur (1) dans quelques-uns des chiffres cités par Napoléon Feys. L'original ayant disparu il ne nous est malheureusement pas possible de contrôler les chiffres.

Analyse des différents chapitres des Recettes et Dépenses.

INTRODUCTION.

« Dit es de Rekeninghe van den Burchmeesters van Dixmude Jan den Laerke en Claeys den Jonghere ende van den tresoriers Jacob den Claerc

(1) Les erreurs de ce genre étaient fréquentes dans les comptes du moyen âge.

ende Clais Boudaerde, dewelcke tresoriers ghenamt waren bi den voorseyden Burchmeesters ende bi der wet den 25ⁿ dach van Hoymaent in 't jaer 1380 ende blevent tote Sinte Luciendaghe in 't vorseyde jaer ende doe was de wet vermaect ende het worden Burchmeesters Jan Lammen ende Jan de Corenlose ende blevent 12 daghen van Maerte in 't vorseyde jaer ende voort tot den 12 daghen in 't jaer 1381 ende de tresoriers bleven al den tyt tresoriers. Dewelcke rekeninghe van den ontfanghe ghedraghet 1 jaer en 9 maenden endende den 12ⁿ dach van Maerte in 't jaer 1381 „.

La durée de cet exercice (1 an et 9 mois) est anormale en raison peut-être des recettes et dépenses exceptionnelles que les trésoriers avaient à porter en compte à la suite de la perception des contributions et emprunts de guerre imposés aux habitants par le Comte de Flandre et des paiements effectués pour l'entretien des milices engagées dans la lutte contre les Gantois et autres rebelles.

Les comptes de la ville de Dixmude postérieurs au compte de 1381 ne comportent que des exercices de 12 mois.

Quant à la date du 12 mars, à laquelle fut arrêté le compte de 1380-81, elle se rapproche de celle du renouvellement de l'année qui, à cette époque, avait lieu à Pâques, mais elle doit être antérieure à ce renouvellement alors que la date d'achèvement des autres comptes de Dixmude qui suivent y est postérieure.

En effet l'exercice de :

1403-1404	va du	8 mai	au	6 mai
1404-1405	„	6 mai	„	5 mai
1405-1406	„	6 mai	„	3 mai
1408-1409	„	30 avril	„	29 avril
1409-1410	„	29 avril	„	29 avril
1410-1411	„	28 avril	„	26 avril

On voit par ce relevé que les comptes ne furent pas rendus à jour fixe et que pour la période de 1403 à 1410 la date d'achèvement du compte est constamment avancée d'un ou de deux jours.

C'était aux trésoriers de la ville qu'appartenaient la gestion des finances de la commune et la rédaction du compte communal. Une ordonnance du Conseil du comte de Flandre en date du 18 avril 1369 ⁽¹⁾ précise leurs droits et leurs obligations.

Il en résulte que les deux trésoriers seront élus pour une année et choisis parmi les citoyens les plus capables. Ils n'auront aucun autre emploi. Ils se chargeront de toutes les recettes et de toutes les dépenses de la ville et seront obligés de rendre chaque année compte de leur gestion au comte de Flandre, au seigneur de Dixmude ou à leurs fondés de pouvoir, de même qu'au magistrat et à la commune de Dixmude ⁽²⁾. Leur compte devra être rédigé en triple expédition, dont un exemplaire sera remis à la ville, un autre aux trésoriers et un troisième au comte.

Après avoir établi ces instructions à l'usage des trésoriers, l'ordonnance énumère une série d'obligations auxquelles les magistrats de la commune devront se soumettre :

Ceux de Dixmude ne pourront vendre aucune rente viagère sur la ville, sans en avoir préalablement démontré la nécessité au comte et au vicomte et sans avoir obtenu leur consentement.

De même, ils ne pourront faire aucune donation de plus de 100 livres parisis sans le consentement du comte.

Les bourgmestres et les trésoriers en exercice lors de

(1) *Arch. Dép. du Nord*, 6^e carton de Flandre, f^o 122.

(2) Une ordonnance du Conseil du Comte de Flandre en date du 9 août 1365 établit que le magistrat de la ville de Dixmude se composait à cette époque d'un bailli, d'un écoutète, de deux bourgmestres (un des échevins et un de la commune), de dix échevins, de treize conseillers et de deux trésoriers ou receveurs. (*Arch. Dép. du Nord*, 6^e carton de Flandre, f^o 126).

l'adjudication des droits d'accises ne pourront acquérir ces droits sous peine d'une amende de soixante livres et d'un bannissement de trois ans. Aucun magistrat ne pourra occasionner des frais à la ville, mais devra se contenter des gratifications qui lui seront accordées lorsqu'il sera envoyé en mission hors de la ville. Aucun présent de vin ne sera fait à qui que ce soit, sans le consentement du comte, du seigneur, du conseil du comte et du magistrat de Bruges. Les échevins ne feront pas confectionner des vêtements aux frais de la ville, aussi longtemps que celle-ci sera chargée de dettes. Ceux qui voudront s'habiller devront le faire à leurs propres frais.

L'ordonnance du 18 avril 1365 nous apporte la preuve de ce que le régime financier des communes du moyen âge était subordonné à l'autorité du prince.

La liberté communale en matière financière n'existait pas et c'est pour avoir outrepassé leurs droits que les magistrats de Dixmude s'attirèrent de la part du comte de Flandre, un rappel à l'ordre, accompagné de menaces de sanctions les plus sévères. Maîtres absolus des finances communales jusqu'au début du 14^e siècle, les échevins perdirent peu à peu leur liberté jusqu'à ce qu'ils furent complètement soumis à l'autorité du prince.

« L'anarchie financière, l'impuissance successive des divers éléments de l'association à y remédier, les événements politiques avec leurs conséquences fiscales amenèrent et accrurent peu à peu l'ingérence du Prince, et firent dévier de plus en plus la révolution constitutionnelle à son unique avantage.

« La ville gagna, plutôt qu'elle ne perdit à cette substitution d'agents du pouvoir central à une oligarchie locale. L'exploitation de tous par quelques-uns disparut : si développée que devint la prédominance de l'autorité publique, elle n'existait pas sans qu'il s'y joignit une certaine régularité administrative qui faisait défaut au 13^e siècle » (1).

(1) G. ESPINAS. *Les Finances de la Commune de Douai des origines au XV^e siècle*. Paris 1902, p. 106-107.

Cependant sous le règne de Louis de Maele, le comte, ayant de continuel besoins d'argent par suite de ses dilapidations et des guerres fréquentes dans lesquelles il se trouvait engagé avec certains de ses sujets, faisait si fréquemment appel aux ressources financières des communes que celles-ci plièrent sous la charge des contributions et impositions qu'il exigea d'elles.

Dès le premier compte existant de Dixmude, nous voyons la ville entraînée dans des charges disproportionnées à ses moyens et obligée de s'endetter au point de se trouver quelques années après dans une situation inextricable (1).

Sur un total de dépenses de L. 29.464.13, les dépenses de guerre s'élèvent pour l'exercice 1380-81 à environ L. 11.000, soit à plus du tiers des dépenses générales.

Bien que ces dépenses extraordinaires aient été couvertes en grande partie par des contributions de guerre supportées par les habitants, la ville dut recourir à l'emprunt pour une somme de L. 2623.12 et vendre des rentes viagères pour une somme de L. 2617, d'où une nouvelle charge pour un budget qui ne se bouclait que par la vente toujours répétée de rentes viagères.

On comprendra sans peine comment la ville après avoir épuisé tous les moyens pour obtenir de l'argent dans des conditions plus ou moins normales, finit par devoir recourir à la fin du XIV^e siècle, comme tant d'autres communes flamandes, aux usuriers lombards et à des expédients ruineux tel que l'achat à terme avec vente au comptant de marchandises (2), mesures qui devaient fatalement entraîner à la faillite ceux qui y recouraient.

(1) Nous nous proposons de publier à ce sujet un article spécial dans un des prochains numéros des *Annales*.

(2) G. BIGWOOD. *Le Régime juridique et économique du commerce de l'argent dans la Belgique du moyen-âge*. (Mém. de l'Ac. Royale de Belgique), t. XIV^e 1^{re} part., p. 120-125. On trouvera ci-dessous p. 100, un exemple d'une opération de ce genre.

RECETTES.

CHAPITRE I. — DROITS D'ACCISES ET TAXES.

“ Eerste ontfanch van den genen die 't goet van de stede in pachte hadden L. 13.661-1-0 ”.

Ce chapitre comprend les redevances des fermiers des différents droits d'accises perçus pour le compte de la ville.

C'est le chapitre le plus important des recettes ordinaires et la principale source des revenus de la commune. Le droit des villes à la perception des impôts semble être contemporain de leur origine. Si haut qu'on remonte dans l'histoire des communes, on les voit en possession de certains revenus. Ces revenus varièrent selon l'époque et les lieux où ils étaient perçus. On eut d'abord recours dans la plupart des communes à la perception des impôts directs, impôts fonciers ou charges personnelles. C'étaient de véritables impôts sur la fortune et les revenus, dont l'application provoquait naturellement de profonds mécontentements et suscitait de graves injustices.

Soit que le rendement de ces impôts fut insuffisant, soit que l'application en était devenue par trop difficile, on eut de plus en plus recours à l'impôt indirect au moyen de droits d'entrée ou d'accises, à l'emprunt sous la forme de la vente de rentes viagères et à la perception de certaines taxes issues des anciens impôts publics.

On peut croire aussi que l'influence des classes possédantes était pour beaucoup dans le développement de ces taxes sur la consommation qui, frappant les uns après les autres les objets de première nécessité, atteignirent proportionnellement plus les classes moyennes et les basses classes que la partie riche de la population (1).

A partir du XIV^e siècle tout au moins ces impôts étaient établis par les échevins avec l'autorisation du prince (2).

(1) Voir G. ESPINAS, *o. c.*, pp. 110-258.

(2) L'intervention du comte de Flandre dans la question des impo-

Tous deux y trouvèrent leur profit.

« De temps à autre, dit Warnkoenig, le comte demandait des subsides à la ville. Ils ne pouvaient être levés que du consentement des échevins et une partie en revenait à la ville : ceci nous explique pourquoi les échevins et conseillers se montraient si fréquemment disposés à les accorder. De son côté le comte, quand les échevins désiraient établir des impositions, par exemple pour éteindre les dettes de la ville, y consentait volontiers ; on lui accordait soit une quote-part, soit une somme fixe sur le produit (1). »

Voici le relevé des différents droits d'accises et taxes perçus à Dixmude en 1380-81 (2).

Accises	Accise du vin (3)	L. 2546-11-0
	» de la bière du pays (<i>Vlamschen biere</i>)	4151- 0-0
	» de la bière étrangère (<i>Uutlandschen biere</i>)	2340- 8-0
	» de la draperie	894- 8-0
	» du poisson (<i>myneuse</i>)	2329-12-0

sitions communales est nettement définie en ce qui concerne Dixmude dans la lettre de Louis de Male, en date du 10 mai 1361 par laquelle le comte permet au magistrat de Dixmude de lever double accise et péage en cette ville et cela durant une période de trois années, à charge de payer au dit comte 450 livres parisis par an. (Arch. Dép. du Nord. Registre des Chartes, Cote 1, f° 136 v°).

(1) WARNKOENIG-GHELDOLF, *Histoire de la Flandre, III. Histoire constitutionnelle et administrative de la ville de Gand*, Bruxelles 1846, p. 141.

(2) Les droits d'accise et les taxes communales étaient généralement affermés publiquement. Il en était ainsi à Dixmude. Mais il y eut des circonstances dans lesquelles les communes étaient obligées de percevoir elles-mêmes ces droits et taxes parce qu'il ne se trouvait aucun adjudicataire. Ce fut le cas, notamment à Dixmude en 1403-1404. Les accises et taxes ne furent pas affermées cette année à la suite des bruits qui couraient sur le débarquement de troupes anglaises à Dunkerque ou Gravelines.

(3) « Eerst ontfanghen van Piet den Vassere van de wynassise van 's maendaghes voor Sinte Pietersdach dat was den 25^e dach van Hoymaent in 't jaer 1380 tot den 11^e daghe van Maerte (1381) ».

Accises	Accise du vinaigre	67-12-0
	„ des tanneurs	447- 4-0
	„ des métaux précieux (<i>goud, sel- vere ende crone</i>)	98-16-0
Taxes	Droits d'entrée aux Halles	L. 68- 0-0
	Droits d'issue ⁽¹⁾	L. 370- 0-0
	Amendes (<i>ceurboeten</i>)	L. 208- 0-0
	Droits de chaussée ⁽²⁾ (<i>Cautsiede van S^t Jans Misse in den Zomer</i>)	L. 18-18-0
	Tonlieu ⁽³⁾ du blé	L. 20- 0-0
	Droit d'étalage (<i>Stailage</i>) ⁽⁴⁾	L. 101- 0-0

Les accises et taxes perçues en 1380-81 ne sont guère nombreuses si on les compare à celles qui étaient appliquées en 1403-1404. Les difficultés financières dans lesquelles la ville se débattait, avaient fait naître dans une période de 22 ans une quantité de nouvelles taxations sur les objets de consommation les plus divers. Parmi ceux-ci nous notons la laine, la viande, le bétail étranger, le sel, la chaux, les charbons, les fruits, les céréales, les huiles, le miel, le cuir, les graisses, la toile, les fils, etc.

CHAPITRE II. — VENTE DE RENTES VIAGÈRES.

„ Dit es ontfanghen van 300 p. 's jaers die ver-
„ cocht waren binder vorseide tresorierstiden ten
„ live van den personen hierna ghenoeemt L. 2.617-„.

(1) Ce droit atteignait généralement soit l'issue proprement dite du bourgeois qui quittait la ville, soit le passage de ses biens à des personnes demeurant dans la ville et ne payant pas l'impôt direct — telle que l'Eglise — soit enfin ces deux genres de mutations (Voir G. ESPINAS, *Les Finances de la Commune de Douai*, p. 222-226).

(2) Le droit sur les „ cauchies „ est d'une origine inconnue et qui apparaît dès 1265. Sa forme précise n'est pas connue davantage. Il était perçu aux portes de la ville, sans doute sur les voitures et servait à l'entretien des chaussées (G. ESPINAS, *op. cit.*).

(3) Droit d'entrée.

(4) Cette taxe se percevait sur les étalages aux Halles ou marchés publics.

Ce chapitre comprend 12 ventes de rentes viagères à diverses personnes habitant Dixmude ou étrangères à la ville (1).

La dette consolidée des communes au Moyen-Age était fournie par les rentes : les rentes perpétuelles (2) hypothéquées sur le domaine immobilier urbain et ses produits et les rentes viagères basées sur les recettes des accises.

C'était à la vente de rentes viagères que les communes recouraient habituellement lorsqu'elles se voyaient dans l'obligation d'emprunter. La commune les vendait directement à ses habitants et pour les placements à l'extérieur elle avait probablement recours à un intermédiaire (courtier) (3).

A Dixmude, les ventes se faisaient en livres parisis à un taux variable selon l'état du marché monétaire et le degré de confiance qu'inspirait le crédit de la ville au moment de l'émission.

On doit conclure qu'en 1380-81 le crédit de Dixmude était assez solide puisque le taux moyen auquel les 300 L. de rente furent émises était de 8.72 %, alors que vers la même époque dans d'autres communes, le taux était de beaucoup supérieur. A Amiens notamment une rente fut vendue en 1388 à 12 % d'intérêt (4).

Il nous a été impossible de constater si les types des rentes émises à Dixmude étaient à une vie, à plusieurs vies, rachetables ou non rachetables ; nous pensons que divers types de rentes viagères étaient émis, comme c'était le cas dans beaucoup d'autres communes flamandes.

(1) Nap. Feys n'a pas copié la liste entière des nouveaux rentiers. Il ne cite que trois noms : Franz den Heere d'Ypres qui achète 40 L. ; Pieter Soestine d'Ypres qui achète 24 L. et Frans den Filoy de Dixmude qui achète 55 L. de rente.

(2) Il n'est fait aucune mention de rentes perpétuelles dans le présent compte. Un relevé de rentes de ce type se trouve dans le compte de 1403-1404.

(3) G. ESPINAS, *op. cit.*, p. 814-846.

(4) G. ESPINAS, *op. cit.*

On remarquera que les rentes émises en 1380-81 étaient toutes des grosses coupures puisque les 300 L. de rente vendues furent acquises par 12 rentiers seulement.

Les coupures des émissions antérieures avaient été en général beaucoup moins importantes et nous voyons dominer dans le paiement des intérêts viagers de la même année les coupons de 5 à 10 L. (1).

La même prédominance de l'émission de petites coupures est à noter au XIV^e siècle à Douai et à Cologne. Dans cette dernière ville les « coupons » de 1-2-3-4-5 florins sont les plus fréquents (2).

CHAPITRE III et IV. — CONTRIBUTIONS DE GUERRE IMPOSÉES AUX HABITANTS.

Ce chapitre et les chapitres suivants sont consacrés aux recettes extraordinaires perçues tant au moyen de contributions (*pointingen*) qu'au moyen d'emprunts (*leninghen*) imposés par le comte de Flandre, Louis de Male, pour l'entretien de son armée en lutte contre les Gantois et leurs alliés. On voit par l'importance de ces contributions et de ces emprunts que les bourgeois de Dixmude étaient littéralement écrasés par les impositions, et que les souverains de Flandre ne se faisaient aucun scrupule de puiser à pleines mains dans la caisse de leurs bonnes villes, lorsque l'envie leur en prenait.

« Dit es ontfanghen van ene pointinghe ghe-
maect Jans Laercken en Clais Jonckere's tiden als
Burchmeesters in 't jaer 1380 omme mede te susti-
neeren de serganten liggende voor de stede van
Ghend met onzen geduchten Heere L. 1672-19-0.

Id. pour l'année 1381 L. 750- 2-0 ».

(1) 6318-10-9 L. sont payées à 848 rentiers ce qui fait une moyenne de 7 à 8 Livres.

(2) G. ESPINAS. *op. cit.*, p. 331-332.

La perception de cette contribution s'était faite par rue ou par quartier. On note les dénominations suivantes :

« Hudevetersdic, Hogestraete, Noortuit, Noorstraete, Bachten Halle, Oostomme, Ceunincstraete, Musselstraete, Groeninghe, Vullerstraete, Hallestraete, Vergiere, Bachten Zuutcappelle, Zuutpoorte, Steendamme, de Sparcke, Maerct, Wulghedicke, Scipstraete, Westnut ».

CHAPITRE V. — CONTRIBUTION DE GUERRE IMPOSÉE
AUX CORPORATIONS.

« Dit es ontfanghen van ene pointinghe onder de neringhen van Dixmude, Sinte Marie Magdelena daghe in 't jaer 1381 als Mynheer van Vlaenderen was vor Ghend L. 3709-1-0 ».

On relève les noms des corporations suivantes :

Les tisserands	imposés pour	L. 2128- 0-0
Les foulons	»	164- 4-0
Les cabaretiers	»	181-12-0
Les tanneurs	»	252- 0-0
Les forgerons	»	162-17-0
Les teinturiers	»	111-12-0
Les maçons et charpentiers	»	121- 0-0
Les bouchers	»	137- 3-0
Les cordonniers	»	105- 0-0
Les passementiers	»	65- 7-0
Les peaussiers (<i>vellemakers</i>)	»	33- 6-0
Les boulangers	»	218- 6-0
Les porte-faix	<i>sacdraghers</i>	15-12-0
	<i>cordenwaghen cruders</i>	13- 2-0

CHAPITRE VI. — EMPRUNT DE GUERRE CONTRACTÉ
ENVERS LES BOURGEOIS.

« Dit es ontfanghen van eene leninghe ghemaect onder de Porters bi bevelen van Minen Heere van Vlaenderen t'sustinanchie van de Serganten met hem uutlichende vor Ghend L. 2363-12-0 ».

Les prêteurs sont classés par rues et quartiers comme aux chapitres III et IV.

CHAPITRE VII. — ARRIÉRÉS D'UNE CONTRIBUTION DE GUERRE.

« Dit es ontfanghen van Jan Lammen en Jans Corenlose tiden als Burchmeesters van den achterstellen van eene pointinghe die gheint was binnen Jans Laercken en Clais Jonckere tiden als Burchmeesters L. 96-12-0 ».

Même liste des rues et quartiers qu'au chapitre III.

CHAPITRE VIII. — TROISIÈME CONTRIBUTION DE GUERRE IMPOSÉE AUX HABITANTS.

« Dit es ontfanghen van eene pointinghe ghemact bi consente van mine Heere van Vlaenderen binnen Jan Lammen ende Jans Corenlose tiden als Burchmeesters lopende 5 weken lanc van den 28 dach van laumaend in 't jaer 1380 omme mede te betaelne haestighe sculden ende te gouverneerne de serganten vor Oudenaerde ende te Deunzen (*Deynse*) ende elders liggende L. 855-4-6 ».

Même liste des rues et quartiers que ci-dessus.

CHAPITRE IX. — EMPRUNT CONTRACTÉ ENVERS DIVERS HABITANTS.

« Dit es ontfanghen van ene leninghe ghemaect bider wet den 3ⁿ van Maerte in 't jaer 1380 L. 260-0-0 ».

La liste comprend 42 noms d'habitants.

Le total des contributions et emprunts pour le seul exercice de 1380-81 s'élevait donc à L. 10.459-12-6.

CHAPITRE X. — DIVERSES RECETTES. L. 3129-18-4

Parmi celles-ci nous en notons deux relatives à un achat de draps, argent comptant, par un marchand Allemand

« Ontfanghen van eene coopmanscepe van 400 breede lakenen die Hertewyc van de Cule, coopman van Alemaigne, cochte omme droghe ghelt tegen Jan Lammen te leverne tsulcke daghe als sy 't eens waren 25 p. 16 s. van den sticke L. 1032.

Item, ontfanghen van den selven coopman van eene coopmanscepe van 20 smalle lakene 13 p. 16 s. van den sticke L. 276 ».

Une relative au paiement d'un droit d'issue.

« Item, ontfanghen van eene boete die Piet de Vasser verbuerde dat hem cam ter yssuwe den 40ⁿ daghe nadat hi ut stede ghehuwet was L. 50 ».

Et une relative au tonlieu (*toolne*) ⁽¹⁾ du seigneur de Dixmude L. 1771-18-4.

DÉPENSES.

CHAPITRES I et II.

A) PAIEMENT D'INTÉRÊTS VIAGERS 1379-1380. L. 6318-10-4.

« Dit es betaelt binder vorseyde tresoriers tiden van lyfrenten also rekeningen van quittanchen verclaersen ».

Aen Cateline de Creus van den 26 daghe van December 1379	L. 5-
Aen Jan van de Malebeke van den 17 dagh in Sporcle	» L. 3-
Aen Jacob Bootsart van den vors. daghe in 't vors. jaer	» L. 3-
Aen Jacob van Women van de payement van lichtemesse	» L. 6-
Aen Boudine Folkerts van den 19 daghe van Sporkele	» L. 3-

Suivent 843 paiements à divers rentiers d'un montant de 3 à 30 livres parisis. Les noms de certains rentiers figurent plusieurs fois dans ce relevé pour avoir acheté des rentes à des époques différentes ⁽²⁾.

B) PAIEMENT D'INTÉRÊTS VIAGERS 1381. 1966-15-4.

256 paiements du même ordre que ci-dessus.

(1) Taxe d'entrée ou de marché sur toutes sortes de marchandises et d'objets de consommation amenés par terre ou par eau.

(2) Le domicile des rentiers n'est pas indiqué, mais il est à supposer qu'un grand nombre d'entre eux étaient étrangers à la ville. Dans le compte de Dixmude de 1403-1404 il est fait mention d'un certificat délivré par le curé de St Pierre à Ypres pour constater le décès de Marguerite Boudeloot, rentière de la ville. Dans le même compte les trésoriers déclarent ne pas pouvoir payer les intérêts dus à Nicolas et

CHAPITRE III. — LETTRES DE QUITTANCES.

« Dit es betaelt daer letteren van quittanchen en plakretten af syn L. 5056-16-0 ».

Parmi les paiements nous en notons plusieurs effectués en faveur du Receveur de Flandre et du seigneur de Dixmude :

« Eerst betaelt Henric Lippine als ontfangher van Vlaenderen van transporte van octroy van assisen, van de nieuwe renten ende van andere perchelen ⁽¹⁾ also de lettren van quittanchen verclaert voor den jaere 1379 L. 2410-10-0.

Item, betaelt den vorseiden ontfangher van de vorseide perchelen van den jaere 1380 L. 1230-10-0.

Item, betaelt Mine Heere van Dixmude omme ene ghifte die hem ghegheven was bi der wet ten sinen incomen na den payse ⁽²⁾ ghemact tusschen Minen Heere van Vlaenderen en sinen gheemeene lande in 't jaer 1380 L. 120.

Item, betaelt Mine heere van Dixmude in syn logyte ⁽³⁾ vor Ghend dat hem gheleent was uut groote noot in 't vorseide jaer L. 800.

Item, geleent Mine Heere van Dixmude, vor Ghend, omme sine lieden ende syn Caryn ⁽⁴⁾ mede te sustineeren ende omme sine tente te doen maken, van den ghelde dat ontfanghen was van sin toolne ⁽⁵⁾, bi consente van der wet ende omme dat by slakinghe ⁽⁶⁾ beloofde te doene van de sergauten van Dixmude die uutlaghen, 13 ponden groote parisis, maken in parisis L. 156 ».

CHAPITRE IV. — FRAIS DE VOYAGE.

« Dit syn vaerden ⁽⁷⁾ gedaen in de bederve ⁽⁸⁾ van der stede inde tyt dat Clais de Jonckeren en Jan

Jean Goudsporre parce qu'ils sont réputés morts et que le lieu de leur décès est inconnu :

« Item so gaven d'oude tresoriers over dat zy t'achteren bleven Claes Goudsporre en Janne Goudsporre elken 12 p. hierof niet betaelt, daer ne quaem niemant ome en wy hebben gheloren zeggen dat zy doot zyn maer wy ne weten niet waer de Goudsporen ghestorven zyn ».

- (1) Autres objets.
- (2) Paix.
- (3) Quartier général.
- (4) Armée.
- (5) Tonlieu.
- (6) Démobilisation.
- (7) Voyages.
- (8) Pour les besoins.

de Laerke Burchmeesters waren int jaer 1380 en binnen Jan Lammens en Jans Corenlose tiden, in 't jaer 1381 L. 1063.14.0 „.

La plupart de ces voyages se rapportent aux hostilités qui mettaient aux prises les milices Gantoises et celles des autres communes rebelles d'une part et Louis de Male et les communes qui lui étaient restées fidèles, telles que Bruges, Dixmude, etc., d'autre part. Les origines et les péripéties de cette lutte qui se termina par la victoire du comte à Roosebeke en 1382 sont suffisamment connues pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

Le fait que les milices de Dixmude prirent une part active aux opérations militaires et que les Gantois, à un moment donné marchèrent sur Dixmude, explique l'intérêt que les magistrats de cette ville attachèrent à des événements auxquels la commune était intimement liée.

« Clais Sconepape en Piet Devasser, ghesent te Waerdamme met lettren van de stede an 't here ⁽¹⁾ van Brughe, ome te biddene dat si der stede te helpen souden willen commen tieghen die van Ghend die t'Ippe laghen ende dese vorseyde twee personen voeren voort ten Nieuwenhove an Minnenheere van Vlaenderen ⁽²⁾ ome dat te kennen te gheven, ende daer wiert gheordonnert dat al 't Heir mitsgaders hun, te Dixmude waert trecken soude en Clais en Piet voeren wech 't Saterdaghes vor Sinte Bertelmeus dach en waren uut 4 daghen L. 14-8-0.

Item. betaelt eene cnaepe die met hemlieden liep ende den wech wysde L. 0-12.

Jan de Laercke met Gilles den Boeye ⁽³⁾ ghesent t'Ypre ten ontbiedene van Minen heere van der Cappelle ondermaerscale van den Vrien ⁽⁴⁾ die met ons spreken wilde omme 't profyt van de stede up de quantiteyt van onse serganten ende waren uut 2 daghen L. 4-4.

Item. betaelt van een huerpaerde L. 0-12.

Jan de Smicht en Jan Lammen ghesent te Brucghe om de serganten van Dixmude te presenteeren der stede van Brucghen ende om financhen te souckene om de serganten mede te betaelue, ende om te coopene artilgerie ⁽⁵⁾ voeren wech 2 daghen vor Sinte Bertelmeus avende en waren uut 5 daghen L. 18.

-
- (1) Armée.
 - (2) Comte de Flandre.
 - (3) Le messenger.
 - (4) Le Franc.
 - (5) Artillerie.

Jan de Laerke vorseyt wederghesent te Dixmudewaert uten heir van vor Ghent bi den uppermaerscalc van den Vryen ome te comene te Dixmude ende stappens te doen kusene ⁽¹⁾ 192 serganten omme te trecken daer men se beleden soude ende was uut 5 daghen L. 10-10.

Jan de Laercke vorseyt wederghesent te Dixmudewaert uten heir ome de vorseide serganten die al bereet ⁽²⁾ gheweest hadden ende wederbodene ⁽³⁾ waren thuus te blivene weder te doen redene ende Gheroudsberghe waert te treckene ende was uut 4 dagen te 42 sch. daegs L. 8-8.

Jan Lammen en Clais de Jonckere ghesent in 't heir vor Ghent ome de serganten ghelt te voerne ende ome Minen Heere van Dixmude te kennen te ghevene dat de wet verstaen hadde dat men van sine wet-houders ende andere van sine goede lieden meende ostagen ⁽⁴⁾ te nemene, daer omme dat si voortruckten an Mine heeren Raed ende waren uut 9 daghen elc 36 sch. sdaeghs L. 32-8.

Henryc de Corenloose en Clais Troppineel ghesent te Brucghe t'eenen parlamente van den ghemeinen lande, daer ghetaghet waren alle de pointen daer hem die van Ghend an ghemesuseert ⁽⁵⁾ hadden ome den pais te brokene en andere pointen ome 't profyt van den ghemeen lande, daer up dat een beraet ghenomen was om te verantwoorden ende voeren wech 's maendachs na Sinte Pauwels dach en waren uut 4 daghen L. 8-8-0.

Joris vanden Berghe en Clais Troppineel ghesent te Brucghe an Mine Heere van Vlaenderen omme hem te presenteeren de stede van Dixmude an hem te biddene dat hi soude willen vorsien dat de stede vervaert ⁽⁶⁾ mochte syn van misbruc als men seide dat die van Ghend weder uut waren ende voeren wech den eersten dach van Maerte en waren uut 4 daghen te 42 s. dags maken L. 8-8-0 „.

Parmi les autres voyages, nous notons un envoi de délégués au parlement de Bruges où il était question des Normands qui étaient en vue des côtes.

« Jan de Corenlose en Jan De Baenst ghesent te Brucghe ten parlamente van den ghemeene lande, daer ghehandelt was van de Normannen die laghen up de zee en wat men teghen doen soude en voeren wech den 8 dach van Oest „.

Un envoi de délégués à Bruges lorsque la Reine d'Angleterre se trouvait dans cette ville ⁽⁷⁾.

(1) Armer.

(2) Équipés.

(3) Avaient reçu contre-ordre.

(4) Otages.

(5) Abusé.

(6) Rester à l'abri.

(7) Cette allusion à la visite de la reine d'Angleterre à Bruges est inexplicable. A cette époque (1380-81) Richard II était roi d'Angle-

« Jan Lammen ende Daniel de Clerc ghesent te Brucghen als de coninginne van Inghelant daer was omme te sprekene met myne heeren Rade van de stede weghe en waren uut 6 daghen L. 21-12 ».

Et un troisième envoi de délégués à la même ville pour acheter des présents destinés à la duchesse de Bourgogne (1).

« Jan de Smicht en Daniel de Clerc ghesent te Brucghen omme te copene hermesvellen (2), lasten (3), maerzwyu (4) ende zalm (5) die ghepresenteert waren Mevrouwen van Bourgognie ende waren uut 3 daghen elc 86 sch. s. daghs is L. 10-16 ».

Enfin quelques paiements inscrits à ce chapitre se rapportent à des démarches faites pour obtenir l'élargissement de magistrats et de bourgeois de Dixmude arrêtés dans d'autres villes et juridictions pour dettes contractées, soit par eux-mêmes, soit par la ville :

« Jan Lammen metten messagier ghesent te Brucghen an Mine heere van Ghistelo en an Minen heere vande Cappelle omme slakinghe (6) te hebbene van de serganten die te Brucghe lagen. Item omme te impetreerne (7) eenen brief dat men ghene porters arresteeren soude over de sculd van den stede, vor 't land in betren pointe stonde, danof een lettre gheconsenteert was en voerne wech den 14 dach van Maerte ende waren uut 6 daghen L. 12-2.

Jan Lammen, Jan de Smicht ende Daniel de Clerc ghesent vor Myne Heeren raed tieghen den Abt van den Dunen, omme slakinghe te hebbene van eenen porter die hi dede vanghen over sine sculd van coopmanscepe die ghemaect was te Dixmude ende waren uut 3 daghen elc. 36 sch. 's daghs L. 10-16.

Betaelt Jan den Corenlose van sine costen dat hi als Burchmeester, van Mineheere van Raessseghem ghevangen was, van 8 dagen te 36 sch. s'daghs maken L. 14-8 ».

terre. Lorsqu'il monta sur le trône de son aïeul Edouard III, en 1377, il n'était âgé que de 11 ans. Ce ne fut qu'en 1382 qu'il épousa Anne de Bohême. Sa mère Jeanne de Kent n'avait jamais occupé le trône, son mari, le prince de Galles, étant décédé avant Edouard III. L'envoyé du roi d'Angleterre en Flandre en 1379 et 1381 était Richard de Hereford, héraut d'armes.

(1) Marguerite de Male devenue par son mariage avec Philippe le Hardi, duchesse de Bourgogne.

(2) Peaux d'hermine.

(3) Pelleteries.

(4) Marsouin (poisson).

(5) Saumon.

(6) Élargissement.

(7) Impêtrer-obtenir.

CHAPITRE V. — DÉPENSES DE GUERRE.

« Dit es betaelt van diversen costen bin dat jaer dat Jan de Laercke ende Clais de Jonckere Burchmeesters waren ende van de vorseide tresoriers tiden ende int orloghe vor Ghend, vor Gheroudsberghe (*Grammont*) vor Deunzen (*Deynze*) en binnen Dixmude bi perchelen navolgende also men 't vint ingheleit van den vorseiden tyt L.2175-2-0 ».

Les paiements figurant sous ce chapitre se rapportent aux principaux événements qui eurent lieu pendant les hostilités entre le Gantois et Louis de Male et notamment aux sorties des milices Gantoises contre Deynze, Thielt, Roulers et Dixmude.

Aussitôt que le comte apprit la marche de l'armée ennemie sur cette dernière ville, il se plaça à la tête des Brugeois et des gens du Franc pour obliger les Gantois et leurs alliés à lever le siège. Il les attaqua près de la commune de Woumen à 4 km. de Dixmude, défit leur armée et poursuivit les fuyards jusqu'à Ypres. D'après Nicolas Despars⁽¹⁾, cinq mille Gantois et Yprois seraient restés sur le champ de bataille et deux cents chariots chargés de matériel et de provisions seraient tombés aux mains des vainqueurs ! Le comte nomma plusieurs chevaliers sur le champ de bataille. Le combat eut lieu le 27 août 1380. Louis de Male avait logé à Dixmude le dimanche qui précédait la bataille. S'étant rendus à sa merci après la défaite, les Yprois furent privés de tous leurs privilèges et condamnés à une amende de 50.000 l. b.

Le traité qui intervint entre le comte et les Yprois est connu sous le nom de « Paix de Dixmude »⁽²⁾.

(1) *Cronycke van den Lande ende Graefschape van Vlaenderen*, III^e partie. Bruges, 1839, p. 7.

(2) I. L. A. DIEGBERCK, *Inventaire analytique et chronologique des Chartes et Documents appartenant aux Archives de la ville d'Ypres*, t. I. Ypres, 1853, p. 233.

* Betaelt eenen messagier van Ghend met eene lettre van bedreighe dat men hemlieden senden sonde de 4 benden serganten die Mineheere van Vlaenderen delivreert waren of si dreghendet ⁽¹⁾ de stede te loonen na verdienste L. 0-12.

Betaelt 5 ghesellen van 19 doden te delvene na de vechtinghe van Dixmude tieghen die van Ghend L. 0-52.

Betaelt van den doden utwaert te voerene L. 0-20.

On remarquera la disproportion entre le nombre de morts cités par les chroniques, et le nombre de ceux qui furent enterrés à Dixmude.

Betaelt Jacob Volheramene van 1 naghel rynswyns houdende 25 ¹/₂ zesters dat ghepresenteert was Mine Heere van Vlaenderen L. 108.

Betaelt twee boden ghesent te Thielt ende te Roeselaere ome nie-maere ⁽²⁾ te verheeschen ende bleven uut achout ⁽³⁾ doende 4 daghen, betalet over haer laste L. 2-12 „.

Betaelt Pierken den Meyne van 2 tenten te velne en te hanghene in de wuven ⁽⁴⁾ van de kerke met 5 ghesellen L. 0-18.

Betaelt Jac. den Clerc van 3600 warden ⁽⁵⁾ die hi leverde om die in 't heir ende ter aweite ⁽⁶⁾ te Dixmude te beseghen van den 20^u daghe van Oest tot Sinte hamosse 42 sch. t'hondert maken L. 78-10.

Betaelt Clais den Jonckere varende metten serganten den 27 daghe van Oest, als die van Ghend te Dixmude ghesconfiert ⁽⁷⁾ waren totten Sondaghe daernaer met sine dieninghen van haren coste L. 87-18.

Den dieninghen van den stede ghegheven in hoofschede ⁽⁸⁾ van 2 tenten te rechtene en te velne up 't kerkhof L. 0-8-00.

Betaelt van 18 pungoenen ⁽⁹⁾ ghebesight vor Ghend 4 sch. de sticke L. 8-12-.

Betaelt van 600 warden te Gheroudsberghe waert ghevoert L. 12-12-.

Betaelt van 48 caproenen ⁽¹⁰⁾ te makeue L. 4-16-.

Betaelt van eene maeltyt die Mer Diederyc van Dixmude dede als hi cam uut Frankericke L. 7-14-0.

Betaelt van den costen van 5 waghens elc met 4 paerden die ghe-arresteert waren ome Mineheere van Vlaenderen en gherieve te Ghendwaert te voerne L. 16-0-.

(1) Menaçaient.

(2) Nouvelles.

(3) Causant; devisant.

(4) Voutes.

(5) Le sens de ce mot n'est pas clair.

(6) Guet.

(7) Battus.

(8) Gratification.

(9) Pennons, banderoles.

(10) Chaperons (les partisans des Gantois portaient des chaperons blancs, les partisans du comte des chaperons rouges).

- Item up huerlieden wagen huere L. 18-0.
 Item betaelt Jan den Smicht van 42 dousine ghescoets (1) L. 8-8.
 Item van scachten te standaerden en te pingoenen (2) L. 0-42-0.
 Item van een peerthuure (3) dat Jan den Smicht reet te Brucghen om 't gescot L. 0-16-0.
 Item Willem Randinghe ghesent vor Gend in de stede van eenen scotter (4) gaende metten waeghene daer de grote tente up ghevoert was, betaelt van syne saute (5) ende van sine pene L. 4.
 Item betaelt Jan Lammen en Jan den Baenst uutligghende up hare 14 daghen in 't heir vor Gend ut name van de stede 19 daghen elc 3 p. 's daghs comt L. 114.
 Item betaelt Jacob van Volmerbeke hoofman, van de scotters wapenen van Dixmude te Gheroudsberghe te voerne L. 0-28.
 Item betaelt Wilgemette van 135 dachvaerden ghereden in 't oorloghe en elders daer hi ghesent was, van 12 s. daechs in minderinghe L. 39-12.
 Item een bode die de niemaere brachte hoe 't gevaren was ten Zwalme teghen die van Ghend L. 0-24.
 Item betaelt Jan den Smicht en de Clais Troppinoel uutliggende metten serganten t' Oudenaerde ende te Gheroudsberghe van 23 daghen elc 3 p. 's daeghs maken L. 188.
 Item Benout de Corenlose ende Willem den Monet uutligghende up hare 14 daghen; Benout 21 daghen en Willem 16 daghen elc 3 p. 's daeghs L. 111.
 Item betaelt hi wysdomme van de wet van costen gheleit an Willem den Monet eer hi verstaerf (6) en van sine sepulture L. 12-10.
 Item van 4 nieuwe sidene standaerden ende van 15 pingoenen ende van scachten L. 17-11.
 Item betaelt van den costen ghedaen bider wet als die van Brucgen waren comen te Dixmude en 's anderdaghes tieghen die van Ghend ghevochten was L. 4-4.
 Item up deselve tyt betaelt van 4 tonnen hoppenbiers die die van Brucghe en de andere dronken te haren incomen te Dixmude L. 14-8.
 Item als their te Dixmude lach, so waren bi Jacob Ramboude ghecocht 4 kannen wyn en spyse die de goede lieden ghegheven waren t'eere van der stede, danof betaelt L. 4-4.
 Item Jan de Laercke en Thomas Riquarde uutliggende up hare 14 daghen metten serganten in 't grote heir vor Ghend 20 daghen elc 3 p. 's daeghs L. 120.
 Item Jan den Baenst en Willem Pancoucke uutligghende 19 daghen L. 114.

(1) Munitions.

(2) Attacher les banderolles aux "scachten" (bâtons munis d'une pointe de fer). Espèces de lances ou de "goeden dag".

(3) Louage d'un cheval.

(4) Archer.

(5) Solde.

(6) Trépassa.

Item Henryc den Corenlose en Jan Beynoots uutligghende 18 daghen
L. 108.

Item betaelt van costen ghedaen te 4 stonden als men rekende tieghen elke wethouder die huerlieden 14 nachten vuldaen hadden vor Ghend of Gheroudsberghe, van heurlieden ontfanghe ende uutgheven ende als men rekende tieghen de serganten L. 12-12.

Item van tenten, masten, toortsen en andere dinc in 't Raetshuus te voerno L. 0-5.

Item Jan den paeu van diensten die hi de stede dede als Mynheere van Vlaenderen te Dixmude was L. 0-48.

Item eene bode comende van Oudenaerde die de boodschap brochte dat die van Ghend gheslegghen waren, ghegheven L. 0-20.

CHAPITRE VI. — DIVERS.

« Dit es betaelt van diversche costen bin dat Jan Lammen en Jan de Corenlose Burchmeesters waren : L. 4679-11-4.

a) Paiements relatifs à certains présents et donations :

« Betaelt van wine 's heilighen Kerstdaghe in de kerke ten sacramento L. 0-12.

Item Sacramentsdaghe van 4 kaersen elc weghende 18 ponden ende van costen van de kaersedraeghers en andere costen daeran toebehoorende L. 22.

Item up den Sacramentdaghe betaelt van de Reusinne ⁽¹⁾ te draghene en van strieuwelse ⁽²⁾ L. 0-8.

Item den capellaen van de homesse ⁽³⁾ van 2 jaeren L. 16-16.

Item ghegheven bi den Burchmeesters, Mynheere van Dixmude met sine dienelinghen te haren Nieuwedaghe L. 18.

Item ghepresenteert Mevrouwen van Bourgonie en Merjoncfrouwe hare dochter, an hermesvelle, an laste, an zalme, an maerzwine en an snoucke L. 182.

Item betaelt den Burchmeesters, den tresoriers, den clerken, den serganten elken 4 stoop wyns 's jaers dat is te wetene te Nieuwejaer en te Vastenavonde, te Paschen en te Sinte Martensdaghe, 8 s. over den stoop maken L. 12-10.

b) Paiements relatifs aux hostilités entre le Comte de Flandre et les Gantois :

« Betaelt een messagier comende van den Hove van Vlaenderen met bevelen dat men rechte vort ghereet soude syn om uut te treckene jeghens die van Ghend, ghegheven L. 0-12.

(1) Géante.

(2) Morceaux de papier dont on jonchait le sol.

(3) Grand'messe.

Item betaelt Mynheere van Vlaenderen en Janne van Dixmude van Glaive gelde ⁽¹⁾ L. 100.

Betaelt van 3 pond pouders, ghebesight als Gheroudsberghe ghe-
wonnen was L. 3.

Item gheleent bi Jan den Brune, capitain van den serganten van den Vrie t'Oudenaerde van een ghelaghe ⁽²⁾ in mindringhe van de serganten-
tenghelt die te Oudenaerde laghen van Dixmude L. 3.

Item betaelt een waghenaere van Roeselaere die de stedetente thuus
brochte L. 6-10.

Item betaelt Jacob de Clerc die delivreerde der stede van groote
Vastenavent voortwaerts in 't jaer 1880 zes duust en 200 hondert
warden van 40 s. 't hondert maken L. 124.

Item betaelt van 4 tonnen daer men de warden in leede telkens als
mense wechsende L. 0-48.

Item Jacob Coolse ghesent te Brucghen met een lettre an Minheere
Vanden Gruuthuuse, capitain van Brucghe, omme slakinghe te hebben
van serganten danof dat grote quantiteyt van Dixmude laghen in de
sloten ⁽³⁾ ende danof dat 't volc van de stede seer ghedinuet was, en
was uut 3 daghen te 28 's daeghs maekt L. 4-4.

Item van 2 spynts ⁽⁴⁾ zout die Jan den Corenlose ghesent waren vor
Gheroudsberghe daer hi lach L. 0-32.

Item betaelt Willem den Calewe, hoofman van de scotters als hi cam
van Artevelde up syn sout ⁽⁵⁾ en up syn ghesellen sout L. 9.

Item betaelt Diederyc Masure van Sarren die voer metter serganten
van Curtrycke, met scachten, warden, ledren ende artilgerie na den
ghebode van Brucghe 2 daghen L. 0-44.

Item betaelt den pipers ⁽⁶⁾ die dien van Dixmude dienden te Seclyn ⁽⁷⁾
als Mynsheeren lieden leden te Rosebeke waert „

c) Paiement relatif à la confection du compte :

„ Betaelt van dese rekeninghe te makene, te scrivene ende te
copierne L. 18 „

d) Paiements relatifs à des fournitures et réparations :

„ Betaelt van een zac colen ghebesight in den grooten vorst upt
raethuus L. 0-13.

Item van 4 sloten te vermaken an de Oospoorte en an de Zuut-
poorte L. 0-24.

Item vor sloters die ghebroken waren an de ferme ⁽⁸⁾ van den
zeggelen en van of en an te slaen L. 0-24

(1) Solde des lanciers.

(2) Écot.

(3) Fossés.

(4) Quatrième partie d'un boisseau.

(5) Solde.

(6) Joueurs de fifres.

(7) Seclin (France Dép. du Nord à 11 Km. de Lille).

(8) Chambre — coffre.

Item van een schrynslote en van eenen maelslote an de ferme daer 't pappier van den vierscare in lach L. 4-12.

Item Jan Baerde ende een andere gheselle van werke dat si deden an der Lynwaders en Scoemakers Halle, van gley (¹) te binden, van houtte te vergaderne L. 0-50.

Item betaelt Jan Diserinc met sine ghesellen werkende an de Vergierbrugge van onderhalven daghe L. 36.

Item betaelt Jacob den Clerc van warden en van kaersen ghebesight ter Halle en ter Porte L. 86 „.

e) Paiements relatifs à des sinistres :

* Betaelt van 2 vaten te voerne van daer de brant was in 't raethuus en van 2 soylen (²) die ten brande verloren waren L. 0-8.

Betaelt Willem den Boeye en Jan Lammen s^r Jans en Langhe Willeme, van delvene ende dikene tieghen 't grote watere (³) bi nachte ende bi daghe 't weddinghe, 't noortuut, ten ballincpoorte, elc van 11 daghen ende van 11 nachten elc 12 s. p. s'daeghs onder dach en nacht L. 19-16 „.

CHAPITRE VII. — ACHATS DE DRAPS.

« Dit es betaelt van lakene die ghecocht waren tieghen poorters L. 999-2-0.

« Eerst betaelt Andries Boetemaene van 11 breede lakenen an 46 p. 6 d. gr. maect in parisis L. 806-18.

Item Michiel Bloeme van 2 breede lakenen, in mindering L. 30 „.

Suivent encore 19 paiements pour le même objet.

Il s'agit évidemment de draps achetés à terme par la ville et revendus au comptant. Leur cession à un marchand hanséate est consignée plus haut dans le chapitre X des recettes (⁴).

CHAPITRE VIII. — VINS D'HONNEUR (*presentwyn*)

L. 859-14-0

Ce chapitre comprend les paiements directs et les virements en diminution des droits d'accise, parmi lesquels nous notons :

« Eerst ghepresenteert Mynheer van Dixmude, comende van vor Ghent 2 zesters (⁵) wyns, 8 s. de stoop maken L. 12.

(1) Chaume.

(2) Seaux.

(3) Inondation.

(4) Cfr. plus haut, p. 100-101.

(5) Mesure équivalent à 16 stoopen (mesures) de 4 pintes. La pinte avait une contenance de 0 L. 5748 à Bruges.

Item Mer Jane van Dixmude comende van vor Ghend 4 kan (')	L. 0-48.
wyns	
Item de wet (2) van Greveninghe (3) commende an de stad 4 kan	L. 0.48.
wyns	
Item Mer Didericke van Dixmude 't Sondaghes na St Riekiersdach	4 kan wyns.
Item Jacoppe van Lichtervelde up Sinte Rikiersdach	4 kan wyns.
Item den ontfangher van Vlaenderen en Zeghers van Langermeersch aller Sintendaghe (4) ende allerzielendaghe bin 8 daghen en half dat si te Dixmude waren, ghepresenteert 24 kan wyns	L. 16-16.
Item de wet van Duunkerke, comende an de stede,	4 kan wyns.
Item Mine Heere den Burchgrave van Yper en den Balliu van Brugge,	4 kan wyns.
Item Mynheer van Dixmude up den 13 ⁿ dach 't sinter ceunincfeeste (5),	8 kan wyns.
Item Mynheer van Dixmude up den 25 ⁿ December,	4 kan wyns.
Item it. den 12 ⁿ Maerte,	4 kan wyns.
Item it. op Sint Andriesdach,	1 zester wyns.
Item it. up St Jansdaghe,	4 kan wyns.
Item it. den 19 ⁿ van Laumaent,	4 kan wyns.
Item Mevrouw van Boicy comende van Mineheere van Vlaenderen ledende duer de stede den 7 ⁿ dach van Maert,	4 zesters wyn.
Item den Bisscop van Austinen van Ypre (6)	4 kan wyns.
Item in de kerke ten Sacramentsdaghe	2 kan wyns.
Item de apostelen die vor 't sacrament gingen	2 kan. wyns.
Item als de messagier van Ghend ghevanghen was binden avende ende bin die nacht te costen ghedaen bi der wet	L. 0-46.
Item up den Sondach als Mynheere van Vlaenderen incam te Dixmude, so was de wet al den dach te gadre ende waren te coste dat Jacob Cools delivreerde	L. 0-45.
Item up de kerkemisdach (7) delivreert de wet	14 stoop wyns.
Item in de kerke de Messewine	52 stoop wyns.
Item up den dach dat men 't keurgerecht (8) zat	19 stoop wyns.
Item als Mynevrouwe van Bourgonie was te Dixmude so waren de scepenen navenlick (9) vergadert en daer waeren ghehaelt	14 stoop wyns „.

(1) Pots.

(2) Le magistrat.

(3) Gravelines.

(4) Le jour de la Toussaint.

(5) Epiphanie.

(6) Le prévôt de St Martin à Ypres.

(7) Kermesse (anniversaire de la dédicace de l'église).

(8) Enquête sur les contraventions des ordonnances de police et des privilèges des différents métiers.

(9) Dans la soirée.

CHAPITRE IX. — SOLDE DES SERGENTS EN CAMPAGNE
L. 6.345-8-0.

« Dit es betaelt den serganten die laghen te Deunsen, te Brucghewaerts, in 't grote heir vor Ghend, vor Gheroudsberghe, te Curtricke ».

Parmi ces paiements signalons :

« Jacob Bone, hoofman 34 daghen	10 s. 's daghes.
Clais Adaem, sergant 207 daghen	8 s. 's daghes.
Thomas de Pruus, scotter 88 daghen	18 s. 's daghes.
Clais Sconepape, hoofman 82 daghen	10 s. 's daghes.
Willem Moenyn, sergant 30 daghen	12 s. 's daghes.
Jan van Lampornisse, hoofman 88 daghen	12 s. 's daghes.
Willem de Haese, scotter 64 daghen	10 s. 's daghes ».

En tout 346 paiements.

Il n'y avait donc pas de solde fixe ni pour les divers grades, ni pour les diverses unités, mais nous n'avons pu découvrir les règles qui présidaient à la fixation de ces soldes. Le dernier paiement mentionné s'élève à L. 805-13 effectué à Liévin Lammens, chef-homme, pour le remettre aux sergents « *elc na sine quantiteyt* ».

Ici s'arrête le plus ancien compte connu de la ville de Dixmude. Prochainement nous publierons une étude sur les difficultés financières avec lesquelles le magistrat de Dixmude avait à lutter au début du XV^e siècle et dont les comptes communaux de 1403-1404 et des années suivantes permettent de retracer les curieuses péripéties.

ERNEST HOSTEN.

Cés de loi du Franc de Bruges au XV^{me} siècle.

Refus de rendre la justice par le magistrat.

La multiplicité et surtout l'enchevêtrement des juridictions furent, dès l'origine de notre histoire, une source de querelles judiciaires en Flandre.

La situation particulièrement embrouillée existant à Bruges et aux environs par suite de l'existence des magistratures de la ville, du Franc, de la Prévôté, du Canoniat, de l'Officialité et des autres seigneuries, causa des conflits perpétuels tant au point de vue laïc qu'ecclésiastique.

Les comtes intervinrent plusieurs fois pour porter remède à ces difficultés, mais nos ancêtres se prévalurent chaque fois des privilèges qu'ils avaient accordés pour augmenter encore leurs divisions.

Gui de Dampierre, le 22 juillet 1289, avait tranché le différend, qui avait surgi entre les échevins de la Ville et ceux du Franc, en matière d'infractions à la paix survenues à la place du Bourg ou « *burgstorm* » (1).

Dans la charte du 10 juillet 1330, Louis de Nevers avait prévu le cas où l'officier du prince aurait refusé de *faire loi* ou conjurer les échevins et agi à l'encontre des privilèges des franchôtes, en promettant que le comte lui aurait enlevé son office. En cas de torts causés de ce chef « *li lois porra cesser en cette partie du Franc ou ce sera advenu* » (2).

(1) E. VAN DEN BUSSCHE, *Inventaire des archives de l'Etat à Bruges. Franc.* Bruges, 1881, t. I, p. 25, n° 58.

(2) L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes du Franc de Bruges.* Bruges, 1870-1880, t. II, p. 102. « Item se le bailli ou crichoudere de leur auctorité refuse faire loi ou conjurer les eschevins de cas appartenans à la loi ou fait aucun tort que soit contre les privileges, franchises et ordonnances cy escriptes et ce le soit monstre par les eschevins et requis qu'il meismes s'en adreche et corree et il ne le fait dans les III jours après qu'il en soit requis par les dis eschevins souffisamment, le comte l'ostera de son office ».

C'était un droit dangereux, car tout comme l'interdit jeté par l'autorité ecclésiastique au moyen âge, la fermeture des tribunaux laïcs jetait la perturbation la plus profonde dans un pays.

Quelques années plus tard, sous Louis de Maele, le privilège *non arrestandi*, consacrant le droit pour les franchôtes de n'être jugés que par leurs échevins et de ne pouvoir être arrêtés par un magistrat étranger, pour quelque cause que ce fut, donna lieu à un cés de loi en Flandre.

Coppin de le Veste et Bransf. d'Hugues Stevens, habitants du Franc avaient été mis en prison par Clais Scaec, bailli d'Ypres, à cause d'un homicide. Le 6 mars 1398, un jugement intervint au sujet de cet incident et abolit le privilège susdit.

Jean sans Peur le rétablit par son diplôme du 9 août 1405. Dans cet acte il est question du cés de loi susdit représenté par le magistrat du Franc au duc. Celui-ci déclare que dorénavant, en cas d'atteinte à leurs privilèges, ils seront tenus de communiquer leurs griefs au bailli de Bruges, qui sera obligé dans les huit jours de réparer le tort fait. S'il refusait de ce faire la cause devait être portée devant le duc ou ses successeurs. Dans les huit jours suivants il devait leur être fait justice ou bien il leur était permis de fermer leurs tribunaux (1).

Il ne fallut pas deux ans pour que le magistrat du Franc eut l'occasion de se prévaloir de cet acte.

Bruges, comme les autres grandes villes, prétendait au monopole de la draperie au grand détriment des habitants des régions environnantes. Pendant les luttes sociales de cette époque elle augmenta ses vexations contre eux, au fur et à mesure que grandit sa puissance. Le privilège accordé par Louis de Nevers, le 27 octobre 1322, avait pour la première fois réglé le conflit. Tout en portant la dépense de la fabrication des draps dans l'étendue

(1) *Archives de l'Etat à Bruges. Franc. Chartes n° 26. GILLIODTS-VAN SEVEREN, op. cit., t. II, p. 145-52.*

de la châtellenie, il contenait des exceptions pour les *franches villes de loi*, où il existait des règlements pour la draperie, et il permettait la vente des produits de fabrication locale, dans les villages où antérieurement on avait exercé le métier de la draperie ⁽¹⁾.

Louis de Nevers accorda la confirmation de ce privilège le 20 octobre 1342. Il restreignait la fabrication locale et y mettait les conditions les plus dures; chaque localité où les drapiers avaient exercé leur métier, voyait son matériel limité à un métier à tisser, une cuve à foulon et une rame pour étendre les draps à sécher. Les draps fabriqués ne pouvaient servir qu'aux habitants. Il était aussi défendu de teindre les produits. Cette mesure ne s'appliquait pas aux sayes de Ghisteltes. En cas d'infraction il y avait une amende de 50 livres. Le bailli de Bruges et ses sergents étaient chargés de l'application de cette ordonnance et de la saisie du matériel et des produits, à la première réquisition du magistrat de la ville. Celui-ci était autorisé à agir en personne dans le cas où le représentant du prince serait en défaut ⁽²⁾.

Au commencement du règne de Jean sans Peur, les villes tachèrent encore d'augmenter leur puissance et présentèrent au prince une série de griefs lors de sa Joyeuse Entrée. Voyant la décadence croissante de la draperie urbaine, elles multiplièrent leurs enquêtes dans les villes et villages où s'était exercé la draperie rurale et firent des efforts pour empêcher la vente des draps fabriqués, soit en gros, soit en détail ⁽³⁾.

(1) G. ESPINAS et H. PIRENNE, *Recueil de documents relatifs à l'histoire de l'industrie de la draperie en Flandre*, Bruxelles, 1906-1920, t. I, p. 158, 562. — GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire des chartes de la ville de Bruges*, t. I, p. 337-339.

(2) G. ESPINAS et H. PIRENNE, *op. cit.*, t. I, p. 574. — GILLIODTS-VAN SEVEREN, *op. cit.*, t. IV, p. 298 et ss.

(3) G. ESPINAS et H. PIRENNE, t. II, p. 347, t. III, p. 17, 45. — Par ses lettres du 6 novembre 1386, Philippe le Hardi avait déjà limité l'intervention de la ville de Bruges, lors d'un cés de loi survenu à propos de la visite de la garance. Sur la décadence de la Draperie, voir PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. II, p. 386 et ss.

La réaction princière se fit bientôt sentir. La maison de Bourgogne, soucieuse des intérêts économiques du pays et voulant reprendre son autorité combattit les considérations de politique locale. Les ducs tachèrent de s'attacher le plat pays pour faire contrepoids aux grandes villes.

Le Franc participa à leurs faveurs et le magistrat de cette juridiction commença à se régimber contre les tracasseries de la cité.

Le conflit devint aigu en 1405 et donna lieu au cés de loi de 1406-1407.

Bruges, dit M. Gilliodts-van Severen, se prévalait de ses privilèges portant que « ne deussent estre tenuz en la chastellenie aucuns hostilles, trons ne liches, senon en franchises villes de loy, là ou cueres de draperie, loy et scel a esté ordonné et tenu d'ancienneté et aussi que en ladite chastellenie au dehors de la ville de Bruges on ne pavoit vendre quelxconques draps ne pièces de drap se ils n'estoient en icelle mesme ville fais et drapez, là où on les vendoit senon franchises festes de ancien temps usées et tout ce sur certaines amendes et peines » (1).

Or, on constata, au commencement du XV^e siècle, de multiples infractions à ces prescriptions dans les villages environnant la ville de Bruges.

Item ghegheven den heere Maertinne den Hardere, maender vander Halle ende zinen ghesellen vindere, ten beveilne van buerchmeesters van dat zy binnen desen jare gheweist hebben ten diversen stonden te Oudembuerch, te Ghistel, te Jabbeke, te Moerkerke, te Oedelem, te Beernem, t'Oostbuerch, ter Sluus ende ten Damme omme te vernemene of men ten steden voornomt enighe lakene vercochte ter snede of in groots ende de persone daenof te calengierne. Over haerlieder costen ende van paerdhueren

VIII lb. gr.

Somme IIII^{xx} XVI lb.

Archives de la ville de Bruges. Compte de la ville 1405-1406. — Fol. 124 (2).

Ceux du Franc avaient même fait mettre et exposer en

(1) GILLIODTS-VAN SEVEREN, *op. cit.*, t. III, p. 534-540.

(2) Sur cette question : Compte 1405-1406, cfr. fol. 68, 70, 77 v., 84 v.; Compte 1406-1407, fol. 80 v., 81 v., 83 v., 84, 85 v., 86 v., 87, 88, 90 v.

vente publique, en gros et détail, un grand nombre de draps dans des granges ou halles aux environs de l'Ecluse, sur le territoire du Franc.

Au commencement du mois de mai 1405, à la demande du magistrat de Bruges, le bailli avait fait saisir les draps exposés dans les halles susdites et fait emprisonner les vendeurs au *Steen* de la cité. Il avait ajourné vers le 20 mai, Louis Van Moerkerke et Pierre Dammaert, au nom du duc, pour répondre des infractions commises par les franchôtes, Ils ne voulurent pas comparaître, disant que la saisie et l'arrêt avaient été faits contrairement aux privilèges du Franc.

Lodewyc van Moerkeerke etc.

Svrydaechs den xxii^{sten} dach in Meye te Brucghe inde camer vanden Vrien omme borchmeesters ende scepenen te kenne te ghevene t'areest dat biden bailliu van Brucghe ghedaen was up 't goed toebehorende vrylaten zynde in de scueren buuten der Sluus ten verzouke van eeneghen vander stede van Brucghe ende 't bevel dat de voorseide bailliu dede den voorseiden Lodewike van Moerkeerken ende Pieter Damaerd van ons gheduchts heeren weghe datsi staen zouden over de kennesse vanden voorseiden areeste waer up sy hem excuserden mids dat 't areest ghync jeghen de vryhedon ende previlegen vanden lande vanden Vrien. XLVIII s. p.

Archives de l'Etat à Bruges. Compto Franc n^o 146. — Fol. 13 v. Cfr. fol. 14.

Le 28 on décida de protester contre les agissements du bailli et on s'en référa au duc, qui renvoya l'affaire devant le chancelier de Flandre. Grâce à l'intervention ducale, les marchandises furent restituées au mois de juin, mais les vendeurs restèrent prisonniers.

Un long mémoire soumis à des avocats de Lille et de Tournai relatait les griefs du Franc.

Willem van Messem etc.

Smaendachs den xvii^{sten} in Ougst te Brucghe inde camere vanden Vrien omme raed ende avyz te hebbene up tgroote becroon dat die van Brucghe dalen van de 11 scueren staende buuten der Sluus int Vrye datmen daerin laken vercochte ter snode in manieren van hallen en verminderthede vanden prevelogen vande stede van Brucghe, waer up gheaviseert was mids dien dat de wet niet notabelic vergadert ne was

te dier tyt was de voorseide dachvaert verstelt tote Svrydaechs daer naest comende **xxi** inde selve maend. — Fol. 17 v. Cfr. fol. 18.

Au mois d'août les Brugeois reprirent leurs réclamations et demandèrent la fermeture des granges de l'Ecluse. Le magistrat du Franc fit faire une enquête à ce sujet et enlever les dites marchandises et le duc donna un avis favorable pour les franchôtes. Ceux-ci en conséquence voulurent modifier les cueres qui leurs avaient été primitivement octroyées d'après les nouvelles stipulations ducales.

Mynheere van Oorscamp (**xxi^{sten}** dach in Oust).

Waer up gheaviseert was dat men zenden zoude zeker ghedepu- teerden vander wet omme te overziene wat coopmanscepen men dede inde de voorseide scuere ende dat overbringhene in de camere....

Voord omme te oversiene ende visenteerne 't beseghelte vander declaracien die onse gheduchte Heere ghedaen hadde zinen lande vanden Vryen; up twelke gheadviseerd was dat men 't voorseide beseghelte toghen zoude minen heere den bailliu... ende ontbieden alle de notablen vanden lande vanden Vryen metgaders andere vanden ghemeente. — Fol. 18.

Willem van Messeem enz. (den **xxvii^{sten}** dach van Ougst).

Daer te vooren voord omme te hoordonerene zekere ghedeputeerde vander wet omme te avizeerne zekere nieuwe cueren de welke men maken zoude na den inhoudene vander declaracien. — Fol. 18 v.

La paix ne dura pas longtemps, au mois d'octobre les Brugeois édictèrent de nouvelles mesures tracassières. A l'intervention du prévôt de S^t Donat et du sire de Ghistelles on rédigea huit articles pour régler le conflit. Rien n'y fit. Force fut de recourir au gouverneur de Lille, au receveur de Flandre et aux villes de Gand et Ypres (1).

Vers la nouvelle année Nicolas van Eeke, de passage à Paris, fut chargé de prendre l'avis de M^e Jean Audrigier et Pierre de Marenguy, avocats, et Jean Hongaers, procureur au parlement de France (2).

A son retour, une députation fut envoyée à Audenarde

(1) Fol. 20, 21, 24, 25, 26, 27, 47.

(2) Fol. 70.

où se trouvait le duc et son conseil. Celui-ci envoya quatre conseillers à Bruges, promettant s'ils ne réussissaient pas à arranger le conflit, d'édicter lui-même une sentence pour l'amener la tranquillité dans le pays.

Mer Monfrant van Eessen enz. (xii^{ten} dach in Maerte).

t'Oudenaerde bi onsen gheduchten heere ende prince metten ghe-deputeerden vanden anderen leden... sonderlinghe up tversouc dat an hem ghedaen was vanden ghescille tusschen die van Brucghe ende vanden Vryen, daer up dat hi verandwoorde dat hi zenden zoude viere van sinen rade binnen Brucghe van dien daghe in de acht daghen omme 't ghescil of te lecghene ende paertien te veraccordeerne up dat si consten ende bi also dat zitt niet veraccordeeren ne consten hinen zoude in gheenen ghebreke siin van rechte te doene. — Fol. 48.

Le 22 mars 1406 on rassembla à Bruges toute la loi pour s'entendre avec les conseillers et écouter les avis du prévôt de S^t Donat, du gouverneur de Lille ~~et des sires de Ghistelles~~ et de la Chapelle (1).

Une députation se rendit à Audenarde afin de recevoir la réponse des conseillers, mais ceux-ci avaient envoyé Roland de Moerkerke à Paris; comme il n'était pas retourné ils promirent de faire connaître à Bruges les intentions du duc de Bourgogne.

Gillis vander Kerkstede ende meester Clais vander Eeke tsondaechs den xviii^{ten} dach in April t'Oudenaerde omme te versoukenen een ende overal ande heeren van onsgheduchts heeren rade te hebben lettren van execucien van justicien up tghescil wesende tusschen die van Brucghe ende vanden Vryen, waer up de voorseide heeren van ons gheduchts heeren rade verandwoorden dat omme die ende andere zaken zy ghesonden hadden meester Roelande van Moerkerke bi onsen gheduchten heere ende prince ende bi hem alle zaken overghescreven ende mids dien niet goelicx verandwoorden ne mochten de voorseide meester Roelande ne ware comen ende waren alle tiden zire comste verbeidendo ende smaendaechs jeghen avond quam de voorseyde meester Roeland biden welken si sdisendaechs weder trocken voor de voornoemde heeren vanden rade omme andworde, daer hemlieden gheseit was dat de voorseide meester Roeland hemlieden noch gheene relacie ghedaen hadde maer trocken zoude te Brucghe ande heeren van Ghistelle, de proost van S^{te} Donaes, vander Capelle ende andere diene ghelast hadden ende hem relacio doen, ende dat men daer tvoorseyde versonc dade of datmen weder bi hem quame. xxiii lb. p.
Fol. 49 v.

(1) Fol. 88 v.

Le 15 avril, n'étant nullement satisfaits de la tournure des choses, les Frauchôtes se réunirent en assemblée générale à Bruges pour examiner leurs privilèges.

Min heere van Oorscamp enz.

Sdonderdaechs den xv^{ten} dach in April te Brucghe vergadert inde camer vanden Vryen omme avys te hebbene up wat voormen ende te wat tiden datmen de eidele ende notable vanden lande vanden Vryen vergaderen soude omme hemlieden te kenne te ghevene alle de handelighen ende trettieten die gheziin hebben vander ghescille tusschen der stede van Brucghe ende den lande vanden Vryen ende voord omme raed ende avys te hebbene up de sloten van Dunkercke, Greveninghe ende Biervliet, daer ghesloten was datmen de voorseide eidele ende notable vergaderen soude sdonderdaechs naest comende te Jabbeke.

xxxvii lb. iiii s.

Fol. 29 v.

Le 22 eût lieu une seconde assemblée générale à Jabbeke où on décida de faire un cés de loi conformément aux délais prévus dans ces privilèges.

Mids Meester Clais vander Eeke tsanderdaechs te voeren relacie ghedaen hadde dat de wech van justicien die men te vele stonden versocht hadde ande heeren van ons gheduchts heeren rade niet wel gheopent ghecrighen en conste in zulken voormen als menne begheerde, waer up gheaviseerd was dat men minen heere den bailliu van Brucghe bidden soude te commene inde voorseide camere en hem notabelic versouken dat hi de voorseide quetsen zoude doen repareeren binnen viii daghen naer den verzouke, waerup de voorseide bailliu zyn vertrec nam omme der up te verandwordene, voord waert so dat de voorseide bailliu in ghebreke ware de voorseide quetsen te repareerne datmen zenden zoude t'Oudenaerde ande voorseide heeren van ons gheduchts heeren rade ende hem notablic versouken datsi de voorseide quetsen zouden doen repareeren binnen andren acht daghen of daer de voorseiden heeren achterbleven de voorseide quetsen te doen repareerne dat borchmeesters ende scepenen voorseid niet en zouden moghen laten zy en zouden moeten bi noode cesseeren van maninghe tontfane vanden crichoudere ende hem verdraghen te bauke te commene tote der tyt dat de voorseide quetsen worden gherepareerd.

cix lb. iiii s. p.

Fol. 30 v.

Gilles vande Kercstede, Ywain van Straten et Nicolas vander Eeke, après les représentations faites au bailli, se rendirent à Audenarde, où les membres du conseil leur demandèrent de continuer à rendre justice pendant quinze jours, se portant forts du règlement du conflit.

La réponse n'étant pas parvenue dans les délais prescrits, on ferma la *vierscare*.

Mijnheere van Oorscamp enz.

Sdonderdaechs den xiii^{sten} dach in Meye te Brucghe snavens inde herberghe en des ander daghes vergadert inde camere vanden Vryen biden borchmeesters omme te aanhoorne de relacie van Gilles vander Kerstede, Ywein van Straten ende Clais vander Eeke die gheweest hadden t'Oudenaerde ande heeren van ons gheduchts heeren rade om an hemlieden te versoukene gheremediert te sine vanden quetsen die tland vanden Vryen langhe tyt ghehad heeft bi toe doene van die van Brucghe, waer up de voorseide heeren verandwoorden dat men verbeiden wille te cesseerne veertienacht lanc ende sy zouden 't voorseide versouc notabelic overscriven onsen gheduchten heere, up twelke vele avysen, voordghesteld waren, maer niet ghesloten ende was utghestelt tote tsanderdaechs daer ghesloten was dat ghemerct dat den bailliu van Brucghe ende de voorseide heeren vanden rade notabelic versocht ende gheassommeert hadden ghesiin ende gheene voorzienichede inde voorseide quetsen ghesiet ne ware ende ooc tlast dat men hadde vanden eedelen ende notablon vanden lande, dat men cesseeren zoude van wet te doene tote der tyt dat de voorseide quetse gherepareerd zouden ziin. — Fol. 31 v.

Ne voulant pas se réunir dorénavant à Bruges, les franchôtes cherchèrent un local dans le territoire du Franc. Leur première intention était de se retirer au château de Wynendaele et ils avaient obtenu l'autorisation nécessaire de Jean de Namur, mais ils considérèrent que cet endroit était trop éloigné et ils s'assemblèrent trois fois chez Guillaume van Messem à son château à S^t André, et pendant le reste du cés de loi, chez Pierre et Ywain de Straeten, au château de Jabbeke.

Jan vanden Berghe sdisendaechs den selven dach (26 Meye) te Namen an min heere Jan van Namen om hem te biddene vander wet weghe vanden Vrien dat hem ghelieven wilde der voorseider wet te consenterne datsi hare vergaderinghe zouden moghen houden in zyn huus te Winendale den welcken hi daer waende ghevonden hebben. maer hi was van danen ghetrocke te sinen huus te Walchein, daerna de voorseide Jan achtervolghede ende als de voorseide Jan cam te Walchein zo was de voorseide Jan ghereden te Symay daerne de voorseide Jan noch achtervolchde ende dede hem daer verclaers van sinen laste; up twelke de vorseide Mher Jan verandwoorde dat hi gheerne der in consenteren zoude ende brieven daer of ghoven an sinen castelein van Winendale. xxx lb. p.

Fol. 51.

L'affaire se corsa au moment du renouvellement de la loi et de l'audition des comptes annuels. Les patentes délivrées aux commissaires, chargés de la nomination des nouveaux bourgmestres et de la vérification de la comptabilité du Franc, portaient que les formalités devaient se dérouler, le 15 juin 1406, à Bruges. Les commissaires désignés, Thierry Gherbode, Jean van Ogierlande et Jean de la Kethulle, vinrent en ville à la date fixée et apprirent que le magistrat s'était retiré à Jabbeke. Ils refusèrent de procéder à leur mandat dans cette localité sans ordonnance formelle du duc.

On en référa immédiatement à Jean sans Peur.

Item omme de redene dat borchmeesteren vanden lande ghemeend hadden verjare de rekeninghe vanden lande te doene sdisendaechs den xv^{ten} dach in wedemaent ende de commissarissen die der toe ghecommitteert waren van ons gheduchts heeren weghe der omme te Brughe commen waren maer en consten niet veraccordeeren waer men de voors. rekeninghe doen zoude want de voorseide commissarissen te Jabbeke niet commen en wilden omme de rekeninghe te hoorne het en hadde ghesi in by expressen bevelle van onsen gheduchten heere biden welken de voors. rekeninghe uteghestelt was ende ghesend an onsen voorseiden gheduchten heere omme hem te biddene dat hi bevel gheven wilde den voorseide commissarissen dat zy de voorseide rekeninghe hooren zouden te Jabbeke. Twelke onse voorseide gheduchte heere consenteerde, daeromme dat se bute waren te wetene

Meester Dieric Gheerbode iiii daghen te ii noble sdaechs,
valent xxviii lb. xvi s.

Jan van Ogierlande ii daghen, xiv lb. viii s.

Meester Jan van de Keythulle vii daghen, l lb. viii s.

Archives de l'Etat à Bruges. Franc, n° 147. Compte 1406-1407. — Fol. 66.

L'abbé de Ter Doest et plusieurs prélats se rendirent à Paris.

Item betaelt minen heere den abt vander Does van dat hem tland vanden Vryen tachter was vanden voyage dat hi van svoors. lands weghe dede te Parys an onsen gheduchten heere metgaders andere prelaten ende den iiii leden vanden lande van Vlaendren. Waerof de somme beloopt
ii^e xl lb.
Fol. 63 v.

Le Prince chargea son conseil, siégeant à Audenarde de prendre les mesures nécessaires. Le 2 juillet, le messa-

ger Pierre van Weedaghe vint à Courtrai, où s'étaient retirés les commissaires pour annoncer à ceux-ci qu'ils étaient autorisés à donner satisfaction aux franchôtes et de renouveler leur magistrature à Jabbeke. Luc, autre messenger se rendit à cet endroit pour faire connaître la nouvelle au bourgmestre et échevins.

Up den andren dach in Hoymaend betaelt Pietren vander Weedaghen, die ghesent was van Oudenarde te Cortricke an meester Diederic Gheerbode ende meester Jan vanden Keythulle met besloten brieven inhoudende dat de heeren vanden Rade gheconsenteert hadden datmen de rekeninghe doen zoude te Jabbeke. Over zinen arbeyt
XXIII s.

Item up den zelven dach betaelt Luke, den messagier, die ghesent was van Oudenarde te Jabbeke ande wet omme hemlieden te zecghene dat de commissarissen ons gheduchts heeren gheconsenteerd hadden de rekeninghe te hoorne te Jabbeke sdisendaechs naest commende over sinen arbeit ende dese ii partseelen waren niet gherekent inde laedste rekeninghe
XXXVI s.

Compte du Franc, 1406-1407. — Fol. 58 v.

Mynheer Jan de Wilde, Jan van Boeyegheem enz. (16^e dach in Meye).

Meester Clais vander Eeke te Oudenaerde ande heeren vanden rade omme hem claerlike te keune te ghevene hoe ende bi wat causen 't ces ghestelt was int land vanden Vryen ende van daer te Doorneke an minen heere den bisscop omme te impetreren lettren dat naer 't ces ghestelt int land vanden Vrien men al dierghelike cesseeren wilde int gheestelic hof twelke hi consenteerde ter bede vanden lande tote S^t Jansdaghe eerst comende.

Compte du Franc, 1405-1406. — Fol. 50.

Par cette décision, Jean sans Peur confirmait en fait ce qu'il avait autorisé par son privilège du 9 août 1405.

Les bourgmestres en fonctions, Jean van Oostkerke, Gilles vander Kercstede, Wautier vander Ghote et Stevin Onsin, les résilièrent le 7 juillet, entre les mains des nouveaux élus, le seigneur de Merckem, Jean de Brune, Louis van Moerkerke et Pierre Dammaert. Ils justifèrent leurs agissements au sujet du différend entre le Franc et la Ville et demandèrent le maintien des pensionnaires qui avaient été mêlés à cette question épineuse.

Minheer van Maercheem, minheer Jan de Brune, minheer van Oorscamp, Lodewyck van Moerkerke, Pieter Damaerd, Danckaerd van Oegierlande, Jan vanden Berghe, Wulfaerd van Moerkerke, Heinric

van Meetkerke, Roegier Canin, Ywein van Straten, Pieter van Belle, Gillis vander Kerstede, Jan Andries, Jan van Wulfsberghe; Jan vander Berst, Jan van Ghend, Dancel van Ypre, Jan van Boeyengheem, Stevin Onsin, Jan Maes, Jan Zuerinc, Jan de Baenst, Jan Stevens, d'heer Roegiaer vanden Rede, Willem van Messem ende meester Clais vander Eeke, swondaechs den vii^{sten} dach in Hoymaent vergadert te Jabbeke, de nieuwe burchmeesters ende oude metgaders der gemeenre wet, daer de oude burchmeesters relacie daden den nieuwen van alle den handelinghen diemen binnen den jare verleden ghehouden hadde van slands sticken te dien hendde dat zy daerup voorsienichede ende advis zouden hebben ende voord omme raed ende advis te hebbene upt thondbouden vanden pensionarissen daer omme bute ghesouden Danckaert van Oegierlande ende Jan vanden Berghe elc ii daghen ende elc vanden anderen i dach.

xxxiii lb. xvi s.

Compte du Franc, 1406-1407. Fol. 7 v.

Louis van Moerkerke, Pierre Dummaert, Henri van Meetkerke et Guillaume van Messem se rendirent le lendemain à Bruges pour recevoir les pièces confirmatives de l'audition des comptes, des mains des commissaires du duc et leur offrir un présent de vin.

Lodewyc van Moerkerke, Pieter Damaerd, Heinric van Meetkerke ende Willem van Messem, sdonderdaechs den viii^{sten} dach in Hoymaend te Brucghe ande commissarissen die de rekeninghe vanden lande ghehoord hadden omme certificatie onder haren zeghele te hebbene vander belasthede daer tland in stond ende omme ottroy bidien blikene vaudien te ghecrighene vande zettinghe up tland te stelne daarmede de belasthede ende becommerthede mochte zyn gheweerdte ende betaelt, Daer omme buteghe zyn elc i dach

iiii lb. xvi s.

Fol. 7 v.

Item up den viii^{sten} dach in Hoymaent ghepresenteeird meester Diederick Gheerbode, Janne van Oegierlande ende meester Janne vanden Keythulle, commissarissen, doe zy van Jabbeke te Brucghe camen omme de rekeninghe die sy ghehoord hadden te teekene ende te cyrographen vanden ottroye t'oordeneerne, xii cannen wyns te wetene elken iiii cannen wyns. Costen met draghene

vii lb. x s.

Fol. 54 v.

Avant de quitter Jabbeke, les délégués du prince insistèrent pour l'aplanissement du différend et sur les suites malheureuses qu'il pouvait avoir pour ce pays.

Le péril était à la porte. Ne pouvant obtenir les jugements des affaires civiles en cours, le clergé et les particuliers recoururent à l'officialité et aux juridictions des

doyens de chrétienté. C'était ouvrir un conflit nouveau entre le for ecclésiastique et le for laïc.

Dès le commencement de juillet, le magistrat du Franc fit publier une ordonnance, défendant sous peine de 10 lb. p. aux cours ecclésiastiques d'ajourner les franchôtes; ceux-ci à leur tour étaient menacés de 8 lb. p. s'ils ajournaient leurs concitoyens devant les cours de Tournai et de Bruges.

Minheer van Oorscamp etc. Tsaterdaechs den x^{sten} dach in Hoymaent omboden te Jabbeke omme advis ende voorsienichede te hebene up de groote menichte vanden daghelettren comende uute den gheesteliken hove van Doorneke ende van Brucghe, die niet wederstaende den cesse van wette in 't Vrye in allen kerken brocht worden, waerof dat groote clachte quam vanden vrylaten up twelke was gheordeneerd datmen ghebieden zoude van ons gheduchts heeren weghe ende vander wet weghe al omme in 't Vrye up te verbuerne x lb. p. van gheenen gheesteliken hoven men zoude daghelettren bringhen binnen den lande vanden Vrien, ne gheene vrylaten d'een den anderen doen daghen in gheene van beede den hoven up de boete van iii lb. p., dwelke also uuteghegheven was ende gheboden in alle hoofskerken den naesten zondach
Fol. 8. xxi, lb. xvi s.

Le 17 juillet, l'official de Tournai, le doyen de chrétienté de Bruges, celui d'Ardenbourg et une multitude d'autres prêtres, prenant la mouche, se plaignirent au magistrat siégeant à Jabbeke, et l'accusèrent de vouloir diminuer leurs prérogatives. Ils allèrent même jusqu'à menacer le pays d'excommunication. On dut recourir à l'arbitrage du bailli de Bruges et du sire de Ghisteltes, qui obtinrent la suspension des poursuites judiciaires jusqu'à la fête de la S^t Gilles.

Cet accord fut ratifié le lendemain à Bruges.

Mijnheer van Oorscamp etc. Tsaterdaechs den xvii^{sten} dach in Hoymaend omboden te Jabbeke daer mynheer d'officiael van Doorneke, de zeghelare, de dekenen van Brucghe, van Ardenburch ende andere priesteren ende notarissen in menichten met hem quamen, hem becroonende vanden ghebode ende verbode in 't Vrye ten kercken ghedaen tsondaechs den xi^{sten} dach daer te voeren, zegghende dat het was in vermindertheden vander kerkelike juridictie ende dat alle de oordeneerende 't ghebod doende ende der in consenteerende waren verwaten up dat zyt niet wederroupen ne wilden van welken te doene

de wet als doe niet was gheaviseert ende daer was zo verre ghetreteerd bi minen heere van Ghistelle ende de bailliu van Brucghe dat men alle daghinghe ende processe in de hoven van Doorneke ende van Brucghe begheuen ende hanghende suspendeeren zoude tote den eersten dinghedaghe na Sint Gillis daghe ende dat bin desen hanghenden tiden de wet vanden Vrien in ghescriften overgheven zoude minen voorseiden heer den officiael, wies zy hem beclaechden inde name vanden vrylaten ende de zelve officiael zoude dat remedieren binnen der voorseiden hanghender tydt ende waerd dat hys niet ne dade elc bleve staende up sine pointen gheliken dat zy stonden ten voorseiden daghen.

Daer omme uteghebgeven elc 1 dach.
Fol. 8 v.

xxii lb. xvi s.

Le 31 juillet, le magistrat se réunit à Jabbeke pour discuter un mémoire contenant les griefs du Franc contre les juridictions ecclésiastiques. Les différens points de ce mémoire furent rédigés par écrit et présentés à l'official de Tournai.

Heinric van Meedkerke, d'heer Roegiaer vanden Ryede ende meester Claes vander Eeke. Tsondaechs den xviii^{sten} dach in Hoymaent te Brucghe inde borch, omme tontfane van minen heere den officiael van Doorneke andworde of hi wilde bliven biden tretiete ende appointementen 't saterdaechs te vooren ghesproken biden heere van Ghistelle ende den bailliu van Brucghe of ne wilde mids dat hi delay hadde ghenomen tote hy met der wet van Brucghe ghesproken zoude hebben van verandwoordene, up dwelke de voorseide officiael verandwoorde dat tghuend dar ghetretierd was te Jabbeke dat wilde hi houden ende vulcommen.

Daer omme uteghesien elc 1 dach
Fol. 8 v.

iii lb. xii s.

Danckaerd van Oegierlande etc.

Tsaterdaechs den laedsten dach in Hoymaend omboden te Jabbeke omme 't aviseerene ende te visenteerne de pointen die men minen heere den officiael van Doorneke over gheven zoude up twelke men begherde provisie van hem ende remedie ten proffite vanden vrylaten

xviii lb. p.

Fol. 9 v.

Jan van Ghend. Svrydaechs den viⁿ dach in Ougst te Brucghe in slands huus vanden Vrien omme te vergaderne ende in ghescriften te stelne de pointen daer de vrylaten in ghequets zijn biden gheesteliken hoven van Doorneke ende van Brucghe ende biden procureeres inde zelve hoven met lettren uute den zelve hoven comende te dien hende dat men die den officiael van Doorneke in ghescriften overgheven zouden omme bi hem der of voorzien te sine van remedien.

Daer omme uteghesien elc 1 dach
Fol. 9 v.

iiii lb. xvi s.

Myn heere van Maerchem etc.

Tsvrydaechs den xiiii^{sten} in Ougst vergadert te Jabbeke omme t'aviseerne ende over te siene de pointen die men minen heere den officiael van Doorneke overgheven zoude

xiiii lb. iiii s.

Fol. 10.

Au mois de septembre, l'official fit parvenir une réponse écrite.

Min heere van Oorscamp etc.

Tsaterdaechs den xi^{sten} dach in september omboden te Jabbeke... omme te viseerteerne d'andwoorde vanden officiael van Doorneke upt fait vander procuracien.

Fol. 12.

Dheer Roegiaer vanden Redo. Sdisendaechs den xiiii^{sten} dach in September te Brucghe omme te translateirne d'andwoorde vanden officiael van Doorneke uten latine int vlaemsche daer mede onledich ghesyn i dach

xxiiii s.

Fol. 12 v.

Dheer Roegiaer vanden Riede. Swonsdaechs den xii^{sten} in September te Brucghe omme t'aviseerne ende in ghescrifte te stene de repliquen jeghen d'andwoorde die minen heere den officiael van Doorneke hadde ghegheven upt fait vander procuracie. Daer mede onledich ghezyu ii daghen

xlvi s.

Fol. 12 v.

Entretiens, Jean de Graeve, procureur du Franc, fut spécialement chargé des négociations avec l'officialité. Il alla successivement à Bruges et à Tournai pour le règlement de diverses causes y relatives et notamment la suspension des poursuites de Thierry Patelin contre Arnould Porins, au sujet de rentes viagères, le renvoi des poursuites de Richard de Clerc, prêtre, contre Jean Lambrechts et consorts, du chef de rentes héréditaires, la cessation du procès intenté contre Pierre Temmermans, pour dettes civiles, etc. (1).

Malgré toutes ces démarches, les tribunaux ecclésiastiques étendaient de jour en jour leur action. Le 1 novembre le sire de Merckem, Jean vanden Berghe et Nicolas vander Eecke furent envoyés à Tournai, pour exposer à l'évêque que l'officialité attirait à elle, sous prétexte de cés de loi

(1) Fol. 51 v., 51 v. 1, 52.

toutes espèces de causes laïques, préjudiciant ainsi aux privilèges immémoriaux du Franc. Les vicaires généraux, à qui l'on avait demandé en l'absence du prélat, la suspension des affaires susdites jusqu'à la fin du cés de loi, répondirent qu'ils n'avaient pas ce pouvoir et envoyèrent des délégués avec des lettres vers l'évêque se trouvant alors à Paris. Les délégués firent rapport sur leur mission au magistrat réuni à Jabbeke.

Min heere van Maercheem, Jan vanden Berghe ende meester Clais vander Eeke smaendaechs den eersten dach in November te Doorneke an minen heere den bisscop omme hem of zine vicarissen te kenne te ghevene 't groote quets dat 't land vanden Vryen daghelix besies biden procuracien ende daghinghen daer mede dat zy aen hem trocken de kennesse van vele zaken ende den grooten overdaden ende onrechten die de procureerenden lieden daghelix doen omme daer of uterlic te verzouckene remedie ende datmen of laten wilde van daghene in 't Vrye eenen termyn *tote den tydt dat ces van nette ghewerd* zoude zijn. Daer in dat de vicarissen naer vele handelinghen dier of was niet consentheeren ne wilden ende niet machtich der of ne waren also zy zeiden, maer beloveden haestelike te zendene to Parys an minen voorseiden heere den bisscop ende hem de sticken te kennen gheven ende zinen wille der of gheweten. Zo zoude min heere d'officiael der up verandworden. Daer omme ute ghesiin elc v daghen XLVIII lb. Fol. 31.

Mynheere van Oorscamp etc.

Tsaterdaechs den viⁿ dach in November omboden te Jabbeke omme te hoorne de relacie van minen heere van Maercheem, Jan vanden Berghe ende meester Clais vander Eeke, die gheweist hadden te Doorneke bi minen heere den officiael upt fait vander procuracie ende cytacio vanden spirituelen hove omme daerup ende ooc up zekere brieven die comen waren van onzen geduchten heere advis ende raed te hebbene.

Daer omme uteghesiin elc eenen dach XVI lb. XVI s. Fol. 14 v.

Minen heere van Maercheem etc.

Sdonredaechs den xi^{sten} in November omboden snavens inde herberghe te Jabbeke omme svrindaechs raed ende advis to hebbene up drie pointen : eerst up d'executie vande lettren comende ute de spirituelen hove van Doorneke in 't land vanden Vryen daer de vrylaten grotelike by ghequetst zyn, upt fait vander eerliker inninghen vander inninghen vander zettinghe in 't Vrye ende up de bewaernesse vande privilegien vanden lande. Daer omme nute ghesiin Danckaert van Oegierlande iii daghen, Wulfaert van Moerkerke ende Roegiers Canin elc ii daghen ende elc vanden anderen eenen dach XXXII lb. VIII s. Fol. 14 v.

Le 14 novembre, Nicolas vander Eecke retourna à Tournai pour recevoir une réponse ; celle-ci n'étant pas arrivée, il alla consulter Thierry den Coningh, jurisconsulte habitant Lille, à propos du cés, et il revint le 7 décembre, une seconde fois, à Tournai, pour obtenir la réponse susdite. L'official promit d'arriver dans la huitaine à Bruges, muni des lettres de l'évêque, afin de conférer avec le promoteur de la cour et le magistrat du Franc.

Meester Clais van der Eeke (14 November) ghelast te treckene van Ghend te Doorneke an minen heere den officiael omme antwoorde te hebbene op 't verzouc tanderen tiden an hen ghedaen up de procuracie ende executie vanden spirituelen hove de welke noch niet comen ne was van Parys ende was voord ghelast van danen voort te treckene te Risselle an meester Diederic den Coning omme met hem collacie te hebbene van eeneghen sticken de laude grootelic aengaende.

Daer omme ute ghesiin xii daghe xxxvi lb.
Fol. 81 v., 32.

Meester Cais vander Eeke tdisendaechs den viiⁿ in December te Doorneke an minen heere den officiael van Doorneke mids dat hi wel viii daghen comen was van Parys ende niet over ne screef, omme zine uterlike andworde te hebbene up 't versouc van remedien vaude procureerende t'anderen tiden an hem ghedaen, de welke verantwoorde dat hi zekere brieve ende last hadde van minen heere den bisscop an borchmeesteren ende scepenen vanden Vryen ende dat de promoteur ende hy wezen zouden up sdisendaechs naest comende te Brucghe omme met hemlieden te sprekene ende alle zaken onderlinghe te accordeerne.

Daer omme uute ghesiin iiii daghen xii lb.
Fol. 82 v.

Min heere van Oorscamp etc.

Svrydaechs den x^{sten} dach in December omboden te Jabbeke omme advis te hebbene ende uterlic te slutene hoe men zoude remedyeren 't groote quets dat de vrylaten hadden biden daghe lettren uten den spirituelen hove. Ten welke daghe d'officiael van Doorneke screef ande wet dat hi cortelinghe te Brucghe zii zoude ende van mine heeren 's bisscops weghe op de voorseide materie met hemlieden spreken, so dat uterlic niet meer ghesloten was, maer men zoude verbeiden de comste van minheere den officiael

Fol. 16.

Meester Clais vander Eeke etc. (xxiii^{sten} in Laumaend)

Ende uut laste van borchmeesteren ende scepenen raed de voorseide meester Clais van daer te Rissele an meester Diederic den Conyngh omme advys met hem te hebbene up iiii adjournementen gheimpe-treert bi dien van Ardenburch ende van Oudenburch biden welken borchmeesteren ende scepenen ghedaecht stonden voor minen heere

den cancellier, omme dat advys over te brynghe up svrydaechs naest comende inde camere hoe ende in wat manieren datmen best verandwoorden zoude

Fol. 83-83 v.

De longs pourparlers eurent lieu en présence du chancelier de Flandre au moment des fêtes de Noël. Comme il n'y avait pas d'accord possible, l'affaire traîna jusqu'au mois de mai suivant. Les parties furent convoquées du 19 au 22, successivement au palais du Franc et à la Prévôté, et, à la suite d'une nouvelle intervention du chancelier, l'official consentit à suspendre la connaissance d'un certain nombre de causes, revendiquées par le Franc, jusqu'à la fête de l'Assomption et pour le surplus de s'en remettre à la décision du duc de Bourgogne.

Myn heer van Maercheem enz.

Sdonderdaechs den xix^{sten} in Meye omboden te Brucghe snavens inde herberghe ende 't sanderdaechs tilicke vergadert inde camere vanden Vryen ten verzoucke van minen heere den officiael ende promotour van Doorneke, de welke begherende waren met der wet te spreken upt sayt vander procuratien, waer up zo verre ghehandelt was met minen voorseiden heere den officiael dat hi hem verdraghen zoude eeneghe kennessen te nemene vanden sticken daerof dat de voorseide wet vanden Vryen sculdich is de kennesse te hebbene tote de questie bi onsen gheduchten heere ghetermeneert ware bi also datter myn heere de cancellier consent en draghen wilde, ende waren gheoordeonneert zekere ghedepudeerde die metten voorseiden officiael trecken zouden voor minen voorseiden heere den cancellier, enz.

Fol. 22.

LX lb. x s.

Heinric van Moetkercke enz.

Sondaechs den xxii^{sten} in Meye te Brucghe bi minen heere den cancellier jeghen den officiael van Doorneke ende den zeghelaere van Brucghe die te hemwaert trocken te kennene in hare gheestelike hoven van vele dinghen die stonden ter kennesse vander wet vanden Vryen in vermindertheden vander vryheiden slands in grieve der vrylaten ende in achterdeele vande boeten ende proffiten van onsen gheduchten heere. Ende word gheappointiert bi minen voorseiden heere den cancellier dat men in de voorseide hoven up zoude houden van te doen daghene ende kennesse te nemene van allen punten die de wet vanden Vryen zeide dat t'hare kennesse sculdich ware te stane tote Onser Vrouwendaghe halfougst eerst comende ende belovede de voorseide officiaal te treckene te Parys bi minen heere den bisscop van Doorneke binnen der voorseider tydt ende zo vele te doen dat alle questien of gheleit ende ghetermineert zouden werden

xii lb.

Fol. 22 v.

De son côté, le conseil du duc n'entendait pas qu'on se prévalût du cés de loi, pour arrêter le cours des procédures entamées contre le Franc.

Ywain van Straeten et Nicolas vander Eecke furent envoyés le 8 novembre 1406 à Audenarde, pour représenter leur juridiction, dans divers procès pendant entre le bailli de Bruges et le Franc. Ils y retournèrent le 13 décembre, accompagnés de Gilles vander Kerckstede, à la suite des reprises de poursuites contre Thierry van Leyackere. Le 15 mars 1407, Thierry den Coningh, leur avocat et Rogier Kanin furent ajournés devant la même cour, du chef de démêlés avec les magistrats d'Oudenburg et Ardenbourg.

Ywein van Straten ende meester Clais vander Eeke smaendaechs den viiiⁿ in November t'Oudenaerde voor de heeren van ons geduchts heeren rade omme te bewaerne de dachvaerden dienende vanden processe die 't land vanden Vryen heeft hanghende inde camere, te weteue jeghen den bailliu van Brucghe, jeghen minen heere van Dixmude, jeghen den procureur generael omme 't goed van eenen bastaerd de welke alle ghecontinueerd waren tote Lichtmesse.

Daer omme uto ghesiin elc iii daghen

xviii lb.

Fol. 81 v.

Gilles vander Kerckstede, etc.

Smaendaechs den xiii^{ten} in Decomber t'Oudenaerde voor de heeren van ons gheduchts heeren rade omme over te ziene bringhene 't proces hanghende tusschen den lande vanden Vryen ende Diederick van Leyackere ende d'oorcondscepe ende informacie der up ghehoortd. Twelke bi versoucke van Diedericko ute der audiencie ghetrocken was bi onsen gheduchten heere inde camere 't Oudenaerde, daer up dat partien dach ghemaect was omme sentencie te hoorne upt sanderdaechs naer groote vastenavend.

Daer omme uto ghesiin elc drie daghen

xxvii lb.

Fol. 32 v.

Toutes ces difficultés et ces complications inquiétaient tout autant le magistrat que la population du Franc. Tout en voulant maintenir leurs privilèges, ils tenaient à conserver les bonnes grâces du duc.

Le 12 septembre, une assemblée fut convoquée à Jabbeke pour entendre le rapport de Gilles vander Kerckstede, Henri van Meetkerke et Guillaume van Messem, tous trois magistrats intègres, ayant pendant de longues années

géré les affaires administratives et judiciaires, sur l'enquête à laquelle ils s'étaient livrés et sur les moyens d'arriver à concilier les intérêts urbains et extra-urbains. Les points proposés par eux en ce moment ne nous sont malheureusement pas parvenus.

Min heere van Maercheem etc.

Tsondaechs den xii^{sten} dach in September vergadert te Jabbeke omme raed ende advis te hebbene up 'tghuend dat Gilles vander Kerstede, Heinric van Meetkerke ende Willem van Messem te kennen ghaven eeneghe punten die zy ghehoort hadden anegaende den ghesille tusschen die van Brucghe ende den lande vanden Vrien.

Daer omme uutghesiin elc i dach

xxiiii s.

Fol. 12, 13 v.

Il paraît dès lors certain que les franchôtes eurent la ferme intention de s'en remettre à la décision du duc dont on attendait le retour en Flandre.

Des conciliabules eurent lieu avec les conseillers du prince à Jabbeke.

Clais Colum 's wonsdaeghs den xv^{sten} in September te Moerkerke an Lodewyck van Moerkerke, borchmeester omme hem te zecgheno dat eeneghe vanden heeren van ons gheduchts heeren raden 't saterdaechs naest comende wezen zouden te Jabbeke. Daer omme ute ghesiin eenon dach

x s.

Item de zelve 's donredaechs den xvi^{sten} in September t'Oorscamp an miinheere van Oorscamp, voord te Messem an Willem van Messem omme hemlieden te zecghene datsi 't saterdaechs naest comende commen zouden te Jabbeke biden borchmeesteren. Daer omme ute ghesiin eenen dach

x s.

Fol. 44.

Le duc de Bourgogne convoqua, le 10 octobre, devant lui les parties en cause. Le Franc et la Ville persistant de part et d'autre à ne vouloir rien entendre, un arbitrage fut proposé : Tous les tribunaux auraient été ouverts provisoirement ; trois personnes nommée par le duc, trois par le Franc et trois par la Ville, après examen de la question, devaient en référer au prince qui se réservait la décision.

Min heere van Maercheem etc.

Den x^{sten} dach in October te Brucghe bi onsen geduchten heere omme 't fait vaude cesse van wette in 't Vrije anghenomen omme ourecht bi dien van Brucghe ghedaen zekeren vrylaten in vermindert-

heiden vanden privilegen, vryheden, costumen ende usagen 's lands vanden Vrien ende waren vele weghe gheaviseert bi minen heeren vanden rade, midt welken men zoude an nemen wet te doene omme ene tydt ende bin dien effeninghe ende accoord maken tusschen die van Brucghe ende vanden Vrien bi zekeren persoonen van myns gheduchts heeren rade, van Brucghe ende vanden Vrien van elx drie, up dat zyt eens connen worden ende woorden zys niet eens datsi de pointen van haren ghescille bringhen zouden voor onsen voorseiden geduchten heere hi zoude daer of oordeneeren 't ghuend dat hem redenlic dyncken zoude ende finalike vanden weggen ende poynten voord ghezet omme wet weder an te nemene in 't Vrye, dochte den ghemeenen gheselscepe vander wet dat zoude ziin al te preiudiciabel allen vrylaten ende weerden hem voor onsen gheduchten heere ende voor sinen raed van dien te accepteirnen. Daer omme uuteghesiin etc.

III^e VIII lb. VIII s.

Fol. 13 v.

Le surlendemain ceux du Franc appelèrent à leur aide Jean de Graeve, jurisconsulte, mais la reprise de la justice par la juridiction franchôtale fut repoussée par crainte du préjudice qui pourrait en résulter pour les habitants.

Item de zelve (*Jan de Grave*). Sdisendaechs den xii^{sten} in October te Brucghe ten beveeilne van borchmeestren ten tiden doe onse gheduchte heere te Brucghe comen was omme appointement te makene vanden ghescille tusschen dien van Brucghe ende van den Vryen.

Daer omme uute ghesiin viii daghen

vi lb. VIII s.

Fol. 51 v.

Les brugeois de leur côté ne voulurent rien céder, considérant les agissements de leurs adversaires comme attentatoires aux privilèges de la draperie.

Le 27 octobre eut lieu une réunion générale à Jabbeke, où vinrent les bourgmestres, échevins, nobles et notables des divers quartiers et vierscares ressortissant au Franc, pour écouter le rapport sur l'état de leur cause. Tout le monde fut unanime pour louer le magistrat de son attitude énergique.

Minheere van Maercheem etc.

Swonsdaechs den xxvii^{sten} in October te Jabbeke snavens inde herberghe omme tsanderdaechs tilike vergadert te zine omme inde presencie vanden edelen ende notablen vanden lande, die uute allen ambochten ende vierscaren vanden appendanten ontboden waren daer te zine te keune te ghevene de handelinghen ende den staed vanden ghescille tusschen die van Brucghe ende vanden Vrien ende den cesse

van wette anghenomen in 't Vrye; ende was hemlieden in 't langhe verhaelt alle de handelinghe die te Brüghe die wile dat onse gheduchte heere daer was, voor hem ende voor sinen raed der of ghezyn hadde, ten hendde dat elken claerliken bliken mochte tghestant vander dijnc, de welken aenghehoord alle de eedele ende notablen voorseid daer vergadert bedancten hem vander wet ende waren wel ghepayt in tghuene datter ghedaen was.

Fol. 14.

Le 11 novembre, une assemblée plus restreinte se tint audit lieu pour y discuter les accrocs portés aux droits du pays et la façon dont on procéderait pour ne pas retarder la levée des impositions (1).

Jean sans Peur voyant qu'aucune solution n'était intervenue, ordonna au chancelier de Flandre de prendre la cause en mains. Le 17 décembre, le magistrat se concerta à Jabbeke sur la manière dont on le recevrait. Dès le 19, Louis van Moerkerke, Ywain van Straten, Guillaume van Messem et Roger vanden Reede allèrent le saluer à Bruges. Le 20, 21 et 22, on discuta les droits réciproques. Le chancelier demanda que le Franc mette les divers points en litige par écrit et il se livra à une enquête approfondie tant au point de vue du Franc que de la ville.

Lodewyc van Moerkerke, Ywein van Straten, Heinric van Meetkerke, Willem van Messem ende d'heer Roegiaer vanden Riede. Sondaechs den xix^{sten} in December te Brucghe bi minen heere den canchellier omme hem te biddene dat hem ghelieven wilde 't land vanden Vryen over gherecommandeert te hebben ende andere verzoucke an hem te doene, voordomme hem te zecghene dat de gheheele wet bi hem vergaderen zoude ten daghe dat hi hemlieden ghescreven hadde.

Daer omme unto ghesiin elc een dach vi lb.
Fol. 16 v.

Min heere van Maercheem etc.

Sdisendaechs den xxi^{sten} dach in December te Brucghe snavens inde herberghe bi beveeilne van minen heere den canchellier omme 't sanderdaechs an te hoorne 'tghuend dat minen voorseiden heere ghelieven zoude van ons gheduchts heeron weghe te kenne te ghevene, aldaer hi omme te makene een accoord vanden ghescille hanghende tusschen der stede van Brucghe ende den lande vanden Vryen, begheerde verhaelt te hebbene tghuend datter of leden was ende de cause van waer omme dat die vanden Vryen ghecesseert hadden endo naer 't verhael begheerdyt te hebben over in ghescriften ende naer

(1) Fol. 14 v.

vele handelinghen ende spraken die hi hadde met hemlieden ende ooc met die van Brucghe zo was svryndaechs kersavend bi hem ghezeit dat omme 's Helichs Tytswille elc vertrecken zoude ende dat zy alle weder bi hem commen zoude up swonsdaechs naest comende inde herberghe

CXII lb. XVI s.

Fol. 16 v.

Cfr. fol. 13 v.-14.

Les nombreux griefs du Franc rédigés en français et en flamand par Roger vanden Riede et Jean de Jonghen, comprenaient trois pages de parchemin. On leur paya de ce chef 40 s.

Botaelt bider hand shoeren Roegiaers vanden Riede, Jan den Jonghen van te scriven in walsche ende in vlaemsche de punten ende redenen die over ghegheven waren mineu heere den canchellier biden welken de wet ghecesseert hadde van wette doene ende droughen wel viii bladen papiers.

XL s.

Fol. 53 v.

Les fêtes de Noël ayant suspendu les pourparlers, la lecture du libellé du magistrat du Franc fut remise au 29. Il fut approuvé à Jabbeke et envoyé au chancelier le lendemain. Celui-ci répondait le 31 que vu les nouvelles allégations contenues dans cet acte, il demandait réflexion.

Miinheer van Maercheem etc.

Swonsdaechs den xxix^{sten} in December te Jabbeke snavens inde herberghe bi beveelne van mineu heere den canchellier omme tsandordaechs an te hoorne 't ghuend dat naer verclaers ende ghescriften hem overghegheven vanden cesse vanden lande ende andere ghebreken die 't land hadde biden toe doene van die van Brucghe hem zoude gelieven voor ooghen te lecghene, daer na dat zii verbeiden sdonredaechs ende svrydaechs tote biden avonde dat hem biden voorseiden heere de canchellier ghezeit was dat hi hem bedancte ende wel ghelayt was in 't ghuend dat si overghegheven hadden ende dat hi met zulke ghereedscepe ne vaudt als hi ghemeent hadde ende datsi bi dien vertrecken zouden toto hiize weder ombodo. Ende mids dat min heere d'officiael van Doorneke te Brucghe commen was, die lettron van credencie hadde an de wet vanden Vrien gaende ende begheerende was met der wet te sprekene upt fayt vande procuracien so vergaderden zii tsondaechs ende naer vele handelinghen, die vanden sticke word ghedeputeert uter wet Heinric van Meetkerke, Jan van Boeygheem, heer Roegiaer vanden Rede ende meester Clais vander Eeko omme met mineu voorseiden heere den officiael te sprekene ende te helpen avizeerne weghe van provisen up 't voorseid fait ende tghuend dat gheaviseert zoude zii te bringhene tsaterdaechs naest comende te Jabbeke

CLXX lb. VIII s.

Fol. 17.

Le 5 janvier, Stevin Ousin se rendit à Ingelmuaster pour obtenir l'appui du seigneur de Ghistelles et de là à Cools-camp chez le seigneur de l'endroit dans le même but. Tous deux furent convoqués à Jabbeke pour émettre leur avis⁽¹⁾.

Tous ces efforts n'aboutirent à rien.

Sur ces entrefaites, Jean sans Peur était revenu à Gand bien résolu à trancher la question.

Le magistrat du Franc savait qu'il lui était favorable et irrité contre ceux de Bruges. Le 18 février, le sire de Merckem, Jean de Brune, Louis van Moerkerke, Pierre Dammaert, le sire d'Oostcamp, Ywain van Straten, Henri van Moerkerke et Guillaume van Messem, réunis à Jabbeke, décidèrent d'envoyer une députation vers le duc, qui se dirigeait vers Bruges, afin de le complimenter et de l'instruire des négociations.

Min heere van Maercheem etc.

Svrydaechs den xviii^{sten} in Spurcle vergadert te Jabbeke omme raed ende advis te hebbene up de comste van onsen gheduchten heere die te Brucghe comen zoude, hoe men jeghen hem trecken zoude omme te welle comene, voord omme relacie te hoorne vanden ghedepu-teerden die mot den anderen leden tsinen beveelne te Ghend bi hem ghewoeist hadden ende t'adviseerne wat men daer up ende up andere zaken te doen hadde; waer up dat gheaviseerd was dat eeneghe van hemlieden riden zouden tsanderdaechs bi onsen voorseiden gheduch-ten heere ende hem recommandeere ne ziin land vanden Vryen ende d'andere zouden verbeiden te Jabbeke ende 't sondaechs te Brucghe vergaderen omme minen heere den canchellier te kenne te ghevene zekere ghebreken die 't land vanden Vryen hadde ende bi speciale up de ghebreke auegaende den spirituelen hoven daermode dat men onledich was sondaechs, smaendaechs ende sdisendaechs den xx^{sten}, den xxi^{sten} ende den xxii^{sten} in Spurcle ende was bi onsen gheduchten heere bevolen alle de wethouderen vanden Vryen t'ontbiedene bi hem te Brucghe te zine up swonsdaechs naest comende up de questie han-ghende tusschen hemlieden ende die van Brucghe

LXVI lb.

Fol. 19.

Jean de Namur vint personnellement chez Ywain van Straeten à Jabbeke pour l'assurer de son appui dans les revendications du Franc et aller au devant du Prince avec la députation⁽²⁾.

(1) Fol. 83.

(2) E. van den Bussche, Ywain de Straten, sire de Jabbeke. *La Flandre*, vol. V, p. 272.

Le duc accueillit les députés du Franc avec une faveur marquée et désirant terminer le différend qui existait entre le Franc et la ville de Bruges, il pria les seigneurs de passer quelques jours à sa cour. Jean sans Peur, suivant un plan qu'il méditait et pour affaiblir la coalition d'intérêts qui, sous la dénomination des Trois Membres de Flandre, c'est-à-dire les villes de Gand, Ypres et de Bruges, formait l'Etat et intervenait dans toutes les affaires du pays, accorda au Franc de Bruges de nouveaux privilèges et le créa quatrième membre de Flandre. Il opposait ainsi à l'esprit et aux tendances communales des trois villes, l'élément *leliaert* du Franc sur lequel le Prince exerçait une influence traditionnelle. Il affirma encore plus nettement son intention de faire respecter sa politique en improuvant les menaces dont le gouvernement du Franc avait été l'objet de la part de la commune de Bruges (1).

Après quelques jours, Jean sans Peur convia Brugeois et Franchôtes à comparaître simultanément devant lui. De part et d'autre, douze délégués furent désignés pour assister aux délibérations qui eurent lieu successivement à Bruges et à Gand, du 23 février au 3 avril.

Le chancelier de Flandre dirigea en personne les débats. Thierry den Coningh et Nicolas vander Eecke défendirent les intérêts du Franc.

Min heere van Maercheem etc.

Swonsdaechs den xxiii^{sten} dach in Sporcle omboden te Brucghe ten beveilne van ousen gheduchten heere upt fait vanden ghescille dat langhe tyt gheweist hadde tusschen der wet van Brucghe ende der wet vanden Vryen, up dwelcke onze voorseiden gheduchte heere te diverscen daghen dede voord zetten vele wegghen omme 't voorseide ghescil te middelne bi vriendelicheiden, zomwile an die van Brucghe zomwile an die vanden Vryen, daer vele verhalens, vele verandwoordens ende groot rip adys ende deliberacie up behoorde ende worden de dinghen zo langhe ende zo verre gheleet biden langhe treliete, nochtan dat zii oughetermineert bleven datmen der omme te gader bliven mooste tote den xviii^{sten} dach in Maerte, de welke was Palme-zaterdag

viii^c xliiii lb.

Fol. 19.

(1) *Op. cit.*, p. 273.

Mijn heere van Maercheem etc.

Sdisendaechs (den xxix^{sten} in Maerte) te Cortrike metten ghedepu-
teerden vanden andere leden omme te wellecommene onser gheduch-
ter vrouwen ende met haer te ridene ende gheselschap te doene tote dat
zii zoude ziin binne der stede van Ghend enee hemlieden met haer
te Ghend commende was hemlieden ghescreven van borchmeesteren
ende scepenen dat onse gheduchte heere omboden hadde xii ghedepu-
teerde vanden lande vanden Vryen te wezene bi hem te Ghend up
tsondaechs avonds inde herberghe up 't ghescil wezende tusschen
hemlieden ende die van Brucghe ende dat zii te Ghend bliven zouden
ende verbeiden der comste vanden anderen; ende alle d'anderen
porreden smaendaechs den iii^{den} in April ende quamen ter zelver
stede van Ghend bedi dat men verhoord hadde dat onse gheduchte
heere bi zire oordenanche appointieren zoude te voorseide ghescil
omme te bet advys te hebbene wat zire mede te doene hadden; ende
naer dat onse voorseide gheduchte heere ziiu zegghen ende oordenan-
che gheseid hadde zo was de voorseide meester Clays ghelast te
Ghend te blivene omme met minen heere den canchelier te sprekene
van eeneghen zaken der voorseide oordenanche aenghaende.

Fol. 34 v. et 35.

iii^e xxxv lb. viii s.

Mijn heer van Oorscamp etc.

Tsaterdaechs den anderen dach in April omboden te Jabbeke biden
borchmeesteren omme raed ende advys te hebbene up de brieven
commende van onsen gheduchten heere inhoudende datmen bi hem
zenden zoude te Ghend xii ghedeputeerde upt ghescil te termineerne
tusschen der stede van Brucghe ende den lande vanden Vryen ende
die bi hem te wezene 't sondaechs den derden in de zelve maend inde
herberghe. Ghemerct de weghonthoide vander materie was gheaviseert
bider ghemeenre camere datter alle wethouderen ende peusonarissen
trecken zouden. Daer omme uute ghesiin meester Jan de Wilde
ii daghen ende elc vande andere eenen dach

xv lb. xii s.

Fol. 19 v.

Item den darden dach in April den heere Jan Heldebolle, den heere
Jan Osten, den heere Jan van Oudenaerde, den heere Colart Coort-
scove, den heere Janne vander Buerze, den heere Zeghere vanden
Walle, den heere Bouden de Maerscalc, den heere Janne van Rooden
ende den heere Gillis Döppe, ghesendt te Ghend an onsen gheduchten
heere van Vlaenderen, aldaer de ghedeputeerde vander stede omboden
waren van onsen gheduchten heere voorseidt up 't fait vander snede
van lakene, commen, ramen ende ghetauwen die men hout int Vrye
Somme cxxxv lb.

Archives de la ville de Bruges. Compte 1406-1407. — Fol. 85 v.

Pendant ces importantes assises les envoyés de cette juri-
diction résidèrent au « *convente vande Freren* » à Gand.

Item den convento vanden Freren te Ghend daer de Borchmeestren

ende de wet hare vergaderinghe hielden ten tiden alsy daer omboden waren van onsen gheduchten heere. xxiii s.

Archives de l'Etat à Bruges. Loc. cit. — Fol. 68.

L'appointement final fut promulgué le 5 avril 1407.

Selon M. Gilliodts-van Severen, que nous suivons ici à cause de la précision avec laquelle il a exposé cette curieuse controverse, l'appointement décidait que : « Dorénavant dans chaque paroisse du Franc, il pourra y avoir *« ung tronc et unes liches tant seulement et non plus »* et encore *« deux hostilles et non plus »* ; sur l'amende de 50 lb. et sous peine de perdre les *« troncs, liches et hostilles et les draps »*. Dans les paroisses où il y en a actuellement davantage, on les réduira à ce nombre, avant la S^t Jean Baptiste prochaine. On ne pourra y *« draper, appareillier ne ordonner »* que draps *« sans seel et sans loy et à une listel »*, sur l'amende de 50 lb. et la confiscation des drapés non conformes. Les draps y seront *« fais et drapes des laines que lesdis du Franc auront de leurs bestes ou aultrement sans fraude et sans ce que autout fors les franchostes aient part ausdiz draps ou laines et tout ce sur lamende et peine comme dessus. »* Ils ne pourront *« les diz draps que ainsi seront drapés »* faire vente *« en gros ne en détail »*, par *« foire ou marchie »*, mais simplement *« l'un à l'autre pour leur besoiing ou usage »* sur les mêmes peine et amende. On ne fera *« esdites halles ou granges estans empres Lescluse »* maudit terroir *« aucune vente de draps estraigniers, est assavoir de draps drapés hors dudit terroir »* sous la même sanction, excepté à *« Jabbeque le jour de la Nostre Dame en Septembre. Seulement auquel jour et lieu semblablement lesdis Franchostes pourront vendre leurs draps drapés audit terroir »* (1).

La décision ducale ne donnait qu'une satisfaction fort relative aux parties. Dans chacun de ceux-ci les éléments extrémistes proposèrent la continuation de la lutte. Quelques hommes modérés, pressentant les conséquences qui

(1) GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire*, t. III, 536-537.

, en résulteraient, conseillèrent la soumission pleine et entière.

Les Brugeois furent les plus opiniâtres et persistèrent dans leurs récriminations. L'indignation du duc se traduisit quelque temps après par la publication du *Calfvel*, ce privilège, considéré comme inique par les habitants, et qui enleva aux métiers les bannières qu'ils avaient portées glorieusement sur les champs de bataille.

Le magistrat du Franc fut plus raisonnable. Le prince de Steenhuuse, souverain bailli de Bruges⁽¹⁾, Jean van Orgierlande et les sires de Ghistelles et de Coolscamp furent appelés à donner leur avis le 9 et le 10 avril à Jabbeke.

Miin heere van Oorscamp etc.

Tsaterdaechs den ix^{sten} in April omboden te Jabbeke biden borchmeesteren omme raed ende advis te hebbene wat men voort te doene hadde met der oordenanche die onse gheduchte heere den v^{sten} dach in April te Ghend hadde ghedaen zegghen ende oordeneeren up 't ghescil tusschen der stede van Brucghe ende ende den lande vanden Vrien, voord omme te aanhoorne 't ghuend dat den heere van Ghistelle, van Coolscamp, de souverain bailliu van Vlaenderen ende Jan van Oegierlande van ons gheduchts heeren wegghen zegghen zouden als last hebbende van hem aengaende der voorseider oordenanche ende ooc up de reparacie vanden quetse biden scoutheten van Brucghe vrylaten ghedaen, omme dwelke men langhe tydt hadde ghecesseerd van wetten in 't Vrye. Dwelke de zelve onse gheduchte heere wilde doen repareeren ten hendde dat men weder an zoude nemen wet te doene

xxx lb.

Compte du Franc 1406-1407. — Fol. 20.

Roegiaer Canin ende Jan Andries, smaendaechs den xi^{sten} dach in April te Winendale an mher Janne van Namen omme hem te biddene dat hem ghelieven wilde sdonderdaechs avonds daer naer te zine te Jabbeke inde herberghe bi borchmeesteren ende scepenen daer zii vele andere heeren ende notable vanden lande vanden Vrien ghebeden hadden te wezene, waerup de voorseide mher Jan verandwoorde dat hi ten voornoomden daghe gheerne comen zoude.

Daer omme ute gheziin elc eenen dach

xlviij s.

Fol. 20.

(1) Le sire de Steenhuuse, souverain bailli, présenta sa commission au magistrat le 14 novembre 1406.

Archives de l'Etat à Bruges. Compte du Franc 1405-1406. — Fol. 74 v.

Jean de Namur assista, le 15 suivant, à une réunion qui se tint chez Ywain de Straten, où l'ordonnance de Jean sans Peur fut communiqué aux nobles et aux notables; toute l'assemblée adhéra aux articles du parchemin, fraîchement scellé et apporté de la part du duc et se mit d'accord sur le règlement des questions relatives au conflit.

Item verteerd te Jabbeke svoorseids Pieters (*van Straten*) de x^{sten} dach in April bi minen heeren van Ghistelle, van Coolscamp, de souverain ende Jan van Oegierlande, doe zy camen te Jabbeke ghelast van ons gheduchts heeren weghe omme den goeden lieden vander wet te kenne te ghevene t'appointement dat onse gheduchte heere ghe-maect hadde te Ghend up 't ghescil tusschen die van Brucghe ende den lande vanden Vryen

xviii lb. xvii s.

Fol. 66 v. *

Minheer Monfrand van Eessen etc.

Svrydaechs den xv^{sten} in April omboden ende vergadert te Jabbeke bi den borchmeesteren daer miin heere Jan van Namen, myn heere van Ghistelle ende Jan van Ghistelle, de heere van Coolscamp ende groote menichte van edelen ende notablen al omme ute den lande vanden Vrien ende ute den appendantschen omboden ende ghebeden waren te commene omme bi wetene ende advize van henlieden voort te gane in 't fait vander oordenanche ende appointement bi onsen gheduchten heere heerlike gheordonneert ende gheappointierd upt ghescil tussen der stede van Brucghe ende den lande vanden Vrien, die daer ghesonden hadde de zelve oordenance beseghelt ende bevolen hadde die te houdene elker paertie. Ende was biden rade ende advize vanden voornoomden heeren ende der andere eeidele ende notable vanden lande eendrachtelike gheseid dat sii wilden de oordenanche voorseid ganselic houden ende den wille van onsen gheduchten heere vulcommen ende ute relacien ende presentacien van ghereeide ghelde die daden van ons gheduchts heeren weghe mher Monfrand van Eessene ende Danckaerd van Oegierlande omme te repareerne den quets daer men omme ghesesseerd hadde, was overeenghedraghen 't sanderdaechs te wetene t'saterdaechs den xvi^{sten} inde zelve maend te vergaderne te Brucghe, ende de vierscare open te doene, ende was gheaviseert upt selven xvi^{sten} dach dat men ten naesten claghedaghe ombieden zoude rudder en ende scepenen up haren banc, dewelke wezen zoude t'saterdaechs den xxiii^{sten} inde zelve maend

Fol. 20 v.

Lxiii lb. xvi s.

Dès le lendemain on se transporta à Bruges pour rendre la justice à nouveau, mais la *vierscare* ne s'ouvrit officiellement que le 23 suivant.

Minheere van Oorscamp enz.

Svriendaechs den xxii^{sten} in April in Brucghe, snavens inde herberghe en des ander daechs verghadert inde camere vanden Vryen biden borchmeesters omme raed ende avys te hebbene hoe men weder wet an nemen zoude ende op wet maten mids dat onse gheduchte heere de vrylate die ghequets waren binen officyers hadde ghedaen repareeren ende te vullen restitueren de boeten van hemlieden ghegheven; waer up gheaviseert ende ghesloten was datmen ter vierscare trecken zoude ende vierscare bannen van ons gheduchts heeren weghe omme elken recht ende wet te doene

xxviii lb. xvi s.

Fol. 21.

Monfrand de Eessen, Jean de Wilde, Louis van Moerkerke, Danckaerd van Oegierlande et Nicolas vander Eecke allèrent à Gand pour faire connaître au duc la décision prise : il leur en témoigna sa satisfaction ; ils lui demandèrent de trancher également le différend qui avait été suscité par la juridiction ecclésiastique pendant le cés de loi.

Minheer Monfrand van Eessene, minheer Jan de Wilde, Lodewyc van Moerkerke, Danckaerd van Oegierlande ende meester Clais vander Eeke. Tsondaechs den xvi^{sten} in April te Ghend an onsen gheduchten heere ende prince omme hem over te draghene 't over een draghen vande eidelen, notablen ende ghegoeden van zinen lande vanden Vryen die te gader gheweeist hadden te Jabbeke up 't secghen ende oordenance bi hem gheseit te Ghent alse vanden gheschille tusschen hemlieden ende die van Brucghe. *Daer inne dat hi wel ghepayt was.* Voord omme hem uterlic ende neerenstelic te versouckene zine antwoorde te hebbene up de versoucke an hem ghedaen aenghaende den spirituelen hove....

xlili lb. viii s.

Fol. 85 v.

Il était temps de se soumettre, car Jean sans Peur avait déclaré qu'il n'aurait supporté aucune atteinte à son autorité. Les grandes villes de Flandre, effrayées de son attitude menaçante avaient déjà décidé d'offrir leur médiation pour terminer le long conflit et les Gantois et les Yprois avaient envoyé leur délégués aux Brugeois et aux Franchôtes pour les avertir « en bons frères » qu'il ne fallait plus aucun attermoiement.

Les deux délégations se croisèrent.

Minheere van Oorscamp, etc.

Sdisendaechs den xix^{sten} dach in April te Brucghe inde camere vanden Vryen, daer de ghedeputeerde van Ghend ende van Ypre notabelicke ute ghesonden begherden met hemlieden te sprekene ende

was haerlieder last hem ghegheven vanden ghonen diese ghezonden hadden te bewysene de vreeze die lach in tweder zecghen vander oordenanche bi onsen gheduchten heere ghemaect up 't ghescil tusschen der stede van Brucghe ende den lande vanden Vryen ende te biddene ende te vermane als ghebroederen omme allen onraed te scuwene ende niet te begane de indignacie van onsen gheduchten heere ende prince, dat hen die vanden Vryen obedient gheven zouden ende acceptheeren de voorseide oordenanche. Ten welken hemlieden gheandwoord was ende verhaelt hoe dat svryndaechs te voeren te Jabbeke bi rade vanden heeren eedelen ende notablen vanden lande ende appendanten de voorseide oordenanche gheaccepteerd was ende beseghelde brieven van onsen gheduchten heere daer of ontfanghen int dwelke zii waren zeer wel ghepayt ende blide ende omdat si omme ghelike zaken ghesonden waren an die van Brucghe, daer zii gheerne zo haestelike andwoorde ne hadden verbeiden de voorseide ghedepu- teerde tote swonsdaechs.

Fol. 21.

Pour arriver à une solution pratique du conflit, une commission fut désignée par le Franc en vue de se mettre en rapport avec les Brugeois sur l'interprétation de quelques articles obscurs contenus dans la déclaration des XVII points et sur les moyens à mettre en œuvre pour le maintien de la paix.

Uute dien dat eeneghe personen behorende inde wet vander stede van Brucghe ende ooc eeneghe ziinde te pencioene vanden lande vanden Vrien spraken mochten ghehad hebben met malic anderen of men eeneghen goeden wech zoude moghen vynden dat accoord ende vriendscepe zoude moghen ghesciën tusschen beede den wetten, waer of zu niet roeren ne dorsten het en hadde ghesiën biden wetene van elker wet up twelke de voorseide personen spraken elc met den borchmeesteren van ziinre wet, zo verre dat *Gillis vanden Kerstede*, *Willem van Messen* en *Heinric van Mestkerke* gheoordeneert waren by borchmeesters vanden lande omme te sprekene met eeneghe andere die gheoordeneert waren by borchmeesters van Brucghe omme de anderen te hooren sprekene ende eeneghe vriendelike wegghen te zouckene, daermode datmen soude moghen ter neder licghen 't voorseide ghescil.

Daerup datsi vergadert waren ende spraken hilden te iiii stonden, hemlieden ghegheven over hare costen ende dachvaerden xxx lb.

Fol. 24.

Deux réunions importantes eurent lieu le 24 mai et le 3 juin, afin de faire connaître aux drapiers établis dans les divers quartiers du Franc, les nouvelles prescriptions relatives au travail de la laine et la réduction du nombre des métiers à tisser, des cuves à fouler et des perches à

tendre les draps dans les diverses localités où était exercé cette industrie.

Min heer Monfrand van Eessene etc.

Svryndaechs den derden in Wedemaend omboden te Brucghe biden borchmeesters in de camere vanden Vryen omme raed ende advys te hebbene hoe en in wat manieren men best zoude moghen accordeeren die ghone die hem gheneerden met wulle wercke ende comme ramen ende ghetauwen houden in 't Westvrye mids datter zeer vele was. Voord omme te hoorne de relacie Lodewycx van Moerkerke ende der andere die smaendaechs te voeren hadden ghesien bider wet vander stede van Brucghe omme verclaers te hebbene vanden *xvii punten* ⁽¹⁾ mids datter eeneghe zyn die in 't doncker staen ende omme 't vonnesse ghewiist bider wet vanden Vryen ghemerct d'andwoorde die zii ontfinghen vander voorseide wet van Brucghe in wat manieren men best der in voord gaen zoude omme eendrachticheide te boedene ende voord an ander punten der vryheiden ende den inwoonenden grootelike aenghaende....

lviii lb. xvi s.

Fol. 22 v^o-23.

Lodewyck van Moerkercke, Heinric van Meetkercke, Ywein van Straten, Willem van Messen ende meester Clais vander Eeke.

Sdicendaechs den *xxiiii^{ten}* in Meye te Brucghe inde camere vanden Vryen, daer omboden waren, *die hem gheneerden met wullewercke* ende commen ramen of ghetauwen houden in 't Oostvrye ende in 't Noordvrye omme hemlieden t' appointerne ende te kenne te ghevene t'appointemend van onsen gheduchten heere ende te bringhene ten ghetale naer den inhoudene vanden zelven appointementen. Daer mede dat si onledich waren mids datter vele was elc ii daghen

xxii lb.

Fol. 22 v.

Pendant le cés de loi, comme la plupart des réunions avaient été tenues hors ville et par là même entraîné de grands frais pour les bourgmestres, échevins et autres fonctionnaires, le compte du Franc contient l'énumération des indemnités octroyées aux membres de la magistrature pour leurs déplacements et de nombreuses courtoisies faites aux personnes qui rendirent des services dans ces moments difficiles.

Il suffira de relever les détails suivants :

Jean de Namur, qui avait offert à diverses reprises son aide pour trancher le conflit et s'était adressé au duc dans ce but, reçut un présent de vin.

(1) GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes de la ville de Bruges*. Bruges, 1874, t. I, p. 378. Les xvii points réglés entre les deux juridictions le 18 février 1318.

Item up den derden dach in Maerte ghepresenteerd mher Janne van Namen, doe hi te Brughe comen was in hovesscheden xii kannen wyns costen met draghene ix lb. xviii s.
Fol. 55.

Ywain van Straten reçut un don de 12 lb. pour la mise à la disposition du magistrat de deux salles de son château pendant qu'il tint ses séances à Jabbeke.

Item ghegheven Yweine van Straten, van dat borchmeesters, ontfanghere ende de ghemeene wet hare vergaderinghe te Jabbeke ghehouden hebben in 't svoorseids Yweins huus ende ii cameran altoos te hemwaert ghehat hebben xii lb.
Fol. 68.

Son frère Pierre van Straten reçut 30 lb. pour les frais occasionnés chez lui au moment du renouvellement de loi et de la vérification des comptes.

Vertheert te Jabbeke te Pieters van Straten biden commissarissen den nieuwen borchmeesteren ende andere t'sanderdaechs naer dat de rekeninghe vanden lande ghedaen was als de voorseide commissarissen de voorseiderekeninghe over zaghe ende slote xxv lb. x s.
Fol. 66.

On octroya 3 lb. aux enfants de Willem van Messen, comme gratification, du chef des embarras causés par la tenue de trois réunions chez lui.

Item ghegheven den kinderen in Willems herberghe van Messen in hovesscheden van dat de wet te iii stonden haer vergaderinghe daer ghehouden heeft iii lb.
Fol. 62 v.

On n'oublia pas non plus le clergé de Jabbeke qui s'était mis à la disposition du magistrat pendant son exil. Le curé Lexsuus reçut 6 lb. pour son église et 5 lb. pour les messes qu'il célébra à ce moment ainsi qu'une gratification pour le bedeau.

Ghegeven der kerke van Jabbeke in hovesscheden vi lb.

Item ghegheven den heere Lexsuus, prochiepape van Jabbeke in hovesscheden van dat hi altoos bereet heeft ghesiin messe te doen ten aysemente vander wet v lb.

Item ghegheven den costre in hovesscheden xl s.

B^{on} A. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT.

NOTES ET DOCUMENTS

La visite de Joseph II à Bruges (13-15 juin 1781).

Lors de son voyage dans les Pays-Bas, l'empereur Joseph II arriva à Bruges le 13 juin venant d'Ostende par Blankenberghe. Il la quitta le 15 en destination de Gand, passant par Eecloo et Assenede. La visite impériale, dénuée de tout apparat, contraste avec la réception solennelle qui quelques semaines plus tard échet à son représentant, le gouverneur général Albert de Saxe-Teschen (cf. les *Annales* de janvier 1923, p. 39 et ss.). Comme le montre M. Hubert ⁽¹⁾, elle fut marquée par deux incidents : l'empereur rencontra à Bruges le duc de Gloucester, frère du roi d'Angleterre et eut un long entretien avec lui. Le récit ci-dessous n'en parle pas ; en effet, l'auteur l'a rédigé probablement le soir du 14, attendu qu'il ne souffle mot du départ de l'empereur. On raconte également que l'empereur refusant de s'agenouiller, se serait contenté d'incliner légèrement la tête lors de la bénédiction du S^t Sacrement. On a tiré en doute, non sans raison, l'exactitude du fait ⁽²⁾, et l'auteur de notre récit n'aurait certainement pas négligé de relever le fait, s'il avait été exact, tandis qu'au contraire, il souligne la pieuse attitude de l'empereur ⁽³⁾.

(1) EUG. HUBERT. *Le voyage de l'empereur Joseph II dans les Pays-Bas*. (31 mai 1781-27 juillet 1781). Étude d'histoire politique et diplomatique, Bruxelles, J. Lebegue, 1900. (ARB. Mém. t. LVIII). p. 48-51.

(2) E. HUBERT, *o. c.* p. 49-50. Cf. aussi : *Journal de Coppieters* (Publ. Soc. Émul. 1907), p. 21.

(3) Peut-être que J. GAILLARD, qui avance ce fait dans ses *Ephémérides brugeoises*, p. 441, a confondu l'attitude de l'empereur dans la procession et celle lors de son entrée dans l'église de S^t Sauveur.

Le recit qu'on va lire est extrait des "Annotatien" d'un de mes ascendants, contemporain et témoin de l'évènement qu'il raconte.

L. RYELANDT.

*
* *

Op den 13 Junius 1781 is hier binnen Brugge gearyveert Josephus den tweeden, grave van Vlaederen (!) ende keyser. Ende is gaen losyeren in het of van comersie, ende naer syn arifverene syn de twee colesen gecommen om hem te verwellecom (!) ende in (!) S^t Jacob straete sinde (!) is syne masysteydt hun te gemoete gecomen in het groene gekleidt geel gemeene vergeselschap met twee generals ende nevens syn syde den schoudt van de stadt ende den coronel van het resymen (!) Bergen (?), ende is soo twers deure de twee colesen gemarceert de welcke [hij] niet aen gesproken en heeft ende is soo tseffen gegaen naer de wateralle ende van daer naer de academie, van daer naer den com ende om alles te besichten, ende is soo naer syn losemen gecommen. Ende sanderdaghe heeft hy ten negen euren gereden in een slechte eurkarosse naer de kercke van Onse Lieve Vrouwe, ende van daer gecommen naer de catedrae (!) kercke om de misse te hooren van het H. Sacrament, ende in commende aen de deure soo was den buscop met syn clergie daer gereedt ende in commende in de kercke toe heeft hy gebogen ende den buscop heeft hem het wywater gepresenteert ende op het gespel van de musicke op den doghsal [is hij] gheleedt geweest in den coor, ende by den autaar commende heeft den buscop hem zyne plase geweesen [op] de welck gereedt stont een groot stapeel becleet met een tapit van roo paene, afgezet met goude boorden ende twee cussen, [op] den welcken heeft alsoe gekniel heeft tot het evangelie, soo heer de misse den busscop begost, heeft hy gesongen den te deyom ende in den te deyom heeft hy de benedictye gegeven met het oogheweerdig en daer naer de misse begost; ende als het Evangelie gesongen was, soo heeft den keyser den bouck gekust, ende wederom blyven knielen met groote stichtygheydt alden tydt. En naer den geelen dienst heeft hy de processie by gewoont den geelen toer met groot devotie ende de processie, eerst alle de ambaghten en dan een

compagnie soldaeten en dan de cloosters met de proghiekercken, ende dan syn gevolght het colesie van den Vrien en de stadt ende dan de catedraele met het venerably en den keyser met sy twee senerals ende een companye soldaeten. Ende naer de processie heef den keyser pontifical geleedt geweest door den buscop en syn gevolght naer den S^t Broe (!) om te zeghenen het H. Bloet.

Religieux de l'Abbaye des Dunes trépassés de 1570 à 1586.

Nous avons trouvé la liste nécrologique que nous présentons ici, sur un feuillet détaché, en vieux papier, inséré dans le manuscrit 563 de la Bibliothèque de Bruges (1).

La pièce mesure H. 0^m125 sur L. 0^m205. L'écriture, du XVI^e siècle, se présente en longues lignes, dans le sens de la largeur et est de deux mains différentes. La seconde main, d'une encre plus noire, a continué les inscriptions après 1580, au bas du recto et sur le verso du feuillet, jusqu'à l'année 1586. La même main a inséré le n° 18, et semble avoir complété les annotations de première main par l'insertion, en haut des lignes, du lieu de décès des religieux qui y sont mentionnés.

Nous avons numéroté cette liste qui comprend 29 noms.

Destinée probablement à compléter plus tard l'*Obituarium Dunense* (2), elle a l'avantage de nous fournir quelques données sur l'histoire peu connue de l'abbaye des Dunes à l'époque des troubles du XVI^e siècle.

(1) Le ms. 563 donne la *Secunda pars secundi libri Summe edite a fratre Thoma de Aquino*. Nous avons attaché le feuillet que nous publions ici au verso du f. 283.

(2) In-4° sur vélin, du XVII^e siècle. Il paraît copié d'après un obituaire plus ancien qui est perdu. *AnÉm.*, t. II, p. 162.

Cy sensuyt le catalogue des religieulx de Dunes trespasés depuis l'an mil cinq cens soixante et dix jusques à l'an mil cinq cens et quatre vingt.

PREMIÈREMENT

1. Domp. Guillaume Grysbol mourut à Dunes, en l'an 1570, au mois de Septembre.
2. Domp. Guillaume WYST mourut à Dunes, en l'an 1571, au mois de Janvier.
3. Domp. Florent Colve mourut à Bruges, en l'an 1571, au mois d'Octobre.
4. Domp. Claude Wissocq mourut à Dunes, au mesme année, au mois de Novembre.
5. Domp. Alard du Cerf mourut à Groeninghe, l'an 1572, au mois de Febvrier.
6. Domp. Franchoy Dominiet mourut à Dunes, en l'an 1573, au mois de Mars.
7. Domp. Philippe Bracke mourut à Douay, en mesme année, au mois de Septembre.
8. Domp. Jean Josse mourut à Bruges, en l'an 1574, au mois de Septembre.
9. Domp. Pierre vander Bouck mourut à Spermailge, en mesme année, au mois de Novembre.
10. Domp. Guillaume Studyn mourut à le Tour de Paris, en mesme année, au mois de Aoust.
11. Domp. Gerard Wysheit mourut à Cysteaulx, en l'an 1575, au mois de Juing.
12. Domp. André Albrecht mourut à Couloigne, dict on, en mesme année, au mois de Octobre.
13. Domp. Levin Habort mourut à Spermailge, en l'an 1576, au mois de Mars.
14. Domp. Gilles Outerman mourut à La Haye, en l'an 1576, au mois de Juillet.
15. Domp. Levin vanden Damme mourut à Dunes, en l'an 1577, au mois de Febvrier.
16. Domp. André le Jeune mourut à Spermailge, en l'an 1578, au mois de Juillet.
17. Domp. Gerard Borluyt mourut à S^t Omer, en l'an 1579, au mois Juing.
18. Gabitus Anglū mourut en la mesme année, à Douay.

19. Domp. Robert Hoolman, abbé, mourut en mesme année, au mois de Décembre.
20. Domp. Charles Doffels mourut à Bruges, en l'an 1580, au mois de Juing.
21. Domp. Josse Dort mourut à Bruges, en le mesme année, au mois de Aogst.
22. Domp. Pieter vander Schuere mourut à S^t Omer, en l'an 1581, au mois de Septembre.
23. Domp. Jacob Cordies mourut à Bruges, l'année ensuivante, asscavoir 1582, au mois de Mars.
24. Domp. Jean Coolbrandt mourut en la mesme année, au mois de Novembre, le iij^e jour.
25. Domp. Augustin Minuaert mourut aussi en la mesme année, au mois de Décembre, i^{er} jour.
26. Rycquart Borchgrave mourut apostat à Berghes sur Somme, en l'an 1584.
27. Rolandt Huele mourut aussi apostat, au mesme année.
28. Domp. Jau Le Blanchq, dict Candidus, mourut à Clervaulx, en l'an 1586, au mois de Juillet.
29. Domp. Pierre Cappon mourut à Hulst, au mesme année, au mois de Septembre.

A. DE POORTER.

COMPTES RENDUS

G. Bigwood. *Le régime juridique et économique du commerce de l'argent dans la Belgique du Moyen-Age.* — Bruxelles, 1921-1922, 2 vol. in-8° de 683 et 498 pages. (Mémoires publiés par l'Académie Royale de Belgique; classe des lettres).

Avec une ténacité à laquelle il convient de rendre hommage, M. Bigwood poursuit dans un terrain hérissé de difficultés, ses études sur l'histoire financière des anciens Pays-Bas. Son dernier ouvrage traite une matière essentielle pour la connaissance de la vie économique et du droit de notre pays au Moyen-Age.

Il n'est guère besoin de faire remarquer que la Flandre, occupant au point de vue commercial la toute première place parmi nos provinces, du XIII^e au XV^e siècle, une très grande partie du livre de M. Bigwood devait lui être consacrée. La remarque est d'autant plus vraie que l'auteur observe en divers endroits qu'avant le XVI^e siècle, en Belgique, le commerce de l'argent est resté dans une étroite dépendance à l'égard du commerce des denrées.

Un premier volume contient l'exposé de la matière, un second, des tableaux et des pièces justificatives. Le plan de l'exposé s'inspire d'un ordre méthodique. Une première partie est consacrée à la demande d'argent, émanant des princes, des villes, des établissements religieux, de seigneurs et de bourgeois. Le chapitre le plus intéressant et le plus instructif est incontestablement le premier : la demande d'argent par les princes. Il donne, en effet, l'occasion à l'auteur d'étudier les diverses espèces d'emprunts conclus par eux. Les emprunts sont nombreux dès le XIII^e siècle, conclus avec des bourgeois; particulièrement à partir de 1223, avec les bourgeois d'Arras, parmi lesquels, les Crespin et les Louchart, semblent avoir connu une puissance financière considérable. Les opérations en foire de Champagne n'ont toute leur importance que pendant soixante ans environ, de 1250 à 1310; elles sont conclues surtout par les princes de la maison de Dampierre, avec des financiers italiens. Mais dès le XIII^e et surtout au XIV^e siècle, les princes traitent directement avec des prêteurs italiens, agents de sociétés siennoises et florentines, ou Lombards, tenanciers de tables de prêts dans les Pays-Bas. Au XV^e siècle le recours au crédit des villes est le plus fréquent; celles-ci procurent des fonds aux princes de la même manière qu'elles s'en assurent à

elles-mêmes : en les empruntant directement aux financiers ou en constituant des rentes.

Dans la deuxième partie, M. Bigwood, étudiant l'offre d'argent, revient sur les diverses catégories de prêteurs. On consultera tout particulièrement les chapitres qui ont trait aux financiers italiens. Dans les quelques cent quarante pages qui leur sont consacrés, l'historien trouvera à pied d'œuvre, une masse considérable de matériaux, critiqués, classés, interprétés par l'auteur, aux prix d'un véritable travail de Bénédictin.

Ces prêteurs italiens sont avec raison répartis par l'auteur en trois groupes : représentants des grandes firmes, officiers des princes, tenanciers de tables de prêts. Chacun des trois groupes est étudié avec le même soin et avec une documentation également riche ; mais nous avouons avoir pris un intérêt tout particulier à la lecture des pages traitant des opérations conclues avec les agents des grandes sociétés financières italiennes, les Buonsignori, les Gallerani de Sienne ; les Peruzzi, les Bardi, de Florence ; les Rapondi de Lucques et bien d'autres.

Juriste et rompu à la pratique des affaires, M. Bigwood ne s'est pas contenté de relever les opérations conclues. Il s'est préoccupé d'étudier le statut personnel des Italiens et leur statut économique ; il a eu l'occasion de faire ressortir combien la condition juridique des Lombards était privilégiée par rapport au droit commun régissant les étrangers.

Puis dans une troisième partie sont examinés l'organisation des tables de prêt et celle des offices des changeurs, ainsi que le fonctionnement du prêt à intérêt. Celui-ci est analysé dans ses éléments essentiels, comme dans ses modalités et l'auteur y a rattaché une étude sur la lutte contre l'usure. Etude singulièrement instructive, car elle montre quelle a été à partir du XIII^e siècle, l'exacte portée de cette lutte, en dehors de quelques époques de particulière rigueur : réglementer le prêt à intérêt, plutôt que l'interdire, en réduire les abus en sévissant contre tous ceux qui le pratiquaient sans octroi, protéger le monopole des Lombards, qui présentaient aux yeux des autorités des garanties particulières.

Dans nos provinces, en Flandre comme ailleurs, les prêteurs, en particulier les Lombards, ont eu mauvaise presse. Si l'on se place au point de vue de l'économie de l'époque, ces critiques, parfois très âpres, ne paraissent guère justifiées. Chaque fois que les princes ont sévi contre eux, il en est résulté une perturbation telle dans les affaires, que la population elle-même a demandé leur rétablissement. S'ils apparaissent parfois sous un jour odieux, c'est que, pratiquant le crédit à la consommation à côté du crédit à la production, ils ont

dû souvent agir avec rigueur contre des débiteurs s'endettant de plus en plus et succombant finalement sous le poids d'un capital rapidement doublé ou triplé par des intérêts accumulés.

La fin du premier volume est consacrée à un aperçu du régime monétaire et à diverses opérations financières moins importantes que le prêt à intérêt. Parmi les tableaux du second volume, signalons en particulier le tableau général des prêts conclus par les princes et les villes avec les Tables des Lombards. Attirons également l'attention sur un relevé par ordre alphabétique de villes, de tous les octrois accordés à des Lombards pour l'établissement de Tables de Prêts : M. Bigwood en relève quarante trois pour la seule ville de Bruges de 1244 environ à 1480.

Il n'est guère aisé de rendre compte d'un livre comme celui de M. Bigwood, tant il est bourré de faits et de textes sur lesquels on aimerait insister. Nous avons dû nous borner à attirer l'attention des érudits sur quelques passages d'un intérêt particulier et à insister sur l'importance de ce travail, comme contribution — nous dirions volontiers comme source — pour l'histoire de la Belgique et en particulier de la Flandre.

FRANÇOIS L. GANSHOF.

J. de Hullu en A. G. Verhoeven. *Andries Vierlingh Tractaet van Dyckagie*. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1920, in-8, LVIII-443 p. + portfolio XIV platen. [Rijks Geschiedkundige Publicatiën, kleine serie, n^os 20 en 20^a].

Al is dit niet een boekdeel dat over Vlaanderen handelt, al wordt er ons graafschap amper in vermeld, nochtans dient het hier gerecen- ceerd. Het werpt immers volle licht op een technisch problema dat, in een streek van polder-alluvia zooals de onze, gedurende eeuwen van het meeste belang is geweest; tevens laat het ons toe een niet onaardig kijkje te hebben op het geweldig ingewikkeld en onrustig sociaal leven in de nooit diep genoeg ingestudeerde 16^e eeuw.

Aan den eersten uitgever zijn we de zuiver historische beschouwin- gen, alsook de registers en het glossarium van technische woorden, verschuldigd; de tweede heeft ons de waterstaatkundige zijde van 't werk toegelicht. Als textuitgave, ik verhaast mij het te zeggen, staat dit werk boven alle kritiek.

Het hier uitgegeven *Tractaet* werd blijkbaar tusschen 1576 en 1579 opgesteld en is, vermoedelijk ten gevolge van 's schrijvers overlijden, onvoltooid gebleven; 't werd opgesteld door een *rentmeester* uit Steenberghe in Noord-Brabant, die zich in zijn streek zeer druk met

polderzaken heeft bezig gehouden, zelf dijkgraaf is geweest, en zóó-
zeer als een deskundige op dat gebied bekend stond dat men hem van
ver en wijd raadplegen kwam. Dorre, ingewikkelde theoretische be-
schouwingen vindt men hier niet; veelmeereen praktische uiteenzetting,
klaar ingedeeld en in een levendige, beeldrijke vorm gestoken, van
alle vraagstukken die 't winnen en 't verdedigen van polders aan-
kleven. Dat Vierlingh zijn veelzijdig onderwerp behendig weet aan te
vatten en uiteen te zetten, dat hij in zijn lange loopbaan een grondige
ervaring heeft opgedaan, bewijst ieder bladzijde uit zijn *Tractaet*.
Ook mag men zeggen dat dit de diepst-doorgronde en volledigste bron
is voor het instudeeren der toenmalige waterstaatkundige wetenschap
en der 16^e eeuwse toestanden in het dijkwezen. Een der uitgevers,
hij zelf een deskundige, aarzelt zelf niet te getuigen dat 't *Tractaet*
nog steeds van alle praktische waarde voor den technicus van onzen
tijd niet ontbloot is.

Het werk moest, naar Vierlingh's opvatting, uit vijf deelen bestaan;
slechts de twee eerste, en gedeeltelijk het derde zijn tot ons gekomen.
Ook de kaarten en figuren die graphisch het werk zouden toegelicht
hebben, zijn zoek geraakt of werden wellicht nooit bij het handschrift
gevoegd; ten beste mogelijk werden zij dan, met de aanduidingen
erover in den text gegeven, door I^r Verhoeven gereconstueerd.

't Eerste deel handelt over het winnen van aanwassen, d. i. over
1^o de werken dienende voor een kunstmatige bespoediging van het
verhoogen, uitbreiden en verbeteren der slikken ten einde deze, na
hun begroeiing, door den aanleg van „een loffelijcken winterdijck „
tot „corenland „ te brengen; 2^o de verzorging van gorzen en zomer-
polders; 3^o de werken ter beveiliging van dijken en vóóroevers die
door zich naar den wal verplaatsende zandplaten worden bedreigd;
en 4^o enkele octrooibrieven van uitgifte voor het bedijken „van den
souten in 't verssche „. Nopens het kunstmatig vormen van *platen* of
eilandjes, b. v. bij het laten zinken van oude schepen, weet schrijver
o. m. ons belangwekkende gegevens mede te deelen.

Deel II, dat meer gewijd is aan het beverschen van rijpe schorren
en gorzen, legt vooral nadruk op den dijksbouw, met zijn deels maat-
schappelijke, deels technische moeilijkheden, de bijbehorende wer-
ken o. m. het dichten van groote gaten, het uitbakenen van wegen,
het leggen van waterleidingen, het maken van sluizen, enz.

Deel III, voor zoover bewaard of voltooid, behandelt voornamelijk
het onderhoud van dijkages met de dichtung van doorbraken en het
leggen van inlaagdijken.

In de twee ontbrekende deelen zou 't de schrijver over het stoppen
van open rivieren en de inundatiën gehad hebben.

Deze korte opsomming van hoofdzaken zal genoegzaam het buiten-

gewoon technisch belang van het uitgegeven werk laten uitschijnen : hij, wien een oplossing outbreekt nopens een of ander vraagstuk in betrekking met het uitdijken van polders, mag gerust naar Vierlingh's *Tractaat* teruggewezen worden : niet te vergeefs zal hij het doorbladeren.

Ook nopens de sociale en economische toestanden, is, zoo hooger reeds gezegd werd, 't *Tractaat* rijk aan alrande inlichtingen. Dat Vierlingh niet onder de democraten van die vooruitstrevende eeuw mag gerekend worden, is uit te maken uit ieder bladzijde waar hij over 't persoonlijk element in het dijkwezen spreekt. Hij was een stuursche en stoere patricier, een heereboer, wien én zijn groote ervaring, én zijn verknochtheid aan de groot-eigenaars die indijkingen ondernamen, en vooral zijn eerlijkhedenbesef, het als een strenge plicht oplegden onverstand en zelfzucht van wege 't indijkersvolk onerbarmelijk te bekampen. In soms wat ruwe bewoording schetst hij ons die « rabauwen ende schuymers die meer comen om de biercan, de bierton ende jenucker Meuselaer te bestormen, dan om den dyck te maecken ». Hij spreekt niet zacht over 't dijkwerkersvolk : 't is het schuim van de arbeidersmassa, opgeraapt volk dat zich enkel voor dijkwerk laat aanwerven bij mangel aan beter betalend werk, en slechts door luiheid, oneerlijkheid en verteerslust gekenmerkt is : « geen meerdere bouwen, rabauwen ende onrechtveerdigher troep en zijn der uytcomende dan in de dijkagiën ». Meer vrede heeft Vierlingh niet, noch met de hellebardiers — zij ook *personnel de fortune*, te slap tegenover- of heimelijk samenspannend met de arbeiders —, noch met de aannemers, — avonturieren enkel uit op woekerwinsten —, noch zelf met de dijkgraven, — meestal botterikken, gunstelingen en beschermelingen, voorbeelden van onwetendheid en gemakzucht, onverschillig voor de belangen van de heeren. Dat Vierlingh's ongunstige stemming tegenover al diegenen werkzaam met dijkagiën, hem wellicht ertoe brengt ietwat te ongenadig in zijn oordeel te zijn, mag wel aangenomen worden ; doch het lijdt geen twijfel dat, gedurende zijn leeftijd, de middeleeuwsche arbeidsorganisatie, door de reusachtige economische ontwikkeling hoogst ongunstig beïnvloed en overweldigd, gansch ontredderd lag. De organisatie van 't indijkerswerk is dus stellig ellendig en hervormingen zijn dringend vereischt. Vierlingh laat niet na or voor te stellen. Eerst moeten de aannemers beter uitgekozen worden, want « bouwen ende rabauwen tot meesters krijgen bouwen ende rabauwen tot knechts ». Wil men anderzijds een degelijk toezicht door een bevoegd en verknocht dijkgravenkorps, dan moet men den gelanden 't recht van nomineering der dijkgraven toestaan : een vroegtijdige verdediging van cooperatie ! Eindelijk, zoekt men werk naar loon te hebben, dan

dient 't stukwerk, dat plaats heeft gemaakt voor 't loonwerk, — een verschijnsel dat wijst op 't verbreken van 't economisch evenwicht ten voordeele van de arbeidskrachten, — terug ingevoerd te worden. Wat diegenen betreft die 't werk saboteeren, Vierlingh zou die maar eenvoudig weg „aan een galge knooien“ ! Door die hervormingen zullen „de oude manieren van dijcken in heuren ouden treijn onde staet commen, 't walck wesen sal tot grooten prouffyte van uwer Ma^t, welvaeren van uwer Ma^t Nederlanden, van andere goede heeren ende principalijken van uwer Ma^t arme ondersaten ende arbeyders“.

Doch de eeuw van vroeg-kapitalismus, ontluikt in 't teeken van 't individualisme, leed te zeer gebrek aan economisch evenwicht en aan sociale verstandhouding opdat Vierlingh's stem de heraut van de toekomst en niet de echo van 't verleden zijn zou. Al lijdt Vierlingh geen gebrek aan humanistische opleiding, en verradt hij zoo dat hij tot zijn eeuw hoort, nochtans als een overlevende uit een verdwenen generatie, — uit 't tijdperk van de meer rustige en harmonische economische statiek — schijnt hij te staan te midden de woelige en rhytmusloose economische dynamiek der 16^e eeuw.

Daar gelaten 't soms vinnige van zijn beschuldigingen en enkele min „humanistische“ uitdrukkingen, men bekent graag dat Vierlingh ons fijn geschilderde tafereeltjes heeft nagelaten van de zeden en arbeidstoestanden uit den tijd der Hervorming. Op dat gebied ook blijft 't *Tractaet* een bron van belang, dat nog meerwaarde put in het feit dat zijn auteur, — een vakgeleerde, — zich eng beperkt binnen de grenzen van het bedrijf, dat hij in den loop van een lange levensbaan, door noeste beroepsplicht en taaie wilskracht grondig heeft leeren kennen.

HENRI E. DE SAGHER.

Henry Lonchay (†) et **Joseph Onveller**. *Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas au XVII^e siècle*, t. I. *Précis de la Correspondance de Philippe III*. — Bruxelles, 1928, in-4°, xvi-661 pp. (AcRB.CRH).

Cette importante publication, contenant une multitude de documents, la plupart inconnus jusqu'ici, les uns extraits des Archives du Royaume, à Bruxelles, les autres retrouvés aux Archives de Simancas en Espagne, est appelée à jeter un grand jour sur les années 1598 à 1621, du règne de l'archiduc Albert et de l'archiduchesse Isabelle dans nos provinces.

Le dépôt castillan devait, d'après les ordres de Philippe III, ren-

fermer les papiers d'Etat et tous les documents qui avaient été entre les mains des ambassadeurs. Malgré ces injonctions un grand nombre restèrent dans les familles des grands d'Espagne et d'autres furent dispersés dans la suite et retournèrent, soit aux Archives nationales de Madrid et dans les bibliothèques de la capitale, soit à l'étranger, notamment au British Museum à Londres, aux Archives nationales à Paris, etc. Les Archives de Simancas toutefois sont particulièrement riches pour les premières années du XVII^e siècle. Les consultes du Conseil d'État (*consulta*), les liasses aux dépêches et aux lettres (*despachos y cartas de Flandres*), renferment une mine de papiers précieux, fournissant des renseignements sur la situation politique, militaire et religieuse des Pays-Bas. Cet ensemble de pièces complète les données de notre secrétairerie d'État et de Guerre conservée à Bruxelles concernant les rapports des archiducs avec la Cour d'Espagne ; on y trouve les instructions secrètes remises aux agents diplomatiques, les observations sur les lettres des gouverneurs et des affidés du roi ; des détails typiques sur les opérations de l'armée devant Ostende et dans nos provinces, sur les négociations de la Trêve de Douze ans, les relations avec l'Empire, la France et l'Angleterre, etc.

On est frappé, en parcourant cette correspondance, de l'autonomie relative des Pays-Bas sous les archiducs, des restrictions portées à leur autorité et de la défiance montrée à leur égard par Philippe III. Cependant le roi, annonçant le 13 septembre 1598 la mort de son père, promettait d'exécuter loyalement les clauses du testament de ce monarque relatives à la cession des Pays-Bas. Mais cette cession, au fond de son cœur, ne pouvait être que temporaire, et, cette idée préconçue s'affermait encore lorsque l'on sut que les archiducs n'auraient pas eu de postérité. Le 18 août 1600, la consulte du Conseil d'État s'occupe du gouverneur à envoyer aux Pays-Bas, dans le cas où l'archiduc viendrait à mourir ou serait hors d'état de commander, pour assister l'infante dans l'administration et prendre le commandement de l'armée. Le 27 octobre, lors des dangers courus par le prince à Nieuport, on décide d'envoyer à Balthazar de Zuniga le texte du traité prévoyant le retour de nos provinces à la métropole. Le 11 février suivant, le roi demande à son ambassadeur de le tenir au courant de la santé d'Albert et lui enjoint de prendre les mesures nécessaires en cas de veuvage ; dans ce cas l'infante « aura le gouvernement jusqu'à ce qu'il en dispose autrement ». Dans une lettre du 23 juillet 1601 perce déjà la jalousie : l'ambassadeur, « tout en évitant de froisser Son Altesse, lui fera remarquer qu'il ne doit avoir d'autres amis ni d'autres ennemis que ceux du roi ». Les conseillers du roi contribuaient à augmenter cette défiance l'accusant de mollesse, d'indécision,

de propension pour les habitants du pays. Fernando de Carrillo, le 20 janvier 1602, lui écrivait que l'archiduc avait parlé d'une suspension d'armes, « ce dont il n'avait pas cessé de lui montrer les avantages, mais que d'autre part il voulait entrer en relations commerciales avec l'Angleterre et la Hollande, ce qui était contraire aux intérêts de nos provinces ». Balthazar de Zuñiga, le 9 septembre, insistait pour qu'on envoyât un fonctionnaire investi des pouvoirs nécessaires pour relever le moral des archiducs et leur porter les dernières décisions en matière de paix.

En lisant la consulte du 26 novembre on voit que Gaspar de Cordoba, confesseur du roi, y est particulièrement dur à leur égard et demande qu'on « nomme un lieutenant ayant la direction de l'armée » ; mais on trouva cet acte trop humiliant et on se borna à ordonner quelques réformes en matière militaire.

La situation devint un peu meilleure lors du rappel de l'amiral d'Arragon et de la vigueur avec laquelle Ambroise Spinola poussa le siège d'Ostende. Cependant, pendant le séjour de ce dernier au Pays-Bas, il était porteur de lettres secrètes envoyées d'Aranjuez, le 16 avril 1606, prévoyant les mesures à prendre en cas de survivance de l'un ou l'autre des infants; il avait notamment ordre d'arrêter l'archiduc Albert et de le conduire au château d'Anvers s'il n'obtempérait pas aux ordres du roi après la mort d'Isabelle; en ce cas Spinola obtenait le gouvernement général des Pays-Bas et était chargé de recevoir des Belges le serment dû au roi d'Espagne.

On peut rapprocher de cette attitude les projets de faire succéder les archiducs au trône d'Angleterre, en cas de décès de la reine Elisabeth, dès 1601, et la demande faite au duc de Savoie, en 1609, de les remplacer dans le gouvernement des Pays-Bas.

Cette défiance se reportait en 1618 sur l'infante elle-même et le duc de l'Infantado insinue que « quand elle sera veuve elle jouira d'une autorité plus grande que son mari à cause de l'amour que le pays porte à cette princesse, fille d'un grand roi et sœur de Sa Majesté ».

Les opérations du siège d'Ostende, les difficultés financières qu'il présenta et les négociations avec les rebelles sont exposées au grand jour dans cette publication.

Il suffira de s'arrêter ici, à notre point de vue, aux divergences que susciterent l'annonce de l'entrée des troupes du prince d'Orange en Zélande et sa marche sur Ardenbourg et l'Ecluse, afin de causer le retrait d'une partie des troupes cernant Ostende. L'archiduc Albert écrivait à ce propos, de Bruges, le 26 août 1604, à la suite des reproches qu'on lui avait fait de ne pas secourir l'Ecluse, « que la question avait été débattue au conseil : pour sauver la place allait-on lever le siège d'Ostende ? Les généraux consultés ont trouvé qu'il fallait,

coûte que coûte, s'emparer d'Ostende. Le marquis de Spinola soutenait qu'on ne devait pas se porter au secours de l'Ecluse, qu'il importait peu qu'on perdît cette place et que si on la perdait on la reprendrait facilement. Seul le connétable de Castille était d'avis de défendre l'Ecluse. L'évêque et le magistrat de Bruges, dit Albert, l'importunaient sans cesse pour qu'on secourût la place, dût-on lever le siège d'Ostende. Mais la passion les égarait parce qu'ils savaient qu'en perdant l'Ecluse ils perdraient leur fortune ».

On sait le résultat : l'Ecluse capitula le 20 août. Le connétable fit ses doléances au duc de Lerre le 18 septembre : « On a trompé l'archiduc comme le roi, dit-il, et compromis la sécurité des Pays-Bas ». Il ajoutait : « La Flandre n'est rien sans l'Ecluse, Spinola est la cause de tout ». Le 16 septembre il déclarait : « que l'archiduc devait abandonner la direction de l'armée ». Le grand mal est qu'il n'obéît pas à Sa Majesté, qu'il se défie de ce qu'on lui écrit ici « tandis qu'il croit aux plus grands ennemis de la grandeur du Roi ».

Heureusement, la prise d'Ostende vint jeter une note de réconfort et le roi écrivit personnellement à Ambroise Spinola pour le féliciter de ce glorieux événement.

Un courant pacifiste se fit bientôt jour. Le belliqueux Maurice de Nassau avait trouvé un opposant dans Jean van Oldenbarnevelt, homme d'état avisé. Le 22 décembre 1606, Philippe III reçut une lettre d'Ambroise Spinola disant « que les Hollandais avaient voulu savoir par l'intermédiaire de Walrave de Wittenhorst, chevalier gueldrois, si l'archiduc consentirait à une trêve : celui-ci sur son conseil a donné une réponse affirmative. Le marquis de Guadaleste fut envoyé en Flandre et se montra d'emblée favorable aux négociations. Mais un autre envoyé espagnol, Don Diego de Ibarra, contrecarra les projets de paix. Il est intéressant de noter l'avis émis par le commandeur de Léon, lors de la réunion de la junte d'Etat du 16 janvier 1607 : « Les deux conditions fixées, à savoir que les rebelles renonceraient à faire le commerce et à naviguer aux Indes, comportent tous les avantages que la monarchie peut réclamer, s'il est entendu que sous le nom d'Indes on comprend aussi l'Inde Orientale. Le Roi sera débarrassé de tout souci. Les Hollandais en venant en Espagne, oublieront les Indes ; ils s'enrichiront par notre commerce comme nous nous enrichirons avec le leur. Pour le moment il n'y a pas lieu de traiter la question religieuse, puisque, en la passant sous silence, on sous-entend que les rebelles ne peuvent commettre aucun scandale ». Ambroise Spinola écrivait le 15 février au roi : « Que Votre Majesté mette fin à cette guerre en laissant aux rebelles les provinces qu'ils possèdent ; ainsi les autres seront tranquilles ». Plus tard il

ajoutera « que la paix s'impose car, si l'ennemi voulait, on ne pourrait même pas l'empêcher de s'emparer d'Anvers ».

Dans toutes les lettres on voit percer la pénurie financière : le Trésor envoie lentement les fonds.

L'armistice de huit mois accordé par l'archiduc souleva de nombreuses critiques, mais, s'il était dur de reconnaître les Provinces Unies comme États libres, comme le dit Ambroise Spinola, « de deux maux il fallut choisir le moindre ». La trêve qui ne s'étendait qu'aux opérations de terre fut bientôt appliquée aux opérations de mer. Il y avait, en sus, la question religieuse, qui inquiétait beaucoup la conscience du roi : il voulait qu'on permit aux catholiques de pratiquer leur culte ; on discutait beaucoup à cette occasion. Philippe III donna pleins pouvoirs pour conclure la paix ou une trêve de plusieurs années le 10 janvier 1608. Les plénipotentiaires de l'archiduc étaient le président Richardot, le secrétaire Jean de Mancidor, Jean de Neyon, commissaire général des Franciscains, et l'audiencier Verreycken, auxquels on adjoignit Spinola. Les lettres résument les pourparlers de la Trêve de Douze ans, qui allait inaugurer une ère de nouvelle prospérité pour la Belgique.

Il serait trop long de s'étendre sur toutes les autres questions traitées dans la correspondance de la cour d'Espagne, mais il ne sera pas inutile cependant de relever quelques détails concernant le commerce à cette époque.

Les habitants de la péninsule, qui par leurs découvertes maritimes avaient eu la maîtrise des mers, commençaient à s'étonner des succès des navigateurs du Nord. Jean de Guana, qui jouissait d'une importance considérable en matière commerciale, fut l'inspirateur de l'édit du 27 février 1608, qui avait pour but de relever le commerce de nos provinces et de ruiner celui de la Hollande. Il fut nommé surintendant du commerce le 5 avril, et préconisa la tenue de registres de marchandises destinées à l'Espagne et désapprouva l'octroi des licences délivrées par le Conseil des Finances, « au détriment de nos compatriotes et au profit des Hollandais ». Il trouva un contradicteur dans Mathieu Wølser qui démontra que c'était une utopie ; « sans le commerce des Hollandais, dit-il, les Espagnols mourraient de faim, tandis que les Hollandais n'ont pas absolument besoin des produits d'Espagne ».

Jean de Niekerke écrivit plusieurs mémoires sur l'établissement d'un conseil de commerce, sur les moyens d'écouler la monnaie de billon, d'enrichir le Trésor et d'accabler les Hollandais. Il y est question de l'établissement de moulins de cuivre ; il demande aussi l'épreuve d'instruments de mathématiques qu'il offrit au roi (1614).

Dans le même ordre d'idées nous trouvons le mémoire du colonel

Guillaume Sempie « conseillant au roi l'équipement de quatre escadres. La première irait dans le Pacifique pour tenir tête aux Hollandais et aux Anglais, occuper le port de Valdivia et les côtes de la Californie. La deuxième partirait du Ferrol pour la Mer du Nord afin de détruire le commerce et la pêche de l'ennemi. La troisième aurait à protéger les côtes de la Castille et la route des Indes occidentales d'où dépend la richesse du pays. Le quatrième, enfin, croiserait devant le détroit de Gibraltar pour couper aux Hollandais le commerce du Levant ». Le frère Martin du S^t Esprit proposait aux Hollandais la liquidation de la Compagnie des Indes; en guise de compensation, le roi proposerait une prolongation de la trêve et le meilleur accueil aux marchands des Provinces Unies.

Rappelons, en passant, la demande du roi d'envoyer des fondeurs de canons en Espagne, l'accord conclu de ce chef avec les frères Delbrouck en 1613, et celui fait avec Curtius pour l'introduction des laminoirs dans la péninsule en 1616.

Au point de vue religieux, Philippe III s'étant inquiété des hérétiques résidant à Bruges, Gand, Mons et Valenciennes, Don Inigo de Brizuela, dans sa lettre du 10 janvier 1610, lui écrivit « que Sa Majesté ne s'en étonne pas et ne s'imagine pas que c'est un effet de la Trêve, car depuis longtemps, comme l'on sait, il y a des hérétiques dans les dites villes, bien qu'on osât se déclarer. Il croit que quelques-uns l'ont risqué depuis la Trêve, pensant peut-être que la chose est licite; toutefois le placard ⁽¹⁾ récent de l'archiduc mettra fin à cette équivoque ». En 1614, Pedro Rodriguez, secrétaire de la Cruzada, envoya un écrit au P. Gratien de la Mère de Dieu O. D., insistant sur la présence d'hérétiques dans cette ville et des dangers auxquels les Espagnols sont exposés par suite de leur contact avec des hérétiques, ou, suivant l'expression du Carme, de la propagation des étincelles de feu de l'hérésie, qui peuvent voler de Flandre en Espagne ». Par contre, en 1617, nous trouvons une lettre du roi à l'archiduc, où il est question de l'envoi éventuel par le pape de quelques Jésuites en Hollande pour favoriser là les conversions des habitants du pays. Dans sa réponse, l'archiduc rendit compte de la présence de Jésuites au-delà de l'Escaut « qui y font beaucoup de bien et sur le danger de renforcer leur nombre de prendre de mesures de rigueur de la part du gouvernement ».

L'Espagne donna une grande aide aux catholiques d'Angleterre et favorisa le séjour dans nos provinces de ceux qui étaient persécutés du chef de religion. Le P. Garnet, supérieur de la Société de Jésus, et Georges Blackwell, chef du clergé séculier anglais, annonçaient déjà, en 1603, l'arrivée de Robert Taylor, chargé par l'archiduc de s'en-

(1) Ordonnance du 31 décembre 1609.

quérir de la situation des catholiques après la mort d'Elisabeth et pour voir si l'on modifierait la législation religieuse. Ces informations se succédèrent pendant tout son règne et les rapports à ce sujet sont fort curieux pour le catholicisme anglais. On y voit que les conseillers de Jacques I étaient fort sensibles aux avances pécuniaires. Le prince d'Aremberg observait que tout s'obtenait par de l'argent et désignait spécialement pour être gagnés Sir George Hume, Lord Cecil, Sir Thomas Erskine. D'autres y ajoutaient la comtesse de Suffolk, Thomas Lake, Thomas et Henry Howard etc. Les échos des conspirations d'Antoine Copley, de Sir Raleigh, de Milord Brook, du Jésuite Parsons se retrouvent dans plusieurs lettres. Charles d'Aremberg fut accusé d'avoir promis une forte somme à Walter Raleigh, qui avait le dessein de mettre sur le trône Arabella Stuart. Il demanda une audience au roi pour repousser ces charges.

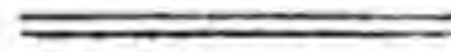
La *Relation de la Mission de Inglaterra* du 20 janvier 1616, donne une intéressante description de ses ressources et de la fondation du collège des Jésuites anglais à Louvain, où l'on publiait les réfutations des ouvrages anglais anti-catholiques. Nous citerons aussi les couvents des religieuses d'Anvers, de Bruxelles et de St Omer, où de nombreuses jeunes filles anglaises firent leur éducation et les séminaires irlandais de Douai et anglais de St Omer, où tant de lévites se préparèrent pour l'apostolat. L'évêque de St Omer fut un de leurs protecteurs et céda, pour en faire un noviciat, l'ancienne abbaye de Watten ; les élèves de cette institution furent transférés à Liège par suite de réclamations de l'Angleterre.

Nous sommes heureux de pouvoir rendre hommage à la mémoire de M. Henri Lonchay, le regretté savant, qui a été envoyé en Espagne à deux reprises pour dépouiller les nombreux portefeuilles d'archives de l'époque conservés à Simancas. S'étant spécialisé dans l'étude du XVII^e siècle, après avoir été occupé des recherches complémentaires de la correspondance de Philippe II, laissée inachevée par Gachard, il s'adonna tout particulièrement aux documents concernant la période des archiducs Albert et Isabelle et le gouvernement de Maximilien-Emmanuel de Bavière. De nombreux rapports, publiés dans le bulletin de la Commission Royale d'Histoire, témoignent de son activité. A son retour, il ébaucha le plan de cet ouvrage, qui constitue une contribution importante à l'histoire de notre pays : malheureusement, ses notes furent égarées et comme le dit M. Joseph Cuvelier, il a fallu procéder à l'établissement définitif du manuscrit. L'érudit archiviste général du Royaume fut chargé par la Commission Royale d'Histoire de ce travail ingrat et laborieux. Si, comme il l'énonce dans sa préface, il y avait des lacunes à combler, surtout pour les documents espagnols, il faut s'en prendre « au désarroi de

l'administration des Postes au lendemain de la guerre ». Malgré cela les pièces de la correspondance méritent les plus grands éloges et nous donnent un aperçu lumineux de la politique espagnole vis-à-vis des provinces rebelles et obéissantes avec des notes précieuses sur les divers événements et à propos des divers personnages mêlés à notre histoire, qui montrent l'érudition profonde de ceux qui ont mené cette entreprise à bonne fin.

Ce que nous venons de dire suffira pour montrer les fruits qu'en retireront ceux qui parcoureront les analyses concises, mais aussi précises, des lettres et des consultes. Nous faisons des vœux pour que le second volume vienne promptement au jour.

B^{on} ALB. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT.



NÉCROLOGIE

Félix de Coussemaker.

Né à Bailleul le 8 janvier 1874, Félix de Coussemaker a été enlevé le 1^{er} juillet 1921, en pleine maturité d'esprit, n'ayant pas encore eu le loisir de donner à son œuvre l'expression que son cerveau avait conçue. Le neveu de l'historien érudit, Ignace de Coussemaker, préparait sur l'histoire de Bailleul des pages qui, certainement, eussent été d'un maître. Ses travaux antérieurs, deux thèses⁽¹⁾ et de nombreuses notes dans le « *Bulletin du Comité Flamand de France* », affirmaient les qualités de l'historien : « dépouillement méthodique et » consciencieux des sources, sûreté de jugement dans l'utilisation des » matériaux, clarté et sobriété dans l'exposition, absence de tout » pédantisme dans l'érudition »⁽²⁾. Qualités essentielles chez l'historien voulant faire une œuvre objective, scientifique ; et plus particulièrement encore chez l'historien qui étudie l'histoire locale d'un pays.

F. de Coussemaker appartenait à une famille ayant compté dans la Flandre Maritime, depuis plusieurs siècles, de ses membres dans les magistrats des villes, cours et châtellenies. Il se devait de tracer l'histoire de son pays. Possédant les qualités d'historien auxquelles le professeur Duquesne rend hommage, il pouvait aborder l'histoire de Bailleul. Il se trouvait dans des conditions spéciales de travail, lui permettant d'éviter les nombreux écueils qui surgissent devant ceux qui se hasardent à approfondir la « petite histoire ». Travail ingrat, exigeant un labour méthodique et inlassable, et n'apportant qu'une renommée locale à l'érudit désintéressé qui s'y attache.

Depuis de nombreuses années, Félix de Coussemaker travaillait à se former une bibliothèque régionale. Aucun sacrifice ne lui paraissait excessif lorsqu'il fallait acquérir un livre rare ou un manuscrit traitant de l'histoire de la Flandre française. Documentation qu'il avait patiemment accumulée et qu'il complétait au moyen de ren-

(1) *Des résistances qui se sont produites depuis la mort de François I^{er} (1547) au mode de nomination des Evêques établi par le Concordat de 1516*. Thèse de doctorat en droit éditée à Paris chez A. Rousseau. 1898, 143 p. — *Thierry Gherbode, secrétaire et conseiller des Ducs de Bourgogne et Comtes de Flandre, Philippe le Hardi et Jean sans Peur, et premier garde des Chartres de Flandre (13..-1421)*. Thèse de l'École des Chartres publiée dans les *Annales du Comité Flamand de France*, tome 26, 1901-1902, pp. 175-385.

(2) J. DUQUESNE, *Félix de Coussemaker, 1874-1921*. Lille, Société anonyme d'imprimerie et éditions du Nord.

seignements puisés dans cette riche intellectuelle, qu'est depuis trois quart de siècle le *Comité Flamand de France*. Tous les chercheurs du pays qui avaient collaboré à l'œuvre du fondateur de cette société, Ignace de Coussemaker, ne pouvaient refuser à Félix de Coussemaker cette fraternité intellectuelle et scientifique indispensable aux historiens régionaux, mais qui n'est souvent qu'une belle formule inefficace. Il avait amené documents et notes, et déclarait à ses amis, en 1914, que le moment était venu de faire fructifier l'œuvre qui germait depuis longtemps dans son esprit. La guerre survint : elle détruisit de nombreuses archives en Flandre ; elle n'épargna pas complètement la bibliothèque de Félix de Coussemaker, ni celle du Comité Flamand. Et ce fut certes pour lui une grande affliction, qui n'est pas étrangère à la mort foudroyante qui le terrassa sur le seuil de sa maison en ruines.

En plus de cette riche documentation qui mettait l'historien à même de faire œuvre d'érudit, Félix de Coussemaker avait la qualité essentielle qui faisait de lui un vrai régionaliste : il comprenait son pays, sa ville. Il avait l'imagination emplie de Bailleul du passé. Séculairement les siens avaient été des magistrats des villes ; il héritait leur connaissance de l'âme flamande.

Les preuves que de Coussemaker nous avait données de sa valeur d'historien, sa documentation et la compréhension qu'il avait de son pays nous permettaient d'exiger de lui œuvre durable. Bailleul, en le perdant, a perdu un fils qui lui était cher, et qui eût donné à sa ville le meilleur de son talent.

Il ne limitait pas ses sympathies à la Flandre française. Il encourageait les efforts de notre Société d'Emulation, et était en correspondance avec tous les chercheurs de notre province. L'intérêt qu'il portait à notre pays s'augmentait du fait que sa mère était belge (1).

Un sentiment de tristesse s'attache au souvenir de Félix de Coussemaker. La mort a été bien cruelle en arrachant à sa chère famille, cet homme de cœur ; en enlevant à sa ville ce citoyen dévoué qui avait occupé dans la magistrature locale les places de conseiller et de premier adjoint ; en détachant de son labeur d'historien cet érudit dont nous pouvions attendre une œuvre vivante et féconde, en privant de son assistance inlassable les œuvres qu'il soutenait tant par son activité que par ses conseils.

CHARLES VAN RENYNGHE DE VOXVRIE.

(1) Sa mère Zoë van Merriis était fille de Juste-Charles van Merriis, descendant d'une famille patricienne de Bailleul, et de Marie-Cornélie-Sylvie van Renynghe de Voxvrie.

CHRONIQUE

Décès.

Otto A. Posse, archiviste général de Saxe, né le 20 juillet 1847, mort le 18 novembre 1921, était l'auteur d'un ouvrage classique sur les actes privés (*Lehre von der Privaturkunden*, 1887).

Jules Lameere, geboren te Yper den 19 Mei 1887, is den 12 April 1922 te Canne (Limburg) overleden. Zijn loopbaan als magistraat werd geschetst in de *Belgique Judiciaire*, 1922 (col. 384 en 414). Buiten zijn ambtsbezigheden, heeft J. Lameere zich lange jaren bezig gehouden met de studie van ons oud-vlaamsche recht. Zijne studies over de „*deurgaende waerheden*“, over het *formalisme* in het oud-vlaamsche recht, over de *inrichting* van de rechtsmacht in de steden, over het *beroep* en tal van andere bijzonderheden uit de vlaamsche rechtsgeschiedenis worden nog dagelijks geraadpleegd. Vele van die studies vormen thans nog het beste wat we in de literatuur erover kunnen vinden. De volledige opgave van zijne werken zal de belangstellende lezer vinden in PICARD en LARCIER, *Bibliographie du droit belge*, n^{rs} 3398-3405 en de voortzetting daarvan door VAN ARNBERG, n^{rs} 12538-12540.

E.-I. S.

Paul Errera, professeur à l'Université de Bruxelles et membre de l'Académie royale de Belgique, né à Laeken le 28 juillet 1860 et décédé à Bruxelles le 12 juillet 1922, laisse deux travaux importants d'histoire juridique. *Les Masuirs. Recherches historiques et juridiques sur quelques vestiges des formes anciennes de la propriété en Belgique* (Bruxelles, 1891, 2 vol. in-8) et *Les Waréchaix. Etude de droit foncier ancien* (Bruxelles, 1894, in-8). Notre confrère M. Ganshof lui consacre une notice biographique — avec bibliographie de ses œuvres historiques — dans la *Revue Belge Philologie et Histoire*, 1922, p. 845.

Congrès.

Congrès international des sciences historiques. Les assises du V^e Congrès se sont tenues du 9 au 15 avril dernier au palais des Académies à Bruxelles. Leurs Majestés le Roi et la Reine ont honoré la séance d'ouverture de leur présence. Parmi les personnes de l'assistance, on remarquait les membres du corps diplomatique, les ministres à portefeuille et les notabilités du monde savant. Les mem-

bres du comité organisateur, présidé par M. H. Pironne, ancien recteur, professeur à l'université de Gand, se sont adjoint un comité étranger composé de M. F. de Crue, ancien recteur et professeur à l'Université de Genève, M. B. Dembinski, professeur à l'Université de Varsovie, membre de l'Académie des Sciences de Pologne, M. G. de Sanctis, professeur à l'Université de Turin, membre de l'Académie royale des Sciences à Turin, M. T. Homolle, président de l'Institut de France, administrateur de la Bibliothèque Nationale, à Paris, M. J. T. Shotwell, professeur à l'Université Columbia, à New-York, M. E. T. Tout, professeur à l'Université de Manchester, membre de l'Académie Britannique, et sir Paul Vinogradoff, professeur à l'Université d'Oxford, membre de l'Académie Britannique.

Le compte-rendu qui vient d'être publié par M. G. des Marez, secrétaire général et M. F. L. Gaushof, secrétaire, contient le sommaire des intéressantes communications faites dans les diverses sections, au point de vue de l'histoire d'Orient, l'histoire grecque et romaine, les études byzantines, l'histoire du moyen-âge, moderne et contemporaine, l'histoire ecclésiastique, l'histoire du droit, l'histoire économique, l'histoire de la civilisation, l'art et l'archéologie, la méthode historique et les sciences auxiliaires, les archives et la publication de textes historiques, ainsi que la documentation sur l'histoire du monde pendant la grande guerre.

Il serait trop long d'énumérer ces études si approfondies et si bien étudiées et nous bornerons d'indiquer les suivantes :

M. PIRENNE. *De la méthode comparative en histoire*, p. 19. *Un contraste historique : Mérovingiens et Carolingiens*, p. 47.

MARC BLOCH. *Qu'est-ce qu'un fief?* p. 102.

M. HANDELSMAN. *Féodalité et Féodalisation dans l'Europe occidentale*, p. 104.

LEON MIROT. *Bonaccorso Pitti, chroniqueur et diplomate italien*, (période bourguignonne), p. 112.

CH. BOUREL DE LA RONCIÈRE, *L'énigme du premier voyage médiéval*, p. 176.

DOM CABROL. *Les écrits liturgiques d'Alcuin*, p. 210.

AUG. FLICHER. *La réforme grégorienne dérive-t-elle de la réforme clunienne?* p. 200.

R. P. DE MORRAU. *La « Vita Amandi » et M. Krusch*, p. 212.

HENRI LEMARTIE. *Les couvents de sœurs grises en Belgique et en France*, p. 222.

Le chanoine CLAEYS-BOUUAERT. *Un épisode des luttes entre l'université de Louvain et les Jésuites, d'après quinze lettres inédites de Corneille Jansenius*, p. 232.

Mgr E. LESNE, *Des diverses acceptions du terme « beneficium » du VIII^e au XI^e siècle*, p. 252.

- G. ESPINAS. *L'évolution des privilèges urbains dans les centres principaux de la Flandre française depuis les origines jusqu'à la révolution*, p. 259.
- G. DE BOER. *Guillaume I et les débuts de l'industrie métallurgique de Belgique*, p. 297.
- LEO VERRIEST. *La signification des chartes lois du Moyen-Age*, p. 282.
- H. VANDER LINDEN. *Les principales phases de l'exploitation forestière en Belgique*, p. 282.
- H. PIRENNE. *Alternance des régimes de liberté et de réglementation dans l'histoire économique*, p. 200.
- G. ESPINAS. *Draperie rurale d'Estaires*, p. 294.
- H. DE SAGHER. *Sources statistiques de l'histoire du prix des céréales et leur méthode d'édition*, p. 296.
- G. DES MAREZ. *Origines des syndicats ouvriers en Belgique*, p. 299.
- Le Dr VAN SCHEVENSTEEN. *Les oculistes ambulants dans les provinces belges pendant le XVII^e et XVIII^e siècles*, p. 341.
- E. VEIRTTY. *L'histoire de la sculpture en Belgique au XVIII^e siècle*, p. 348.
- M. DIMIER. *Des peintres de portraits flamands en France au XVI^e siècle*, p. 352.
- G. HULIN DE LOO. *Quelques tableaux d'influence Bychkienne dans le deuxième quart du XV^e siècle*, p. 255.
- J. VANDEN HEUVEL. *Un livre d'heures sorti des ateliers de Benning*, p. 361.
- Le comte DURRIEU. *Quelques peintres venus des Pays-Bas dans la France royale durant le XV^e siècle*, p. 365.
- L. VAN PUYVELDE. *Les relations artistiques de Rubens et van Dyck*, p. 365.
- M. ROOSVAL. *Les retables belges en Suède*, p. 279.
- P. BERGMANS. *L'imprimerie a-t-elle été pratiquée à Gand en 1459 ?* p. 417.
- J. VANNERUS. *Les archives de la guerre en Belgique*, p. 438.
- H. NELIS. *Collection d'archives de guerre en Allemagne*, p. 438.
- JOS. CUVÉLIER. *Les nécessités présentes dans le domaine de la conservation des archives*, p. 440.

Pendant la durée du Congrès, le comité avait organisé des excursions à Anvers, Bruges, Gand, Liège, Louvain, Malines, Nivelles, Tournai, aux ruines de l'abbaye de Villers, au champ de bataille de Waterloo et au Front.

Les congressistes furent reçus officiellement par LL. MM. le Roi et la Reine, S. A. R. Mgr le Prince Léopold, duc de Brabant, S. A. R. Mgr Charles, comte de Flandre et S. A. R. Madame la Princesse Marie-José, au Palais Royal, et par la municipalité à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, ainsi que par l'Université libre de Bruxelles et l'Université catholique de Louvain. Un concert de musique ancienne

religieuse leur fut donné à la collégiale de St Michel et de St^e Gudule, sous la direction de M. E. van de Velde.

Avant de quitter la capitale, les membres du Congrès ont été déposer une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu.

Bon A. v. Z. v. N.

Publications historiques.

Met genoegen vernemen we dat de Koninklijke Vlaamsche Academie de toelating en de noodige kredieten heeft bekomen tot het voortzetten van 't standaardwerk van ons geacht bestuurslid, 't *Toponymisch Woordenboek* van K. de Flou.

Drie verdere boekdeelen — twee zijn alreeds verschenen — mogen in de eerste drie jaren gedrukt worden. 't Besluit van den heer minister van Geldwezen zal algemeen verwelkomd worden. Nooit hebben de toponymische studiën zooveel bijval genoten als ten huidigen dage. In Denemarken komt een toponymisch woordenboek tot stand. In Engeland, onder de bescherming van de "British Academy" en 't voorzitterschap van Prof. Tait van Manchester, is een genootschap in 't leven geroepen om een woordenboek van de engelsche plaatsnamen op te maken. Met recht ook mogen Prof. Tait en Lord Balfour, de beroemde politicus en wijsgeer, tevens voorzitter van de "British Academy", in een oproep tot de pers gericht, verklaren dat "the value of the study of place-names, as an auxiliary in the service of historical, linguistic and cultural studies, is now universally recognized".

Ons geacht medelid, de Heer Emiel Huys, eere secretaris en auteur van de *Geschiedenis van Ghelure*, heeft onder druk een belangrijke bronnenuitgave die vermoedelijk in den laten herfst onder den titel van "*Vijf eeuwen mutualiteits geschiedenis in Vlaanderen*" verschijnen zal. De afgedrukte stukken betreffen voornamelijk Brugge, Brussel, Antwerpen en St Truiden. Daarom heeft de schrijver de archieven van andere steden uit 't vlaamsche land niet verwaarloosd. 't Historisch overzicht dat als inleiding tot de bronnenverzameling moet dienen, zal daar afdoende bewijzen van opleveren. 't Werk zal ongeveer 500 bladz. beslaan, waarvan nagenoeg 370 bladz. dokumenten, een belangrijk licht werpen op den onderlingen bijstand in den schoot der meesters- en gastenvereenigingen.

On connaît la richesse extraordinaire des *Fonds ecclésiastiques* déposés aux *Archives départementales du Nord*, qui ne le cèdent guère en importance aux fonds de la Chambre des Comptes. M. Bruchet, l'infatigable archiviste départemental du Nord, auquel nous devons déjà les remarquables *Répertoires numériques* des archives de la Période Révolutionnaire et de la Chambre des Comptes, vient

d'achever le classement de quelque 26.000 pièces provenant des riches chartriers des maisons bénédictines et cisterciennes. L'inventaire en est sous presse. Pour chaque abbaye une note bibliographique précède l'analyse du fonds. Ces archives ecclésiastiques où les documents du XI^e siècle, voire plus anciens, ne sont pas rares, n'avaient jamais été classées jusqu'ici.

Parmi les communications faites au **Congrès International des Bibliothécaires et des Bibliophiles**, tenu à Paris du 8 au 9 avril dernier, retenons les suivantes : *P. Bergmans* : L'imprimerie à Gand en 1459; *M. Michel* : Colart Mansion et le Boccace d'Auricus et *V. Tourneur* : L'imprimeur Hubert Goltzius.

Le Comité de l'**Historisch Tijdschrift** — ainsi nous apprend une circulaire qu'il vient de distribuer — a pris « l'initiative de la publication d'une série de documents importants au sujet du *mouvement iconoclaste de 1566* ». Il s'agit de rapports officiels reposant aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles. « Cette publication mettra au jour quantité de données nouvelles très importantes pour l'histoire du Calvinisme.... Les documents seront précédés d'une introduction et accompagnés, si possible, d'un plan de chaque ville, datant du 16^e siècle. Quant aux personnes mentionnées on s'efforcera, dans la mesure du possible, d'en donner quelques détails biographiques et historiques. La publication se fera par fascicules séparés, une ou deux fois l'an, au total environ 20 feuilles d'impression de Fl. 0.25 la feuille ». Pour les souscriptions on peut s'adresser au secrétaire de la Revue : Prof. Dr Huybers, à Vugt (Brabant-septentrional).

La Section médicale de la **Société royale d'archéologie de Bruxelles** vient d'inaugurer cette année une nouvelle revue intitulée *Annales d'Archéologie médicale*. A en juger par les deux fascicules déjà parus, ce nouveau périodique est appelé à rendre les plus grands services non seulement à l'histoire et à l'archéologie de la Science médicale, mais encore à l'histoire du droit et à l'histoire sociale.

L'**Institute of Historical Research** de Londres vient de publier le premier fascicule de son Bulletin (juin 1923). Le but de la publication est de faire connaître les résultats des recherches auxquelles se livrent les membres de l'Institut. On y trouvera donc, à côté de documents inédits, des additions et des rectifications aux grandes publications historiques de l'Angleterre : les *Fœdera* de Rymer, le *Dictionary of National Biography*, les *Parliamentary Journals* etc. Le premier numéro de cette nouvelle revue contient un rapport signé par R. L. Poole et A. G. Little sur les règles d'édition des documents historiques.

Une autre revue historique dont l'apparition sera accueillie partout avec enthousiasme, est le **Cambridge Historical Journal**, publié sous la direction de M^r H. W. V. Temperley, professeur d'histoire moderne. Elle s'attachera surtout aux sciences diplomatiques et défendra le point de vue de l'École historique de Cambridge à laquelle nous devons déjà ces admirables publications collectives qui embrassent tout le champ de l'histoire politique depuis les civilisations orientales jusqu'à l'époque contemporaine.

Une collection de vulgarisation historique, dont la maison Kegan Paul de Londres va entreprendre la publication sous le titre de **The History of Civilization**, comprendra une étude sur la Philosophie du Capitalisme et une Histoire de la Monnaie, par M. T. E. Gregory, une histoire de la médecine par M. C. Singer et une Histoire de la sorcellerie par M. M. Summers.

Concours.

Le regretté secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Belgique a légué à l'Académie le capital nécessaire à la Fondation d'un *Prix Joseph-Edmond Marchal*. L'article premier du règlement de cette fondation porte qu'il est décerné tous les cinq ans un prix de quinze cents francs à l'auteur du meilleur travail, imprimé ou manuscrit, sur les antiquités ou l'archéologie nationales. La première période quinquennale sera close le 1^{er} janvier 1923 et comprendra les années 1918-1922. Le jury se compose de cinq membres, deux délégués de la classe des Lettres, deux de la classe des Beaux-Arts et un membre de la Commission Royale des Monuments.

Het « *Genootschap voor Joodsche Wetenschap in Nederland* » te Amsterdam, heeft een prijs uitgeschreven van 300 gulden voor de beste *bibliografie van de geschiedenis der Joden in de Nederlanden*. Handschriften moesten, vóór 1 April 1923, bij den Secretaris van het Genootschap ingediend worden.

Notre confrère M. F. Gaushof vient de voir couronner au **Concours des Bourses de Voyages**, son mémoire sur *la ministérialité dans les principautés belges au Moyen-Age*.

Vente de livres et manuscrits.

A la vente de la bibliothèque des comtes de Henricourt qui eut lieu à Bruxelles le 8 mars dernier, figurèrent deux manuscrits qu'il peut être intéressant de signaler ici : *A tour through France and Flanders by J. P. A.* (1753) et *Horae Beatae Mariae Virginis*, ms. à miniatures de l'école brugeoise (fin du XV^e siècle) acquis par la Bibliothèque Royale.

H. E. DE S.

LA RÉNOVATION DES TITRES D'ASSERVISSEMENT

EN BELGIQUE, AU XII^e SIÈCLE (1).

Les riches chartriers des abbayes bénédictines de Saint-Pierre du Mont-Blandin, de Saint-Ghislain et de Saint-Trond, conservés aux Archives de l'Etat à Gand, à Mons et à Hasselt, renferment un grand nombre de documents, remontant en partie au X^e siècle, connus sous le nom de chartes d'asservissement. L'importance historique de ces actes est telle qu'il n'en est pas un seul qui n'ait été publié ou commenté soit par Piot (2), Gachard (3), Ch. Duvivier (4), soit plus récemment par M. L. Verriest (5).

On sait ce qu'il faut entendre à cette époque par charte d'asservissement. C'est une charte relatant la cession à un établissement religieux de personnes qui se trouvent par là vis-à-vis de lui dans des liens particuliers de servitude personnelle.

Au moyen âge on devient tributaire d'église à la suite d'un affranchissement fait par un seigneur laïque, ou bien par obligation volontaire d'une personne libre. C'est spé-

(1) La première partie de cet article (p. 173-188) a déjà paru en 1914 dans la *Revue belge d'Histoire* (1^{re} année, p. 1-25). Nous la réimprimons parcequ'elle fait corps avec la deuxième partie inédite, et qu'il a semblé impossible de renvoyer nos lecteurs à une revue qui est devenue presque introuvable. — N. d. l. R.

(2) Cfr l'Introduction au *Cartulaire de Saint-Trond*.

(3) Cfr *Bull. Comm. roy. d'histoire*. Sér. II, t. V, p. 243 sq.

(4) Ch. Duvivier a surtout publié ces chartes dans ses *Recherches sur le Hainaut ancien*. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*. Sér. II, t. IX (1864).

(5) L. VERRIEST, *Le servage dans le comté de Hainaut*. *Mém. Acad. Belgique*, Série II, in-8°, t. VI (1910).

cialement des actes de cette dernière catégorie de serfs qu'il sera question ici. Voici un spécimen d'une charte d'asservissement de ce genre.

1170. Gilla de Bazècles s'asservit à l'abbaye de Saint-Ghislain :

Notum sit omnibus hanc paginam visuris, quod ego Gilla de Bazecclis liberis orta natalibus et ex toto integra et perfecte libere conditionis existens, ecclesie Beati Gilleni in Cellensi cenobio ipsique beato confessori Gilleno, pro anime mee et animarum predecessorum meorum, me cum omni posteritate mea in futurum et perpetuum ancillam trado et committo, legem michi et posteris meis hanc proponens, ut singuli nostrorum, pro suo capite, quilibet et quelibet, annis singulis, in recognitionem debite subjectionis et servitutis ecclesie memorate, duos denarios censualis monete et de licentia maritationis sex denarios et in obitu duodecim persolvantur; ut autem nostre donationis pagina firma, inconuulsa permaneat, placuit eam istorum testium fidelium anotatione roborari: S. domni Lamberti, abbatis ejusdem loci; S. Gervasii, prioris; S. Gossuini, prepositi; Walteri, prepositi de Bazecclis; Almanni, Nicolay, Henrici, Egidii, monachorum presbiterorum; item S. domini Hugonis de Cruce; Gossuini de Thulin; Balduini de Wila (?); Walteri filii ejus, militum et aliorum plurimorum qui interfuerunt. Actum anno dominice incarnationis M^o C^o septuagesimo (1).

L'oblation d'une personne libre à une église s'accomplissait sous une forme symbolique qui en caractérise nettement la signification juridique. Le jour de son entrée dans la *familia* d'une abbaye on mettait autour du cou du serf ou de la serve soit une corde, soit une ceinture de peau, signes extérieurs de la perte de leur liberté

(1) Charte publiée par L. VERRIEST, *La preuve du servage dans le droit coutumier de Tournai*, dans *Bull. Comm. roy. d'histoire*, t. LXXIV (1905), p. 526.

civile (1) ; la cérémonie était accompagnée de sonneries de cloche, comme nous l'apprend une charte de 1135 (2).

Dans l'acte publié ci-dessus, on remarque que la personne qui s'asservit s'exprime à la première personne du singulier et à l'indicatif : « *ego... trado et committo* » ; la formule a quelque analogie avec celle de la profession religieuse en usage dans les abbayes bénédictines ; on peut même supposer avec beaucoup de vraisemblance que l'asservissement avait lieu avec une cérémonie presque identique ; de même que le moine ou la moniale déposait sur l'autel, lors de sa profession, une cédule contenant ses vœux monastiques, de même la femme libre remettait sur l'autel une cédule analogue, c'est-à-dire sa *carta libertatis*. L'acte relatant l'asservissement était placé ensuite dans le chartier abbatial, après qu'une copie eût été délivrée aux nouveaux tributaires. Mais il n'est pas sûr que cette expédition ait toujours eu lieu.

La critique de ces documents n'est pas faite. Le chanoine E. Reusens en a dit quelques mots dans ses *Chancelleries inférieures en Belgique jusqu'au commencement du XIII^e siècle* (3), en souhaitant que leur étude fût entreprise un jour ; M. H. Pirenne et nous-mêmes avons attiré l'attention sur eux dans *l'Album belge de diplomatique* (4). C'est sûrement trop peu pour des actes dont l'objet seul — l'asservissement d'une personne libre à une église — est par lui-même déjà un sujet d'étude captivant. L'intérêt diplomatique à bien les connaître, au surplus,

(1) Cfr L. VAN DER KINDERE, *Les tributaires ou serfs d'église en Belgique au moyen âge*, dans le *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique* (1897), p. 424.

(2) Cfr LÉO VERRIEST, *loc. cit.*, p. 453 : « *Hac completa traditione, Oduinus abbas, precatu meo, omnes contraire volentes, excommunicavit et ego cum omnibus qui aderant fiat fiat, sonantibus campanis, succlamavi* ».

(3) Dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, t. XXVI (1896), p. 36.

(4) *Album belge de diplomatique*. Bruxelles, 1909, pl. n° XXIII et Introduction, p. 6.

est de tout premier ordre; ce sont, pour le X^e et le XI^e siècle, une des principales sources de documentation historique. On les utilise couramment comme si c'étaient des pièces d'une autorité très ferme; pourtant leurs données chronologiques sont très souvent fantaisistes; leur langage est parfois fictif; quant à leur aspect extérieur, maintes fois il induit en erreur. D'excellents érudits, comme L. van der Kindere et Ch. Duvivier se sont rendus compte qu'il y a quelque chose de forcé ou d'étrange dans les chartes d'asservissement, sans deviner toujours qu'ils avaient devant eux des documents postérieurs à l'époque à laquelle ils appartiennent censément. Leur examen vaut, à coup sûr, d'être tenté; il aura d'autant plus d'intérêt que le rapprochement des chartes jette un jour lumineux sur un phénomène juridique observé dans trois contrées distinctes: en Flandre, à l'abbaye de Saint-Pierre du Mont-Blandin, en Hainaut, à l'abbaye de Saint-Ghislain, et dans le pays de Looz, à l'abbaye de Saint-Trond.

Le problème à examiner se pose, en gros, comme suit: pour quels motifs les moines de ces abbayes bénédictines ont-ils pris tant de soins, au XII^e siècle (1), à renouveler les chartes d'asservissement d'une époque antérieure à la leur? Les titres anciens s'étaient-ils égarés? Avaient-ils été détruits par le feu ou autrement? Les a-t-on refaits, à l'aide de souvenirs oraux ou de mentions écrites? Ou bien a-t-on inventé de toutes pièces des actes qui n'avaient jamais existé? Et cela en vue de faire face à un nouvel état de choses créé par les besoins du moment?

* * *

On pourrait supposer d'abord que les titres ont disparu dans les flammes. Sans doute, le feu n'a pas épargné, au

(1) Au XIII^e siècle on a continué à faire des titres nouveaux; j'exclus ce siècle du champ de mon examen, parce qu'à cette époque on n'a fait que suivre une tradition établie au siècle antérieur. L'essentiel ici est de rechercher pourquoi précisément on a composé des titres nouveaux au XII^e et non au XI^e siècle.

moyen âge, les maisons religieuses; on le sait assez par les chroniques; mais, il ne faut pas abuser des incendies (1), comme on aurait tort de croire sur parole les rédacteurs de chartes quand ils disent qu'une charte a péri; de la part du moine c'est parfois une excuse pour voiler une habileté, voire même un faux. En tout cas, les beaux chartriers de Saint-Pierre, Saint-Ghislain et Saint-Trond n'ont pas été engloutis, puisqu'on les possède actuellement en très grande partie aux archives de l'Etat à Gand, Mons et Hasselt.

On ne peut soutenir davantage que les chartes se soient égarées; cette supposition est invraisemblable au plus haut point. Même si elle était fondée pour quelques cas isolés, on ne pourrait en tirer argument pour la masse. A qui fera-t-on accroire que les abbayes n'ont fait que perdre des actes précieux, à une même époque et en trois maisons distinctes? Et ce serait précisément dans des maisons où le plus grand soin était apporté par le sacriste ou l'archiviste à la garde des archives.

Peut-être a-t-on recopié les anciens actes parce qu'ils étaient gâtés par suite de l'humidité ou quelque autre accident? Le fait s'est produit au moyen âge, incontestablement; mais, encore une fois, il ne saurait expliquer les nombreuses copies exécutées simultanément à Gand, à Saint-Ghislain et à Saint-Trond au XII^e siècle. Pourquoi à cette époque et non pas au XI^e ou au XIII^e siècle? C'est que précisément nous sommes en présence d'une coutume arrêtée et non de quelques restaurations occasionnelles de documents.

Je n'en veux comme preuve que deux pièces singulièrement significatives. Entre 977 et 983, une femme libre, du nom d'Alcine, s'asservit à l'abbaye de Saint-Ghislain; quelques années plus tard seulement, notification écrite

(1) En 1085, le monastère de Saint-Trond fut détruit par un incendie; malgré cela nous possédons de très belles chartes de l'abbaye antérieures à cette date.

est faite de l'asservissement ⁽¹⁾. Nous avons ce premier acte, composé avant 1050 (A), ainsi qu'une copie en forme chirographaire exécutée cent ans après (B); or, l'ancienne pièce (A) est aussi bien conservée que la charte nouvelle (B); impossible par conséquent de soutenir que la copie (B) a été faite parce que le titre primitif (A) était abimé.

Le mot de l'énigme est manifestement ailleurs. Si les moines bénédictins des trois abbayes en question ont récrit une grande partie de leurs anciennes chartes d'asservissement, c'est qu'ils avaient un intérêt essentiel, vital en quelque sorte, à agir de la sorte.

Leurs vieux titres des X^e et XI^e siècles — plus exactement leurs vieux papiers domestiques, car ce n'étaient pas des titres — n'avaient jamais eu et n'avaient aucune valeur en justice. Or, d'après les nouvelles idées qui s'étaient fait jour touchant la preuve littéraire en matière juridique, il fallait à tout prix, si les abbayes ne voulaient perdre leur clientèle servile, donner à ces actes une forme nouvelle leur permettant de faire foi devant les cours de justice et d'empêcher des contestations irritantes. Cette forme et ces garanties se trouvaient réalisées par l'emploi de la charte-partie ou le chirographe ⁽²⁾.

Avant d'étudier, d'une manière concrète, la transformation qui s'est opérée dans les esprits sur la valeur probatoire de l'acte écrit, je passerai d'abord en revue toutes les chartes d'asservissement renouvelées au XII^e siècle, provenant des chartriers de Saint-Ghislain, de Saint-Pierre et de Saint-Trond. Ce tableau, si aride qu'il soit, aidera néanmoins à saisir sur le vif le phénomène en présence et éclairera sur la valeur chronologique de certaines pièces. On remarquera que les actes mentionnés

(1) L'acte a été édité par CH. DUVIVIER. *Recherches sur le Hainaut ancien* dans les *Mémoires de la Société des Sciences, des Arts et lettres du Hainaut*. II^e série, t. IX (1864), p. 363.

(2) A l'abbaye de Saint-Maximin de Trèves les chartes d'asservissement avaient déjà aussi, à la fin du XI^e siècle, la forme chirographaire. Voyez une charte de 1084 (c) dans H. BRYER, *Urkundenbuch zur Geschichte der Mittelrheinischen Territorien*. T. I, p. 437, n^o 879.

sont ou bien des *donations* de serfs par leurs maîtres ou bien des *oblations volontaires* de personnes libres.

A. — ABBAYE DE SAINT-GHISLAIN.

1) [936-957] (1). Donation d'une serve à Saint-Ghislain par Adélarde et sa femme Fulcuera (Ch. Duvivier. *Actes et documents anciens intéressant la Belgique. Nouv. série*, pp. 11-12, n° 2.) — Original ; écriture de l'époque ; parchemin de forme allongée comme les chartes d'asservissement originales du Mont-Blandin.

2) [977-983]. Asservissement volontaire de la femme libre Alcine. (Ch. Duvivier. *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 363-364.) — a) Charte écrite, au XI^e siècle, avant 1050. Souscription du notaire Hisaraaus. Mention *cum posteritate* (2). — b) *Copie chirographaire* du milieu du XII^e siècle ; pas de souscription de notaire abbatial.

3) 1056. Gérard de Maulde donne sa serve, Godend, ainsi que sa postérité, à Saint-Ghislain. (Ch. Duvivier. *Hainaut ancien*, p. 403-404.) — Charte écrite vers 1150 sous forme *chirographaire*. *Cum posteritate*.

4) 1070. Un nommé Albert asservit sa sœur, Richilde, sur le point d'épouser Guidon. (Ch. Duvivier. *Hainaut ancien*, p. 419-420.) — Charte, sous forme *chirographaire*, écrite avant 1150 ; elle renferme des données historiques inconciliables avec l'époque (1070) où l'asservissement a eu lieu. *Cum posteritate*.

5) 1073. Une femme, du nom de Warburg, s'asservit à Saint-Ghislain. (Ch. Duvivier, *Hainaut ancien*, p. 424-

(1) Pour les dates des asservissements, j'ai suivi partout celles données par les éditeurs de ces documents ; j'ai hâte de dire que toutes ne me paraissent pas fondées et qu'il y en a de sujettes à caution. Rien ne me paraît plus téméraire que de s'appuyer sur les données chronologiques des chartes d'asservissement comme preuve historique, ainsi qu'on le verra plus loin.

(2) L'éditeur, Ch. Duvivier, note que les mots *postea abbatibus*, en parlant de l'abbé, indiquent clairement que l'acte ne fut rédigé qu'après son abbatial, c'est-à-dire entre 989 et 1015. Je doute néanmoins qu'il ait été mis par écrit à ce moment.

425.) — Charte, *sous forme chirographaire*, des environs de 1150 ; mentionne comme témoin l'abbé Gérard, dont l'abbatiate ne débuta qu'en 1076. *Cum posteritate*.

6) 1073. Lidvide se fait serve à Saint-Ghislain. (Ch. Duvivier. *Hainaut ancien*, p. 434, avec la date 1076.) — Charte, *sous forme chirographaire*, écrite dans la première moitié du XII^e siècle. *Cum posteritate*.

7) 1083. Une femme, nommée Spanechina, s'asservit à Saint-Ghislain. (Ch. Duvivier, *Hainaut ancien*, p. 447-448.) — Charte, *sous forme chirographaire*, du premier quart environ du XII^e siècle. A été écrite par le même scribe qui a composé l'acte, portant asservissement de Berthe, de 1120. *Cum posteritate*.

8) 1086. Awide de Hoves se fait serve de Saint-Ghislain. (Ch. Duvivier. *Hainaut ancien*, p. 456-457.) — Charte, *sous forme chirographaire*, écrite entre 1150 et 1170 (?). Aux lignes 7, 9 et 11 on a gratté le nom de l'abbé Oduin⁽¹⁾.

Ainsi donc, des huit chartes d'asservissement du trésor de Saint-Ghislain, remontant au X^e et au XI^e siècle, deux seulement, celles de [936-957] et de [977-983] sont contemporaines (à quelques années près), des faits juridiques qu'elles mentionnent ; les six autres, qui relatent des asservissements accomplis au XI^e siècle ont été mises par écrit à des dates sans doute difficiles à fixer exactement, mais incontestablement entre les années 1120 (c) et 1170 ou 1200. Ajoutons, au surplus, que nous avons une copie chirographaire de l'asservissement de [977-983], ce qui porte à *sept* sur *huit* le nombre d'actes d'asservissement soi-disant du X^e et du XI^e siècle et écrits, en réalité, à une

(1) Dom U. Berlière mentionne dans son *Monasticon belge* (p. 251-254) trois abbés de Saint-Ghislain du nom d'Oduin, en s'appuyant surtout sur des chartes d'asservissement datées de 1056 à 1148. Je ne serais pas étonné que l'on doive supprimer au moins un Oduin de cette liste ; le premier Oduin n'est connu que par la charte d'asservissement de 1056, écrite en réalité au milieu du XII^e siècle. De plus, Oduin vient s'intercaler entre les abbatiats de deux Wery : en réalité, je crois qu'il n'y a eu qu'un seul abbé, à cette époque, du nom de Wery, comme il y aurait eu deux Oduin.

époque postérieure. Un autre trait capital, on le verra, saute aux yeux ; c'est que tous ces actes, à part les deux plus anciens (n^{os} 1 et 2). sont rédigés sous forme de chartes-parties.

B. — ABBAYE DE SAINT-PIERRE.

L'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin est plus riche que sa sœur hennuyère en fait d'actes d'asservissement. Voici ci-dessous leur liste jusqu'à l'année 1100 ; faut-il rappeler qu'on ne peut pas toujours se fier aux données chronologiques et diplomatiques de van Lokeren, l'éditeur des *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre* (Gand, t. I^{er}, 1868) ?

1) [941-945]. Erembert constitue deux serfs de Saint-Pierre (van Lokeren, t. I^{er}, n^o 17.) Charte originale.

2) 948. Collard, enfant, est asservi (o. c., n^o 20.) — Charte originale.

3) 8 septembre 954. Adèle, comtesse de Flandre, constitue des serfs de Saint-Pierre (o. c., n^o 23.) — Charte originale.

4) 1 octobre 959. Bavïn se constitue serve (o. c., n^o 27.) Charte originale.

5) 9 janvier 984. Bernard s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n^o 60.) — Charte originale.

6) 26 juin 989. Odèle se constitue serve (o. c., n^o 66.) — Charte originale.

7) 22 novembre 989. Godelinde s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n^o 68.) — Charte originale.

8) 15 mars 992. Hildegarde donne une de ses serves à Saint-Pierre (o. c., n^o 72.) — Charte originale.

9) 19 octobre 994. Folcrade se constitue serve de Saint-Pierre (o. c., n^o 77.) — Charte originale, mention « *cum posteritate* ».

10) 4 avril 996. Berthilde donne des serfs à Saint-Pierre (o. c., n^o 79.) — Charte originale.

11) [996-1031.] Ogine s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n^o 80.) — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la

fin du XII^e siècle ou du début du XIII^e siècle. « *Cum posteritate* ».

12) [996-1031]. Erkenrad constitue des serfs de Saint-Pierre (o. c., n° 81.) — Charte originale.

13) [996-1031]. Radgert s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 82.) — Charte originale.

14) [996-1031]. Reingarde s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 83.) — Titre nouvel, *sous forme chirographaire*, de la fin du XII^e siècle.

15) [996-1031]. Landeu se fait serf à Saint-Pierre (o. c., n° 84.) — Titre nouvel, *sous forme chirographaire*, de la seconde moitié du XII^e siècle.

16) [996-1031]. Imma se constitue serve (o. c., n° 85.) — Titre nouvel, *sous forme chirographaire*, des premières années du XIII^e siècle.

17) [996-1031]. Plusieurs personnes se font serves de Saint-Pierre (o. c., n° 86.) — Charte originale.

18) [1031-1034]. Hildegarde se constitue serve (o. c., n° 103.) — Copie chirographaire, d'après M. H. Pirenne (*Album belge de diplomatique*, pl. n° XXIII.)

19) 1034. Wiburg donne plusieurs serfs à Saint-Pierre (o. c., n° 104.) — Charte originale (1).

20) 1034. Snelburch donne trois serves à Saint-Pierre (o. c., n° 105.) — Charte originale.

21) 1034. Vuidler et Ermecin se constituent serfs de Saint-Pierre (o. c., n° 106.) — Charte originale.

22) 1034. Avaga s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 107) mention « *cum posteritate* ». — Charte originale ; d'après M. Pirenne (2), copie du XII^e siècle.

23) 1034. Ambulent se constitue serve (o. c., n° 108.) — Titre nouvel, *sous forme chirographaire*, de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle.

(1) Un fac-similé phototypique de la charte est donné dans H. PIRENNE, *Album belge de diplomatique*, pl. n° VIII.

(2) H. PIRENNE, *Album belge de diplomatique*, notice de la planche XXIII.

24) 1034. Constitution de trois serves de Saint-Pierre (o. c., n° 111.) — Charte originale.

25) 1 octobre 1034. Dagarade se constitue serve de Saint-Pierre (o. c., n° 112.) Mention « *cum posteritate* ». — Charte originale.

26) [1034-1058]. Constitution de six serves de Saint-Pierre (o. c., n° 114). — Charte originale.

27) [1034-1058.] Sygenilde s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 113). Mention « *cum posteritate* ». — D'après M. Pirenne copie, sous forme chirographaire, du XII^e siècle (1).

28) 1040. Imma de Laren se fait serve de Saint-Pierre (o. c., n° 121). — Titre nouvel, sous forme chirographaire, du début du XIII^e siècle (?)

29) 1050. Plusieurs personnes, parmi lesquelles beaucoup de femmes, s'asservissent à Saint-Pierre (o. c., n° 128). Mention « *cum posteritate* ». — Charte originale.

30) 1052. Reinewif constitue des serfs de Saint-Pierre (o. c., n° 129). — Charte originale.

31) 1055. Imma s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 131). Mention « *cum posteritate* ». — Titre nouvel chirographaire, du XIII^e siècle.

32) 1058. Gisla s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 134). Mention « *cum posteritate* ». — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la seconde moitié du XII^e siècle. Facsimilé dans H. Pirenne, *Album belge de diplomatique*, pl. n° XXIII (2).

33) [1058]. (3) Ingelwara s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 180). Mention « *cum posteritate* ». — Titre nouvel chirographaire, du XII^e siècle.

(1) *Album belge de diplomatique*, notice de la planche XXIII.

(2) Reusens (*Analectes...*, t. XXVI, p. 44) considère cette charte, mais à tort, comme originale.

(3) Le titre nouvel du XII^e siècle porte l'année 1108, comme l'imprime van Lokeren. Mais il est bien sûr, suivant la remarque de Reusens (*Analectes...*, t. XXVI, p. 44), que le copiste a lu sur l'original M. C. VIII au lieu de M. L. VIII. L'abbé Everelme mentionné dans l'acte a gouverné de 1058 à 1069.

34) 1060. Godelif se constitue serve de Saint-Pierre (o. c., n° 136). Mention « *cum posteritate* ». — Titre nouvel, sous forme chirographaire, du XIII^e siècle.

35) [1060-1069]. Geva donne des serves à Saint-Pierre (o. c., n° 139). — Charte originale.

36) [1060-1069]. Ermengarde s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 137). Mention « *cum posteritate* ». — Titre nouvel, sous forme chirographaire, du XIII^e siècle.

37) 1060-1069]. Agathe s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 138). Mention « *cum posteritate* ». — Charte originale.

38) 1064. Bertha se constitue serve (o. c., n° 141). — Titre nouvel, sous forme chirographaire, des dernières années du XII^e siècle.

39) 1064. Ermengarde s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 142). Mention « *cum posteritate* ». — Titre nouvel, sous forme de chirographe, du XII^e siècle.

40) 1068. (1) Hildegarde et sa nièce, avec ses trois filles. se constituent serves (o. c., n° 19). *Cum posteritate*. — Titre nouvel, sous forme chirographaire, du XII^e siècle.

41) 1070. Swaneburch s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 145). *Cum posteritate*. — Titre nouvel, sous forme chirographaire, du milieu du XII^e siècle.

42) 1071. Lambert, châtelain de Gand, constitue des serfs de Saint-Pierre (o. c., n° 147). *Cum posteritate*. — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la fin du XII^e siècle (2).

43) 1071. Gertrude se constitue serve (o. c., n° 148). *Cum posteritate*. — Titre nouvel, sous forme de chirographe, de la fin du XII^e siècle ou du début du XIII^e.

44) 1071. Thelem s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 149).

(1) Van Lokeren donne à l'acte la date de 1118 qui est fautive ; elle est le résultat d'une confusion entre M. L. XVIII et M. C. XVIII. (V. REUSENS, *ibidem*, p. 45.)

(2) Reproduction phototypique dans H. PIRENNE, *Album belge de diplomatique*, pl. XXIII. La charte est un exemple frappant de titre nouvel chirographié. Reusens (*ibid.* p. 45) note que l'abbé Everelme mentionné dans la charte était mort en 1069.

Cum posteritate. — Titre nouvel, sous forme de chirographe, de la fin du XII^e siècle.

45) 1073, 15 juillet. Folcard, châtelain de Gand, donne un serf à Saint-Pierre (o. c., n° 153). *Cum posteritate.* — Charte originale (1).

46) 1075. Avacyn s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 155). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la fin du XII^e siècle.

47) 1085. Dininge s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 157). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle.

48) 1085. Ligef, ses sœurs et son frère, se constituent serfs de Saint-Pierre (o. c., n° 158). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, sous forme chirographaire, du début du XIII^e siècle (?)

49) 1089. Landerd se constitue serve (o. c., n° 161). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de 1170 et 1230.

50) 1090. Ducem et ses deux filles s'asservissent à Saint-Pierre (o. c., n° 162). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la seconde moitié du XII^e siècle.

51) (1097-1108) Ermenwora s'asservit (o. c., n° 164). *Cum posteritate.* — Charte originale.

52) 1098. Alteit donne une serve à Saint-Pierre (o. c., n° 165). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, suivant le chanoine Reusens (2).

53) 1099. Ingelzuent s'asservit à Saint-Pierre (o. c., n° 164). *Cum posteritate.* — Titre nouvel, sous forme chirographaire, de la première moitié du XIII^e siècle.

On est frappé, en parcourant cette liste, de constater au Mont-Blandin un phénomène analogue, voire identique, à celui relevé à l'abbaye de Saint-Ghislain. Là-bas comme ici les moines ont refait, à partir du milieu du XII^e siècle

(1) D'après Reusens (*ibid.* p. 46) ce serait un titre nouvel.

(2) *Analectes...*, t. XXVI, p. 46.

jusqu'à la fin du siècle suivant, une partie de leurs chartes d'asservissement. En outre, le chartrier gantois étant plus riche que la collection hennuyère, permet d'étudier de plus près les anciens actes originaux de l'époque antérieure aux copies. Si toutes ces pièces originales n'ont pas été réécrites plus tard, la raison en est facile à saisir : les moines du XII^e siècle et leurs successeurs ne se seront pas donnés la peine de transcrire, sur des feuilles de parchemin isolées, des documents qui n'avaient à présent plus aucun intérêt pour eux. Après l'extinction d'une lignée de serfs et de serves remontant au IX^e ou au X^e siècle, l'abbaye n'avait plus désormais de droits de succession ou d'autres revendications pécuniaires à faire valoir et elle n'a certainement pas songé à augmenter inutilement sa paperasserie.

Si nous groupons maintenant les constatations paléographiques faites à l'abbaye gantoise, nous obtenons ce résultat : le X^e siècle est représenté par 10 chartes d'asservissement et toutes sont contemporaines ; le XI^e siècle compte 43 documents parmi lesquels il y a seulement 10 originaux, et 25 copies chirographaires écrites au XII^e et au XIII^e siècle.

Ces deux séries d'actes (originaux et copies) ont, au point de vue diplomatique, un caractère nettement tranché. D'une manière générale, la charte d'asservissement de Saint-Pierre est, au X^e et XI^e siècle, un grand parchemin oblong, au bas duquel s'alligne, classée en colonnes parallèles, une série de noms de témoins. La planche VIII de l'*Album belge de diplomatique*, publiée et annotée par M. H. Pirenne (1), donne une idée exacte de son aspect extérieur. (Les chartes d'asservissement de Saint-Ghislain sont d'une composition plus laconique). Aucun de ces actes du Mont-Blandin n'est scellé, ni fait sous forme de charte-partie. Les deux chartes originales de Saint-Ghislain antérieures au XII^e siècle présentent

(1) H. PIRENNE, *Album belge de diplomatique*, pl. VIII.

aussi la même particularité. Par contre, les titres nouveaux ont une tout autre physionomie : leur forme est le plus souvent quadrangulaire ; ils sont toujours rédigés en manière de chartes-parties, ainsi que le montrent très bien les actes de 1058 et 1071 (renouvelés au XII^e siècle) édités par M. H. Pirenne dans le même Album (1).

C. — ABBAYE DE SAINT-TROND.

Le chartrier de Saint-Trond est moins riche que celui du Mont-Blandin en fait d'asservissements anciens. Aucun document de ce genre, du X^e siècle, n'a été conservé en original jusqu'ici, bien que le *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, publié par Ch. Piot, mentionne deux pièces de 938 et du 8 janvier 956, transcrites seulement dans des cartulaires de l'abbaye. Le XI^e siècle n'est guère mieux représenté ; les chartes de 1023 (?), de [1055-1082], de 1059, de [1072-1075] et de 1095 ne sont connues que par des copies (2). Impossible, par conséquent, de faire pour ces documents anciens les mêmes constatations paléographiques qu'à Saint-Ghislain et au Mont-Blandin.

Les trois actes originaux du XI^e siècle qui existent encore, sont de simples chartes, sous forme chirographaire ; les sceaux de deux d'entre eux (1055 et 1088) ont disparu, s'il est vrai que ces lettres aient jamais été scellées ; seul l'acte de 1056 en est encore muui.

1) 1055. Imera, femme libre, s'asservit à Saint-Trond. *Cum posteritate*. — Original (?) scellé, d'après les *Analectes* t. II (1865), p. 6 et Ch. Piot. *Cartulaire Saint-Trond*, t. I^{er}, p. 16, n^o X (3).

(1) H. PIRENNE, *Album belge de diplomatique*, pl. n^o XXIII.

(2) J'ai montré ailleurs (*Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, t. XXXV, 1909, p. 7-8) quelles libertés certains moines de Saint-Trond prenaient parfois, au XII^e siècle, avec les originaux.

(3) Les *Analectes* publient cette charte avec la mention : *Original en parchemin. ayant fait partie du chartrier de Saint-Trond, aux Archives du royaume*. Piot n'indique pas de provenance. Actuellement cette pièce n'existe ni à Bruxelles ni aux Archives de l'État, à Hasselt, où

2) 1060. Une femme de condition libre s'asservit à Saint-Trond. (Ch. Piot, o. c., t. I^{er}, p. 19, n° XIV). *Cum posteritate*. — Charte originale, sceau disparu (?), aux Archives de l'État à Hasselt (1).

3) 1088. Heldebold rapporte que sa fille, Cunégonde, sur le point d'épouser Godezoen, de la *familia* de Saint-Trond, s'est asservie à cette abbaye. *Cum posteritate*. (o. c., t. I^{er}, p. 27, n° XX.) — Charte originale dont le sceau a disparu (?), aux archives de l'Etat, à Hasselt.

Malgré l'absence d'examen paléographique, qui ne peut être fait pour ces documents, on sait néanmoins qu'au XII^e siècle, les moines de Saint-Trond, tout comme leurs confrères de Flandre et de Hainaut, se sont évertués à refaire leurs anciens titres de propriété servile d'une manière assez originale. Voici les rénovations antérieures à l'année 1200, d'après le Cartulaire de Piot :

1) 1138. L'abbé de Saint-Trond, Folcard, *renouvelle* un asservissement fait en 1077 (o. c., t. I^{er}, p. 46-47, n° XXXVI). *Cum posteritate*.

Acta sunt hec ab incarnatione Domini anno M° LXXVII° indictione XV, imperante Heynrico... que sicut tunc acta fuerunt, sic et a nobis nunc RENOVATA sunt, anno dominice incarnationis M° C° XXX° VIII°.

2) [1150-1180]. L'abbé de Saint-Trond renouvelle la charte d'asservissement de Gerungus de Hoschacbructh, brûlée dans un incendie. (o. c., t. I^{er}, p. 89, n° LXVI.)

3) 1158. L'abbé de Saint-Trond rapporte que Francon et Lydvara, héritiers de feu Fredeswinde, ont réclamé la mise par écrit de l'acte d'asservissement de celle-ci. *Cum posteritate*.

se trouve l'ensemble des chartes de Saint-Trond. Le fait que la charte est scellée d'un sceau pendu à double queue de parchemin donne à croire qu'on se trouve en présence d'une copie, scellée au plus tôt vers la fin du XII^e siècle.

(1) Il est très possible, comme l'a suggéré M. Cam. de Borman : *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I (1887), p. 60. note 1, que cet acte soit un double de la charte de 1055 (Piot, t. I, n° X).

« *Heredes igitur ipsius Fredeswindis, Franco videlicet et Lydvara, habitis adhuc testibus qui interfuerant, quod a suis predecessoribus neglectum fuerat, cartulam sui juris testatricem a nobis petierunt et impetraverunt* ».

4) 1156. Géry, abbé de Saint-Trond, relate que sous un de ses prédécesseurs, nommé Gilbert (avant 838), Thiedrade et Angeliste, se sont asservies ; dont acte a été dressé sous l'abbé Reguier (de 939 à 944), qu'il renouvelle en ce moment. (o. c., t. I^{er}, p. 92, 93, n° LXIX) (1). *Cum posteritate.*

« *Notum igitur facimus... qualiter Thiedradis, bone devotionis femina, et ejus soror Engilista, libris exorte natalibus, titulum ingenuitatis sue sub domino Gisleberto, tunc temporis duce et abbate, beato Trudoni... Hanc igitur sue subjectionis regulam sub domino Raginero abbate, ne annorum curriculo aboleri posset signamus et Engelista earum posteri scripto confirmaverunt, anno VII^o regnante Ottone, Francorum imperatore... Diebus igitur nostris ipsum scriptum jam pene oblitterarum, Coneza et ejus filius Heynricus et eorum juri participes, in presentia fidelium nostrorum, nobis ostenderunt et sibi renovari rogaverunt.* »

5) 1167 (?) L'abbé de Saint-Trond renouvelle l'acte d'asservissement d'Even, aïeule de Reine, d'Aalburg, détruit dans un incendie (o. c., t. I^{er}, p. 113-114, n° LXXXVI). *Cum posteritate.*

« *Notum igitur facimus presentibus et futuris qualiter quedam fidelis femina, nomine Regina, una cum liberis suis Henrico et Gerardo ad nos veniens, cartulam quamdam in qua continebatur qualiter avia ipsius, Even nomine, liberis oriunda natalibus, beato Trudoni se omnemque suam posteritatem tradiderat, nobis ostendit, et ut EAM RECOGNOS-*

(1) Le chroniqueur de Saint-Trond rapporte comme suit ces faits : « *De isto abbate (l'abbé Gilbert), nichil aliud scriptum reperitur, quam* » quod quedam nobilis matrona RENOVARI obtinuit ab abbate Reynero » cartulam unam, quam ante plures annos idem Ghiselbertus primogenitoribus illius matrone super libertate de capitis censu condam sigillaverat ». MONUMENTA GERMANIAE HISTORICA, SS. t. X, p. 370.

CERE VELLEMUS *et renovationis nostra auctoritate, nam vetustate pene oblitterata videbatur*, REFORMAREMUS, devote nos rogavit.

Hoc igitur in illa veteri cartula fideliter expressum accepimus, et in hac presenti pagina RENOVANDUM et confirmandum estimavimus. »

6) 1172. L'abbé de Saint-Trond renouvelle les lettres d'asservissement d'Emma et d'Ikha, détruites dans un incendie. (o. c., t. I^{er}, p. 120-121, n° XCI). *Cum posteritate.*

« Notum esse volumus presentibus et futuris quod Emma et Ikha, due religiose femine, ab antiqua radice attinentes, nostre ecclesie, cartulam sue libertatis incendio perdidissent, ad nos venerunt et ut aliam eis daremus a nobis petierunt.

7) 1178. L'abbé de Saint-Trond renouvelle la charte d'asservissement d'Osmuth et de Walburge, donnée vers 1075 (1). (o. c., t. I^{er}, p. 137-138, n° XCIX). *Cum posteritate.*

« Ego Wiricus, abbas Dei gratia S. Trudonis, cum sigillum negligentia vetustatis depereisset, rogatu fidelium ad parentelam istam pertinentium, propter quosdam qui aliquos ex ipsa ad justiciam Lonensis comitis violenter et injuste tradere volebant, RENOVAVI et jus libertatis eorum presenti scripto et SIGILLO CONFIRMAVI. »

8) 1186. L'abbé de Saint-Trond renouvelle la charte d'asservissement au profit de Jourdain et d'Arnoul, fils de Rodolphe Munt, écrite sous l'abbé Rodolphe [1108-1138] : (o. c., t. I, p. 148. n° CIX). *Cum posteritate.*

« Inde est quod notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod Jordanus et Arnulfus filii Rodulfi, cognomento Munt, eorumque participes ex antiqua progenitorum suorum genealogia ecclesie nostre libere attinentes, a quodam Nicholao de Zascenrode super jure suo molestati, ad nos venerunt et cartam libertatis sue sigillo et auctoritate

(1) La charte primitive est dans Pior, *Cart. Saint-Trond*, t. I, p. 24, n° XVII.

predecessoris nostris abbatibus Rodulphi confirmatam nobis presentaverunt. »

On voit donc qu'à Saint-Trond aussi bien qu'au Mont-Blandin et à Saint-Ghislain les renouations d'anciennes chartes d'asservissement étaient communément en usage.

* *

L'examen des chartes de ces trois abbayes fournit de précieuses indications sur le mode original de renouveler les titres juridiques au XII^e siècle. A Saint-Ghislain et à Saint-Pierre de Gand l'acte réognitif est rédigé sous forme de charte-partie, c'est-à-dire que l'écrit est fait en double avec légende chirographaire au milieu ; un exemplaire reste dans l'armoire aux chartes de l'abbaye ; l'autre est délivré aux serfs intéressés. A Saint-Trond, par contre, sans dédaigner le chirographe, on a recours à la charte scellée du sceau de la communauté religieuse.

On distingue très aisément trois manières différentes de renouveler les titres.

La façon la plus simple et par là même la plus communément employée en Hainaut et en Flandre, au moins au XII^e siècle, consistait à copier le texte du titre primordial sans mentionner qu'il s'agissait d'un titre nouveau.

La chose était commode, somme toute, et donnait le change aux serfs sur l'ancienneté de leur *carta libertatis*.

Un exemple de cette pratique, il est vrai que c'est le seul — mais il est clair, en lisant les formules, que le fait a dû être fréquent — est l'acte suivant. C'est une charte, écrite avant 1050, relatant l'asservissement d'une nommée Alcine entre 977 et 983, dont il existe une copie chirographaire exécutée vers le milieu du XII^e siècle.

A. (ACTE PRIMITIF)

*Quapropter ego Alcins,
cum essem libera et secularis
arbitrii liberaliter possem
uti licentia, volens superno*

B. (COPIE DU XII^e SIÈCLE)

*Quapropter ego Alcins,
cum essem libera et secularis
arbitrii liberaliter possem
uti licentia, volens superno*

*regi grata exhiberi famula-
mina et placita munera. .*

*.
segregetur a communione
christianorum cum Juda et
Anania et ceteris perditioni
obnoxiiis. Edoin, alio nomine
Hisaraaus, monachorum in-
fimus, scripsi et subscripsi.
Amen.*

*regi grata EXHIBERE famu-
lamina et placita munera,*

*.
hoc infringere voluerit. se-
gregetur a communione
christianorum cum Juda et
PILATO et ceteris perditioni
obnoxiiis.*

On devine les difficultés et les méprises auxquelles pouvaient donner lieu de semblables pratiques. Laissons même de côté les erreurs grossières dont elles ont été la cause, puisqu'on a pris très fréquemment pour de l'écriture du XI^e siècle ce qui, en réalité, est celle d'un siècle postérieur. Mais, l'embarras devient plus grand quand il s'agit de démêler ce qui, dans le titre nouvel, appartient à l'acte ancien et ce qui est de composition plus récente.

Il est sûr, en effet, que lorsqu'on parle de *copie chirographaire*, cela ne veut nécessairement pas dire copie servile. Les copistes ne transcrivaient pas tout avec une égale fidélité, la chose se constate aisément ; je n'en veux pour preuve que la charte donnée plus haut ; l'original contenait la transcription du notaire Hisaraaus ; comme le copiste n'a pas voulu imiter cette souscription du XI^e siècle, il l'a laissée tout bonnement de côté dans son factum (1). Est-ce scrupule du scribe ou précaution prise par l'abbé de Saint-Ghislain ? C'est possible, mais nous n'en savons rien.

(1) Les moines du Mont-Blandin du XII^e et XIII^e siècle, à l'opposé de leurs confrères de Saint-Ghislain, ne se gênaient pas pour copier dans le titre nouvel les souscriptions des anciens scribes. L'*Album belge de diplomatique* (pl. XXIII) donne deux copies chirographaires d'anciennes chartes de 1058 et 1071 soi-disant écrites par le moine Onulphe ; or, il est manifeste que ces deux actes n'émanent pas de la même main : les copistes du XII^e et du XIII^e siècle se sont bornés à reproduire l'ancienne formule : « *Ego Onulfus monachorum ultimus vidi et scripsi* » (ou *subscripsi*).

Si la copie est servile — et il est douteux qu'il y en ait en d'absolument telles — les difficultés n'ont pas encore disparu pour cela. Fréquemment, l'acte que l'on peut considérer comme original, ou plus exactement comme l'acte primitif, n'était lui-même dressé, que longtemps après le fait réel de l'asservissement à l'abbaye, parfois 20, 30 ou 40 ans plus tard. Rien d'étonnant dès lors si ce document mentionne des faits inexacts et s'il y a parfois désaccord entre les éléments historiques et les données chronologiques qu'il comporte.

Le second mode de rénovation est celui qu'avec les idées modernes sur les actes écrits nous considérerions comme plus honnête, ou du moins comme plus sincère. Il consiste à affirmer dans l'acte qu'on est en présence d'un titre nouvel et non de l'acte primordial. Les moines de Saint-Ghislain jugeaient cette précaution inutile, puisque jamais dans leurs chartes d'asservissement dûment recopiées il n'est question d'un renouvellement de titre ; au Mont-Blandin on n'a guère été plus soucieux, au XII^e siècle, bien que certains notaires aient cru nécessaire de mentionner la copie, mais seulement dans des listes de serfs et non dans de véritables chartes d'asservissement⁽¹⁾. Au XIII^e siècle, la mention deviendra sinon générale du moins courante⁽²⁾. Mais déjà, à cette époque, l'acte renouvelé n'est plus la simple copie d'une charte antérieure. La pièce suivante, dont l'original est aux Archives de l'Etat à Gand, présente ce caractère spécial ; c'est en même temps un précieux ensemble de filiation servile :

Janvier 1207 (?)

Versuendis genuit Mariam, uxorem Walteri Nauranis, Avam, Balduinum Pottere et Besselam; Margereta filia Versuendis genuit Theodericum et Margaretam. Ava genuit

(1) Voyez VAN LOKEREN, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, p. 135, n° 220.

(2) *Ibidem*, p. 251 n° 451 (année 1219); p. 252, n° 483 (1225); p. 264, n° 508 (1230); p. 264, n° 519 (1235); p. 265, nos 532, 533 (1237); p. 278, n° 561 (1244); p. 273, n° 563 (1244); p. 276, n° 576 (1245).

Immam, Avam Sciltknecht et Balduinum Pottre. Idem Balduinus Pottre genuit Gheilam, Agatham, Wilhelmum, Philippum et Arnulfus Versuendis genuit Odelam de Alere. Odela genuit Henricum Pilhiser, Heila de Lovanio genuit Ermingardim, Ermingardis genuit Stephanum. Actum anno Domini M. CC. VII^o, mense januario, domno Arnolde monasterium abbacie regente; hec au(em) CARTA RENOVATA FUIT, propter vetustatem prioris cartule, anno Domini supradicto (1).

Les moines de Saint-Trond s'y prenaient autrement, on l'a vu, pour renouveler leurs anciens titres; ils avouent clairement dans leurs actes que les pièces qu'ils écrivent sont, quant à leur substance, des copies de textes anciens qu'ils doivent renouveler. Il est instructif d'entendre parler les moines à ce sujet; examinons donc les trois actes suivants :

1) Entre 1072 et 1075, suivant Piot (2), Osmuth et Walburge, s'asservissent à Saint-Trond; la charte est renouvelée, en 1178, à la suite de contestations au sujet des descendants de ces serves avec le comte de Looz. Le fait est rapporté dans le préambule de l'acte réconitif.

« Ego Wiricus, abbas Dei gratias sancti Trudonis, CUM SIGILLUM NEGLIGENTIA VETUSTATIS DEPEREISSET, rogatu fidelium ad parentelam istam pertinentibus, propter quosdam qui aliquos ex ipsa ad justitiam Lonensis comitis violenter et injuste tradere volebant, RENOVAVI et jus libertatis eorum presenti scripto et sigillo confirmavi... »

Malgré l'affirmation du rédacteur, on peut douter si la charte d'asservissement originale de 1073-1075 était munie d'un sceau. Mais, comme il fallait, à l'époque où le notaire écrivait, en 1178, justifier de quelque manière le titre nouvel, il a cru nécessaire d'affirmer que le sceau avait

(1) V. VAN LOKEREN, *Chartes...*, t. I, p. 230, n° 428. On peut se demander si le notaire dit bien la vérité en notant que l'acte était usé par suite de vétusté.

(2) PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I, p. 24, n° XVII.

péri par vétusté. A Saint-Pierre, on déclare que l'acte est abîmé par suite d'usure ; les moines de Saint-Trond, plus avisés, prétendent que c'est simplement le sceau qui est détérioré ! (1) Notons, en outre, que le sceau n'était pas seulement gâté, mais qu'il a disparu. Imagine-t-on qu'un sceau plaqué ait pu se détruire en cent années de temps, avec les précautions dont sa garde était entourée ? L'explication, habile sans doute, paraît peu fondée.

2) Si le scribe n'invoque pas l'excuse du sceau abîmé, il lui arrive d'expliquer la perte d'un ancien titre par quelque accident fortuit. Emma et Ikha sont serves de Saint-Trond ; mais voilà que par malheur un incendie éclate chez elles qui détruit leur *carta libertatis* (2) ; elles s'en vont donc, en 1172, trouver l'abbé de Saint-Trond qui s'empresse aussitôt de renouveler les parchemins perdus :

« *Notum esse volumus presentibus et futuris quod Emma et Ikha, due religiose femine, ab antiqua radice attinentes nostre ecclesie, CARTULAM SUE LIBERTATIS INCENDIO PERDIDISSENT, ad nos venerunt et ut aliam eis daremus a nobis petierunt. Nam autem jamdudum veritate instructi libenter eis annuimus et libertatem earum et universe posteritatis earum presenti scripto communimus* » (3).

3) Quand il n'y a pas de motifs spéciaux à faire valoir, le rédacteur se contente de dire que l'ancienne pièce a été renouvelée sous la garantie du sceau de l'abbé. La charte

(1) Dans la charte de 1158 de Saint-Trond, le scribe note toutefois : « *Diebus igitur nostris ipsum scriptum jam pene OBLITERATUM... nobis ostenderunt et sibi renovari rogaverunt* ». C. PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 98, n° LXIX.

(2) La charte ne déclare pas nettement que c'est chez elles que l'incendie a lieu, mais le contexte porte à croire qu'il en a été bien ainsi.

(3) Je note encore un incendie dans le titre nouvel, en 1210, d'Eustache de Silva : « *Quod scriptum dum infortunio incendii depereisset, intuitu Dei et justice eis renovavimus, hanno et sigillo nostro contra omnem calumpniam auctorizantes* ». CH. PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 165, n° CXXV.

de rénovation (*renovatio*), de l'année 1165, de Marguerite de Léau et de sa postérité, porte :

« *Inde est quod jus Margarete de Lewis et posteritatis ejus, quod veritas assueta testis commendat antiquitas, presenti pagine renovando inscribi nostrique et beati Trudonis sigilli fecimus attestatione signari, ne in posterum oblivione novercante devocari possit in irritum* (1) »

Ces exemples suffisent ; on voit qu'au XII^e siècle le titre nouvel de Saint-Trond n'est pas le même qu'au Mont-Blandin et à Saint-Ghislain. Le scribe avertit qu'il s'agit d'une acte récognitif ; généralement la teneur de l'acte primordial n'y est pas relatée. Très souvent, le titre nouvel est délivré au nom de l'abbé, alors qu'auparavant la charte était libellée au nom du serf ou de la serve.

En voici un exemple caractéristique de l'année 1172 :

« *In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus, Dei gratia abbas sancti Trudonis. Notum esse volumus presentibus et futuris quod Emma et Ikha, due religiose femine, ab antiqua radice attinentes nostre ecclesie, cartulam sue libertatis incendio perdidissent, ad nos venerunt et ut aliam eis daremus a nobis petierunt. Nam autem jamdudum veritate instructi libenter eis annuimus et libertatem eorum et universe posteritatis earum presenti scripto communimus. In die vero Trudonis unusquisque in calice solvet, et pro chorimede XII denarios. Vir si parem duxerit uxorem, IX denarios dabit ; si vero extraneam, licentiam abbatis queret. Hujus rei testes sunt.... Acta anno incarnationis Domini M^o C^o LXXII^o, Rome imperante Frederico* (2) ».

Nous ne pouvons quitter les documents de Saint-Trond sans signaler une façon très ingénieuse de dresser un titre nouvel en usage dans une autre communauté religieuse du comté de Looz. La charte en question fait partie du chartrier du chapitre noble de Munsterbilsen, reposant aux Archives de l'Etat à Hasselt ; elle a été l'objet d'une

(1) V. CH. PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 110, n^o LXXXIII.

(2) CH. PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 120-121, n^o XCI.

reproduction partielle et d'une notice de M. A. Hausay dans l'*Album belge de diplomatique* (1).

En 1163, trois sœurs, Mersuende, Liburge et Mèze, serves de Munsterbilsen, font renouveler l'acte d'oblation (*carta antiqua*) de leur ancêtre Regenza, de l'année 1040 (2). Or, comme le texte de la charte primitive avait été conservé, les chanoines et les moniales s'avisèrent ingénieusement de copier la charte de 1040 sur une feuille de parchemin, au verso de laquelle fut transcrite la rénovation de 1163. Le motif? C'est que, dit le titre nouvel : *« non quasi de jure nostro diffidentes quod juste obtinuimus, sed quia duplex bonum uno multo est melius »*. La copie et l'acte récognitif furent scellés, sur chaque côté de la feuille, du sceau de l'abbaye.

Les deux modes les plus usités au XII^e siècle pour le renouvellement des titres de servitude (3) étaient donc ceux-ci : Ou bien l'ancienne charte était recopiée, sans que rien indiquât qu'il s'agit d'un titre nouvel, ou bien la rénovation était publiquement avouée dans un acte récognitif. Il existait une troisième façon de renouveler les actes ; mais elle était exceptionnelle.

La rénovation ne souffrait aucune difficulté aussi long-

(1) *Album belge de diplomatique*, pl. XXI, Lettres A. B. Cfr aussi la notice de M. A. Hausay : *Une prétendue charte originale de l'année 1040 concernant l'abbaye de Munsterbilsen*, dans le *Bulletin de la Société des Mélophiles de Hasselt*, t. XXXIV (1907), p. 55.

(2) V. MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. IV, p. 508 (texte fautive de la charte de 1040).

(3) Je dis les titres de servitude, car on a renouvelé au moyen âge d'autres documents que ceux-là et dont je n'ai pas à examiner le mode de rénovation. Je me contente de signaler ces deux actes : 1) charte d'Ode, abbesse de Nivelles, du 24 février 1155 : ... *RENOVATA est hec concessio et corroborata coram prefate ville scabinis*, Cart. de l'abbaye d'Alne, 1, fol. 172v., aux Archives de l'État, à Mons ; 2) charte de Pierre, doyen de Saint-Remi de Reims, de 1187 : *Actum prius... anno M^o. C^o. LXXX^o, RENOVATUM nostris temporibus anno Domini M. C. LXXXVII^o*, dans le chartrier de Saint-Remi de Val-Dieu, aux Archives départementales des Ardennes, à Mézières. A. POSSE (*Die Lehre von der Privaturkunde*, p. 77, note 1) cite une charte du XIII^e siècle renouvelée par suite de l'adoption d'un nouveau sceau.

temps que les anciens documents étaient conservés. Ceux-ci disparus, il ne restait qu'à constituer de mémoire le titre original. Quand il s'agissait d'une pièce très ancienne, du X^e ou XI^e siècle, par exemple, l'embarras devenait grand. Inutile, en effet, de recourir au chartrier abbatial pour y consulter les généalogies de serves, puisque celles-ci n'apparaissent qu'à une époque relativement tardive, c'est-à-dire vers le milieu du XII^e siècle (1). On ne pouvait songer, d'autre part, à faire des enquêtes auprès de personnes âgées, si l'asservissement remontait à une époque que leurs souvenirs ne pouvaient plus atteindre.

On comprend dès lors qu'il est malaisé, en l'absence de données quelconques, de faire le départ, parmi les titres qui nous sont conservés, entre ceux qui reposent sur un foudement ancien et ceux qui sont, en quelque sorte, fictifs.

L'étude du formulaire peut-être, en l'occurrence, d'un précieux service. Car il est à supposer que dans bien des cas l'acte composé de mémoire, au XII^e siècle, a été rédigé dans les formes habituelles de cette époque. A Saint-Ghislain, les titres nouveaux sont libellés, on l'a vu, d'après les formules du siècle antérieur. Il est plus difficile de se prononcer sur les documents du Mont-Blandin et il serait aventureux, je crois, de distinguer nettement entre les actes copiés littéralement et ceux qui ont été remaniés ou fabriqués de toutes pièces. Néanmoins, quelques chartes datées du XI^e siècle portent indubitablement dans leur style diplomatique des traces visibles d'une rédaction postérieure. Citons seulement les chartes de 1034 (2), et de 1060 (3) ; cette dernière est tout à fait suggestive :

« Sciant tam præsentes quam futuri sanctæ matris eccle-

(1) VAN LOKEREN, *Chartes...*, t. I, p. 99, n° 144, donne néanmoins une liste de tributaires de 1070, mais cette date n'est pas sûre. Voyez les listes des tributaires de Saint-Pierre, dressées à la fin du XII^e siècle, dans le même ouvrage, p. 210-218, n°s 388-392.

(2) *Ibidem*, p. 78, n° 108.

(3) *Ibidem*, p. 96-97, n° 136.

sic filii qualiter quedam femina, Godelif nomine, que fuit maritata apud Moscheron, libera cum esset tributariam se esse constituit ad altare beati Petri Gandensis, eo videlicet rationis tenore, ut tam ipsa quam omnis posteritas ex ipsa processura a singulis annis pro capitali censu suo solveret duos denarios, in copula conjugali sex, post mortem duodecim. Advocatum vero preter abbatem prefati loci non requirat.

Actum vero anno ab incarnatione Domini M. LX°, sub Balduino Insulano Flandrorum comite et Everalmo abbate, coram testibus subtitulatis : S. Hugonis de Afsna, S. Henrici, S. Alardi de Petengem, S. Ascrici, S. Razonis, S. Wenemori, S. Gerardi Calvi, S. Reyneri, S. Lamberti.

De prefata Godelif exiit Gisla ; de Gisla Ledewif ; de Ledewif Reinssuendis (¹).

Il saute aux yeux que le début de ce document n'est certainement pas celui qu'on trouve habituellement dans les chartes de Saint-Pierre au XI^e siècle ; de plus, on remarquera que la mention des descendants de Godelieve (*de prefata Godelif exiit Gisla...*) nous reporte à trois générations postérieures à celle où vécut cette serve. L'examen paléographique et l'examen diplomatique sont d'accord ici pour placer la rédaction du titre nouvel au moins cent ans après l'asservissement de Godelieve.

S'il en est ainsi, on se demande avec raison si l'habitude de renouveler de mémoire n'a jamais donné lieu, dans certaines abbayes, à des abus regrettables. Puisqu'on rédigeait des chartes nouvelles sans l'aide de données positives, la tentation a pu surgir également chez les moines d'en fabriquer de fausses, c'est-à-dire d'inventer des actes d'asservissement de personnes qui n'avaient jamais été serves. La supposition vaut certes la peine d'être faite, bien que je pense qu'il faille la rejeter, d'une manière générale, comme on verra tantôt.

(¹) L'acte existe dans le fonds de Saint-Pierre au Mont-Blandin, aux Archives de l'État, à Gand.

Grâce à la quantité de chartes d'asservissement qui nous ont été transmises, on peut se représenter aisément le rôle que les titres nouveaux ont joué dans les abbayes bénédictines au XII^e siècle. Cette époque est vraiment l'âge d'or des renouvellements ; mais, répétons-le, ce n'est sûrement pas à la fantaisie de moines zélés que nous sommes redevables de ces transcriptions d'un genre spécial. Leur grand nombre prouve, à lui seul, la valeur qu'on attachait à ces actes récapitulatifs et laisse deviner un usage systématique et raisonné des moines de Saint-Trond, de Saint-Chislain et du Mont-Blandin.

La raison du phénomène est d'ailleurs, si l'on réfléchit, d'une explication toute simple. Le renouvellement des titres de servitude ecclésiastique s'est fait, en quelque sorte, sous la pression inéluctable des circonstances. Le XI^e et le XII^e siècle ont vu se disperser, en effet, loin des monastères, une partie des tributaires abbatiaux. Par suite de l'éloignement du centre religieux d'où ces serfs dépendaient, par suite surtout de l'ancienneté des obligations serviles, le souvenir de l'oblation primitive s'était sinon perdu, du moins fortement oblitéré chez beaucoup et les liens de dépendance vis-à-vis de l'abbaye s'étaient relâchés à la longue. Mouvement naturel et spontané où la psychologie tient aussi une large part ! Qu'il y eut des désertions de serfs, au XII^e siècle, c'est certain et non contesté (1). Contre ces tentatives d'évasion, dont il ne

(1) Certains épisodes surnaturels des *Miracula S. Bavonis*, du X^e et du XI^e siècle, sont de véritables exhortations au servage ; d'autres, relatant les punitions célestes dont sont frappés les serfs qui manquent à leurs devoirs vis-à-vis de leur patron religieux, ont visiblement pour but d'arrêter un mouvement de désertion. D'autre part, le texte suivant des *Gesta abbatum Trudonensium* de l'abbé Rodolphe, dépeint le peu de zèle que mettait la population servile de Saint-Trond, à la fin du XII^e siècle, à s'acquitter de ses charges : « *Preterea dampnum grande et irrecuperabile increvit istis diebus ecclesiæ. Nam familia ejus, quæ multum imminuta est hodie propter oppressiones advocatorum et turbines bellorum, ampla quondam erat valde et diffusa longe lateque... Magistris vero census capitum partim consentientibus partim exhortantibus propter uxores, quas de hujus legis conditione duxerant, ad*

faut toutefois pas exagérer l'importance ni le nombre, l'abbaye n'avait qu'un moyen de défense efficace, c'était de faire valoir ses droits en exhibant les titres écrits prouvant le caractère servile des déserteurs.

Les ennemis les plus dangereux, dans ces contestations, n'étaient pas tant les serfs, que les avoués et les sous-avoués. Les abbayes craignaient davantage le passage d'une famille servile sous la domination d'un seigneur puissant que son émancipation proprement dite. On admet d'ailleurs aujourd'hui, sans conteste, que le serf avait plus d'avantage à rester dans la *familia* servile d'une abbaye qu'à se laisser enrôler dans celle d'un seigneur laïque (1). Après tout, les trois prestations qui pesaient sur lui, le cens capital, la taxe de mariage et celle de décès, n'étaient pas si onéreuses qu'il dût en redouter le paiement ; par contre, le serf d'un maître laïque était soumis à des exactions et à des corvées indéterminées. Les obligations du tributaire d'église avaient cet avantage d'être nettement stipulées, dans les chartes d'asservissement, alors que rien de semblable n'existait pour le serf seigneurial (2).

hoc paulatim quidam proruperunt, et innumerabiles in hoc ipsum protaxerunt, quod censum 12 denariorum ad unum protrahere volunt et cætera debita eorum ad 12 denarios post mortem ipsorum: sed et ubicumque in aliena moriantur justitia, preter 12 denarios OMNIA NOBIS NEGANTUR DEBITA. Qui autem confitentur et solvere se velle dicunt debita, communicato cum villicis fraudis suæ et dolositatis commento, post mortem alicuius vestem aliquam pretendunt vilissimam et discissam, aut ovem claudam vel scropham languidam, et accepto sacramento quod mortui aliquid melius non habuerint, si permittitur sine omni timore Dei jurant, immo prejurant, aut a villicis eis condonatur, ut injurati discedant. Sic et sic et multis modis aliis SUBLATUS EST FRUCTUS ANTIQUÆ COMMODITATIS. MGH. SS. t. X, p. 316.

(1) Voyez L. VANDERKINDERE, *Les tributaires ou serfs d'église en Belgique au moyen âge*, dans *Bull. Acad. roy. de Belgique*, sér. III, t. XXXIV (1897), p. 462.

(2) Lire l'excellent chapitre consacré aux sainteours ou serfs d'église dans L. VERRIEST, *Le servage dans le comté de Hainaut. Mémoires in-8° de l'Acad. roy. de Belgique*, sér. II, t. VI (1910), pp. 199-285. Si les serfs d'église avaient des charges, par contre, ils jouissaient d'avantages précieux, surtout en matière d'exemption d'impôts et de tonlieux. M. Verriest cite des exemples intéressants pour le XIII^e siècle (p. 214).

A ce point de vue, la situation de celui-là était incontestablement meilleure que celle de celui-ci.

Par cela même, le serf abbatial devait souhaiter, en réalité, que les redevances vis-à-vis de ses maîtres fussent mises par écrit, de manière à éviter toute contestation. Aussi ne faut-il point s'étonner de voir, au XII^e siècle, les serfs demander aux moines de Saint-Pierre et de Saint-Trond qu'on renouvelle leurs anciens titres ; il n'y a pas lieu, je pense, de considérer cette démarche de leur part comme forcée ou peu sincère. Les intérêts des religieux et des tributaires se rencontraient pour fixer et les droits et les devoirs d'un chacun. Les premiers étaient armés contre le serf ; mais celui-ci savait exactement ce qu'il devait aux moines et pouvait ainsi repousser, à l'occasion, les exigences de l'avoué. De part et d'autre, il y a des garanties réciproques, garanties qui expliquent le succès des renouvements de chartes d'asservissement à partir du début du XII^e siècle.

Notons aussi que les abbayes ne pouvaient rester indifférentes au décès d'un de leurs tributaires. Une des taxes auxquelles le serf d'église était asservi consistait précisément dans le paiement par la famille du défunt de la somme indiquée dans la *carta libertatis*. On soutiendra difficilement que les moines aient refait les titres de servitude aux fins uniques de percevoir quelques sous, un meuble ou un vêtement dans de telles circonstances (1). Le profit pour eux était mince, en général ; mais il deve-

M. A. Hansay (*Étude sur la formation et l'organisation économique du domaine de l'abbaye de Saint-Trond*, 1899, p. 109) va même jusqu'à écrire à propos des serfs d'église de Saint-Trond : « jusqu'à la fin du XIII^e siècle ils formaient une classe privilégiée ; c'est ce que prouvent les nombreuses chartes du XIII^e siècle qui confirment aux descendants les chartes accordées à leurs ancêtres. »

(1) La taxe de décès était généralement minime : 12 deniers. Voyez le tableau dans L. VERBIEST, *op. cit.*, p. 374-389. En Hainaut, depuis le milieu du XII^e siècle, apparaît une taxe en nature, le meilleur catel.

nait sérieux quand il s'agissait d'héritages de serfs aisés morts sans postérité (1).

La chronique de Saint-Trond (XII^e siècle) nous apprend que la succession des tributaires non mariés, venant à mourir sur le domaine de l'abbaye ou ailleurs, passait « *in omni substantia* » aux moines ; si le serf avait épousé une étrangère, l'abbaye ne recevait que la moitié et s'il avait épousé sa pareille, elle ne prélevait que le meilleur vêtement (2). Dans ce cas encore les moines ne pouvaient mieux faire valoir leurs droits à la succession partielle ou entière de leurs serfs qu'en exhibant les chartes d'asservissement. Mais il est entendu que leurs réclamations n'étaient fondées, aux yeux des juges, que dans le cas où le servage n'était pas contesté par les héritiers collatéraux du *de cuius*.

La présence sur leurs domaines d'une population servile nombreuse constituait indubitablement pour les abbayes une source sérieuse de revenus et il est naturel que ce fait ait excité la convoitise des seigneurs laïques, surtout des avoués. Les témoignages ne manquent pas où leurs contestations au sujet des serfs prennent des allures de luttes des plus violentes (3). En un certain sens, les titres nouveaux sont des armes de défense et nous révèlent combien les maisons religieuses ont été troublées à cause de leurs tributaires.

(1) Ce serait ne rien comprendre au servage d'église que de s'imaginer qu'un tributaire de cette espèce fût nécessairement un indigent ; il y avait des sainteurs très riches. V. VANDERKINDERE et VERRIEST.

(2) « *Quocumque moreretur, sive sub nostro jure sive sub alieno, si necdum conjugatus erat, debebat ecclesie quasi suæ heredi QUICQUID IN OMNI SUBSTANTIA SUPERERAT EI ; si fuerat conjugatus et non cum sua compare, hoc est quæ non esset ancilla NOSTRÆ ECCLESIÆ, debebat dimidium suæ substantiæ... Masculus si esset cum sua compare conjugatus, dabat de suis vestimentis quod erat melius.* » MGH. SS. t. X, p. 316. — Le texte est déjà signalé par VANDERKINDERE, *op. cit.*, p. 455, note 2.

(3) Voyez les difficultés de l'abbaye de Saint-Adelbert d'Aix-la-Chapelle, en 1185, au sujet de sa population servile à Vals. S. P. ERNST, *Histoire du Limbourg* (éd. Ed. Lavalleye), t. VI (1847), p. 130, n° XLII.

Des plaintes s'élèvent énergiques dans les monastères ; aussi bien à Saint-Ghislain qu'au Mont-Blandin et à Saint-Trond on en perçoit distinctement les échos.

Vers 1055 les moines hennuyers gémissent longuement, dans une lettre à l'empereur Henri III, sur les persécutions du comte de Hainaut, Baudouin, mari de Richilde ; cela va très mal à Saint-Ghislain : *« postremo recedens (comes) vastat, diripit ac deprædatur omnia ; post hanc centum solidorum prædam meliorem servis et ancillis ECCLESIAE NOSTRÆ DIBIPUIT, et insuper uni monachorum nostrorum equum, quo in nostris necessariis vehebatur, abstulit (1).*

Un siècle plus tard, la situation y est encore bien mauvaise ; un voisin gênant, Gossuin de Mons, a remplacé le comte dans ses tracasseries. J'ai exposé jadis (2) à quels moyens peu délicats l'abbaye eut recours pour arracher ses tributaires des mains de ce seigneur. Les moines crurent leurs droits sauvegardés par la confection et la circulation dans le public d'un diplôme apocryphe mis sous le nom de l'empereur Conrad III, de l'année 1145.

Au Mont-Blandin également, les moines eurent à lutter pour la possession de leur population servile. Dans une charte de 1170, le rédacteur rapporte que les descendants de Gerliude sont revendiqués comme serfs par le comte de Flandre ; comme l'usurpation était évidente, l'abbé proteste auprès du comte en réclamant ses droits ; puis, serfs et serves jurent sur les reliques de leur patron, saint Pierre, qu'ils appartiennent effectivement à la *familia* de

(1) Le texte entier est dans DUVIVIER, *Hainaut ancien...*, p. 403.

(2) H. NELIS, *Examen de chartes et bulles apocryphes de l'abbaye de Saint-Ghislain*, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XXXIII (1907), p. 255-258. En 1193, le comte Baudouin V de Hainaut doit refréner des exactions commises par ses officiers : *« quod cum ministri mei, qui in bajulatione Binciensi jura mea habebant conservare, a quibusdam servis et ancillis S. Waldedrudis, in villa que S. Vedastus dicitur et in vicinia illa, exactiones et servilia advocatie et angarias ac mortuas manus ex parte mea extorquere voluissent... »* L. DEVILLERS, *Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons*, t. I (1899), p. 85, n° XXI.

l'abbaye. Le document vaut la peine d'être transcrit en partie : « *Hec Gerlindis genuit filiam nomine Juttam, cujus filie fuerunt Hildegardis, Ermenyardis, Imma et Helewit; Hildegardis genuit Juttam et Margaretam; Imma genuit Sigerum, Hubondum, Helewit et Juttam. Hanc familiam, tempore Philippi comitis et domini Hugonis abbatis, Sigerus notarius et Gerardus Blunde minister comitis, servos et ancillas comitis esse dixerunt, et eorum substantiam ad comoda comitis publicare voluerunt. A qua familia abbas Hugo exoratus comitem adiit et ei veritatem hujus rei intimavit. Jussu comitis, Sigerus et Gerardus in curia abbatis venerunt et abbatem ut veritatem ediceret adjuraverunt. Abbas adjuratus dixit : « Per ordinem meum et christianitatem meam, hec Gerlindis ita se tradidit Deo cum omni posteritate sua et sancte Amalberge virgini. » Jussu abbatis, allatis reliquiis sancti Petri quinque de familia eadem Sigerus scilicet et quatuor nepotes ejus idem juraverunt. Et Sigerus et Gerardus in presentia abbatis, astantibus tam hominibus comitis quam abbatis, tunc et sequenti dominica in ecclesia S. Pharahildis coram omnibus vice comitis exfestucando eandem familiam Deo et sancte Amalberge virgini recognoverunt coram his testibus (1)... »*

Dans l'espèce, on le voit, le conflit s'est terminé à l'amiable. Nous avons un autre exemple d'acquiescement semblable, à l'abbaye de Saint-Bavou de Gand. Vers 1160, le seigneur d'Alost, Thierry de Gand, se désista de sa revendication de la serve Hildegarde, donnée par son oncle Baudouin et son père Ivain à cette abbaye bénédictine. La charte qui mentionne ces faits relate en termes quasi touchants le désistement de Thierry : « *Postquam autem ipsius veritatis ordo michi innotuit potius veridicorum relationi quam falsidicorum delationi consentiens, non solum patrui atque patris mei factum ratum esse permisi verum*

(1) VAN LOKEREN, *Chartes et documents...*, t. I, n° 819, p. 180. — On remarquera qu'il n'est pas question, dans l'acte, d'une ancienne charte d'asservissement.

etiam instauravi ⁽¹⁾. On devine que c'est un moine de Saint-Bavon qui a tenu la plume en cette occasion.

Quant à l'abbaye de Saint-Trond, on sait qu'elle a eu, sans discontinuer, des difficultés avec les avoués locaux au sujet de ses serfs. Lorsque ces avoués empiètent sur les droits de l'abbaye, ce sont les tributaires qui sont les premières victimes. Le cartulaire de Saint-Trond signale les exactions de l'avoué de Briedel, en 1154 et en 1171 ⁽²⁾, puis en 1186, les réclamations injustes de Nicolas de Zascenrode sur deux serfs de l'abbaye ⁽³⁾. Enfin, en 1178, l'abbé est obligé de renouveler les lettres d'asservissement des descendants d'Osmuth et de Walburge, que le comte de Looz revendique comme siens; le rédacteur de la charte note énergiquement : « PROPTER QUOSDAM QUI ALIQUOS EX IPSA (parentela) AD JUSTICIAM LONENSIS COMITIS VIOLENTER ET INJUSTE TRADERE VOLEBANT, *renovavi et jus libertatis eorum presenti scripto et sigillo confirmavi* ⁽⁴⁾. »

On se fait une idée du secours précieux que la production de titres juridiques incontestables apportait dans des circonstances pareilles. Car, si les abbayes voulaient revendiquer les serfs réclamés par des tiers, elles devaient nécessairement justifier de leur droit de propriété, en remontant à l'oblation primitive. Il fallait donc dresser des généalogies de serfs indiquant la descendance féminine — dans nos provinces, le ventre asservissait —, en débutant par la souche initiale.

Ce fait explique la présence dans les cartulaires de généalogies de serfs et surtout de serves, dressées au XII^e siècle et plus tard encore. Ce ne sont pas seulement de simples listes à l'usage des moines, mais parfois aussi de véritables arbres généalogiques. Le document suivant,

(1) [SERREURE], *Cartulaire de Saint-Bavon* [de Gaud], n^o 41, p. 45.

(2) C. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, t. I, p. 86, n^o LXIII et p. 119-120, n^o XC.

(3) *Ibidem*, p. 147, n^o CIX.

(4) *Ibidem*, p. 137-138, n^o XCIX.

emprunté au chartrier de l'abbaye bénédictine d'Eename, indique nettement les habitudes de l'époque (1). Il s'agit d'un acte de 1170 par lequel Mathilde, arrière-petite-fille de Mathilde de Schoorisse, étant sur le point de se marier, s'asservit; la charte qui mentionne cet acte juridique n'est qu'une esquisse généalogique : « *Mathildis de Scornai, libera existens, genuit filiam nomine Ermentrudem, cujus filia Risuendis nupsit Reinekino Belin, genuitque filiam nomine Mathildem. Hec nuptura cuidam Salomoni de Marea tradidit libertatem suam, cooperante patre et matre sua, s. Marie in Eiham, cum omni successione generis sui* (2)... »

Voici maintenant un crayon généalogique de serfs de Saint-Pierre habitant Waereghem, dressé soi-disant en 1070, mais certainement postérieur de beaucoup à cette date :

« *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Hec sunt nomina que spectant ad advocatiam ecclesie beati Petri Gandensis et solvere debent annuatim in exaltatione S. Crucis ad monasterium S. Petri Gandensis pro censu capitali duos denarios, in matrimonio sex, et in morte duodecim. In villa Warenghem truncus Walburgis de Derlike, de qua procreate erant Ymma et Margareta; de Ymma Hedelgheve; de Hedelgheve Heila de Hosthuze, Adelise de Medele, Ogeve, Trude; de Heila Beatris, Lysa, Heila de Hosthus; de Lisa Margareta Badwagens, Greta filia Badwagens; de Gertrude Lisa dicta Honrecrop, Hedelin, Ghisela, Greta Stopens; de Ogeve, Yda de Asbroch* (3). »

(1) M. L. VERRIEST (*op. cit.*, p. 196-197) cite des exemples de ces généalogies serviles depuis le XIII^e jusqu'au XVIII^e siècle.

(2) CH. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, p. 50-51, n° 54.

(3) Dans VAN LOKEREN, *Chartes et documents...*, t. I, p. 99, n° 144. En juin 1137, l'abbaye du Mont-Blandin renouvelle, sous forme de généalogie, la liste de ses tributaires se trouvant sur les domaines de Harlebeke (*Ibidem*, p. 135, n° 220). A l'abbaye de Saint-Germain des Prés on constate des pratiques analogues en 1162 (?) et 1182 (?) (V. R. POUPARDIN, *Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Germain des Prés*, dans les publications de la *Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France*, t. I^{er} (1909), p. 318, n° CCXXVI).

Une remarque essentielle doit être faite ici quant à la valeur juridique des titres d'asservissement. On peut imaginer trois cas où les moines ont eu à exhiber leurs actes.

Supposons, par exemple, que vers 1170, les descendants d'une personne asservie au XI^e siècle à l'abbaye de Saint-Pierre aient refusé de reconnaître leur qualité de tributaires de l'abbaye. Une contestation sur leur statut personnel s'ensuit et est portée devant une cour de justice. Quelle autorité les juges attacheront-ils aux parchemins produits par l'abbaye ?

La production de la charte d'asservissement ne prouvait, en aucune façon, le servage même. Sans doute, l'acte écrit relatait l'oblation faite par l'aïeule des prétendus serfs ; mais, somme toute, le fait de l'asservissement reposait sur le seul témoignage des intéressés, c'est-à-dire des moines. Les anciens titres étaient insuffisants pour éclairer les juges sur la réalité de l'asservissement. Qui donc les assurait que les chartes étaient véridiques et n'avaient pas été fabriquées à l'insu des prétendus serfs ? Dans ces circonstances, les papiers des moines étaient dénués de valeur probante.

Tout porte à croire que ces cas ont été fort rares antérieurement au XII^e siècle, étant donnés les avantages que les tributaires tiraient de leur qualité de serfs d'église.

Un autre cas plus fréquent était celui où les tributaires, sans nier leur condition, contestaient les redevances mises à leur charge par une abbaye. Enfin, le troisième cas était celui où un seigneur laïque revendiquait, comme avoué, des serfs abbaciaux.

Aucun doute ne peut subsister, je pense, sur les véritables mobiles qui guidèrent les moines quand ils refirent leurs chartes d'asservissement. Les anciens documents n'avaient de valeur à leurs yeux que pour autant qu'ils concernaient les descendants des serfs actuels et pouvaient servir à l'abbaye de moyen de revendication.

On comprend dès lors que les moines aient tenu à avoir leurs parchemins en règle, je veux dire entourés de toutes les garanties nécessaires pour faire foi en justice, Or, depuis la fin du XI^e siècle, il n'y avait que deux moyens efficaces de donner aux documents écrits ce caractère d'authenticité. Ou bien, l'acte était conçu sous forme de contrat bilatéral, avec emploi de la charte-partie, ou bien, il était validé au moyen d'un sceau. Nous avons vu que les chartes des abbayes de Saint-Ghislain, de Saint-Pierre et de Saint-Trond présentent ces deux modalités.

La charte d'asservissement du IX^e, X^e et même du XI^e siècle avait le grave défaut d'avoir été rédigée en dehors du concours des autorités ayant pouvoir de conférer l'authenticité aux actes. Ces autorités, il est vrai, n'existaient pas et l'on vivait sous le régime de la preuve testimoniale; l'acte écrit ne faisait, en conséquence, pas foi devant les cours de justice (1). Mais c'était là un état de choses que les nécessités sociales allaient modifier bientôt; on constate les premiers changements dès la fin du XI^e siècle. Les abbayes étaient, en quelque sorte, victimes de cette situation fâcheuse pour leurs intérêts; elles se trouvèrent à un moment donné dans la singulière situation d'avoir leurs chartriers remplis de parchemins dont il était impossible de tirer parti.

Les anciennes chartes d'asservissement avaient beau être libellées en style solennel, mentionner l'intervention d'une foule imposante de témoins, enfin, être contre-signées par le notaire de l'abbaye, il leur manquait une chose essentielle et indispensable pour garantir la réalité des faits juridiques exprimés dans l'acte. Voici une pièce

(1) On connaît le brocard : « En pays de droit écrit, lettres passent témoins; en pays de coutumes, témoins passent lettres. » — Sur la valeur de la charte avant le XII^e siècle, voyez H. BRESSLAU, *Urkundenbeweis und Urkundenschreiber im älteren deutschen Recht*, dans *Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. XXVI, p. 1-66 et H. BRUNNER, *Zur Rechtsgeschichte der römischen und germanischen Urkunden*, t. I (1880).

portant oblation, au XI^e siècle, d'une serve à l'abbaye de Saint-Ghislain, par exemple ; qui attestera, un siècle plus tard, la certitude de cet asservissement ? Qu'importe l'autorité des témoins cités dans la charte, puisqu'ils ne sont plus là pour parler. Il ne restait qu'un moyen de parer à ces inconvénients, c'était de faire renouveler les anciens titres sous la forme devenue d'usage général, du chirographe ou charte-partie.

Le chirographe suppose toujours un contrat synallagmatique, c'est-à-dire une convention où les deux parties en cause s'obligent réciproquement. Mais comment l'asservissement d'une femme à une communauté religieuse pouvait-il faire l'objet d'un accord bilatéral ? On voit bien dans les actes anciens et renouvelés qu'une telle femme s'asservit et s'oblige, elle et ses descendants, à payer certaines prestations à l'abbaye dont elle dépend ; par contre, on ne relève pas les obligations réciproques des moines à l'égard des serfs. Cependant, si celles-ci ne sont pas mentionnées, elles sont toujours sous-entendues ; car, en échange de l'asservissement, les moines garantissent à la personne qui se place sous la protection d'un saint et à ses descendants la libre jouissance des tenures serviles de l'abbaye occupées par elle et par eux.

Il n'est pas téméraire de croire que les moines ont parfois inséré dans les titres nouveaux, pour éviter toute contestation possible, la clause *cum omni posteritate* ou des phrases analogues. L'accord intervenu entre l'abbaye et l'oblate liait celle-ci et sa postérité en ligne féminine pour toujours ; il suffisait à l'abbé d'exhiber un exemplaire d'une charte d'asservissement chirographaire pour prouver aux intéressés que ses réclamations étaient justifiées. Il va sans dire que les chirographes produits par les moines n'établissaient que les modalités du servage, non le servage même. Autrement dit, les titres écrits aidaient à rappeler les charges du serf ou de la serve (paiement de taxes, etc.), quand les tributaires ne contestaient pas

leur qualité de serfs. En cas de désaccord entre l'abbaye et eux sur le montant des prestations qu'ils lui devaient, la juxtaposition des légendes chirographaires permettait de découvrir immédiatement si l'un des exemplaires avait été altéré ; d'autre part, la juxtaposition parfaite des deux exemplaires pouvait être opposée victorieusement aux avoués, si une contestation surgissait. Il restait, il est vrai, à ceux-ci la ressource de prétendre qu'il y avait eu collusion entre les moines et les tributaires pour modifier les stipulations du texte primordial.

Il est aussi permis de se demander si en rédigeant, au XII^e siècle, leurs titres nouveaux sous forme chirographaire, les moines ghislériens et ceux du Mont-Blandin n'ont pas eu parfois le dessin de faire passer ce titre nouveau pour l'acte primitif (1) ? Le procédé était peu correct, on en conviendra, mais il n'était pas de nature à effrayer les religieux hennuyers et flamands, d'autant plus qu'il avait l'avantage de donner au titre une valeur juridique qu'un simple acte réconfortif ne pouvait avoir.

On saisit du coup pourquoi *toutes* les chartes, à partir de 1080 environ, sont rédigées en forme de chartes-parties ; on se rend parfaitement compte de l'étonnant succès qu'eut, dans la suite, cette forme originale d'écriture pour garantir la réalité des contrats de droit privé (2).

Les moines de Saint-Trond firent davantage : craignant que leurs actes n'eussent pas encore de caractères suffisants d'authenticité, ils munirent maintes fois les chartes-parties, au XII^e siècle, du sceau de l'abbaye (3). En cela aussi ils agirent certainement sous l'influence des idées

(1) A Saint-Trond, on se le rappelle, la rénovation est souvent mentionnée dans la charte.

(2) A. GIRY ne signale pas, dans son *Manuel de diplomatique*, que le système de la charte-partie répondait en réalité à une nécessité juridique de l'époque.

(3) Voyez les chartes d'asservissement de 1186 (CH. PIOT, *Cartulaire...*, t. I, p. 148, n° CIX, de 1191 (*Ibidem*, p. 151, n° CXI), de [1193-1222] (*Ibidem*, p. 156, n° CXV), de 1200 (*Ibidem*, p. 157, n° CXVII), de 1210 (*Ibidem*, p. 165, n° CXXV), etc.

juridiques nouvelles sur la valeur des sceaux, que les canonistes propagaient alors. L'abbaye de Saint-Trond ne pouvait-elle d'ailleurs se considérer comme un corps moral assez important pour faire usage d'un *sigillum authenticum* (1) ? L'emploi que les moines en faisaient dans leurs lettres d'asservissement était de nature à renforcer, pensaient-ils, le crédit qu'on devait accorder à ces parchemins (2).

Précaution néanmoins tout à fait illusoire et qui n'augmentait en rien la valeur juridique de leurs papiers. En quoi l'apposition du sceau d'une abbaye aurait-elle pu conférer force probante aux chartes émanant d'elle, lors d'une contestation concernant le statut légal d'un serf, contestation où elle se trouvait intéressée ? Le sceau servait d'ornement extérieur à l'acte, non de garantie des faits y relatés, nul ne pouvant se créer de titre à lui-même.

Il ne reste plus qu'un mot à dire touchant l'authenticité des titres nouveaux d'asservissement au point de vue du fond. Ceux de Saint-Ghislain, de Saint-Pierre et de Saint-Trond sont-ils à l'abri de tout soupçon ? Problème délicat, sans doute, et, en partie, insoluble.

Voici néanmoins ce qu'on peut faire valoir à l'appui de leur véridicité. La situation des tributaires d'église était

(1) On connaît le texte fameux du pape Alexandre III (1159-1181), repris dans les Décrétales de Grégoire IX, Lib. II, tit. XXII, c. 2 : *« Scripta vero authentica, si testes inscripti decesserint, nisi forte per manum publicam facta fuerint, ita, quod appareant publica, aut authenticum sigillum habuerint, per quod possint probari, non videntur nobis alicujus firmitatis robur habere. »* (Corpus juris canonici, éd. Aem. Friedberg, t. II (1881), col. 344).

(2) Dans certaines abbayes des pays de droit écrit on préférait l'acte chirographaire à la charte simplement scellée. Voyez, par exemple, cette finale d'une charte de 1190 (env.) du midi de la France : *« UT AUTEM MAJOR FIDES HUIC SCRIPTURE QUAM SI FORTE SIGILLATA FUISSET HABERETUR, placuit, ut, anni, mensis, lune, testium et omni alia sollempnitate prætermissa, suam cartam, propriam per alfabetum divisam utraque haberet ecclesia. »* GUÉRARD, *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, t. II, p. 418.

manifestement plus avantageuse, on l'a vu, que celle de la famille servile du seigneur laïque ; aussi leurs démarches auprès des moines, pour obtenir confirmation écrite de leur statut personnel, paraissent-elles fort naturelles. Le renouvellement des anciennes chartes s'est fait, dans beaucoup de cas, de commun accord entre les descendants de la serve primitive et l'abbaye. Si le titre nouvel renfermait des énonciations inexactes sur des détails accessoires (erreurs chronologiques, témoins de fantaisie, etc.) la chose avait peu d'importance pour les parties ; l'essentiel était le fait même de l'asservissement et ses conditions.

Quant à signaler quels sont les titres nouveaux irréprochables et ceux qui sont supposés, c'est tout à fait impossible. La plupart appartiennent très probablement à la première catégorie ; mais la certitude n'est pas acquise pour tous.

J'ai dit plus haut que l'acte d'asservissement ne pouvait prouver que les modalités de celui-ci et non l'asservissement même, s'il était dénié par les descendants de la prétendue oblate. L'aventure suivante, rapportée dans les registres du magistrat de Tournai, en dit long à ce sujet (1). En l'année 1315, l'abbaye de Saint-Ghislain réclamait comme serf un nommé Fissiaus ; mais, comme l'intéressé contestait son origine servile, l'affaire fut portée devant les consaux de Tournai. A jour fixé, — c'était le 19 mars de cette année, — l'abbé se présenta et produisit entre autres pièces justificatives une charte d'asservissement de 1170, d'une certaine Gille de Basècles, dont Fissiaus était, sans doute, le descendant (2). Sentant lui-même que cette preuve ne pouvait suffire, il offrit de la compléter par le témoignage de serfs de son abbaye. On

(1) Voyez L. VERBIST, *La preuve du servage dans le droit coutumier de Tournai*, dans le *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXXIV (1905), p. 518.

(2) *Ibidem*, p. 526.

répondit à l'abbé que, suivant la coutume de Tournai en ces matières, sa demande n'était pas recevable, attendu que le servage se prouvait par « *gens de l'orine* » (1), c'est-à-dire remontant à une souche commune, quand cette preuve était possible, comme dans le cas actuel. L'abbé se retira, mais l'affaire n'était pas terminée. Elle fut soumise à l'examen de jurisconsultes de Paris, de Laon et de Reims : la consultation ne fut pas favorable à l'abbé de Saint-Ghislain. Il eut beau brandir ses chartes du XII^e siècle ; il s'en retourna bredouille dans son abbaye.

Cet incident amusant est certainement des plus significatifs : il est fort possible que les moines aient eu raison dans cette affaire ; mais leur témoignage écrit ne pouvait démontrer l'asservissement de Gille de Basècle. On jugea la pièce de valeur sinon nulle, au moins suspecte. La raison de cette appréciation est aisée à deviner, attendu qu'en matière juridique, il est de règle que nul ne peut se créer de titre à lui-même. C'était pourtant ce qu'on avait fait, depuis le X^e siècle, à Saint-Ghislain ; que prouvait dès lors, aux yeux des juges de Tournai, la charte qu'on leur soumettait ?

Évidemment, pas grand'chose, puisqu'elle n'émanait pas de la partie adverse et qu'elle avait été rédigée sans le concours d'une autorité assurant la réalité des faits juridiques y exprimés. L'abbaye de Saint-Ghislain était ainsi victime du système défectueux qui avait présidé à la rédaction des actes de droit privé aux X^e, XI^e et XII^e siècles au point de vue de leur force probante en justice. C'est qu'au XIV^e siècle un progrès considérable s'était réalisé dans la doctrine et dans la jurisprudence touchant la valeur juridique de l'acte écrit.

H. NELIS.

1) L. VERRIEST, *op. cit.*, p. 524.

RECTIFICATIONS HISTORIQUES

I.

Précautions prises par le magistrat de Bruges à la fin de 1577 et au commencement de 1578, pour défendre la cité.

Des documents officiels il ressort, à l'évidence, que le magistrat de Bruges, créé le 2 septembre 1577 (1), en

(1) De wet van de stede van Brugghe vernieuwet den 11^{en} September 1577 by de heeren van Rassegghem ende Zweveghem als ordinaire commissarissen, metgaders de heeren van Moscroen ende Eecke als byde generale Staten ghecommitteert zynde in de platsen van den Gouverneur van Vlaenderen ende de 11^{en} platse vacerende byder absentie van den heere van Barlaymont.

Burgmeester van Schepenen.

J^o Joris van Bracle, heere van Auteryve.

Schepenen.

J^o Jacob Despars

Dh^r Ancelmus de Boodt

„ Cornelis de Bloes

„ Loys Thyerin

„ Joos de Cabotere

„ Gerard van Volden

J^o Tobias de Cherf

Dh^r Fr. Nieulandt

„ Olivier Spronkholf

„ Dieryck Hauwe

„ Jan Lernout

„ Gabriel Coolbrant

Burgmeester van den Courpse.

Dh^r Henderick Anchemant, heere van Marcke.

Raden.

Dh^r Zegher van Male

Mr Olivier Nieulandt *

Dh^r Guido du Bruecq

„ Philips van Steelandt

„ Jacob Tortelboom

„ Pieter de Blende

„ Francoys vander Strate

„ Amand de Beste

„ Matheus Goossins

„ Maximiliaen de Corte

„ Gillis Bastoen

„ Gherard Ghovart

Thresoriers.

Dh^r Jacob de Damhouder, bouckhouder Dh^r Jan Breydele, rentier

Hoofstmannen.

Dh^r Jacob Mastaert,

Mr Vincent Bastoen,

Dh^r Francoys Dominique,

J^o Charles de Cherf,

Dh^r Vincent Sayon,

„ Jan Jacobs,

van S^t Jans zestendeel

van S^t Donaes zestendeel

van Onse Vrouwe zestendeel

van S^t Jacobs zestendeel

van S^t Nicolaus zestendeel

van sCarmers zestendeel

* Wilhem de Boodt, f^o Anselmus, juravit vii^{en} January 1578 in stede van Mr Olivier Nieulandt, gheworden zynde pensionaris van Dendermonde.

Archives de la ville de Bruges, *Secrete resolutie boec*, 2 septembre 1577.

prenant des mesures de précaution, voulait protéger la ville, non contre une attaque des sectaires de Gand, mais contre une invasion de l'armée de don Juan d'Autriche.

Depuis la retraite de don Juan au château de Namur, en juillet 1577, la commune de Bruges exécuta les ordonnances édictées par les Etats généraux, sous l'inspiration de Guillaume d'Orange, en vue de faire la guerre au lieutenant du roi d'Espagne.

Le 28 août 1577, Charles de Ghistelles, Sgr de Proven⁽¹⁾, avait demandé aux Etats de Flandre, de la part des Etats généraux, de fournir leur quote-part dans la somme de 780.000 florins à payer le 1^{er} septembre, et dans celle de 2,000.000 de florins, qui se payerait en deux termes, de quatre mois en quatre mois, à partir du dit jour, pour l'entretien de la « gendarmerie ». Dès le 5 septembre, la ville de Bruges, par l'organe des anciens bourgmestres et notables et des doyens de métier réunis en séance plénière des deux bancs, accorde l'aide sollicitée⁽²⁾.

Dans la suite, le magistrat, conformément à la « semonce » des Etats généraux, s'occupe activement de la fortification de la ville et consulte des ingénieurs⁽³⁾. Il ordonne à

(1) GACHARD, *Actes des Etats généraux*, t. I, nos 747 et 754, dit par erreur : Sgr de Provyn.

(2) « Tot onderhouden vanden aenstaenden oorloghe jeghens Zyne Alteze ende omme te wederstaene zyne quade machienation ende practyquen... » — Archives de la ville de Bruges, *Secrete resolutieboec*, 5 septembre 1577.

(3) « Alsdan waren ghecommitteert beede de burgmeesters, d'heer Aucelmus de Boodt, Cornelis de Bloes, Loys Thyerin ende Joos de Cabotere, schepenen, omme te overziene de patronen vande fortificatie vande stede by diverssche ingeniarissen beworpen ende den voet vande zelve fortificatie te arresteren omme terstont in twercke ghestelt te wordene. » — Br. *Secrete resolutieboec*, 7 novembre 1577.

« Alsdan anderwarf ghedelibereert zynde op de personen diemen committeren zoude tot beleide vande wercken ende fortificatie vande stede met dat daeran cleeft, was gheresolveert daertoe unyten collegie te commiteren d'heer Loys Thyerin ende Joos de Cabotere, schepenen, ende Guido du Bruocq ende Pieter de Blende, raden, metgaders Mr Ferdinande de Salynes, pensionaris, item voorts van buyten den collegie daertoe te begroeten d'heer Marten Lem, Jan van Heede, Jacques Broucqsault, Philips van Baesdorp ende Pieter Dominicle, notable, ontboden zynde ». — Br. *Ibidem*, 12 novembre 1577.

ceux de Damme de lever chaque nuit le pont-levis (1). Le 24 décembre est publié aux Halles le placard des Etats généraux, déclarant don Juan ennemi de la patrie (2):

Après la défaite de l'armée des Etats généraux par don Juan, à Gembloux, les échevins achètent des provisions d'armes et de munitions (3), font recueillir le vieux cuivre pour la fonte de canons (4), rappellent de Dunkerque le capitaine Philippe van Meetkercke, avec charge de lever sans retard une enseigne d'infanterie à Bruges (5), réorganisent la milice bourgeoise, convoquent à cet effet tous les hommes de 18 à 60 ans et offrent le commandement à Adolphe

(1) " Gheresolveert te scryven an die van Damme dat zy alle nachte uphalen huerlieder brugghe, tot stede bewaernesse ende gerusticheyt ". — *Ibidem*, 26 novembre 1577.

(2) Br. *Hallegeboden*, 24 décembre 1577.

(3) " Voorts men advertteert een yeghelyck dat men alle de guene die binnen deser stede brynghen zullen te coopen bussen, mosquetten, cruyt, poudre ende salpeter, zal van stedeweghe gheven in heusschede ende gratuiteite, te wetene :

van elck hondert bussen, x s.

van elck hondert mosquetten, xx s.

voor elck hondert cruyt ende salpeter, vi s. viii d. gr.

Br. *Hallegeboden*, 8 février 1578.

(4) " Alzo tcollegie gheraden ghevonden hadde te doen gheuetene twee groote stuken artillerye, zo waren de hooftmannen versocht te willen omme gaen tot die borghers dies macht hebbende omme oudt ketelwerck, candelaers ende dierghelycke ". — Br. *Secrete resolutieboec*, 7 février 1578.

" Voorts men laet ulieden weten dat de zes hooftmannen of andere notabele poorters deser stede zullen hedent beghinuen omme te gaen omme vande goede lieden te lichten ende vergaderen goede quantiteyt ende ghewichte van mitraille ende ander stoffe dienende tot maecken ende ghieten van gheschut ende artillerye tot stads dienste, weere ende beschermenesse, ten hende dat een yeghelick naer zyn vermeughen daertoe liberaelick gheve mitraille, ketelwerck, candelaers ende dierghelycke materie omme terstont gheemployeert te wordene tot ghieten vanden voorscreven gheschotte ". — Br. *Hallegeboden*, 18 février 1578.

(5) " Was gheresolveert te beschryvene Jo Philips van Meetkercke dienende onder den capiteyn van Hecke tot Dunkercke ende hem te gheven den vendele voetknechten, by hem hier terstont te lichtene stads ende slants dienste ". — Br. *Secr. resolutieboec*, 9 février.

van Cortenbacq, vicomte de Furnes ⁽¹⁾. Le 6 février ils décident de mettre en état de défense l'Ecluse et Damme ⁽²⁾. Le 11 février, Pierre Pourbus est chargé par le collège

(1) " Alsdan was gheresolveert te reformeren de wacht, redigerende alle de poorterye in c of 11^e mannen, ter discretie vande camere van fortificatie, daeruyt laetende de overjaerdsche personen, gheestelycke ende weerlijcke, de welcke ten regarde vande zelve huerlieder exemptie zullen ghetaxoert worden in zeker gracelick maentgholt, omme daarmede ghewapent te worden de aerme ende onghestadighe, of betaelt de garnisoenen van Damme ende Sluus, zo dan best zal ghevonden worden behorende ". — *Br. Secrete resolutie boec*, 18 février 1578.

" Was gheadviseert tot bewaernesse van de stede ende reddresche vande wacht te stellen een hoofd over de ghehoele stede tot beleide vande wacht als uppercoronel, ende voorts in elck zestendeel een edelman als particulier couronnel van dien ende tot outlastinghe vande hooftmannen ". —

" Item was gheresolveert voor hoofd te begroetene Jⁿ Adolph van Cortenbacq, burggrave van Veurne, poorter deser stede, ghetrauwet hebbende de weduwe vanden heer van Maldegheem ende ghecommitteert M^r Ferdinande de Salynes pensionaris omme hem daertoe te verwillighen ". — *Ibidem*, 27 février 1578.

" Alsdan waren die van de camer van fortificatie vulcommelick gheautoriseert totter zelve fortificatie ende ooc tot directie vande wacht, behoudens dat die hoofden ende capiteinen vande wacht zouden staen tot denominatie vanden collegie volghende d'acte van commissiedaerof gheexpedieert ". — *Ibidem*, 6 mars 1578.

" Men laet weten een yeghelick dat up maendaeghe eerstcommende es gheordonneert te beghinnen de moustre ende revue generale van alle de zestendeelen deser stede, ordonnerende dienvolghende alle de manspersoonen wonende in S^t Jans zestendeel vande oude van achthien totte LX jaeren, weder zij in rolle van centaine zyn of niet, huusheeren, byweunende of thuusligghers, niemant uutghesteken dan alleenlick gheestelicke personen, weduwen, natien ende ouderlinghen boven de t zestich jaren die vande wacht personelick gheexcuseert zyn, te commen elck in persooone ten huuse vanden centenier van zyn wyck ten acht hueren in den morghestond, ghewapent met huerlieder eighen wapenen ende die ghene en hebben, daer zondere, omme also tsamen te commen ende comparereren met huerlieder voorn. centenier, die zyn rolle mede brynghen zal, up Sinte Maertinsplaetse, metten anderen centenieren van dien zestendeel, ende vandaer met hem te commen in goede ordene naer s'Princenhof omme aldaer moustre te passereren; ende up disendaghe daernaer volghende zal van ghelycken ghedaen worden van Sint Donaes zestendeel ende also voorts successivelick ten daghen diemen hemlieden daechs te vooren metten trommele becondighen zal ". — *Br. Hallegeboden*, 8 mars 1578.

(2) Voir notre *Recueil de documents relatifs aux troubles religieux en Flandre 1577-1584*, t. I, p. 248, notes.

scabinal de faire une étude sur les artères d'eau qui sillonnent le territoire de la ville, afin de pouvoir inonder les environs de la cité en cas d'invasion (1).

Le magistrat demanda et obtint un octroi, donné prétendument au nom du roi, et daté d'Auvers le 17 février 1578, aux termes duquel tous les habitants de Bruges pouvaient être contraints pendant trois ans, nonobstant tous privilèges, à payer les taxes et impôts nécessaires pour couvrir les frais des travaux de fortification de la ville, ordonnée par les Etats généraux ; il devait démolir « aucuns cloistres et autres édifices estaus audehors et tout contre les fossez d'icelle, comme l'église de S^{te} Catherine, le cloistère des Rouges Sœurs et la Laderie dicte S^{te} Magdalaine, et aucunes maisons privées qui sont de telle assiette que d'illecq l'ennemy aisément assubjecteroit et domineroit sur bonne partie de la ville » (2). — Notons que le magistrat d'Ypres obtint semblable octroi, daté du 28 février, autorisant la démolition des églises de Notre Dame de Brielen et de S^t Jean, à l'effet de fortifier la ville (3).

Le 10 mars, les échevins accordent aux Sœurs Rouges ou Annonciades une indemnité de 200 lb. gr. destinée à leur procurer une nouvelle habitation, leur couvent, de l'avis des ingénieurs, devant être rasé (4).

Le 15 mars, le magistrat publie une ordonnance en

(1) GILLIODTS-VAN SEVEREN, *La Flandre*, t. III, p. 2.

(2) *Recueil de documents*, t. I, p. 247. — Br. *Hallegeboden*, 29 mars 1578.

(3) DIEGBERICK, *Inventaire analytique et chronologique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. VI, p. 324. Bruges, 1864.

(4) « Was gheresolveert up de requeste vanden Pater, moeder Ancilla ende religieusen vanden clooster van de Roode zusters buyten de Ezelpoorte, den zelven clooster, tot coopen ende voorzien van een nieuwen couvente ende translatie vanden ouden couvente, te ghevene uuter stede beurse de somme van twee hondert lb. gr. te betalen 2 lb. binnen een jaer, ende also voorts van jaer te jaere 2 lb. totter vulle betalinghe, mids dat 't oude clooster noodtzakelick moet gheweert ende ghedemoliet worden ter cause vande fortificatie vande stede, volghende 't advys vande ingeniariissen ». — Br. *Secrete resolutie boec*, 10 mars 1578.

vertu de laquelle les propriétaires d'édifices situés dans un rayon de 2000 pieds autour de la ville sont tenus de les démolir avant le 5 avril, sous peine d'en voir attribuer les matériaux à ceux qui voudront se charger de la démolition (1). C'est alors que commença la destruction de l'église de S^{te} Catherine, du couvent des Annonciades et de la maladrerie de S^{te} Madeleine, mentionnés dans l'octroi du 17 février.

Une preuve que cette mesure ne fut pas prise contre les Gantois, mais contre l'armée de don Juan, c'est que le magistrat orangiste, créé le 26 mars, publia l'octroi le 29 mars(2), apparemment afin d'en poursuivre l'exécution. On peut assigner à cette date le rasement des couvents des Chartreux, des Dominicaines et des Chanoinesses régulières de S^t Trond.

Quant à la démolition des églises de S^{te} Croix et de S^t Michel, et des chapelles de S^t Bavon et de S^t Ewald (S^t Edwoud's kapel), elle ne fut décrétée que plus d'un an plus tard, à savoir le 22 juin 1579. Cette mesure dirigée contre les Wallons mutinés (Malcontents), qui faisaient des incursions en Flandre, fut décidée conformément à l'avis du conseil de guerre et de l'ingénieur Labau (3).

Le 16 mars, à la prière des Gantois, le conseil échevinal prend la résolution de leur envoyer 2000 lb. de poudre

(1) Actum ter clocke den 15 maerte 1578 present Hauwe ende Lernout scepenen.

« Men last ende ordonneert eenenye ghelick, zo gheestelick als weerlick, hebbende kercken, ghestichten, steenen huusen ende andere stercke odificien, boomen, haghen ende meuleuen, staende int ronde vander stede binnen de twee duust voeten, volghende het ofsteken danof by landtmeters te doene, dat die de zelve weeren, ofte doen weeren, beghinnende bin den derden daghe. omme die binnen twyntich daeghen van hedent gheheel gheweert ende ghedemoliet te hebbene, up peine vaude materialen van diere te verbueren ende de zelve ghehouden te worden voor gheabandonneert, tot proflyte van de gueneu die de zelve zullen willen afbreken ofte weeren, zonder dies te blyven in voorder dilay. want de publicque noodt zulcx verheescht ». — Br. *Hallegeboden*, 15 mars 1578.

(2) *Recueil de documents*, t. I, p. 247.

(3) Br. *Secrete resolutieboec*, 22 juin 1579.

afin de les aider à secourir les villes d'Alost et d'Audenarde, menacées par l'armée de don Juan. D'autre part, les bourgmestres sont autorisés à s'entendre avec ceux du Franc pour lever, de commun accord, autant de soldats d'infanterie et de cavalerie qu'ils le jugeront nécessaire, et cela sans tarder, à raison des progrès rapides de l'ennemi (1).

A plusieurs reprises, les Gantois avaient insisté auprès des trois autres Membres de Flandre pour obtenir leur adhésion à la ligue qu'ils prétendaient avoir conclue avec Bruxelles, le Brabant la Hollande et la Zélande. Le 16 mars, le magistrat de Bruges résolut d'accepter, mais sous certaines réserves (2).

Le public brugeois, ayant eu vent de cette décision, et s'étant aperçu que les volontaires envoyés à l'Ecluse et à Damme étaient remplacés par des soldats de Gaud, s'en émut, et le lendemain, 17, on afficha à la bourse et à d'autres édifices, des pamphlets et des pasquinades, dont la conclusion était : Méfiez-vous des Gantois ! (3).

(1) "Alsdan was gheresolveert tot versoucke van die van Ghendt daerwaerts te schickene twee duust lb. poudre omme daermede te helpen secoureren de steden van Aelst ende Audenaerde, zo ooc die van den Vryen beloofden daerwaerts te zondene een duust lb., ten aensiene vaude zes m lb. onlanx by heml. ghesonden in Henegouwe n.

"Item waren gheauthoriseert de burgmeesters omme ghesaemdelick met die vanden Vryen by ghemeen advys ende vande principale edelmannen vande stede te lichten zoo veel vendelen voetvolck ende peirdevolck als zy vynden zullen behooren, ende dat met alle vliticheyt om de dangiere den lande nakende ende die binnencomende te logieren up alle de ghestadighe indistinctelick n. — Br. *Secrete resolutieboec*, 16 mars 1578.

(2) *Recueil de documents*, t. I, p. 279. — Dans notre dissertation : *Le traité d'alliance conclu en 1330 entre la Flandre et le Brabant renouvelé en 1578* (Annales de l'Émulation, t. LXV, 1922, p. 51, nous avons exposé comment les Gantois, recourant au mensonge et à la fourberie, voulaient imposer leur ligue aux villes de la Flandre, de l'Artois et du Tournaisis, Voir, en particulier, p. 90.

(3) "Item ter kennesse vanden collegie ghecomen zynde zeker paschillen gheplact ter buerse ende andere publycke platsen, tenderende tot seditie ende oproer, zo was mette trompetto uuytgherou-

Le même jour, Jacques van de Velde, provincial des Dominicains, et François Everaert, des Frères Mineurs, sont appelés devant les échevins qui leur reprochent de traiter en chaire des affaires politiques⁽¹⁾. Ils avaient sans doute mis en garde leurs concitoyens contre les démagogues de Gand.

Le 18 mars, conformément à la résolution du 16, le magistrat propose aux notables et à la commune d'entretenir pendant un mois ou deux, outre la compagnie de Philippe van Meetkercke déjà en garnison à Bruges, deux ou trois autres compagnies d'infanterie, et un certain nombre d'arquebusiers à cheval, pour la défense de la ville⁽²⁾. Le 20 mars, Ryhove se rendit maître de Bruges.

Il saute aux yeux que toutes les mesures, prises par les Brugeois en 1577 et 1578, étaient dirigées, non contre les sectaires de Gand, mais contre don Juan.

La plupart des auteurs qui ont traité cette période de l'histoire de Bruges, ne parlent que de la démolition des églises et monastères. Un seul, L. Gilliodts-van Severen expose le projet de Pourbus.

Mais il est vraiment étrange que tous, sauf Philippe van Campene et Jean-Pierre van Male, attribuent à la crainte d'une attaque des Gantois les mesures de précaution prises par la ville de Bruges. Aucun d'eux n'établit de distinction entre la démolition ordonnée le 15 mars 1578 et celle décrétée le 22 juin 1579 ; aucun d'eux ne parle de l'octroi

pen zo wie de schryvers of plackers zoude brynghen ter kennesse zoude hebben in gratuiteyte c gulden, ende die daeraf waren beschuldicht, blyven onghepuniert ende boven dien vergift met vich-tich gulden ». — Br. *Secrete resolutieboec*, 17 mars 1578.

(1) Alsdan waren in scepen Camere ontboden Broeder Jacob van de Velde, doctor in de Godtheyt ende provinciael vanden ordene van de Augustinen, ende Broeder Francoys Everaert van den ordene van St^e Francoys, ende beide vermaent ende berespt van zeker indiscrete en uproeryghe propositen by heul. up den stoel ghepredict, ende verboden meer zulcx te doene of heul. in heul. sermoenen te becomeren metten affairen van State. up peyne van tpredicken heul. verboden te wordene ». — Br. *Secrete resolutieboec*, 17 mars 1578.

(2) *Recueil de documents*, t. I, p. 281.

du 17 février 1578 (1). Tous ceux qui, parmi les églises et couvents détruits en 1578, énumèrent les églises de S^{te} Croix et de S^t Michel, les chapelles de S^t Bavon et de S^t Ewald sont dans l'erreur.

Philippe van Campene, après avoir parlé des pasquinades brugeoises qui reprochaient aux Gantois leur vandalisme, se contente de dire qu'à l'exemple des sectaires de Gand, le conseil de guerre ou comité des XVIII créé à Bruges par Ryhove, démolit les faubourgs, les églises et les couvents situés à proximité de la ville. Jean-Pierre van Male, qui traduisait en flamand le texte latin de van Campene attribue également la destruction des édifices religieux au conseil de guerre constitué par Ryhove.

Après la prise de Bruges par les Gantois, il ne pouvait plus être question de raser les bâtiments, dans l'intention de prévenir une attaque des sectaires de Gand. Les deux auteurs se seraient rapprochés de la vérité s'ils avaient dit que la démolition fut décrétée par le comité des XVIII, en vertu d'un octroi accordé au magistrat catholique de 1577.

On a confondu deux démolitions distinctes, celle décrétée le 15 mars 1578 et celle ordonnée le 22 juin 1579 ; on s'est mépris sur le mobile qui fit agir le magistrat de Bruges. La source de ces erreurs est le récit de Soyer van Maele dans sa *Lamentatie*. Cet auteur affirme par deux fois que la crainte d'une attaque des gueux poussa le magistrat catholique à la démolition. Soyer van Maele, il est vrai, est contemporain et même témoin oculaire des faits qu'il raconte, cependant en présence des documents officiels, son affirmation ne tient pas. Il se trompe même, en comptant l'église de S^{te} Croix parmi celles qui furent rasées avant la prise de Bruges par les Gantois. Il ne nous reste qu'à chercher une explication de ses erreurs. Soyer van Maele, lorsqu'il écrivit sa *Lamentatie*

(1) Toutefois H. J. Janssen, dans une note, renvoie à DELPIERRE, *Précis analytique*, qui contient une analyse de l'octroi.

était très avancé en âge. S'adressant au magistrat de Bruges, il s'excuse, disant : « Vindt gy eenighe fauten in het schryven, ofte dat niet ghestelt en is naer style, ofte oock datter te veele ofte te lettere aen gheschreven is, wil het my vergheven, ghemerckt dat ick een leeck ende on-gheleert persooone ben, oock tot mynder oude ghecommen ben van 86 jare » (1). S. van Maele, dont le nom figure en tête de la liste des conseillers élus le 2 septembre 1577, n'était pas aussi illettré qu'il veut le faire croire. Connaissant bien la situation économique de sa patrie, il paraît familiarisé avec les Saintes Écritures ; l'histoire de la Flandre, l'histoire Romaine, ne lui sont pas étrangères ; son travail débute même par une sentence d'Aristote. Mais fervent catholique et aimant sincèrement sa ville natale, il se propose de décrire la *décadence de Bruges causée par les gueux*. Il n'a pas écrit, comme van Campene, un journal (*dagregistre*), et ne semble pas attacher beaucoup d'importance aux dates. Aussi relève-t-on chez lui plus d'une erreur chronologique. — Il est probable qu'un grand nombre de catholiques Brugeois, mieux au courant des excès des Gantois que des documents officiels, aient cru que le magistrat, en démolissant les édifices situés aux environs de la ville, voulait se prémunir contre une attaque des sectaires de Gand. Soyer van Maele se sera fait l'écho d'une opinion populaire.

Au moyen des données que nous avons fournies le lecteur pourra corriger les erreurs commises par nos historiens, dont voici les passages relatifs aux mesures de précaution prises par le magistrat de Bruges, en 1578.

* *

(1) L'abbé CARTON, éditeur de la *Lamentatie*, dans son introduction, écrit : « tot mynder oude ghecommen ben van 88 jare ». Le préambule de la *Lamentatie* commence ainsi : Aenmerkt hier naer. Och beminden leser, hoort hier een drouvich beclach van de groote declynatie der der Brugsche stede, die Zeeghere van Maele int leven sagh, oudt LXXXVII jaeren. Godt gheve hem vrede.

1. VAN SPEYBROUCK (1) : « L'église de Saint Bavon, sur l'ordre du magistrat de Bruges, fut démolie en 1577, afin de ne pas procurer de refuge aux gueux ».

2. L. GILLIODS-VAN SEVEREN, dans un article intitulé : « Pièces inédites sur la réforme à Bruges, » (2) écrit : « Au commencement de l'année 1578, Bruges s'attendait à une attaque armée des partisans de la réforme. Ils venaient de s'emparer de l'Ecluse ; coupant toute communication avec la mer, ils menaçaient l'ancienne cité dans son existence commerciale.

Un vif émoi régnait parmi le peuple. Il s'accrut encore à la vue des préparatifs de défense. Tous les bâtiments qui, dans le rayon de cent toises autour de l'enceinte extérieure, pouvaient servir de point d'appui ou de refuge aux assiégeants, furent renversés. Ainsi tombèrent les églises de S^t Croix et de S^t Catherine, la chapelle de S^t Bavon, les couvents des Chartreux, des Dominicaines, des Chanoinesses régulières, des Sœurs Rouges dites Annonciades et le vaste enclos de la Madeleine.

Cette œuvre de destruction achevée, on en médite une plus grande. Il ne s'agissait de rien moins que d'une inondation générale. Singulier moyen de sauver un pays en le plongeant dans la désolation.

Pierre Pourbus... fut chargé (le 11 février) de rechercher les moyens d'utiliser les nombreuses artères qui sillonnent le territoire de Bruges ».

Après avoir donné l'analyse du projet de l'ingénieur, l'auteur termine en disant : « Les événements n'avaient pas laissé aux magistrats de Bruges le temps de mettre à exécution leur fatal projet. Le 20 mars 1578, Ryhove entra dans la ville à la tête de sa cavalerie ».

(1) *Annales de la Société d'Émulation*, t. 88. *Environs de Bruges*, p. 121. Bruges, 1888. L'auteur ne cite pas de sources.

(2) *La Flandre*, t. III, p. 264. Bruges, 1869-70. L'auteur analyse le rapport de Pourbus, conservé aux archives de la ville de Bruges, portant pour titre : « Alzo my Pieter Pourbus, belast was den 21^{ste} february 1578 by myne heeren de burchmeesters deser stede van Brugghe te gaen visiteren de wateringhe die de stadt van Brugghe proffytelick zoude moghen zyn in tyden van noode ».

3. H. G. JANSSENS (1) dit : « Le parti catholique de Bruges, voyant jusqu'à quels excès on en était arrivé à Gand, et combien la Réforme y faisait des progrès, prit des mesures énergiques pour maintenir son autorité. Afin de prévenir toute attaque on nivela les environs de la ville. Les églises de S^{te} Croix et de S^{te} Catherine furent rasées en toute hâte. Il en fut de même des couvents des Chartreux, des Dominicaines, des Chanoinesses régulières, de l'hôpital de la Madeleine, de l'église de S^t Bavon et de la chapelle de S^t Ewald ».

4. J. GAILLIARD (2) à propos de l'église de S^{te} Catherine, écrit : « Les troubles qui, au seizième siècle agitèrent les Pays-Bas, eurent de terribles retentissements dans notre cité ! A la tête d'une armée de Huguenots, le Prince d'Orange s'était déjà emparé d'une grande partie du pays et plusieurs villes de Province étaient tombées en son pouvoir. L'alarme se répandit à Bruges ; on craignait à chaque instant l'arrivée de ces bandes fanatiques, qui, sous la conduite de leurs terribles chefs, se livraient aux plus coupables excès.

Dans ces circonstances, le magistrat de Bruges voulut se montrer à la hauteur de sa mission. Pour ne pas être surpris à l'improviste et ne pas laisser aux ennemis la conquête facile de constructions qui pourraient lui servir de boulevards, il résolut de faire abattre tous les bâtiments qui se trouvaient à une certaine distance de la ville, sans en excepter les églises.

L'église de S^{te} Catherine fut de ce nombre, ainsi que celle de la commune de S^{te} Croix et l'hôpital de la Madeleine ».

(1) *De kerkhervorming te Brugge*, t. I, p. 171. Rotterdam, 1856. En note, il rejette l'opinion de Pierre-Jean van Male et de Philippe van Campene, et invoque en faveur de la sienne : CUSTIS (*Jaerboeken der stad Brugge*), *Chronycke van Vlaenderen*, et DELPIERRE (*Précis analytique*, t. 2, p. 148, où l'on trouve un résumé de l'octroi du 17 février 1578).

(2) *Éphémérides brugeoises*, p. 203. Bruges, 1847. Aucune source n'est indiquée.

5. BEAUCOURT DE NOORTVELDE (1) après avoir raconté l'arrestation du duc d'Arschot, des évêques d'Ypres et de Bruges et de quelques autres seigneurs, continue ainsi : « Le prince d'Orange employait ces moyens pour se rendre insensiblement maître du pays, et y répandre avec moins de difficultés ses nouveaux sentiments sur la religion. Les Brugeois en ayant eu vent et craignant quelque surprise de la part des nouveaux sectaires, ordonnèrent, pour se garantir de toute attaque imprévue, de renverser sur le champ tous les bâtimens qui étaient trop près de la ville.

L'ordre fut bientôt exécuté : les églises de S^{te} Croix et de S^{te} Catherine furent rasées jusqu'aux fondemens ; les prêtres se réfugièrent en ville avec les ornemens des autels, et l'on vendit tous les matériaux pour acheter des nouveaux emplacements.

Il en fut de même de l'hôpital de la Magdelaine, hors de Bruges, où tous les ladres demeuroient ; on les fit alors passer dans l'hôpital de Nazareth. Ces deux maisons furent réunies par la suite.

Les Chartreux accoururent aussi en ville, et demeurèrent quelque temps à Jérusalem.

Le couvent des Sœurs Rouges, dites Annonciades, qui demeuroient à la porte des Baudets, fut entièrement ruiné par le magistrat, qui, en forme de dédommagement d'une si grande perte, donna aux religieuses une somme de douze cents florins.

Le prince d'Orange, voyant bien qu'il auroit de la peine à mettre les Brugeois de son côté, fit d'abord partir quelques-unes de ses troupes pour l'Ecluse, qui se rendit. D'un autre côté, il faisait tout son possible pour introduire

(1) *Tableau fidèle des troubles et révolutions arrivés en Flandre et dans les environs*, p. 25, Mons, 1845, publié par la Société des Bibliophiles Belges séant à Mons. L'auteur, né à Bruges en 1720 et y décédé en 1796, ne cite pas de sources. Mais dans son ouvrage : *Beschryving van den opgank, voortgank en ondergank der Brugschen koophandel*, Brugge, 1775, il donne, en grande partie, la *Lamentatie van Zegher van Maele*. Il aura donc puisé à cette source.

à Bruges quelques-uns de ses adhérens ; mais plusieurs Brugeois se méfiant de la grande union qui existoit entre le prince et les Gantois, affichèrent sous l'anonyme la pasquinade suivante, le 18 mars 1578, à la bourse et au marché aux poissons :

« Vous, Messieurs de Bruges, qui êtes honnêtes gens, » ne suivez pas le mauvais conseil des Gantois.

« Voulez-vous être agréables au prince d'Orange et » mériter ses faveurs, laissez subsister les couvens et les » églises hors de la ville.

« Beaucoup de gens décrédités sont honteux de porter » les armes contre le roi d'Espagne ; ils portent des » couvre-chefs, des bas d'étoffe et des cœurs d'oranges » tels qu'ils croissent dans le royaume d'Espagne ; mais » avant la fin de l'été, ils porteront leurs drapeaux en » Hollande et Zélande.

« Les brigands et les séditions de Gand font rage ; ils » tiennent en prison et veulent mettre à mort les plus » grands personnages ; outre cela, ils pillent les églises, » les monastères, les hôtels-Dieu et les hôpitaux ; le temps » viendra que le roi d'Espagne leur donnera la corde pour » récompense ; ils cherchent à porter les autres villes à » de telles extrémités ; ce n'est pas la paix du prince » d'Orange qui est suspecte ».

6. Le récit de CUSTIS (1) est le même que celui de Beaucourt de Noortvelde, sauf que la pasquinade paraît être le texte original et ne renferme pas les multiples contresens du texte reproduit par Beaucourt :

« Gy Heeren van Brugge excellent,
En volgt niet den boosen raedt van Ghendt,
Wildy van 's Konings wege wesen in gratie ontfaen,
Laet Kloosters en Kerken buyten der stede staen.

(1) *Jaer-boecken der stadt Brugge* (édition de 1788, t. II, p. 270, et édit. de 1765, t. III, p. 19). Custis, né à Bruges en 1704, y décédé en 1752, était contemporain de Beaucourt de Noortvelde. Parmi les sources manuscrites consultées, il cite : *Lamentatie van Zeger van Male*.

Les Gantois y sont traités de séditeux, stropdragers (1), traîtres, faux conseillers, flatteurs du Prince d'Orange, qui remplacent les armes du roi par les couleurs jaunes d'Orange, mais qui sous peu se réfugieront avec leur idole en Hollande et Zélande.

On devrait se méfier de parails révolutionnaires et hérétiques impies, qui emprisonnent les évêques et d'autres seigneurs catholiques, dépouillent et abattent les églises.— Après avoir narré l'entrée de Ryhove à Bruges, la création des XVIII ou conseil de guerre et le renouvellement du magistrat (26 mars) il ajoute : Peu après, le conseil de guerre fit raser les églises et couvents des environs de la ville sous prétexte de ne pas fournir de retraite aux gens malveillants. Ce fut alors que disparurent les églises de S^{te} Croix, de S^{te} Catherine, des Dominicaines, de S^t Bavon, la chapelle de S^t Ewald, les monastères des Chartreux, des Dominicaines, des Chanoinesses régulières, des Annonciades, de la Madeleine ».

9. PHILIPPE VAN CAMPENE⁽²⁾ : « 23 mars 1578, nos troupes bourgeoises, qui avec l'infanterie et la cavalerie du Sgr de Ryhove s'étaient emparés de Bruges, grâce à la trahison de quelques habitants et des capitaines de cette ville, rentrèrent à Gand. A Bruges on comptait beaucoup de

(1) C'est une allusion au châtement que Charles-Quint imposa en 1540 aux Gantois rebelles : tous « estant en linge », ayant de plus « le hard au col » durent crier merci à l'empereur.

(2) *Vlaemsche kronyk of dagregister van al het gene gedenkweerdig voorgevallen is binnen de stad Gent, sedert den 15 July 1566 tot 15 Juny 1585; onderhouden in 't latyn door PH. DE KEMPENAERE, overgezet door J. P. VAN MALE, pastor van Bovekerke. thans voor de eerste maal uitgegeven door Ph. B[lommaert]*, p. 198 et 194. Gand, 1889. — *Diarium rerum Gandavensium, ab anno 1566 ad annum 1585, per magistrum PHILIPPUM CAMPANÆUM, regii provincialis concilii quondam causarum patronum, annorum 1566-1577*, tel est le titre du manuscrit conservé à la bibliothèque royale de Belgique sous le n° 16892, fonds van Hulthem. C'est la traduction latine d'un travail flamand des frères Corneille et Philippe van Campene, faite par ce dernier après la mort de Corneille. J. P. van Male, ignorant sans doute l'existence du texte primitif flamand, fit une traduction flamande du manuscrit latin et traduisit par erreur Phil. Campanæum par Phil. de Kempenaere.

catholiques qui réprouvaient les excès des Gantois. Ils n'hésitèrent pas à afficher à la maison du bourgmestre et à l'hôtel de ville, des pasquinades dans lesquelles ils dépeignaient les Gantois comme des rebelles, *stropdragers*, mauvais conseillers, flatteurs du prince d'Orange, remplaçant les armes de leur souverain légitime par celles de Guillaume de Nassau (1). Ils leur reprochaient de dépouiller les églises et les couvents, et leur prédisaient que le roi les punirait de la potence ou les forcerait de fuir en Hollande et en Zélande. Ils avertissaient tous les catholiques de se défier de la faction gantoise.

27 mars. Quelques cavaliers rentrent à Gand, laissant à Bruges leur capitaine le Sgr de Ryhove. Celui-ci y avait renouvelé le magistrat et institué un conseil de guerre de 18 hommes, qui, à l'exemple des Gantois, fit niveler les faubourgs de la ville, et démolir les couvents et hospices situés aux environs, entre autres le monastère des Sœurs Rouges, des Chartreux, l'hôpital de la Madeleine, l'église de S^{te} Catherine ».

10. SOYER VAN MAELE(2): « Les églises et couvents situés aux abords de la ville et dont les noms suivent, furent complètement rasés, de l'avis du magistrat catholique et aussi des gens de métier, qui étaient catholiques, dans la crainte que les Gueux, arrivant devant la ville, ne se retranchent dans ces édifices, de manière qu'aucun habitant ne pourrait franchir les portes sans tomber entre les

(1) Le texte flamand porte : pasquillen uitmakende de Gentenaers voor pluimstryckers van den prins van Oranje, wiens stamwapen zy wegwierpen en die van hunnen wettigen heer en koning verbieven. — Le contre-sens saute aux yeux. Aussi, J. P. van Male, auteur de la traduction, s'est-il aperçu de sa méprise, et écrit dans sa *Geschiedenis van Vlaenderen* : « valsche raedslieden en verraders, die onder den voet werpende de stamwapenen van hunnen wettigen heer den koning, den geelen sluyer droegen ten danke van Oranje ».

(2) *Lamentatie van ZEGHER VAN MALE behelsende wat datter aenmerkenswaardig geschiet is ten tyde van de geuserie ende de beeldstormerie binnen ende omtrent de stadt van Brugghe*, publié par la *Maetschappy der vlaemsche Bibliophilen*, p. 14-18. Gand, 1859. S. van Male mourut en 1601.

maines de l'ennemi. Afin d'éviter ce danger, le magistrat fit exécuter la mesure avant l'arrivée des novateurs dans notre ville. — Après avoir énuméré les églises de S^{te} Croix et de S^{te} Catherine, l'hôpital de la Madeleine et les convents des Chartreux et des Annonciades, il poursuit ainsi : « Cette démolition a été faite dans la bonne intention de préserver les habitants, tant ecclésiastiques que laïcs, de la fureur des gueux. Toutefois, ceux-ci conduits par le Sgr de Ryhove, grâce à la trahison de nos propres concitoyens, d'intelligence avec les Gantois, se sont emparés de la ville peu de temps après ».

ANNEXE.

Règlement à observer par la milice bourgeoise de Bruges.

Actum ter clocke den XXII^{en} van April XV^e LXXVIII, present : Ghelders ende Flaneel. scepenen.

Alzo den grooten noodt ons vermaendt ende betoocht dattet noodtzaeckelick es tot bewaernesse vander stede ende tot verzekerynghe van alle poorters ende inwouenders der zelve, ende ooc tot onderhoudt vander coopmanschap ende ghemeene neerynghe, dat promptelick ende zonder eenich vertreck ofte dilay goede orden ende polesie ghestelt worde up het stick vander wacht, dewelcke men is benoodicht jeghenwoordelick binnen deser stede te houden ende observeren, so ist dat myn heeren burchmeesters, scepenen, raden, edele ende notable deser stede daertoe vergadert gheweest zynde, zyn ghesloten ende gheresolveert de poincten ende artielen hiernaer volghende, ordonnerende eenenyghelic hem dienvolghende te voughen ende reguleren upde peinen ende boeten daertoe staende.

1.

Inden eersten dat alle gheinrolleerde poorters ende inghesetenen deser stede zullen ghehouden wesen ten daeghe

van haerl. wacht, alzo haest als den trommel naer de noene roeren zal, zo zal hem eenyghelick van heml., wyens ghebuerte wesen zal in zyn zestendeel, alsdan terstont in waepen ghereet maecten omme te comen ten huyze van haerl. caporael ende alzo ghezaemdelick ende in goede orden naer haerl. capitein te gaene, omme van daer met hem te trecken daert van noode wesen zal, upde peine van twyntich grooten.

2.

Item, de bevelhebbers ende eenyghelick ander poortere ende inghezeten deser stede zullen schuldich zyn alle tgene twelcke zoude wesen jeghens de welvaert deser stede ende landen, tot haerl. kennesse ghecommen zynde, terstont te waerschuene ende eerweerdeghe ende notable heeren voerseit ofte an haere coronel-capitein ende tzelve weeren naer haer vermueghen, upde verbuerte van ghestraff te worden naer de ghelegghentheit vander zaecke, indien zy tzelve wisten, ghehoort ofte ghesien hebbende ende niet te kennen ghegheven, staende ooc ter zelve correctie.

3.

Item, elck rot van yeghelick vendel tot thien personen zal hebben zeven langhe bussen, twee spyssen ende een hallebaerde ofte knevelstock ende zal eenyghelick noch daerenboven van een zweert ofte rappiere voorzien zyn.

4.

Item, degheue die de spysse, hallebaerden ofte ander cort gheweere draeghen, zullen moeten ter wacht comen ghewapent met goede rustynghen oft harnasch, up de peine van vier Carolus guldens.

5.

Item, eenyghelick zal schuldich zyn hem te rusten ende uutstellen in zulcke wapenen ende rustynghen als hem by zynen coronel ofte capitein zal gheordonneert wesen, up zulcke peine als den coronel ofte capitein naer de ghelegghentheit vander zaecke ende qualiteit van de personen zal bevinden te behooren, by advis van myn heeren van der wet, edele ende notable.

6.

Item, dat niemandt zyn gheweere ofte wapene, twelcke hy eens aughenomen heeft ende daerup hy ghemonstert zal wesen, en zal mueghen verlaeten oft eenichsins veranderen, zonder voorgaende consent van zynen capitein, upde peine van thien stuvers elcker reyse.

7.

Item, zullen onder elc vendele moeten wesen twee trommelslaghers met trommels van behoorlicke groote, dewelcke zullen altyt moeten ghereet wesen, ghemaendt zynde vanden capitein of zyne officiers, up de peine van twaelf stuvers.

8.

Item, zullen noch de trommelslaghers huerl. trommel moeten laeten, den eenen ten huuse vanden capiteyn, ende den anderen ten huuse vanden vaendraegher, upde verbuerte van thien stuvers telcker reyse.

9.

Item, en zal den eenen capitein ofte vendele vanden anderen eenighen trommelslagher mueghen ontleenen, upde peine van telcker reyse, zo wel byde capitein vendrich als trommelslagher, te verbueren twaelf stuvers.

10.

item, men zal binnen deser stede overal ghebruucken zulcken trommelslach als myn heeren vander wet de coronels ende capiteinen zullen ordinieren, upde peine van arbitrairlick gecorrigiert te zyn.

11.

Item, alle bevelhebbers zullen moeten alle zondaeghe ten neghen huereu voor de noene, gaen ten huuse van huereu capitein ende den capiteyn tot zynen coronel ende den coronel tot myn heeren vander wet, edele ende notable, omme den zelven te adverterene van tgene datter omme gaet, passeert ende huerl. toezich eenichsins zoude mueghen maecten ofte verheessen.

12.

Item, dat niemandt vande voors. wacht vry en zal zyn

dan burchmeesters, scepenen ende raeden, edele ende notable deser stede, ende angaende de gheestelicke ende de natien die binnen deser stede wonachtich zouden moghen wesen, van wat natien dat zy zyn, zullen inde plaetse van zelve te waecten, contribueren ter weke, ter discrecie vande hooftmannen in wyens zestendeel dat zy woonen zullen ofte huerl. huus houdende, al waren zy absent, ghereserveert de vier ordenen ende andere besloten cloosters, die alleene ghehouden zullen zyn (dat God bescherme) ten brande te gaue met alder diligencie.

13.

Item, alle wel ghestaede personen over de tzestich jaer oudt en niet bequaeme totter wacht zynde ende alle ghestaetde weduwen zullen moeten contribueren tot behouue vanden vendelen ende wachte.

14.

Item, tot welcken ontfauck zal ghecommitteert worden eenen ghequalifieerden persoon. ende dat tot onderhoudt vander wacht ende meeste verlichtynghe vander ghemeente van elck vendel daert meest van noode wesen zal, by ordonnancie vanden capitein ende officiers.

15.

Item, zal eenyeghelick zyn wapen zuver ende net houden, tzy bussen, corpseletten, morilloenen, spyssen of ander gheweere, twelck hy ghewone is te voeren, upde peine van telcker reyse te verbueren drie stuvers.

16.

Item, indien yemandt zyn wapene, daermede hem gheordonneert es ter wacht te commen, vercoopt, verset ofte vermanghelt, zonder van beteren hem te voorzien, zal verbueren elcke reyse thien stuvers ende uut den coopershuis te haelen zonder recompense te verwachten, ende boven dien ghecorrigeert te zyne ter discrecie van myn heeren.

17.

Item, niemandt en zal hem mueghen vervoorderen uuter stadt te reysen ende also vande wacht te blyven, zonder

consent van zynen capitein ende thiende man, upde peine van xvj stuyvers, behoudelick dat alzulck reysen ghestaen zal midts doende de wete ten huuse vanden capitein ofte thiende man.

18.

Item, zo wien uuter stede om zyne affairen met consente van synen capitein ende thiende man reyst, zal telcker wacht moeten contribuieren zes stuyvers ofte ter discretie vanden capitein.

19.

Item, zo wie up zyn te kennen gheven oorlof crycht uuter stede te reysen ende daerenboven noch blyft ende hem vander wacht absenteert, zal verbueren telcker drie guldens.

20.

Item, in tyden van eenighe alarme, zal eenyeghelick schuldich zyn hem met zynen ruystinghe ende gheweere terstondt te vindene by zynen thiende man ende met hem te gaene naer tvendel ende daermede ghelycker handt anden capitein en hoofman, die al zyn vendel tsamen zal voeren ter gheordineerde loopplaetse, al breeder ende int langhe verhaelt int **xxij^{de}** article vande laetste ordonancie vander wacht, alhier te Brugghe ghepubliceert ende utgheropen den **xxix^{den}** Octobris **xv^o Lxxvj** (1), upde peine van **xxv** guldeus ende arbitraire correctie.

(1) Ten hende een yeghelick weten mach in ghevalle van storme ende generale wapenynghe, die God verhoede, wat hem zal staen te doene ende waer hy zal hebben te gaene tot schuwen van alle confusie, so adverteert men een yeghelick dat in zulcker ghevalle de inwonende van S^t Jans zestendeel zullen onder hueren hooftman ende centenier vergaederen up S^t Martinsplaetse, die van S^t Donaes zestendeel up de Nazarette plaetse, die van Onse Vrouwe zestendeel up de Anckerplaetse, die van S^t Jacobs zestendeel up de Vrydachmarct, die van S^t Nicolaus zestendeel up de Buerse, ende die van sCarmers zestendeel up de Oosterlynghe plaetse, allegader ten dienste ende obediencie van de zes hooftmannen met hueren assistenten respectivelick, blyvende tlichame van de wet met zyne dienaers ende officiers binnen den schepenhuse ende in den Burch onder tbevel van den burchmeestere van scepenen, alwaer tot bewaernesse zo van de zelve wet als vanden scepenhuse, ende vanden Burch, zullen terstont trecken d'eerste conteyne van Onse Vrouwe zestendeel ende van S^t Jacobs zestendeel als naest den Burch wonende.

Br. Hallegeboden, 1574-1583, 29 octobre 1576, fol. 106, n^o 5.

21.

Item, dat gheen vrouwen ofte kynderen ofte ooc manspersoonen niet ingherolleert ofte anderssins in dienste van der stede niet wesende, ten tyde van eenighe alarme, zonder eenighe wettighe oorzaecke, en zullen mueguen comen by ofte upde veste deser stede, maer zullen de zelve blyven in huerl. zestendeel, up de peyne van tupperste cleet ende arbitraire correctie.

22.

Item, yemant vander wacht niet wesende en zal mueghen tgheschot upde veste staende handelen oft annehmen, upde peine van dertich stuvers ende diet niet en hebben, ter correctie vande heeren ende wet.

23.

Item, eenyeghelick ingherolleert zynde, eenen capitein hebbende, gaende achter straete met een cappe ofte mantel, zullen moeten draeghen een rapiere ofte zweert, upde verbuete van drie stuvers telcker reyse, tot behoude vanden ghenen die van tzelve vendele wesende hem daervan zal ghecallengiert hebben.

24.

Item, alle de ghene die ter wacht upcomen moeten, zullen ghehouden werden te marcheren in huerl. onderlyf zonder cappe ofte manthele, ten waere dat zo zeere reghende dat de goten zouden mueghen loopen ende anders niet, upde peine van vier stuvers telcker reise.

25.

Item, zo wye hem zelve in persone onder zyn vendel ter rechter huere niet en laet vynden, moar eerst comt als tvendel treckt, zal telcken verbueren twee stuvers,

26.

Item, zo wyen eerst ter wacht comen zal, naer dien dat tvendel int corps de garde is ghestelt, zal telcker reyse verbueren acht stuvers.

27.

Item, die zyn nachtwacht niet en houdt, zal telcken

verbueren xxx stuvers ende die teenemael achterblyft zal verbueren twee guldens.

28.

Item, dat niemandt vande gheinrolleerde en zal mueghen ter wacht commen met eenich gheleent ofte ghehuert gheweere van wat sorte dattet zy, upde verbuerte van drie stuvers telcker reyse.

29.

Item, indien eenighen thiendeman zonder oorlof van zynen capitein achterblyft zonder up de wacht te commen ende zonder een andere van zyn rot in zyn plaetse ghestelt thebbene, zal verbueren drie guldens.

30.

Item, men verbiet ooc den ghenen vander wacht niet zynde, upde wacht binnen der poorten te commen ende daerbinnen de poorte blyven staende, maar werdt eenyghelick ghehouden terstont duere te lyden ende passeren, zo ooc den waghenaere uuter stede varende ofte daerbinnen commende binnen der poorten niet te letten, upde boete van xij stuvers telcker reyse.

31.

Item, zo wye zyn busse int up of afcommen vander wacht anders laet ofte ghelaeden hout dan met ynckel pouders, vreesende tongheluck, zal telcker reyse verbueren xx stuvers, ten waere nochtans dat den noodt anders verheischte.

32.

Item, zo wye ter wacht comt zonder in zyn flassche een half pont pouders te hebben ende by hem vier ellen lonte ende xij clooten, zal telcker reyse verbueren vier stuvers ofte anders ter discretie vande capitein.

33.

Item, dat niemandt zyn roer oft busse en zal mueghen afschieten ten tyde den capitein zal staen inden rinck ende de namen zullen upghelesen werden tot besetten vander wacht of anderssins, up de peine van drie stuvers alle reyse.

34.

Item, men verbiet zeere scherpelick dat niemandt vander wacht of ander persoonen (vrye dat hy zy) hem en vervoordere eenighe busse af te schieten tsavonts naer het sluten vander poorte ofte smorghens voor die openynghe van diere of ooc eenich ander gheluidt, rumoer of teecken te maecken, twelck zoude moghen dienen voor eenighe secrete ofte valsche looze upde peine van drie guldens ende boven dien arbitrairlick ghecorrigeert te zyne.

35.

Item, zal den scryver van elcx vendel ghehouden zyn zo haest als tvendel naer de wacht trekt onder het vendel te wesen, omme de thiende lieden up te roupen, up de verbuerte van xij sch. telcker reyse.

36.

Item, zal eenyeghelick upde wacht wesende zyn lanck ghewcere buten het waechuus ofte poorte zetten, upde verbuerte van drie stuvers.

37.

Item, die zyn busse int corps de garde nederzet ende also daarmede upde schiltwacht gaet zonder scherp gheladen te zyne, zal verbueren telcker reyse xij scel,

38.

Item, zo wye yemandts mantel ofte cleet upde wacht zynde bercht, ghebrunckt oft ontset van d'een plaetse up d'andere, tzy in spel ofte schimp of andersins, zal verbueren x stuvers.

39.

Item, zo wye eenighe schaede oft hinder comt te doene an yemandts wapene upde wacht zynde, zal verbueren thien stuvers ende de schaede te repareren.

40.

Item, zo wie upde wacht eens anders busse inde absentie des zelfs ofte zonder zyn cousent afschiet, zal verbueren v stuvers.

41.

Item, dat egheen corps de garde en sal mueghen verlaeten de plaetse van zyn wacht ofte garde voor dat

d'ander wacht daer upghecommen is, upde verbuerte van vier guldens te verbueren by den capitein ende elcken officiael.

42.

Item, dat egheen capitein, lieutenant oft bevelhebbers en zullen des morghens vander wacht laeten afreken yemant van haeren volcke, dan naer dien zy de wete zullen hebben ghehad vander openyughe vander poorte, upde peine van drie guldens.

43.

Item, de ghene die naer de openyughe vander poorte met consent als vooren zal vertrocken wesen vander wacht, die zal ghehouden wesen tot zulcke luere hem weder aldaer te vindene als hem by zynen capitein, lieutenant ofte thiende man zal ghestelt zyn, ende voor elck luere die hy langher uytblyft, zal verbueren vier stuvers of andersins ter discretie van zynen capitein.

44.

Item, zo wie vander wacht treckt zonder consent van zynen capitein ofte ghesubstitueerde des zelfs, zal verbueren XII stuvers telcker reyse.

45.

Item, indien yemant upde wacht wesende duer noodtzaeckelichede van zynen capitein ofte bevelhebber ghezonden wierde van tdeen corps de garde int andere, zal de zelve terstont moeten wederkeeren upde peine van zes stuvers.

46.

Item, oft ghebuerde dat yemant vander wacht waere ghegaen met consente van zynen capitein, ende eenich remoer ofte teecken van alaerme upstoude, zo zal de zelve terstont wederkeeren up zyn wacht daer hy van ghescheiden es, up de peine van xxx stuvers.

47.

Item, indien yemant met consente van zynen capitein, lieutenant oft thiende man vander wacht waere ghegaen, zal zulck een persooone ghehouden wesen, teghen dat tvendel afcompt, wederomme upde wacht te commene ende tzelve

vendel met zyne rustynghe ende gheweere verzelschappen, up de peine van thien stuvers.

48.

Item, eenyeghelick vander wacht zal zynen capitein, lieutenant ende ander officiers moeten onderdanich wesen ende gaen up alzulcke schiltwacht oft in zulcke gheleide ende ronde als hem bevolen zal wesen, upde peine van drie guldens ende arbitraire correctie.

49.

Item, dat alle de ghene die ingherolleert zyn ende ter wacht commende zullen huerl. gheweere voeren, draghen ende ghebruncken ghelyck behoorlicke soldaeten, te wetene de pyoken van hoochde zonder yemandt te quetsen, de bussen te hantieren ende los te schieten vast ande caecke houdende, ten fyne dat zy niet berispt ofte beschaemt ghemaect en werde voor eenyeghelic byden ghenen die daer of last ende toezicht hebben zal.

50.

Item, als eenighe van dese ingherolleerde affvich werden, zullen wter stede gaen wuenen ofte verhuusen in den ander zestendeel, zo zal den thiensten man daerof berstont tzelve an zynen capitein adverteren ten heymde dat daer een ander in de plaetse mach ghestelt werden.

51.

Item, niemandt en zal upde wacht mueghen vloucken, bannen oft zweeren oft eenighe oneerbare ofte schandaleuse woorden spreken, noch met gheestelicke of weerlicke bezich te wesen ofte eenighe injurien an te segghen, up de boete van xx sch. ende boven dien ghecorrigeert te zyne.

52.

Item, niemandt en zal mueghen upde wacht spelen met eenighe teerlyughen dan int verkeert of daembart ofte met caerten, upde verbuerte van xx stuvers.

53.

Item, niemandt en zal telcken spele upde wacht maer mueghen insetten ofte verspelen dan eenen stuvere, noch ooc up credit spelen, nochte malcanderen yet heessen, upde verbuerte van xxx stuvers.

54.

Item, niemandt en zal by drancke upde wacht commen noch upde wacht zynde hem droncke dryncken, upde peine van telcker reise te verbueren twee guldens.

55.

Item, egheen tappers ofte herberghiers en zullen eenich bier ofte wyn moghen tappen voor die vande wacht zyn naer den neghen huere tsavonts, ende daervooren ooc niet anders dan alleenelick voor den dorst, upde peine van **xx** sch. telcker reyse hyde tapper of herberghier te verbueren.

56.

Item, zo wye by zynen thienste man int corps de garde driemael uutegheropen zynde niet en andwoordt ofte ten voorschynne en compt, zal verbueren twee stuvers ende zal des nietmin ghehouden wesen alzulcke ronde te doene oft up zulcke schiltwacht te gaene daer hem tzelve by zynen thiende man gheordonneert zal werden.

57.

Item, eenyeghelick zal ghehouden wesen de schiltwacht te houden in persooene, upde peine voor d'eerste reise van **xx** stuvers, voor de tweede reise up dobbel ende voor de derde reise up arbitraire correctie.

58.

Item, die upde schiltwacht ghestelt wordt zal de zelve moeten houden met zyn volle rustynghe ende en zal niemandts gheweere dan met consente mueghen draeghen met hem dan zyn eighen, upde verbuerte van vier stuvers.

59.

Item, zo wie upde schiltwacht is ende daer heymelic afgaet tzy naer huus ofte elders, al quaeme hy terstont, zal verbueren drie guldens ende arbitrairlick gecorrigiert werden.

60.

Item, niemandt upde schiltwacht ghezet zynde en zal de loose mueghen vergheten, noch ooc van hem gheven, upde peine van telcker reise van drie guldens ende arbitraire correctie.

61.

Item, die de loose niet en heeft en mach de zelve van eenen anderen niet hecassen, upde peine van drie guldens van beeden zyden ende arbitraire correctie.

62.

Item, zo wye upde schiltwacht slaept ofte zyn gheweere verlaet, zo dat men hem tzelve zonder zyne wete can afnemen, zal verbueren zyn waepen ende daerenboven voor amende moeten betalen de somme van drie guldens als het snachs ghebuert ende sdaechs xxx stuvers ende arbitrale correctie.

63.

Item, dat de ghene die also zyn waepen afghenomen werden de zelve mueghen lossen, midts daervooren betalende twyntich stuvers zonder te aenziene eenighe weerde.

64.

Item, alle thiendo lieden zullen huere schiltwachten ten lancxsten alle huere oft up huerl. tyt onbegrepen verzetten, upde peine van tolcker reise te verbueren zes stuvers.

65.

Item, zullen ooc dese schiltwachten hem stille moeten draeghen zonder gheruchte te maecken ofte bier ofte wyn te doen halen ofte eenighe ongheregheltheit voort te stellen, upde peine van drie guldens ofte ter discrecie vanden juge.

66.

Item, zo wye vande wacht wesende eenighen twist oft querele beghint teghen eenen anderen vander wacht ofte den zelve byvalt ende met hem houdt, zal verbueren zes guldens ende indien tzelve gheschiede teghen eenen capitain, lieutenant, vendrich of ander officiers, zal verbueren xii guldens ende daerenboven noch arbitrairlicken gecorrigiert worden naer de ghelegghentheit vander zake ofte ter discretie vanden juge.

67.

Item, daer twee ofte meer vander wacht wesende malcanderen wilden slaen tzy buten ofte binnen der wacht, daer en zal hem niemant byvoughen om quaet te stoken,

maer wel om vrede te maecken, ten eersten, tweeden ende derden mael ende die dan de vrede niet en es annemende, zal verbueren drie guldens ende noch arbitrairlick ghestraft worden.

68.

Item, zo wye vander wacht gaende of upde wacht zynde ofte ooc daer van commende zyn gheweere velde, zweert, poengnaert of upstekere trocke in evelen moede teghen eenen vander wacht zynde ofte niet, ende de ghene vander wacht niet zynde zulcx dede teghen eenen vander wacht, zal verbueren zes guldens ende daerenboven arbitrairlick ghecorrigeert worden.

69.

Item, dat niemant vander wacht zynde hem en zal vervoorden de wacht zo in de rotten als inde poorten ofte ooc in het up oft afstrecken eenichsins te turberen ofte de zelve ofte yemandts van dien met woorden te injurieren ofte proveceren, dat ooc niemant vander wacht zelve en zal moghen doen jeghen eenen anderen die vander wacht niet en is, upde peine van twee guldens ende daerenboven noch arbitrairlick ghecorrigeert te worden naer de gheleghentheit vander zaecke.

70.

Item, zo wye naer zyn ghezelle ofte yemant anders tzy up de wacht oft ooc daer buten, schiet uut boerde ofte spel, zal verbueren telcker reise thien stuvers ende indien hy yemandt quetste, zal ghestraft werden naer de gheleghentheit vander zaecke.

71.

Item, indien eenighen coronel, capitein ofte bevelhebber duer eenighe ander wacht passerende daer hy twist ofte gheschil vonde ende hy den twistighen bevole vrede te houden, zalmen den zelve gheoorsaem zyn als zynen eyghen capitein ofte bevelhebber, upde verbuerte van drie guldens ende arbitrale correctie.

72.

Item, oft eenich remoer quame, en salmen niet tseffens overhoop loopen, maer salmen alleen laeten bezichtighen

den capitein, lieutenant ofte ghecommitteerde en zullen de ghene die tot zulcx niet ghecommitteert en zyn by haer wacht zonder eenich rumoer te maecken stille blyven, upde peine van twee guldens zo wy te contrarien dede.

73.

Item, dat an elcke poorte deser stede zal wesen eenen clerq die teecken en zal in eenen bouck ofte coyer by name ende toename alle de ghene die vremdelynghen schynen te wesen ter stede incommende, met declaratie van haerl. logement, waeraf den zelve clerq alle avonde zal moeten overbrynghe een billet inde handen van commissarissen daertoe gheordonneert ende de herberghiers ofte andere eenighe vremde gasten logierende moeten ooc alle avonde haerl. volc overbrynghe an de zelve commissarissen, omme also tsamen gheconfereert te werden, upde peine van xx stuvers.

74.

Item, als men yemandt an de stadtpoorten binnen deser stede ofte elders onderzouckt, zo zullen de supposten vande wacht up beyden zyden in huere wapen staen ende goet toezicht hebben dat duerende de visitatie niemandt en passere niet ghescreven ofte andersins, zonder overhoop te loopen ende de behoorlicke toezicht te verlaeten, upde peine van zeven stuvers by elcken te contrarien doende te verbueren.

75.

Item, dat ooc niemandt de wacht eerst zal mueghen doen afslaen dan duer bevel vanden capitein oft zynen bevelhebber up arbitraire correctie.

76.

Item. zo wanneer des avonts als het vendel vander wacht treckt ende een ander vendel upcomt, zo en zal niemandt vande schiltwacht mueghen trecken ten waere de zelve eerst van ander volck voorzien waere, welcke het nieuwe upcommende vendel van stonden an zal schuldich zyn te doene up de peine van thien stuvers te verbueren byden ghenen diens behoorte is de wacht te stellen.

77.

Item, niemant en zal mueghen naer eenighe wallen vander stede, nieuwe wercken, ghevels, canteelen, cyraten, hangheberden van huysen ofte eenighe ander teecken schieten, upde peine van thien stuvers ende daeren boven te repareren de schaede die daerduere zal gheschiet zyn.

78.

Item, dat niemandt vande gheinrolleerde ofte vande wacht zynde en zullen eenighe landslieden te stedewaerts commende binnen der poorte eenich molest doen van hout te nemene, eyeren of eenighe hindere of schaede doende directelick of indirectelick, upde peine ghecastyt te wesene ter discretie vanden capitein.

79.

Item, dat niemandt wie ofte van wat qualiteyt hy zy niet wesende vander wacht en zal binnen deser stede by avonde ofte by nachte achter straete gaende by hem mueghen hebben of draeghen eenighe verboden wapenen als zynckroeren, bussen, hallebaerden, zwynsprieten ofte ander dierghelycke verboden gheweere, upde peine ende verbuerte vande zelve wapene ende noch daerenboven drie guldens ende arbitraire correctie, behoudens dat dofficiers vander Majesteyt ende deser stede hierof zullen zyn ghereserveert.

80.

Item, dat alle gheinrolleerde oft ander soldaeten staende upde brugghen ofte schiltwacht binnen deser stede, zullen laeten passerén eenyeghelyck in zyn affairen gaende, zo wel des avonts naer de clocke als anders, zonder heml. eenich molest te doene, behoudens datter maer twee personen zonder eenich gheweere tseffens passerén en zullen ende dat met behoorlick lucht dan alleenlic de schiltwacht ofte ronde zal regardt nemen ende vraeghen overlut: "Wie gaet daer?", waarop den passant eer hy voorder approceert ghehouden werdt terstondt te andwoorden ende zeggen: "Al vriendt" ende de schiltwacht heml. niet kennende zullen vermueghen heml. t'ondervraeghen ende

dies noodt zynde thuus te doen leeden met alle stillicheit ende discretie.

81.

Item, zal den provost metten scryver ofte tresorier wesende executeur vande peynen ende verbuerten onder elc vendel vallende, twetck zy zullen obedieren upde peine van vier soldaden thueren huuse te moeten houden ende heml. den cost gheven tot dat zy de boete zullen betaelt hebben, zo wel van alle voorgaende artielen als van dit ende naervolghende artielen waervan den provoost ende scryvers tderde zullen hebben, maer gheen compositie maecken in prejudicie vander stadt, upde verbuerte van hueren officie.

82.

Item, de provoost of executeur yemaudt gheapprehendeert hebbende van zaecken smaekende crym, zal schuldich ende ghehouden zyn de ghevanghenen binnen XIII hueren met behoorlic informatie te leveren inde handen vanden schoutheeten.

83.

Item, egheen capitein en zal mueghen accorderen nopende eenighe boeten dan ten byzyne ende met consente van zynen officialen, emmers den meesten deel van dien.

84.

Item, omme dieswille dat myn heeren vander wet, edele ende notable expresselick willende dese ordonnancie ende elck article byzonder wel scherpelick onderhouden thebene, zo hebben zy ten dien upziene gheordonneirt ende gheconstitueert, ordonneren ende constitueren eenen persoon om te wesen sergant, coronel ende eenen anderen om te wesen provoost generael, elc met zynen lieutenant ende ander garde daertoe dienende, bevelende eenen-yeghelick heml. int exerceren van huerl. officie gheen molest oft traveil te doene, twaere met woorden of wercken, maer ter contrarien alle behulpsaemheit ende bystandicheit daert van noode zoude mueghen wesen, upde peine van arbitraire correctie.

85.

Item, alle capiteinen ende ander officieren vande voors. wacht ende eenyeghelick andere van wat staet ofte qualiteit hy zy, gheinrolleert wesende, zullen ghehouden wesen dese jeghenwoordighe ordonnancie te onderhouden ende elcken byzondere upde boete ende peynen hyer voeren verclaert.

86.

Item, indien eenighe personen waeren die in versmadenisse van deser ordonnantie de zelve niet en wilden obehieren ofte daerteghen schimpelick spraecken, zullen de sulcke huerl. poorterie verliesen ofte ghebannen te zyne ter discretie van myn heeren vander wet.

87.

Reserverende nietmin de voorghenomde myne heeren in alle dese ordonnantien het veranderen, corrigieren, meerderen ende minderen, ghelyck zy naer de gheleghentheyte ende tot oorboore welvaeren ende verzeckerthede vander stede zullen bevinden te behooren ende van noode te wesen.

Ten laetsten alle gheinrolleerde deser stede, poorters ende ander inghezeten, zullen heml. ghereet maecken van wapenen ende huerl. cleen up zyn soldaetsche ten besten dat zy vermueghen, zo heml. de capiteinen bevelen zullen, omme also ghezaemdelick upden *iiij^{en}* van Meye inde wapen te commen ende den *ix^{en}* vander maendt generale monstre te passerén.

Bruges. Archives de la ville. *Hallegeboden*, 1574-1588, 22 avril 1578, ff. 194-200.

A. C. DE SCHREVEL.

NOTES ET DOCUMENTS

Het houden van de doorgaande waarheid in het Vrije van Brugge.

De hierna gedrukte tekst (I) is, voor zover ik weet, eenig in zijn soort. Er is wordt gegeven de innerlijke orde van de doorgaande waarheid, en daardoor een klaar licht geworpen op de inrichting van die zoo duistere instelling in het vlaamsche recht, want het zal wel niet gewaagd zijn aan te nemen, dat de doorgaande waarheid zoowat overal in Vlaanderen op dezelve wijze als in het Brugsche Vrije gehouden werd.

Men weet dat in de 16^e eeuw, de doorgaande waarheid een algemeen onderzoek was, dat van wege de rechterlijke macht in ieder rechtsgebied gehouden werd. Ze werd op den Zondag voor de zitting door een „kerckghebod“ aangekondigd (1), waarbij werd bekend gemaakt de plaats — gewoonlijk een herberg — waar de waarheid zou gehouden worden en de namen van de personen die er moesten verschijnen om onder eed getuigenis af te leggen (2). We hebben een van die „kerckgheboden“ bewaard; het werd in 1473 te Wenduyne-Proossche afgekondigd. Wegens de zeldzaamheid van dergelijk stuk en ook omdat het van aard is eenig licht te werpen op het onderwerp, druk ik het hierna af (II).

Het houden, hooren of zitten der waarheid gebeurde door een of meer schepenen vergezeld van een „clerc“ die in de steden van wijk tot wijk en op het land van

(1) Daaraan ging gewoonlijk vooraf een zoogenaamd „wettelick besouck“ waarbij de bailliu aan de vierschare machtiging vroeg tot het houden der waarheid.

(2) Deze personen worden in sommige streken waarheidslieden geheeten.

streek tot streek, hun intrek in een herberg namen, er de gedaagden, of zelfs wanneer ze het geradig meenden, de niet-uitdrukkelijk gedaagde inwoners afzonderlijk en onder eed onderhoorden. De klerk schreef in het korte den inhoud van hunne verklaring op. Bijna overal was er bij dit onderhoor — men heet haar in de documenten de "*informatie vander duergaende waerhede*" — een vragenlijst gebruikelijk. Vele van die vragenlijsten werden gedrukt in de uitgaven van de costumen, die onder de hoede van de "*Commission pour la publication des anciennes lois et ordonnances*" het licht zagen. Dit onderzoek had voor doel op het spoor te komen van alle ongestraft geblevene misdrijven. Wanneer men de talrijke verslagen van onderhooren, die ons uit het Proossche bewaard bleven, doorleest is men dadelijk overtuigd dat er hier vooral kleine misdrijven beteugeld werden. Er is immers vooral spraak van dobbelen, het laten loopen van beesten op anderman's eigendom, het schenden van dijken, nachtelijke vechtpartijtjes, schelden en verwijten, gebruik van valsche maten en gewichten door herbergiers of winkeliers, soms ook, maar zelden, althans te lande, leven in overspel. Men heeft wel eens beweerd steunend op de vragenlijsten der doorgaande waarheden, dat die instelling uitsluitend de toepassing der landelijke politiewetten beoogde. De raadpleging van gemelde oorkonden leert het ons anders.

Na dit onderzoek werden de verslagen door de schepenen aan de vierschare voorgelegd. Daar had de zoo genoemde "*terminacie vander duergaende waerhede*" plaats. De schepen op grond van het opgemaakte verslag van onderhoor, onderzochten het aantal getuigen die het zelfde misdrijf ten laste van een bepaald persoon hadden gelegd, en werden de getuigenissen voldoende geacht, dan werd de betichting opgesteld of zooals men het heette: de bedrachte ten laste gelegd. De betichten of *bedreghen personen* konden zoo zij de feiten loochenden, de namen der getuigen eischen, en eigene getuigen ter verdediging voorbrengen. Eukele dagen nadien, werd door de vier-

schare de toetepassen boeten vastgesteld, of zooals het toen heette " *gegroot* " en uitgeroepen.

Dit is in breede trekken geschetst, de doorgaande waarheid zooals ze in de 16^e eeuw gebruikelijk was. Ik hoop die beweringen weldra te kunnen hervatten en aan de hand van de teksten een nauwkeurig beeld van die instelling te geven.

EG. I. STRUBBE.

* * *

I. — MANIERE ENDE WET DIEMEN PLEEGHT TE USEREN IN
TZITTEN OFTE HOOREN VAND E DUEGHAENDE WAERHEIT
TEN PLATTEN LANDE VANDEN VRYEN.

Ten tyde dat men de duergaende waerheit wil houden, pleeght men te committeren drie scopenen om by den eenen te houden of zitten dezelve duergaende waerheit int oostquartier, den anderen in tnoorden ende den derden int westquartier vande zelven lande.

Elck vanden zelven schopenen voorsiet hem van zulcken procureur ofte clerc alst hem beliest ofte zulcken als hy becommen kan.

By dezelve schopene in elc quartier ghestelt zynde den dach om daerinne te besoigneren, beschiet den procureur inde lae (!) ofte an de ammaus vande ambachten ende prochien de kerckgheboden om te condighen in elc ambacht ende prochie daer zy schicken die weke te hooren de voorseide waerhede, met denominatie vande waerheitsmannen diet hemlieden beliest daertoe t'emploieren nevens de hoofmannen.

Ten zulcken daghe ende plaetse roupt den beryder voort zulcke persoon of personen als hem byden heere, schepene of procureur ghedenommeert word uut de rolle die zy hebben van alle d'inwuenders van elc ambacht ende prochie.

Indyender eeman (!) es die niet en compareert, werd upgheteckent ende daernaer den heere over ghegheven met zulcke bedrachten alsser ten laste van yeman ghevallen of ghedaen es, ten fine den heere upde (!) nou comparanten verhaelt de boete van non-comparitie.

(1) Défaillant [doorgehaald].

Den heere schepene magh inde hoofprochie van elck ambacht up eenen dach doen commen alle d'iuwueenders van d'andere prochien vanden zelven ambachten tenzy dat eenighe onde prochien vanden zelven ambachte kuenen verwilleghen den zelven schepene dat hy in huerlieder dorp comme particulierlick besoigneren.

Elcken persoon comparerende ten zelven daghe, staelt den procureur of clerc up behoorelicke eedt of hy nyemau en weet inde zelve prochie daer hy wuend die ghecontraueniert heeft of beschuldicht es jeghens ende in eenighe poinctten vande duerghaende waerheit die men hem vooren leest of in tcorte verhaelt.

Den heere schepene neemt alvooren den eed af vande waerheitsmannen ende hoofmannen dat zy alvooren zullen doen huerlieder verclaers vande zelve contraventeurs ende ooc secreet houden tghone dat aldaer tot yemans laste ghezeit ofte overghebrocht zal worden.

(¹) De hoofmannen plachten den schopene, clercq ende beryder te defrayeren ten coste vande prochie of ambachte.

Los blad, zonder dagteekening, geschrift, einde 16^e eeuw.
Op de keerzijde staat geschreven: "Phls. Vanden Aker (?) c. suis, Ghistele", "Jaecques van Veldecker in Zevocote".
Berust op het Rijksarchief te Brugge, Fds St Donaes, n^o 797.

II. — KERKGEBOD VAN DE DOORGAANDE WAARHEID (1473).

In Wendunen ten Proosschen.

.....
Per Mahieu Haneron, bailliu vanden Proosschen,
Victoor f. Jans van Egghersweerde.
Jacop f. Jans van Egghersweerde.
Jan f. Cornelis f. Claies Potters,
Antheunis f. W^o Staessurs.
Jan f. Jacobs Bendelnoets.
Jacop f. Rijcquaerts Meeus.
Pieter f. Jans Svrunen.
Margriete vid^a Christiaen f. Wouters Poorters.
Jan f. Jans Heyns.
Jacop f. Christoffels Mabius.

(1) Die § is doorgehaald.

Cornelis Band.
 Pieter f. Jans Lantius.
 Baltin Wevelin.
 Cornelis f. Lams. Gloeyers.
 Pieter de Grave.
 Antheunis Gheeraerds Cands.
 Pieter f. Lams. Gloeyers.
 Jacquemijne de wed^e Stevin f. Jans.
 Michiel f. Pieter Willaerds.
 Cornelis Weyns.
 Adriaen f. Jans f. Pieter Volkaerds.
 Jacop f. Pieters Hardebolles.
 Adriaen f. Adriaen Willes.
 Willem f. Jans Vanden Houcke.
 Lams. f. Christiaens Meeus.
 Pieter f. Antheunis Michiels.

. Eude voord alle de ghuene die watre ende wee nemen
 upde juchte van Wendunen ten Proosschen gheeft men
 ghebod van sheeren weghe dat zij commen up, in Disen-
 daghe eerstcommende ten viij hueren voor de noene ten
 huuse van Andries Cloet, omme aldaer voor redenaers te
 zegghene recht ende waer van tghuend dies men hem-
 lieden vraghen zal, elc upde boete van iij lb. paris. ende
 dat als aneghaende der duerghaende waerhede.

.

Los blad, berust op het Rijksarchief te Brugge,
 Fds S^t Donaes, nr 797.

Het beschieten van Brugge door de Franschen op 12ⁿ Maart 1814.

Het hiernavolgende uittreksel is ontleend aan het
 « Journal » van Albert Coppieters, overleden ten jare 1832.
 Daar de schrijver zelf slachtoffer der gemelde gebeurte-
 nissen was, mag men aannemen dat hij met nauwkeurige
 kennis van zaken schrijft.

Hier nu de tekst :

„ 12 maert 1814. Saterdag martdag, outrent den 9 uren
 „ quaem men ons aenseggen dat alle de kraemkens ende
 „ de boerenwagens van de mart vluchtende waren, en dat de
 „ franschen van het garnisoen van Oostende met 600 s. j.
 „ voor de Ezelpoorte waeren; effectivelyck, want daernaer
 „ hoorde men het canon rouncken ende ballen in de
 „ logt over ons huys schuyffelen. Eenige van onze cosac-
 „ ken (1) waeren huu te gemoet gegaen, maer moesten
 „ wycken ende syn met de andere geallieerde tsamen
 „ uytmakende 80 a 100 mannen de cruyspoorte uitgetroc-
 „ ken naer Maldeghem ten 9 1/2 uren is myn oud-
 „ ste zoon Jan Bap^{te} uytgegaen als oock mynen derden zoon
 „ ende naer den 10 uren wedergekomen synde, elck appart,
 „ seyden beyde de franschen gesien te hebben in de Ezel-
 „ straete, outrent de Theresianen, ende nietegenstaende
 „ dede den generael Marmont, gouverneur van Oostende,
 „ die altydt buyten de poorte is gebleven, voort schie-
 „ ten „

Verder volgt de opgave van schade en ongelukken door de stad geleden in de volgende bewoording :

Obus bommen in Brugge gevallen den 12 maerte 1814 geschoten door de fransche van aen den boom daer een O.L. Vrouwe beelt aen hangt buyten d'ezelpoorte.

1. Eene door den balcon en stagie in de 2^{de} salette van mynh^r Ydewalle op de Gruythuys Brugge.
2. eene doort dak van t'huys op den hoeck S. Joris en potmakerstratie, waerschynelyck in de reye gevallen daer achter.
3. door t'dack in de comedieplaetse, is niet ontsteken.
4. op straete by de gaeremarcet heeft.... menschen gecast.
5. in de Souterstraete jegens t'huys N^o... schynt in de locht gebosten.
6. eene synde van de 2 of 3 laeste geschoten, over het huys van mynh^r Lacoste of winckelman, jegens den

(1) Op dit oogenblik waren er te Brugge Kozakken, die deel maakten van de legers der verbondenen.

meur t'eynden mynen hof, van daer wedergebotst met eenen angel van s. j. [*salvo justo*] . . . graden door de bovenvenster van t'cassyn boven de caffoiren in myne ceucken, ende is gevallen ende gebosten jegens den heert, heeft mynen zoone Joseph doodelyck in synen regter byl gequest, daervan hy dry heuren daer naer is overleden.

7. eene door het bovenste voutdack van t'konings comptoir.
8. eene in den bovegevel van t'leeuwercksken aan de solder.
9. eene aen de zyde van een perpein van eene boven-camer nevens den Kemel in het Wapmakerstratie gekomen door het dack van t'huys daernevens, dan door het dak van dit huys, door den solder vloer, brekende het cassyn en dan den hoek van het perpeyn.
19. eene in t'huys al achter daer clerck vermeire woont in de oude S^{te} Walburgestraete.
11. eene in het huys nevens den hoeck over het peerde Brugsken daer voor desen den traiteur Soubry heeft gewoont.
12. eene gevallen in de Spiegelreye op het onder orduyn der caeye jegens twater.
13. eene achter thuyt bewoont by jo^r de Schinkele.
14. eene by de Cruyspoorte.
15. eene op S^t Jans plaetso, die een kindt gequest heeft.
16. men segt eene gevallen in den mestput van S^r Seys op de Spiegelreye.
17. en mogelycx eene op de kaeye van het peerde Brugsken.

E. C. S.

Een Terechtstelling te Hondschoote in 1557.

De volgende uittreksels van rekening zijn leerzaam als voorbeeld van een terechtstelling in een kleine stad der XVI^e eeuw. De eerste en laatste posten laten ons zien hoe Hondschoote dat zich niet de weelde van het

onderhoud van een eigen „beul „ kon veroorloven, haar toevlucht nam tot den beul van Yper, die luidens den tekst, den voor hem weinig passenden naam G. G. de Grace droeg. Ook de biechtvader moest van elders worden gehaald; belangwekkend is het dat deze zich niet vergenoegde met zijn patient „in state van gratie „ te stellen maar bovendien, diens drukkende eenzaamheid wist te verkwikken door samen met hem te eeten. De overige posten leeren ons hoe reeds toen, de justicie, zelfs van de mindere stadjes, aan een patient de kwalen van het levend verbranden wist te sparen: een half-pond „buscruyt „ op het hart zou bij de eerste vlammen een kleine ontploffing veroorzaken. Voor den misdadiger beteekende dit den onmiddellijken dood; voor de nieuwsgierige en meestal lichtgeloovige toeschouwers daarentegen was die plotselinge vlam-opflakking het uitgangspunt voor allerlei spoken- en duivelsgeschiedenissen.

Op te merken valt eindelijk dat de klok, vermoedelijk de kerktoeren-klok, gedurende de terechtstelling werd geluid. De groote hoeveelheid hout was noodig doordat het verbranden van het lijk tot asch in open lucht geschiedde.

HENRI E. DE SAGHER.

* Betaelt eenen boode van ghezonden t'hebben tot Yper omme te doen justicieren Gheeraert d'Austrye ghebooren van Ryssela, up den xxiiij^{en} van octobre 1557, die vermoort hadde zyn huysvrauwe in haer kyntebedde

xxiiij s. p.

Betaelt den biechvaedere die hem stelde in staete van gratie voor zyn vaccatien, avontmaeltyt ende ombyt metten patient ende dienaers metten vaccatien van den bode die hem te Berghen haelde

iiij lb. xij s.

Voor t'parck te maekene daerinne den zelve Gheeraert d'Austrice ghebrant was voor 't stathuys

xl s. par.

Voor buscruyt een half pondt omme voor zyn herte te steeken ten fynne dat hy te eer sterven zoude

vj s. p.

Betaelt voor twee ysseren voorcken te maeken omme den officier crimineel de justitie te doene ende 't lichaem unyt ende in den viere te halene xvj s. p.

Betaelt voor fasseelen ende fagooten boven 't houdt dat 't zynen huysse ghehaelt was, midts dat hy in asschen ghebrant was vj l. iij s. p.

Betaelt voor zyn ende clocke Mahieu Quet xij s.

Betaelt George Germain de Grace, officier crimineel van Yper van ghejusticieert te hebben den zelve Gheeraert al levende verbrant tot in asschen up den **xxij^{en}** van octobre 1557... xxiiij lb. viij s. p. •

Hondschoote, Archives Municipales. 4485 — Compte Bailli, 1558, f° 8 v° et 9.

ERRATA

Le lecteur voudra bien corriger dans les *Notes et Documents* précédents, à la note : *Religieux de l'abbaye des Dunes trépassés de 1570 à 1586*, pp. 149-151, les erreurs :

- N° 6. Domeniet.
 - N° 9. vander Banck.
 - N° 11. Wysleit.
 - N° 12. Hubart.
 - N° 23. Cordier.
-

COMPTES RENDUS

P. Verhaegen. *La Belgique sous la domination française. 1792-1814.*
I, La Conquête 1792-1795. — Bruxelles, Goemaere, 1922, in-8°,
667 p. Fr. 20.00 (1).

Le volumineux travail de M. P. Verhaegen, dont la maison Goemaere de Bruxelles vient de nous donner le tome I^{er}, restera sans contredit l'une des œuvres historiques les plus vastes, les plus érudites et les plus fortes de notre génération. La publication complète comprendra au moins quatre tomes, les tomes II et III faisant connaître le régime du Directoire et la période marquée par la guerre des Paysans, le tome IV exposant les changements apportés par le Consulat et par l'Empire aux créations de la Convention et du Directoire, la chute du régime français, et précisant l'importance du legs que nous devons à ce dernier.

Le manuscrit du travail présenté ici à nos lecteurs était déjà entre les mains de l'éditeur, prêt à aller à la composition, quand notre pays fut envahi par l'Allemagne. Des raisons éminemment louables amenèrent l'éditeur à en remettre l'impression. On tiendra compte de ce fait en jugeant certaines expressions, certaines références ou lacunes bibliographiques.

Quoique M. Verhaegen fût connu de longue date par ses publications sur la période qu'il traite aujourd'hui à fond, celles-ci n'avaient pas laissé soupçonner qu'il avait réuni une documentation aussi riche, aussi variée et aussi complète que celle sur laquelle la présente étude est bâtie. Seul le tableau synoptique des sources imprimées et manuscrites utilisées, qu'il insérera dans le dernier volume, pourra donner une idée exacte de la masse énorme des documents qu'il a consultés. Et c'est là une des qualités premières de son travail, que d'être basé sur des sources d'origine et de provenance les plus diverses : il a puisé largement dans les archives locales et particulières, dans les fonds anciens des bibliothèques, dans les riches archives de Paris, de Londres, de la Haye, de Berlin, de Vienne, de Rome, qui

(1) Chaque volume est indépendant et l'achat du premier n'implique pas la nécessité d'acquérir les suivants.

jusqu'ici n'avaient été que bien peu explorées par les historiens du régime français en Belgique. Il s'en suit que le travail de M. Verhaegen, outre qu'il est et devait être plus complet, plus détaillé et plus précis que ceux de ses devanciers, rétablit encore sous son jour véritable l'histoire d'une période relativement peu connue de notre histoire. M. Verhaegen peut affirmer sans crainte de démenti qu'aucune période « n'a exercé plus d'influence sur nos destinées que les vingt années qui de 1794 à 1814 virent la France régner sur les provinces belgiques », et cependant, quand nous parcourons la bibliographie dont nous disposons à son sujet, avant l'apparition du volume dont nous sommes aujourd'hui munis, combien insuffisante ne nous paraît-elle pas ? Que de lacunes aujourd'hui comblées, que d'imprécisions écartées, que d'erreurs rectifiées, que d'hypothèses abandonnées ou confirmées !

M. Verhaegen domine admirablement ses lourds dossiers de notes ; il se meut avec une aisance remarquable au milieu de la masse immense des documents. En dépit de l'abondance des détails, le récit se déroule comme un film cinématographique d'une précision et d'une sûreté parfaite. Son travail est un livre de lecture autant que de consultation et le lettré n'éprouvera pas moins de plaisir à le lire que le professionnel de l'histoire. C'est que la division en est claire et logique, que chaque chapitre forme un récit au tableau bien ordonné et complet en lui-même, que le texte n'est pas allourdi par des citations trop longues ni trop nombreuses. L'auteur a réussi à s'assimiler à la perfection la quintessence de sa documentation ; il a maîtrisé sa matière première dont il a ourdi la trame — et une trame toujours présente quoique habilement enchaînée — d'un récit bien conduit, d'un tableau bien présenté. Son œuvre rappelle le « *summing up* » du magistrat qui ayant conduit les longs débats d'une affaire particulièrement embrouillée, les résume à l'intention du jury. Sans doute la personnalité de l'auteur est trop forte pour qu'elle ne perce point de-ci, de-là dans un exposé d'aussi longue haleine. Cela n'empêche que son œuvre n'est pas, ne pouvait pas être un réquisitoire. Il ne se peut qu'il n'insiste que sur les côtés pénibles de la conquête et de l'occupation ; qu'il prouve uniquement que le régime français par la double conquête, les excès de la convention et le despotisme de Napoléon, a attisé le sentiment national si profondément ancré dans le cœur des Belges. Je suis convaincu que les volumes encore à venir prouveront en outre qu'il a admirablement préparé notre pays à la vie politique d'un état contemporain. Et en cela l'occupation française se différencie essentiellement de ce que devait être un gros siècle plus tard l'occupation allemande.

Résumerai-je ce premier volume ? Ce serait risquer de fausser l'ex-

cellente impression que doit en laisser la lecture, en ne relevant que des banalités, car les grandes lignes de cette histoire sont connues de tous : or, c'est par le détail, le fini de la marqueterie que le livre de M. Verhaegen se recommande tout particulièrement et cela ne peut se réduire dans le cadre étroit d'une analyse forcément sommaire comme celle d'un compte-rendu. Je m'en voudrais cependant de ne pas mentionner que l'auteur ne se borne pas au récit des événements militaires et des intrigues et combinaisons diplomatiques. Il décrit également l'influence exercée par la conquête sur la vie économique et sur l'organisation administrative des provinces conquises : il étudie donc la domination sous tous ses aspects. Il est un chapitre que je voudrais signaler tout particulièrement : c'est celui qui est consacré au gouvernement de la Terreur. Le colbertisme appliqué dans nos provinces sous Louvois fut plus rigide que le régime colbertiste ne l'avait été en France sous celui qui lui avait donné son nom ; de même la Terreur en Belgique après la victoire des Thermidoriens, n'avait rien à envier à ce qu'elle avait été en France sous Robespierre. On ne lira pas sans un frisson le tableau qu'en retrace M. Verhaegen. La sobriété voulue du langage ne souligne que davantage toute la hideur de ce régime et on songe involontairement à la « furie » de la soldatesque espagnole que Breugel a clouée au pilori dans des tableaux d'un réalisme poignant.

Par contre le volume n'aurait, me semble-t-il, rien perdu de sa valeur, si l'auteur avait laissé de côté l'introduction : elle manque de force synthétique, n'apporte que bien peu de neuf et au surplus elle n'était pas indispensable. En la lisant, on se souviendra combien il peut être imprudent de juger même une œuvre littéraire sur son liminaire.

En terminant, je souhaite la prompte apparition des volumes suivants. L'œuvre complète occupera dignement la place privilégiée que tout historien, que tout Belge qui lit, lui réservera dans sa bibliothèque.

HENRI E. DE SAGHER.

Comtesse de Villermont. *Grands Seigneurs d'autrefois. Le duc Charles de Croy et d'Arschot et ses femmes Marie de Brimeu et Dorothee de Croy.* — Bruxelles, Albert Dewit, 1923 : in 8°, 269 p.

L'auteur nous avait tracé jadis l'existence pleine d'attraits du duc Alexandre de Bournonville et d'Anne de Melan, sa femme ; le premier, guerrier renommé, conseiller fidèle de nos souverains, poursuivi par la calomnie et mort en exil ; la seconde, après avoir joué de tous les

honneurs, navrée de la mondanité fallacieuse, mourant dans la solitude recueillie du couvent du Carmel, où était entrée sa fille préférée, à Anvers. Dans ce livre nouveau, elle raconte la vie de Charles de Croy, plus connu en Flandre, sous le nom de prince de Chimay, qui épousa successivement Marie de Brimeu, protestante ardente, qui l'entraîna dans la rébellion contre le roi d'Espagne, puis, après sa réconciliation avec son souverain, Dorothée de Croy, sa cousine. Sa naissance, son double mariage, les services qu'il rendit au pays, d'un côté, les détails intéressants sur la vie de la noblesse à la fin du XVI^e siècle et au commencement du XVII^e siècle, d'autre part, en rendent la lecture agréable et nous font revivre une période troublée de notre histoire.

Charles de Croy avait fait ses études à l'Université de Louvain ; on l'y voit, entouré d'une petite cour, composée de Jean vander Straeten, comme gouverneur, Pierre Marin, comme précepteur, douze pages et une sequelle de serviteurs, devant lesquels « les pauvres bazochiens de l'Alma Mater devaient ouvrir de grands yeux ». Malheureusement il y puisa le poison de quelques humanistes avancés. « Baius y menait ses plus furieuses attaques contre les Jésuites qui lui tenaient tête. Les doctrines adoucies de Luther et de Calvin s'y glissaient sournoisement ». L'alliance avec Marie de Brimeu l'attira dans les rangs des révoltés, qui s'étaient mis sous la direction du prince d'Orange. C'est à ce moment qu'il fut mêlé directement aux événements qui se passèrent dans notre Flandre. L'histoire de son gouvernement de la Flandre est reprise presque toute entière des « *Mémoires de Charles de Croy* », publiés par le Baron de Reiffenberg en 1845, et l'*Histoire véritable des choses les plus signalées... sous le gouvernement du très illustre prince de Croy*, par son secrétaire, publiée dans la 2^e série, tome II des *Annales de la Société d'Emulation*. Nous aurions voulu y voir une documentation plus nouvelle tirée des archives des villes de Bruges, Gand et Ypres. Nous avons donné quelques détails concernant cette période dans les *Tendances particularistes en Flandre*, dans nos *Annales* 1915-1922, pp. 213-264. A ce moment la Flandre se débattait dans les affres et les convulsions de la terrible guerre de Religion. Les catholiques, en majorité, après avoir vu détruire leurs églises par les bandes de gueux, se voyaient persécutés et privés de leurs positions ; là, où quelques protestants en manifestaient le désir, ils se faisaient donner une partie des sanctuaires pour l'exercice de leur culte. Un mécontentement général régnait et bientôt l'idée se fit jour de constituer une Flandre indépendante, libérée des craintes continues causées tant par les bandes d'iconoclastes que par les troupes espagnoles indisciplinées. Le prince de Chimay vint-il d'emblée comme libérateur des catholiques ? Nous n'oserions pas l'affirmer si catégori-

quement que l'auteur. Mais les tentatives de se libérer du joug protestant qui avaient déjà commencées sous Jérôme de Mol, se continuèrent sous la direction de Luc van de Velde, citoyen brugeois influent. Le prince, bien qu'arrivé comme gueux ⁽¹⁾, sentit que c'était vers le parti catholique qu'il devait se tourner. Voyant les succès du Prince de Parme et poursuivi par les instances du duc d'Aerschot, son père, il décida de revenir dans l'obéissance du roi d'Espagne et de rentrer dans le giron de l'église catholique.

Nous donnons ici quelques rectifications et indications concernant les personnages indiqués p. 78 et 75. Jacques de Gryse et non de Grue, seigneur de Watervliet, qui fut bourgmestre de la commune du Franc en 1581 et bailli de Bruges, après le refus de prêter serment de son prédécesseur, le sire de Beurewaert, pendant les années 1582 à 1584 ⁽²⁾. — Nicolas Casembroot, seigneur d'Oostwynckel, nommé bourgmestre des échevins de Bruges par les commissaires désignés par le duc d'Anjou, le 2 septembre 1582 et confirmé dans les fonctions le 2 septembre 1583 ⁽³⁾. Pierre Dominique, nommé bourgmestre de la Courpse, comme ci-dessus, le 2 septembre 1582 avec confirmation du 2 septembre 1582 ⁽⁴⁾. Le nom de Roër semble une erreur ; ne serait-ce

(1) G. Weydts, *Chroniq. Flamande*, pp. 42 et 86.

Le 1^{er} janvier 1583, le prince de Chimay chassa les capitaines de Langhe et Jean d'Egmond, de Dunkerke, qu'ils détenaient au nom du roi d'Espagne. — Archives de la ville de Bruges. *Résolutions*, f^o 377^v.

(2) J. Gailliard. *Bruges et le Franc*. Bruges 1857-1864, t. 1, p. 249. Cf. aussi la résolution suivante :

* Ende alzo wy by rapporte vande ghedeputeerde vande roken-camere tot Ghendt gheadverteert zyn dat Jan van Lichtervelde, hoere van Beurovard, naedien hy ghesommeert was den eedt van abjuratie vanden coninck van Spainguen te doene, volghende het placcaet daer-up ghemaect ende ghepubliceert, den zelven nyet en heeft willen doen binnen den tyt daertoe ghelimiteert,

So eyst dat wy U. E. versoucken dat volghende het derde article der instructie vanden lantraet ghylieden nomineert drye personen bequame ende ghequalificeerde totten state van Souverain bailly van Vlaendren, vacierende by ghebreke vanden heede des voornomde heere van Beurovard, om uut de zelve eenen ghecoren te wordene als zyne Excellentie in rade zal vinden den laude dienstelicxt ende oorboorlicx te zyne ende dieneude dese tot gheenen anderen eynde, bidden God almachtich, edele, eerbaere, wyze, voorsieneghe heeren, bezondere goede vrienden, te nemen in zyn hoede.

Tot Ghendt den 29^{en} Novembris. *Paraphe* : G. DE MEETKERCKE. — Bruges, Archives communales. *Resolutien vanden vier [rebelle] leden*, 1580-1582, bl. viij^e liij.

(3) *Op cit.*, t. IV. p. 381. Cfr. Archives de la ville de Bruges. *Secrete resolutien*, 1575-1585, f^os 350 et 400^v.

(4) *Op cit.*, t. II, p. 173. Archives de la ville de Bruges, *loc. cit.*, f^o 250.

pas *Henri Croes* qui fut commissaire pour l'inventaire des objets d'église en 1578 (1) et fit partie du magistrat depuis 1580. Le colonel de Locre ou van Lokeren avait en 1581 sous ses ordres les capitaines vande Egmont, Jan van Egmont, Uuterecht etc. (2).

Le livre de la Comtesse de Villermont se lit facilement et sera consulté avec intérêt.

BON A. VAN ZUYLEN VAN NYVELT.

D. Ursmer, Berlière. *Les monastères doubles aux XII^e et XIII^e s.* — Bruxelles, Lamertin, 1923, in-8°, 32 p. [ARB. Mémoires, n° 1301, t. XVIII, fasc. 8].

Le monastère double est constitué par le groupement d'une communauté de femmes, établi à côté d'un monastère d'hommes et relevant directement de lui. Cette appellation ne désigne donc pas une maison de moniales placée sous la juridiction immédiate d'un abbé, mais située à une distance plus ou moins considérable de l'abbaye qui la régit ; on ne doit pas l'entendre non plus de l'habitation simultanée de religieux des deux sexes dans les établissements hospitaliers, ce qu'on pourrait dénommer plutôt un couvent mixte. Au point de vue canonique, ces maisons de religieuses annexées aux couvents d'hommes étaient des communautés de moniales ou bien des simples converseries, d'après la catégorie à laquelle appartenaient les sœurs.

La coutume des couvents juxtaposés remonte aux origines du cénobitisme. Ce rapprochement s'opéra surtout pour des raisons d'entre-aide mutuelle. Car le voisinage des moines, outre qu'il garantissait une direction spirituelle continue, assurait encore aux religieuses une protection sûre contre les dangers de l'extérieur et les mettait à même de se décharger des ennuis souvent encombrants d'une administration temporelle compliquée. D'autre part, les sœurs rendaient aux moines des services appréciables en rapport avec leur

(1) Archives de la ville de Bruges. *Secrete resolutien*, 1575-1585, f° 177^r à la date du 25 sept. 1578.

(2) " Actum den 29^{en} April 1581. — Is ghearresteirt het regiment vanden heere van Locren ende ghebracht up thien vendelen, danof de capitainen hiernaer volghen : De compaignie Conlonnelle, de capitain vande Egmont, capitain Jan Van Egmont, capitain Uuterecht, capitain Langhe, capitain Rockelfyng, capitain Somere, capitain Desprez, capitain Capelle. Ende is gheresolveirt den zelven toe te legghen voor traictement voor hem ende zyn officiers seven hondert ende vyfhtich gulden ter maende. — Bruges. Archives communales, *Résolutions des Etats de Flandre*, 1581-1588, f° 84.

activité féminine, particulièrement pour la confection des vêtements. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en considération de cette utilité réciproque, les couvents doubles se soient implantés d'Orient en divers pays d'Occident. Cependant les pouvoirs constitués tant séculiers qu'ecclésiastiques ne furent nullement favorables à la co-existence de pareilles communautés et celles-ci furent même expressément prosrites par le Code Justinien et par quelques conciles, celui d'Agde notamment, en 506. Mais l'institution prit racine et se propagea malgré les résistances. L'introduction de la règle colombanienne surtout en favorisa le développement. Ce qui plus est, dans l'Allemagne du Sud des fondations bénédictines accentuèrent davantage l'interdépendance en faisant participer les moniales à la communauté des biens. Au XI^e siècle les chanoines réguliers de S^t Augustin, s'appuyant sur une tradition alors plusieurs fois séculaire, imitèrent l'usage des couvents doubles, fréquent dans l'ordre de S^t Benoît. Mais ce fut incontestablement l'institut fondé par S^t Norbert de Xanten en 1121 qui intensifia le mouvement de rapprochement de l'élément féminin des monastères d'hommes. L'afflux des femmes dévotes y fut même si considérable que trente ans après la création de Prémontré, Herman de Tournai évalue à plus de dix mille le nombre des converses du nouvel ordre. L'affirmation ne peut être contrôlée évidemment, mais il est hors doute que l'institution des monastères juxtaposés atteignit à ce moment son apogée. Il faut remarquer toutefois que ces religieuses norbertines n'étant pas à proprement parler des moniales, loin de jouir d'une autonomie relative, étaient par contre assujetties entièrement aux chanoines dont elles recevaient leur subsistance. Cependant l'élan avait été trop brusque et trop exorbitant pour pouvoir durer et une réaction rapide, partie du milieu même qui avait favorisé l'extension, arrêta le développement et hâta la disparition progressive de ces maisons. Des charges matérielles par trop préjudiciables et des inconvénients graves, telle la menace de sécularisation de la mentalité du cloître, tout autant que le souci de la bonne renommée et la préoccupation d'éviter des bruits fâcheux, amenèrent la disjonction des fondations doubles chez les bénédictins et les chanoines réguliers.

Une opposition grandissante se fait jour d'abord dans les statuts de l'ordre de Prémontré basés sur les décisions des chapitres généraux (1159-1177); ces assemblées s'occupèrent sans discontinuer de nombreux transferts et même elles sollicitèrent du pape un privilège *de non recipiendis sororibus*. C'est dans ces circonstances réformatrices que disparurent en Belgique, par exemple, les converseries établies dans le voisinage immédiat des abbayes d'Averbode, de Bonne-Espérance, de Floreffe et de Tongerlo, qui toutes furent

éloignées et transférées ailleurs. Il fallut bien plus d'un siècle cependant aux norbertins pour en arriver à la suppression radicale des couvents de femmes annexés aux monastères d'hommes, car ce ne fut qu'en 1270 que le chapitre général décréta qu'on ne recevrait plus de sœurs que dans les monastères de moniales. Encore par après, pouvait-on trouver des maisons qui avaient la vie dure et tenace. Une sentence capitulaire du 26 mars 1278, visant le monastère de Marchtal prend la résistance au tragique ; « considérant qu'il n'y a rien au monde de comparable à la méchanceté des femmes, que le venin des aspics et des dragons est moins nuisible aux hommes que leur familiarité », elle stipule et enjoint aux chanoines réfractaires « que pour le bien de leurs âmes, de leurs corps et de leurs biens, ils ne recevront plus de sœurs à l'avenir, mais les éviteront comme des bêtes enragées, au moins pour cinquante ans, laissant à leurs successeurs le soin de décider ce que bon leur semblera, mais leur conseillant de rester fidèles à leur décision. *Utinam fiat!* ». Inutile d'ajouter que le couvent de Marchtal ploya très vite sous le coup de ces anathèmes saugrenus.

Quant aux maisons doubles relevant de l'ordre bénédictin ou d'une congrégation de chanoines réguliers, qui ignoraient une direction supérieure fortement centralisatrice et comparable à celle du chapitre général des norbertins, elles vivotèrent désormais tant bien que mal et les unes un peu plus longtemps que les autres jusqu'à s'éteindre toutes. Le cardinal-légat Romain de Saint-Ange interdit l'admission de religieuses à la célèbre et puissante abbaye de St Bertin à Saint-Omer, invoquant pour cela, outre l'indécence et l'absurdité du rapprochement, la prohibition des canons. Le pape Honorius III partagea et confirma sa manière de voir, puisqu'il défendit le 31 mai 1230 le remplacement des moniales par des converses. Malheureusement il est souvent aussi difficile de déterminer exactement la date de la disparition de la plupart de ces communautés que celle de l'époque où elles ont commencé. En Hollande il en est qui persistèrent jusqu'au 15^e siècle ; Dikninge dans le diocèse d'Utrecht, où des abus notoires s'étaient introduits, fut encore réformé en 1414. En Suisse, Interlaken, dans le diocèse de Lausanne se maintint jusqu'en 1481. Mais c'étaient là plutôt des phénomènes isolés et en ces temps là l'institution comme telle avait vécu. Dès la première moitié du 18^e siècle, par un curieux phénomène d'attraction, les vocations féminines se portèrent en masse vers les fondations de moniales cisterciennes et l'ordre de Citeaux, qui seul avait opposé un refus de principe à l'admission des femmes à proximité de ses abbayes, profita ainsi avantageusement de l'extinction des couvents juxtaposés. D'un autre côté, les nouveaux ordres mendiants s'assurèrent également de multiples recrues féminines.

Tel est le résumé du mémoire succinct, mais bourré de noms de lieux et de dates, que Dom Ursmer Berlière a présenté à la classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie de Belgique. On lui saura gré d'avoir poussé ses patientes recherches sur ce terrain aussi varié qu'inexploré de l'histoire monastique, car il est à noter qu'il n'existe pas jusqu'ici un travail d'ensemble sur les couvents doubles. L'érudit auteur du précieux instrument bibliographique qu'est le « Bulletin de l'histoire bénédictine » publié régulièrement par la « Revue Bénédictine » de Maredsous, n'a pas eu cependant la tâche facile ni agréable en déponillant les innombrables vies de saints, cartulaires, chroniques, nécrologes et monographies monastiques qui pouvaient se rapporter à son étude. Aussi la longue énumération de couvents et l'extrême abondance des références devaient-elles forcément nuire quelque peu à la clarté de l'exposé général. Ce nonobstant et surtout parce qu'il est familiarisé comme aucun avec la littérature dont la connaissance devait précéder sa rédaction, il est parvenu à tourner la difficulté avec autant de succès que l'ossature aride de la matière le permettait. Sa savante publication aura le grand avantage également d'inciter les amateurs d'histoire régionale à contrôler la diffusion éventuelle de cette intéressante institution monastique dans leurs contrées respectives, car il est probable que des investigations minutieuses aboutiraient à de nouvelles découvertes. Ainsi au hameau actuel de Steenbrugge-lez-Bruges, il y eut au moyen-âge un prieré de moines que Galbert de Bruges qualifie de *Cellula Sancti Trudonis* et au même endroit existait une abbaye de chanoinesses régulières de Saint Augustin, pareillement connue sous le nom de S. Trudon et qui fut transférée à l'intérieur de la ville après les troubles du 16^e siècle. Les deux couvents n'étaient certainement pas très distants l'un de l'autre ; mais y avait-il interdépendance et constituaient-ils une maison double au sens strict du mot ? La question reste ouverte, de même que celle de l'éphémère remplacement du chapitre canonial de Notre-Dame à Bruges par des moniales à la fin du 11^e siècle.

R. A. PARMENTIER.

E. H. van Heurok. *Les drapelets de pèlerinage en Belgique et dans les pays voisins. Contribution à l'iconographie et à l'histoire des pèlerinages.* — Anvers, Buschmann, 1922, in-4°, xx-529 p. ; 160 ill. dont 4 pl. et 1 trichromie hors texte. Fr. 100.00.

Les pèlerinages ont joué un rôle important dans la vie religieuse, sociale et littéraire de nos ancêtres. Ils méritent donc amplement l'intérêt que les historiens leur portent. Il n'y a pas bien longtemps,

les *Annales* rendaient compte d'une étude remarquable consacrée aux pèlerinages dans notre ancien droit pénal : le travail que je présente aujourd'hui à nos lecteurs étudie un aspect moins important peut-être mais non moins pittoresque de nos anciens pèlerinages.

M. van Heurck est un folkloriste distingué et un collectionneur patient qui a la main heureuse. On lui doit déjà une excellente *Histoire de l'Imagerie populaire Namande* qui fut un réel succès de librairie. Il était tout désigné pour nous offrir ce volume sur les drapelets de pèlerinage, non seulement parce qu'il en possède la collection la plus complète, mais encore et surtout parce que sa connaissance approfondie de l'iconographie populaire et du folklore de nos provinces lui permettaient d'entourer la description des drapelets de tous les renseignements qui peuvent intéresser l'historien et l'archéologue tout autant que le folkloriste. C'est dire que ce nouveau volume de M. van Heurck est digne de son aîné et qu'il contribuera puissamment à faire estimer davantage, comme science auxiliaire de l'Histoire, cette sœur cadette de l'Archéologie qu'est le Folklore.

Le système suivi par l'auteur dans la présentation de sa riche documentation est celui qui s'imposait. Les drapelets sont décrits localité par localité, le cas échéant, église par église, et classés par ordre chronologique, ce qui permet de constater avec quelle lenteur le type d'un drapelet a évolué. La description est suivie d'un exposé rapide des origines de la dévotion que rappelle le drapelet, de l'histoire du pèlerinage, des traditions qui s'y rattachent. Les références de sources que l'auteur n'omet jamais de nous donner, prouvent qu'il connaît à fond la bibliographie du sujet, qu'il ne s'est épargné nulle peine pour compulsier jusqu'aux moindres histoires locales. Son exposé est remarquablement objectif, je dirais presque trop objectif, car les ouvrages cités ne sont pas toujours de ceux qu'on peut suivre servilement et sans critique. Mais il s'agit d'un recueil de documents et d'une science encore à ses tâtonnements du début : il y aurait mauvaise grâce évidente à insister sur ce point.

Dois-je m'arrêter longuement à l'intérêt que présentent et les drapelets décrits et les précieux renseignements réunis par M. van Heurck pour étoffer et compléter cette description ? L'iconographie, l'archéologie, l'héraldique, l'histoire du sentiment religieux puiseront à pleines mains dans ce recueil de modestes reliques du passé. Armoiries de seigneurs ou de bienfaiteurs, grandes figures de saints ou de saintes, drapées avec un goût parfois tout rustique ; tracés précis d'églises, de chapelles, de presbytères, autels rococo chargés d'ex-voto aux lignes bizarres, processions solennelles, défilés et offrandes de pèlerins et de malades, bénédictions de chevaux et de

bétail, guérisons miraculeuses, cérémonies religieuses, quelle riche gamme de légendes, de traditions, de détails pittoresques sur les croyances populaires dont le souvenir se perpétue dans ces drapelets triangulaires, dernier développement de l'ancien goufapou, de l'antique oriflamme. Et que d'informations complémentaires dans le savant commentaire dont M. van Heurck en entoure la description ! Il y a des pèlerinages de création récente, d'autres dont l'origine se perd dans la nuit des temps ; des dévotions de saints locaux à peine connus en dehors d'une zone très limitée, et des dévotions communes à de nombreux sanctuaires, telles celles de la S^{te} Vierge, de S^t Antoine, de S^t Corneille et surtout du bon S^t Eloi. Chaque drapelet a son histoire particulière, chaque drapelet nous raconte du neuf. Même d'un point de vue purement artistique, ces drapelets ne sont pas tous à dédaigner. Il y en a quelques-uns qui portent des signatures d'artistes connus tels les Harrewyn, les Heylbrouck, les du Tielt.

La Flandre — on s'y attendait — est abondamment représentée dans ce travail dont l'exécution typographique fait honneur à la maison d'édition qui s'en est chargée. Le long relevé ci-dessous — que je donne à l'intention de nos lecteurs — prouvera une fois de plus que les lieux de pèlerinage étaient des plus nombreux dans notre comté et que le drapelet dont M. van Heurck se plaît à placer le berceau dans nos provinces, qui en tout cas y fut plus répandu que dans les autres pays occidentaux, a connu une belle efflorescence en Flandre.

Alost (S^t Eloi, N. D. des Vignes) ; Asper (S^t Martin) ; Assebrouck (N. D.) ; Auweghem (S^t Jean B^{te}) ; Bailleul (S^t Antoine) ; Bareldonck-Berlare (N. D. des rues vertes) ; Bavichove (S^t Maur) ; Becelaere (S^t Sébastien) ; Bellem (N. D. de Jesus-Eyck) ; Bergues-S^t Winoc (S^t Winoc) ; Beveren s'Yser (N. D.) ; Beveren, Fl. Or. (S^t Martin) ; Bollezeele (N. D. de la Visitation) ; Borsbeke (S^t Antoine) ; Bottelaere (S^{te} Anne) ; Buggenhout (N. D. des Affligés) ; Burst (SS. Blaise, Eloi et Martin) ; Cassel (S^t Roch) ; Clercken (S^t Laurent) ; Cruyshautem (S^t Eloi) ; Dadizeele (N. D.) ; Deerlyck (N. D. du repos) ; Denderbelle (S^t Corneille) ; Denderwindeke (S^t Lambert) ; Destelbergen (S^{te} Croix) ; Deynze (S^t Roch) ; Doel (S^t Corneille) ; Donck (S^t Corneille) ; Dudzeele (S^t Léonard) ; Dunkerque (N. D. des Dunes) ; Edelaere (N. D. au Cerisier) ; Eename (S^t Laurent) ; Eessen (S^t Augustin) ; Emelghem (N. D. du repos) ; Erembodeghem (N. D. aux murs) ; Esquelbecq (S^t Folquin) ; Etichove (S^t Donat) ; Everghem (S^t Eloi) ; Exaerde (Croix miraculeuses) ; Eyne (S^t Eloi et S^{te} Croix) ; Furnes (S^{te} Croix) ; Gaud (N. D. de Schreiboorn, S^{te} Godeliève, S^t Hubert) ; Gontbrugge (S^t Eloi) ; Ghistelles (S^{te} Godeliève) ; Godverdegem (patrons contre la peste) ; Grammene (S^t Jean B^{te}) ; Grimminge (S^t Antoine) ; Grootenberge-Bryvelde (S^{te} Berlende) ; Hazebrouck (S^t Corneille) ; Hemelveerdegem-S^t Jean (S^t Jean B^{te}) ; Hendersem (S^t Eloi) ; Iseberghe (N. D. de Miséricorde) ; Kieldrecht (S^t Eloi) ; Lebbeke (N. D. et S^{te} Croix) ; Lede (N. D. de Pitié) ; Leeuwerghem (S^t Eloi) ; Liefferinge

(S^t Eloi); Lille (N. D. de la Treille); Lisseweghe (S^t Eloi); Machelen (SS. Corneille et Ghislain); Mareke (S^t Eloi); Mariakerke (S^t Corneille); Meerbeke (S^{te} Berlende); Meirelbeke (S^t Eloi); Merckem (N. D. de Langewade); Messines (N. D.); Moerbeke-lez-Grammont (S^t Corneille); Nazareth (N. D.); Neyghem (S^{te} Marguerite); Nieuport (S^t Jean B^{te}); Ninove (S^t Corneille); Oordgem (S^t Adrien); Oostacker (N. D. de Lourdes); Passchendaale (S^t Corneille); Poperinghe (N. D. de S^t Jean); Renaix (S^t Hermès); Roosebeke (N. D.); S^t Denis-Westrem (S^t Sacrement de Miracle); S^t Jean in Eremo (S^t Jean B^{te}); S^t Nicolas (N. D. de Hal); Schellebelle (S^t Corneille); Seveneecken (S^t Eloi); Sleydinghe (S^{te} Godelieve); Snelleghe (S^t Eloi); Socx (S^t Léger); Sotlegem (N. D. de Deynsbeke); Spycker (S^t Léonard); Thielrode (S^t Eloi); Thielt (S^t Nicolas de Tolentins); Tieghem (S^t Arnold); Vlierzela (S^t Flédéricq); Vosselaere (S^t Eloi); Woesmunster (S^t Antoine); Watten (S^t Gilles); West-Roosebeke (N. D.); Wetteren (S^{te} Gertrude); Wondelghem (S^t Marcoul); Wulpen (S^t Willibrord); Ypres (N. D. ten Brielen, N. D. du Rosaire, N. D. de Thuine, S^t Barthélemi, S^t Crépin, S^t Eloi, S^t Michel, S^t Nicolas); Zantvoorde (S^t Corneille); Zillebeke (S^{te} Croix); Zwijndrecht (S^t Maclou).

HENRI E. DE SAGHER.

G. N. A. Kotting. *Bijdrage tot de Geschiedenis van de lepra in Nederland.* — 's Gravenhage, Mouton, 1922, in-8°, II-213 p. ill.

Al is 't hoogstwaarschijnlijk dat de lepra voor het eerst door de Romeinen, in hun cultuurbagage, en later door kooplieden en pelgrims uit 't Oosten gekomen, naar onze provinciën overgebracht werd, nochtans was 't slechts ten gevolge van de kruistochten dat de vrezelijke ziekte alhier erg toonam. In Noord-Nederland zou zij in de tweede helft der 15^e eeuw haar hoogtepunt bereikt hebben, merklijk later dus dan in onze zuiderlijke gouwen. Geleidelijk nam de ziekte in uitbreiding af gedurende de 16^e eeuw om, omstreeks 1660, nagenoeg volledig uit de Republiek geweerd te zijn. Naar Schrijvers' berekening zou 1 "‰ der bevolking tijdens haar maximale uitbreiding door de ziekte aangetast zijn geweest.

Nopens de naam waaronder van ouds die ziekte in haar menigvuldige vormen bekend is geweest, deelt S. ons een geleerde en beredeneerde lijst van wetenschappelijke en populair termen mede. In de Nederlanden werden diegene die aan lepra leden « lasarussen », « melactse luden », « hooghe siecken » of eenvoudig weg « siecken » geheeten; in den beginne, zoo vermoedt Schrijver, mag men ze « velt »- of « ackerziecken » genoemd hebben. De wijdst uiteenlopende en meest onjuiste denkbeelden nopens de oorzaken der ziekte waren bij onze voorouders in omloop. Een staaltje ervan, en tevens een bewijs dat men vroeger aan de nu zoo geprezen thalasso-therapie

niet deed, vindt men in volgende zinsnede uit een "wyse jaarbeschrijver": "De visschers krijghen deso sieckte veel want de lucht op 't water is weeck en vochtich en wanneer deselve alsoo in 't lijf dringht, doet se de natuurlycke vochtigheydt verrotten". Dat de "badstoven", de zoo typische middeleeuwsche navolging der romeinsche zweetbaden, er veel toe bijgedragen hebben tot de verspreiding der "lasarye", komt den Schrijver, — wellicht wel met reden, — oubetwistbaar voor. Bovendien heerschte vroeger algemeen het geloof in de besmettelijkheid en de erfelijkheid der lepra: van daar de maatregelen getroffen tot het afzonderen en het verhinderen of beperken van het huwelijk der leprozen.

In het kapittel gewijd aan de diagnose en het verloop der lepra, wil ik vooral wijzen op wat de bekende Ypersche medicus Johan Yperman over de ziekte schrijft. Hij zag genoegzaam in dat onder "leprosi" verscheidene zieken begrepen waren: hij zelf verdeelde de "vule siecheit laserscap" naar de uitwendige huidverschijnselen in vier groepen: 1. "Elefancia nae den olifant; 2. leonina naer den liebaert; 3. alopecia ofte vulper; 4. tyria ofte vipera". Dat "melaatscheid" hoogst ongunstig werkte op 't karakter van de "ghesleghen metter roede der lazarien" getuigt ook Yperman: "si sien met diverschen oghen ende si ne betrouwen niemant ende si siin seer nidlick; si wouden wel dat al de werelt lazars ware. Si werden lichtelic gram ende si zweeren quade heeden".

De "schouw" der lazaren werd eerst ondernomen door de geestelijken, later echter door een college bestaande meestal uit een geestelijke, een geneeskundige en een chirurgijn. Ten gevolge der schouw werden de lazaren in een leprozenhuis opgenomen of met een "vuylbrief" voorzien. Door een privilegie van 1418 had Haarlem het monopolium van het medisch onderzoek der leprozen in Westelijk Noderland verkregen, de oostelijke provinciën zonden hunne leprozen meestal naar Keulen. Als uitnemingen tot dezen regel moet hier aangestipt worden dat Breda haar zieken onverschillig naar Haarlem, Keulen of Leuven zond, terwijl Middelburg steeds haar melaatschen naar het Magdalenaklooster te Brugge stuurde "om te proufven". De eerste maatregelen gedurende de middeleeuwen tegen de lepra getroffen waren neergeschreven in het Cartulare "de leprosis" van Karel de Groote. Later nam de kerk die zorg op zich en vaardigde strenge bepalingen uit nopens het afzonderen der zieken. De afzondering zelf ging gepaard met een bijzondere, eenigszins akelige ceremonie waarin, onder het psalmodieren van den "De Profundis" en andere boetpsalmen, den zieken uitgeleide werd gedaan. In feite greep de volledige afzondering in latere eeuwen zelden plaats. De gemeentelijke overheid hield zich meestal tevreden den vrijen omloop der aangetasten te beperken, het dragen van bijzondere herkennings-

teekenen verplichtend te maken en de bestaande leprozeriën te begunstigen. Vaak nochtans wierden die ellendigen van het meerendeel hunner burgerlijke rechten beroofd; soms echtscheiding te hun nadeele uitgesproken. In de onrustige 16^e eeuw had 't bestuur veel last ten gevolge van het vrij omloopen der bedelende melaatschen en, ten spijte van de zware straffen die hen bedreigden, was het getal der pseudo-leprozen, die een „vuylbrief „ machtig waren geworden, bij ver niet gering.

De leprozenhuizen werden buiten de muren der stad aangelegd en in menige plaats bloef lang de poort leidende tot de leprozerij onder den naam van „vuylpoort „ bekend. Over een vijftigtal Noord-Nederlandsche inrichtingen waar leprozen opgenomen werden heeft Schrijver allerhande belangwekkende gegevens ingezameld, die eensdaags, ter vergelijking, nuttig zullen blijken aan hem die de Belgische leprozerien instudeeren wil.

Eenvoudige godshuizen waren de eerste leprozerien, waar een klein getal — meestal 3 — liefdadige personen, die de zieken als een soort martelaars, als nieuwe Jobs aanzagen, hun de meest verkleefde zorgen toedroegen. Later — naarmate het lazerschap afnam — werd het leprozenhuis meer en meer ambtelijk ingericht en bezat het een regelmatig bestuur onder toezicht van het magistraat. In het onderhoud der leprozen en leprozenhuizen werd voorzien bij middel van: 1. renten en ontvangsten van pachten, voortkomende van de veel-tallige en milde giften aan de „hooghe ziecken „ gedaan; 2. toelagen der kerken tot ondersteuning hunner parochianen; 3. ingebrachte goederen der leprozen; 4. opbrengst van hun bedrijvigheid; 5. „bussen „ in herbergen en veel bezochte plaatsen gesteld; 6. het georganiseerd bedelen der verpleegden die met een „klep „, voorzien van een ingebrand stadswapen, om den kost moesten bidden; 7. groote bedelommegangen der leprozen die van tijd tot tijd in de steden ingericht werden; en eindelijk 8. bijdragen uit stedelijke accijnzenbelastingen en boeten.

De leprozen, altijd gevreesd en vaak gehaat, vonden een voor hen kostbaren steun bij de geestelijkheid, die altoos bereid was in de bres te springen om hun ellendig lot te verzachten. In de gestichten waar zij verpleegd waren en waaraan altoos een afzonderlijk kerkhof gehecht was, was de dag verdeeld tusschen gemeenschappelijke godsdienstige oefeningen en maaltijden, en het uitoefenen van een bedrijf; de vrouwen sponnen, de mannen weefden, of werden gebruikt voor 't schoonmaken der straten of het bedelen. Gemakkelijk was het niet om onder de zieken tucht en vrede te doen heerschen. Losbandigheid, dronkenschap, twisten, konden moeilijk verhinderd worden. Ook voor den rondreizenden melaatschen werd zorg gedragen: doch, zooals nog het geval is met de vagabonden in de engelsche „workhouses „,

mocht hij enkel voor korten tijd in de gestichten geherbergd worden. Het toezicht over de laatsten was overigens te moeilijk opdat de gemeentelijke overheden een degelijk stelsel van ondersteuning en bescherming hadden kunnen inrichten.

Hoe werden nu de zieken uit medisch oogpunt behandeld? Zoo niet in de werkelijke praktijk, minstens in de overlevering en de inbeelding van de massa, speelde de bloedtherapie een niet geringe rol; uit de oudheid hadden de middeleeuwen de overtuiging afgeërfd al zou slechts menschenbloed de lepra genezen; daargelaten de baden van menschenbloed, bezingt de letterkunde allerlei moedige zelfopofferingen, wat anders niet dan een litteraire zinspeling is op de bloedtransfusie door de medici uit de oudheid gepratikeerd. Uitwendige en inwendige geneesmiddelen werden in de middeleeuwen aanbevolen en aangewend. Men poogde de vernietiging der leprowen door *vosicatoria* en met etsmiddelen (*thermocantère*). Verder werden baden, bloedlating, balsems, medicinale dranken voorgeschreven. Onder vier hoofdrubrieken brengt Schrijver de middeleeuwsche geneesmiddelen terug: 1. de slangenmiddelen (de slang werd op de meest verschillende en meest eigenaardige manieren bij de leprozen benut); 2. de dierlijke middelen; 3. de zwaarmineralia (vooral antimonium en goud) en 4. de plantaardige middelen (nl. de *Valeriana officinalis*. De planten werden vooral als symptomatische middelen gebruikt).

Dit is, zeer kortbondig saamgevat, de inhoud van Dr Ketting's academisch proefschrift. Het boek is degelijk geïllustreerd, berust op een uitvoerige bibliografie en bewijst van grondige opzoekingen in de Nederlandsche archieven: een aantal onuitgegeven stukken worden hier in extenso of partim overgedrukt. Dat Schrijver bij professie een medicus en niet een historicus is, laat zich op menige bladzijde van zijn werk gevoelen. Graag had men het meerendeel zien wegvallen van wat hij nopens de oudheid weet mede te deelen, hier en daar had men ook een klaardere groepeerings der feiten gewenscht, als in het kapittel nopens den naam en dit nopens de behandeling der ziekte. Enkele kleinigheden, die niet essentieel waren voor zijn studie, mogen niet heel juist voorgesteld blijken, als b. v. de oorsprong der „badstoven“. Doch, dat men zekere desiderata uitbrengen mag, vermindert in niets de hooge waarde van de bijdrage. Uit 't oog mag niet verloren worden dat dit het werk is van een medicus die zijn onderwerp niet enkel op zuiver geneseskundig, maar nog op sociaal gebied ingestudeerd heeft. En wie zal het bedurven deskundigen te ontmoedigen die hun wetenschap ten dienste stellen der geschiedenis, vooral wanneer zij, zooals hier het geval is, weten op meesterlijke wijze de historische methode te handhaven, en zooveel licht te werpen op een zoo belangrijk en tot nu toe nog zoo duistere bladzijde uit onze sociale geschiedenis.

HENRI E. DE SAGHER.

CHRONIQUE

Nécrologie.

Le 19 novembre 1928, la mort nous a ravi un de nos membres effectifs, Monsieur l'abbé **Joseph Rommel**, directeur des Sœurs Colettines et de l'abbaye de S^{te} Godeliève. Né à Rumbek, le 8 janvier 1850 l'honorable défunt était un prêtre dévoué, s'occupant avec zèle des devoirs de sa charge. A Wercken, Aertrycke et surtout à Cortemarck, où il fut directeur des Sœurs de Charité, sa mémoire est vénérée.

Il ne s'occupa jamais activement de travaux historiques et archéologiques, mais n'en possédait pas moins des connaissances étendues sous ce rapport. Il était lié d'amitié avec plusieurs travailleurs érudits. On peut citer surtout feu James Weale, qui venait le consulter souvent et qu'il aidait fréquemment dans ses recherches.

E. C. S.

Décès.

Prof. Dr. G. Kalf. Den 4 September 1923, is dezo groote figuur uit de literatuurgeschiedenis, gedurende een reis in Zweden, overleden. Geboren te Zwolle den 30 Juni 1886 studeerde hij te Amsterdam en te Leiden. Na enkele jaren in het gymnasium onderwijs werkzaam te zijn geweest, verwierf hij in 1888 den nieuw-ingestelden titel van doctor in de Nederlandsche Letterkunde, met een proefschrift over "*Het Lied der Middeleeuwen*". In 1896 werd hij tot hoogleeraar te Utrecht benoemd, en ging in dezelve hoedanigheid in 1902 naar Leiden.

Buiten het standaardwerk "*Geschiedenis der Nederlandsche Letterkunde*" in 7 deelen, heeft hij een heele reeks bijdragen en boeken over literatuur-geschiedenis in het licht gegeven. Bijzonder verdienstelijk was zijn laatste werk "*Westeuropesche Letterkunde*" waarvan alleen het eerste deel is moge verschijnen. Het volledige werk zou voor Prof. Kalf niet alleen de waardige bekroning zijn van een heele leven gewijd aan wetenschap en kunst, maar zou voor ons tevens onvermoede rijkdom van gedachten en een heele nieuwe gezicht-einder hebben geopend.

Een volledige opgave van zijne werken vindt de lezer in de *Bibliothekgids*. (II, 7), Juli 1923, p. 174-175.

Membres d'honneur.

Le Comité directeur de notre Société a décidé à l'unanimité dans sa séance du 26 novembre dernier, d'offrir la qualité de membre d'honneur à MM. **Henri Pirenne**, l'éminent professeur à l'Université de Gand et **Eugène Hubert**, ancien ministre, professeur à l'Université de Liège.

Il a renouvelé à cette occasion, son vif regret de la mort du savant chanoine A. Cauchie, professeur à l'Université de Louvain, qui certes aurait accepté, avec sa bonté habituelle, l'hommage que notre Société se réservait de lui présenter à cette occasion.

Universités.

Parmi les nouveaux titulaires récemment promus aux chaires professorales de la nouvelle section flamande de l'Université de Gand, nous ne relevons pas moins de trois membres de la Société d'Emulation. Des arrêtés royaux du 20 octobre 1923 spécifient leurs attributions respectives :

Dans la faculté de philosophie et lettres :

M. W. Blommaert, docteur en philosophie et lettres, actuellement professeur à l'Université de Stellenbosch (Cap de Bonne-Espérance) est chargé du cours facultatif d'histoire de la colonisation. Il est l'auteur d'un des meilleurs ouvrages relatifs à notre histoire constitutionnelle : *« Les châtelaines de Flandre »*.

M. F. Ganshof, docteur en philosophie et lettres (groupe histoire), docteur en droit, donnera éventuellement en langue flamande et en langue française, le cours d'encyclopédie de l'histoire (moyen-âge) et le cours d'institutions du moyen-âge, en remplacement de M. le professeur Pirenne, qui en a été déchargé sur sa demande. Spécialiste très remarqué pour l'histoire des anciennes institutions, il a donné dans nos Annales des comptes rendus et des notices bibliographiques hautement appréciés.

A l'école spéciale de commerce, annexée à la faculté de droit :

M. H. E. de Sagher, docteur en philosophie et lettres (groupe histoire), candidat en droit, attaché au dépôt des archives de l'Etat à Bruges, est chargé de faire en flamand le cours d'histoire contemporaine du commerce et de l'industrie. Fils du toujours regretté archiviste de la ville d'Ypres, M. de Sagher s'occupe depuis de longues années déjà à rassembler une masse de documents inédits concernant la draperie rurale en Flandre. C'est lui qui après la guerre a grandement contribué à doter nos Annales de la magnifique bibliographie de l'histoire de l'ancien comté de Flandre, instrument de documentation hors ligne et qui jusqu'à ce jour n'a pas trouvé son pareil en Belgique.

Les membres du Comité-directeur s'empressent d'apporter à ces dignes confrères l'expression de leurs plus vives félicitations et leur souhaitent tout le succès possible dans leur nouvelle carrière ; ils sont heureux de pouvoir congratuler tout spécialement leur cher et excellent confrère M. de Sagher et espèrent qu'il leur continuera avec son dévouement avéré sa collaboration précieuse entre toutes.

Ad multos annos !

Publications historiques.

On annonce la publication d'un *« Dictionnaire historique et géographique des communes belges (illustré) »*, par M. Eug. De Seyn, à

Bruxelles, chez A. Bieleveld. Il sera complet en \pm 25 fascicules, et formera deux volumes d'environ 1000 pages chacun. Le prix, à la souscription, est de fr. 6.50 le fascicule de 64 p.

Sociétés savantes.

L'*Académie des Inscriptions et Belles-lettres* (Paris), a entendu dans sa séance du 15 juin dernier, une communication avec photographies par J. de Figueiredo, directeur du Musée de Lisbonne, sur les *illustrations du livre d'heures flamand*, de Don Fernand de Portugal et attribué à Simon Benning.

Reconstruction de la Région dévastée.

Du « *Rapport sur la Restauration des monuments dévastés* », lu par le chanoine R. Maere à la « Commission Royale de Monuments », dans sa séance d'octobre 1928 et qui paraîtra in extenso dans le Bulletin de cette commission, nous extrayons avec l'autorisation bienveillante de l'auteur les passages suivants qui intéressent surtout la Flandre occidentale.

Dans la région de l'Yser, de nombreuses églises sont restaurées ou reconstruites. Déjà l'année dernière, Nieuport possédait son église et ses Halles. Aujourd'hui, Dixmude à son tour a récupéré son église. A Ypres, St Pierre est reconstruit et son clocher s'achève : la reconstruction de St Jacques va commencer ; le chœur et le transept de St Martin en sont aux fenêtres hautes, et les maçonneries branlantes des Halles, sauf celles du beffroi, sont maintenant solidement raffermies, en attendant des travaux plus importants.

La reconstruction des maisons a marché plus rapidement que celle des monuments publics. Un bon nombre de maisons anciennes ont été reconstruites et sont inspirées de cette délicate architecture régionale dont la guerre a détruit de si intéressants et de si nombreux spécimens.

Sans doute, rien ne pourra rendre à Ypres et aux deux petites villes de l'Yser que la guerre a rasées jusqu'au sol, le charme de leurs vieilles demeures jaunâtres et de leurs antiques monuments, mais on pouvait sauver les restes demeurés au milieu des décombres, compléter ce qui était détruit partiellement, et refaire, en harmonisant avec les édifices récupérés et en s'inspirant d'une architecture qui a germé sur le sol et qui s'est identifié avec lui.

Déjà on peut apprécier dans son ensemble l'œuvre entreprise, on peut voir l'allure des monuments, des maisons, des rues, des places publiques, telle cette charmante place de Dixmude qui, sous plusieurs rapports, ne fera pas regretter la place disparue.

En dehors de cette région, dans le sud de la Flandre occidentale, la reconstruction des petites villes de la Lys offre beaucoup moins d'intérêt. Arrêtons-nous un moment à l'intéressante église de Messines, que l'écroulement de son lourd clocher a presque anéanti. Le déblaiement des ruines a amené la découverte de la crypte romane,

la seule crypte d'église connue de la Flandre occidentale (1). Elle était pour ainsi dire ignorée, car on ne pouvait y voir, et le baron J. Bethune n'y a vu en 1901, que la muraille de revêtement. Cello-ci fut sans doute construite à l'époque où la crypte perdit ses colonnettes et fut couverte sur toute sa largeur par une voûte unique de large ouverture. La dévastation de l'église a fait crouler par endroits le collage des murs de la crypte et a mis à nu des fenêtres romanes, jusqu'alors invisibles, parce qu'elles étaient emprisonnées entre des maçonneries de revêtement et du terrain de remblai.

Puisse cette crypte être l'objet d'une restauration consciencieuse et nous dédommager en partie de la disparition d'une église de très grand intérêt !

De cette manière les lourdes pertes artistiques que nous avons faites, sont accompagnées parfois de quelque légère compensation. Rappelons l'église de Peteghem-lez-Audenarde, sortie toute différente de dessous un revêtement sans caractère du XVIII^e siècle. Rappelons aussi les curieuses annexes qui entouraient au XIII^e siècle les chœurs latéraux de S^{te} Walburge à Audenarde et qui expliquent la hauteur anormale à laquelle sont percées les fenêtres de ces chœurs. Rappelons encore, aux Halles Universitaires de Louvain, les amorces de deux ailes de bâtiment et des sculptures du XIV^e siècle, parmi lesquels deux anges de grande élégance ornant les écoinçons d'une porte. Dans le même ordre, on peut signaler des restes, mal identifiables il est vrai, des substructions de l'ancienne église S^t Pierre à Louvain. Ils paraissent ne pas correspondre avec le plan d'un avant-corps flanqué de deux tours, que l'on croit pouvoir attribuer à l'église primitive. D'autre part, à S^t Pierre à Louvain, quelques fragments sculptés découverts semblent révéler le fait, ignoré jusqu'à présent, que cette église possédait au moins quelques parties de la première moitié du XIII^e siècle.

On pourrait signaler d'autres trouvailles moins importantes : telle cette base pour un groupe de colonnettes trouvée à Ypres, qui rappelle d'assez près les bases du support de la châsse de S^{te} Gertrude à Nivelles et de S^t Vincent à Soignies, tels encore ces restes des dais qui faisaient partie du décor de la façade nord des Halles de Louvain. Il faut espérer que ces documents intéressants, dont le emploi est impossible, seront conservés avec soin dans nos musées lapidaires.

Et, à propos de ces débris épars, il peut être opportun de recommander à l'attention le mobilier ancien des églises sinistrées. Que d'objets de valeur ont été sauvés à grand'peine et conservés à grands frais durant la guerre ! Il est triste à dire qu'en plusieurs endroits, je le sais sans pouvoir citer des cas déterminés, une partie de ces objets git aujourd'hui abandonné, à la merci de tous les agents de destruction !

R. MAERE.

(1) A moins de considérer comme une crypte la chapelle basse de la basilique du S. Sang à Bruges.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

I. ARTICLES

	Pages
De Poorter, A. — De Bibliotheek van Meester Jan de Wree, vader van Olivarius	69-86
De Schrevel, A. C. — Rectifications historiques. I. Précautions prises par le magistrat de Bruges à la fin de 1577 et au commencement de 1578, pour défendre la cité	215-248
Hosten, E. — Le compte communal de Dixmude de 1880 à 1881	87-113
Nélis, H. — La minuscule caroline en Flandre et dans le Nord de la France aux XI ^e et XII ^e siècles	8-18
Nélis, H. — La rénovation des titres d'asservissement en Belgique, au XII ^e siècle	178-214
Vanhée, L. — Portraits du Père Verbiest	29-34
Vanhée, L. — La stèle funèbre de Verbiest.	35-88
Van Werveke, H. — Een drietal punten betreffende de oudste geschiedenis van het bisdom Terwaan	19-28
van Zuylen van Nyevelt, b^{on} A. — Cés de loi du Franc de Bruges. Refus de rendre justice par le magistrat.	114-146

II. NOTES ET DOCUMENTS

Coppieters Stoochove, E. — Het beschieten van Brugge door de Franschen op 12 Maart 1812.	253
De Poorter, A. — Religieux de l'Abbaye des Dunes trépassés de 1570 à 1586.	149, 257
de Sagher, H. E. — Een terechtstelling te Hondschote in 1557.	255
D(ewitte), R. — Over het herstel van schilderijen van Oude Meesters	45
Ryelandt, L. — La visite de Joseph II à Bruges (18-15 juin 1781)	147
Strubbe, E. I. — Het houden van de doorgaande waarheid in het Vrije van Brugge	249
v(an) Z(uylen) v(an) N(yevelt), b^{on} A. — Une visite princière à Bruges (29-31 août 1781)	39

III. COMPTES-RENDUS

	Pages
D. U. Berlière. — Les monastères doubles aux XII ^e et XIII ^e siècles. (R. A. Parmentier)	268
G. Bigwood. — Le régime juridique et économique du commerce de l'argent dans la Belgique du Moyen-Age. (F. L. Ganshof).	152
J. de Hullu en A. G. Verhoeven. — Andries Vierlingh Tractaet van Dyckagie. (H. E. de Sagher)	154
P. De Palmaecker. — Registre aux sentences des échevins d'Ypres. (F. L. Ganshof)	58
Comtesse de Villermont. — Grands seigneurs d'autrefois. Le duc Charles de Croy et d'Arschot et ses femmes Marie de Brimen et Dorothée de Croy. (Bon A. van Zuylen van Nyevelt)	260
G. N. A. Ketting. — Bijdrage tot de geschiedenis van de lepra in Nederland. (H. E. de Sagher).	269
H. Lonchay et J. Cuvelier. — Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas au XVII ^e siècle, t. I. Précis de la correspondance de Philippe III. (Bon A. van Zuylen van Nyevelt)	257
F. Nève. — Deux mille ans de l'Histoire des Belges, I. (H. E. de Sagher)	49
L. Slosse. — Rond Kortrijk. (E. Sabbe)	55
E. van Cauwenbergh. — Les pèlerinages expiatoires et judiciaires dans le droit communal de la Belgique au Moyen-Age. (E. I. Strubbe)	51
E. H. van Heurok. — Les drapelets de pèlerinages en Belgique et dans les pays voisins. Contribution à l'iconographie et à l'histoire des pèlerinages. (H. E. de Sagher)	266
P. Verhaegen. — La Belgique sous la domination française. I. La conquête, 1792-1795. (H. E. de Sagher)	258

IV. NÉCROLOGIE

de Coussemaker, Félix. (Ch. van Renynghe de Voervrie).	165
de Foere, Léon. (E. Coppieters Stochove)	58
Rommel, J. (E. Coppieters Stochove)	278
Weale, James	57

V. CHRONIQUE

Archives.

Acquisitions de la Bibliothèque des Archives de l'Etat à Bruges	63
---	----

Art et Archéologie.

Travaux de la Commission Royale des Monuments et des Sites.	
— Restauration des Pays Dévastés.	67, 275

TABLES

279

	Pages
Concours	172
V^{me} Congrès international des Sciences historiques . . .	167
Décès	60, 167, 273
Colens, Jules. — Posse, Otto A. — Iameere, J. — Errera, P. — Kalff, G.	
Membres d'honneur	273
Publications historiques annoncées ou sous presse .	170, 274
Sociétés savantes et leur activité	61, 274
Académie Royale de Belgique. — Université de Gand. — Leuvensche Hoogeschool.	
Vente de livres et manuscrits	172



BOEKENSCHOUW
VOOR DE
GESCHIEDENIS VAN HET OUDE GRAAFSCHAP VLAANDEREN.

—
BIBLIOGRAPHIE
DE
L'HISTOIRE DE L'ANCIEN COMTÉ DE FLANDRE.

Nous continuons la *Bibliographie* suivant le plan que nous avons esquissé dans le fascicule 2-8 de l'année dernière. Il ne nous est malheureusement pas possible jusqu'ici, à cause du nombre restreint de nos collaborateurs, d'exécuter ce plan aussi rigoureusement que nous le souhaitons. C'est ainsi que les notes bibliographiques sont encore trop peu nombreuses et trop peu étendues. Telle quelle cependant notre *Bibliographie* pourra rendre des services et nous espérons que nos lecteurs nous sauront gré des efforts que nous faisons pour les documenter sur la littérature historique. Nous nous rappelons nous sans fierté que nous avons été les premiers parmi les sociétés belges d'histoire régionale à publier un bulletin bibliographique. Aujourd'hui la majorité des revues historiques comportent un supplément bibliographique. Logiquement nous devrions mentionner ces bibliographies courantes dans la première rubrique de notre chapitre des Sciences Auxiliaires. Nous croyons cependant qu'il sera plus facile d'y renvoyer une fois pour toutes, en tête de la Bibliographie de cette année, ceux de nos lecteurs qui désirent compléter celle-ci sur un point spécial. Nous nous bornons évidemment à celles que nous jugeons offrir le plus d'intérêt pour l'histoire de la Flandre. Citons tout d'abord les revues de bibliographie générale : le *Bibliographe moderne* publié par M. H. Stein (Paris, trimestriel) ; le *Polybiblion*, (Paris, mensuel) ; le *Times Literary Supplement*, (Londres, hebdomadaire) ; la *Revue bibliographique*, (Bruxelles, mensuel) ; le *Bulletin bibliographique du Musée Belge*, (Liège, trimestriel), etc. Parmi les bibliographies historiques proprement dites, citons en tout premier lieu l'abondante bibliographie que publie la *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, (Louvain, trimestriel) ; ensuite la bibliographie de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, (Paris, trimestriel) ; les « Bulletins historiques » de la *Revue Historique*, (Paris, trimestriel) ; les « Literaturberichte » de l'*Historische Zeitschrift*, (Berlin, trimestriel) et de l'*Archiv für Kulturgeschichte*, (Leipzig, trimestriel) ; la « *Nederlandsche Historische*

Literatuur » de M. N. Japikse dans les *Bijdragen voor vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde*, (La Haye, trimestriel) ; les « chroniques d'histoire régionale » dans la *Revue d'histoire des Eglises de France*, (Paris, trimestriel) ; la « Bibliographie » de la *Revue du Nord*, (Lille, trimestriel), etc.

Enfin, en matière de bibliographies spéciales, nous nous plaisons à mentionner ici le *Répertoire d'Art et d'Archéologie*, publié par l'Université de Paris, (trimestriel) : le « Bulletin d'histoire bénédictine » que donne dom U. Berlière dans la *Revue bénédictine*, (Maredsous, trimestriel) ; le « Bulletin des études hagiographiques », paraissant dans les *Analecta Bollandiana*, (Bruxelles, trimestriel) ; la bibliographie de l'*Archivum Franciscanum Historicum*, (l'aracchi, trimestriel) ; les « Overzichten van geschriften betreffende de Nederlandsche Kerkgeschiedenis » dans *Nieuw Archief voor Kerkgeschiedenis*, (Utrecht, trimestriel), etc.

Ajoutons que la *Revue d'Histoire Ecclésiastique* signale une fois par an ces bibliographies périodiques dans sa rubrique : Bibliographies. Les tables des sigles et des noms d'auteurs accompagneront notre fascicule 4.

LA RÉDACTION.

I. HULPWETENSCHAPPEN. — SCIENCES AUXILIAIRES.

1. METHODIEK, BOEKENSCHOUW. — MÉTHODOLOGIE, BIBLIOGRAPHIE.

- 1 E. Bernheim. *Einleitung in die Geschichtswissenschaft*. Nouv. édition. — Berlin, Verein. wissenschaftl. Verleger, 1922, in 8°, 174 p.
- 2 Garcia Villada. *Metodologia y critica historicas*, 2^e éd. — Barcelone, Gili, 1921, in 8°, XII-384 p.
- 3 H. Paul. *Aufgabe und Methode der Geschichtswissenschaften*. — Berlin, Verein. wissenschaftl. Verleger, 1920, in-8°, III-57 p.
- 4 N. Bucharin. *Theorie des historischen Materialismus*. — Hamburg, Hoym, 1922, in-8°, IX-372 p.
- 5 C. Turgeon. *Critique du matérialisme historique*. — Rennes, Plihon et Hommay, 1920, in-8°, 318 p.
- 6 H. Pirenne. *De la méthode comparative en Histoire*. — Compte rendu du V^e Congrès International des Sciences Historiques, Bruxelles, Weissenbruch, 1928, p. 19-32.
- 7 A. F. Pollard. *An apology for historical research*. — H., New Series, VII, 1922, p. 161 sq.
- 8 L. M. Salmon. *The Newspaper and the Historian*. — Oxford, Un. Press, 1923, in-8°, XLIII-566 p. L. 1-11-6.
- 9 J. T. Shotwell. *An introduction to the history of History*. — New-York, Columbia Un. Press, 1922, in-8°, XII-339 p. D. 4.00.

- 10 **M. Leroy.** *L'Etude de l'histoire locale.* — Albi, Impr. des orphelins apprentis, 1922, in-8°, 91 p.

- 11 **V. Gardthausen.** *Handbuch des wissenschaftlichen Bibliothekskunde*, I, II. — Leipzig, Quelle u. Meyer, 1920, in-8°, iv-148 p.
- 12 **V. Loewe.** *Das deutsche Archivwesen. Seine Geschichte und Organisation.* — Breslau, Priebsch, 1921, in-8°, 180 p.

- 13 **W. Nijhoff** et **M. E. Kronenberg.** *Nederlandsche Bibliographie van 1500 tot 1540* — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922, Afl. 18, p. 789-884. Cfr. Bibl. 1915-1922 n° 12.
- 14 *Beknopte catalogus der Geschiedenis der Nederlanden in de Koninklijke Bibliotheek*. I. — Den Haag, 1922, in-8°.
- 15 **C. Gross.** *The sources and literature of English History from the earliest times to about 1485.* 2^d edit. revised and enlarged. — London, Longmans Green Co, 1915, in-8°, xxiii-820 p.
 La première édition de cette bibliographie remarquable parut en 1900 ; le distingué professeur de la Harvard University mourut en 1909 sans avoir pu en donner la nouvelle édition qu'il préparait. Ses collègues se chargèrent, avec l'appui de la famille, de mettre le projet du défunt en exécution. La bibliographie a été complétée et mise au jour. L'ancienne numérotation ayant été conservée, les ajoutés portent des numéros doubles, marqués par les lettres de l'alphabet.
- 16 **E. Bourgeois** et **L. André.** *Les sources de l'histoire de France, XVII^e siècle, (1610-1715), III Biographies.* — Paris, Picard, 1923, in-8°, fr. 15.00.
- 17 **E. Driault.** *Napoléon au centenaire de sa mort. Etude bibliographique.* — R. E. N., I, 1922, p. 49 sq., 81 sq.
- 18 **K. Jacob.** *Quellenkunde der deutschen Geschichte im Mittelalter*. I. Berlin, Wissenschaftl. Verlag, 1923, in-8°.
- 19 *Deutsches Bücherverzeichnis der Jahre 1915 bis 1920. Eine Zusammenstellung der in deutschen Buchhandel erschienenen Bücher, Zeitschriften und Landkarten. Mit einem Stich- und Schlagwortregister*. V, L-Z. — Leipzig, Verlag des Börsenvereins der deutschen Buchhändler, 1922, in-8.
 Cfr. Bibl. 1915-22, n° 9.
- 20 **T. Klaiber.** *Die deutsche Selbstbiographie. Beschreibungen des eigenen Lebens, Memoiren, Tagebücher.* — Stuttgart, Metzler, 1923, in-8°, viii-358 p.
- 21 **G. von Below.** *Zur Geschichte der deutschen Geschichtswissenschaft.* — H. Bl., 1921, I, p. 1-30 et 173-217.
- 22 **C. Clemen.** *Religionsgeschichtliche Bibliographie V-VI. Die Literatur der Jahre 1918-1919.* — Berlin, Teubner, 1920, in-8°, iv-40 p.
- 23 **H. Mötefindt.** *Literaturberichte. Vorgeschichte.* — AKG., XV, 1922-23, p. 136-147.

On y trouvera mentionnés et critiqués les principaux travaux en langue allemande consacrés récemment à la Préhistoire.

- 24 G. Lanson. *Manuel bibliographique de la littérature française moderne, 16^e-19^e siècles*. Nouv. éd. — Paris, Hachette, 1920, in-8°, 1820 p. Fr. 80.00.

2. OUDSCHRIFTKUNDE, OORKONDENLEER, TIJDREKENKUNDE, WAPENKUNDE. — PALÉOGRAPHIE, DIPLOMATIQUE, CHRONOLOGIE, HÉRALDIQUE.

- 25 A. Hessel. *Zur Entstehung der karolingischen Minuskel*. — AUF., VIII, 1923, p. 201-214.

Cfr. Bibl. 1915-22, n° 669.

- 26 H. Nélis. *La minuscule caroline en Flandre et dans le Nord de la France aux XI^e et XII^e siècles*. — AEB., LXVI, 1923, p. 5-18, + pl.

- 27 I. Hajnal. *I rastörten net az viasbeliseg felujulasa korabol*. — Budapest. 1921, in-8°, 173 p. + 28 tableaux de reprod. photographiques.

« L'auteur soumet à une critique minutieuse l'écriture des chartes hongroises des 12^e-13^e siècles conservées aux archives de Budapest et de Vienne. Il la compare à celle des chartes françaises et belges de la même époque. La parenté frappante qu'il croit trouver entre ces graphies de contrées si éloignées l'amène à formuler l'hypothèse que ce développement parallèle de l'écriture est dû à une origine commune, notamment à l'influence prépondérante au 13^e s. de la *facultas artium* de l'université de Paris où les éléments de diplomatique faisaient partie de la rhétorique ». [H. Nélis dans RHE. 1923].

- 28 R. Jusselin. *La chancellerie de Charles le Chauve d'après des notes tironiennes*. — Paris, Champion, 1923, in-8. Fr. 6.00.

- 29 H. Jenkinson. *On autographs*. — H., New Series, VIII, 1923, p. 98-110.

L'auteur insiste sur l'importance qu'il y a à pouvoir reconnaître avec certitude les écritures individuelles ; signale les difficultés que présente le problème de l'authentification et préconise la constitution d'albums de fac-simile et d'inventaires d'autographes et d'holographes. H. DE S.

- 30 G. L. Perugi. *Nuovo metodo scientifico per la riproduzione dei Palinsesti*. — Roma, Ferri, 1922, gr. in-4, 22 p. + 2 pl.

- 31 R. Heuberger. *Allgemeine Urkundenlehre für Deutschland und Italien*. — Leipzig, Teubner, 1921, in-8, vi-67 p. M. 15.00. [Grundriss der Geschichtswissenschaft hrsg. v. A. Meister, 1^e serie, fasc. 2^a].

- 32 H. Grotefend. *Taschenbuch der Zeitrechnung der deutschen Mittelalters und der Neuzeit*. 5^e éd. — Hannover, in-8, iv-216 p.

- 33 J. Celis. *Volkskundige kalender voor het Vlaamsche land*. — Gent, Heirnislaan 5, 1922, in-8, 386 p. Fr. 25.00.

Heel wat onnauwkeurigheden. Anders veelzijdige documentatie.

- 34 E. E. Cope. *Heraldry as a Science*. — London, British Archaeological Association, 1923, in-8, 7 p.

- 35 E. Saaken. *Heraldik. Grundzüge der Wappenkunde*. — Leipzig, 1920, in-8.

- 36 D. L. Galbreath et H. de Vevey. *Manuel d'héraldique. Première initiation à l'art et à la science du blason*. — Lausanne, Spes, 1922, in-8, iv-187 p. ill. Fr. 8.50.

- 37 M. Prinnet. *Le langage héraldique dans le « Tournoiement Antechrist »*. — BEC., LXXXIII, 1922, p. 43-58.

« Ce qui rend le *Tournoiement Antechrist* (vers 1285) précieux pour l'histoire du blason, c'est la rareté des textes héraldiques écrits en France antérieurement au règne de Philippe le Bel ».

- 38 H. Verly. *Le Grand armorial de la Toison d'Or. (Reproduction facsimile en couleurs du manuscrit d'Antoine de Heaulaincourt exécuté sur l'ordre de l'empereur Charles Quint)*. — Lille, Lefeu, ss. d. (1921), in-4°, 312 armoiries + 31 p. de texte et 7 p. d'introduction.

- 39 Bouly de Lesdain. *Sur quelques groupes d'armoiries appartenant à la région du Nord*. — Paris, Daragon, 1919, in-8, 29 p.

3. AARDELIJKSKUNDE, VOORGESCHIEDENIS, VOLKS- EN TAALKUNDE. — GÉOGRAPHIE, PRÉHISTOIRE, ETHNOGRAPHIE ET LINGUISTIQUE.

- 40 A. A. Beekman. *Geschiedkundige Atlas voor Nederland. Kaart 3. Zeeland*. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922 f°.

Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 674.

- 41 H. Hetteema. *Het Nederlandsche gedeelte der Tabula Peutingeriana*. — TG., 1922, p. 295-309.

- 42 A. Tiberghien. *La « Carte de Cabinet » des Pays-Bas autrichiens par Joseph de Ferraris*. — RPhH., II, 1923, p. 383-388.

- 43 A. Tiberghien. *La carte chorographique des Pays-Bas autrichiens par le comte Jos. de Ferraris*. — TCB., Bull., XXVIII, 1922, p. 524-526.

Un des trois exemplaires dessinés à la main, et ayant appartenu à Charles de Lorraine, fut restitué à la Belgique en vertu du traité de Saint-Germain.

- 44 L. Lemaire. *Les ingénieurs géographes Masse et la levée des cartes de la frontière du Nord*. — RN., VIII, 1922, p. 293-302.

Cfr. Bibl. 1915-22, n° 680.

- 45 L. Febvre. *La Terre et l'Evolution humaine. Introduction géographique à l'histoire*. — Paris, Renaissance du Livre, 1922, in-8°, xxvi-471 p.

« Ce livre vise à marquer le rôle du facteur géographique, c. à d. du milieu physique, dans l'histoire générale..., rôle fortement exagéré... sous l'influence de l'école de Ratzel. L'auteur réagit avec raison contre cette tendance : il combat le mécanisme qui la caractérise et critique impitoyablement toutes les philosophies de la géographie. » [H. van der Linden dans RPhH., 1923].

- 46 H. van der Linden. *La forêt charbonnière*. — RPhH., II, 1923, p. 203-214.

Après avoir cité l'opinion des principaux historiens qui ont parlé de la Charbonnière, l'auteur recherche dans les textes du haut moyen-âge quelles étaient les limites de la célèbre forêt. Il conclut à l'importance de la barrière qu'elle constituait ; barrière qui a joué un rôle considérable au point de vue ecclésiastique et politique, du moins jusqu'au Traité de Verdun ; mais dont l'orientation exclut la possibilité d'avoir constitué un obstacle à une expansion ethnique ou linguistique. H. DE S.

- 47 H. van der Linden. *La légende de la Forêt Charbonnière*. — F., VI, 1923, p. 205-215.

Simple résumé de l'article ci-dessus.

- 48 M. Leriche. *Monographie géologique des collines de la Flandre française et de la province belge de la Flandre Occidentale*. — Paris, Impr. nation., 1921, in-4°, 116 p. ill.

- 49 A. Longnon. *Les noms de lieu de la France. Leur origine, leur signification, leurs transformations*, publié par P. Marichal et L. Mirot. Fasc. 2. — Paris, Champion, 1922, in 8°, p. 177-335.

Le 1^{er} fasc. a été signalé dans la Bibl. 1915-1922, n° 53. Le 2^d fasc. s'occupe des noms de lieu d'origine saxonne, burgonde, visigothique, franque, scandinave, bretonne et basque.

- 50 A. Carnoy. *Plaatsnamen in Frankrijk en België*. — BG., XIV, 1922-1923, p. 128-133.

Enkele kritische beschouwingen op Longnon's *Les noms de lieu de la France*. (Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 58 en hooger n° 49).

Vermelde plaatsnamen uit Vlaanderen : Belle, Waasten, Béthune.

- 51 J. Mansion. *Oud-Gentsche Namenkunde. Eene bijdrage tot de kennis van het Oud-Nederlandsch*. — LB., XIII, 1921, p. 1-48 en 149-180.

- 52 M. C. Burkitt. *Prehistory. A study of early cultures in Europe and the Mediterranean basin*. — Cambridge, Un. Press, 1921, in-8°, xx-438 p. + 47 pl. L. 1-15-0.

Travail de valeur, éclairant d'un jour nouveau un certain nombre de problèmes de la préhistoire paléolithique. H. DE S.

- 53 J. de Morgan. *L'humanité préhistorique. Essai de préhistoire générale avec 1300 fig. et cartes*. — Paris, Renaissance du livre, 1921, in-8°, xix-330 p. Fr. 15.00.

Travail capital révolutionnant les théories et les divisions en cours durant le dernier demi-siècle. H. DE S.

54 **G. van Wetter.** *Les origines de la parure aux temps préhistoriques.* — Bruxelles, Lamertin-Hayez, 1920, in 4°, 170 p. + 160 fig. [Mém. Ac. Roy. Belg. Beaux-Arts].

55 **L. Stroobant.** *Le Brabant protohistorique et légendaire.* — ARA, Ann., 6. X, (LXX), 1922, p. 489-520.

A suivre.

« Simples notes sur la topographie, la toponymie, les stations pré- et proto-historiques, les nécropoles, les bois sacrés, les légendes, les pèlerinages, les voies antiques, le folklore, les fouilles effectuées et les trouvailles faites. »

— Parmi les localités de la Flandre : Alost, Aersele.

56 **H. H. Bender.** *The home of the Indo-Europeans.* — Princetown, Un. Press, in-8°, 59 p. ill.

L'auteur trouve le berceau de cette race dans la partie de l'Europe Orientale, constituant actuellement l'Ukraine, la Pologne, et la Lithuanie.

H. DE S.

57 **J. de Morgan.** *Les origines des Sémites et des Indo-Européens.* — RSII., XXXIV, 1922, p. 7-84.

58 **F. Sohnsen.** *Indogermanische Eigennamen als Spiegel der Kulturgeschichte.* Hrsg. von E. Fraenkel. — Heidelberg, Winter, 1922, in-8°, xi-261 p. F. 10.00.

Etude noms de pays, de cours d'eau, de montagnes, de lieux habités et de personnes.

« On est visiblement en présence d'un travail inachevé et manquant encore de proportions. Mais l'abondance de la documentation et la clarté que procure une subdivision poussée très loin en rendent la lecture pleine d'intérêt et de saveur. Il convient évidemment, en se promenant dans cette riche forêt, de garder toute sa prudence. Beaucoup d'étymologies devront être abandonnées... »

Le titre ne désigne pas fort bien le contenu du travail : celui-ci est essentiellement une étude de noms propres en eux-mêmes ; leurs rapports avec les phases de l'évolution de la civilisation ne sont indiqués qu'accessoirement ». [A. Vincent dans RPhH., 1913].

59 **F. Braun.** *Die Urbbevölkerung Europas und die Herkunft der Germanen.* — Berlin, Kolbhaumer, 1922, in 8°, 91 p.

60 **K. Classen.** *Ueber den Ursprung der Germanen.* — Stuttgart, 1920, in 8°.

61 **H. G. Fleure.** *The Races of England and Wales. A survey of recent research.* — London, Benn, 1922, in-8°, 118 p. L. 0-5-0.

62 **J. Verouillie.** *Algemeene Inleiding tot de Taalkunde.* 8° herz. en met een Geschiedenis der Taalkunde vermeerderde uitgave. — Gent, van der Poorten, 1922, in-8°, iv-176 p.

Kortbondig en klaar overzicht.

63 **W. von Wartburg.** *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des gallo-romanischen Sprachschatzes.* Fasc. 3-4. Bonn, Schröder, ss. d., [1922]. in-8°, p. 161-288.

- 64 **V. Klemperer.** *Einführung in das Mittelfranzösische. Texte und Erläuterung für d. Zeit von 13 bis 17 Jahrhundert.* — Leipzig, Teubner, 1921, in-8°, iv-178 p.
- 65 **K. J. Riemens.** *Les débuts de la lexicographie franco-néerlandaise.* — Paris, Champion, 1921, in-8°, 23 p.
- 66 **I. Leoontere.** *Inleiding tot de Taalkunde en de Geschiedenis van het Nederlandsch.* — Brussel, de Wit, 1915, in-8°, viii-240 p.
- 67 **J. Vercoillie.** *Schets eener historische Grammatica der Nederlandsche Taal.* 4^e zeer vermeerderde uitg. — Gent, van der Poorten, 1922, in-8°, viii-121 p.
- 68 **J. Jacobs.** *Over de regeering der voorzetsels in mnl. teksten.* — KVA., V, 1922, p. 967-984.
Bestudeert en vergelijkt Brugsche, Antwerpsche en Utrechtsche prozateksten opgesteld door officieele ambtenaren. Kenschetsend voor de Brugsche schrijftaal, zoo besluit schrijver, is :
1^o het talrijker worden der onzekere gevallen in de 14^e en het min talrijk worden gedurende de 15^e eeuw ;
2^o het veelvuldig gebruik van den datief bij alle voorzetsels gedurende gansch de mnl. periode ;
3^o het zeer vaak naast elkaar bestaan van accusatief en datief in zekere voorzetsels. H. DE S.
- 69 **A. A. Verdenius.** *Lexicologische aantekeningen bij stichtelijk proza uit de middeleeuwen.* — TNTL., XL, 1921, p. 193-219 ; XLI, 1922, p. 115-131 ; XLII, 1923, p. 131-155.
- 70 **E. Gailliard.** *Kleine Verscheidenheden.* — KVAV., 1922, p. 966.
581. Gheboden ende vulboden.
Cfr. Bibl. 1915-1922, n^o 718.
- 71 **R. Huchon.** *Histoire de la langue anglaise I. Des origines à la conquête normande (405-1066).* — Paris, Colin, in-8°, xii-322 p. Fr. 20.00.
« Travail d'ensemble... d'une valeur inappréciable. » [J. Pierry dans RB., 1928/].

4. PENNING-, ZEGEL- EN POSTZEGELKUNDE. — NUMISMATIQUE, SIGILLOGRAPHIE ET PHILATÉLIE.

- 72 **H. Mattingly.** *Coins of the Roman Empire in the British Museum. I. Augustus to Vitellius.* — London, British Museum, 1923, in-4, ccxxxi-464 p. + 64 pl. L. 3-3-0.
- 73 **V. Tourneur.** *Les gros tournois frappés à Bruges par Philippe le Bel et Robert de Bethune.* — RBN., LXIV, 1922, p. 149-155.
- 74 **A. Visart de Bocarmé.** *Les ajusteurs de poids et mesures à Bruges et leurs dénéraux.* — RBN., LXV, 1923, p. 49-65.
- 75 **A. V(isart de B(ocarmé).** *Un jeton inédit de la généralité des Huit-Paroisses.* — RBN., LXV, 1923, p. 91.
Jeton exécuté probablement en 1787 par J. Roetiers ; avec reproduction.

- 76 B. D. Reed. *Philately*. — H., New Series, VIII, January 1928.
 77 S. A. R. Oliver et F. H. Vallancey. *The Postage Stamps of Great Britain 1840-1922*. — London, Stamp Collecting, 1928, in-8, 560 p. ill.

5. GESLACHTKUNDE, LEVENSBERICHTEN. — GÉNÉALOGIE
ET BIOGRAPHIE.

- 78 *Nederland's Adelboek*. 20^e Jaargang. — 's Gravenhage, van Stockum, 1922, in-16, xxii-467 p.
 79 T. Leuridan. *Généalogies roubaisiennes*. I. *Généalogie de la famille Le Zaire (1480-1913)*. — Roubaix, 1919, in-8, 172 p. [Mém. Soc. d'Emul. de Roubaix, XXXI].

Avec de nombreuses notes historiques et documents relatifs à l'activité économique et sociale de cette famille de cultivateurs de Roubaix et des environs.
H. DE S.

- 80 J. A. Brakman. *Geschiedenis van de familie Brakman*. — Breda, Boom-Blik, 1922, in-4, 177 bl. [Niet in den handel].

Niet als genealogische studie kan dit werk Vlaanderen's geschiedenis aanbelangen. De familie, afkomstig uit Antwerpen, vestigde zich te Middelburg in de laatste helft der XVI^e eeuw, en, al bleven de afstammelingen ervan op de grenzen van België, in 't land van Cadzand, vertoeven, doch schreden zij nooit die grens over noch knoopten zij huwelijksbetrekkingen aan met onze families. Indien dit werk hier dient vermeld, dan is 't om de bladzijden (33-62) gewijd aan Wulpen. Nieuwe bescheiden worden echter aan 't licht niet gebracht: de documentatie is wellicht te eenzijdig nederlandsch; belgische werken die belangrijke gegevens nopens 't verdwenen eiland bevatten, als die van Gilliodts, zijn den schrijver onbekend gebleven. Nochtans is al wat erover te vinden is bij de nederlandsche geleerden die zich ermee bezig gehouden hebben — tot de laatsten toe inbegrepen, als Dr J. de Hullu en Dr Beekman — best samengevat in deze enkele bladzijden.

S. kent de kaart van Pourbus op de "gemeentekasse" (bl. 174 en 67) doch niet die afgedrukt door Häpke, noch die van 't Staatsarchief.
H. DE S.

- 81 S. de Rinkhout. *Pages d'histoire sur les comtes de Looz et leurs descendants*. — Bruxelles, Larcier, 1914, gr. in-8°, 108 p.

Quelques renseignements sur les membres de la famille de Block descendants des Looz-Ghoër-Berlo qui auraient résidé en Flandre et en Zélande à partir du XII^e siècle.
Bon A. v. Z. v. N.

- 82 P. Denis du Péage. *Preuves de noblesse pour la Sainte et Noble Famille de Lille*. — SEPC. Bull., XXII, 1922, p. 193-288.

Suite et fin. Tables. Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 748.

- 83 J. Cuvelter. *Willem Smikkerieme alias Guillaume van Duvenvoorde*. — BN., XXIII, p. 86.

Financier et homme politique (XIII^e-XIV^e s.).

- 84 **J. Fruytier.** *Antonius Flamingk. Een vlaamsche abt van Königs-saal, Aula Regia, in Bohemen.* — B., XXIX, 1923, bl. 2-9.
Vervolg. Zie Bibl. 1915-1922, n° 757.
- 85 **V. Fris.** *Eustache et Jean Spoorkin.* — BN., XXIII, p. 479-480.
Hommes de guerre flamands du XIV^e siècle. Le premier prit part à la bataille des Eperons d'or, le second à la bataille entre les Clémentistes et les Urbanistes.
Il est fait mention dans cette notice de Nicolas Spoorkin, avocat pensionnaire de Bruges (1378-79) et de Jean Spoorkin, keurier de Furnes (1405).
Bon A. v. Z. v. N.
- 86 **P. Bergmans.** *Jean van den Spiegel ou Spiegel.* — BN., XXIII, p. 334-385.
Maître d'école, puis ministre protestant, né en Flandre, première moitié du XVI^e siècle, mêlé aux querelles politico-religieuses, tint des prêches à Gand, Anvers, Bruxelles, etc.; écrivit plusieurs lettres sur les questions de discipline religieuse au consistoire de Londres, 1575 à 1578.
Bon A. v. Z. v. N.
- 87 **H. van der Linden.** *Gaston de Spinola.* — BN., XXIII, p. 426-428.
Homme de guerre, né à Palerme au milieu du XVI^e siècle, mort avant le 12 janvier 1612, prit part à la campagne contre les Hollandais, et fut gouverneur du Limbourg et capitaine général de Tournai et du Tournaisis etc.
Bon A. v. Z. v. N.
- 88 **V. Brants.** *Ambroise Spinola.* — BN., XXIII, p. 405-422.
Maître de camp général des armées espagnoles aux Pays-Bas, né à Gênes en 1569, mort à Castel-Nuovo (Italie) le 25 septembre 1630; célèbre par sa participation au siège d'Ostende et sa campagne contre Maurice de Nassau ainsi que son intervention dans le commencement de la guerre de Trente ans. Il fut aussi grand diplomate et homme d'Etat et joua un grand rôle au point de vue financier.
Bon A. v. Z. v. N.
- 89 **V. Brants.** *Frédéric Spinola.* — BN., XXIII p. 424-426.
Né à Gênes en 1571, tué au combat naval de l'Ecluse le 26 mai 1603.
Ayant abandonné la carrière ecclésiastique il devint guerrier et lutta en mer, à la tête d'une flotille, contre les ennemis de l'Espagne.
Bon A. v. Z. v. N.
- 90 **V. Brants.** *Philippe de Croy, premier comte de Solre.* — BN., XXIII, p. 126.
Homme d'Etat, mort 4 février 1612; chargé par les archiducs de plusieurs missions, notamment la réception des délégués français pour les négociations de la paix de Vervins, celle du roi de France, à la frontière des Pays-Bas, 1 septembre 1601; envoyé à Madrid en 1604, etc.
Bon A. v. Z. v. B.
- 91 **P. Saintenoy.** *Daniel Soriau.* — BN., XXIII, p. 280.
Architecte et peintre du XVII^e siècle, natif des Flandres.
- 92 **J. Vercouille.** *Pierre Spanoghe.* — BN., XXIII, p. 303-304.
Prêtre littérateur, XVII^e siècle.

- 93 **P. Bergmans.** *Gilles Spierinch.* — BN., XXIII, p. 841.
Sculpteur et peintre décorateur. Travailla à l'hôtel-de-ville et à l'hôpital de Notre-Dame à Audenarde ainsi qu'à l'église de Nokere.
Bon A. v. Z. v. N.
- 94 **J. Vercoenillie.** *Richard van Spiere.* — BN., XXIII, p. 335-336.
Poète flamand, né à Audenarde au commencement du XVI^e siècle.
- 95 **P. Bergmans.** *Etienne Spelers, dit Stephanus a Sancto Paulo.* — BN., XXIII, p. 327.
Ecrivain ecclésiastique, né à Audenarde en 1625, mort à Boxmeer le 15 mars 1694. Ses œuvres.
- 96 **P. Bergmans.** *Charles-Alexandre Snoeck.* — BN., XXIII, p. 50.
Notaire, capitaine, dessinateur, publiciste, né à Audenarde, 6 mars 1798, mort à Gand, 10 septembre 1868. S'initia à la lithographie dans l'atelier de Kierdorff à Gand (1824); prit part à la campagne 1880-1881.
Bon A. v. Z. v. N.
-
- 97 **V. Fris.** *Alexandre Spierinc.* — BN., XXIII, p. 336-337.
Ecoutète de Bruges de 1387 à 1394, bailli de Bruges et du Franc 1394 à 1399; s'occupa de la restauration du château de Maele et de la construction de la tour de Bourgogne à l'Ecluse. Devint ensuite grand bailli de Flandre de 1402 à 1403; mort tragiquement cette même année à Thielt.
Bon A. v. Z. v. N.
- 98 **G. Hulin de Loo.** *Jean Spierinc.* — BN., XXIII, p. 330-341.
Enlumineur du XV^e siècle, inscrit dans le livre des peintres gantois et dans celui de la gilde S^t Luc à Bruges.
- 99 **J. Destrée.** *Claeis ou Nicolas Spierinc.* — BN., XXIII, p. 337-339.
Scribe et enlumineur du XV^e siècle. Il travailla pour la Cour de Bourgogne.
- 100 **A. Poncelet.** *Martin Splillebeen.* — BN., XXIII, p. 382.
Jésuite missionnaire, né à Bruges en 1589, mort à Nankin vers 1630.
Bon A. v. Z. v. N.
- 101 *Life of Sir Edward Widdrington, Knt and baronet of Cartington in Northumberland.* — London, Burns, Oates & Washbourne, 1923, in-8, 32 p.
E. W. décéda en 1671 à Bruges où il vivait en exil. Il avait été un loyal serviteur de Charles I et était resté fidèle à la monarchie durant la guerre civile.
H. de S.
- 102 **J. Vercoenillie.** *Lievin-Ignace van den Sompele.* — BN., XXIII, p. 178.
Magistrat et rhétoricien flamand, né à Bruges en 1665, y décédé 21 janvier 1743. Surnommé le mécène et l'ornement du parnasse de son siècle; restaurateur de l'antique confrérie de Rhétorique du S^t Esprit à Bruges.
Bon A. v. Z. v. N.
- 103 **A. Walgrave.** *G. Gezelle's leeraarschap te Rousselare.* — DWB., XXII, 1922, p. 281-412, 569-591, 637-655, 800-824.
- 104 **A. Walgrave.** *De historie van Guido Gezelle en de ruitenbrekers.* — VA., XIII, 1923, p. 49-60 en 100-111.

- 105 **A. Roersch.** *Jean de Spauter dit Despauterius.* — BN., XXIII, p. 804-812.
Grammairien, né à Ninove, dernier quart du XV^e siècle, mort à Comines en 1520. Énumération et critique de ses travaux.
B^{on} A. v. Z. v. N.
-
- 106 **G. Caullet.** *Guillaume Snellaert.* — BN., XXIII, p. 18.
Peintre, né à Courtrai, vers 1500, y décédé 1573 ?
- 107 **G. Caullet.** *Nicolas Snellaert.* — BN., XXIII, p. 24.
Peintre, né à Courtrai vers 1540, décédé à Dordrecht vers 1602.
- 108 **J. Vercoillie.** *Ferdinand-Augustin Snellaert.* — BN., XXIII, p. 12.
Médecin, littérateur et philologue flamand, né à Courtrai le 21 juillet 1809, décédé à Gand, le 3 juillet 1872.
- 109 **P. Bergmans.** *Gustave-Jean Soenens.* — BN., XXIII, p. 94.
Avocat, homme politique, né à Courtrai, 28 janvier 1829, mort à Bruges, 25 décembre 1899.
- 110 **E. Dobbelaere.** *Un homme de bien. Le B^{on} Joseph de Béthune.* — Paris-Bruxelles, Desclée, de Brouwer & C^{ie}, 1923, 1 vol. pet. in-8°, 108 p.
Homme politique et archéologue. Sa vie. Principaux sujets traités par lui dans le Cercle archéologique et historique de Courtrai.
B^{on} A. v. Z. v. N.
-
- 111 **E. Discailles.** *Charles-Louis Spiethoorn.* — BN., XXIII, p. 387-396.
Avocat et homme politique, né à Cruyshautem le 12 octobre 1804, mort à Bruxelles le 12 septembre 1872 : se distingua en 1830 ; partisan des idées démocratiques en 1848, fut condamné à mort après l'affaire de Risquons-Tout et interné à Huy jusqu'en 1855. Il s'établit à New-York comme *attorney* jusqu'en 1869. A sa rentrée en Belgique il fut inscrit comme avocat à la Cour d'appel de Bruxelles.
B^{on} A. v. Z. v. N.
-
- 112 **H. Malo.** *Les origines de Jean Bart.* — RH., CXV, 1914, p. 55-68.
-
- 113 **V. Fris.** *Gérard III de Sotteghem.* — BN., XXIII, p. 249-250.
Homme de guerre et fonctionnaire flamand de la fin du XII^e et du commencement du XIII^e siècle.
- 114 **V. Fris.** *Gérard de Gand dit de Sotteghem.* — BN., XXIII, p. 246-249.
Homme de guerre et diplomate flamand de la fin du XIII^e siècle commencement XIV^e siècle, mêlé à la querelle des d'Avesnes et des Dampierre.
- 115 **V. Fris.** *Arnold van der Speeten.* — BN., XXIII, p. 325-327.
Homme de guerre gantois du XV^e siècle. Fut mêlé à la lutte de Gand contre le duc Philippe le Bon.
- 116 **A. Roersch.** *Documents inédits concernant Liévin Algoet.* — MB., XXVII, 1923, p. 91-94.

Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 761.

Publie une lettre de L. A. et un document relatif à la liquidation de sa succession.

- 117 **V. van der Haeghen.** *Guillaume Snouckaert van Schaumburg alias Zenocarius a Scauvenburga.* — BN., XXIII, p. 54.

Jurisconsulte et historien, Gand 1518-La Haye 1565. Auteur de l'ouvrage sur Charles Quint: *De Republica, vita, moribus, gestis fama, religione, sanctitate Imperatoris Cæsaris Augusti*. Gand, G. Manilius 1559; il y parle de la beauté de Bruges aux sept portes, aux sept maisons à tours, aux sept places, aux sept cours, etc.

Bon A. v. Z. v. N.

- 118 **V. vander Haeghen.** *Martin Snouckaert-van Schaumburg.* — BN., XXIII, p. 58.

Jurisconsulte et imprimeur, Gand, 1514-1560. Il fit partie du magistrat de la ville de Bruges et succéda à Josse de Damhoudere, en qualité de conseiller pensionnaire de cette ville. Il travailla à l'imprimerie de Pierre de Keyzere à Gand. Dans la cathédrale St Donat à Bruges, il fit élever, de concert avec son frère Guillaume, qui précède, un monument funéraire à la mémoire de leur père, Martin Snouckaert, conseiller de Charles Quint.

Bon A. v. Z. v. N.

- 119 **L. Goffin.** *Jacques Soenens.* — BN., XXIII, p. 95.

Chanoine, jurisconsulte, Gand, 1679-1728.

- 120 **P. Bergmans.** *Un patriote belge d'avant 1830. Ferdinand van der Straeten 1774-1823.* — SHAG.. Bull., XXXI, 1922, p. 5-11.

- 121 **P. Bergmans.** *Eugène Somers.* — BN., XXIII, p. 152.

Prédicateur, Gand 1788-Nevele 1812.

- 122 **P. Bergmans.** *Ferdinand-Guislain Speelman dit Speelman-Rooman.* — BN., XXIII, p. 825.

Homme politique et industriel, Gand 1798-1851. Membre du Congrès National, chef d'un grand établissement cotonnier à Gand.

- 123 **P. Bergmans.** *Edouard-Constantin de Somere.* — BN., XXIII, p. 142.

Musicien, Gand 1798-1846.

- 124 **H. Michiels.** *Dieudonné Spaë.* — BN., XXIII, p. 285-286.

Botaniste horticulteur, Gand 1819-1859.

- 125 **P. Bergmans.** *Edmond Speelman.* — BN., XXIII, p. 823-825.

Ecrivain ecclésiastique, Gand 1819, Lede 1886.

- 126 **V. Fris.** *René Spitaels.* — BN., XXIII, p. 456.

Homme de lettres et politicien, Grammont 1809, Bruxelles 1849. Disciple de Louis de Potter, il concourut à la proclamation de l'indépendance Belge. On lui doit *De Bruxelles à Constantinople*, par un touriste flamand (1839-1847).

Bon A. v. Z. v. N.

- 127 **L. van Hée.** *Portraits du Père Verbiest.* — AEB., LXVI, 1923, p. 29-34 + pl.

- 128 **L. van Hée.** *La stèle funèbre de Verbiest.* — AEB., LXVI, 1923, p. 35-38.

- 129 **P. Bergmans.** *Jacques-Norbert Soetaert.* — BN., XXIII, p. 102.
Compositeur de musique, Oostkerke 1818, Gand 10 mars 1845.
- 130 **V. Fris.** *Sebastien Spindeleer dit Spyntelet.* — BN., XXIII, p. 396-400.
Homme de guerre et conspirateur ostendais du XVII^e siècle.
Episodes curieux de la guerre entre la France et les Pays-Bas.
- 131 **P. Bergmans.** *Emmanuel alias François-Emmanuel Soudan.* — BN., XXIII, p. 262.
Pédagogue et publiciste, Renaix 1800, Gand 1871.
- 132 **A. vander Mensbrughe.** *César-Charles Snoeck.* — BN., XXIII, p. 46.
Collectionneur d'instruments de musique, Renaix 1834-1898.
Collection dispersée 1^o Hochschule für Musik à Berlin ; 2^o Comte Louis Cavens à Bruxelles, offerte au conservatoire de cette ville ; 3^o Chapelle impériale à St Petersburg. Bon A. v. Z. v. N.
- 133 **A. Poncelet.** *Charles-Auguste Spillebout.* — BN., XXIII, p. 383-384.
Jésuite et écrivain religieux, Roulers 1800, Louvain 1860.
- 134 **A. Blomme.** *Antoine Alard de Espinosa dit Charles de Spinoza.* —
Termonde 1659, Auvers 1742. Après avoir suivi la carrière des armes, il entra dans les ordres et devint évêque d'Auvers.
- 135 **H. de Sagher.** *Jean, Janin, Hamin Soier, Soyer ou Soyere.* — BN., XXIII, p. 107.
Peintre yprois du commencement du XIV^e siècle.
- 136 **H. de Sagher.** *Jacques van Someren ou Somerius.* — BN., XXIII, p. 144.
Ecrivain ecclésiastique de la fin du XVI^e siècle, vécut à l'abbaye de St Jean du Mont (Ypres). Bon A. v. Z. v. N.

II. ALGEMEENE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE GÉNÉRALE.

A. WERELDGESCHIEDENIS. — HISTOIRE UNIVERSELLE.

- 137 **H. Spangenberg.** *Die Perioden der Weltgeschichte.* — HZ., CXXVII, 1922, p. 1-49.
- 138 **G. Weiss u. R. von Kralik.** *Weltgeschichte.* XXVI. — Gratz, Styria, 1920, in-8, 640 p.
- 139 **T. Rice Holmes.** *The Roman Republic and the founder of the Empire.* — Oxford, Clarendon Press, 1923, 3 vol. in-8. de xvi-486, xvi-337 et xix-620 p. L. 8-8-0.
- 140 **G. Bloch.** *L'Empire romain. Evolution et décadence.* — Paris, Flammarion, 1922, in-12, 313 p. Fr. 7.50.

- 141 J. B. Knipfing. *The Edict of Galerius (311 A. D.) reconsidered.* — RPhH., I, 1922, p. 698-705.

Explique la genèse et la portée du fameux édit de tolérance par lequel le christianisme devint une *religio licita* et les chrétiens obtinrent reconnaissance du droit d'association, droit d'assemblée et droit de propriété collective, sous la clause habituelle *ne quid contra disciplinam [imperii] agant*. L'auteur croit que l'importance juridique de cet édit n'a pas été, jusqu'ici, mise suffisamment en relief.

H. DE S.

- 142 J. Toutain. *Les cultes païens dans l'empire romain. 1^{re} partie : Les provinces latines. III. Les cultes indigènes nationaux et locaux. Afrique du Nord, Péninsule ibérique, Gaule.* — Paris, Leroux, 1920, in-8, 471 p.

- 143 J. B. Bury. *History of the later Roman Empire from the death of Theodosius I to the death of Justinian. (A. D. 395 to A. D. 565).* — London, Macmillan, 1923, in-8 de xxv-471 et ix-494 p. L. 2-2-0.

- 144 C. Bémont et G. Monod. *Histoire de l'Europe au moyen âge (395-1270).* Nouvelle édition refondue. — Paris, Alcan, 1921, in-12, xxvii-456 p.

« La nouvelle édition de cet excellent manuel se présente sous une forme un peu plus abrégée et avec un plan simplifié, mieux adapté à la suite et au groupement des faits. Le fond même n'a guère subi de modifications : l'histoire des institutions et des mœurs occupe toujours une large place et le haut moyen âge est traité avec un soin spécial.... En tête de chaque chapitre important figure la liste des principales sources et des ouvrages à consulter, et le volume comprend en outre une bibliographie générale en guise d'introduction et un répertoire alphabétique des institutions.... » [H. van der Linden dans RPhH., 1922].

- 145 D. C. Munro. *The middle ages 395-1272.* — New-York, Century Co, 1921, in-8°, iv-446 p. D. 3.50.

- 146 I. L. Plumket. *Europe in the Middle Ages.* — Oxford, Un. Press, 1923, in 8°. L. 0-5-6.

- 147 O. J. Thatcher et E. H. Mac Neal. *Europe in the middle ages.* — London, Scribners, 1922, in-8°, 565 p. ill. L. 0-15-0.

- 148 L. Halphen. *La place de l'Asie dans l'histoire du monde.* — RH., CXLIII, 1923, p. 1-13.

- 149 L. Halphen. *Les origines asiatiques des « Grandes Invasions ».* — RPhH., II, 1923, p. 453-460.

« Frappé de l'étroite interdépendance de notre histoire européenne et de l'histoire asiatique, » M. H. montre à la suite de quels bouleversements survenus dans les pays du Soleil Levant, les Huns ont été amenés à envahir la plaine russe, mettant ainsi en branle les masses germaniques qui l'occupaient. Le parallélisme entre l'histoire des Huns en Asie, et celle en Europe est frappant.

H. DE S.

- 150 E. Norden. *Die germanische Urgeschichte in Tacitus' Germania.* 2^e éd. — Berlin, Teubner, 1920, in-8°, xii-521 p.

- 151 **W. Pastor.** *Deutsche Urzeit. Grundlagen der germanische Geschichte.* — Leipzig, Haessel, 1922, in-8°, xii-468 p.
- 152 **R. Goette.** *Kulturgeschichte der Urzeit Germaniens, der Frankenreiches und Deutschlands im frühen Mittelalter (bis 919 n. Chr.)* — Bonn, Schroeder, 1920, in-8°, 374 p.
- 153 **N. Aberg.** *Die Franken und die Westgoten in den Völkerwanderungszeit.* — Upsala, 1922, in-8°.
- 154 **G. Wolf.** *Chatten, Hessen, Franken.* — Marburg, Elwert, 1919, in-8°, 85 p.
- 155 **A. Chroust.** *Lebensläufe aus Franken. Herausgegeben im Auftrag der Gesellschaft für fränkische Geschichte, I.* — München, Duncker-Humblot, 1919, in-8°, 560 p.
- 156 **O. Seeck.** *Regesten der Kaiser und Päpste für die Jahre 311-476.* — Stuttgart, 1919, in-8°.
- 157 **H. Morf.** *Auswahl aus den Werken des Gregor von Tours.* — Heidelberg, Winter, 1922, F. 2.40.
- 158 **H. Hampe.** *Deutsche Kaisergeschichte in der Zeit der Salier und Staufer.* — 3^e éd., in-8°, viii-204 p.
- 159 **L. Halphen.** *Etudes critiques sur l'histoire de Charlemagne.* — Paris, Alcan, 1921, in-8°, viii-814 p. Fr. 14.00.
 Etudes parues dans la Revue Historique 1917-1921 : Les sources de l'histoire de Charlemagne. — La conquête de la Saxe. — Le couronnement impérial. — L'agriculture et la propriété rurale. — L'industrie et le commerce.
 M. H. réfute les théories de von Inama Sternegg et de Dopsch en matière d'histoire économique.
- 160 **Eginhard.** *Vie de Charlemagne*; éditée et traduite par Louis Halphen. — Paris, Champion, 1923, in-12, iii-127 p. (1^r volume de la collection : *Les Classiques de l'Histoire de France au Moyen-Age*).
 Nouvelle édition critique d'un texte essentiel ; accompagnée d'une bonne traduction et d'un commentaire, dans lequel M. Halphen s'attache à démontrer que la *Vita Caroli* n'a pas comme source de l'histoire de Charlemagne toute l'importance qu'on lui reconnaît traditionnellement. Il convient aussi d'attirer l'attention des historiens sur la nouvelle collection d'éditions critiques, que dirige M. Halphen. Elle promet de rendre les services les plus précieux. G.
- 161 **M. Buchner.** *Einhard's Künstler und Gelehrtenleben. Ein Kulturbild aus der Zeit Karls des Grossen und Ludwigs des Frommen.* — Bonn-Leipzig, Schroeder, 1922, in-8°, xvi-452 p.
 « En lisant l'ouvrage du Dr B. on n'aura pas de peine à remarquer que l'auteur a magnifié outre mesure celui qu'il appelle le grand Einhard... C'est dans l'étude des mœurs du 9^e siècle que réside à nos yeux le principal mérite de l'œuvre du Prof. Buchner, c. a. d. que l'auteur a réalisé le plan qu'il s'était tracé au début de son livre : retracer une esquisse de la culture de l'époque carolingienne en nous rappelant cette physionomie d'homme politique et de lettré ». [R. van Doren dans RHE, 1923].

- 162 **L. Himmelreich.** *Die Kaiserkrönung Karl des Grossen im Jahre 800. Kritische Untersuchung.* — Kerkrade, Zuid-Limburger, 1920, in 8°. 115 p.
- 163 **H. von Mangoldt-Gaudlitz.** *Die Reiterei in den germanischen und fränkischen Heeren bis zum Ausgang der deutschen Karolinger.* — Berlin, 1922, in-8°, VII-995 p. [Abh. zur deutsche Rechts- u. Verfassungs Geschichte 4].
- 164 **J. B. Bury, H. M. Gwatkin, J. P. Whitney, J. R. Tanner et C. W. Previte-Orton.** *The Cambridge medieval history, III. Germany and the Western Empire.* — Cambridge, Un. Press, 1922, XXXIX-700 p. + cartes. L. 2-10-0.
- 165 **D. C. Munro.** *Did the emperor Alexius I ask for aid at the Council of Piacenza, 1095?* — AHR., XXVII, 1922, p. 781 sq.
- 166 **de Laoy O'Leary.** *A short history of the Fatimid Caliphate.* — London, Kegan Paul, 1922, in-8°, VIII-267 p.
Intéressant pour l'histoire des deux premières croisades. Basé principalement sur des sources d'origine arabe ou persane. Bonne bibliographie.
H. DE S.
- 167 **O. Poulet.** *Guelfes et Gibelins, I. La lutte du Sacerdoce et de l'Empire (1152-1250). II. La diplomatie pontificale à l'époque de la domination française (1266-1378).* — Bruxelles, Vromant, 1922, 2 vol. in 16, 240 et 286 p. + carte. [Col. Lovanium, V.].
- 168 **H. Hirsch.** *Kaiserurkunde und Kaisergeschichte.* — Mittheilungen des Instituts f. österreichische Geschichtsforschung, XXXV, 1914.
Influence de la diplomatie sur l'évolution politique à l'époque de la querelle des Investitures.
- 169 **K. Burdach.** *Reformation, Renaissance, Humanismus. Zwei Abhandlungen über die Grundlagen moderner Bildung und Sprachkunst.* — Berlin, Paetel, 1918, in 8°, 220 p.
- 170 **K. Kaser.** *Das Zeitalter der Reformation und Gegenreformation von 1517-1660.* — Gotha, Perthes, 1922, in-8°, v-222 p.
- 171 **S. Muller.** *Schetsen uit de middeleeuwen. Nieuwe reeks.* — Amsterdam, van Looy, 1914, in-8°, VI-463 p.
- 172 **A. von Gleichen-Kusswurm.** *Die gotische Welt. Sitten und Gebräuche im späten Mittelalter.* — Stuttgart, Hoffmann, 1919, in-8°, XVI-480 p.
- 173 **E. Fuchs.** *Illustrierte Sittengeschichte vom Mittelalter bis zum Gegenwart. Neue Aufl. I. Renaissance. II. Die galante Zeit.* — München, Langen, 1923, in-8, x-500 et x-484 p.
Cfr. Bibl. 1915-22, n° 1094.
- 174 **V. Klarwill.** *Fugger-Zeitungen. Ungedruckte Briefe an das Haus Fugger aus den Jahren 1568-1605.* — Wien, Rikola, 1923, in-8.
Volumes d'avizzi se trouvant à la Bibliothèque nationale de Vienne. On y trouve des rapports relatifs aux principaux événements politiques de cette époque, notamment à l'exécution d'Egmont et de Hornes, à la bataille de Lépaute, à la St Barthélemy etc.; d'autres offrent plus d'intérêt au point de vue de l'histoire des mœurs et de l'histoire sociale.
H. DE S.

- 175 **A. Leman.** *Urbain VIII et la rivalité de la France et de la maison d'Autriche de 1631 à 1635.* — Lille, Giard, 1919, in-8, xxi-623 p. [Thèse Lettres Paris].
Exposé détaillé des relations internationales durant la période suédoise de la guerre de Trente ans. Les nombreuses pages relatives au rôle de l'Espagne intéressent particulièrement notre histoire. H. DE S.
- 176 **M. Kennedy.** *A century of Revolution 1789-1920.* — London, Methuen, 1922, in-8, 220 p. + cartes. L. 0-5-0.
- 177 **A. Fournier.** *Die europäische Politik von 1812 bis zum ersten Pariser Frieden.* — H.Bl., I, 1921, p. 97-182.
- 178 **V^{te} de Guichen.** *La Révolution de juillet 1830 et l'Europe.* — Paris, E. Paul, ss. d. (1917), in-8, 564 p.
Utilise principalement des sources russes et autrichiennes.
- 179 **A. Friis.** *Det Nordslesvigske Spørgsmaal, 1861-1879. Aktstykker og breve til belysning af den Danske Regerings politik.* — Copenhagen, Koppels, 1922, in-8, 840 p.
Recueil des plus précieux pour la période de l'unification allemande. Quelques documents intéressent directement l'histoire de notre pays : notamment ceux relatifs aux visées de Napoléon III sur notre pays et à la neutralisation du Grand-Duché de Luxembourg.
- 180 **H. Salomon.** *L'incident Hohenzollern. L'événement. Les Hommes. Les Responsabilités.* — Paris, Alcan, in-12, 276 p. Fr. 9.00.
Bonne contribution à l'histoire des origines de la guerre de 1870. La grande part de responsabilité de l'Impératrice Eugénie ne semble pas pouvoir être mise en doute. H. DE S.
- 181 **J. Holland Rose.** *The development of the European nations 1870-1921.* — London, Constable, 1923, in-8, xii-698 p. L. 0-10-6.
- 182 **E. R. Turner.** *Europe since 1870.* — London, Heineman, 1923, in-8, 592 p. L. 1-1-0.
- 183 **C. P. Gooch.** *History of modern Europe, 1878-1919.* — London, Cassel, 1923, in-8, vii-728 p. L. 1-1-0.
"M. G. has dealt faithfully with his overwhelming material, but to a certain extent it has overwhelmed him. His accuracy and impartiality, his long quotations from authentic documents, and the numerous references he gives, will make his work invaluable to the student, even though it shows a certain lack of discrimination in the use of authorities". [Times Liter. Suppl., 1923].
- 184 **H. Friedjung.** *Das Zeitalter des Imperialismus, 1884-1914. III.* — Berlin, Neufeld-Henius, 1922, in-8, viii-352 p.
- 185 **E. Lavisse.** *Histoire de France contemporaine. X. Tables.* — Paris, Hachette, 1923, in-8. Fr. 30.00.
Contient également les tables de l'*Histoire de France des origines à la Révolution*.
- 186 **A. Cartellieri.** *Philipp II August, König von Frankreich. IV. Bouvines und das Ende der Regierung. 1207-1223.* — Leipzig, Dyk, 1922, xvi p. + p. 250-721.

- 187 **R. Delachenal.** *Histoire de Charles V. III. 1364-1368.* — Paris, Picard, 1916, xxiii-569 p.
- 188 **P. van Dyke.** *Catherine de Medicis.* — London, Murray, 1923, 2 vol. in-8 de xi-889 et vii-447 p. L. 2-2-0.
- 189 **L. Romier.** *Le royaume de Catherine de Medicis.* — Paris, 1922, 2 vol. in-8.
- 190 **W. Platzhoff.** *Ludwig XIV, das Kaisertums und die europäische Krisis von 1683.* — HZ., 2, CXXI, 1920, p. 377-412.
- 191 **G. Mentz.** *Ludwig XIV, sein Reich und seine Zeit.* — Bonn, Schröder, 1923, in-8, viii-312 p.
- 192 **D. Halévy.** *Vauban.* — Paris, Grasset, 1922, in-12, 216 p. Fr. 6.75.
 « Livre vraiment neuf... Biographie qui peut justement être considérée comme un modèle de ce genre historique ». [A. de Ridder dans RB., 1923]. Est-il nécessaire de rappeler ici que Vauban est l'auteur des fortifications de nombreuses localités de notre province ?
- 193 **G. H. Allen.** *The French Revolution. I. The prelude.* — Philadelphia, Barrie, 1922, in-8, xxi-319 p. D. 9.00.
- 194 **M. G. Bourgin.** *Die Französische Revolution.* — Stuttgart, Gotha, 1922, in-8.
- 195 **C. Richard.** *Le Comité de salut public et les fabrications de guerre sous la Terreur.* — Paris, Rieder, 1921, in-8, xxiii-835 p. [Thèse].
 « M. C. R. a écrit un nouveau chapitre de l'histoire de la défense nationale, et, en même temps, un chapitre de l'histoire de la science appliquée et de la grande industrie. Son ouvrage est de première importance pour l'étude de la France contemporaine ». [Ph. Sagnac dans RN., 1922].
- 196 **F. M. Kiroheisen.** *Napoleon I. Sein Leben und seine Zeit. IV.* — München, Müller, 1923, in-8, xii-428 p. ill. M. 78.00
 Trois volumes ont paru avant 1914 : un cinquième volume doit sortir des presses en 1924.
- 197 **W. Geer.** *Napoleon the First. An intimate Biography.* — London, Brentano, 1923, in-8, 406 p. ill. L. 1-10-0.
- 198 **A. Chuquet.** *Inédits napoléoniens. II.* — Paris, 1919, in-8.
 Le t. I a paru en 1918.
- 199 **K. J. Frederiks.** *Maximes de Napoléon.* — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922, in-8, xxx-125 p. Fl. 4.80.
 « Charmant recueil de maximes extraites surtout de la correspondance et des mémoires de Napoléon ou de ses généraux. On y trouve, condensés en quelques formules nettes et précises, parfois lapidaires, les principes essentiels dont s'inspira la politique intérieure de celui qui fut peut-être le plus génial organisateur de tous les temps ». [H. van der Linden dans RPhH., 1923].
- 200 **E. d'Hauterive.** *La Police secrète du Premier Empire. Bulletins quotidiens adressés par Fouché à l'Empereur. III. (1806-1807).* — Paris, Perrin, 1922, in-8, 594 p. Fr. 45.00.

- 201 **Calmon-Maison (Marquis)**. *Le général Maison et le 1^{er} corps de la Grande Armée. Campagne de Belgique (décembre 1813-avril 1814)*. — Paris, Calmann-Lévy, 1914, in-8, 838 p.
- 202 **Lefebvre de Béhaine**. *Le Comte d'Artois sur la route de Paris, 1814*. — Paris, Perrin, 1921, in-8, 245 p. ill. Fr. 10.00.
- 203 **A. F. Becke**. *Napoleon and Waterloo. The Emperor's campaign with the "Armée du Nord", 1815*. — London, 1914, 2 vol. in-8°, xv-361 et x-335 p.
- 204 **E. Lenient**. *Etudes historiques et stratégiques; la solution des énigmes de Waterloo*. — Paris, Plon, 1915, in-8°, xvi-588 p.
- 205 **H. L. Bulwer**. *Essai sur Talleyrand*. — Paris, 1922, in-8°.
- 206 **H. F. Stewart et P. Desjardins**. *French Patriotism in the nineteenth century (1814-1853) traced in contemporary texts*. — Cambridge, Un. Press, 1923, in-8°, xlv-388 p. L. 0-8-6.
Quelques détails sur le refus de Lazare Carnot, gouverneur de la place d'Anvers, de remettre cette ville à Bülow, après la chute de Napoléon. H. DE S.
- 207 **Maréchal Bugeaud, duc d'Isly (1808-1849)**. *Lettres inédites, corrigées et annotées par M. le capitaine Tattet et publiées par M^{lle} Feray-Bugeaud d'Isly*. — Paris, Emile Paul, in-8°, 415 p. + portr. Fr. 12.00.
Contient quelques allusions à la Belgique, à l'époque de la conclusion du traité de 1839, notamment aux projets d'abdication de Léopold I. H. DE S.
- 208 **S. Charléty**. *La Restauration*. — Paris, Hachette, 1922, in-8°, 309 p. ill. [Histoire de France contemporaine, par E. Lavissee, vol. IV]. Fr. 30.00.
- 209 **S. Charléty**. *La monarchie de Juillet*. — Paris, Hachette, 1922, in-8°, 408 p. ill. [Histoire de France contemporaine, par E. Lavissee, vol. V]. Fr. 30.00.
- 210 **O. Seignobos**. *La Révolution de 1848. Le second Empire*. — Paris, Hachette, 1922, in-8°, 425 p. ill. [Histoire de France contemporaine, par E. Lavissee, t. VI]. Fr. 30.00.
- 211 **F. A. Simpson**. *Louis Napoleon and the Recovery of France (1848-1856)*. — London, Longmans, 1922, in-8°, 414 p. ill. L. 1-1-0.
L'auteur a abondamment puisé aux archives du British Foreign Office.
- 212 **L. Daudet**. *L'inconnue (l'impératrice Eugénie)*. — Paris, Flammarion, 1923, in-16°, 288 p.
- 213 **E. C. Corti**. *Les idées de l'impératrice Eugénie sur le redressement de la carte de l'Europe, d'après des rapports du prince Richard de Metternich*. — REN., I, 1922, p. 147 sq.
- 214 **O. Seignobos**. *Le Déclin de l'Empire et l'établissement de la 3^{me} République*. — Paris, Hachette, 1922, in-8, 426 p. ill. [Hist. de France contemporaine par E. Lavissee. VII]. Fr. 30.00.

- 215 C. Seignobos. *L'Evolution de la 3^{me} République*. — Paris, Hachette, 1922, in-8, 512 p. ill. [Hist. de France contemporaine par E. Lavissee, vol. VIII].

- 216 C. Jenkins. *The Monastic Chronicles and the early school of St Albans*. — London, SPCK., 1922, in-8. L. 6-8-6.

Insiste sur la valeur documentaire des productions historiques du siècle qui suivit la Conquête normande et sur l'importance des chroniqueurs de l'abbaye de St Albans, surtout de Roger de Wendover, le prédécesseur de Matthieu Paris. Les sources qu'il étudie sont de grande valeur pour la connaissance du rôle des Flamands en Angleterre au lendemain de la Conquête et sous la dynastie Angevine.

H. DE S.

- 217 O. T. Flower. *Curia regis rolls of the reigns of Richard I and John preserved in the Public Record Office*. — London, H.M. Stationery Office, 1922, in-8, x-668 p. L. 2-0-0.

- 218 *Close Rolls of the reign of Henri III preserved in the Public Record Office, 1247-1251*. — London, H. M. Stat. Office, 1922, in-8, 782 p. L. 1-11-0.

- 219 *Calendar of the fine rolls. VI. Edward III, A. D. 1347-1356*. — London, HMSO., 1922, in-8, 627 p. L. 2-11-0.

- 220 G. H. Guttridge. *The colonial policy of William III in America and the West Indies*. — Cambridge, Un. Press, 1922, in-8, viii-189 p. L. 0-10-0.

- 221 *Calendar of the Close Rolls preserved in the Public Record Office. Richard II, vol. IV, 1389-1392*. — London, H. M. Station. Office, 1923, in-8, 788 p. L. 2-1-0.

- 222 J. H. Flemming. *England under the Lancastrians. Preface by A. F. Pollard*. — London, Longmans, 1921, in-8, xxi-301 p. L. 0-12-6.

- 223 C. L. Scofield. *The Life and Reign of Edward the Fourth, King of England and of France and Lord of Ireland*. — London, Longmans, 1922, in-8.

Basé sur documents inédits dont quelques-uns publiés en appendice.

H. DE S.

- 224 R. Anderson. *Letters of the fifteenth and sixteenth centuries from the archives of Southampton*. — Southampton, Cox and Sharland, 1923, in-8°, 231 p.

Contient quelques détails concernant les préparatifs de l'Angleterre contre l'Invincible Armada.

H. DE S.

- 225 R. Biron et J. Barennes. *Un prince anglais, cardinal-légat au 16^e siècle. Reginald Pole*. — Paris, Libr. génér. cathol., 1922, in-8°, 320 p.

- 226 A. Posonby. *English Diaries. A Review from the 16th to the 20th century*. — London, Methuen, 1923, in-8.

- 227 F. Chamberlin. *The private character of queen Elizabeth*. — London, J. Lane, 1921, in-8°, xvii-304 p.

Inleiding tot een uitgebreide biografie van de groote koningin

die schrijver in voorbereiding heeft. Alle Nederlandsche werken verwaarloosd. Eenigszins een teleurstellend boek waarin alleen te vinden is: "een zeer algemeen gehouden bespreking van Elizabeth's geestesgaven, van haar vroegrijpe vastberadenheid en politiek inzicht; voorts een zeer diepgaand onderzoek naar haar gezondheid, en vooral naar haar moraliteit en de verhouding tot haar gunstelingen". [E. v. G. in TG., 1923].

228 **S. Crawford Lomas.** *Calendar of State Papers. Foreign Series, Elizabeth, XX, (1585-1586).* — London, HMSO., 1920, in-8°.

229 *Calendar of the Manuscripts of the Marquess of Salisbury, preserved at Hatfield House, Hertfordshire, Part. XIV, Addenda, (1596-1603).* — London, H. M. Stationery Office, 1923, in-8°, xviii-406-11 p. L. 0-8-0.

230 **R. Lodge.** *Great Britain and Prussia in the 18th century.* — London, Clarendon Press, 1923, in 8, x-221 p. L. 0-14-0.

231 *The manuscripts of the House of Lords. New Series, VIII. 1708-1710.* — London, H. M. Stationery Office, 1923, in-4, xxvii-408 p. L. 0-12-11.

Ce volume contient des détails intéressants relatifs aux prétentions de Marlborough à la régence des Pays-Bas, ses victoires d'Audenarde et de Wynendaele et l'influence exercée par la clique de Marlborough sur le ministère Whigh de Godolphin. H. DE S.

232 **G. Munro.** *A history of Great Britain, III. Kingdom and Empire, 1716-1919.* — London, Oliver, 1922, in-8, 428 p. L. 0-4-6.

233 **R. Muir.** *A short history of the British Commonwealth, II. The Modern Commonwealth (1732-1919).* — London, Philip & Son, 1922, in-8. L. 0-15-0.

234 **C. R. Reazley.** *Nineteenth century Europe and Britain.* — London, Collins, 1922, in-8, 344 p. L. 0-3-6.

235 **A. W. Ward & G. P. Gooch.** *The Cambridge History of British Foreign Policy, 1783-1919. II. 1815-1866.* — Cambridge, Un. Press, 1923, in-8, xviii-688 p. L. 1-11-6.

Cfr. notre bibl. 1915-1922, n° 176.

Ce volume se divise en deux parties, la révolution de Février en marquant la séparation. On y trouvera un chapitre sur les relations avec la Belgique dû à M. G. W. F. Omond. H. DE S.

236 **A. W. Ward & G. P. Gooch.** *The Cambridge History of British Foreign Policy, 1783-1919. III. 1866-1919.* — Cambridge, Un. Press, 1923, in-8. xix-664 p. L. 1-11-6.

237 **A. D. Inès.** *A history of England and the British Empire. IV. 1802-1922. 2^e éd.* — London, Rivington, 1922, in-8, 614 p. L. 0-8-6.

238 **E. Halévy.** *Histoire du peuple anglais au 19^e siècle. II. Du lendemain de Waterloo à la veille du Reform Bill. (1815-1830).* — Paris, Hachette, 1923, in-8. Fr. 25.00.

Le premier volume de ce remarquable travail parut il y a 10 ans. "Canning is the hero of M. Halévy's second volume. The portrait is masterly... In M. H.'s present volume we see the great statesman

in his strength and in his weakness.... The volume, which shows us the dawn of Liberalism, the decay of the Tory Party, the long foreshadowings of free Trade leaves us, with the gradual ascension of Robert Peel, in eager anticipation of its successor ». [Times Liter. Suppl., 1923].

- 239 C. E. Robinson. *A history of England. The nineteenth century and after, 1815-1921.* — London, Methuen, 1922, in-8, 372 p. L. 0-5-0.

- 240 J. M. Thomson. *The public records of Scotland.* — Glasgow, Maclehose, 1922, in-8, ix-175 p. L. 0-10-6.

Aperçu d'ensemble sur la formation et l'intérêt historique des archives de l'Etat en Ecosse. H. DE S.

- 241 A. von Hoffmann. *Das deutsche Land und die deutsche Geschichte.* — Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1920, in-8, 603 p.

- 242 K. Lamprecht. *Deutsche Geschichte*, X, XI^a, XII Suppl., I. — Berlin, Weidmann, 1922, in-8, xii-589; xi-589; viii-439 et xxi-471 p.

- 243 D. Schäfer. *Deutsche Geschichte.* 9^e Aufl. — Iena, Fischer, 1923, 2 vol. in-8^o de xi-468 (Mittelalter) et x-574 p. (Neuzeit).

- 244 F. Mehring. *Deutsche Geschichte von Ausgange des Mittelalters. Ein Leitfaden.* — Stuttgart, Dietz, 1922, in-8, 238 p.

- 245 A. von Hofmann. *Politische Geschichte der Deutschen. I.* — Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1921, in-8, 444 p.

- 246 J. Scherr. *Deutsche Kultur- und Sittengeschichte.* — Leipzig, 1922, in-8, 3 vol., 382, 264 et 325 p.

- 247 H. Rausse. *Geschichte des deutschen Mittelalters.* — Ratisbonne, Habbel, 1920, in-8, 384 p.

- 248 R. de Briey. *Le Rhin et le problème d'Occident.* — Bruxelles, Dewit, in-8^r, 225 p. + 2 cartes.

« Bien que cet ouvrage relève plus des sciences politiques que des disciplines historiques... les trois premiers chapitres ont un caractère presque exclusivement historique et le comte de B. y expose, dans une vaste synthèse, les antécédents de la question rhénane ainsi que les liens séculaires qui unissent notre pays à la Rhénanie... Projet formé à Londres, en 1813, de créer un état belgo-rhénan; les relations artistiques, littéraires et religieuses furent aussi intenses que les relations politiques entre la Belgique et la Rhénanie. » [C. Terlinden dans RPhH., 1922].

- 249 G. Kuntzel. *Die drei grossen Hohenzollern und der Aufstieg Preussens im 17 und 18 Jahrhundert.* — Stuttgart-Berlin, Deutsche Verlags-Anstalt, 1922, in 8.

- 250 R. de Briey. *L'Allemagne et l'avenir de l'Europe.* — Paris, Berger, 1921, in-8^o.

Contient quelques pages d'histoire basées notamment sur la correspondance de C. de Briey, ministre des Affaires étrangères belges vers le milieu du XIX^e siècle. H. DE S.

- 251 **E. Brandenburg.** *Untersuchungen und Aktenstücke zur Geschichte der Reichsgründung.* — Leipzig, Quelle u. Meyer, 1916, in-8, xi-729 p.
- 252 **E. Brandenburg.** *Die Reichsgründung.* — I, II, Leipzig, Quelle u. Meyer, 1916, in-8, xiv-444 et vii-452 p.
- 253 **J. V. Fuller.** *Bismarck's Diplomacy at its Zenith.* — Harvard, Un. Press, 1923, in-8, xii-868 p. L. 0-16-0.
Se rapporte à la période critique des années 1885-1886.
H. DE S.
- 254 **M. Hagen.** *Bismarcks Kolonialpolitik.* — Gotha, Perthes, 1923, in-8.
- 255 **R. W. Seton Watson.** *The Historian as a political force in Central Europe.* — London, King's College, 1922, in-8, 36 p. L. 0-2-0.
-
- 256 **O. Redlich.** *Geschichte Oesterreichs. VI. Oesterreichs Grossmachtbildung in der Zeit Kaiser Leopold I.* — Gotha, Perthes, 1921, in-8, xv-644 p. [Allg. Staatengeschichte. Geschichte der Europäischen Staaten, XXV].
-
- 257 **L. Hartmann.** *Geschichte Italiens im Mittelalter. I. Das Italienische Königreich.* 2^e Aufl. — Gotha, Perthes, 1923, in-8, xi-898 p. [Allg. Staatengeschichte. Gesch. des Europ. Staaten].
-
- 258 **E. Gagliardi.** *Geschichte der Schweiz. I. Bis zum Abschluss der italienischen Kriege (1516).* — Zurich, Rascher, 1920, in-8, viii-268 p. ill. Fr. 18.00.
« Œuvre de haute vulgarisation plutôt que de science originale. Excellent essai de synthèse. La lecture en est fort intéressante et instructive, et les points de vue nouveaux auxquels elle se place plus d'une fois font apparaître des faits déjà connus sous une autre lumière ». [J. Zeiller dans RHE. 1922].
-
- 259 **F. Luckwaldt.** *Geschichte der Vereinigten Staaten von Amerika. I. III.* — Berlin-Leipzig, Verein. Wissenschaftl. Verleger, 1920, in-8, x-851 et viii-836 p. D. 4.00.

B. GESCHIEDENIS VAN BELGIE. — HISTOIRE DE BELGIQUE.

- 260 **P. Thomas.** *Le texte authentique de la « Paix d'Arras » (4 septembre 1414).* — RN., V, 1914, p. 198-215.
- 261 **P. Thomas.** *Lettres de Thierry Gherbode.* — RH., CXVIII, 1915, p. 805-314.
Trois lettres du maître des comptes à Lille, dont la dernière relative à la publication à Paris du traité d'Arras de 1414.
- 262 **J. S. van Veen.** *De laatste Regeeringsjaren van Hertog Arnold [van Gelre] (1456-1465) naar oorspronkelijke bescheiden bewerkt.* — Arnhem, Gouda Quint, 1920, in-8, 160 p. [Publ. Gelre]. Fl. 5.50.

263 O. Cartellieri. *Ritterspiele am Hofe Karls des Kühnen von Burgund (1468)*. — HBl. I, fasc. 1 et TG., XXXVI, fasc. 1-2.

264 O. Cartellieri. *Theaterspiele am Hofe Karls des Kühnen*. — German.-Romanische Monatschrift, IX, fasc. 5-6.

265 O. Cartellieri. — *Das Fasanenfest*. — Histor. Polit. Blätter, CLXVII, München, 1922, p. 68 sq.

266 C. Mac Laurin. *Essays, historical and medical*. — London, Jonathan Cape, 1928, in-8, 255 p. L. 0-7-6.

Contient entr'autres des études pathologiques sur Charles V, Philippe II, Don Juan d'Autriche et Napoléon.

267 C. Bornate. *Historia vite et gestorum per domnum magnum cancellarium (Mercurino Arborio di Gattinara) cum note, aggiunte e documenti*. — Turin, Imp. du collège des Artigiabelli, 1923, in-8, 357 p.

Grand Chancelier de Charles V. « L'histoire de notre pays, non moins que l'histoire générale de l'Europe pendant le premier tiers du 16^e siècle, reçoit une notable contribution. La publication porte le cachet d'une érudition très étendue. Nous ne croyons pas que nul mieux que le professeur Bornate connaisse la bibliographie de l'époque de Charles V ». [A. de Ridder dans RB. 1923].

268 R. B. Merriman. *Charles' V last paper of advice to his son*. — AHR., XXVIII, 1923, p. 489 sq.

269 J. K. Mayr. *Das politische Testament Karls V.* — H. Bl., I, fasc. 1.

270 M. Bruchet. *Le projet de mariage de Marguerite d'Autriche, douairière de Savoie, avec Henri VII.* — Revue Savoisienne, 1920, fasc. 4, p. 1-15.

Malgré les instances de Maximilien son père et les sollicitations du roi d'Angleterre, Marguerite « pour crainte de non retomber en le quatrième malheur », — elle avait déjà été mariée trois fois — repoussa la demande en mariage.

271 E. Gossart. *Charles-Quint et Philippe II dans l'ancien drame historique espagnol*. — Bruxelles. H. Lamertin, 1923, in-8°, 68 p. [ARB. Mém., XVIII, fasc. 4].

L'auteur, passant en revue les différents drames espagnols où figure Charles-Quint ou Philippe II, en examine la vérité historique. Bien des fois il doit constater soit un anachronisme voulu soit une inexactitude historique; mais à chaque fois il en trouve l'explication dans le souci de l'auteur de corser les événements. Néanmoins, l'impression d'ensemble que laisse cet œuvre posthume de Gossard est nettement en faveur des Espagnols et l'on s'étonne de ce que ces dramaturges aient pu saisir si bien le caractère de ces deux monarques, leurs contemporains.

E. I. S.

272 G. Brom & A. H. Hensen. *Romeinsche bronnen voor den kerke-lijk-staatkundigen toestand der Nederlanden in de 16^e eeuw*. — 's Gravenhage, Nijhoff, gr. in-8. [RGP., Gr. S., n° 52].

Een recensie is in voorbereiding.

- 273 **J. F. van Someren.** *Pamphletten van de bibliotheek der rijks-universiteit te Utrecht niet voorkomende in afzonderlijk gedrukte catalogi der verzamelingen in andere openbare Nederlandsche bibliotheken.* II. — Utrecht, Oosthoek, in-8, VII-146 p.

Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 865.

- 274 **P. J. Blook.** *Willem de eerste, prins van Oranje.* 2^e Dl. — Amsterdam, Meulenkoff, 1920, in-4, 271 p.

- 275 **T. F. M. Huybers.** *Don Juan van Oostenrijk, landvoogd der Nederlanden.* — Utrecht, 1914, in-8.

- 276 **P. Bonenfant.** *Note sur un registre d'actes des Etats généraux de 1579.* — CRH. Bull., LXXXVII, 1923, p. 89-62.

Inventaire chronologique et analytique d'un registre ayant appartenu à la bibliothèque médicale de l'hôpital S^t Jean à Bruxelles et contenant 80 actes relatifs aux Etats généraux pour la période décembre 1578-septembre 1579. H. DE S.

- 277 **N. Japikse.** *De instructie van den Raad van State van 1588.* — BVG., 5, IX, 1922, p. 170-187.

- 278 **H. Elias.** *De Politici in de Zuidelijke Nederlanden op het einde der 16^e en bij het begin der 17^e eeuw.* — BG., XIV, 1923, p. 199-216.

- 279 **H. Lonchay et J. Cuvelier.** *Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas au 17^e siècle. I. Précis de la correspondance de Philippe III (1598-1621).* — Bruxelles, Kiessling, 1923, in-4, XVI-660 p. [CRH.].

Cfr. compte rendu dans le présent fascicule.

- 280 **J. Cuvelier.** *Les préliminaires du traité de Londres (21 août 1604).* — RPhH., II, 1923, p. 279-304 et 485-508.

Exposé remarquable des conversations diplomatiques qui s'engagèrent à Londres au lendemain de l'accession au trône de Jacques I, afin de déterminer l'attitude du nouveau roi dans le conflit qui mettait aux prises l'Espagne et les Pays-Bas du Nord. Cette étude constitue une contribution importante à l'histoire du règne des archiducs, spécialement de leurs velléités d'indépendance vis-à-vis de l'Espagne en matière de politique étrangère. Le comte d'Aremberg, chef de l'ambassade belge, eut la partie rude pour empêcher la conclusion d'une triple alliance anglo-franco-néerlandaise, ayant à combattre à la fois l'influence du Conseil Privé et celle des grands ambassadeurs néerlandais et français, Oldenbarneveld et Sully. Incidemment M. C. venge d'Aremberg de l'accusation portée contre lui d'avoir triché dans le « Spanish Plot. » H. DE S.

- 281 **G. Macoir.** *L'armure de parade de l'archiduc Albert, souverain des Pays-Bas, 1598-1621.* — TCB. Bull., XXVIII, 1922, p. 549-551.

L'une des pièces restituées par l'Autriche au lendemain de la guerre.

- 282 **V. Brants.** *Ambroise Spinola, généralissime des armées de Flandre.* — RG., 1915.

- 283 **B. van der Schelden.** *La franc-maçonnerie belge sous le régime autrichien (1721-1794).* — Louvain, Uystpruyst, 1923. in-8°, 446 p.

Nous espérons pouvoir consacrer un compte rendu à cet intéressant travail.

- 284 **F. van Kalken.** *Madame de Bellem; la « Pompadour des Pays-Bas ».* — Bruxelles, Office de Publicité, 1923, in-8°, 98 p.

Excellente monographie consacrée à Jeanne Pinaut, la célèbre maîtresse de van der Noot. Basé sur une documentation en majeure partie inédite, le travail de M. van Kalken donne du rôle de Madame de Bellem dans la Révolution Brabançonne, un exposé complet et tout à fait nouveau. G.

- 285 **L. Engerand.** *L'opinion publique dans les provinces rhénanes et en Belgique. (1789-1815).* — Paris; Bossard, 1919, in-8°.

- 286 *Les Belges dans la Marseillaise.* — RN., VII, 1921, p. 88-84.

Deux couplets ajoutés à la Marseillaise et dédiés aux Belges par Rouget de Lisle après la prise de Namur (1792) à laquelle il avait pris part.

H. DE S.

- 287 **P. Verhaegen.** *Le procès de Werbrouck et l'octroi d'Anvers (1813).* — RG., CVII, 1922, p. 381-398.

- 288 **H. T. Colenbrander.** *Studiën over de Nederlandsche Restauratie, De vereeniging met België III (slot).* — Gids, 1922, p. 29-45.

- 289 **S. Dupuis.** *Rapport de la Commission de la Brabançonne.* — ARB., BA., Bull., IV, 1922, p. 158-179.

Après avoir donné quelques détails biographiques sur Jenneval et van Campenhout, ainsi que le texte de la première Brabançonne dont ils étaient les auteurs, M. Dupuis expose dans quelles circonstances Rogier fut amené à écrire un texte nouveau, celui qui se chante encore de nos jours.

H. DE S.

- 290 **E. O. Corti.** *Leopold I von Belgien. Seine Weltgebände Koburger Familienmacht. Nach ungedruckten Geheimkorrespondenzen des Königs und sonstige meist unveröffentlichte Quellen.* — Wien-Leipzig, Rikola, 1921, in-8, xv-282 p.

Cfr. Bibl. 1915-1922 n° 915. Traduit en anglais par J. Mc Cabe sous le titre de : Leopold I of Belgium. Secret pages of European history. London, Fisher Unwin, 1923, in-8, 307 p. L. 1-1-0.

- 291 **C. Buffin.** *La jeunesse de Léopold I, roi des Belges. Préface de H. Pirenne.* — Bruxelles, Lamertin, 1920, in-8°, 173 p.

- 292 **C. Woeste.** *La jeunesse du roi Léopold I.* — RG., 1914, n° 12.

- 293 **F. van Kalken.** *Trois mois d'histoire de Belgique. Le premier ministère Lebedu, (18 mars-10 juillet 1831).* — F., janvier 1921.

- 294 **A. de Ridder.** *Le siège d'Anvers en 1832. Le mariage de Léopold II et Napoléon III.* — RG., 1915.

- 295 **de Lanza de Laborie.** *Lettres de Léopold I, roi des Belges, à Adolphe Thiers (1836-1864).* — Le Correspondant, 1916.

- 296 A. de Ridder. *La Belgique et la reconnaissance de la deuxième République française.* — RG., 1914, n° 11.
- 297 Bon Beyens. *Napoléon III et la Belgique.* — RG., CIX, 1922, p. 8-46.
- 298 C. Woeste. *Princes de notre temps. Léopold II. Le comte de Paris.* — RG., 1915, n° 2.
- 299 G. van Driesten. *La Toison d'Or, la Belgique et l'Autriche.* — Paris, 1921, in-8°.
- 300 G. Macoir et V. Tournour. *Ministère des Sciences et des Arts. Guide à l'exposition des objets restitués par l'Autriche à la Belgique organisée au Musée de la Porte de Hal.* — Bruxelles, 1922, in-8°, 23 p. + pl.

C. GESCHIEDENIS VAN VLAANDEREN. — HISTOIRE DE
FLANDRE.

- 301 J. Claerhout. *De Menapiers.* — B. 1923, p. 173-178.
Van alles wat op die 5 blz.; zelfs de Chamieten, Basken en Etrusken worden erin vermeld.
- 302 A. Wrede. *Köln und Flandern-Brabant. Kulturhistorische Wechselbeziehungen vom 12-17 Jahrhundert.* — Köln, Gonski, 1920, in-16, 151 p.
Des considérations politiques n'ont pas été étrangères à la rédaction de ce travail, qui ne fut que complété et révisé en 1919 mais avait été rédigé en 1915. Du point de vue documentaire le travail ne se présente pas trop mal: s'il n'y a guère de synthèse, l'auteur par contre a consulté assez bien de documents inédits, surtout des pays rhénans: on pourra donc y trouver quelques renseignements intéressants, spécialement concernant les immigrants flamands et brabançons du 16^e siècle. H. DE S.
- 303 A. O'Flanders. *Erin. Benige bladzijden uit Ierland's geschiedenis en zijn betrekkingen met Vlaanderen.* — Nieupoort, J. Filliaert, 1922, in-8, 175 bl.
- 304 H. Obreen. *Oorkonden ter toelichting van de politieke betrekkingen van Holland met Vlaanderen.* — HGU., BM., XLIII, 1922, p. 26-44.
Van 't jaar 1259 tot 1299.
- 305 P. M. Bondoïs. *Bibliothèque nationale. Catalogue des manuscrits de la collection des mélanges de Colbert. II. Nos 844-421 et table alphabétique.* — Paris, Leroux, 1922, in-8, 322 p.
Les cartons de chartes analysés dans ce volume se rapportent presque exclusivement à la Flandre, quoique les grandes divisions que M. Bondoïs introduit dans son Inventaire ne permettent guère de le supposer. Ces documents qui sont d'une importance capitale pour l'histoire du comté et de ses princes, proviennent de la Chambre des Comptes de Lille. H. DE S.
- 306 W. Erben. *Zur Zeitbestimmung Lamberts von Ardre.* — NA., XLIV, 1922, p. 314-340.

- 307 G. Lefebvre-Pontalis. *Le septième centenaire de Bouvines*. — *Revue des Deux Mondes*, 1914, p. 621-648.
- 308 C^e de Loïsne. *Catalogue des actes de Robert I comte d'Artois (1237-1250)*. — *Bull. philol. et hist. du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, 1919, Paris, Imprimerie Nation., p. 133-206.
- 309 J. Viard. *La guerre de Flandre (1328)*. — *BEC.*, LXXXIII, 1922, p. 362-382.
- 310 Picard. *La Dévotion de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre*. — *Mém. Acad. de Dijon*, 4^e s., t. XII, p. 1 sq.
- 311 A. van Zuylen van Nyevelt. *Ces de loi du Franc de Bruges au 15^e siècle. Refus de rendre la justice par le magistrat*. — *AEB.*, LXVI, 1923, p. 114-146.
- 312 H. van der Linden. *Le voyage de P. Tafur en Brabant, en Flandre et en Artois*. — *RN.*, V, 1914, p. 216-231.
Détails intéressants sur Bruges, le Zwyn, l'Ecluse, Gand, et la famine de 1438.
- 313 L. Lemaire. *Inondations et paludisme en Flandre maritime (1622-1922)*. — *RN.*, VIII, 1922, p. 173-209.
- 314 Croquez. *Louis XIV en Flandre (1667-1708)*. — Paris, Champion, 1922, in-8.
- 315 J. Muyldermans. *Ons volk gisteren en heden*. — *Br.* II, 1922-1923, p. 65-70.
Over M. Descamps' Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant. 1792.
- 316 T. Fleischman. *Le Premier Consul dans les Flandres (Messidor An XI)*. — *REN.*, XII, 1923, p. 113 sq.

D. PLAATSELIJKE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE LOCALE.

- 317 P. van Nuffel. *Het Hooghuis of het Refugium van Affligem te Aalst*. — *Br.*, II, 1922-23, p. 181-184.
- 318 O. van den Haute. *Notes relatives à l'abbaye d'Eename*. — *SHAG. Bull.*, 1922.
Dans le premier article M. v. d. H. nous donne quelques détails pittoresques relatifs aux campagnes de Louis XIV autour d'Audenarde et de Gand et à la rencontre de l'abbé d'Eename avec le Roi-Soleil, détails extraits d'un mémorial contemporain inédit de l'abbaye d'Eename. Dans le second il prouve que l'Achter Sikkels à Gand a été jadis le refuge de la dite abbaye et il nous rappelle le souvenir de certains de ses occupants au 17^e siècle. H. DE S.
- 319 J. Valokenaere. *Vondsten in de vermoeste streken*. — *B.*, XXIX, 1923, p. 167.
Vervoetingen van een toren en scherven van een roomsch vat te Beerst.
- 320 M. E(nglish). *De schilderij der Mater Dolorosa in S^t Salvators te Brugge*. — *B.*, 1921, p. 165-166.

- 321 **T. B(ehaeghel).** *Le Bourreau élève du chirurgien.* — AAM., I, 1928, p. 118.

Deux extraits des Comptes du Franc de Bruges de 1537 et 1540, établissant que le chirurgien juré devait assister le bourreau sur l'échafaud afin de lui montrer la méthode la moins douloureuse d'exécution. E. I. S.

- 322 **A. v(an) Z(nylen) v(an) N(yevelt).** *Une visite princière à Bruges (29-31 août 1781).* — AEB., LXVI, 1928, p. 39-45.

- 323 **L. Ryelandt.** *La visite de Joseph II à Bruges (13-15 juin 1781).* — AEB., LXVI, 1923, p. 147-149.

- 324 **R. D(ewitte).** *Over het herstel van schilderijen van oude meesters.* — AEB., LXVI, 1928, p. 45-48.

- 325 **J. Goyens.** *Sœurs du Tiers Ordre à Bruges. Textes inédits.* — Fr., V, 1922, p. 181-193 et VI, 1923, p. 51-61.

Les documents se rapportent aux Sœurs Grises de la rue des Oies, aux Sœurs du T. O. de la rue du S^t Esprit et à l'hôpital S^{te} Elisabeth, où l'on introduisit en 1517 la règle des Annonciades. — Se continue.

- 326 **D. Taok.** *Mont Cassel, historique, archéologique, pittoresque.* — Dunkerque, Debaeke, 1923, in-8, 87 p. ill.

Un C. R. paraîtra prochainement.

- 327 **J. J. Goyens.** *Obituaire des Récollets de Cassel.* — La France Franciscaine, 1922, t. V, p. 185-209.

- 328 **E. Cantineau.** *Le Mont Cassel. Pourquoi a-t-il toujours été habitable ?* — Bull. Soc. Géogr. Lille, 1921, p. 46-54.

- 329 **M. Denis du Péage.** *Les Sœurs Grises de Comines.* — SEPC. Bull., 1922, t. XXII, p. 28-29.

- 330 **[G. Caullet].** *Testaments d'une centaine de membres du chapitre Notre Dame à Courtrai, 1328-1650.* — Bruges, van Cappel, 1922, in-8, viii-196 p. [Publ. du Cercle histor. et archéol. de Courtrai]. Fr. 5.00.

Un compte rendu paraîtra dans un prochain fascicule.

- 331 **X.** *Quelques textes au sujet des Récollets de Dunkerque.* — Fr., 1922, t. V, p. 104-119.

Apparurent à Dunkerque au XV^e siècle sous le nom de Cordeliers à la grande manche ou de Franciscains. Adoptèrent au XVII^e s. la réforme des Récollets. Le couvent fut supprimé en 1791. Les bâtiments du XVI^e siècle existent encore.

- 332 **H. Goyens.** *Monumenta historica inde ab anno 1397 circa retus Hospitale Sancti Joannis Gandavi III Ordinis S. Francisci.* — AFH., 1914, p. 511-526.

- 883 **K. Broekaert.** *Borgers in den Estaminé. Met inleiding en aantekeningen door dr A. Jacob.* — Antwerpen, de Sikkel, 1922, in-8, xxxi-207 p.

Uittreksels uit een Gentsch Weekblad der jaren 1758-1796.

„Herbergpraat in de volle beteekenis van het woord: nuchtere beschouwingen van oppervlakkige mensen die niet zonder gezond verstand zijn.... We hebben aan dit boek een waar dokument voor de geschiedenis des tijds. Zeggen we nog dat dit boek ook litteraire en folkloristische beteekenis heeft „ [BG., 1922].

- 334 **G. di Montensis.** *Aantekeningen betreffende de Rederijkamers en het vroeger tooneel te Geeraardsbergen (1476-1808).* — Br., II. 1922-1923, p. 80-36, 76-79, 81-83.

- 385 **C. de Vuyst.** *Sagen, Legendes en andere vertelsels uit den volksmond te Herzele en het omliggende.* — Antwerpen, Opdebeek, 1920, in-8, 68 p. ill.

- 386 **E. Lelen.** *Notre Vieux Lille, ses édifices, ses églises, ses couvents, ses casernes, ses hôpitaux, etc.* — Lille, Leleu, 1921, in-8, 186 p. ill.

Bon petit guide, contenant gravures de monuments disparus.

- 337 **Achte.** *Chapelains de la Cour des Comptes à Lille.* — SEPC. Bull., XXII, 1922, p. 238.

De 1501 à la Révolution Française. Simple liste.

- 888 **M. Bruchet.** *Notice sur la construction du Palais-Rihour à Lille.* — (Commission historique du Nord). Lille, Danel, 1922, 80 p. in-8°.

Intéressante notice sur le palais des ducs de Bourgogne à Lille. L'auteur y ajoute un plan, plusieurs gravures et de nombreux textes relatifs aux constructions et restaurations faites du XV^e au XVIII^e s. Bon A. v. Z. v. N.

- 889 **J. D.** *La construction du Palais Rihour.* — Le grand hebdomadaire illustré, Lille, 1923, p. 69-71.

Notes sur le palais du duc de Bourgogne avec nombreuses gravures, parues à l'occasion de la publication ci-dessus reusignée de M. Bruchet.

- 840 **E. Matthieu.** *Manufacture de Bouchain en 1658.* — SEPC. Bull., XXII, 1922, p. 245-248.

Texte d'une requête adressée au Conseil Privé en faveur de la manufacture de retordage de filets récemment érigée en cette localité. Ces filets étaient envoyés à Menin pour y être blanchis.

H. DE S.

- 341 **G. Lamerant.** *De drie martelaars van Reninghelst.* — B. 1923, p. 121-130.

Over de drie priesters J. Huyghesoone, R. Ryspoort en J. Lanneel die in Januari 1568 door de boschgeuzen ter dood gebracht

werden. S. meent de geraamten van deze drie personen te hebben teruggevonden, tijdens een ontgraving in April 1923. E. I. S.

342 P. Gratien. *Le grand schisme et la réforme des Cordeliers à Saint-Omer (1408-1409)*. — Fr., 1922, V, p. 5-15 et 148-180.

343 J. de Pas. *Quelques gravures de l'artiste Yprois, Guillaume du Tielt, composées pour les communautés et confréries de St Omer*. — CFF. Bull., 1919-1920, p. 292-298.

Trois œuvres qui jusqu'ici n'avaient pas été signalées.

344 M. de Meulemeester. *De Abdij van Roosenberg te Waasmunster*. — St Nicolas, Crombez, 1922, in-8, 142 p. ill. [Ann. CAPW.]. Victorinen Kauunnikessen.

345 J. de Ligne. *Ypres. Essai sur sa formation et sa reconstruction*. — Paris, Payot, 1918, in-8.

346 L. de Wolf. *Oordeelmatig onderzoek van 't zoogenoemde Necrologium der Abdij van Zonnebeke*. — B. 1928, p. 25-82; 81-89; 105-111.

S. onderzoekt de bronnen waaruit dit Necrologium is samengesteld en gelukt erin ons te overtuigen dat het necrologium uit drie stukken tamelijk onhandig is samengeraapt. E. I. S.

III. BIZONDERE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE SPÉCIALE.

A. RECHT EN INSTELLINGEN. — HISTOIRE DU DROIT ET DES INSTITUTIONS.

347 C. von Schwerin. *Einführung in das Studium der germanischen Rechtsgeschichte und ihre Teilgebiete*. — Freiburg, Böltze, 1922, in-8, 189 p.

348 H. Brunner. *Grundzüge der deutschen Rechtsgeschichte*. 7^e Aufl. ... von E. Heymann. — München, Duncker Humblot, 1923, in-8.

349 W. S. Holdsworth. *A History of English Law*. — London, Methuen, 3^d ed., t. I, s. d. [1922], xlv-706 p.; t. II, s. d. [1923], xxxi-661 p.; t. III, s. d. [1923], xlv-695 p. — L'ouvrage sera complet en 7 volumes, in-8^o. L. 1-5-0 chaque.

Edition complètement refondue d'un ouvrage devenu classique en Angleterre et qui constitue une véritable encyclopédie de l'histoire du droit anglais. Les volumes parus jusqu'ici de la 8^e édition traitent principalement de l'histoire de l'organisation judiciaire, du droit anglo-saxon, et de la *common law* du Moyen-Age anglais (449-1069). G.

350 F. W. Maitland et F. C. Montagne. *A sketch of English Legal History*. — London, Putnam, 1928, in-8, x-229 p.

- 351 **A. S. de Blécourt.** *Kort begrip van het Oud-Vaderlandsche Burgerlijk Recht.* — Groningen, Wolters, 1923, in-8, x-246-xxx p.
 « Handboek voor aankomende juristen... Omtrent de positie van vrijen en onvrijen, van vreemdelingen, het geestelijk recht, de marken en markgenooten, de heerlijke rechten, het tiendrecht, pacht, beklemming en zooveel andere zaken zal men in dit handboek aanwijzingen vinden, die den niet-jurist, al zou hij ook aan een minder juridische aankleding de voorkeur geven, van groot nut kunnen zijn ». [de B. in TG. 1928].
-
- 352 **H. Jackel.** *Die leichten Goldschillinge der merovingischen Zeit und das Alter der Lex Salica.* — ZSSRG. Germ., XLIII, 1922, p. 108-216.
- 353 **J. Pétran-Gay.** *La notion de « lex » dans la coutume salienne et ses transformations dans les capitulaires.* — Grenoble, 1920, in-8.
- 354 **C. Petit-Dutaillis.** *De la signification du mot « forêt » à l'époque franque.* — BEC., LXXVI, 1915, p. 97-152.
- 355 **R. Fruin.** *Het vaderland van de Notitia vel Commemoratio de illa erba quae ad amorem habet.* — BVG. 5, V, 1922, p. 161-169.
 Opteekening, rechtsgewoonten van een frankischen volkstam.
- 356 **T. F. T. Plucknett.** *Statutes and their interpretation in the 14th century.* — Cambridge, Un. Press, 1922, in-8, XLIV-200 p. L. 1-0-0.
- 357 **J. H. Hülsmann.** *Geschiedkundig overzicht betreffende de historische interpretatie in het privaatrecht.* — Amsterdam, Kruyt, 1920, in-8, 213 p. [Thesis].
- 358 **J. van Kuyk.** *Grens- en bezitverhoudingen op het platte land. Bijdrage tot de geschiedenis der eigenrichting.* — TRG., III, 1921, p. 41-60.
- 359 **R. Ruth.** *Zeugen und Eideshelfer in der deutschen Rechtsquellen des Mittelalters. 1. Klagen wegen strafbarer Handlungen.* — Breslau, Marcus, 1922, in-8, x-288 p.
-
- 360 **W. A. Diepenbach.** *Palatium in spät-römischer und frankischer Zeit.* — Maintz, Schneider, 1921, in-8, 78 p. [Thèse].
- 361 **H. Hirsch.** *Die hohe Gerichtsbarkeit im deutschen Mittelalter.* — Reichersberg, Sudetendeutscher Verlag, 1922, in-8, XII-240 p. [Quellen u. Forschungen aus dem Gebiete der Geschichte].
- 362 **A. S. de Blécourt.** *Heerlijkheden en heerlijke rechten.* — TRG., II, 1920, p. 163-219. (Slot).
- 363 **A. S. de Blécourt.** *Beklemrecht en stadsmeierrecht.* — 's Gravenhage, Wolters, 1910, 2 dl. in-8, xx-808 en cv p.
- 364 **J. Massiet du Biest.** *A propos des plaids généraux. La coutume des plaids généraux de Corbie au 12^e siècle. — Les plaids généraux et les attributions du prévôt royal à Amiens au 12^e siècle et au début du 13^e.* — RN., IX, 1923, p. 86-48 et 110-122.
 Les « plaids généraux » conservent la juridiction foncière durant le 12^e siècle, malgré les empiètements du pouvoir com-

munal. Même après la réunion d'Amiens à la couronne royale, ils semblent avoir retrouvé une partie de leur importance de jadis. Au début du 18^e siècle cependant leur juridiction passe entièrement au tribunal échevinal.

L'auteur conclut que « la présence dans une cité marchande par excellence, alors, en plein essor économique, d'une institution telle que le plaid général, vieille de plusieurs siècles, considérée jusqu'ici comme propre aux grands domaines, comme étrangère au *droit urbain* » doit amener l'historien des institutions urbaines, à « se départir d'une opposition trop vive et trop facilement admise jusqu'ici entre les institutions du *droit domanial* et celles du *droit urbain*. Les caractères de ces dernières ont été déduits d'une façon beaucoup trop théorique, alors qu'une série de monographies montreront, je l'espère, que les plaids généraux ne sont pas la seule trace laissée dans les villes par le dit *droit domanial* : c'est du côté de la condition des personnes et des biens, et surtout dans les cités anciennes, qu'il faudrait chercher, en s'aidant comme à Gand [G. des Marez] de la carte des tenures et des fiefs et de sérieuses études de géographie féodale. »

H. DE S.

- 365 I. H. Gosses. *De rechterlijke organisatie van Zeeland in de middeleeuwen*. — Groningen, Wolters, 1917, in-8, ix-315 p.

Cfr. *Bibl.* 1915-22, n° 1016.

« L'auteur, dans une étude très fouillée et solidement documentée, compare les institutions judiciaires de la Flandre à celles de la Zélande, en passant successivement en revue l'*officium* (métier, ambacht), le *placitum* (plaid, gouwding), la *vierscare* du comte ; il nous donne dans chacun de ces chapitres une description détaillée de ces différentes institutions et nous apporte un grand nombre d'aperçus absolument neufs ». [H. Obreen dans RPhH., 1928].

- 866 R. Fruin. *Scabinium. Bijdrage tot de kennis van de oude rechterlijke organisatie van Zeeland*. — TRG., III, 1921, p. 80-40.

- 367 A. S. de Blécourt. *De geboorte van den Hoogen Raad van Holland en Zeeland*. — TRG., II, 1921, p. 428-459.

- 868 A. Keller. *Der Scharfrichter in der deutschen Kulturgeschichte*. Bonn-Leipzig, Schröder, 1921, in-8, 324 p.

- 869 H. Nélis. *Les origines du notariat public en Belgique (1269-1320)*. — RPhH., II, 1928, p. 267-277.

S'il y eût antérieurement des scribes ou des officiers comptables portant le nom de notaires, ce ne fut toutefois qu'à partir de ± 1270 qu'apparut dans nos provinces, sous le nom de notaire, le fonctionnaire dont l'acte est réputé authentique. D'origine italienne, cette institution fut accueillie avec faveur et, en moins d'un demi siècle, les notaires parvinrent à se substituer complètement, dans l'exercice de la juridiction gracieuse, aux doyens de chrétienté et aux cours d'officialités. Si les premiers notaires publics étaient des clercs italiens de passage chez nous, bientôt des indigènes reçurent du Pape ou de l'Empereur le *privilegium*

tabellionatus. Les cours ecclésiastiques, menacées de concurrence, en attachèrent à leur chancellerie: tandis que d'autres, se fixant à demeure dans les villes, donnèrent naissance à l'organisation du notariat public dans nos provinces. H. DE S.

- 370 O. Martin. *Histoire de la Coutume de la Prévôté et vicomté de Paris*. — Paris, E. Leroux, I, 1922, 8°. (Bibliothèque de l'Institut d'Histoire, de Géographie et d'Economie Urbaines de la ville de Paris), xv-508 p.

L'importance de la coutume de Paris, comme source du Code Civil est assez considérable pour suffire à indiquer l'intérêt du travail de M. Olivier Martin. Ce premier volume débute par une remarquable introduction historique sur le milieu dans lequel s'est développée la coutume de Paris et traite ensuite des sources du droit parisien, de l'état des personnes et de la condition des biens. *L'Histoire de la Coutume de Paris* constitue un travail de tout premier ordre. G.

- 371 M. Letts. *Law and order in a mediaeval town*. — *Law Quarterly Review*, April 1923, p. 224-239.

Dans cette contribution de valeur, M. Letts décrit l'organisation politique de Bruges au 16^e siècle, en se basant principalement sur le « De munificentia » de Damhouder. Ensuite il traite du système pénal. Ayant puisé aux sources d'archives, publiant même une condamnation criminelle inédite, l'auteur parvient à nous donner une idée d'ensemble fort exacte du droit pénal brugeois au début du 15^e siècle. S'aidant de la chronique « Het boeck van al 't gene datter gheschiedt is binnen Brugghe (1477-1491) », il traite successivement des différentes peines en usage, depuis les condamnations à mort jusqu'aux corrections infligées par les corporations. Toute la riche gamme des peines médiévales est passée en revue dans un style sobre et clair. M. Letts a fourni une étude d'autant plus méritoire qu'elle n'avait jamais été entreprise avant lui. E. I S.

- 372 A. Fruin. *De keuren van Zeeland*. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1920, in-8, xxii-256 p. [Oud Vaderlandsche Rechtsbronnen, 2^e reeks, n^o 20].

- 373 W. S. Unger. *Bronnen tot de geschiedenis van Middelburg in den landsheerlijken tijd*. I. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1923, in-8, xxvii-723 p. [RGP. n^o 54].

Een recensie wordt tot een later nummer verschoven.

- 374 H. E. de Sagher. *Coutume, keures et statuts de la ville de Loo*, publiés avec note introductive. — *CALO. Bull.*, 1923, p. 97-141 et 161-187.

- 375 H. Voltelmi. *Prekarie und Benefizium*. — *VSWG.*, XVI, 1922, p. 259-306.

- 376 F. Thibault. *La question des « Gensinfreie ». Etude de la condition des personnes en pays germanique, à l'époque carolingienne*. — *Revue Hist. Droit français*, XLVI, 1922, p. 391-441.

- 377 **P. Bernard.** *Études sur les esclaves et les serfs de l'Eglise en France du 6^e au 13^e siècle.* — Paris, Recueil Sirey, 1919, in-8, 315 p.
- 378 **J. Calbrecht.** *De oorsprong der Sinte Peetersmannen. hunne voorrechten, hunne inrichting, en de evolutie dezer inrichting tot bij den aanvang der 16^e eeuw.* — Leuven, Uystpruyst, 1922, in-8, 188 p.
-
- 379 **A. van Hove.** *La territorialité et la personnalité des lois en droit canonique depuis Gratien (vers 1140) jusqu'à Jean Andreae († 1348).* — TRG., III, 1922, p. 277-332.
- 380 **H. Nélis.** *La rénovation des titres d'asservissement en Belgique au 12^e siècle.* — Revue Belge d'Histoire, I, 1914, p. 1-25.
A suivre.
- 381 **T. Behaegel.** *Les Procès de Sorcellerie en Belgique.* — AAM., I, 1928, p. 21-51 et 87-108, ill.
A suivre.
- 382 **V. Brants.** *Le régime légal du Journal dans les anciens Pays-Bas belges.* — RG., 1915.
- 383 **H. Sée.** *Le partage des biens communaux en France à la fin de l'ancien régime.* — Revue hist. droit franc. et étranger, 1923, p. 47 sq.
-
- 384 **J. Bryce.** *International relations.* — New York, Macmillan, 1922, in-8, xii-275 p.
- 385 **E. A. Walsh.** *The History and nature of international relations.* New York, Macmillan, 1922, in-8, xi-299 p. D. 2.25.
- 386 **J. J. Jusserand.** *The school for ambassadors.* — AHR., XXVII, 1922, p. 426-464.
- 387 **D. P. Heatley.** *Diplomacy and the study of international relations.* — Oxford, Un. Press, 1920, in-8.
-
- 388 **G. B. Adams.** *Constitutional history of England.* — New York, Holt, 1921, in-8, x-518 p. D. 3.00.
- 389 **G. von Schmoller.** *Preussische Verfassungs-, Verwaltungs- und Finanzgeschichte.* — Berlin, Tögl. Rundschau, 1921, in-8, 236 p.
- 390 **R. Fruin.** *Geschiedenis der Staatsinstellingen in Nederland tot den val der Republiek.* Uitg. door H. T. Colenbrander. 2^e bijgewerkte druk. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922, in-8, xii-436 p.
"En zoo is er hier en daar meer aanleiding tot een op- of aanmerking. Maar: ubi plurima nitent in carmine, non ego offendar his paucis maculis. En in veel opzichten is Fruin's *Staatsinstellingen* een onwaardeerbaar boek..." [W. S. Unger, in TG., 1923].
-
- 391 **F. Keutgen.** *Der deutsche Staat des Mittelalters.* — Iena, Fischer, 1918, in-8, vii-186 p.
- 392 **E. Sperling.** *Studien zur Geschichte der Kaiserkrönung und -Weihe.* — Stuttgart, Violet, 1919, in-8, 68 p.

- 393 G. von Below. *Deutsche Städtegründung im M. A. mit besonderem Hinblick auf Freiburg i. Br.* — Freiburg, Boltze, 1920, in-8, 59 p. M. 6.50.
- 394 E. Delq. *L'administration des eaux et forêts dans le domaine royal en France aux 14^e et 15^e siècles.* — BEC., LXXXIII, 1922, p. 65-110. A suivre.
- 395 O. Hirschauer. *Les Etats provinciaux d'Artois, de leurs origines à l'occupation française (1340-1642).* — Bruxelles, Lamertin, 1923, 2 vol. in-8. Fr. 50.00.
Un compte-rendu paraîtra prochainement.

- 396 J. de Pange. *Les théories politiques du Moyen-Age.* — Paris, Tenin, 1914, in-8.
- 397 R. W. et A. J. Carlyle. *A history of mediaeval political theory in the West. III-IV, by A. J. Carlyle.* — London, Blackwood, 1915-1922, in-8, xvii-201 et xxiii-419 p. L. 1-10-0 chaque.
Cfr. Bibl. 1915-22, n° 342.

« Les deux premiers volumes ont paru en 1908 et en 1909. Les auteurs se sont attachés à nous exposer les doctrines qui ont été émises sur trois questions fondamentales dans tout régime politique : la loi, le pouvoir, les relations de l'Eglise et de l'Etat. Il ne s'agit pas ici de faire une histoire des institutions, mais une histoire des doctrines qui elles-mêmes peuvent déterminer l'évolution des institutions.

Le premier volume est consacré à l'étude de ces trois notions jusqu'au IX^e siècle. Le second volume poursuit la même étude chez les commentateurs du droit romain et les canonistes du 10^e au 12^e siècle. Le troisième volume examine les théories sur la loi et le pouvoir chez les feudistes et dans la littérature politique du 10^e au commencement du 13^e siècle. Les théories sur les relations de l'Eglise et de l'Etat pendant la même époque jusqu'à l'avènement d'Innocent III (1198) forment l'objet du quatrième volume.

Nous ne saurions assez louer l'œuvre de M. C. Son grand mérite est de faire parler les textes : il n'est aucune assertion importante qui ne soit prouvée par un extrait d'une source contemporaine.

... On ne saurait assez louer l'auteur d'avoir entrepris et si bien conduit un ouvrage de synthèse qui trouvera un accueil spécialement bienveillant chez les juristes. » [A. van Hove dans RHE., 1923].

B. ECONOMISCHE EN MAATSCHAPPELIJKE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

- 398 J. Borohardt. *Deutsche Wirtschaftsgeschichte von der Urzeit bis zur Gegenwart. I. Bis zum Ende der Hohenstaufen.* — Berlin, 1922, in-8. M. 200.00.
- 399 H. Pirenne. *Un contraste économique. Mérovingiens et Carolingiens.* — RPhH., II, 1923, p. 223-235.

Dans cet article l'éminent savant reprend l'hypothèse émise dans son article *Mahomet et Charlemagne* (cfr. notre *Bibl.* 1915-1912, n° 153) et la prouve en esquissant l'évolution économique de l'Empire franc. Il se résume dans le paragraphe final : « L'époque mérovingienne, en dépit de sa grossièreté ou si l'on veut de sa barbarie, se rattache encore à l'économie générale du monde méditerranéen : elle en conserve tous les caractères essentiels et sa monnaie d'or n'est que la conséquence et le symbole de la tradition qu'elle prolonge. L'époque carolingienne, au contraire, nous fournit par sa monnaie d'argent la preuve qu'une période nouvelle a commencé. La grande navigation s'est arrêtée, le grand commerce s'est éteint. L'agriculture, et une agriculture sans débouchés, règne à leur place. Plus de circulation, plus de classe marchande, plus de population municipale. La société s'immobilise dans des cadres locaux où se développent ensemble le système domanial et le système féodal ».

Et M. Pirenne se demande si ce contraste économique n'est pas la conséquence de l'invasion de l'Islam qui a transformé en barrière le grand chemin des échanges, la Méditerranée.

Je signale particulièrement les pages relatives au rôle du port de Marseille à l'époque mérovingienne et celles dans lesquelles M. P. passe au crible d'une critique pénétrante la théorie de la renaissance économique sous le règne de Charlemagne.

H. DE S.

400 A. Dopson. *Die Wirtschaftsentwicklung der Karolingerzeit vornehmlich in Deutschland*. 2^e éd. — Weimar, 1922, 2 vol. in-8.

401 K. Bücher. *Die Entstehung der Volkswirtschaft. Vorträge und Aufsätze. Zweite Sammlung*. — Tübingen, Mohr, 1918, in-8, 408 p.

402 P. Ostwald. *Die wirtschaftliche Entwicklung Preussens unter dem deutschen Ritterorden*. — Berlin, Wartburgverlag, 1919, in-8, 69 p.

403 G. O'Brien. *An Essay on the Economic Effects of the Reformation*. — London, Burns and Oates, 1923, in-8, x-194 p. L. 0-7-6.

404 J. Hayem. *Mémoires et documents pour servir à l'histoire du commerce et de l'industrie en France*. — Paris, Hachette, 1921, in-8, xxvii-277 p. Fr. 12.00.

Ce volume contient notamment une étude de valeur consacrée par M. Paul-M. Bondon à Colbert et l'industrie de la dentelle.

H. DE S.

405 E. F. Heckscher. *The Continental System. An economic interpretation*. — Oxford, Clarendon Press, 1923, in-8. L. 0-10-6.

Traduction anglaise par H. Westergaard d'une étude d'un savant suédois consacrée au Blocus Continental. L'auteur y oppose le système napoléonien au système anglais et les étudie à la lumière des doctrines économiques de l'époque. Il insiste sur l'influence profonde que le blocus exerça sur le commerce des pays neutres et particulièrement des États-Unis d'Amérique, dont le chiffre d'exportation de marchandises étrangères, monta

de 400.000 dollars en 1790 à plus de 60.000.000 en 1806. Il montre d'autre part combien le système d'octroi de licences était, chez les deux belligérants, différent de nature et de résultats.

H. DE S.

406 N. S. B. Gras. *The development of metropolitan economy in Europe and America.* — AHR., XXVII, 1922, p. 605 sq.

407 J. H. Clapham. *The economic development of France and Germany 1815-1914.* — Cambridge, Un. Press, 1921, in-8.

408 A. Sartorius von Waltershausen. *Deutsche Wirtschaftsgeschichte 1815-1914.* — Iéna, Fischer, 1920, in-8, 598 p. M. 100.

409 A. Viallate. *L'impérialisme économique et les relations internationales pendant le dernier demi-siècle 1870-1920.* — Paris, Colin, in-12, 1923, 316 p. Fr. 8.00.

410 M. Bloch. *L'origine et la date du « Capitulaire de Villis ».* — RH., CXLIII, 1923, p. 40-56.

411 H. Douglas Irvine. *The Making of rural Europe.* — London, Allen-Unwin, 1922, in-8. L. 0-7-6.

Etude consacrée à la vie rurale du moyen-âge à nos jours.

412 H. Sée. *Esquisse d'une histoire du régime agraire en Europe aux 18^e et 19^e siècles.* — Paris, Giard, 1921, in-8, 276 p.

413 P. Guilhiermoz. *Remarques diverses sur les poids et mesures du moyen-âge.* — BEC., LXXX, 1919, p. 5-100.

414 V. Tourneur. *Le sou de douze deniers de la Loi des Francs Ripuaires.* — RPhH., II, 1923, p. 215-222.

De même que le sou à quarante deniers de la loi Salique, le sou à douze deniers de la loi Ripuaire est d'origine romaine. Ce dernier est le sou d'or et son denier est le miliare de Focas et d'Héraclius. Le rôle de cette pièce dans la circulation monétaire ne fut qu'éphémère, mais le compte de 12 deniers au sou subsista; et ce sou de compte dura même jusqu'à la fin de l'ancien régime.

H. DE S.

415 G. Bigwood. *Les financiers d'Arras. Contribution à l'étude du capitalisme moderne.* — Revue Belge d'Histoire, I, 1914, p. 26-71. Inachevé.

416 E. Hosten. *Le compte communal de Dixmude de 1380 à 1381.* — AEB., LXVI, 1923, p. 87-118.

417 L. Fiesel. *Die Entstehung des Zollgeleits.* — VSWG., XV, 1920, p. 466-506.

418 H. Brugmans. *De binnenvaart door Holland in de dertiende eeuw.* Kon. Ac. van Nederland, afd. Lett., deel 54, serie B, n^o 5.

Nopens een scheepvaartweg die tusschen Noord-Duitschland en Vlaanderen door Holland zou gegaan zijn.

- 419 C. Day. *A History of Commerce*. 2^e ed. — London, Longmans, 1923, in-8, x-676 p.

La première édition parut en 1907.

- 420 [Remo]. *Middeleeuwsche handelsbetrekkingen tusschen Vlaanderen en Genua (Ligurie) 1316-1620*. — B., XXIX, 1923, p. 145-166, 178-186.

Wordt voortgezet. — Een bibliographische nota of een recensie zal aan deze zeer belangrijke bijdrage, wanneer voltooid, gewijd worden.

- 421 Z. W. Sneller. *De ontwikkeling van den handel tusschen Noord-Nederland en Frankrijk*. — BVG., 5, IX, 1922, p. 1-26.

Schets der handelsbetrekkingen van af de achtste eeuw tot het verdrag van 1440 met Bretagne. Gesteund op dokumenten die dr Sneller in de collectie der RGP. uitgeven zal. H. DE S.

- 422 Z. W. Sneller. *Le développement du commerce entre les Pays-Bas septentrionaux et la France jusqu'au milieu du XV^e siècle*. — RN., VIII, 1922, p. 5-82.

- 423 J. G. Nanninga. *Het handelsverkeer der Oosterlingen door Holland in de 13^e eeuw*. — Bussum, 1921, in-8. [Thesis].

- 424 A. Schulte. *Die grosse Ravensburger Handelsgesellschaft (1380-1530)*. — Berlin, Deutsche Verlags-Anstalt, 1923, 3 vol. in-4^e de xxi-518; viii-815 et xi-582 p. M. 60.00.

Fondée vers 1380 par quelques familles de Ravensburg, Constance et Buckhorn, pour se dissoudre en 1530, cette puissante compagnie entretint pendant un siècle et demi des relations d'affaires des plus suivies avec les principaux pays d'Occident. Elle eut des agences dans les grands centres commerciaux, notamment à Bruges et à Anvers. La présence sur nos marchés du marchand hauséate la força à s'y confiner dans le trafic des marchandises espagnoles. On trouvera à ce sujet dans le tome III — Documents — un rapport intéressant envoyé en 1476 par l'agent de Bruges et apportant des détails nouveaux sur l'activité commerciale de cette ville.

La publication de M. S. constitue une contribution de la plus haute valeur à l'histoire commerciale de la fin du Moyen-Age.

H. DE S.

- 425 M. Letts. *Merchant Strangers at Bruges*. — *Contemporary Review*, London, 1923, p. 91-100.

Dans cet article notre éminent confrère nous offre un tableau remarquable de la vie et de l'activité des marchands étrangers à Bruges. En quelques pages il réussit à faire revivre devant nos yeux cet élément cosmopolite qui, durant plus de deux siècles, a fait de la ville du Zwyn le centre principal du commerce mondial. Il n'est pas un problème de leur activité multiple, pas un aspect de leur organisation, de leur vie journalière, au sujet duquel il n'ait quelque détail pittoresque à nous communiquer. La connaissance parfaite des sources, surtout son recours aux sources étrangères, — dont d'aucunes à peine connues ou utilisées, — donnent à sa description un charme particulier. On trouvera difficilement je crois dans la vaste littérature consacrée à l'histoire

de Bruges un aperçu aussi précis, aussi complet et aussi pittoresque du rôle qu'y jouèrent les marchands étrangers. H. DE S.

- 426 O. de Smedt. *De Merchant Adventurers in der Nederlanden. Inleidende studies tot de geschiedenis van de Engelsche Handel met Antwerpen in de middeleeuwen.* -- AV., XII, 1922, p. 298-308.

Vervolg.

- 427 H. Greiner. *Das Deutschordenshaus Ulm im Wandel der Jahrhunderte.* -- Ulm, Suddutsche Verlags Anstalt, 1922, in-8, iv-148 p. M. 18.00.

- 428 F. Hümmerich. *Die erste Deutsche Handelsfahrt nach Indien, 1505-1506.* -- München, Oldenbourg, 1923, in-8.

Il s'agit des deux expéditions entreprises par les Welser pour bénéficier des découvertes de Vasco de Gama qui en 1498 venait de doubler le Cap de Bonne Espérance, et pour acheter directement dans les Indes, — sans passer par l'intermédiaire des Vénitiens — les épices, la soie et autres produits de l'Orient. La petite flotte commerciale accompagna les flottes portugaises qui sous Almeida et da Cunha, avaient pour mission de consolider et d'étendre la domination politique et économique du Portugal dans les Indes. La première expédition rapporta un énorme butin, la seconde par contre courut au devant d'un échec. Les Welser renoncèrent à continuer dans la voie qu'ils venaient de tenter. D'ailleurs le rapide développement des marchés d'Anvers et de Lisbonne, remplaçant définitivement Bruges et Venise, modifia profondément les conditions de l'entrecours international des marchandises.

H. DE S.

- 429 R. Häpke. *Niederländische Akten und Urkunden zur Geschichte der Hanse und zur deutschen Seegeschichte.* Hrsg. vom Verein für Hansische Geschichte mit Unterstützung des Nederlandsch-Economisch-Historisch Archief in Haag. II. 1558-1660. -- Lübeck, Verein f. Hans. Geschichte, 1923, in-8, xvi-484 p.

Nous espérons pouvoir donner un compte-rendu de cette publication.

- 430 F. Prims. *De overeenkomst tusschen de Hanze en Antwerpen betreffende den bouw van het "Oostersch Huis" (22 oct 1564).* -- BG., XIV, 1922-23, p. 396-406.

Text en ontleding van het stuk.

- 431 W. Forster. *The English factories in India, 1661-1684.* -- Oxford, Clarendon Press, 1923, in-8, v-428 p. L. 0-18-0.

- 432 J. Mees. *La statistique douanière de la Belgique dans la seconde moitié du 18^e siècle.* -- Revue Belge d'Histoire, I, 1914, p. 72-97.

- 433 P. M. Boudois. *L'exportation du sucre au 18^e siècle. La question de la Flandre wallonne.* -- RN., IX, 1923, p. 123-128.

Mention d'une demande d'importation de sucre provenant des Pays-Bas Autrichiens (Ypros-Gand). La difficulté résidait dans la détermination du statut de la partie de la Flandre qui avait été conquise par Louis XIV et constituait l'Hinterland du port de Dunkerque.

H. DE S.

484 **G. Lefebvre.** *Documents relatifs à l'histoire des subsistances dans le district de Bergues pendant la Révolution (1788-an I').* II. — Lille, Robbe, 1921, in-8, 704 p.

485 **N. W. Posthumus.** *Documenten betreffende de buitenlandsche handelspolitiek van Nederland in de 19^e eeuw.* II. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922, in-8, ix-495 p.

Onderhandelingen met Engeland over de koloniale handelspolitiek 1814-1838.

« Steunend op de vooraanstaande vlaamsche katoenindustrie, bevordert de Nederlandsche regeering een politiek waarbij, door de hoogere winsten op den aanvoer der textielprodukten gemaakt, het mogelijk is voor de Indische landbouwprodukten hoogere prijzen te bedingen en den Engelschen concurrent van de markt te verjagen. De grondslag van het in later jaren gevestigde cultuurstelsel — het verband tusschen invoer van textiel en uitvoer van landbouwgewassen — wordt nu gelegd ». [L. van Nierop in TG. 1923].

436 **M. D. Harris.** *A social and industrial history of England before the industrial revolution.* — London, Collins, 1922, in-8, 227 p. L. 0-3-6.

437 **H. Grünfelder.** *Die Färberei in Deutschland bis zum Jahre 1300.* — VSWG., XVI, 1922, p. 307-324.

Traite notamment des artisans flamands immigrés en Allemagne à la fin du 12^e siècle et au début du 13^e siècle.

438 **G. W. Morris et L. S. Wood.** *The Golden Fleece. An introduction to the Industrial History of England.* — Oxford, 1922, in-8, 224 p. L. 0-3-6.

Excellent résumé à l'usage du grand public de l'histoire de la draperie anglaise. Quelques bonnes indications concernant les relations commerciales avec la Flandre. Nombreuses illustrations.

439 **C. Welch.** *History of the Cutlers Company of London, II (1500 to Modern Times).* — London, Cutlers Company, in-4, xv-410 p.

Le volume I parut en 1886. Etude excellente.

440 **L. Brocard.** *La grosse métallurgie française et le mouvement des prix de 1890 à 1913.* — Paris, 1923, in-8°.

441 **K. Bücher.** *Mittelalterliche Handwerksverbände.* — ZGSW., 77^e Jahrg., 1922-1923, p. 295-327.

442 **G. B. Akkerman.** *Het ontstaan der ambachtsgilden.* — Amsterdam, de Bussy, 1919, in-8, 208 p.

443 **J. Aubrey Rees.** *The worshipful company of Grocers. An Historical Retrospect 1345-1923.* — London, Chapman et Dodd, 1923, in-8. L. 0-12-6.

444 **F. Prims.** *Het Archief der Antwerpsche Ambachten.* — BG., XIV, 1922-1923, p. 134-150.

S. heeft een hoogst nuttig werk verricht met ons, voor een belangrijke stad, de vraag op te lossen « welke soorten van archief-

stukken het oude ambachtswezen naliel en waar die stukken tegenwoordig te zoeken zijn ». Wie zich met de geschiedenis van een ambacht, of van het ambachtswezen in een bepaalde stad, wil onledig houden, leze dit artikel vooraleer hij zijn bronnen inzamele. Het zal hem ruimschoots de moeite loonen. H. DE S.

- 445 F. Prims. *Geschiedenis van het Antwerpsche Turfdragersambacht (1447-1863)*. — Antwerpen, Veritas, 1923, in-8, xv-380 p. + pl.

Deze voortreffelijke ambachtsmonographie geeft ons in chronologische volgorde een volledige en diepingestudeerde geschiedenis van de Antwerpsche turfdragers. We hopen dat S. ons weldra met de synthetische studie, die hij ons belooft en die natuurlijk van meer algemeen belang wezen moet, vergasten zal. De rijk gedokumenteerde monographie die ik hier vermeld, bewijst dat 't beloofde werk zeer veel bijbrengen zal tot de kennis van het oude ambachtswezen en nieuw licht werpen mag op de ontwikkelingsgeschiedenis van de ambachtsorganisatie:

H. DE S.

- 446 P. Louis. *Histoire du mouvement syndical en Europe*. — Paris, Alcan, 1922, in-16, viii-299 p. F. 10.00.

- 447 V. T. Totomiantz. *Histoire des doctrines économiques et sociales*. Paris, Giard, 1922, in-16°, x-238 p. Fr. 10.00.

Leçons professées à l'Université de Moscou.

- 448 R. Gonnard. *Histoire des doctrines économiques de Platon à Quesnay. III*. — Paris, Nouv. libr. nation., 1922, in-16, 366 p. Fr. 15.00.

Traité de l'époque contemporaine. Les notes bibliographiques sont précieuses.

- 449 G. Adler. *Geschichte des Sozialismus und Kommunismus von Plato bis zur Gegenwart. I. Bis zur französische Revolution*. — Leipzig, Hirschfeld, 1923, in-4, x-265 p.

- 450 H. E. Barrault. *L'idée d'évolution dans la science économique. Observations sur la méthode et les idées directrices de l'histoire des doctrines économiques*. — Rev. d'Hist. Econ. et soc., X, 1922, p. 38 sq.

- 451 H. van Werveke. *Grands propriétaires en Flandre au VII^e et au VIII^e siècle*. — RPhH., II, 1923, p. 321-327.

Ce que M. Pirenne a prouvé au moyen du « Liber Traditionum Sⁱ Petri Blandiniensis » pour la région de l'Escaut et de la Lys, M. v. W. le prouve, au moyen du cartulaire de Folquin pour Sⁱ Bertin, et de vies de saints, pour la région d'entre Yser et Canche, c. à d. : l'existence d'un grand nombre de riches propriétaires terriens et l'absence de mention de petits propriétaires libres.

H. DE S.

- 452 V. Ernst. *Die Entstehung des niederen Adels*. — Stuttgart, Kohlhammer, 1916, in-8, 96 p.

- 453 G. Calmette. *La Société Féodale*. — Paris, Colin, in-16, vi-216 p. F. 5.00.

Manuel à recommander.

- 454 G. d'Avenel. *Les revenus d'un intellectuel de 1200 à 1913*. — Paris, 1922, in-12.

- 455 H. Carré. *La noblesse de France et l'opinion publique au 18^e s.* — Paris, Champion, 1920, in-8°, 650 p.

- 456 O. Winkelmann. *Das Fürsorgewesen der Stadt Strassburg vor und nach der Reformation bis zum Ausgang des 16^{en} Jahrhunderts. Ein Beiträge zur deutschen Kultur und Wirtschaftsgeschichte*. — Leipzig, 1922, in-4°. M. 800.00.

- 457 P. Lehmann. *Die Parodie in Mittelalter*. — München, Drei Masken Verlag, 1923, in-8.

Travail des plus intéressants pour la connaissance de l'opinion publique et de l'esprit satirique au Moyen-Age. L'auteur, qui utilise principalement la littérature latine et cléricale à partir du 11^e siècle, s'attache longuement aux attaques — plus formelles évidemment que méchantes — dirigées contre la papauté et les ordres religieux, au moyen de la parodie de textes sacrés. Un supplément contenant les principaux documents inédits ou peu connus suivra.

H. DE S.

- 458 G. N. A. Ketting. *Bijdrage tot de geschiedenis van de lepra in Nederland*. — 's Gravenhage, Mouton, 1922, in-8, 298 p., ill. [Thesis Amsterdam].

Een recensie verschijnt in het volgend nummer.

- 459 W. Brunn. *Von den gilden der Barbieri und Chirurgen in den Hansestädten*. — Leipzig, Barth, 1921, in-8, vi-80 p. M. 12.00.

- 460 G. van Duyse. *Curiosités paramédicales de l'histoire des pierres précieuses*. — AAM., I, 1923, p. 53-64.

Il y est question entr'autres du « Grand duc Toscane », diamant de 139 carats, taillé à Bruges par Louis van Bergen, trouvé dans la tente de Charles le Téméraire, après la bataille de Morat (1486), p. 59-64.

Bon A. v. Z. v. N.

- 461 B. Rathgen. *Feuer- und Fernwaffen des 14 Jahrhunderts in Flandern*. — Zeitschrift für Historische Waffenkunde, VII, 1917, p. 275-306, ill.

- 462 G. Girard. *Le service militaire en France à la fin du règne de Louis XIV. Récrolage et milice (1701-1715)*. — Paris, Plon-Nourrit, 1922, in-8, xv-336 p. Fr. 20.00.

- 463 M. de Meyer. *De Studie der Volksvertelsels*. — DWB., XXII, 1923, p. 877-1075.

- 464 R. Foncke. *Een handvol Vlaamsche Volksvertelsels met Duitse varianten*. — Mechelen, 1922, in-8.

C. GESCHIEDENIS DER WETENSCHAPPEN EN LETTEREN. —
HISTOIRE DES SCIENCES ET DES LETTRES.

465 G. Kalf. *West-Europese Letterkunde. I. 15^e-16^e eeuw.* — Groningen, Wolters, 1928, in-8.

466 J. Bédier & P. Hazard. *Histoire de la Littérature française illustrée.* — Paris, Larousse, 2 vol. in-4. Fr. 80.00 (Relié Fr. 140.00).

Cet ouvrage, qui contiendra environ 800 gravures et une cinquantaine de planches hors texte, est rédigé par une élite de professeurs d'université et d'hommes de lettres. Il se publie par fascicules hebdomadaires coûtant 2 fr. chaque.

467 E. Faguet. *Histoire de la poésie française de la Renaissance au Romantisme. I. Au temps de Malherbe.* — Paris, 1923, in-8, xx-445 p. Fr. 9.00.

468 J. Plattard. *Guillaume Budé (1468-1540) et les origines de l'Humanisme Français.* — Paris, Société Ed. Les Belles Lettres, 1928, in-8. Fr. 3.00.

469 M. B. Finch & E. A. Peers. *The origins of french romanticism.* — London, Constable, in-8, xv-803 p.

470 E. Estève. *Le Moyen-Age dans la littérature du 18^e siècle.* — RUB., XXVIII, 1922-23, p. 358-382.

L'auteur prouve par une documentation abondante qu'il est exagéré de prétendre que le Romantisme ait *resuscité* littérairement le Moyen-Age. La littérature du XVIII^e siècle n'a pas ignoré complètement le Moyen-Age, au contraire le fil de la tradition médiévale ne s'est jamais perdu dans l'histoire littéraire française.

H. DE S.

471 F. Bastiaanse. *Overzicht van de ontwikkeling der Nederlandsche Letterkunde. II.* — Amsterdam, Maatsch. goede en goedkoope lectuur, 1922, in-8, ix-390 p.

472 K. Menne. *Nieuwe fragmenten van den middelnederlandschen Parthenopus van Bloys.* — TNTL., XLI, 1922, p. 178 sq.

473 L. Arbusow. *Ein Fragment vom mittelniederländischen "Renout van Montalbaen" in der Rigaschen Bibliothek.* — TNTL., XLI, 1922, p. 24 sq.

474 A. de Ridder. *Inleiding tot de geschiedenis van de Vlaamsche Romantiek.* — VG., XI, 1922-1923, p. 46-71.

475 E. de Book. *Hendrik Conscience en de opkomst van de Vlaamsche romantiek.* — Antwerpen, De Sikkel, 1923, in-8, 310 p. ill.

476 C. Caeymaex. *De praalprediking in vreemde talen op onze kansels.* — BG., XIV: 1922-23, p. 808-810.

Vermeld : M. Rythovius en P. Simons, opvolgentlijk bisschop te Yper, en een *oratio* op bisschop van Eersel van Gent.

- 477 **R. Lane Poole.** *Illustrations of the history of medieval Thought and Learning.* — London, SPCK., 1920, in-8, xii-827 p. L. 0-17-6.
Edition remaniée d'un ouvrage paru en 1884.
- 478 **G. de Ghellinck.** *Un évêque bibliophile au XIV^e siècle. Richard Aungerville de Bury (1345). Contribution à l'histoire de la littérature et des bibliothèques médiévales.* — RHE., XVIII, 1922, p. 482-508 et XIX, 1923, p. 157-200.
Cfr. Bibl. 1915-22, n° 1186.
- 479 **L. E. Binns.** *Erasmus the Reformer. A Study in Restatement.* — London, Methuen, 1923, in-8, xii-138 p.
- 480 **M. Hoc.** *Le déclin de l'humanisme belge. Etude sur Jean-Gaspard Gevaerts (1593-1666).* — Bruxelles, Sand, 1923, in-8, 240 p.
- 481 **A. de Poorter.** *De bibliotheek van Meester Jan de Wree, vader van Olivarius.* — AEB., LXVI, 1923, p. 69-86.
- 482 **P. Faider.** *Juste Lipse.* — Mons, 1922, in-4°.
-
- 483 **F. Paulsen.** *Geschichte des gelehrten Unterrichts.* — Leipzig, 1919-1921, 2 vol, in-8°.
- 484 **G. Bigwood.** *L'Ecole, puis Faculté de Droit de Bruxelles.* — RUB., 1922-23, p. 273-315.
- 485 **L. Landy.** *Napoléon et l'Université de Bruxelles.* — REN., XII., 1923, p. 166 sq.
-
- 486 **T. Bieder.** *Geschichte der Germanenforschung. I, 1500-1806.* — Leipzig, Weicher, 1921, in-8, 155 p.
- 487 **H. F. Helmolt.** *Leopold Ranke's Leben und Wirken. Nach den Quellen dargestellt.* — Leipzig, Historia-Verlag, 1921, in-8, 222 p.
- 488 **E. Gilson.** *Etudes de philosophie médiévale.* — Strasbourg, 1921, in-8°, vii-291 p. F. 13.50.
- 489 **E. Gilson.** *La Philosophie au Moyen-Age, II.* — Paris, Payot, 1922, in-16, de 159 p. Fr. 4.00.
Cfr. notre Bibl. 1915-1922, n° 1154.
« Chef-d'œuvre de concision et d'exactitude, où le distingué professeur de la Sorbonne est parvenu à donner une histoire complète de la philosophie médiévale pour le public non spécialisé... Cet excellent tableau d'ensemble sera précieux pour les historiens qui veulent se renseigner sur cette partie, trop négligée, mais indispensable au médiéviste, de l'histoire des idées ». [R. Kremer dans MBBull., 1923].
- 490 **M. Grabmann.** *Geschichte der Philosophie. III. Die Philosophie des Mittelalters.* — Berlin-Leipzig, de Gruyter, 1922, in-16, 122 p. M. 6.00.
« Ce résumé de l'histoire de la philosophie médiévale est le travail d'un maître dont les recherches critiques dans le domaine de la littérature inédite ont été particulièrement fructueuses. De ce chef, ce travail est, dans son genre, ce que nous possédons de plus autorisé en la matière ». [RHE., 1923].

- 491 **M. de Wulf.** *Philosophy and civilisation in the middle ages.* — Princeton, Un. Press, 1922, in-8, 813 p. D. 3.00.
Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 457.

- 492 **J. Göttler.** *Geschichte der Pädagogik.* — Berlin, Dümmler, 1921, in-8°, viii-216 p.

- 493 **M. Grabmann.** *Die Entwicklung der mittelalterlichen Sprachlogik.* — Fulda, Actiendruckerei, 1922, in-8, 33 p.
Parle notamment de la *Summa* de Siger de Courtrai, et de la *Summa modorum significandi* de Michel de Roubaix.

- 494 **Lefebvre (P.).** *Notes d'histoire des Mathématiques.* — Louvain, Soc. scientif., 1920, in-8°, viii-154 p.

L'auteur « a réussi, pour le moyen-âge, à faire œuvre originale et a fait ressortir particulièrement la part prise par les savants de nos contrées au progrès des sciences exactes ». (Rapport concours quinquennal d'Histoire, 1916-1920).

- 495 **H. Bosmans.** *Le « Philotechnes » de Jordan de Nemore d'après Pierre Duhem et le manuscrit de cet ouvrage possédé par la Bibliothèque de Bruges.* — Revue des Questions scientifiques, janvier 1928, extr. de 16 p.

L'auteur démontre que le manuscrit de Bruges tranche définitivement un point d'histoire qui n'avait pu être jusqu'ici résolu de façon certaine; à savoir que le *Philotechnes* de Jordan de Nemore et son *Liber de Triangulis* ne sont qu'un seul et même ouvrage.

H. DE S.

- 496 **L. Thorndike.** *A History of Magic and Experimental Science during the first thirteen centuries of our era.* — New York, Macmillan, 1922, 2 vol. in-8, xi-885 et vi-1036 p. D. 10.00.

Fruit de vingt années de recherches, ces deux gros volumes épuisent le sujet du point de vue documentaire. Tout texte qui à quelque degré peut intéresser l'histoire de la magie et de la science expérimentale a été utilisé et critiqué par l'auteur aux fins de construire cet aperçu historique, munitionnaire autant que complet, des origines du mouvement scientifique.

H. DE S.

- 497 **H. Metzger.** *Les doctrines chimiques en France du début du 17^e à la fin du 18^e siècle.* Première partie. — Paris, Presses Universitaires, 1923, in-8, 496 p. Fr. 25.00

Une trentaine de pages consacrées au rôle scientifique de J. B. van Helmont.

D. KUNSTGESCHIEDENIS EN OUDHEIDKUNDE. — HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE.

- 498 **W. Deonna.** *L'archéologie. Son domaine, son but.* — Paris, Flammarion, 1922, in-8, iv-287 p. Fr. 7.50.

- 499 **P. Battifol.** *Etudes de liturgie et d'archéologie.* — Paris, 1910, in-12.

- 500 **R. Pfeiderer.** *Die Attribute der Heiligen. Ein alphabetisches Nachschlagebuch zum Verständnis kirchlicher Kunstwerke.* 2^e éd. — Ulm, Kerler, 1920, in-8, vii-205 p.
- 501 **W. Rothes.** *Grundriss der Kunstgeschichte.* — Paderborn, Schöningh, 1921, in-8, viii-236 p.
- 502 **H. A. Mueller et H. W. Singer.** *Allgemeines Künstler-Lexikon.* VI. — Frankfurt a/M., Rütten-Locning, 1922, in-8, viii-308 p.
Notes complémentaires et corrections.
- 503 **K. Scheffler.** *Der Geist der Gotik.* — Leipzig, Insel-Verlag, 1923, in-8, 118 p. ill.
- 504 **W. Wovringer.** *Formprobleme der Gotik.* München, Piper, 1922, in-8, vii-132 p.
- 505 **W. Ganzenmüller.** *Das Naturgefühl im Mittelalter.* — Leipzig, Teubner, 1914, in-8, 304 p. [Beitr. z. Kulturgeschichte des M. A. u. der Renaissance, XVIII].
- 506 *A Guide to the Anglo-Saxon and foreign Teutonic antiquities in the Department of British and Medieval Antiquities.* — London, British Museum, 1923, in-8, xii-179 p. L. 0-2-6.
- 507 **E. Mâle.** *Les saints dans l'art du moyen-âge.* — La Revue de Paris, XXIX, 1922, p. 502 sq.
- 508 **E. Mâle.** *L'art religieux à la fin du moyen-âge.* 2^e éd. — Paris, 1922, in-4^o, vii-512 p. 265 fig.
- 509 **K. Woermann.** *Geschichte der Kunst aller Zeiten und Völker.* 2^e Aufl. IV. *Die Kunst der älteren Neuzeit von 1400 bis 1550.* — Leipzig-Wien, Bihl. Inst., 1919, in-8, xvi-636 p. ill.
- 510 **F. Landsberger.** *Die künstlerischen Probleme der Renaissance.* — Halle, Niemeyer, 1922, in-8, 156 p. ill.
- 511 **K. Woermann.** *Die Kunst der Hochrenaissance.* — Leipzig, Bibliogr. Inst., 1921, in-8, 306 p. ill.
- 512 **R. West.** *Entwicklungsgeschichte des Stils.* V. *Italienische Renaissance 1500-1600.* VI. *Nordische Reformationskunst 1500-1600.* — München, Hyperionverlag, 1923, in-8, 152 et 167 p.
- 513 **A. Michel.** *Histoire de l'art...* VI. *L'Art en Europe au XVII^e siècle.* 2^e Partie. — Paris, Colin, 1923, in-8^o, ill. Fr. 50.00.
Cfr. notre bibliographie 1915-1922, n^o 1168.
-
- 514 **H. Hymans.** *Etudes et Notices relatives à l'Histoire de l'Art dans les Pays-Bas.* — Bruxelles, Hayez, 1920, 4 vol. in-8 de 670, 788, 1048 et 450 p. + pl.
Dans ces quatre volumes se trouvent réunis les principaux articles de H. H., publiés jadis dans de nombreuses revues. Le 1^{er} est consacré presque exclusivement à la gravure ; le 2^d contient des biographies d'artistes ; le 3^e traite de l'art contemporain 1886-1912 ; le 4^e contient des études sur les primitifs et sur l'art aux 17^e et 18^e siècles.
- 515 **E. Bayard.** *Les styles flamand et hollandais.* — Paris, Garnier, 1923, in-12, 215 p. ill. Fr. 7.50.
Bon ouvrage de vulgarisation étudiant les aspects les plus divers de l'activité artistique dans les deux pays.

- 516 **P. Clemen.** *Belgische Kunstdenkmäler.* — München, Bruckmann. 1923, 2 vol. in-4, XII-320 et 328 p., 570 fig., 83 pl.
 « Les vingt-quatre mémoires qu'il contient se répartissent sur toutes les branches et sur toutes les époques de l'histoire de l'art belge. Si les événements politiques avaient pris une tournure différente, l'ouvrage aurait reçu une ampleur autrement considérable et complètement en rapport avec l'immense travail d'inventorisation entrepris en Belgique durant la guerre ». [R. Maere dans RHE. 1923].
- 517 **A. Brédius.** *Künstler-Inventare. Urkunden zur Geschichte der holländischen Kunst des XVI^{ten}, XVII^{ten} und XVIII^{ten} Jahrhunderts.* — 's Gravenhage, Nijhoff, 1914-1922, 7 vol.
 « Niet alleen voor den kunsthistoricus is Brédius publicatie van belang : ook voor hem, die in geschiedenis van ons huiselijk leven — in onze beschavingsgeschiedenis in 't algemeen — belang stelt, is de lectuur leerrijk en vaak bepaald genottelijk. Ook de genealogen zullen er veel van hun gading vinden, vooral omdat het uitvoerige, zeer nauwkeurige, meer dan tienduizend namen bevatte register een zoo betrouwbare wegwijzer is...; onder de talloze namen van in het register genoemde artiesten zijn er zeer vele, die men in de woordenboeken te vergeefs zoekt en die thans voor het eerst aan de vergetelheid zijn ontrukkt. Zoo vormt het register een prachtige aanvulling op de woordenboeken ». [W. Martin in TG. 1923].
- 518 *Voorloopige lijst der Nederlandsche monumenten van Geschiedenis en Kunst.* VI. De provincie Zeeland. — Utrecht, Oosthoek, 1922, in-8, VIII-351 p.
- 519 **J. Casier.** *Le Musée des Beaux-Arts de Gand.* — Gand, 1922, in-4.
- 520 **G. van Zype.** *L'Art Belge du XIX^e siècle à l'exposition jubilaire du Cercle artistique et littéraire à Bruxelles en 1922.* — Bruxelles, van Oest, en souscription, in-4, 160 p. + 102 pl. hors texte. Fr. 90.00.
- 521 **L. Gillet.** *Histoire des Arts. Des origines préhistoriques jusqu'à nos jours.* — Paris, Plon-Nourrit, 1923, in-4, 644 p. + 18 pl. hors texte. [Histoire de la Nation Française par G. Hanotaux, t. XI]. Fr. 48.00.
 « Ce beau livre revêtu d'un style somptueux, se présente comme une fresque immense se déroulant à travers les siècles ».
- 522 **E. Mâle.** *L'Art religieux du 12^e siècle en France.* — Paris, Colin, 1922, in-4. iv-459 p., 258 fig. Fr. 85.00.
- 523 **E. Mâle.** *L'Art allemand et l'art français au Moyen Age.* — Paris, Colin. 1923, in-8. Fr. 15.00.
- 524 **S. Rocheblave.** *L'Art et le goût en France de 1600 à 1900.* — Paris, 1923. in-8, 345 p. + pl. Fr. 15.00.
-
- 525 **E. Lefèvre-Pontalis.** *Les nefs sans fenêtres dans les églises romanes et gothiques.* — Bullet. Monumental, LXXXI, 1922, p. 257-309, ill.

- 526 **F. Beaucomp.** *La Flandre et l'Artois. Recueil de documents sur l'architecture civile, Époque médiévale, XVI^e et XVII^e siècles.* — Paris, Contet, 1923, in-f^o, 70 pl. + texte. Fr. 150.00.

« Pas de littérature, mais un texte court et très précis commentant le plus grand nombre possible de reproductions, le tout accompagné d'un abondant répertoire bibliographique... Excellent corollaire à l'ouvrage de Mgr. de Haisnes. [*Le Nord Monumental et Artistique*].... On doit savoir gré à M. B. d'avoir su condenser dans une consciencieuse étude d'ensemble en manière d'introduction, tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur notre vieille architecture civile régionale, en y joignant ses observations personnelles.... Les planches sont d'une rare perfection de tirage ». [E. Théodore dans RN. 1923].

- 527 **A. Podevyn.** *De steengroeven van Affligem.* — BG., XIV, 1922-23, p. 384-395.

Affligemsch zandsteen werd ook verbouwd in Vlaanderen nl. te Aalst, en waarschijnlijk te S^tAndries bij Brugge, waarvan 't prioraat van de abdij van Affligem afhankelijk was. H. DE S.

- 528 **T. G. Jackson.** *The Renaissance of Roman Architecture. III. France.* — Cambridge, Un. Press, 1923, in-8, xiii-220 p.

- 529 **S. Reinach.** *Répertoire de peintures du Moyen Âge et de la Renaissance (1280-1560). V.* — Paris, Leroux, 1922, in-12, 484 p.

Les cinq volumes parus comprennent au-delà de 5700 gravures, chacune accompagnée d'une notice. Le vol. VI comprendra un index. La publication ne se continuera plus après ce volume.

- 530 **I. Errera.** *Répertoire des peintures datées. I.* — Bruxelles, van Oest, 1920, in-4, 452 p.

Contient au-delà de 40.000 numéros, depuis 1085 jusqu'à 1875 ; classement par année, puis par ordre alphabétique des noms d'auteurs ; contient toutes les données essentielles concernant la provenance et le sujet de l'œuvre, la collection à laquelle elle appartient et les travaux qui s'en occupent.

- 581 **C. Bellanger.** *L'Art du Peintre. La Peinture et les Peintres depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. V. Ecole Française.* — Paris, Garnier, in-12, viii-462 p. ill. Fr. 10.00.

« Répertoire complet et documents de tous les maîtres de quelque valeur que la France a comptés. Il faut louer le sens critique des notices qui caractérisent succinctement le talent et les tendances de chacun d'eux ». [A. Goffin, dans RB. 1923].

- 532 **E. W. Forbes.** *Collection of mediaeval and Renaissance paintings. Fogg-art Museum, Harvard University.* — Cambridge, Mass., Harvard Un. Press, 1919, in-8, xxiv-856 p.

Comprend quelques œuvres de l'école flamande étudiées par M. G. H. Edgell.

- 533 **W. Martin.** *Catalogue de la collection de peintures du Baron Janssen à Bruxelles.* — Bruxelles, van Oest, en souscription, in-4 de 200 p. + 78 pl. hors texte. Fr. 75.00.

- 534 **E. Verlant.** *La peinture ancienne à l'exposition de l'Art Belge à Paris en 1923.* — Bruxelles, van Oest, en souscription, in-4 de ± 60 p. + texte. Fr. 160.00.

L'auteur « exposera comment et pourquoi l'art flamand eut toujours des rapports étroits avec la France : comment, au début même de l'histoire de la peinture dans les régions qui forment aujourd'hui la Belgique et la partie septentrionale de la France, un même courant international circule dans les deux pays, un courant où prédomine un influx latin. L'auteur apportera en même temps dans son travail des notes critiques et historiques du plus haut intérêt sur les œuvres exposées et sur leurs auteurs ». [Prospectus].

- 535 **L. Maeterlinck.** *L'énigme des Primitifs français.* — Gand, van der Poorten, 1923, in-12, viii-200 p. + pl. Fr. 10.00.

« Dans son zèle pour la thèse par laquelle il semble envoûté, M. M. confisque l'art européen tout entier, du 13^e au 15^e siècle, pour en faire hommage à la France. Pendant cette période, toute l'Europe aurait subi l'hégémonie artistique française. On ne saurait être plus absolu. Mais ces jugements catégoriques n'ont d'autre fondement que des hypothèses, des conjectures, l'attribution hasardée de dates incertaines à des œuvres d'époque indéterminée, enfin l'interprétation tendancieuse de certaines constatations ». [A. Goffin dans RB. 1923].

- 536 **G. Huisman.** *Memling.* — Paris, Alcan, 1923, in-8, 158 p. + pl. « Consciencieuse étude critique ». [A. Goffin dans RB. 1923].

- 537 **L. Maeterlinck.** *La Peinture flamande avant les van Eyck.* — Revue Art ancien et moderne, septembre 1921.

- 538 **L. Maeterlinck.** *L'art français en Flandre (XIV^e-XV^e siècles).* — La Renaissance de l'art français, 1922, p. 114-124, ill.

- 539 **P. Durrieu.** *Les van Eyck et le duc Jean de Berry.* — Gazette des Beaux Arts, 1920, p. 77-105.

L'auteur confirme l'attribution aux van Eyck du dyptique de l'Ermitage à Pétrograde et des miniatures des Heures de Turin et de Milan et s'efforce de préciser les rapports entre les van Eyck et le duc de Berry.

- 540 **J. Gessler.** *Van Eyck et Dalman.* — ARA. Bull., 1922, p. 128-136.

Montre en quelles circonstances Luis Dalman, le maître incontesté de la *escuela flamenca catalana*, grâce auquel le *flamenguismo* domina l'art catalan du 15^e siècle, est venu sous l'influence des frères van Eyck, dont il vint étudier le chef-d'œuvre à Gand même.

H. DE S.

- 541 **L. Dimier.** *Un portrait perdu de Jean van Eyck.* — Renaissance de l'art français. V. 1922, p. 541 sq.

Il s'agit du portrait de l'infante Isabelle de Portugal exécuté en 1428 et dont il existe des dessins.

- 542 **F. van der Heyden.** *Staat St. Wilhelmus in de pelgrimstafel der van Eyck?* — DWB., XXII, 1922, p. 418-438.

- 543 **A. Michel.** *Devant l'Adoration de l'Agneau.* — Revue hebdomadaire, 6 nov. 1920, p. 26-49, ill.
- 544 **L. Maeterlinck.** *Un document inconnu concernant l'Agneau mystique.* — Revue Art ancien et moderne, mars 1922.
- 545 **F. de Mély.** *Les van Eyck et les inscriptions hébraïques de l'Agneau.* — Bull. Soc. Nat. Antiq. France, 1920.
- 546 **P. Post.** *Der Stifter des Lebensbrunnens der van Eyck.* — JPKS., XLIII, 1922, p. 120-125, ill.
- 547 **A. Segard.** *Jean Gossart dit Mabuse.* — Bruxelles, van Oest, en souscription, in-4 de 160 p. + 40 pl. hors texte. Fr. 75.00.
- 548 **L. Dimier.** *Histoire du portrait en France au 16^e siècle.* — Bruxelles, van Oest, en souscription, in-8° de 800 p. + 64 pl. en héliotypie. Fr. 200.00.

« Cet ouvrage comprendra plus de 3000 pièces cataloguées, avec les notes critiques d'iconographie, de chronologie, de muséographie et de costume qu'elles comportent, rangées par artistes et par manière, allant depuis l'avènement de François I jusqu'à la mort de Henri IV. Il sera composé de trois parties : 1^o la première, consacrée à la biographie des artistes et à la reconstruction du milieu, donnant en une série de quinze chapitres, l'histoire proprement dite du portrait en France au 16^e siècle ; 2^o une autre formant un catalogue, aussi vaste que détaillé, de toutes les pièces originales ou isolées ; 3^o la troisième donnant les recueils de seconde main, galeries historiques, etc., composées de copies dénuées d'intérêt d'art, mais précieuses pour l'iconographie. A cette dernière partie fera suite un tableau de concordance des portraits répétés dans ce genre de collections, d'après un même original, montant à plus de 400 articles. Le travail que M. L. D. prépare depuis vingt ans sera tout à fait indispensable pour l'histoire de l'art français au 16^e siècle ». [Prospectus]

- 549 **A. M. Hind.** *Catalogue of drawings by Dutch and Flemish Artists preserved in the department of prints and drawings in the British Museum. II. Drawings by Rubens, van Dyck and other artists of the Flemish School of the 17th century.* — London, British Museum, 1923, in-8, xvi-181 p. + 79 pl. L. 1-16-0.
- 550 **L. Gillet.** *La peinture aux Pays-Bas au XVII^e siècle.* — Paris, Colin, 1920, in-4°, 56 p. [Hist. de l'Art publ. sous la dir. d'A. Michel, fasc. 107].
- 551 **G. van Zype.** *L'art belge du 19^e siècle à l'exposition de Paris en 1923.* — Bruxelles, van Oest, en souscription, in-8°, 32 pl. en héliotypie + texte. Fr. 30.00.

Complètera le travail du même auteur signalé sous le n° 1175 de la Bibliographie 1915-1922.

- 552 **K. Pfister.** *Die mittelalterliche Buchmalerei des Abendlandes.* — München, Holbein Verlag, 1922, in-4, 40 p. ill.
- 553 **E. Johnston.** — *Writing and illuminating and lettering.* — London, ss. d., (1922), in-8.

- 554 **G. Warner et J. P. Gilson.** *Catalogue of Western manuscripts in the old Royal and King's Collections.* — London, 1921, 4 vol. f°.

Intéressant pour l'étude de la miniature flamande.

- 555 **P. Durrien.** *La miniature flamande au temps de la cour de Bourgogne (1415-1530).* — Bruxelles, van Oest, 1921, in-4°, 84 p. + 103 pl. héliotypie. Fr. 250.00.

Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 516.

Outre les planches cette publication comprend :

1° une étude d'ensemble constituant l'histoire de la miniature flamande depuis l'époque des van Eyck jusqu'en 1580 :

2° l'explication et le commentaire raisonné des 153 miniatures reproduites.

- 556 **A. W. Byvanok et G. H. Hoogewerff.** *Noord-Nederlandsche miniaturen in hss. der 14^e, 15^e en 16^e eeuw.* Fasc. 9-10. — 's Gravenhage, Nijhoff, 1921, in-fol., pl.

- 557 **H. Martin.** *La miniature française du 13^e au 15^e siècle.* — Bruxelles, van Oest, 1923, 104 pl. + texte. Fr. 250.00.

« Un premier chapitre est consacré au XIII^e siècle et montre comment le développement de la littérature profane a nécessairement enfanté la pléiade des enlumineurs laïques, alors que, auparavant, la miniature était à peu près exclusivement l'œuvre des religieux. L'auteur aborde l'histoire de la miniature au XIV^e siècle et expose comment, durant cette période, les artistes, abandonnant les sentiers battus, se sont efforcés, sans à-coup, d'ouvrir des voies nouvelles, qu'ils ont regardé la nature plus attentivement que ne l'avaient fait, jusque là, leurs prédécesseurs. Ces « historiens » ont été, avant tout, d'incomparables dessinateurs, plus avisés que leurs successeurs, plus habiles que leurs devanciers. Quelques-uns d'entre eux ont été de merveilleux ornemanistes, que personne, en aucun temps, n'a su égaler pour « donner, suivant l'expression de M. Henry Martin, un air de fête aux feuillets des livres ».

La fin de l'ouvrage est consacrée au début du XV^e siècle, aux grands artistes du duc de Berry, à cette admirable école franco-flamande dont les œuvres, révélées dans ces quarante dernières années, ont fait l'émerveillement de tous les connaisseurs. C'est ainsi que ce livre se rattache étroitement à celui du comte Paul Durrien sur la *Miniature flamande (1415-1530)*, publié en 1921. (Cfr. n° précédent).

L'ouvrage contient outre les planches :

1° Une étude constituant l'histoire de la miniature française depuis le XIII^e siècle jusqu'en 1425 environ.

2° Les notices concernant les manuscrits dont sont tirées les 134 miniatures reproduites dans l'ouvrage ».

- 558 **A. M. Hynd.** *A history of Engraving and Etching from the 15th century to the year 1911.* — London, Constable, 1923, in-4, xx-487 p. L. 2-2-0.

- 559 **E. Bayard.** *L'art de reconnaître les gravures anciennes.* — Paris, Roger-Chernoviz, in-12, 330 p. + pl., ill. Fr. 12.00.

Destiné à rendre les plus grands services aux collectionneurs de gravures.

- 560 **M. Hoc.** *Hubert Goltzius.* — Bibl. Belgica, 196^e et 197^e livraisons. (déc. 1922).

Contient une biographie remarquable de cet artiste qui vient s'établir à Bruges en 1558 sous la protection des Laurins.

- 561 **B. Linnig.** *Quelques ex-libris belges anciens.* — Paris, 1921, in-8.

- 562 **J. Delville.** *L'Art du Vitrail en Belgique.* — ARB., BA. Bull., IV, 1922, p. 186-203.

Contient quelques lignes consacrées à l'évolution de l'art du vitrail dans nos provinces (p. 195 sq.).

- 563 **P. Saintenoy.** *Le Congrès archéologique français en Rhénanie, 1922.* — ARA. Bull., 1922, p. 105-127.

Conrad Meyt que Dürer appelle « le prince des sculpteurs flamands », sculpteur malinois né vers 1490, auteur d'une figure de Notre Dame de Piété, exécutée sur les ordres de Marguerite d'Autriche pour « le couvent de Bruges » (p. 124), fut, avec son frère Thomas, l'auteur de l'admirable jubé de l'église de S^{te} Marie du Capitole à Cologne. M. S. signale d'autres œuvres flamandes dans la capitale de la Rhénanie. H. DE S.

- 564 **H. Hammer.** *Die Erzbilder des Maximiliangrabes in Innsbruck.* — Wien, Hölzel, 1922, in-8, ill. Kr. 12.000.00.

- 565 **A. E. Brinckmann.** *Barockskulptur I. II.* — Berlin, Athenaion, 1922, in-4, viii-428 p. ill.

- 566 **R. de Félice.** *Le Meuble français du moyen-âge à Louis XIII.* — Paris, Hachette, in-12, 138 p. + pl. Fr. 15.00.

- 567 **A. Brüning.** *Die Schmiedekunst bis zum Ausgang des 18 Jahrhunderts. 2^e Aufl.* — Leipzig, Klinkhardt, 1922, in-4, viii-160 p.

- 568 **H. J. Jackson.** *European hand firearms of the 16th and 17th century.* — London, Hopkinson, 1923, in-4, xvi-108 p. L. 4-4-0.

Excellent travail richement illustré. On lira avec le plus vif intérêt les pages consacrées à la lutte entre l'armurier — cherchant à produire une arme répondant aux nécessités défensives ou offensives — et le décorateur, cherchant à produire une œuvre d'art et de luxe. H. DE S.

- 569 **E. Neurdenburg.** *Old dutch Pottery and Tiles. Transl. with annotations by B. Rackham.* — London, Benn, in-4, xv-155 p. + pl. L. 4-4-0.

- 570 **P. Dorveaux.** *Les pots de pharmacie, leur histoire et dictionnaire de leurs inscriptions.* — Paris, 1928, in-8°, 90 p. + 15 pl. Fr. 6.00.

- 571 **F. Courtoy.** *Les arts industriels à Dinant au début du XVII^e siècle.* — Ann. Soc. Arch. Namur, XXXIV, p. 217 sq.

Période de décadence : à signaler principalement Jean de Franchimont et Nicolas Bello, fondeurs de cloches, chandeliers, colonnes, etc.

- 572 **Fierens-Gevaert.** *La Tapisserie flamande.* — La Revue française, 17^e année, 1922, n° 10.

Conférence résumant l'histoire de la tapisserie flamande depuis les ateliers d'Arras au 15^e siècle, jusqu'à la fermeture du dernier atelier bruxellois au 18^e siècle.

- 573 **F. Donnet.** *Seconde note bibliographique sur les tapisseries.* — ARA., Bull., 1922, p. 155-202.

On comprendra que dans cette étude les admirables tapisseries de Bruxelles occupent la place d'honneur qui leur revient. M. S. consacre cependant quelques lignes à des tapisseries audenar-daises (p. 172-173) et parle en outre (p. 188-189) des hautelisseurs flamands émigrés en France au début du 17^e siècle. H. DE S.

- 574 **G. J. Demotte.** *La Tapisserie gothique. Avec préface de S. Reinach.* I. fasc. 1-3. — Paris, 1922, f°, 75 pl. en couleurs.

L'ouvrage complet comprendra 8 fasc.

- 575 **A. Aula.** *L'école musicale belge du 8^e siècle.* — Bruxelles, Lamertin, 1923, in-8°, 212 p. (ARB. Beaux-arts).

- 576 **P. Bayart.** *Les chansons populaires flamandes. Leurs thèmes musicaux.* — CFF., Bull., 1923, p. 176-186.

L'auteur divise les chansons flamandes en trois groupes : 1^o les chants de la liturgie transportés, plus ou moins modifiés, dans le domaine profane ; 2^o les improvisations de ménétriers ; 3^o les airs composés par des musiciens de profession, surtout au 18^e siècle. H. DE S.

- 577 **H. Liebrecht.** *Le répertoire français à Bruxelles aux 17^e et 18^e siècles.* — Revue Franco-Belge, 1922, p. 337-345.

- 578 **M. Sabbe.** *Handschriften en vroegdrukken.* — Brugge, S. V. de Centrale Boekhandel, z. j. (1923). in-16, v. 96 blz. + pl. [Cultuur en Wetenschap, 4].

Een inleiding tot de kennis van de bibliotheek : degelijk overzicht met een dertigtal gepaste afbeeldingen. E. I. S.

- 579 **C. Mortet.** *Les origines et les débuts de l'imprimerie d'après les recherches les plus récentes.* — Paris, Picard, 1922, in-f°, viii-99 p. + album 21 pl. Fr. 40.00.

« Toutes les conclusions de M. Mortet ne seront pas admises sans discussion, mais son travail, très clair, très net, est une excellente mise au point d'une question fort délicate ». [E. G. Ledos dans *Polybiblion*, 1928].

- 580 G. Zedler. *Von Coster zu Gutenberg*. — Leipzig, 1921, in-4.
- 581 A. Claudin. *Histoire de l'imprimerie en France au 15^e et au 16^e siècle. IV*. — Paris, Impr. Nation., 1922, f°, xvii-523 p. ill.
- 582 A. J. J. Deleu. *Les artistes collaborateurs de Christophe Plantin*. — Bruxelles, 1921, in-8°, 41 p.
- 583 P. Bergmans. *Les imprimeries belges à l'étranger. Liste géographique des imprimeurs et libraires belges établis à l'étranger depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la fin du 18^e siècle*. — Bruxelles, Société Bibliophiles et Iconophiles, 1922, in-4°, 189 p. + carte et fig.
- Edition augmentée d'un travail paru en 1897. Excellente carte montrant l'aire d'expansion des imprimeurs belges. H. DE S.
- 584 *A catalogue of books printed in Europe during the fifteenth and sixteenth centuries. I. Incunabula*. — London, Quaritch, 1923, in-8°, 68 p. L. 0-5-0.

- 585 A. Schmidt. *Büchleinbände aus dem XIV-XIX Jahrhundert*. — Leipzig, 1921, in-4.

E. KERKGESCHIEDENIS. — HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

- 586 *Dictionnaire de théologie catholique*. Fasc. LII-LIX. — Paris, Letouzey-Ané, 1922-1923.
- Quelques articles intéressants du point de vue de l'Histoire i. a. Indulgences, Inquisition, Culte des Images.
- 587 U. Chevalier. *Repertorium hymnologicum. Catalogue des chants, hymnes, proses, séquences, tropes, en usage dans l'Eglise latine depuis les origines jusqu'à nos jours. VI. Préface. Tables*. — Bruxelles, Soc. Bollandistes, 1920.
- 588 H. P. V. Nunn. *An introduction to ecclesiastical latin*. — Cambridge, University Press, 1922, in-8. L. 0-6-0.
- 589 *The Book of Saints, a Dictionary of Servants of God canonised by the Catholic Church, extracted from the Roman and other Martyrologies*. — London, Black, 1921, in-8- x-275 p. L. 0-12-0.
- 590 E. Vacandard. *Etudes de critique et d'histoire religieuse. 4^e série*. — Paris, Gabalda, 1923, in-8. Fr. 7.00.
- L'une des études reprises dans ce volume traite de l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ.

- 501 Fr. X. Seppelt. *Päpstgeschichte von den Anfängen bis zur französischen Revolution*. — München, Kösel, 1921, 2 vol. in-16, 231-200 p. M. 14.00.

« Ne nous apprend rien de nouveau ; en ces quatre cents petites pages dit vraiment tout ce que l'historien peut dire d'essentiel

sur les papes. Elle rendra service même aux professionnels de l'histoire ». [E. de Moreau dans RHE. 1922].

- 592 **M. I. M. Bell.** *A short history of the Papacy.* — London, Methuen, 1921, in-8, 398 p.

- 593 **C. Poulet.** *Guelfes et Gibelins. II. La diplomatie pontificale à l'époque de la domination française (1266-1378).* — Bruxelles, Vromant, in-12, 236 p. Fr. 7.00.

« Plein d'idées instructives. On saura gré au savant bénédictin d'avoir si lumineusement dégagé l'action de la diplomatie pontificale pendant un siècle vis-à-vis de la péninsule italienne ». [E. de Moreau dans RB. 1923].

- 594 **G. Mollat.** *Les Papes d'Avignon (1305-1378).* 3^e éd. revue et augmentée. — Paris, Gabalda, 1920, in-8. Fr. 10.00.

- 595 **A. Renaudet.** *Le concile gallican de Pise-Milan. Documents florentins (1510-1512).* — Paris, Champion, 1922, in-8, xiii-732 p. Fr. 60.00.

- 596 **G. Constant.** *La légation du cardinal Morone près l'empereur et le Concile de Trente. Avril-décembre 1563.* — Paris, Champion, 1922, in-8, lxxv-607 p. Fr. 50.00.

« Contribution capitale à l'histoire de la dernière partie du Concile de Trente, de toutes la plus importante par le nombre des pères présents et par les matières qui y furent traitées... On y trouve la correspondance, presque au jour le jour, des légats avec la Cour pontificale, avec l'empereur, avec l'Espagne ». [F. Willocx dans RHE. 1923].

- 597 **L. von Pastor.** *Geschichte der Päpste seit dem Ausgang des Mittelalters. IX. Zeitalter d. Kathol. Reformation und Restauration. Gregor XIII. 1672-1585).* — Freiburg i. Br., Herder, 1922, in-8, xlv-938 p. Cfr. Bibl. 1915-1922, n^{os} 558 et 1260.

- 598 **L. van der Essen.** *Le rôle d'un ambassadeur au 17^e siècle.* — RPhH., II. 1923, p. 805-820.

Analyse d'une instruction pour un ambassadeur espagnol auprès de la Cour pontificale. L'absence de mention de destinataire indique que cette instruction a été considérée comme une instruction-type.

Après avoir rappelé les grands travaux traitant de l'histoire diplomatique des temps modernes, M. v. d. Essen établit la date à laquelle on peut rapporter cette *instruttione*, l'analyse dans ses principales prescriptions et termine en esquissant l'évolution de la diplomatie depuis le XV^e siècle, ce afin de situer son document. La pièce contient une allusion aux *Flamands* qui se trouvent à la Curie, parmi la *gente ordinaria*. Elle n'est pas bien flatteuse puisqu'elle amène l'auteur à rappeler une phrase de Bellarmin qui dans un sermon combat l'*ebrietas quae tibi tam familiaris esse solet*.

H. DE S.

- 599 **J. J. Laur.** *Der heilige Bonifatius, Apostel der Deutschen.* — Freiburg, Herder, 1922, in-8, xi-807 p.

- 600 J. Depoin. *Grandes figures monacales des temps mérovingiens.* — RM., XI, 1922, p. 105-118.

Suite et fin.

- 601 A. Grieve. *Willibrord. Missionary in the Netherlands, 691-739, including a translation of the « Vita Willibrordi » by Alcuin of York.* — London, SPCK., 1922, in-8, 189 p. L. 0-4-0.

Travail de vulgarisation, conçu de façon très scientifique. Un des premiers volumes de la collection « *Lives of Early and Medieval Missionaries* ».

- 602 H. van Werveke. *Een drietal punten betreffende de oudste geschiedenis van het bisdom Terwaan.* — AEB., LXVI, 1923, p. 19-28.

- 603 E. de Moreau. *Un évêque de Tournai au XIV^e siècle. Philippe d'Arbois (1378).* — RPhH., II, 1923, p. 28-60.

Dans cette remarquable étude biographique, le Père de Moreau nous fait connaître plus à fond un personnage, qui certes ne fut pas une figure de premier plan, mais qui intéresse vivement l'historien de Flandre. Ph. d'Arbois fut non seulement évêque de Tournai, mais avait été doyen de St Donatien à Bruges, où il fonda une prébende mineure et deux chapellenies. Il fut en outre mêlé d'assez près à l'histoire politique, entre autres, en sa qualité d'ambassadeur du comte de Flandre près de la papauté d'Avignon, et joua un rôle jusqu'ici insoupçonné dans les négociations qui amenèrent le mariage de Louis de Male et de Marguerite de Brabant.

Elevé à la dignité épiscopale, d'Arbois semble ne plus s'être occupé de diplomatie. Son activité comme évêque se caractérise surtout par l'achèvement de l'organisation décanale et par la tenue des synodes, tandis que ses fondations nombreuses perpétuent encore jusqu'à nos jours son nom dans la ville de Tournai.

E. I. S.

- 604 W. Lampen. *Uit de oudste kerkelijke geschiedenis van Walcheren.* — XXXIX, 119, p. 1833. Bijdragen voor de Geschiedenis van het bisdom Haarlem.

- 605 E. van Steenberghe. *Le testament de Guillaume Fillastre, abbé de St Bertin et évêque de Tournai (1473).* — St Omer, Indépendant du Pas de Calais, in-8°, 88 p.

- 606 A. O. de Schrevel. *Sonnius (François vanden Velde ou de Campo dit).* — BN., XXIII, 1923, p. 179-224.

Notice fort complète et très substantielle sur ce théologien austère, redoutable adversaire du protestantisme, né à Son, près d'Eindhoven, en 1506, et mort à Anvers le 29 juin 1579. Elève distingué de l'Université de Louvain, il fut délégué au Concile de Trente et nommé inquisiteur dans les provinces du Nord. Il y travailla à l'enseignement de la doctrine catholique, à la conversion des protestants. Il fut un des protagonistes de la réorganisation de la hiérarchie épiscopale, contribua par ses écrits à remédier aux maux de l'église et souleva contre lui des diatribes violentes. Envoyé au colloque de Worms il en rédigea une relation en 1557.

Il partit pour Rome, où, de concert avec le cardinal Pacheco, il entreprit des négociations pour l'érection des nouveaux évêchés de 1558 à 1559. Cette dernière année il obtint du S^t Siège la création de l'Université de Douai. Il fut nommé 1^{er} évêque de Bois-le-Duc en 1561. Exilé de sa ville épiscopale en 1566, par les troubles, il y revint en 1567 pour restaurer le culte. Il fut transféré à l'évêché d'Anvers en 1570. Il y entreprit de nombreuses réformes et présida deux synodes, où il montra « sa constante préoccupation d'instruire les masses ». Après l'amnistic accordée par Philippe II, il restaura les temples et introduisit les Jésuites dans son diocèse. Ses œuvres, toutes décrites et étudiées, constituent un bel ensemble gradué de l'enseignement de la doctrine chrétienne. L'auteur réussit à dénier à Sonnius, pour les attribuer à Geldorpius divers pamphlets, notamment l'*apothéosis*, *colloquia*, *querela et divisio*.

Sonnus assista Maximilien de Berghes, archevêque de Cambrai, lors du sacre de Drintius, évêque de Bruges.

Bon A. v. Z. v. N.

- 607 T. Goossens. *Franciscus Sonnius in de Pamfletten. Bijdragen tot zijne biographie*. — 's Gravenhage, Mosmans, 1917, in-8°, VIII-88-233 p. Fl. 4.25.

- 608 A. Erens. *De zending van Sonnius te Rome omtrent het oprichten der nieuwe bisdommen in de Nederlanden*. — BG., XIV, 1922, blz. 101-127.

Degelijke studie met een onuitgegeven stuk betreffende het verlangen van Sonnius Leuven tot aartsbisschoppelijk verblijf te verheffen.

E. I. S.

- 609 J. Thermes. *Le bienheureux Robert Bellarmin (1542-1621)*. — Paris, Lecoffre, in-12, vi-202 p. Fr. 8.50.

« Le P. Thermes nous a donné un récit simple et que je crois vrai en général. La source principale de l'histoire de Bellarmin étant son autobiographie, on souhaiterait quelques mots sur ce document, Il se peut que l'auteur recoure trop à lui sans en avoir fait assez la critique ». [E. de Moreau dans RB., 1928].

- 610 L. van der Essen. *Les origines de la légation Belge auprès du Vatican*. — Revue Latine, janvier, 1922.

- 611 Delamotte. *Les prétentions du second évêque de Boulogne (Claude Dormy) à l'archevêché de Thérouanne*. — Bull. SAM., XIV, 1922, p. 38-44.

Lors des pourparlers de paix à Boulogne entre l'Angleterre et l'Espagne.

- 612 P. Batiffol. *Leçons sur la messe*. 3^e édit. Paris, Gabalda, 1919, in-12, xi-330 p.

« Ce commentaire [sur la messe]... est en réalité une histoire de la messe, car la méthode historique a pour mission d'expliquer les grandes lignes et les détails de la liturgie eucharistique.

Rome, dans sa liturgie, au cours des âges, donna droit de cité à nombre d'éléments étrangers. C'est à l'identification des parti-

cularités romaines et des accessions d'origine gallicane, grecque ou germanique que s'est appliquée l'érudition avertie de Mgr. B. » [R. van Doren dans RHE., 1923].

- 613 **H. W. Jones.** *The Holy Spirit in the mediæval Church. A study in christian teaching concerning the Holy Spirit and his place in the Trinity from the postpatristic age to the counter reformation.* — London, Sharp, 1922, in-8.

- 614 **N. Paulus.** *Geschichte des Ablasses im Mittelalter vom Ursprünge bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts.* I-II. — Paderborn, Schöningh, 1922-1923, in-8, xii-892 p. et 364 p.

- 615 **G. A. Meyer.** *De aflaten. Een geschiedkundig-dogmatische studie.* — Roermond, Romen, 1922, in-8, 118 p.

- 616 **S. Beissel.** *Wallfahrten zu Unseren Lieben Frau in Legende und Geschichte.* — Freiburg i. Br., 1913, in-8°, xii-514 bl. + pl.
Ook Vlaanderen wordt erin behandeld.

- 617 **H. Wieruszowski.** *Die Zusammensetzung des gallischen und fränkischen Episkopats bis zum Vertrag von Verdun, mit besonderer Berücksichtigung der Nationalität und des Standes.* — Bonn, Scheur, 1922, in-8, 83 p.

- 618 **E. Fournier.** *Les origines du vicaire-général. Etude d'histoire et de droit canon avec documents inédits.* — Paris, Picard, 1922, in-8, 153 p. Fr. 18.00.

« Cette étude, encore que très suggestive et habilement conduite, décèle, si je ne m'abuse, un défaut fondamental, à savoir l'imperfection du dépouillement de toutes les sources documentaires concernant le sujet traité.... Au lieu d'avoir écrit un travail historique, faisant état des transformations que subissent les institutions au cours des âges, il a plutôt construit un plaidoyer en faveur d'une théorie.... Le prototype du vicaire-général serait le procureur qui gère les évêchés quand pour une raison quelconque les titulaires ne résidaient pas ou ne pouvaient exercer leurs fonctions. Agent intermittent à l'origine, dont l'activité ne durait qu'autant que persistait l'absence du mandant, le procureur devint, au 14^e siècle, permanent ; ce serait le vicaire-général... Hypothèse séduisante et appuyée, pour certains détails, sur des arguments de valeur. Toutefois des doutes subsistent....

Le livre de M. F. soulève des problèmes ardu, suggère des hypothèses ingénieuses.... L'auteur a rassemblé en tous cas des matériaux nombreux. On ne saurait trop lui en savoir gré ». [G. Mollat dans RHE., 1923].

- 619 **G. Tangl.** *Die Teilnehmer an den Allgemeinen Konzilien des Mittelalters.* — Weimar, Böhlau, 1923, in-8.

- 620 **A. S. Turberville.** *Mediaeval Heresy and the Inquisition.* — London, Crosby Lockwood, 1920, in-8, vi-264 p. L. 0-10-6.

Cfr. Bibl. 1915-22, n° 620.

* Excellent travail d'ensemble sur l'Inquisition, écrit par un protestant, mais un protestant qui a parfaitement compris le

moyen-âge et qui fait montre d'une impartialité et d'une objectivité dignes de tous éloges.

Le but de l'auteur est de donner une mise au point de l'ouvrage bien connu de Lea sur l'Inquisition, en s'aidant de tout ce qui a été publié sur le sujet depuis l'apparition de cet important travail.

L'auteur apporte une impartialité remarquable dans la discussion du problème si délicat qu'il avait à étudier... Il a compris la mentalité du moyen-âge mieux que certains historiens catholiques... Il faut avouer d'autre part, que le travail ne manque pas de faiblesses. La bibliographie de l'auteur est quelquefois un peu vieillotte, quelquefois incomplète... M. T. n'a manifestement pas compris ce que c'est que les béguinages...

Pour quiconque veut apprendre à connaître l'Inquisition sous son vrai jour, son livre sera le guide le meilleur et le plus sûr ». [L. van der Essen dans RHE. 1923].

- 621 J. Haslagen. *Laien Einfluss auf das Kirchengut vor der Reformation: ein Beitrag zu ihrer Vorgeschichte.* — HZ., CXXVI, fasc. 1.

- 622 U. Berlière. *Honorius III et les monastères bénédictins. 1216-1227.* — RHPH., II, 1928, p. 237-265, et p. 461-484.

Exposé clair des interventions du pape Honorius III pour le redressement des abus dans les monastères bénédictins.

- 623 A. d'Hoop. *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant. III. Abbayes.* — Bruxelles, Guyot, in-4, 505 p.

Les collections de documents des anciennes abbayes de la province actuelle du Brabant, conservées aux Archives générales du Royaume comprennent plus de 20.000 chartes, environ 125 cartulaires, de nombreux obituaires, chroniques, etc.

On ne peut que féliciter l'auteur d'avoir compris dans son Inventaire les documents conservés dans d'autres dépôts d'archives (Archevêché de Malines — abbayes reconstituées au 19^e siècle) et de nous avoir donné, pour chacune des institutions religieuses, une courte notice historique, basée sur les meilleures publications qui leur furent consacrées. On regrettera d'autre part l'absence d'une table des noms de lieux.

Quelques abbayes possédaient des biens en Flandre notamment les abbayes bénédictines d'Affligem (comptes du 18^e siècle), de Forest (belle collection de documents divers des 13^e-18^e siècles) et de Grand-Bigard (quelques documents des 14^e-18^e siècles).

H. DE S.

- 624 H. Nowé. *Notes sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand conservé aux Archives Nationales de Paris.* — CHR. Bull., LXXXVII, 1928, p. 13-38.

Portant le titre de « Privilegia de Harnes », ce recueil comprend 35 actes relatifs au domaine de Harnes en Artois, propriété de l'abbaye de S^t Pierre, ainsi que quelques actes relatifs aux droits

de justice généraux de l'abbaye. Ces actes s'échelonnent sur les années 972-1470. Outre la description du recueil, M. N. nous donne encore le texte des documents inédits qu'il contient. H. DE S.

- 625 G. G. Coulton. *Five centuries of Religion. I. St Bernard, his predecessors and successors. 1000-1200.* — Cambridge, Un. Press, 1923, in-8, XLII-578 p. L. 1-10-0.

« It is saying much, but we do not think that it is saying too much, to declare that Mr C. is no unworthy successor to the great French scholar [Mabillon]... It is plain that, when the three volumes appear, we shall possess a set of books second to none, not merely for the first hand information they give, but also for the insight they afford into one of the greatest of the civilizing agencies of the past. In the present book there are over a hundred pages of documents, there is a list of authorities and on many of them M. C. passes discerning criticism ». [Times, Lit. Suppl. 1923].

- 626 E. Maire. *Saint Norbert.* (Collection les Saints). — Paris, Gabalda, 1922, in-12, 206 p.

- 627 J. E. Jansen. *La Belgique Norbertine.* — Averbode, Impr. de l'abbaye, 1921, in-8°, xxvi-407 p. ill. Fr. 10,00.

Valeur médiocre. L'histoire des Norbertins en Belgique reste à faire.

- 628 P. Fabo. *Historia general de la Orden de Agustinos Recoletos. VI-VI.* — Madrid, Lopez de Horno, 1918-1919, in-8, xxxix-464 p.

- 629 B. Lemmens. *Die Heidenmissionen des Spätmittelalters.* — Munster, Aschendorff, 1919, in-8, x-112 p. [Franzisk. Studien, Beiheft 5].

- 630 H. Weisweiler. *Der Jesuitenorden. Sein Werden und Wollen.* — Berlin, Germania, 1922, in-16, 104 p.

- 631 H. Fouqueray. *Histoire de la Compagnie de Jésus en France, des origines à sa suppression (1528-1762). III. Epoque de progrès (1604-1623).* — Paris, Bureaux des Etudes, in-8°, xiv-648 p. Fr. 80,00.

- 632 B. Duhr. *Geschichte der Jesuiten in den Ländern deutscher Zunge. II. 2^e partie.* — Freiburg i. Br., Herder, 1918, in-8, xxviii-1490 p. + pl. — III. Ratisbonne-München, Manz, 1921, in-8, xii-928 p.

« Cet ouvrage constitue une contribution remarquable à l'histoire de la civilisation ». [L. van Eynde dans RHE. 1922].

- 633 A. E. Berger. *Martin Luther in kulturgeschichtlicher Darstellung. III.* — Berlin, Hofmann, 1921, in-8, x-870 p.

« Laatste deel van Berger's Lutherbiografie, waarmee een statig handboek over den Reformator beëindigd wordt. Het is een

werk zonder bepaalde pretenties, zonder ook eenigszins de bedoeling Luther in een nieuw licht te stellen. Het geeft de geschiedenis der feiten, die verband houden met Luther, tot in kleine bijzonderheden, en daardoor wel eens wat verwarrend, weer ». [E. v. G in TG. 1923].

- 634 H. Strohl. *L'évolution religieuse de Luther jusqu'en 1515.* — Strasbourg-Paris, Istra, 1922, in-8, 174 p. Fr 7.50.

« Ce livre, première partie d'un ouvrage qui se propose de décrire l'évolution religieuse de Luther jusqu'en 1521, n'est point un travail original, mais plutôt une carte provisoire et qui très probablement sera bientôt à reviser, des positions nouvelles prises par les historiens protestants touchant les faits principaux de la première moitié de la vie du réformateur... Tel quel, il rendra au lecteur le précieux service de l'orienter rapidement dans le dédale des publications contemporaines.... Si nous sommes obligés de nous séparer sur des points très nombreux de l'auteur de ce livre, il reste qu'il a fait un travail fort intéressant, .. et Denifle, s'il eut vécu, n'aurait point été mécontent des progrès que ce livre accuse dans la connaissance de Luther ». [M. Viller dans RHE., 1923].

- 635 M. van Rhijn. *Studiën over Luther's rechtvaardigingsleer, met een nawoord over de nieuwere Erasmus-waardeering.* — Groningen, Wolters, 1921, in-8, vi-184 p.

- 636 H. Bauke. *Die Probleme der Theologie Calvins.* — Leipzig, Henrichs, 1922, in-8, viii-108 p. Fr. 7.20.

« Bon résumé des multiples controverses dont la pensée du réformateur genevois a été l'objet pendant les quatre derniers siècles ». [P. M. Piette dans RHE. 1923].

- 637 H. de Vries. *Genève, pépinière du calvinisme hollandais. I.* — Fribourg (Suisse), Fragnière, 1918, in-8, xv-320 p.

- 638 A. Gazler. *Histoire générale du mouvement janséniste depuis ses origines jusqu'à nos jours.* — Paris, Champion, 2 vol. in-8° de ix-342 et 376 p. Fr. 30.00.

« Ces deux volumes méritent d'être cités dans les séminaires historiques comme modèle d'ouvrage partial. Ils rendront cependant service à d'autres qu'aux apprentis, d'abord à cause des documents qu'ils ont utilisés ; puis parcequ'il est peut-être intéressant de passer quelques heures avec un janséniste du XVII^e siècle égaré au XX^e ». [E. de Moreau dans RB. 1923].

BOEKENSCHOUW
VOOR DE
GESCHIEDENIS VAN HET OUDE GRAAFSCHAP VLAANDEREN.

—
BIBLIOGRAPHIE
DE
L'HISTOIRE DE L'ANCIEN COMTÉ DE FLANDRE.

—
**I. HULPWETENSCHAPPEN. — SCIENCES
AUXILIAIRES.**

**1. METHODIEK, BOEKENSCHOUW. — MÉTHODOLOGIE,
BIBLIOGRAPHIE.**

639 **P. Lacombe.** *Notes pour une préface à l'Histoire considérée comme science.* — RSH. 1923. 3.

640 **G. Des Marez et F.-L. Ganshof.** *Compte-rendu du V^e Congrès international des sciences historiques. Bruxelles 1923.* — Bruxelles, Société anonyme M. Weissenbruch, 1923, in-8°, 552 p.

641 *Mededeelingen van het Nederlandsch Historisch Instituut te Rome.* — Derde deel. 's Gravenhage, Nijhoff, 1923, 248 bladz. Met illustraties.

Boekdeelen I en II zijn verschenen in 1921 en 1922. Onderhavig deel bevat bijdragen welke voor de bijzondere geschiedenis zeer nuttig zijn kunnen: namelijk de mededeelingen nopens de beeltenis van Paus Adriaan VI op zijne medaljes door Dr Hensen en op schilderijen en gravures door Dr Hoogewerff; voorts een overzicht der voornaamste beschrijvingen van Rome uit den vroeg-christelijken tijd, middeleeuwen en renaissance door Dr van Marle en eene andere mededeeling van Dr Hensen over de verrekijkers van prins Maurits en van aartshertog Albertus.

642 **H. George Fordham.** *Note sur la liaison entre la Cartobibliographie et l'Histoire.* — SRG. Bull. 1923, pp. 35-43.

Dans cette note qui est la communication faite par H. G. Fordham au 5^e Congrès International des Sciences Historiques, l'auteur après avoir relevé l'importance que prend la carte géographique comme source historique, veut « indiquer le chemin à suivre afin de parvenir à des méthodes propres à établir une documentation utile à l'historien ». Un catalogue d'atlas ne rendra

pas de services utiles; il faut à l'historien des détails, et ceux-ci doivent être groupés par contrée géographique et dans l'ordre chronologique. Se basant à bon droit sur ses propres travaux, l'auteur qui est encore un peu isolé dans ces idées et ces études, préconise la confection de catalogues descriptifs par région, puis celle d'un catalogue général par pays, enfin celui du monde entier.

E. I. S.

- 643 P. Lekmann. *Quellen zur Feststellung und Geschichte mittelalterlicher Bibliotheken, Handschriften und Schriftsteller.* — HJ. 1920, pp. 44-105.

L'auteur traite des anciens catalogues de bibliothèques et surtout du catalogue belge composé par deux dominicains de Gand, G. Larnificis († 1525) et Jean Bienditius († 1557) et cherche à le reconstruire. [G. A. dans la RQH. 1923, p. 474.]

- 644 K. Heeringa. *Het archief van de Staten van Zeeland en hunne Gecommitteerde Raden, 1574-1799.* — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922, 166 blz.

- 645 C. P. Burger jr. *De incunabelen en de Nederlandsche uitgaven tot 1578 in de bibliotheek der universiteit van Amsterdam.* II. Met een aanhangsel: *De Amsterdamsche uitgaven tot 1578.* Met facsimiles. — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1923, gr. in-8°.

- 646 A. Verbouwen. *De Vlaamsche soldatenblaadjes gedurende den wereldoorlog (1914-1918). Bibliographie en historische nota's.* — Antwerpen, uitgave van de Bijdragen tot de Geschiedenis, 1923, 40 blz. — Herdruk van BG. xiv (1923), blz. 455-470 en xv (1923), blz. 545-566.

Uitstekend en waardevol repertorium van bijna alle de Vlaamsche soldaten-schriften en drukwerken welke verschenen zijn aan het front en in de gevangenen- en interneeringskampen in Duitschland, Nederland en Zwitserland. Door taai vlijt is de flinke verzamelaar er in geslaagd eene methodische en alphabetisch geordende lijst op te maken. Voor ieder hem bekende stuk geeft hij enkele beknopte doch zoo mogelijk nauwkeurige aanduidingen over inhoud en vorm. — Opvallend is het groot getal blaadjes der jongens uit West-Vlaanderen. R. A. PARMENTIER.

- 647 A. Verbouwen. *De Vlaamsche pers buiten bezet België en de Vlaamsche sluikbladen in 1914-1918.* (Vervolg op "De Soldatenblaadjes gedurende den wereldoorlog 1914-1918"). BG. xv (1923), blz. 629-648.

Gelijkaardige opsomming even belangwekkend als de voorgaande; het is des te meer te betreuren dat beide niet gelijktijdig in een aparte uitgave verschenen. Zeer leerrijk is het overzicht der vluchtelingenpers; terecht wordt uitdrukkelijk gewezen op de buitengewoon rijke informatie van het dagelijks weekblad onder redactie van eerwaarden heer Floris Primis: *De Stem uit België* (voor hetwelk ons bestuurslid Dr. de Sagher zeer gewaardeerde geschiedkundige bijdragen schreef). — De heer Verbouwen leverde een zoo streng-wetenschappelijk als echt vaderlandsch werk en zijne publicatie zal ongetwijfeld vele oor-

logsblaadjes van de vergetelheid redden, in afwachting dat zij het voorwerp uitmaken van een grondig onderzoek in verband met de algemeene Belgische oorlogsgeschiedenis. R. A. P.

- 648 **Dr. J. E. Kroon.** *Catalogus van werken en artikelen van Nederlanders op historisch genees-, schei-, wis-, natuurkundig en natuurwetenschappelijk gebied, bijeengebracht. 1 Januari 1900-30 September 1923.* (Uitgegeven door de Vereeniging voor geschiedenis der genees-, natuur- en wiskunde, ter gelegenheid van haar 10-jarig bestaan). — Leiden, A. W. Sijthoff, in-8°, vii + 76 blz.

2. **OUDSCHRIFTKUNDE, OORKONDENLEER, TIJDREKENKUNDE, WAPENKUNDE.** — **PALÉOGRAPHIE, DIPLOMATIQUE, CHRONOLOGIE, HÉRALDIQUE.**

- 649 **A. Bauokner.** *Einführung in das mittelalterliche Schrifttum.* — Kempten, Kösel u. Pustet, 1923, in-8°, 174 blz. + pl. [Sammlung Kösel, n. 97].

- 650 **Alb. Schramm.** *Schreib- und Buchwesen, einst und jetzt.* — Leipzig, Quelle u. Meyer, 1922, 119 + 96 p. ill.

« A. S. est le directeur du *Deutsche Museum* pour le livre et l'écriture à Leipzig. Son livre est un excellent résumé sur l'histoire de l'écriture et du livre autrefois et aujourd'hui ; les tables surtout sont très instructives pour l'historien et le chercheur ». [G. A. dans RQH. 1923, p. 480].

- 651 **H. Nelis.** *La rénovation des titres d'asservissement en Belgique, au XII^e siècle.* — AEB. 1923, p. 173-214.

- 652 **Reginald L. Poole.** *Medieval reckonings of time.* — London, Society for promoting Christian knowledge, 1921, 47 p. [Helps for students of history, n° 3.]

Petit traité de chronologie historique, ne donnant que les éléments essentiels de cette science, et qui par sa concision même se recommande surtout aux jeunes amateurs de l'histoire de Flandre, familiarisés tant soit peu avec la langue anglaise, encore que l'*Abriss der Chronologie* de Grotefend (*Grundriss der Geschichtswissenschaft*, band I, abtlg. 3) restera pour ceux-ci le manuel d'initiation par excellence. Fidèle à la promesse énoncée en tête de son esquisse, l'auteur a très bien réussi à exposer dans les termes les plus clairs la façon de compter le temps en Europe au moyen-âge. Tout en empruntant ses exemples particulièrement à l'Angleterre, il ne néglige nullement les usages des chancelleries du continent. R. A. P.

3. **AARDBIJKSKUNDE, VOORGESCHIEDENIS, VOLKS- EN TAALKUNDE.** — **GÉOGRAPHIE, PRÉHISTOIRE, ETHNOGRAPHIE ET LINGUISTIQUE.**

- 653 **A. Telting en W. S. Unger.** *Geschiedkundige Atlas van Nederland. Kaart 7. De Bourgondische Tijd. Blad 5 en 6. De Stederechten.*

— 's Gravenhage, Nijhoff, 1923, 2 kaarten + bladz. 97-140.
Cfr. Bibl. 1915-1922, n° 674.

Op de eerste kaart wordt het jaar aangeduid waarin het stadsrecht verleend werd, op de tweede de onderlinge verhouding der stadsrechten en hun filiatie en de graad van verwantschap. In de bijgaande aflevering vinden we eerst een uitmuntende schets over de verleening en de filiatie der nederlandsche stadsrechten. Daarop volgt een gedetailleerde bespreking der nederlandsche steden in alfabetische volgorde gerangschikt: ook de vlaamsche steden van de huidige provincie Zeeland zijn hier behandeld (S'Anna ter Muiden, Sluis, Aardenburg, Yzendijke, Oostburg, Axel en Hulst).
H. DE S.

- 654 **A. H. L. Hensen** en **A. A. Beekman**. *Geschiedkundige Atlas van Nederland. Kaart 9: De nieuwe Bisdommen in de Noordelijke Nederlanden, 1559-1561.* — 's Gravenhage, Nijhoff, 1922, in-8°. VIII-88 blz. met groote kaart in kleurendruk.

Vgl. Bibl. 1915-1922, n° 674.

« De Schrijvers handelen slechts over het huidige Noord-Nederland, en wel vooreerst over de provincie Utrecht, met de bisdommen Haarlem, Deventer, Leeuwarden, Groningen en Middelburg; van het aartsbisdom Mechelen worden slechts de bisdommen Roermond en 's Hertogenbosch, alsmede de Noord-Nederlandsche deelen der oude bisdommen Antwerpen, Gent en Brugge uitvoorig beschreven... In *Taxandria* (Bergen op Zoom) Dl. XXX (1923), blz. 19-22 heeft den Heer G. C. A. Juten terecht reeds op eenige verwarringen gewezen, waarbij ook verscheidene Belgische parochies ter sprake kwamen. Ook vinden wij het spijtig, dat zoowel voor de Hollandsche als de vlaamsche plaatsnamen, de spelling niet beter werd verzorgd; verscheidene namen worden weinig nauwkeurig geschreven, of ten minste wijken ze af van de heden-daags algemeen gevolgde spelwijze ». [P. Hildebrand in F. 1923, n° 3.]

- 655 **M. Boule**. *Les hommes fossiles. Éléments de paléontologie humaine.* 2^e édition revue et augmentée avec 245 fig. — Paris, Masson et C^{ie}, 1923, xi-508 pp. 45 fr.

Ce livre, de tout premier ordre, est une admirable synthèse où l'auteur n'a voulu retenir que les seules découvertes vraiment scientifiques de la paléontologie humaine, faisant bonne justice de toutes ces hypothèses aventurées et de ces reconstitutions un peu trop fantaisistes où se plaisent tant de préhistoriens...

D'excellentes tables et un index, véritable modèle du genre, facilitent les recherches, et le premier lecteur venu peut, en un temps très court, savoir ce qu'est la paléontologie humaine et se reconnaître dans une des sciences les plus passionnantes et les plus difficiles qui soient. [G. Guérin dans RH., 1923, p. 245-249].

- 656 **O. G. Lecca**. *Sur la vieille race européenne des hommes blancs.* — SRG. Bull. 1923, pp. 55-59.

Résumé de la communication faite au 5^e Congrès des Sciences Historiques. (Brux. 1923).

- 657 Ch. Pergamini. *Géographie historique et Géographie humaine*. — SRG. Bull. 1923, pp. 44-54.

Communication faite au 5^e Congrès des Sciences Historiques à Bruxelles, 1923.

- 658 Dr. G. Ch. van Langenhove. *Brusselsche Runen*. — I. *De Isidori Runen*. — ARB. Bull. Lett. 1923, p. 214-238 + 1 ill.

Handelt over een runen-alfabet dat voorkomt in het hs. 9311-10 van de Koninklijke Bibliotheek te Brussel.

- 659 A. Meillet. *Caractères généraux des langues germaniques*. 2^e édit. — Paris, Hachette, [1923], xvi + 226 p.

- 660 D. J. Vercoullie. *De taal der Vlamingen*. Brugge, S. V. Centrale Boekhandel, [1923]. 95 blz. [Cultuur en Wetenschap, n^o 3]. — Herdruk van eene verhandeling verschenen in het eerste deel van het werk: „Vlaanderen door de eeuwen heen”, Amsterdam, uitgeversmaatschappij Elzevier, 1912.

Het Nederlandsch is de moderne vorm van het Frankisch, dat ontstond uit de splitsing van de Nederduitsche dialectgroep van het Westgermaansch op het vasteland. De Vlaamsche tongval is een der hoofdschakeeringen van het Neder-frankisch of oud Nederlandsch en werd in West- en Oost-Vlaanderen tot bij de grens van Donder en Schelde gebezigd. Sedert de 16^e eeuw echter omvat de gezamenlijke benaming „Vlaamsch” al de Nederduitsche tongvallen van België. Onderhavige verhandeling van prof. Vercoullie schetst nauwkeurig, in een voortreffelijk overzicht, den ontwikkelingsgang der taal in de noorderlijke helft van ons land.

Naar Caesar's getuigenis bewoonden de oude Belgen de streek tusschen den Rijn en de Seine en Marne; doch bij gemis aan gelijktijdige en onwidersprekelijke berichten, zijn de geleerden het tognogtoe niet eens over hun volksaard: of zij bepaaldelijk Germanen dan wel Kelten waren. Volgens de persoonlijke zienswijze van Dr. Vercoullie zouden de Belgen van zuiver germaansche afstamming zijn. Tegen de meer verspreide meening in, als zouden eerst de Franken in de 5^e eeuw hun het germaansch karakter met geweld hebben opgedrongen, oordeelt de Gentsche hoogleeraar, steunend op taalkundige verschijnselen, dat er alsdan van germaniseering geen spraak zijn kon, daar de bevolking vóór Caesar's komst reeds germaansch was; in het Vlaamsch België van thans, hebben de indringelingen alleen het germaansch karakter der bewoners versterkt en met hun stempel bezegeld. Anders ging het er toe bij de Walen, die, reeds ten tijde van Caesar gekeltiseerd, door de Romeinsche overheersching ten volle geromaniseerd werden. Hoe stelselmatig ook de romaniseering van het zuiden uit werd doorgedreven, toch is het haar niet gelukt den grooten straatweg te overschrijden van Boulogne naar Keulen om het kolenwoud heen; weliswaar ontstonden ten Noor-

den van die baan centra van romaansch leven in enkele garnizoensplaatsen, o. m. te Maastricht en Tongeren, maar die hebben het volk in zijn aard niet aangetast. Daarentegen verrijkte de Frankische woordenschat met een aanzienlijk getal termen op het gebied van land- en tuinbouw en huishoudkunde en met eene reeks bouwtermen, aan de Romeinen ontleend; na de bekeering der Germanen tot het Christendom, heeft de Romeinsche invloed andermaal ingewerkt door de opneming van een aantal latijnsche en graeco-latijnsche kerktermen.

Prof. Vercoullie licht zijne opvatting zeer bevattelijk toe bij middel van de linguïstiek, al mag zijne etymologische verklaring van verscheidene toponymen voorbarig lijken. Na een korte uitweiding over de belangwekkende wet der klankenverschuiving, in 1822 geformuleerd door Jakob Grimm, zet hij zijn onderzoek voort met de middelnederlandsche schrijftaal, waarvan het ontstaan, jammer genoeg, in het duister ligt. De verbazende stoffelijke welvaart immers van het graafschap Vlaanderen, welke gepaard ging met toenemend verstandelijk leven bij de burgerij, had voor gevolg het tot stand komen van een geschreven lotterkunde; ook werd de beschaafde vorm van het Vlaamsch betracht als de ideale omgangstaal voor al de Nederlandsche gewesten, waarvan de algemeene taal *Dietsch* heette. Doch wanneer in de 15^e eeuw, het handelscentrum zich verplaatste van Brugge naar Antwerpen, ging stilaan ook de staatkundige heerschappij naar Brabant over. Terwijl de vroeger zoo aanzienlijke steden van Vlaanderen in verval geraakten, namen deze van Brabant in belang toe: Leuven kreeg zijn Universiteit in 1426, het Boergondisch hof ging zich vestigen te Brussel, en te Mechelen zetelde de Grootte Raad. Die aanzienlijke machtsverschuiving bracht eveneens een kentering mede op taalkundig gebied en het Brabantsch dialect erlangde den voorrang onder de Nederlandsche tongvallen. Voortaan hiet onze taal niet meer met een vlaamschen woordvorm *Dietsc*, maar met den Brabantschen vorm van hetzelfde woord *Duytsch*. Opmerkenswaardig is het dat in de 16^e eeuw ook de benaming *Nederlandsch* opkomt, waarvan men van 1518 tot 1600 niet minder dan 123 voorbeelden heeft kunnen verzamelen.

De scheiding van Noord- en Zuid-Nederland na den val van Antwerpen in 1585, bracht een nieuwen ommekeer teweeg in de taalontwikkeling: het gebrabandiseersche vlaamsch ging zich naar het Noorden verplaatsen waar het door het Hollandsch gewijzigd werd. In Vlaamsch België middelerwijl staakt de ontwikkeling der taal, waarvoor, na een korte heropleving onder het Hollandsch bestuur, in den daarop tot stand gekomenen Belgischen Staat een onafgebroken strijd werd aangeboden voor officieele erkenning en éénmaking.

Af en toe heeft prof. Vercoullie zijne verhandeling opgeluisterd met teekenende anekdoten, zoo b. v. over den geneesheer *would-be* philoloog Jan van Gorp (1518-1572), beter bekend als Becanus, naar den verlatijnschten naam van zijn geboorteplaats Hilvaren-

beek, voor wien het Brabantsch *Duytsch* de oudste taal der wereld was en die dan ook met gemakkelijke woordverklaringen alles door het Nederlandsch wilde uitleggen; over den vermaarden spellingsoorlog en den grappigen abbé de Foere van Brugge, wien de gevreesde Noorderduivel van het orangisme en het calvinisme leelijke parten speelde, enz. Ook de werking van de westvlaamsche taalparticularisten wordt herdacht. Kortom een zoe aantrekkelijke als grondige studie, welke jammer genoeg door al te talrijke drukfeilen wordt ontsierd!

R. A. P.

- 661 J. Haust. *Etymologies wallonnes et françaises*. — Liège, H. Vailant-Carmagne, 1923, 856 p. [Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, fasc. XXXII].

Tevens belangrijke bijdrage tot de etymologische studie van de Nederlandsche taal.

- 662 J. Mansion. *Waalische en Nederlandsche etymologien. Naar aanleiding van J. Haust, Etymologies wallonnes et françaises*. — KVAV. 1923, blz. 840-849.

Uitvoerige verhandeling naar aanleiding van het voorgaande boek, door Dr. Mansion voorgelezen in de commissie voor middelnederlandsche Letteren van de Vlaamsche Academie, op de morgenvergadering van 20 Juni 1923.

- 663 Pinloche. *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache. Dictionnaire étymologique de la langue allemande*, comprenant un atlas de 5700 fig. avec légendes explicatives, un vocabulaire des noms propres et un abrégé grammatical. — Paris, librairie Larousse, 1923, xv-1204 p.

- 664 Joseph Mansion. *Toponymica*. — LB., XV (1923), blz. 91-96.

In deze losse aantekeningen bij enkele plaatsnamen, wordt ook gehandeld over het toponymisch element *Vlaming*. Niet alleen te Brugge komt het voor, maar eveneens te Antwerpen, Hasselt en Leuven.

Daar Dr. Mansion den wensch uitdrukt zooveel mogelijk op oorkonden gestaafd materiaal in te zamelen, kan ik hem wijzen op twee nieuwe *Vlaming*'s te Brugge in de 16^e eeuw:

1) Op datum van 5 December 1544 vind ik in het register der Hallegeboden over de jaren 1542-1548, blz. 141 v. n^o 5, de aankondiging van eene verkooping van "een huus ende twee cameran met hueren toebehoorten, staende int cleen vlamyncstraetkin hyder Speypoorte". De Speipoort was gelegen ten noorden van de stad, aan het uiteind der Potterierei.

2) In het vijfde register van het kadaster van Onze Lieve Vrouwestendeel, begonnen in het jaar 1580, op blz. 1109 v., tref ik een straat aan met drievoudige benaming, namelijk de eerste der drie dwarsstraten die den Ouden Gentweg met den Nieuwen verbinden: "Roostraetkin ofte drie croezenstraetkin ofte vlamyncstraetkin". De benaming Drie kroezenstraat is hedendaagsch de officieele. Dit straatje ligt in den zuid-oostelijken sector der stad.

Beide aangehaalde registers berusten op het Stadsarchief te Brugge.

R. A. P.

- 665 **J. Vercoullie.** *L'orthographe en toponymie.* — ARB. Bull. Lett. 1923, p. 166-175.
- 666 **L. D. W.** *Hoe onze namen gesteld?* — B. xxix. 1923, blz. 247-249. Samenvatting van Prof. Vercoullie's lezing in de Kon. Acad. van België. Vgl. vorig nummer.

4. GESLACHTKUNDE, LEVENSBERICHTEN. — GÉNÉALOGIE ET BIOGRAPHIE.

- 667 **G. van den Gheyn.** *Maurice prince de Broglie. xix^e évêque de Gand. Autobiographie, 1766-1812.* — Gand, W. Siffer, 1920, in-8°, 124 p.

L'évêché de Gand vient d'entrer en possession d'une série de documents concernant Mgr de Broglie: parmi ceux-ci, cette autobiographie. Mgr. de Broglie, né en 1766 en Normandie, fit ses études à Paris, se réfugia lors de la Révolution en Prusse, où il se lia avec le roi Frédéric-Guillaume II, qui le nomma prévôt de Posen. Rentré en France, en 1802, il se rallia à l'empire, accompagna l'empereur à Rome. En 1805, sacré évêque d'Acqui il vint à Gand en 1807. Tombé en disgrâce en 1811, il traina une vie de prison et d'exil jusqu'en 1812, époque à laquelle finissent ses mémoires. Ecrites par un homme avisé, elles sont non seulement intéressantes pour l'histoire du diocèse de Gand, mais également pour l'histoire de toute cette époque. [Cf. le n° 709.]

E. I. S.

- 668 **Alois Walgrave, pr.** *Het leven van Guido Gezelle, vlaamschen priester en dichter. I.* Amsterdam, Maatschappij voor goede en goedkoope lectuur. 1923, in-8°, 400 blz., geïllustreerd. [Vlaamseche Bibliotheek onder leiding van Emmanuel De Rom.]
- 669 **J. A. Gorès.** *Bijdrage tot de kennis der atmosfeer van Gezelle's jeugdjaren.* — DWB. xxiii (1923), blz. 269-281.
- Behandelt den tijd toen G. G. in de rhetorika-klas als leerling zat, met als bijvoegsel onuitgegeven verzen uit dien tijd.
- 670 **Cæsar Gezelle.** *Guido Gezelle en Fransch-Vlaanderen.* — DWB. xxiii. (1923), blz. 853-878.

II. ALGEMEENE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE GÉNÉRALE.

A. WERELDGESCHIEDENIS. — HISTOIRE UNIVERSELLE.

- 671 **J. Kleijntjens, S. J. en Dr. H. F. M. Huybers.** *Tooneel der eeuwen. Algemeene geschiedenis. Eerste deel.* Leiden, H. J. Dieben, [1923], in-8°, 333 blz.

De twaalfde herziene druk getuigt hoezeer dit schoolboek, ten gerieve van het middelbaar onderwijs, in Nederland wordt gewaardeerd. Van zuiver katholiek standpunt uit beschouwd, worden de voornaamste historische feiten vanaf de Egyptische Oudheid tot het begin der 18^e eeuw (vrede van Nystad in 1721)

in boeiende taal beknopt en duidelijk voorgesteld. Het dient aangestipt dat de schrijvers zich geenszins bij een dorre chronologische uiteenzetting hebben beperkt, wat voorzeker geen geringe verdienste is. Een welkome afwisseling wordt daarbij geleverd door de verscheidenheid van platenkens, welke zoodanig verzorgd is en *up to date* gebracht, dat zelfs het interieur van Tout-Auk-Amon's graf niet ontbreekt. Een uitmuntende idee was het de zestien goed opgemaakte tabellen met geslachtslijsten van dynastieën in een apart vel druks tusschen te voegen, hetgeen het naslaan heel wat vergemakkelijkt. Eindelijk moet vooral worden opgemerkt dat de gewichtige rol welke Vlaanderen innam in de wereldgebeurtenissen der 14^e eeuw op waarlijk opvallende wijze op den voorgrond wordt geplaatst, en dit is nu eenmaal de hoofdroden waarom dit werk hier dan ook vermeld wordt. De strijd der Vlamingen tegen den Franschen koning Filips IV rond 1302, alsook de nederlaag der Gentenaren te Roo-sebeke in 1382 worden in het ruime kader der toenmalige Europeesche politiek nauwkeurig toegelicht.

R. A. PARMENTIER.

672 R. Kunze. *Die Germanen in der antiken Literatur. Eine Sammlung der wichtigsten Textstellen.* — Leipzig, Freitag, 1928.

678 Dr. E. T. Kuiper. *De oorzaken der volksverhuizing.* — TG., xxviii (1928), blz. 219-250.

In die bijdrage, wier titel zooals S. zelf opmerkt veel meer belooft dan gegeven wordt, wordt gepoogd de oorzaken der volksverhuizing in de bronnen na te gaan. S. heeft het vooral tegen de voorstelling van F. Dahn, die zooals men weet, zuiver economische oorzaken, waaronder voornamelijk *Landnot*, aan de volksverhuizingen onderschrijft. Volgens de bronnen — men weet hoe weinig betrouwbaar ze zijn — is niet de nood aan land, maar wel de begeerte naar beter bebouwde landen een der oorzaken, waar zich dan nog bijvoegen de „zucht om over andere te heerschen wat we gewoonlijk imperialisme noemen“, de krijgslust der Germanen, aangevuurd door „de begeerten van onbeschaafden naar de producten van de beschaving“, die als natuurlijk tot strooptochten en later tot volksverhuizing aanleiding gaven. Bovendien meent S. in aansluiting met J. Beloch, dat de oorzaken der volksverhuizing meer aan de romeinsche dan aan de Germaanoche kant liggen. Want, zegt hij, „wanneer iemand zijn mooie huis en zijn begeerlike schatten niet meer weet te bewaren, zijn er altijd liefhebbers genoeg om ze van hem over te nemen“, Zoodat ten slotte de groote oorzaak is, het verval van het Romeinsche Rijk.

E. I. S.

674 N. Aberg. *Die Franken und Westgoten in der Völkerwanderungs-Zeit.* — Uppsala. Akad. Bokhandeln, 1928.

675 J. R. Tanner, O. W. Prévité-Orton & L. N. Brooke. *The Cambridge Medieval History.* IV. The Eastern Roman Empire, 717-1453. — Cambridge, Un. Press., 1928, gr. in-8°, xxxvi-903 p. + cartes. Lb. 2-10-0.

- 676 A. J. Carlyle. *The development of the theory of the authority of the spiritual over the temporal power from Gregory VII to Innocent III.* — TRG. v, (1923), p. 33-44.

Ce n'est qu'au 12^e siècle, lors de la querelle des investitures, que des prétentions en faveur de la suprématie du pape sur la société civile se font jour dans les écrits de quelques polémistes. Mais ces tendances découlaient inéluctablement des rapports tendus entre le pontife romain Grégoire VII et l'empereur Henri IV et le nouveau mouvement d'opinion en ce sens ne constituait en aucune façon le développement logique d'un ensemble de jugements à priori. Car avant le 13^e siècle la théorie du pouvoir spirituel primant le pouvoir temporel ne rencontrait aucun appui officiel ni autorisé; tout au plus était-elle partagée à titre privé par un nombre restreint de personnes. Telle est la conclusion du substantiel article de M. A. J. Carlyle (Oxford). La relation fidèle des idées du pape Grégoire VII, encadrée dans le récit objectif des événements, semble pleinement corroborer cette thèse.

R. A. PARMENTIER.

- 677 Dr. G. Gorris S. J. *De vermeende vrijmaking der lijfeigenen door den Paus om wille van den kruistocht.* — HT. II (1923), blz. 9-26. Vervolg van Deel I, blz. 379.

Een kroniekschrijver uit de twaalfde eeuw verhaalt dat de geestdrift voor de deelneming aan den eersten kruistocht zoo groot was dat zelfs lijfeigenen in groot getal uittogen, in weerwil van de rechtsverhouding die hoorigen aan hun meester bond: "*dominus non audebat prohibere serrum*". Uit vrees en liefde Gods werd het elkeen toegelaten, dus ook aan onvrije, de heilige reis te ondernemen. Hiermede had steller voorzeker niet meer bedoeld dan een levendige schildering te leveren van het eensgezind oprukken der vrome scharen waarin alle rangen en standen waren vertegenwoordigd. Latere geschiedschrijvers nu lazen in den aangehaalden passus veel meer dan er eigenlijk in neerligt en schiepen door hun ongemotiveerde beweringen eene uitgebreide legende, waarvan zij de vage omtrekken steeds scherper omljnden. Een *feitelijke vrijheid* welke de lijfeigenen zichzelf mochten gegund hebben om den kruistocht mede te maken, met de toelating of zelfs tegen het welgevallen van de betrokkene heeren, maakten zij tot een *recht* op vrijheid voor alle kruisvarende hoorigen, aloof deze hierdoor *per se* werden vrijgemaakt. Van dan voort bracht de eene fictie de andere bij. Wie anders toch dan de Kerk kon de lijfeigenen het recht hebben geschonken om ongehinderd hun dienst te ontvluchten? 't Ligt voor de hand dat nu alras een formeel bovel van de Kerk diensaangaande moest afgekondigd worden en natuurlijk werd de Paus aangewezen die zulk ingrijpend privilege had verleend. Deze verkeerde opvatting eener automatische vrijwording der hoorigen door deelneming aan den kruistocht vond veel bijval in de Duitsche geleerdenkringen en droomde sterk door in de Hollandsche historiographie van de eerste helft der 19^e eeuw. Slaand voorbeeld van

geleidelijke ontwikkeling van een als zuiver litteraire phraso bedoelde uitlating in een historisch opstel verwerkt.

Schrijver heeft groote diensten verworven met het ontkiemen en uitzetten van dit verzinsel bij de schuldige historici op den voet te volgen en een legende welke nog heden in het school-onderwijs aan de orde van den dag is voor goed den bodem in te slaan.

R. A. P.

- 678 **P. Kalkoff.** *Der Wormser Reichstag von 1521.* — München, Oldenbourg, 1922, 486 blz.

- 679 **Dr. phil. Carl Ballhausen.** *Der erste Englisch-Holländische Seekrieg, 1652-1654, sowie der Schwedisch-Holländische Seekrieg, 1658-1659.* Mit 23 Karten und 4 Plänen. — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1923, 804 blz.

Schrijver heeft het over de zeeoorlogen van Holland met Eng-land; zijn werk is berekend op drie dikke deelen, waarvan het eerste, den eersten Engelschen oorlog en den strijd met Zweden behandelende, onlangs is verschenen. Het is een reusachtige compilatie, welke alleen berust op gedrukte gegevens, zonder kritiek bij elkander geflanst.

- 680 **W. Windelband.** *Die auswärtige Politik der Grossmächte in der Neuzeit, 1494-1919.* — Stuttgart u. Berlin, Deutsche Verlags-Anstalt, 1922.

„Is wel waarlijk objectief gehouden; het wil voor de toekomst niets leeren, maar eenvoudig vaststellen, hoe de dingen zich hebben ontwikkeld in den loop der eeuwen. W.'s boek is de geschiedenis van het Europeesche Statensysteem zooals het zich in de latere middeleeuwen had gevormd, zooals het in de nieuwe geschiedenis heeft bestaan en zooals het zich in den nieuwsten tijd tot wereldsysteem heeft ontwikkeld.... Een uitnemend en helder geschreven boek dat bijzonder leerzaam is, ook voor degenen die bij de studie der geschiedenis de grootste lijnen der staatkundige ontwikkeling uit het oog dreigen te verliezen.” [H. Brugmans in TG., XXXVIII, 1923, blz. 266-268.]

- 681 **A. Ballard & J. Tout.** *British Borough Charters 1216-1307.* — Cambridge, Un. Press, 1923, in-8°, cir-400 p. L. 2-2-0.

Le premier auteur avait déjà publié les chartes de franchise pour la période 1042-1216. L'éminent professeur d'histoire de l'Université de Manchester a complété ce nouveau volume, que la mort prématurée du premier auteur avait laissé inachevé et l'a enrichi de considérations des plus judicieuses sur l'octroi des franchises, sa cause, sa portée et ses conséquences.

H. DE S.

- 682 *Calendar of fine Rolls preserved in the Public Record Office. VII, Edward III, 1356-1368.* — London, HMSO., 1923, in-8°. 545 p. L. 2-0-9.

- 683 **Dr. C. te Lintum.** *De geschiedenis van het Amerikaansche volk, geographisch-historisch.* — Zutphen, W. J. Thieme en C^{ie}, 1923. Tweede druk, in-8°, 320 blz. Met illustratiën en kaarten.

„Het boek dankt zijn ontstaan aan voordrachten te Rotterdam en Amsterdam gehouden. De opzet is deze: Eerst een schildering

van het land, zooals het van nature was bij 't begin der geschiedenis, vervolgens — steeds in verband met dit terrein — een beschrijving van de kolonisatie en de ontwikkeling, en eindelijk als resultaat een beeld van de tegenwoordige toestanden op politiek, cultureel en economisch gebied ». [Voorwoord van den Schrijver bij den eersten druk.]

B. GESCHIEDENIS VAN BELGIE. — HISTOIRE DE BELGIQUE.

- 684 **F. Nève.** *Deux mille ans de l'histoire des Belges*. II. — Bruxelles, 1923, in-8, 323 p.

Un C. R. paraîtra dans un prochain fascicule.

Pour le t. I, Cfr. *Bibl.* 1915-1922, n° 855 et *Annales*, 1923, p. 49.

- 685 **Prof. Dr. P. J. Bloek.** *Geschiedenis van het Nederlandache volk*. I. 8° herziene druk. — Leiden, A. W. Seijthof's Uitgevers-maatschappij, gr 8°, xi-80 blz.

Eerste aflevering van den derden herziene druk van dit gunstig gekend werk.

- 686 **J. Kleijntjens S. J. en H. J. De Bie.** *Schets der Nederlandsche geschiedenis voor R. K. Muloscholen*. — Rotterdam, 1923, in-8°, 157 blz. Met een geslachtslijst der Habsburgers en twee geslachts-tabellen van het huis Oranje-Nassau.

Bedoeld als schoolboek van vaderlandsche geschiedenis voor het meer uitgebreid lager onderwijs in Nederland, zal dit degelijk werkje ook in België met veel vrucht worden geraadpleegd, vooral voor de historische gebeurtenissen in de noordelijke Nederlanden sedert de splitsing der Boergondische monarchie en het ontstaan van de soevereine Staten-republiek. Op een heldere en aantrekkelijke opsomming van de voornaamste feiten volgen telkens belangwekkende beschouwingen over staatsinstellingen, economische en sociale bedrijvigheid, godsdienstige toestanden en verbouding der politieke partijen. Voor de nieuwste geschiedenis in 't bijzonder kunnen de aldaar verstrekte gegevens van dien aard, bij gebeurlijken wensch om spoedige inlichting, zeer dienstig zien. Het strekt Schrijver tot eer dat hij de oorzaken van den Belgischen opstand en het verloop van de omwenteling van 1830 gansch onbevooroordeeld en zoo objectief mogelijk heeft behandeld.

Een aantal passende prenten verluichten den tekst. Met betrekking tot de Belgische geschiedenis dienen volgende afbeeldingen inzonderheid vermeld: de heffing der biertiende door de kerk te Doornik, naar een voorstelling op een venster der kathedraal aldaar; de investituur van een bisschop door een koning, naar een handschrift van Saint-Omer; een vergadering van het kapittel van het Gulden Vlies onder Karel den Stouten, naar een vijftiende-euwsche miniatuur.

R. A. P.

- 687 **J. Kleijntjens S. J. en J. H. Van Haaren.** *Nederlandsche geschiedenis voor lagere scholen*. — Leiden, H. J. Dieben, [1923]. Twee boekdeeltjes, in 8°, 80 blz. elk.

- 688 J. Kleijntjens S. J. en J. H. Van Haaren. *Historisch leesboek voor de hogere klassen van lagere scholen.* — Leiden, H. J. Dieben, in-8°, 82 blz.

Even rijkelijk geïllustreerd als de voorgaande werken, biedt dat boekje een goede keus van lezingen welke tot aanvulling dienen bij het onderwijs der middeleeuwsche geschiedenis. Een ruime plaats werd voorbehouden aan de schildering van het kerkelijk leven in Nederland vanaf de evangelisatie door de beilige zendelingen Willibrordus en Bonifatius tot aan de stichting van Windesheim. Ook de handelsbeweging is niet verwaarloosd en de opstellers doen naar behooren naar voren treden de belangrijkheid van Brugge als handelsstad in de 18^e eeuw. — Bl. 11 gewagen zij van de invoering van het christendom in Vlaanderen door S. Amandus en de voortzetting van dezes actie door den Heiligen Aegidius; blijkbaar zal dat eene verschrijving zijn voor: den Heiligen Eligius. R. A. P.

- 689 R. Beltrán y Rázpide, y A. Blázquez y Aguilera. *Cronica del emperador Carlos V, compuesta por Alonso de Santa Cruz su cosmografo mayor, y publicada con acuerdo de la Real Academia de la historia, con un prólogo del Fr. de Laglesia y Auxer T. I.* — Madrid, 1920, in-8°, xii-541 pp.

- 690 J. Kleijntjens S. J. *Correspondentie van Willem van Oranje, Reinoud van Brederode e. a. met Adriaan van Camons, drost van Jaarsveld, heer van Nyestein.* — HT., II, 1928, blz. 1-8.

Door zijn huwelijk met Anna, dochter van Maximiliaan van Egmond, graaf van Buren, in het jaar 1551, was Willem van Oranje in het bezit gekomen van de heerlijkheid van Jaarsveld, waar Adriaan van Camons aangesteld werd tot drost. Deze ambtenaar was een trouwe medewerker van den Prins en stond tevens in nauwe betrekking met aanzienlijke personen uit den hoogen adel: Reinoud van Brederode, Maximiliaan van Bergen, aartsbisschop van Kamerijk en een zekere de Berlaymout, zooals blijkt uit de tien correspondenties hier gepubliceerd. Van de vijf origineele brieven van Oranje, met oigenhandige onderteekening, dateeren vier van 1562 en de vijfde van het daaropvolgende jaar; alle zijn opgesteld in het Fransch, behalve een kort convocatiebiljet uit Breda van 2 Mei 1562, dat in het Nederlandsch is geschreven. Geen politiek belang is met den inhoud dier stukken verbonden: drie zijn eenvoudige uitnoodigingen, in enkele regels vervat, om voor den Prins te verschijnen en in de twee langere missiven, overigens niet uitsluitend tot van Camons gericht, gaat het hoofdzakelijk over de afwikkeling van de nalatenschap van de in 1558 gestorven Anna van Buren. Laatstgenoemde bescheiden echter belichten op interessante wijze Oranje's karakter. De drukte van de agitatorische beweging tegen het Spaansch regeeringsbeleid besloemt hem immers niet in zulke mate dat hij het rendement van welkdanige zijner uitgestrekte bezittingen veronachtzaamt: vooral overlegt en regelt hij persoonlijk de minste bijzonderheden van de erfenisberedding. In zijn tweede

huwelijk, met Anna van Saxen heeft hij het aandenken aan zijn eerste vrouw alsdan nog pieteitvol bewaard: geen kleedij noch bont van haar mag verkocht: « Aussi avons trouvé decent que ne faictes vendre aucuns habillemens ou fourrures, aians servi corps de feue madite dame de Bueren, mais les garderoz en les faisant priser sèullement ».

Deze oorkonden vond uitgever op het archief van het kasteel Surenburg in Westphalen. Alhoewel hij uitdrukkelijk verklaart dat Oranje's brieven evenals het schrijven van Brederode van 10 Maart 1567 eigenhandig zijn, toch verwaarloosd hij nadere toelichting te geven voor de vier laatste tot Camous gerichte correspondenties, hetgeen het vermoeden opwekt dat het mischion maar gelijktijdige afschriften zijn. R. A. PARMENTIER.

- 691 **Dr. Johan E. Elias.** *Geschiedenis van het Amsterdamsche regentenpatriciaat.* Tweede omgewerkte druk van de inleiding tot « De Vroedschap van Amsterdam ». — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1928, gr. in-8°, viii-281 blz. Met genealogische tabellen.

Het gekende werk van denzelfden schrijver: « De Vroedschap van Amsterdam » verscheen in 1903; de inleiding tot dat boek wordt nu afzonderlijk uitgegeven, na voorslaande omwerking.

- 692 **G. N. Clark.** *The Dutch Alliance and the War against French Trade, 1688-1698.* — Manchester, Univ. Press, in-8°, xi-160 p.

- 693 **J. Viénot.** *La grande politique franco-belge au XVI^e siècle.* — Paris, « La Cause », 1928, 20 p.

- 694 **Dr. C. Smit.** *De handelspolitieke betrekkingen tusschen Nederland en Frankrijk, 1814-1914.* — Den Haag, Nijhoff, 1923, viii-148 blz.

Belangrijk niet alleen voor de periode 1814-1830, maar in nog grootere mate misschien voor de latere jaren.

- 695 **R. Häpke.** *Die Wirtschaftspolitik im Königreich der Niederlande, 1815-1830.* — VJSW. Bd. 17, 1928, 1-2.

- 696 **W. Andreas.** *Geist und Staat. Historische Porträts.* — Oldenburg, München u. Berlin, 1922.

Daarin een studie over Maria-Theresia.

« Ik had de stijl soborder en de voorstelling klaarder gewenscht ». [T. J. Geest in TG., XXXVIII, 1923, blz. 269-270.]

- 697 **E. Satow.** *Peacemaking old and new.* — CHJ., I, n° 1.

Relatif à l'histoire du Congrès de Vienne.

- 698 **Emile Roche.** *La censure en Hollande pendant la domination française (9 juillet 1810-16 novembre 1813).* — Paris, Louis Amette et La Haye, D. A. Daamen, gr. 8°, 265 p.

- 699 **Dr. N. B. Tenhaeff.** *Na den tiendaagschen veldtocht.* — TG., XXXVIII, 1922, blz. 177-205.

In deze zeer belangwekkende bijdrage schildert Dr. T. ons de eigenaardige intrigues van den avonturier en grootspekulant Ouvrard, wiens veelbewogen leven door Weill in de RH. 1918. blz. 31 e. v. geschilderd werd. Dr. T. zet niteen hoe Ouvrard altijd met een speculatie-inzicht, de hertogin van Berry in voeling met Willem I bracht, hoe hare hoop op de medewerking van Holland

tot hare omwentelingsplannen, in Frankrijk ten slotte door de berekeningen van den nuchteren Willem vrijdeld werd, hoe na de gevangenisname van de hertogin, de rol van Ounvrad « de speculant in oorlog en haver » uitgespeeld was, tenzij dan dat een haveraankoop door hem gedaan in verwachting van een oorlog die niet kwam, hem in zoo slechte positie bracht dat hij verkoos het haseupad te nemen (jan. 1838). E. I. S.

C. GESCHIEDENIS VAN VLAANDEREN. — HISTOIRE DE FLANDRE.

- 700 Remo (O'Flanders). *Middeleeuwsche handelsbetrekkingen tusschen Vlaanderen en Genua (Ligurië)*. — B., XXIX, 1923, blz. 227-234 ; 280-285.

Vgl. AEB., 1923. Bibl. n° 420. Wordt vervolgd.

- 701 A. C. De Schrevel. *Rectifications historiques. I. Précautions prises par le magistrat de Bruges à la fin de 1577 et au commencement de 1578, pour défendre la cité*. — AEB. 1923, p. 215-248.

- 702 N. Brannatyve. *History of the 30th Regiment now the First Battalion East Lancashire Regiment, 1689-1881*. — Liverpool, Littlebury Bros, 1923, in-8, ix-474 p. L. 1-10-0.

Formé en 1689 ce régiment combattit en Flandre de 1692 à 1697.

- 703 James P. Jones. *A history of the South Staffordshire regiment (1705-1923)*. — Wolverhampton, Whitehead Bros.

Ce régiment d'infanterie fut formé par le colonel Luke Lillingston en 1705 pendant la guerre de la Succession d'Espagne, alors que Malborough combattait en Flandre. Mais déjà en 1707 il fut envoyé aux Indes et participa ensuite à plusieurs expéditions coloniales. Pendant la guerre de 1914-1918 il servit en Flandre, en France et en Italie. — Livre de peu de valeur, dans lequel l'auteur n'a consacré que 120 pages sur 483 à l'histoire de ce régiment avant 1914, et encore ressemblent-elles plutôt à une simple table chronologique. Alors qu'il note soigneusement les résultats des parties de football dans les campements de repos durant la dernière guerre, il n'a pas même songé à donner une liste des officiers du régiment !

- 704 Nieuw-Vlaanderen. Dr. H. Brutsaert. *Zedelijke heroplevering van Vlaanderen*. Ing. L. Boereboom. *Landelijke wederopbouw der verwoeste streken in West-Vlaanderen*. Ing. R. Verwilghen. *Wederopbouw van steden en dorpen*. — Antwerpen, Kiliaan, 1923. [AKVH. Verh. n° 214-215], in-8°, 96 blz. + ill.

Verzameling van drie voordrachten te Brussel gehouden voor de leden van de Algemeene Katholieke Vlaamsche Hoogeschool-uitbroiding. Wordt hier opgegeven, alleen omdat het een goed algemeen overzicht van de herstellingswerken in West-Vlaanderen geeft.

D. PLAATSELIJKE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE LOCALE.

- 705 André Malfeyt. *Het muziek conservatorium te Brugge. Geschiedenis en herinneringen (1847-1897)*. Vooraan ; beknopt overzicht

wegens het muziek-onderricht en de Brugsche toonkundigen in den loop der XIX^e eeuw. Bijvoegsel 1898-1922. — Brugge, A. Van Poelvoorde, 1923, in-8°, 236 blz.

Schrijver stelt zich tot doel de geschiedenis van het Conservatorium te geven, van het jaar 1847 en dit gedurende eene halve eeuw, tot in 1897. In den beginne zang- en toondichtelijke school, werd die inrichting in 1854 door het gemeentebestuur aangenomen als stedelijke instelling. In 1872 veranderde hare naam : zij werd het Conservatorium.

Hare eerste verblijfplaats was het lokaal Sarepta ; dit laatste ongeschikt, werd langzamerhand te klein om hare beschikking te beantwoorden. Zij verhuisde naar het oud huis van Boorsele in de St Jacobstraat, waar ze heden nog gevestigd is. De heer Malfeyt beschrijft al de gebeurtenissen en merkwaardige voorvallen, die zich gedurende dit tijdstip hebben voorgedaan, gevende bovendien den levenschets van al de leeraars die de school hebben opgeluisterd. Onder hen komt men er vele tegen die alhier eene welverdiende faam genoten.

In een bijvoegsel, van 1898 tot in 1922, vermeldt hij al de wijzigingen en benoemingen die voorkwamen in het onderwijzend personeel. Doch, zegt hij, al wat in die jaren is geschied, is nog te versch in het geheugen, om eene omstandige beschrijving er van te genoodzaken.

E. C. S.

- 706 B^{on} de Loë et J. Vannerus. *Nieuwe-Yde. Un village disparu de la côte flamande.* Partie archéologique et partie historique. — Bruxelles, Impr. médicale et scientifique, 1922, in-8° de 10 + 32 p. + ill.

« Village détruit par la mer et par les hommes, situé dans les dunes non loin d'Oost-Dunkerque... M. J. Vannerus a démontré qu'il s'agit d'un village fondé en 1246... détruit et pillé en 1600... ravagé par la mer il disparut alors à jamais de la carte de la Belgique ». [G. Des Marez dans ARB. Bull., 1923, p. 11.]

- 707 *Kleine handvesten : uit Kortrijk.* — B. 1923, blz. 204-205.

1^o/ Afdruk van een gedrukt stuk uit de XVIII^e eeuw, bevattende : *Eed vande linvaet-meters ter Halle*, met een bijvoegsel in 18^eeeuwsch schrift : *op den formule van den knecht der Neiringe van S^{te} Catharine.*

2^o/ Afdruk van huizingsbevel, gedagteekend : 3 mars 1844.

- 708 G. Lamerant. *De drie martelaars van Reninghelst.* Bemerking nopens het kerkgebouw. — B., XXIX, 1923, blz. 224-227 : 249-252.

Met in voetnota's de opwerpingen van L(ouis) D(e) W(olf).

Vgl. AEB., 1923, Bibl. n^o 341.

- 709 G. van den Gheyn. *Le voyage de Napoléon en 1810.* — ARA. Bull. 1923, p. 127-137.

Relation du voyage de N. à Anvers, Gand et Bruges, d'après l'autobiographie de Mgr de Broglie récemment publiée par l'auteur de cette notice (cfr. n^o 687).

- 710 **E. C(oppleters) S(toohove)**. *Het beschieten van Brugge door de Fransen op 12 Maart 1814*. — AEB. 1923, p. 258-255.

- 711 **D. Tack**. *Mont Cassel, historique, archéologique et pittoresque*. — Dunkerque, D. Debaeke, 1923, in-8°.

Pour les étrangers visitant Cassel, il ne manquait plus qu'une chose : un guide. M. Tack vient de faire paraître un guide illustré de Cassel, en attendant qu'il édite un guide du Musée. La collaboration de l'excellent artiste, M. Henry Morin, et d'un ami également fidèle à Cassel, E. O. Poupart, donnent à ce petit volume une illustration de choix. Il nous conduit au travers de cette vieille ville aux maisons arc-boutées aux flancs de la colline, et dont les terrasses s'ouvrent sur un horizon immense. Il nous fait voir « T'Landshuys », la noble cour de Cassel, avec son élégante façade renaissance, et son toit aux lucarnes marquant la puissance de la châtelainie, car chacune représentait une Vierschaere. La Grand'Place est décrite en détails : cette grand'place autour de laquelle se groupait jadis toute la vie féodale. La maison du chanoine Lenglé, l'hôtel d'Halluin, la collégiale, les différentes portes, le château et la terrasse, tout Cassel est étudié, conté, avec des notes historiques, artistiques, héraldiques, formant un guide peu banal, où tout le monde trouve quelque chose à puiser.

Telle est l'œuvre vraiment intéressante de ce mécène exilé, mais heureusement pas bien loin de son pays natal. Ce qui nous fait espérer, que, quand il aura fini son guide du Musée de Cassel, et quand les quelques projets dont il a mis l'exécution en bonne voie, ne devront plus retenir celui qui les a conçus, M. D. Tack retournera dans sa ville natale d'Ypres ; et là, en bon Yprois, refera pour la ville un musée digne de la célèbre martyre de la guerre. Comme il pourra rassembler de riches souvenirs ! Hélas ! il n'est plus, par la force des choses, conservateur du musée d'Ypres d'avant 1914 ; mais la tâche lui incombe, même avec un caractère impérieux, de faire un musée historique, pour lequel il trouverait, certes, dans tous les pays, les collaborations et les fonds nécessaires. Et à son œuvre casselloise, qui à côté de l'autre prend un caractère de dilettantisme, nous voudrions voir s'ajouter cette œuvre belge.

Mais ne troublons pas trop l'auteur du guide du Musée de Cassel, de crainte de retarder son retour dans le pays natal, et laissons-le encore quelques temps admirer, le matin, du haut de la terrasse, la mer ourlée des nuages qui ondule dans la plaine, et dont, tels de frêles bateaux dans la grisaille, émergent les toits des églises avec leurs mâts, les clochers, et au-dessus en vigie, les croix d'or, qui étincellent aux premiers feux de l'aurore.

CH. VAN RENYNGHE DE VOXVRIE.

- 712 **Ch. de Croocq**. *Histoire du Collège de Bergues-Saint-Winoc, 1600-1923*. — Lille, Desclée, 1922, in-8°, xxxvi-431 p. [CFF. Ann., t. XXXIII].

On sait que ce ne fut qu'en 1667 que Bergues se détacha de la Flandre pour devenir ville française. C'est donc surtout la période

antérieure à 1667 qui intéresse l'historien des Flandres, qui trouvera dans l'excellente contribution de l'abbé de Croocq une œuvre aussi érudite qu'intéressante.

- 713 J. Deeroos. *Les cimetières urbains de Saint-Omer. Leur suppression.* — SAM. Bull., XIV, 1922, p. 19-37.

III. BIZONDERE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE SPÉCIALE.

A. RECHT EN INSTELLINGEN. — HISTOIRE DU DROIT ET DES INSTITUTIONS.

- 714 N. Ottokar. *Le rôle de la commune et de la charte communale dans l'histoire des villes françaises au moyen-âge.* — TRG. IV, (1923), p. 422-483.
- 715 E. Chénon. *De la personnalité juridique des villes de commune dans le droit français du XIII^e siècle.* — TRG., IV, (1923), p. 351-366.
- 716 E. Meynial. *Remarques sur les traits originaux de l'ancien droit français.* — TRG. IV, 1923, p. 401-421.
- 717 Fl. M. Greir Evans. *The principal secretary of State. A survey of the office from 1558 to 1680.* — Manchester, Un. Press, 1923, in-8°, 392 p.

Dans cette étude remarquable, l'auteur expose de main de maître l'origine et le développement de ce que sera dans les temps modernes le cabinet anglais.

- 718 Th. van Elewyck. *La mode au Palais.* — Gand, Fr. Vercauteren, 1923, in-8°, 56 pp.

Mercuriale de la cour de Gand, 1923. L'auteur y traite du costume des magistrats et avocats dans l'ancien temps.

- 719 J. Van Kan. *Une seconde tentative de codification sous Louis XV.* — TRG., V (1923), p. 76-79.

L'œuvre de d'Aguesseau fut reprise en 1759 par deux conseillers au parlement de Paris, de Lavardy et Langlois, qui rédigèrent six mémoires sur l'unification du droit civil. Leur projet toutefois était empreint d'une sage réserve, préoccupés qu'ils étaient de ne pas brûler les étapes. Car tout en souhaitant pour l'avenir une unification complète, ils visaient surtout pour le moment une uniformité mitigée : « une loi générale et des exceptions ». On commencerait par « réunir tout le droit coutumier de la France dans un corps d'ouvrage » ; après avoir collationné soigneusement les conformités et les dissemblances, on tâcherait de tirer de ce chaos immense des maximes claires et précises et de les réunir en une rédaction méthodique. Des dispositions exceptionnelles ne pourraient continuer à exister que lorsqu'elles étaient réellement précieuses et importantes pour le pays coutumier. Ce travail, qui représente la dernière tentative de ce genre sous l'ancien régime, ne fut pas entrepris et le plan en repose encore à la Bibliothèque Nationale.

R. A. P.

- 720 J. Lameere. *Recueil des ordonnances des Pays-Bas. 2^e série, 1506-1700. T. VI contenant les ordonnances du 9 janvier 1549 (1550 N. St.) au 25 octobre 1555.* — Bruxelles, J. Goemare, 1922, in-f^o, 510 pp.

Feu J. Lameere avait préparé les notes nécessaires pour une introduction détaillée à ce dernier volume des ordonnances de Charles-Quint. La mort l'a empêché de réaliser son intention, ce qui a forcé la Commission des Anciennes Lois de publier le volume sans introduction aucune.

- 721 R. Génestal. *La livraison du clerc criminel au bras séculier dans le droit ecclésiastique français du XIII^e siècle.* — TRG. v, (1923), p. 45-56.

L'auteur relate les manifestations concrètes de l'évolution du *privilegium fori* en matière pénale.

La procédure commune du droit romain et de l'époque franque contre le clerc qui avait perpétré un méfait grave exigeait que le criminel fut d'abord jugé et dégradé par le tribunal ecclésiastique pour être remis ensuite à la juridiction séculière, qui se chargeait de l'exécuter; par le décret de Gratien la *traditio curiae saeculari* s'imposa au droit canonique classique. Mais à la fin du 12^e siècle prévalut en Angleterre le principe entièrement nouveau que la dégradation ecclésiastique constituait à elle seule une peine suffisante et que le coupable ne pouvait être frappé en outre par la justice civile, puisqu'un même crime ne saurait être puni deux fois. Cette doctrine neuve submergea littéralement l'ancienne et la pratique qui jadis était de règle générale, devint l'exception. Dans une réaction brusque l'ancien droit canonique fit volte-face complète et la transformation s'infiltra si rapidement dans le droit ecclésiastique français, qu'à la fin du 13^e s. la livraison au juge laïque fut réservée au seul cas d'hérésie. A ce moment la compétence ecclésiastique atteint son niveau le plus élevé. Il fallut de longs efforts à la juridiction séculière pour reprendre et puis surpasser les positions perdues, car ce ne fut qu'au 17^e s. qu'on proclama que le crime grave fait perdre *ipso facto* le privilège de son auteur.

R. A. PARMENTIER.

- 722 J. Simon. *L'usage des lettres de renvoi, dites lettres d'Apôtres.* — CALO. Bull., t. XI, fasc. 4 (1923), p. 143-156.

Lettres de renvoi, également appelées lettres démissaires sont les lettres par lesquels un juge fait savoir au juge d'appel qu'appel a été interjeté contre un de ses jugements.

Cet usage dérive du droit romain, fut appliqué un certain temps devant les juridictions séculières et se maintint assez longtemps devant les cours ecclésiastiques.

L'auteur nous retrace les conditions et les diverses espèces de lettres d'apôtres.

E. I. S.

- 722^{bis} A. de l'Arbre. *A propos d'un vol avec effraction d'un fournil. Motif juridique ou motif purement humanitaire de la non-application de la peine de mort.* — CALO. Bull., t. X (1921), p. 443-448.

Jugement de la loi de Grammont de 1773, avec quelques remarques par l'auteur.

723 **Eg. I. Strubbe.** *Het houden van de doorgaande waarheid in het Vrije van Brugge.* — AEB., 1923, p. 249-253.

723^{bis} **H. E. de Sagher.** *Een terechtstelling te Hondschote in 1557.* — AEB., 1923, p. 255-257.

724 **P. Verhaegen.** *Thomas Vlas dit Lineus, humaniste et jurisconsulte belge du XVI^e siècle.* — CALO. Bull., t. X, fasc. 3 (1922), p. 45-62.

Né à Bommel (Geldre) en 1505. il étudia à Louvain, voyagea en Italie, devint professeur de droit à l'Université de Louvain en 1536 et mourut avant 1579. Il nous laissa une *Oratio in laudem Belli* et des *Explicationes et annotationes* sur les Instituts, que l'auteur analyse sommairement.

725 **H. Potter.** *An Introduction to the History of English Law.* — London, Sweet & Maxwell, 1923, in-8°, xv-218 p. L. 0-10-6.

726 **R. R. Formoy.** *The Historical Foundation of Modern Company Law.* — London, Sweet & Maxwell, in-8°, xii-151 p.

Commence son aperçu avec le règne d'Elisabeth.

727 **W. A. Bewes.** *The romance of the law merchant. Being an introduction to the study of international and commercial law, with some account of the commerce and fairs of the Middle-Ages.* — London, Sweet & Maxwell, 1923, in-8°, ix-148 p. L. 0-7-6.

728 **R. Sohm.** *Kirchenrecht. Erster Teil. Die geschichtlichen Grundlagen. Zweiter Teil. Katholisches Kirchenrecht. Mit einem Namen- und Sachverzeichnitz, über T. I. u. II, hrsg. von Erwin Jacob und O. Mayer.* — München-Leipzig, Duncker & Humblot, 1920, 2 dl. in-8°, xxiii-700 et vii-385 blz.

Nieuwe uitgave van dit standaardwerk.

B. ECONOMISCHE EN MAATSCHAPPELIJKE GESCHIEDENIS. — HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

729 **M. Bloch.** *L'origine et la date du Capitulaire de Villis.* — RH., CXVIII, 1923.

730 **Th. Haff.** *Zur Entstehung des Capitulare de villis.* — VJSW. Bd. 17, 1923, 1-2.

731 **W. Stein.** *Handels- und Verkehrsgeschichte der deutschen Kaiserzeit.* — Berlin, Curtius, 1922.

732 **W. Heyd.** *Histoire du commerce du Levant au moyen-âge.* (Edition française, refondue et augmentée par l'auteur. Par Furey Raynaud). — Leipzig, Harrassowitz.

Le livre de Heyd sur le commerce du Levant au moyen-âge, qui actuellement encore fait autorité en la matière, parut en 1878; l'auteur profita d'une édition française de son ouvrage en 1885 pour y faire de nombreuses ajoutes. La présente édition correspond page à page à celle de 1885.

733 **G. Espinas.** *La draperie dans la Flandre française au moyen-âge.* — Paris, A. Picard, 1923, 2 vol. in-8°, avec une carte et 3 tableaux. Fr. 75.00.

Nous espérons pouvoir donner un compte-rendu de l'ouvrage de cet éminent historien.

734 O. De Smedt. *De Engelsche Handel te Antwerpen in de jaren 1305-1515.* — BG., XV, 1923, bl. 330-540; 584-601.

735 Dr. J. Cornelissen. *Uit de geschiedenis van Bergen-op-Zoom in de 15^{de} eeuw.* — Met 1 plattegrond. — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, in-8°, v-114 blz.

De geschiedenis van de stad als handelscentrum beslaat de helft van het boek.

736 G. O'Brien. *An Essay on the economic effects of the Reformation.* — New-York, Benziger br., 1923.

737 J. G. van Dillen. *Amsterdam als wereldmarkt der edele metalen in de 17^{de} en 18^{de} eeuw.* — Overdruk uit "De Economist", 1923, 43 p.

Na den val van Antwerpen werd aanstonds door Amsterdam een belangrijke plaats ingenomen in den Nederlandschen handel in edele metalen: nochtans was het slechts omstreeks het midden der 17^e eeuw dat zij dezen handel volledig binnen hare muren wist te concentreeren en dat haar zilvervloot de voornaamste werd onder diegene die de Spaansche zilverhaven Cadix bezochten. Rechtstreeks zelf, wist Amsterdam edelmetalen uit de Spaansche kolonien te trekken. De beschikking over die groote voorraad spaansch zilver was een element van de grootste beteekenis voor de fenomenale ontwikkeling van Nederland's handelsverkeer omstreeks 1700. Na den vrede van Munster is Amsterdam de voornaamste edelmetaal- en speciemarkt ter wereld geworden en zal het blijven tot in de tweede helft der 18^e eeuw wanneer Londen en Hamburg voor haar te felle concurrenten zullen blijken. In dezen handel speelt de Amsterdamsche Wisselbank een belangrijke rol. Onder drieërlei vorm werden de edele metalen geëxporteerd: baren, vreemd geld en nederlandsche negotiepenningen. Men verstaat dus dat het muntbedrijf een voorname exportindustrie werd en dat het mercantilisme weinig gunst vond in de edelmetaalmarkt die overigens nagenoeg volledig vrij is gebleven. Amsterdam's kooplieden werden de bankiers van Europa en alle min of meer belangrijke handelsplaatsen, zooals Rijssel, alsdan de voornaamste voor onze gouw, knoopten rechtstreeks onderhandelingen aan met de Hollandsche havenstad, langs waar zij hun goud en zilver trokken. II. DE S.

738 Dr Clapham. *The Growth of an Agrarian Proletariate: 1688-1837.* — CHJ., I, n° 1.

739 S. A. Khan. *The East India Trade in the 17th century, in its political and economic aspects.* — Oxford, Un. Press, 1923, in-8°, vii-825 p. L. 0-24-0.

Cette contribution de grande valeur pour l'histoire des relations commerciales de l'Angleterre avec les Indes néglige malheureusement les sources hollandaises, dont l'importance pour l'étude du commerce des Indes est capitale.

740 J. B. Manger Jr. *Recherches sur les relations économiques entre la France et la Hollande pendant la Révolution Française, avec ill, et 4 append.* — Paris, Champion (thèse à l'Université d'Amsterdam), 1923.

- 741 **Henri Sée.** — *Les origines de l'industrie capitaliste en France à la fin de l'ancien régime.* — RH., CXLIV. 1923, pp. 187-200.

La situation capitaliste en France à la veille de la Révolution était à peu de choses près, celle de toute l'Europe occidentale. M. Sée examinant les caractères du capitalisme moderne, conclut à l'existence du machinisme, surtout dans l'industrie du coton ; à celle de grands établissements, véritables usines modernes, dans les industries cotonnière, métallurgique et charbonnière. Tout cela n'existe qu'à l'état embryonnaire ; seule la finance commerciale s'est perfectionnée et est parvenue à contrôler la plus grande partie des produits d'une région. Le caractère distinctif de ce capitalisme est commercial, il prépare la voie au capitalisme industriel du XIX^e siècle.

- 742 **H. Graetz.** *Geschichte der Juden von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart.* 11 Bde. — Aus den Quellen neu bearb. von M. Braun, S. Horowitz, S. Eppenstein und J. Guttman. Leipzig, O. Leiner, 1923, in-8°.

- 743 **C^{te} de Villermont.** *Grands Seigneurs d'autrefois. Le duc Charles de Croy et d'Arschot et ses femmes Marie de Brimeu et Dorothée de Croy.* — Bruxelles, A. Dewit, 1923, in-8°, 289 p.

Cf. compte-rendu dans le présent fascicule.

- 744 **J. Ouveller.** *Un voyage princier en Belgique au XVII^e siècle.* — Bull. off. du Touring Club de Belgique, 1923.

D'une plume alerte, l'auteur nous retrace d'après une relation pour ainsi dire officielle, le voyage que Cosmo de Médicis, grand-duc de Toscane fit dans les Pays-Bas. (Bruxelles, Auvers, Spa), en 1667 et 1668.

- 745 **C. A. H. Franklin.** *The bearing of coat armour by ladies of all Ranks whether maid, wife or widow, in England, Scotland and Ireland.* — London, John Murray, 1923, in-8°, xvi-144 p. L. 0-12-0.

- 746 **B. Camm.** *Pilgrims paths in latin lands.* — London, Macdonald & Evans, 1923, in-8°, xiii-278 p. L. 1-10 0.

L'auteur écrit moins en archéologue qu'en mystique : on lira cependant avec plaisir sa description du fameux centre de pèlerinage Rocamadour.

- 747 **Stijn Streuvels.** *Land en 'leven in Vlaanderen* — Amsterdam, L. J. Veen, en Brugge, Sam. Ven. de Centrale Boekhandel, 1923, 359 blz. Geïllustreerd met meer dan 300 platen.

Vermeerderde herdruk van een opstel uit het boek « Vlaanderen door de eeuwen heen », verschenen te Amsterdam in 1912. Onderhavig werk is in 4 hoofdstukken verdeeld. Achtereenvolgens geeft de auteur een breed opgevatte beschrijving van het uitzicht der vlaamsche streek : daarna beschouwt hij vorm, leven en persoonlijkheid der dorpen in Vlaanderen, schetst karakter en beteekenis der landelijke woningen en handelt over aard en zeden, lijf en ziel der landelijke bevolking. Ten laatste heeft hij het over na-oorlogse toestanden op den buiten. De schildering der ver-

schillende dorpstypen is raak en kernachtig zooals alleen Streuvels dat kan. — Het is een waar genoegen dit boek in handen te nemen: band, papier, druk, alles is eenvoudig doch goed verzorgd; de illustraties mogen effenaf prachtig geheten worden en hun documentair belang is zeer groot. Emmanuel Viérin bezorgde de bandteekening. R. A. P.

- 748 P. Verhaegen. *L'affaire des cinq cents garrotteurs en 1804.* — RG., CX, 1928, p. 886-410.

- 749 Is. Teirlinck. *Flora diabolica.* De plant in de demonologie. — Antwerpen, de Sikkel, 1928.

- 750 Dr. G. Kalff, jr. *De sage van den vliegende hollander.* Naar behandeling, oorsprong en zin onderzocht. Met platen en vignettes van Oswald Wenckebach. — Zutphen, W. J. Thieme & Cie, 1923, in-8°, xi-196 blz.

- 751 J. Claerhout. *Borallezondag.* — B. 1923, blz. 201-208.

To Draoutre wordt de eerste zondag van den Vasten, Borallezondag genoemd. Op dien dag maakt men er vuur. Volgens S. zou die benaming verwant zijn met het nml. *behoerde* = feestviering, en het gebruik zelf, een overblijfsel van het lentevuur der heidensche Germanen. (Vgl. in denzelfden zin Kan. Lescoubier, *Gesch. van het kerkel. en godsdienstig leven in West-Vlaand.* — Bijvoegsel aan Canisiusblad, Febr. 1923, blz. 61.) E. I. S.

- 752 G. Hasse. *Les épingles en offrande au passage des rivières en Belgique.* — ARA. Bull., 1923, p. 153-155.

De ce qu'on trouva quantité d'épingles et de clous dans des passages d'eaux à Oostduinkerke, à Wichelen et à Termonde, l'auteur conclut que ce sont des offrandes.

C. GESCHIEDENIS DER WETENSCHAPPEN EN LETTEREN. —
HISTOIRE DES SCIENCES ET DES LETTRES.

- 753 C. Gillès de Pélichy. *De Universiteit in de Middeleeuwen.* — DWB., XXIII, 1923, blz. 1036-1045.

Vluchtig overzicht zonder eenig nieuwe gedachte.

- 754 L. van der Essen. *Un document inédit sur la décadence de l'Université de Louvain, au commencement du XVIII^e siècle.* — CRH. Bull., LXXXVII, 1923, p. 191-222.

Dans cette excellente contribution, l'auteur, après avoir tracé le tableau de la décadence de l'Université vers la fin du 17^e siècle, nous donne le texte fort intéressant et suggestif d'une dénonciation anonyme écrite en 1718 concernant les abus qui règnent à Louvain. M. L. v. d. E. croit avec raison que « dans son ensemble la pièce nous paraît devoir mériter créance ». L'auteur anonyme qui s'intitule *Zelosus academicus*, semble bien au courant de la vie interne et externe universitaire. Ce qui met surtout en valeur le document, c'est qu'il « jette une vive lumière sur la vie estudiantine au début du XVIII^e siècle »: quoique l'auteur, ait, comme c'est naturel, exagéré quelque peu la mau-

vaie conduite des étudiants. Mais ce qui prouve le bien fondé de sa dénonciation c'est qu'elle fut suivie de mesures prises par le conseil académique probablement à l'initiative du gouvernement.

E. I. S.

755 **A. Rhode-Hamburg.** *Die Geschichte der wissenschaftlichen Instrumente vom Beginn der Renaissance bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts.* — Leipzig, Klinkhardt und Biermann, 1923.

756 **Prof. Dr. Hans W. Singer.** *Arzneibereitung und Heilkunde in der Kunst.* Met 50 illustrations. — Dresden, Gehe Verlag.

857 **M. Bataillon.** *Charles-Quint et Copernic.* — B. Hisp., XXV, 1923, p. 256-258.

858 **Dr. J. Rombouts.** *Simon Stevin.* — DWB., XXIII, 1923, blz. 159-168 ; 994-1011.

Behandelt S. S. op taal- en letterkundig gebied. Na een inleiding over de algemeene toestand van taal en wetenschap in de 16^e eeuw legt schrijver de houding van S. S. tegenover taalkunde en taalzuivering uiteen. Voornamelijk vele nieuwe wis- en meetkundige vakwoorden is men aan den brugschen geleerde verschuldigd.

E. I. S.

759 **H. Bosmans.** *La résolution des équations du 3^e degré d'après Simon Stevin.* — Mathesis, T. XXXVII, 1923, p. 246-254, 304-311 et 342-347.

L'auteur y expose la théorie d'après S. Stevin de l'équation du 3^e degré, théorie qui comprend un théorème et 3 problèmes.

760 **Paul Pelliot.** *Le véritable auteur des "Elementa linguae Tartaricae".* Extrait du *Toung-Pao*, t. 21, n^o 5. — Leiden, Brill, 1922, p. 367-386.

Article très important pour l'histoire du P. Ferdinand Verbiest, écrit par un savant dont l'autorité est universellement reconnue.

Au tome 4 de l'édition posthume du *Recueil de Voyages curieux* de Melchisédech Thévenot, qui parut en 1696, figurent des *Elementa linguae Tartaricae*, où ils occupent 34 pages. C'est la première grammaire mandchoue due à un Européen. Elle a eu une fortune considérable, car elle a été adaptée en français par Amiot, puis par Abel Rémusat, enfin retraduite du français en anglais par Wylie.

Cette grammaire n'est pas signée dans le *Recueil* de Thévenot, et il traîne partout qu'elle est due au P. Gerbillon. C'est Bayer qui dans un mémoire imprimé en 1736 l'a dit le premier, mais il n'a fondé son affirmation sur aucune preuve. L'assertion toute gratuite de Bayer a été pieusement recueillie par Langlès, et elle a fini par prendre de l'autorité en se répétant.

M. Pelliot prouve, clair comme le jour, que c'est une erreur et que les *Elementa* sont dus au P. Verbiest, mais il m'est impossible de résumer en une page son érudite argumentation. Je dirai donc seulement que les *Elementa linguae Tartaricae* furent apportés en Europe par le P. Philippe Couplet de Malines. Celui-ci s'était

embarqué à Macao, à la fin de 1681, en compagnie d'un chrétien chinois, Michel Chen-Fou-tsong, et les deux voyageurs débarquèrent en Hollande, dans l'automne de 1682. Or, la célèbre mission française dont faisait partie Gerbillon, ne quitta Brest qu'en 1685, pour débarquer à Ning-Po le 23 juillet 1687, et arriver à Pékin le 7 février 1688. Il est donc impossible que Couplet ait apporté de Chine un manuscrit de Gerbillon. Mais on a en outre des témoignages positifs de Couplet et de Chen-Fou-tsong affirmant que ce sont à eux qui communiquèrent les *Elementa* à Thévénot et que Verbiest en est l'auteur. Voici, par exemple, un extrait d'une lettre de Michel Chen à Thomas Hyde, contemporain de Thévénot.

“Alphabetum et grammatica tartarica Parisiis impressa sunt a D. Thévénot, bibliothecario regio, qui omnia hoc est mille exemplaria sibi excepit, neque unum obtinuit D. Couplet, qui ea secum tulerat ex Chinâ, conscripta a Ferdinando Verbiest”.

Thévénot garda si jalousement ces exemplaires imprimés, qu'ils ne furent communiqués au public qu'insérés, comme nous l'avons dit, au tome 4 de l'édition posthume de son *Recueil*.

On devine, d'après le peu que je viens d'en dire, que l'article de M. Paul Pelliot est un événement littéraire pour tous ceux qui s'intéressent aux travaux de notre grand missionnaire. J'engage le lecteur à ne pas s'en tenir à mon résumé et à prendre connaissance de l'article lui-même qui n'a d'ailleurs que 20 pages.

H. BOSMANS S. J.

- 761 Prof. Dr. A. J. J. Vandevelde. *De Send-brieven van Antoni van Leeuwenhoek. 6^e Bijdrage tot de studie over de geschriften van den Stichter der micrographie.* — KVAV., 1928, blz. 350-400.

Mededeeling van 46 brieven door den uitstekenden geleerde Antoni van Leeuwenhoek in het Nederlandsch geschreven, tusschen 8 November 1712 tot 20 November 1717; enkele zijn gericht tot de Leuvense hoogleeraren Cink, Narrez en Rega. In 1718 werden deze wetenschappelijke berichten te Delft in een bundel vereenigd door Beman, onder den titel van: “Send-brieven, zoo aan de Hoog Edele Heeren van de Koninklijke Societeit te Londen, als aan andere Aansienelyke en geleerde Lieden, Over verscheyde verborgentheden der Natuure”. De hier gepubliceerde afschriften werden gemaakt naar het exemplaar dat heden op de Universiteitsbibliotheek te Leiden bewaard wordt.

R. A. P.

- 762 X. *Giovannis Ludovico Vives e la pedagogia dei gesuiti.* — La civiltà catolica Roma, — 1928, t. I, p. 522-532, t. II, p. 180-137.

- 763 Dr. G. Kalff. *Inleiding tot de studie der literatuurgeschiedenis.* — Haarlem, H. D. Tjeenk Willink en zoon, 1923.

In 1914 bezorgde de Leidsche hoogleeraar eene eerste uitgave van dit werk dat voor Nederland waarlijk nieuw is in zijn soort. Thans verschijnt kort na zijn zoo betreurd overlijden een tweede druk. Het is een onmisbaar boek voor ieder die zich met een

eenigszins diepere studie van de litteratuur en haar geschiedenis bezig houdt.

- 764 **M. Wilmotte.** *De l'origine du Roman en France. La tradition antique et les éléments chrétiens du Roman.* — ARB. Mem., in-8°, t. XVIII, fasc. 5, n° 1808. — Bruxelles, M. Lamertin, 1928, in-8°, 71 pp.

- 765 **M. A. P. O. Poelhekke en Prof. Dr. C. G. N. De Vooys.** *Platenatlas bij de Nederlandsche Literatuurgeschiedenis*, 8° druk. — Groningen-Den Haag, J. B. Wolters, U. M., 1923.

De atlas opent met de mooie reproductie in kleurendruk van een miniatuur uit het Maerlant-handschrift op de Universiteits-Bibliotheek te Groningen. De samenstellers geven niet alleen een rijk portretalbum van representatieve persoonlijkheden op letterkundig gebied, maar leveren daarbij een belangrijke documentatie over tooneelvertooningen en tooneelinrichting van af de 16^e eeuw tot op onze dagen. Bijzonder interessant is de verzameling van auteurs-manuscripten, die een niet onaardig deukbeeld kunnen geven van de werkwijze van dichters en schrijvers: daaronder zijn afbeeldingen van handschriften van Vondel en Gezelle en een specimen van drukproefverbetering van Stijn Streuvels.

R. A. P.

- 766 **K. de Flou.** *De oudste dietsche vertaling der gulden legende.* — KVAV. 1923, blz. 182-189.

Ons zeer geleerd bestuurslid de heer Karel de Flou vond in de boekerij der zusters van Sint Janshospitaal te Brugge het oudst gekende exemplaar van den middelnederlandschen prozatekst van Jacob de Voragine's *Aurea legenda*. Uit het hier ontdekte handschrift blijkt dat deze zooveel gelezene verzameling van heiligenlevens in 1858, 't zij ruim zestig jaar na schrijver's overlijden, „volmaect was te dietsche“. De oorspronkelijke overzetting in de vlaamsche volkstaal besloeg twee boekdeelen, waarvan alleen het tweede is bewaard gebleven. De heer de Flou geeft een zeer volledige vormelijke beschrijving van den door hem ontdeekten codex, alsmede de reproductie van de watermerken in het papier. Als taalproeve schreef hij de bekeeringsgeschiedenis van Taïsis over.

R. A. P.

- 767 *Die Werke der Hadewych.* I. Teil: Die Briefe, mit ausgewählten Gedichten. II. Teil: Die Visionen. — Aus dem Althämischen übersetzt und mit ausführlichen Erläuterungen versehen von J. O. Plassmann. — Hagen i. W. und Darmstadt, Folkwang-Verlag, 1923. [Cfr. Dr. J. Van Mierlo, pr. S. J. in DWB., XXIII, 1923, n. 7, Juli.]

- 768 **Dr. J. Van Mierlo, jun. S. J.** *Hadewych en Eckhart.* — DWR., XXIII, 1923, blz. 1138-1155.

Antwoord op een artikel van professor A. C. Bouman: „Die literarische Stellung der Dichterin Hadewych“, verschenen in het tijdschrift *Neo-philologus*, 8^{ste} jg., 4 afl., blz. 270-279.

- 769 **Elizabeth Mincoff-Marriage.** *Souterliedekens. Een Nederlandsch Psalmboek van 1540, met de oorspronkelijke volksliederen die bij de*

melodieën behooren. — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1922, xxxiv-296 blz.

Deze uitgave mag beschouwd worden als een aanvulling van het standaardwerk van Fl. Van Duyse over het oude nederlandse lied. Zij bevat niet min dan 162 liederen van alle slag: verhalende liederen, dageliederen, minneliederen, drinkliederen, fransche liederen. Dit boek is een waardevolle bijdrage tot de geschiedenis der letterkunde zoowel als tot die der muziek.

- 770 **Fl. Van Duyse.** *Wilhelmus van Nassouwe.* Tekst, vertalingen en melodie. Derde uitgave, vermeerderd en ingeleid door Fr. Kosmann. — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1923, in-4°, xii + 48 blz. Met twee afbeeldingen.

- 771 **H. de Vries de Heekelingen.** *Correspondance de Bonaventura Vulcanius pendant son séjour à Cologne, Genève et Bâle (1573-1577).* — La Haye, Nijhoff, 1923, xvi-562 pp.

Bonaventura Vulcanius heette in 't vlaamsch *De Smit*. Hij was geboren te Brugge, 1588, studeerde te Leuven de rechten en de medecijnen, is een tijdlang hoogleeraar te Keulen, wordt in 1577-78 sekretaris van Marnix van St. Aldegonde. — Belangrijke historische getuige voor de geschiedenis van het humanisme en mede van het Calvinisme in de crisisjaren 1573-1580.

Uitmunten uitgave. Registers. Bibliografie.

E. I. S.

- 772 **J. A. Van Praag.** *La Comedia Espagnole aux Pays-Bas au XVII^e et au XVIII^e siècle.* — Amsterdam, H. J. Paris, 1928, in-8°, 292 p.

Dans cette thèse très documentée, qui témoigne de laborieuses recherches bibliographiques, M. Van Praag expose avec précision la part d'influence du théâtre espagnol sur le théâtre néerlandais aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il commence par consacrer quelques lignes à la scène nationale des Pays-Bas du Nord et du Sud et examine plus spécialement le répertoire du théâtre d'Amsterdam, où contrairement à ce que l'on s'imaginerait volontiers Vondel n'occupait guère la première place. Le corps de l'ouvrage est pris entièrement par la nomenclature détaillée des comédies espagnoles traduites directement en néerlandais, ainsi que par l'énumération circonstanciée des pièces qui ont passé par l'intermédiaire du français. Chose digne de remarque, au XVII^e siècle cinq pièces seulement dans l'œuvre considérable de Calderon ont été traduites et elles le furent toutes par des Néerlandais du Sud, à savoir: deux par Antonio Wouthers, deux par Claude de Griek, et une par Schouwenburgh. En terminant, l'auteur passe en revue les œuvres dramatiques néerlandaises dont on peut seulement présumer que la source est espagnole. M. Van Praag n'a pas oublié de donner une double liste des auteurs et des pièces, de même qu'une bonne bibliographie.

R. A. P.

- 773 **Justus de Harduyn.** *De weerlijke liefden tot Rosemond.* — Ingeleid en aangeeteekend door Dr. R. Foncke. — Antwerpen, de Sikkel, 1923. [Uitgave van de Seven Sinjoren.]

- 774 **Dr. O. Dambre.** *Onderzoek naar het ontstaan van J. De Harduyns' "Roosemond".* — I.B., XV, 1923, blz. 116-128.

De Harduyn was pastoor te Oudegem en Mespelaar bij Dendermonde. In 1613, 't zij zes jaar na zijn priesterwijding verscheen van hem te Antwerpen een verzenbundel met erotischen inhoud: "De weorlijke liefden tot Roosemond", doch zonder schrijvers naam. De uitgave werd bezorgd door toedoen van den Aalsterschen Catharinist Caudron senior, die er een inleiding voor schreef. In een zeer flink betoog tracht Dr. Dambre te bewijzen:

1/ dat die liefdegedichten geschreven werden tusschen 1600 en 1607 en naar alle waarschijnlijkheid reeds vóór 1605;

2/ dat zij beantwoorden aan echte beleving en geen modevorm zijn van platonische, gefingeerde gevoelens;

3/ dat de langdurige aarzeling van pastoor Harduyn, bij de uitgave van "Roosemond", zeer begrijpelijk is. Alleen het herhaald aandringen zijner vrienden en vooral de aanmoedigende goedkeuring van Erycius Puteanus, den opvolger van J. Lipsius te Leuven, die allen hem opmerkzaam maakten op de buitengewone vormschoonheid zijner poëzie, moeten hem ten slotte overhaald hebben om zijn jeugdwerk in het licht te geven, doch aunionem en buiten zijne verantwoordelijkheid. R. A. P.

- 775 **Dr. M. Sabbe.** *Fransch-Vlaandersche Rederijderskunst uit de 18^e eeuw.* — KVAV., 1923, blz. 129-217.

Sedert 1915 is het Museum Plantin-Moretus te Antwerpen verrijkt geworden met een handschrift uit de 18^e eeuw, dat de copij bevat van een ruim dertigtal gedichten van Fransch-Vlaandersche rederijders van denzelfden tijd. De opgeschroefde vorzen die in deze verzameling voorkomen hebben met dichtelijke schoonheid bezwaarlijk iets uit te staan; ook de inhoud is zoo oubenullig als het maar kan. Toch heeft Dr. Sabbe terecht gemeend een aandachtig onderzoek te mogen wijden aan een zestal gedichten, welke voor de geschiedenis der letterkunde een wezeulijke documentaire waarde hebben en hij hoeft die dan ook in hun geheel overgedrukt en bijgevoegd.

Stukken handelend over speel- en voordrachtskunst leveren bij een betrouwenswaardige schaarschte aan dergelijke bescheiden altijd een buitengewoon belang op. Welnu twee gedichten van den Bellenaar J. J. Baey laten ons om zoo te zeggen de Fransch-Vlaandersche rederijders uit de tweede helft der 18^e eeuw in actie zien en hooren. Welke gedwongene, conventionele en onberedeneerde manier van spelen heerschte toen op de planken! De houding der tooneelspelers bij het vertolken der menschelijke gevoelens en hartstochten is alles behalve natuurlijk. Hun aanstellerig uitgalmen van verzen gaat gepaard met allerlei grillige gangen en standen. Zij komen op en gaan heen op maat: vooraleer zij hun zegkunst beproeven zetten zij hun handen in de zijde; bij het voordragen spreken zij hoogdravend als een duitsche predikant en zwaaien geweldig met handen en armen lijk een muzikleider; hun stem klinkt zwaar-dreunend, verdooft

het oor zonder het hart te raken en veel liefhebbers scheuren hun keel door 't danig schreeuwen. Op 't einde van elke toespraak troden zij een paar passen achteruit en blijven voor de rest pal als houtblokken.

Alle die emphatische plechtbewegingen werden door de ouwelijke rederijkerswet gewild. Baey daarentegen begeert een terugkeer tot de werkelijkheid. Niet enkel oefent hij gezonde critiek op de tooneelbedrijvigheid zijner rederijkende gildebroeders, maar tevens treedt hij op als beslist voorstander van een nieuwe en natuurlijker speelwijze, in aansluiting met de strooming van zijn tijd. Want eerst in England, van daar uit in Frankrijk en daarna in de Nederlanden, was de tooneelspeelkunst den weg opgegaan van het realisme. Het is merkwaardig dat niettegenstaande de oubeduidendheid van het letterkundig leven in Vlaanderen, Baey met dien nieuwen speeltrant bekend blijkt.

R. A. P.

- 776 **André De Ridder.** *La littérature flamande contemporaine, 1820-1923.* — Anvers, L. Opdebeek et Paris, Ed. Champion, 1923.

D. KUNSTGESCHIEDENIS EN OUDHEIDKUNDE. — HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE.

- 777 **F. Knapp.** *Die Künstlerische Kultur des Abendlandes. Eine Geschichte der Kunst und der Künstlerischen Weltanschauungen seit dem Untergang der Alten Welt. Teil I-II.* — Bonn, K. Schroeder, 1923, in-8°, 507 u. 437 p.

- 778 **E. H. Korevaar-Hesseling.** *Kunstgeschiedenis.* — Rotterdam, W. L. en J. Brusso's uitgeversmaatschappij, 1928, xv-686 blz.

Dit lijvig boek, uiterlijk zeer verzorgd, blijkt in veel opzichten van zeer deugdelijken aard te zijn en zal naar alle waarschijnlijkheid niet gauw verbeterd worden. De ondernemende schrijfster pronkt niet als dilettante met eigenwijsheid, maar levert een uitmuntend standaardwerk van vulgariseering in den besten zin, waaraan overigens een persoonlijk cachet niet ontbreekt. Het zeer uitgebreide onderwerp der ontwikkelingsgeschiedenis van architectuur, plastiek en schilderkunst wordt kort maar zake-lijk behandeld; de auteur wist op waarlijk behendige wijze zich tot het belangrijkste te bepalen en tevens het verwijt van oppervlakkigheid te vermijden. Zeer ruim opgeluisterd met 576 schorpe afbeeldingen, waarvan enkele buiten tekst, bevat deze uitgave vrijwel alle reproducties van gewrochten van beteekenis en biedt tegelijk een rijke collectie goede foto's van minder gekende doch hoogst typeerende kunstwerken. Het boek sluit met een beknopt literatuur-overzicht, een lijst der gegeven afbeeldingen en een register van eigennamen en vaktermen.

R. A. P.

- 779 **Prof. K. O. Hartmann.** *De ontwikkeling der bouwkunst. Eene inleiding in de kennis van geschiedenis, techniek en stijl. Deel 1: De bouwkunst in de oudheid en onder den Islam.* — Amsterdam, Wereldbibliotheek, 1923. Met 253 afbeeldingen.

Behandelt ook de oud-christelijke bouwkunst in het West-Romeinsche Rijk en bij de Germanen en sluit met de Byzantijnsche en Mohamedaansche.

- 780 F. Hoerber. *Die Kathedrale Notre-Dame in Tournai, ihre baukünstlerische Wirkung und ihre kunstgeschichtliche Bedeutung.* — Belg. Kunstdenkm. (Cfr. supra n° 516). Bd. I. s. 27-50 + ill.

Notice sommaire. Examen des influences subies par le monument. [Cfr. le compte-rendu par M. R. Maere, dans RHE., XIX, 1923, p. 567.]

- 781 Herm. van der Kloot Meyburg. *De nieuwe kerk te Delft. Mausoleum van het Huis van Oranje.* Met 18 afbeeldingen. — Amsterdam, W. C. en J. Brusse, in-8°, 22 blz.

In verband met de zoo belangrijke restauratie van de Nieuwe Kerk te Delft door Herm. v. d. Kloot-Meyburg verscheen van diens hand een boekje over de geschiedenis der kerk met de restauratieplannen en de beginselen, beknopt en duidelijk, waarop, naar de tegenwoordige opvatting de restauratie van oude monumenten berust. Een aantal fraaie foto's sieren dit boekje.

- 782 *Wijdiensstkunst en kerkbouw.* — B. XXIX, 1923, blz. 279-280.

Handelt over een voordracht van E. H. Mich. English, nopens liturgische vereischten in den kerkbouw, met aantekeningen van E. H. L. De Wolf.

- 783 H. Flesche. *Die städtebauliche Entwicklung der Stadt Brügge.* — Belg. Kunstdenkm. (cfr. supra n° 516). Bd. I, s. 78-122 + ill.

- 784 H. Vogts. *Das flandrische Wohnhaus seit der Mitte des 17. Jahrhunderts.* — Belg. Kunstdenkm. (cfr. supra n° 516). Bd. II, s. 281-318 + ill.

A deux reproductions près, une pour Alost et une pour Courtrai, les maisons reproduites sont toutes de Gand. R. M.

- 785 Dr. W. S. Unger. *Oude huizen te Middelburg.* Zeventig afbeeldingen met een beschrijving. Rotterdam, W. L. en J. Brusse's uitgeversmaatschappij, 1923, in-8°, 53 + XLVIII blz. [Uitgegeven met steun van het ministerie van onderwijs, kunsten en wetenschappen en de vereeniging tot instandhouding van oude gebouwen te Middelburg.]

Buiten het weelderig stadhuis en het stemmige gebouwencomplex van de Abdij telt Middelburg eenige fraaie burgershuizen, onder dewelke « De gulden Sonne » in de Lange Delft en de « Steenrots » op de Dwarskaai alloszins de meest gekende en meest bewonderde mogen geheeten worden. Uit de tijdvakken van gothiek en van renaissance zijn maar schaarsche alhoewel typeerende overblijfsels bewaard gebleven. Daarentegen mag de Arnestad bogen op statige classische pilastergevels en vrij talrijke interieurgewrochten in Lodewijkstijlen. Alles wat ook maar eenige waarde heeft met betrekking tot het burgerlijke huis werd nu met zorg gefotografeerd en in onderhavig klein pracht-album op uitstekend papier gedrukt en bijeengebracht. Stadsarchivaris Dr. Unger schreef voor deze uitgave eene knappe inleiding, waarin hij een overzichtelijke schets geeft van Middelburg's nijver verleden en sterken nadruk legt op het uitgesproken Vlaamsch

karakter welke de oude architectuur aldaar vertoont. Tevens vermeldt hij de geschiedenis van ieder besproken huis en zoo mogelijk den naam van bouwheer en bouwmeester; meest alle deze bijzonderheden worden aan archiefbronnen ontleend. Het systematisch geordend afbeeldingsmateriaal doet ook ieder interressant onderdeel van de burgerlijke woning ten volle tot zijn recht komen.
R. A. P.

- 786 **Dr. W. S. Unger.** *Middelburg. Oude gebouwen en woonhuizen.* — Rotterdam, W. L. en J. Brusse, gr. in-8°, 2 blz., m. 84 afb. op 81 platen.

Bevat de 70 afbeeldingen die in het voorgaande boek zijn opgenomen, aangevuld met nog 14 afbeeldingen van openbare gebouwen. Alle afbeeldingen zijn voorzien van onderschriften in het Nederlandsch, Fransch, Engelsch en Duitsch, doch zonder den beschrijvende tekst.

- 787 **Mr. A. Loosjes.** *Sprokkelingen in Nederland. Eerste reeks: Wereldlijke openbare gebouwen*, aflevering 7. — Amsterdam, Scheltema en Holkema's Boekhandel, 1923. Met 106 afbeeldingen.

Proeven van bouwkunst te Middelburg, Veere, Vlissingen, Goes, Zierikzee, Sluis, Axel, Hulst, Bergen-op-Zoom, Breda, 's Hertogenbosch enz.

- 788 **K. Wach.** *Flandrische und Brabantische Wasserschlösser.* — Belg. Kunstdenkm. Bd. II, s. 68-90 + ill.

- 789 **H. Kühn.** *Die Kunst der Primitiven.* — München, Delphin-Verlag, 1923, in-4°, 246 p. Mit 215 Abb.

Daar bovenstaande titel van aard is om misverstand te wekken nopens den inhoud van het werk, wordt hij hier precies opgegeven om vergissingen te voorkomen. Schrijver heeft het immers niet over de Van Eyck's of Memling, maar over... de Boschjesmannen, de Australiërs en de poolvolken !!

- 790 **Fr. Winkler.** *Die nordfranzösische Malerei im 15 Jahrhundert und ihr Verhältnis zur altniederländischen Malerei.* — Belg. Kunstdenkm. (cf. supra n° 516). Bd. I, s. 247-268 + ill.

L'auteur rattache au groupe du nord de la France: Jacques Darot, le maître de Flémalle, le maître de la Fleur des Histoires et Simon Marmion. Tous conservent un style de miniaturistes... Le Nord de la France les transmet à Van der Weyden, Bouts, etc. [R. Maere, dans RHE. XIX, 1923, p. 569].

- 791 **K. Voll.** *Die altniederländische Malerei von an Van Eyck bis Memling. Ein entwicklungsgeschichtlicher Versuch* 2. Aufl. — Leipzig, Insel-Verlag, 1923, in-4°, 281 p. + ill.

Tweede vermeerderde uitgave van dit gunstig bekende werk.

- 792 **S. Reinach.** *A copy from a lost Van Eyck.* — Burlington Magazine, XLIII, 1920, p. 15 + ill.

- 793 **Gerrit Philips.** *Nog eenige beschouwingen over het Lam van Van Eyck.* — DWB., XXIII, 1923, bl. 879-900.

- 794 *Un important problème. Primitifs flamands et primitifs français.* — Gaz. des Beaux-Arts. Paris, XLIX, 1923, p. 81-100 + ill.

- 795 **P. Clemen.** *Lancelot Blondeel und die Anfänge der Renaissance in Brügge.* — Belg. Kunstdenkm. (cfr. supra n° 516). Bd. II, s. 1-40 + ill.

Etude très documentée. Détermine la part d'intervention des artistes qui collaborèrent avec Blondeel. L'auteur ne reconnaît que cinq peintures comme des œuvres authentiques de Blondeel. La place qu'occupe l'artiste dans la Renaissance flamande est étudiée avec soin. [R. Maere dans RHE., XIX. 1923, p. 570.]

- 796 **Fr. Antal.** *Zwei flämische Bilder der Wiener Akademie.* — Jahrbuch preuss. Kunstsamlg, Berlin, XLII, 1923, s. 57-72 + 8 ill.

- 797 **Flerens-Gevaert.** *La peinture au musée ancien de Bruxelles,* 2^e éd. rev. et augm. — Bruxelles, Van Oest, 1923, in-4°, 120 p. + 178 pl. hors texte. Pr. 40 fr.

Nouvelle édition considérablement augmentée de cet ouvrage dont la première édition parut en 1913, comporte la reproduction de 178 œuvres des diverses écoles, représentées au Musée de Bruxelles, parmi lesquelles, primitifs flamands, école flamande de la fin du XVI^e s. et du XVII^e s. L'ouvrage est précédé d'un guide critique et historique qui constitue en même temps une étude de la peinture flamande et wallonne depuis les origines jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. [Extrait du Prospectus].

- 798 **Karl Schaefer.** *Geschichte der Kölner Malerschule.* — Lübeck, Bernh. Nöhring, 1923, in-4°, 36 S. mit 131 Taf.

- 799 **Dr. Otto Helmut Förster.** *Die kölnische Malerei von Meister Wilhelm bis Stephan Lochner.* — Köln, Saaleck-Verlag, 1923, in-4°, 91 S. mit Abb., 1 farb. Taf.

- 800 **G. J. Hoogewerf.** *Jan van Scorel. Peintre de la renaissance hollandaise.* — 's Gravenhage, Nijhoff, 1923, in-4°, xii en 151 blz. Met 66 platen.

Dit boek brengt voor het eerst een uitsluitend op documenten berustende studie van het leven en de werken van een der meest bekende Hollandsche schilders der Renaissance (1520-1562). — Scorel werd naar Gent geroepen om de aanbidding van het Lam der Van Eycken schoon te maken.

- 801 **Arthur M. Hind.** *A catalogue of Rembrandt's etchings, chronologically arranged and completely illustrated.* — London, Methuen and Co, 1923.

Deze catalogus is een herziene uitgave van een in 1912 verschenen werk van denzelfden schrijver; deze is sinds jaren verbonden aan de directie van het prentenkabinet van het British Museum, waar een groote verzameling van Rembrandt's etsen voorhanden is.

- 802 **R. van Marle.** *The development of the Italian schools of painting.* — 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1923, in-8°, xv-582 blz. Met 5 platen in lichtdruk en 321 illustraties.

Dit boek is de tot nog toe belangrijkste poging om een uitvoerige genetische geschiedenis van de ontwikkeling der vóór-Giotteske Italiaansche schilderkunst op te bouwen. Het zoo even verschenen eerste deel van een werk, dat belooft een monumentaal

geheel te worden, gaat van de 6^e tot het eind der 13^e eeuw ; aan de 14^e zullen niet min dan 4 deelen gewijd worden.

- 803 **Fierens-Gevaert.** *L'Art belge ancien et moderne (Exposition du jeu de paume).* — Gazette des Beaux-Arts. Paris, 1923, p. 317-342, + ill.

- 804 **G. van Zype.** *L'Art belge du XIX^e siècle aux expositions de Bruxelles, 1922 et Paris, 1923.* — Bruxelles, Van Oest. En souscr., in-4^o.

L'éditeur réunira dans ce volume les deux ouvrages de l'auteur publiés récemment (cfr. notre bibl. 1915-1922, n^o 1178 et ibid., 1923, n^o 551).

- 805 **A. Goldschmidt.** *Die belgische Monumentalplastik des 12. Jahrhunderts.* — Belg. Kunstdenkm. (cf. supra n^o 516). Bd. I. S. 51-72 + ill.

Traite de la sculpture belge au XII^e siècle, qui... tout entière aurait des caractères communs, relevant d'influences françaises et anglaises et transmis par elle à la sculpture du Bas-Rhin. [R. Maere dans RHE. XIX, 1923, p. 567].

- 806 **Grete Ring.** *Beiträge zu Plastik von Tournai im 15. Jahrhundert.* — Belg. Kunstdenkm. (cf. supra n^o 516). Bd. I, S. 168-178 + ill.

Etude sur les petits monuments votifs tournaisiens. L'auteur reconnaît dans plusieurs de ces monuments l'influence de Van der Weyen... [R. Maere dans RHE. XIX. 1923, p. 569.

- 807 **E. Hensler.** *Die Grabdenkmäler von Jean Mone.* — Belg. Kunstdenkm. (cf. supra n^o 516). Bd. II, S. 91-113 + ill.

J. Mone, originaire de Metz et auteur du retable de Hal (1533), de S^{te} Gudule (1586)... M. Hensler identifie Mone, à juste titre semble-t-il, avec un certain Jean Lartiste, mentionné dans les comptes d'Hoogstraeten. C'est un personnage en vue que Lancelot Blondeel devra consulter durant son voyage à Gand, Malines et Bruxelles en 1529. [R. Maere, dans RHE. XIX, 1923, p. 571].

- 808 **H. Kehrér.** *Ueber Artus Quellin den Jüngerem.* — Belg. Kunstdenkm. (cf. supra n^o 516). Bd. II, S. 259-280 + ill.

Représentant le plus attitré de la sculpture baroque flamande, durant sa période classique. Il retrouve dans certaines saintes du maître et dans le majestueux et théâtral Dieu le Père du jubé de S^t Sauveur à Bruges l'inspiration de statues antiques. [R. Maere dans RHE. XIX, 1923, p. 573].

- 809 **E. Bierens de Haan.** *Het houtsnijwerk in Nederland tijdens de Gothiek en de Renaissance,* met een voorwoord van Dr. Jan Kalf. — 's Gravenhage, Martinus Nyhoff, 1921, in-4^o, viii-182 blz. Met 210 afbeeldingen op 155 platen.

- 810 **M. D. Henkel.** *De houtsneden van Mansion's Ovide moralisé. Bruges, 1484.* Met een toelichting. — Amsterdam, P. N. van Kampen en Zoon, 1922, gr. 8^o, vi-44 blz., met 48 afb. tusschen tekst en op 18 platen. [Uitgegeven vanwege het koninklijk Oudheidkundig genootschap.]

De Methamorphosen van Ovidius behoorden tot de populairste

klassieke werken in de middeleeuwen, en de Fransche Ovide moralisé van Louis de Bruges is een van de middeleeuwsche bewerkingen van de „Herscheppingen“, vermengd met bespiegelingen en zedelessen. Mansion, de drukker van het met houtsneden versierde werk, heeft het in opdracht van Louis de Bruges, met wien hij bevriend was, vervaardigd. Mansion is de eenige Nederlandsche drukker, van wien men weet, dat hij als „bouc-scriber“, als maker van handschriften dus, begonnen is en die de oude en de nieuwe kunst van het boek beide verstond en toepaste. De houtsneden in zijn boek zijn waarschijnlijk met de door de techniek noodig gemaakte wijzigingen, gecopiëerd van de miniaturen in het handschrift, die in deze uitgave eveneens worden gereproduceerd. — Onderhavig mooie werk over oude prentkunst werd degelijk toegelicht door M. D. Heukel, den bibliothecaris en conservator van het Prentenkabinet te Amsterdam.

-
- 811 **G. E. Pazamek.** *Die Tapete. Beiträge zu ihrer Geschichte und ästhetischen Wertung.* — Stuttgart, W. Hädecke, 1922, in-8°, 87 p. + ill.
- 812 **H. Schmit,** *Die belgische Bildwirkerei von der Gotik bis zum Barock.* — Belg. Kunstdenkm (cfr. supra n° 516). Bd. s. 113-132 + ill.
Aperçu sur ce vaste sujet (tapisserie) fait d'une manière neuve et suggestive.
- 813 **B. Kurth.** *Gotische Bildteppiche aus Frankreich und Flandern.* — München-Richmond, Reusch, 1923, in-4, xviii-12 p. + 87 grav. + 58 tabl. (Sammelbände zur Geschichte der Kunst und des Kunstgewerbes. Tl. VII).
- 814 **P. Ettinger.** *Flemish tapestries from the state treasury of Poland.* — Burlington Magazine, XLII, 1923, p. 92-97 + 2 ill.
- 815 **R. Graul.** *Die Glasmalerei in St. Gudula in Brüssel.* — Belg. Kunstdenkm. (cfr. supra n° 516) Bd. II, s. 41-62 + ill.
„Donne plus que promet son titre puisqu'en définitive elle passe en revue la plupart des travaux belges du XVI^e siècle, époque durant laquelle nos ateliers de peinture sur verre furent particulièrement florissants. [R. Maero dans RHE., XIX, 1923, p. 570.]
- 816 **W. Koehler.** *Die Denkmäler der Karolingischen Kunst in Belgien.* — Belg. Kunstdenkm. (cfr. supra n° 516). Bd. I, s. 1-26 + 16 ill.
Traite des manuscrits carolingiens en Belgique, surtout de ceux originaires de l'abbaye de S^t Amand ou de S^t Bertin, parmi lesquels surtout l'évangélaire de S^t Liévin, qui daterait du début du 14^e siècle, corrigé vers l'an 1000 mais reproduisant un manuscrit du VI^e siècle, qui serait le plus ancien évangélaire latin illustré connu. [Cfr. le compte-rendu de M. R. Maere dans RHE., XIX, 1923. p. 566.]
- 817 *Beiaardkunst. Handelingen van het eerste congres: Mechelen 1922.* — Mechelen, L. Godenne, 1923, in-8°, 188 blz. Met 3 platen.

Naar aanleiding van de vijf-en-dertigste verjaring van het beiaardierschap van meester Jef Denyn werd het eerste internationaal congres voor beiaardkunst gehouden. Benevens mededeelingen van zuiver technischen aard bevat het verslagboek ook degelijke historische opstellen. Dienen vooral vermeld: een voordracht van prof. P. Bergmans, hoofdbibliothecaris van de Hoogeschool te Gent, over den Gentschen beiaardier Pierre-Joseph Le Blan (1711-1765); voorts twee lezingen van den heer P. Verheyden, over het klokkenspel in verluchte handschriften en over het beiaardrepertorium van Joannes de Gruytters (Antwerpen, 1746).

Op de tweede plaat wordt een verluchte beginletter gereproduceerd, waar koning David met een hamer in elke hand op vier klokjes slaat, naar het manuscript n^o 8 der stadsboekerij te Brugge. Wellicht zal het hier niet misplaatst zijn een paar noodzakelijke terechtwijzingen te doen op het door den heer Verheyden daarop gegeven commentaar:

1) Het manuscript, alhoewel geteekend met het gebruikelijke zwarte kruismerk van de biblotbeek der Duinen-abdij, heeft oorspronkelijk voorzeker tot deze laatste niet behoort, want het kalender dat het psalterium voorafgaat vertoont geen enkele feestaanwijzing voor de cisterciënzer-orde; daarentegen schijnen talrijke heiligennamen eerder op een specifiek Gentschen oorsprong te wijzen.

2) Wat de dateering aangaat, het kalender althaus dagteekent bepaald uit de eerste helft der 18^e eeuw, daar de naam van den in 1228 gecanoniseerden Franciscus van Assisië door een latere hand werd bijgevoegd. Wat het eigenlijke psalterium aangaat, schrift en verluchting wijzen ougetwijfeld op de 13^e eeuw.

R. A. P.

- 818 J. Claerhout. *De laatste strijker van Vlaanderen*. — B., XXIX, 1923, blz. 270-272.

De strijker is een "weverswerktuig, nut- en oorbaar om een gewoven stuk uit te wrijven".

- 819 G. Hasse. *Note sur des fers à chevaux de la plaine maritime*. — ARA. Bull., 1923, p. 157-159.

Description de fers à chevaux très anciens trouvés les uns à Termonde, les autres à Oedelem près de Bruges.

E. KERKGESCHIEDENIS. — HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

- 820 J. W. Berkelbach van der Sprenkel. *Geschiedenis van het Bisdom Utrecht, 1281-1305*. — Utrecht, P. den Boer, 1923. (Diss Univ. Utrecht).

- 821 Ed. Michel. *Abbayes et monastères de Belgique. Leur importance et leur rôle dans le développement du pays*. — Bruxelles, Van Oest, 1923, in-8^o, 300 p. + 48 pl. hors texte. Pr.: 20 Fr.

L'auteur montre sur quelles solides assises rurales et religieuses s'est effectué le développement des villes. Ce sont les grandes

abbayes qui, du VII^e au XII^e siècle, vont civiliser le pays, et contribuer à la création du milieu où pourront grandir Ypres, Bruges, Gand. On trouvera dans ce volume une centaine de notices sur des abbayes fondées dans les Pays-Bas avant la fin du XIII^e s. Une bibliographie facilitera l'étude des abbayes belges pour lesquelles aucun travail d'ensemble n'avait été réalisé jusqu'à ce jour. [Extrait du prospectus].

- 822 D. Ursmer Berlière. *Les monastères doubles au XII^e et XIII^e siècles.* — Bruxelles, Maurice Lamertin, 1923, in-8°, 32 p. [ARB. Mémoires, t. XVIII, fasc. 8.]

Cfr. dans le présent fascicule, le compte-rendu de M. R. A. Parmentier.

- 823 Fr. B. Kruitwagen O. F. M. *Ein arbor seraphicae sanctitatis (Rosarium beati Francisci) van Nürnberg 1484, Een onbekend werk van Nic. Glassberger?* — F., VI, 1923, blz. 159-194. Met plaat buiten tekst.

Nauwkeurige beschrijving en verklaring van een prent met Serafijnsche boom, welks bladeren de afbeeldingen geven van 44 heiligen en zaligen der Franciscaner orde en waarvan het eenig bekende exemplaar, alhier op ware grootte gereproduceerd, te Weenen berust in de National-Bibliotheek. R. A. P.

- 824 F. Prims. *Kluizen, kluizenaars en kluizenaressen in Brabant.* — B. G., XV, 1923, blz. 616-624.

E. H. Prims vond op het archief van het aartsbisdom Mechelen een algemeenen regel voor personen die wenschen in een kluis te leven; het stuk dagteekent waarschijnlijk uit de 16^e eeuw. Terecht heeft hij dit hoogst leerrijk document, het eerst gekende vlaamsch van dien aard, in zijn geheel overgedrukt.

In de middeleeuwen treft men ook in Vlaanderen kluizen aan. Te Brugge b. v., was er een kluizenares bij Sint-Salvators kerk, zooals blijkt uit de op het Stadsarchief bewaarde stadsrekening over de jaren 1388-1389, blz. 105, 2^e kolom, n^o 4: "Item ghegheven bi beveilne van borghmeesters in aelmoesenen der clusenesse van sinte Salvators, 28 s. 7 d. grooten n." R. A. P.

- 825 D. Donatien De Bruyne. *Un traité inédit contre le mariage des prêtres.* — RB., XXXV, 1923, p. 246-254.

Il s'agit d'un plaidoyer anonyme en faveur de la continence des clercs, conçu comme réplique à un pamphlet défendant les prêtres mariés et dont l'auteur reste inconnu également. Dans un style allégorique et d'une plume aussi onctueuse que persuasive, l'écrivain du libellé soutient l'obligation de la loi du célibat en se réclamant de l'autorité des Pères et de la tradition; aussi accumule-t-il à dessein les textes patristiques, les décisions conciliaires et les décrets papaux. L'écrit qui se rapporte à une controverse d'un point de discipline ecclésiastique, âprement discuté sous le pontificat de Grégoire VII, se rattache probablement à cette période. Dom De Bruyne en procure une édition très soignée, d'après le manuscrit 280 de l'Université de Liège,

qui date du XII^e siècle et provient de l'abbaye de S. Trond. Quant au lieu de rédaction du traité, l'éditeur opine pour Liège.

Parmi les nombreuses expressions vivantes et imagées qu'emploie le polémiste, il en est une surtout qui mérite de retenir l'attention; désignant la liturgie qui accompagne l'action eucharistique, il la caractérise par cette phrase: "solempnem orationem... proferre super sacrificium." R. A. PARMENTIER.

- 826 **Anastaas Van den Wyngaert O. F. M.** *Een onuitgegeven kruisweg-oefening uit de XV^e eeuw.* — BG., XV, 1928, blz. 487-511.

Uitgave van een kruisweg-oefening, naar een vijftiende-eeuwsch gebeden- en getijdenboek, berustend op de boekerij der Minderbroeders te Sint-Truiden. De uitgever meent dat de door hem medegedeelde oefening ouder is dan soortgelijke meditatie van Bethlem. — De aangeroeerde punten van verwantschap tusschen beide schriften mogen alleszins niet doorslaand genoeg geheeten worden om Bethlem's meditatie van onderhavig opstel afhankelijk te maken. R. A. P.

- 827 **Edmund Bishop.** *Liturgica historica. Papers on the liturgy and religious life of the Western Church.* — Oxford, at the Clarendon Press, 1918, gr. 8°, p. xiv-506.

- 828 **Ridder Paul de Corswarem.** *De liturgische boeken der kollegiale O. L. Vr.-kerk van Tongeren vóór het concilie van Trente.* — Gent, drukkerij Erasmus, 1928, in-8°, 291 blz. [KVA. Uitgave van het Salsmans-fonds, n. 1.]

- 829 **F. Cabrol.** *Les écrits liturgiques d'Alcuin.* RHE. XIX, 1928, p. 507-521. [Communication faite, le 12 avril 1928, au V^e Congrès international d'histoire de Bruxelles.]

Le savant abbé de Farnborough, que d'érudites études antérieures indiquaient tout spécialement pour traiter ce sujet avec une compétence hors ligne, examine dans une dissertation très serrée l'état actuel des recherches concernant l'authenticité des ouvrages liturgiques ou sémi-liturgiques d'Alcuin. Sur ce terrain glissant des conjectures Dom Cabrol n'est certes pas parvenu à épuiser ni à trancher définitivement ces questions complexes de paternité littéraire; néanmoins il a grandement contribué à l'éclaircissement de ces irritants problèmes, en les situant avec le plus de précision possible et en montrant dans quel sens on devrait poursuivre leur solution adéquate. R. A. P.

- 830 **R. Delamare.** *Le "de officiis ecclesiasticis" de Jean d'Avranches, archevêque de Rouen (1067-1079).* Étude liturgique et publication du texte inédit du manuscrit H. 304 de la bibliothèque de la faculté de Montpellier. — Paris, Auguste Picard, 1928, in-8°, (introduction non paginée + CLIII-83 p.)

Jean d'Avranches est un témoin précieux et autorisé pour la connaissance de l'évolution liturgique du 11^e siècle. A cette époque se dessinent avec netteté les caractéristiques de ce qu'on dénomme au 13^e: l'office moderne. Dans la liturgie de ce temps on distingue certes encore le vieux fonds romain, tel qu'il fut

imposé par la réforme carolingienne, mais celui-ci paraît déjà notablement augmenté par l'accession de nombreuses cérémonies symboliques et enrichi de formules adventices de dévotion. Ainsi on relève dans le traité de l'évêque d'Avranches les premières mais timides amorces de dramatisation liturgique.

L'abbé Delamare a donné une réédition du *Liber de officiis ecclesiasticis*, d'après un manuscrit où l'on trouve un texte primitif plus complet, encore que légèrement modifié. Force nous est d'avouer franchement que l'étude dont il fait précéder sa nouvelle édition est mal agencée et plutôt indigeste. En outre par une omission regrettable il n'a pas pris soin de communiquer ses conclusions. Heureusement que nous sommes amplement dédommagés sous ce rapport par la magistrale introduction que Mgr. Pierre Batiffol a écrit pour cet ouvrage et où il fait ressortir dans un style sobre et clair tout l'intérêt que le traité offre à l'historien de la liturgie médiévale.

R. A. P.

-
- 881 O. Roydestvensky. *Le culte de saint Michel et le moyen-âge latin*. — Paris, Auguste Picard, 1928.

Geschiedkundig overzicht van dien vroeger zoo verspreiden eeredienst, met waardevolle bibliographie.

- 882 L. Van der Essen. *Hucbald de Saint-Amand (c. 840-930) et sa place dans le mouvement hagiographique médiéval*. (Suite et fin). — RHE.. XIX, 1928, p. 522-552.

-
- 883 Vlaminck. *Da mihi Belgas*. — B., XXIX, 1928, blz. 265-269.

Na te hebben vastgesteld dat dit woord nergens bij Franciscus Xaverius voorkomt, doet S. een oproep tot beoefening der geschiedenis van de geloofszendingen van onze gewesten in het Verre Oosten. Moge zijn oproep gevolgd worden!

- 884 R. W. Collins. *Catholicism and the second french Republic, 1848-1852*. — New-York, Columbia University, 1928, in-8°, 860 p.
-

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION
DE BRUGES

BOEKENSCHOUW VOOR DE GESCHIEDENIS VAN
VLAANDEREN.

BIBLIOGRAPHIE DE L'HISTOIRE DE FLANDRE

1923

I. — Tafel der Afkortingen — Table des Sigles

- AAM. = **A**nnales d'**A**rchéologie **M**édicale, fondées par la Section médicale de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles. — Bruxelles, Lombaerts.
- AB. = **A**nalecta **B**ollandiana ediderunt H. Delehaye, P. Peeters et R. Lechat. — Bruxelles, Société des Bollandistes.
- AEB. = **A**nnales de la Société d'**E**mulation de **B**rugés. Revue trimestrielle pour l'Etude de l'Histoire et des Antiquités de la Flandre. — Bruges, V^e L. De Plaucke.
- AFBull. ou Mém. = Société Nationale des **A**ntiquaires de **F**rance. **B**ulletin ou **M**émoires. — Paris, C. Klincksieck.
- AFH. = **A**rchivum **F**ranciscanum **H**istoricum. Periodica publicatio trimestris cura pp. Collegii D. Bouaventurae. — Quarracchi, presso Tirenzo.
- AGAU. = **A**rchief voor de **G**eschiedenis van het **A**artsbisdom **U**trecht. — Utrecht.
- AHR. = **T**he **A**merican **H**istorical **R**evue. Managing-Editor : J. Franklin Jameson. — New-York, Macmillan.
- AKG. = **A**rchiv für **K**ultur **G**eschichte, herausgegeben von W. Goetz und Steinhauser. — Leipzig-Berlin, Teubner.
- AMBull. ou Mém. = Société des **A**ntiquaires de la **M**orinie. **B**ulletin historique, ou **M**émoires. — Saint-Omer, Indépendant du Pas de Calais.
- ARABull. ou Ann. = **A**cadémie **R**oyale d'**A**rchéologie de **B**elgique. **B**ulletin ou **A**nnales. — Anvers, E. Secelle.
- ARBBull. Lett. ou Mém. Lett. = **A**cadémie **R**oyale de **B**elgique. **B**ulletin de la classe des **L**ettres et des **S**ciences **M**orales et **P**olitiques, ou **M**émoires. — Bruxelles, Lamertin, et Hayez.
- ARBBull. Arts ou Mém. Arts. = *Id.* **B**ulletin de la **C**lasse des **A**rts ou **M**émoires. — Bruxelles, Lamertin et Hayez.
- AUF. = **A**rchiv für **U**rkunden **F**orschung, herausgegeben von Dr. H. Breslau und Dr. M. Taugl. — Berlin-Leipzig, W. de Gruyter.

- AZGW.** = **Archief.** Vroegere en latere mededeelingen voornamelijk in betrekking tot Zeeland, uitgegeven door het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen. — Middelburg, J. C. en B. Altorffer.
- B.** = **Biekorf.** Dat is een leer- en leesblad voor alle verstandige Vlamingen. — Brugge, W. L. De Plancke.
- BACTH.** = **Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques.** — Paris, Impr. Nationale.
- BEC** = **Bibliothèque de l'Ecole des Chartres.** Revue d'érudition consacrée spécialement à l'étude du Moyen-Age. — Paris, Picard.
- BG.** = **Bijdragen tot de Geschiedenis,** uitgegeven door P. J. Goetschalckx en Fl. Prims. — Antwerpen, Ploegstraat.
- BGBH** = **Bijdragen voor de Geschiedenis van het Bisdom van Haarlem,** onder redactie van C. J. Gonnert, J. J. Groof, Dr. A. H. J. Heusen., — Utrecht, Van Rossum.
- BN** = **Biographie Nationale,** publiée par l'ARB. — Bruxelles, E. Bruylant.
- BPHCTH** = **Bulletin Philologique et Historique (jusqu'à 1718) du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques.** — Paris, Impr. Nationale.
- Br.** = **De Brabander.** Maandschrift gewijd aan Geschiedenis, Oudheidkunde en Folklore, onder leiding van Maurits Sacre. — Merchtem, De Brabander.
- BVG** = **Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde,** verzameld en uitgegeven door P. J. Blok en N. Japikse. — 's Gravenhage, Nijhoff.
- CALOBull.** = **Bulletin de la Commission royale des Anciennes Lois et Ordonnances de Belgique.** — Bruxelles, J. Goemare.
- CAPW.** = **Cercle Archéologique du Pays de Waes.** — St Nicolas, Combres.
- CB.** = **Collationes Brugenses, Opus periodicum.... opera RR. DD. Professorum Maj. Sem. Brugens. editum.** — Brugis Fl., Seminarium Episcopale.
- CFFBull. ou Ann.** = **Bulletin ou Annales du Comité Flamand de France.** — Lille, Desclée, de Brouwer et C^{ie}.
- CRHBull.** = **Bulletin de la Commission Royale d'Histoire.** — Bruxelles, Librairie Kiessling.
- DWB.** = **Dietsche Warande en Belfort.** Maandschrift voor kennis en kunst. — Antwerpen, N. V. Het Vlaamsche Land.
- Ec.** = **De Economist.**
- EHR.** = **English Historical Review,** edited by C. M. Clock. — London, Longmans.
- F.** = **Le Flambeau.** Revue belge des questions politiques et littéraires. — Bruxelles, Lamertin.
- Fr.** = **Franciscana.** Revue trimestrielle. — Iseghem, Bureaux de la Revue.
- GBA.** = **Gazette des Beaux-Arts,** Paris.
- GGBull. of Hand.** = **Bulletijn of Handelingen der Maatschappij van Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent.** Bulletin ou Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand. — Gent, W. Siffer.

- H. = **H**istory. The quarterly Journal of the Historical Association. — Editor : Miss E. J. Davis, London, Macmillan.
- HB. = **H**et **B**oek. Tweede reeks van het tijdschrift voor Boek- en Bibliotheekwezen. — Den Haag, M. Nijhoff.
- HBl. = **H**istorische **B**lätter, herausgegeben vom Haus-, Hof- und Staatsarchiv in Wien, geleitet von Otto H. Stowasser. — Wien, München, Leipzig, Rikola-Verlag.
- HGBl. = **H**ansische **G**eschichts **B**lätter, herausgegeben vom Verein für Hausische Geschichte. — Lübeck, Selbstverlag des Vereins.
- HGUBM. = **B**ijdragen en **M**ededeelingen van het **H**istorisch **G**enootschap te **U**trecht. — Amsterdam, J. Müller.
- HMSO. = **H**is **M**ajesty's **S**tationery **O**ffice. London.
- HT. = **H**istorisch **T**ijdschrift. Redactie Prof. Dr. H. Huybers. — Vught (Nd. Brabant), Bergmans.
- HZ. = **H**istorische **Z**eitschrift, herausgegeben von Fr. Meinecke und Fr. Vigner, — München-Berlin.
- KVAV = **V**erslagen en **M**ededeelingen der **K**oninklijke **V**laamsche **A**cademie voor **T**aal- en **L**etterkunde. — Gent, Erasmus.
- LB. = **L**euvensche **B**ijdragen. Tijdschrift voor moderne philologie, gesticht door wijlen Ph. Colinet, onder redactie van L. Goemans, L. Scharpé, A. Carnoy etc. — 's Gravenhage, Nijhoff.
- M. = **M**useum. Maandblad voor Philologie en Geschiedenis, onder redactie van P. J. Blok... — Leiden, Sijthoff.
- MB. = **L**e **M**usée **B**elge **R**evue de **P**hilologie classique. — Liège, Vaillant ; Paris, Champion.
- MKOHand. = **H**andelingen van den **M**echelschen **K**ring voor **O**udheidkunde, **L**etterkunde en **K**unst. — Mechelen, Godeune.
- MNHIR. = **M**ededeelingen van het **N**ederlandsche **H**istorisch **I**nstituut te **R**ome. — 's Gravenhage, Algem. Landsdrukkerij.
- NA. = **N**euves **A**rchiv des **G**esellschaft für altere **D**eutsche **G**eschichtskunde. — Berlin, Weidmannsche Buchhandlung.
- NAKG. = **N**ederlandsch **A**rchief van **K**erkgeschiedenis, onder redactie van Dr. F. Pijper, Dr. A. Eckhof, en Dr. J. Liudeboom. — 's Gravenhage, Nijhoff.
- NF. = **N**eerlandia **F**ranciscana, cf. **Fr**.
- RB. = **R**evue **B**énédictine. Direction et administration : Abbaye de Maredsous.
- RBN. = **R**evue **B**elge de **N**umismatique et de **S**igillographie, publiée sous les auspices de la Société royale de Numismatique. — Bruxelles, Palais des Académies.
- REH = **R**evue des **E**tudes **H**istoriques. Paris.
- RG. = **R**evue **G**énérale, Bruxelles. Desclée, de Brouwer et Cie.
- RH. = **R**evue **H**istorique, sous la direction de Ch. Brémont et Ch. Pfister. — Paris, F. Alcan.
- RHE. = **R**evue d'**H**istoire **E**cclésiastique, fondée en 1900 par A. Cauchie et P. Ladeuze et publiée sous la direction de A. De Meyer, R. Koerperich, J. Lebon, Ch. Terlinden, E. Tobac et L. Van der Essen. — Louvain, Bureaux de la Revue.
- RHEF. = **R**evue d'**H**istoire de l'**E**glise de **F**rance. Directeur, V. Carrière. — Paris, Letouzey et Amé.

- RN.** = **Revue du Nord.** Revue historique trimestrielle, publiée sous les auspices de l'Université de Lille. — Lille, J. Tallandier.
- RPhH.** = **Revue belge de Philologie et d'Histoire.** Recueil trimestriel publié par la Société pour le progrès des études philologiques et historiques. — Bruxelles, Ed. R. Sand.
- RQH.** = **Revue des Questions Historiques.** Publication trimestrielle fondée en 1866. Directeurs : J. Guiraud et R. Lambelin. — Paris, Libr. Plon.
- RSH.** = **Revue de Synthèse Historique.** Directeur : Henri Berr. — Paris, Renaissance du Livre.
- RUB.** = **Revue de l'Université de Bruxelles.** Bruxelles, Secrétariat de la Revue.
- SBGBull.** = **Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie,** publié par les soins de M. Rahr. — Bruxelles, Secrétariat de la Société.
- SEPCBull.** = **Bulletin mensuel de la Société d'Etudes pour la Province de Cambrai.** Fondée en 1899. — Lille, Secrétariat de la Société.
- SHAGBull.** *ou Ann.* = *Cfr. GOG. Bull. of Hand.*
- SPCK.** = **Society for Promotion of Christian Knowledge.** London.
- SRAAnn.** = **Annales de la Société Royale d'Archéologie de Belgique.** — Bruxelles, Vromant et Co.
- TCBBull.** = **Touring-Club de Belgique.** Bulletin officiel, organe bimensuel. — Bruxelles, Siège de la Société.
- TG.** = **Tijdschrift voor Geschiedenis,** onder redactie van Dr. M. G. De Boer, Prof. Dr. H. Bolkestein, Dr. J. G. Van Dillen, Dr. H. A. Enno Van Gelder, Dr. J. Severij, en Dr. N. B. Ten Haeff. — Groningen, P. Noordhoff.
- TNTL.** = **Tijdschrift voor Nederlandsche Taal- en Letterkunde,** uitgegeven van wege de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde te Leiden. — Leiden, E. J. Brill.
- TRG.** = **Tijdschrift voor Rechts Geschiedenis,** onder redactie van A. S. de Blécourt, J. Van Kan, J. Van Kuyk, E. M. Meyers. — Haarlem, H. D. Tjeenk Willink & Zoon.
- UF.** = **Union Faulconnier.** Société historique et archéologique de Dunkerque et de la Flandre maritime. Bulletin — Dunkerque, Impr. du Nord Maritime.
- VA.** = **Vlaamsche Arbeid.** Algemeen tijdschrift voor Zuid- en Noord-Nederland. — Antwerpen, Mercurius.
- VG.** = **Vlaamsche Gids,** Antwerpen.
- VSWG.** = **Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschafts Geschichte,** herausgegeben von S. Bauer, G. von Below, L. M. Hartmann, und K. Kaser. — Berlin-Leipzig, Kohlhammer.
- ZGSW.** = **Zeitschrift für die Gesamte StaatsWissenschaft,** herausgegeben von K. Bücher. — Tübingen, Laupp.
- ZSSRG.** = **Zeitschrift der Savigny Stiftung für Rechtsgeschichte. Germanistische Abteilung.** — Weimar.

II. — Table alphabétique des noms d'auteurs (1)

A	
Aberg, N., 674.	Berkelbach van der Spreukel, J. W., 820.
Aberga, N., 153.	Berlière, U., 622, 822.
Achte, 337.	Bernard, P., 877.
Adams, G. B., 388.	Berubeim, K., 1.
Adler, G., 449.	Bewes, W. A., 727.
Akkerman, G. B., 442.	Beyens, B., 297.
Allen, G. H., 193.	Bieder, T., 486.
Anderson, R., 224.	Biereus de Haan, E., 800.
Andreas, W., 696.	Bigwood, G., 415, 484.
Antal, Fr., 796.	Binus, L. E., 479.
Arbusow, L., 473.	Biron, R., 225.
Aubrey Rees, J., 448.	Bishop, E., 827.
Aula, A., 575.	Blásquez y Aguilera, R., 689.
B	
Ballard, A., 681.	Bloch, G., 140.
Ballhausen, C., 679.	Bloch, M., 410, 729.
Barenness, J., 225.	Block, P. J., 274, 685.
Barrault, H. E., 450.	Blomme, A., 134.
Bastiaanse, F., 471.	Boereboom, L., 704.
Bataillon, M., 857.	Bondois, P. M., 305, 438.
Battifol, P., 499, 612.	Bonenfant, P., 276.
Bauckner, A., 649.	Borchardt, J., 898.
Bauke, H., 636.	Bornate, C., 267.
Bayard, E., 515, 559.	Bosmans, H., 495, 759.
Bayart, P., 576.	Boule, M., 655.
Beaucamp, F., 526.	Bouly de Lesdain, 89.
Becke, A. F., 208.	Bourgeois, E., 16.
Bédier, J., 466.	Bourgin, M. G., 194.
Beekman, A. A., 40, 654.	Brakman, J. A., 80.
Behaeghel, T., 821, 881.	Brautenberg, E., 251, 252.
Beissel, S., 616.	Brannatyve, N., 702.
Bell, M. I. M., 592.	Brants, V., 88, 89, 90, 282, 382.
Bellanger, C., 531.	Braun, F., 59.
Beltrán y Rázpide, R., 689.	Brédus, A., 517.
Bémont, C., 144.	Brinckmann, A. E., 565.
Bender, H. H., 56.	Brocard, L., 440.
Berger, A. E., 688.	Broeckert, K., 383.
Bergmans, P., 86, 93, 95, 96, 109, 120, 121, 122, 123, 125, 129, 131, 583.	Brom, G., 272.
	Brooke, L. N., 675.
	Bruchet, M., 270, 838.
	Brugmans, H., 418.

(1) Les chiffres renvoient au **numéro** de la Bibliographie. Dans le classement, nous avons tenu compte des particules *de, du, des, van, von, etc.*

Brunn, W., 459.
 Brunner, H., 348.
 Brüning, A., 567.
 Brutsaert, H., 704.
 Bryce, J., 384.
 Bucharin, N., 4.
 Bücher, K., 401, 441.
 Buchner, M., 161.
 Buffin, C., 291.
 Bugeaud, Maréchal, 207.
 Bulwer, H. L., 205.
 Burdach, K., 169.
 Burger, C. P., 645.
 Burkitt, M. C., 52.
 Bury, J. B., 143, 164.
 Byvanck, A. W., 556.

C

Cabrol, F., 829.
 Caeymaex, C., 476.
 Calbrecht, J., 878.
 Calmette, G., 458.
 Calmon-Maison, 201.
 Camm, B., 746.
 Cantineau, E., 828.
 Carlyle, J., 897, 676.
 Carlyle, R. W., 897.
 Carnoy, A., 50.
 Carré, H., 455.
 Cartellieri, O., 186, 263, 264, 265.
 Casier, J., 519.
 Caullet, G., 106, 107, 830.
 Celis, J., 83.
 Chamberlin, F., 227.
 Charléty, S., 208, 209.
 Chénon, E., 715.
 Chevalier, U., 587.
 Chroust, A., 155.
 Chuquet, A., 198.
 Claerhout, J., 801, 751, 818.
 Clapham, J. H., 407, 738.
 Clark, G. N., 692.
 Classen, K., 60.
 Claudin, A., 581.
 Clemen, C., 22.
 Clemen, P., 516, 795.
 Colenbrander, H. T., 288.
 Collins, R. W., 884.
 Constant, G., 596.

Cope, E. E., 34.
 Coppieters Stochove, E., 710.
 Cornelissen, J., 735.
 Corti, E. O., 213, 290.
 Coulton, G. G., 625.
 Courtoy, F., 571.
 Crawford Lomas, S., 228.
 Croquez, 314.
 Cuvelier, J., 88, 270, 280, 744.

D

Dambre, O., 774.
 Daudet, L., 212.
 d'Avenel, G., 454.
 Day, C., 419.
 De Bie, A. J., 686.
 de Blécourt, A. S., 851, 362, 363, 367.
 de Bock, E., 475.
 de Briey, R., 248, 250.
 De Bruyne, D., 825.
 de Corswarem, P., 828.
 de Croocq, Ch., 712.
 Decroos, J., 713.
 de Félice, R., 566.
 de Flou, K., 766.
 de Ghelliuck, G., 478.
 de Guichen, V^{ie}, 178.
 de Harduy, J., 773, 774.
 Delacheval, R., 187.
 de Lacy O'Leary, 166.
 Delamare, R., 880.
 Delamotte, 611.
 de Lanzac de Laborie, 295.
 de l'Arbre, A., 722^{bis}.
 Deleu, A. J. J., 582.
 de Ligne, J., 345.
 de Loë, Bon, 706.
 de Loisne, C^{te}, 308.
 Delq, E., 894.
 Delville, J., 562.
 de Mély, F., 545.
 de Meulemeester, N., 344.
 de Meyer, M., 463.
 de Moreau, E., 608.
 de Morgan, J., 53, 57.
 Demotte, G. J., 574.
 Denis du Péage, P., 82, 329.
 Deonna, W., 498.
 de Pange, J., 396.

de Pas, J., 343.
 Depoin, J., 600.
 de Poorter, A., 481.
 de Ridder, A., 294, 296, 474, 776.
 de Rinkhout, S., 81.
 de Sagher, H., 135, 136, 374, 723^{bis}.
 de Schrevel, A. C., 608, 701.
 Desjardins, P., 206.
 Des Marex, G., 640.
 De Smedt, O., 426, 734.
 Destrèe, J., 99.
 de Vevey, H., 36.
 de Vooy, C. G. N., 765.
 de Vries, H., 637.
 de Vries de Heekelingen, H., 771.
 de Villermont, C^{ae}, 748.
 de Vuyst, C., 835.
 Dewitte, R., 321.
 de Wolf, L., 346, 666.
 de Wulf, M., 491.
 d'Hauterive, E., 200.
 d'Hoop, A., 628.
 Diepenbach, W. A., 860.
 Dimier, L., 541, 548.
 di Montenais, G., 834.
 Discailles, E., 111.
 Dobbelaere, E., 110.
 Donnet, F., 573.
 Dopsch, A., 400.
 Dorveaux, P., 570.
 Driault, E., 17.
 Duhr, B., 632.
 Dupuis, S., 289.
 Durrieu, P., 539, 555.

E

Eginhard, 160.
 Elias, H., 278.
 Elias, J. E., 691.
 Engeraud, L., 285.
 English, M., 320.
 Erben, W., 306.
 Erens, A., 608.
 Ernst, V., 452.
 Errera, I., 530.
 Espinas, G., 733.
 Estève, E., 470.
 Ettinger, P., 814.

F

Fabo, P., 628.
 Faguet, E., 467.
 Faider, P., 482.
 Febvre, L., 45.
 Fierens-Gevaert, 572, 797, 803.
 Fiesel, L., 417.
 Finch, M. B., 469.
 Floischman, T., 316.
 Flemming, J. H., 222.
 Flesche, H., 783.
 Fleure, H. G., 61.
 Flower, C. T., 217.
 Foncke, R., 464, 773.
 Forbes, E. W., 532.
 Fordham, G. H., 642.
 Formoy, R. R., 726.
 Forster, W., 431.
 Förster, O. H., 799.
 Fouqueray, H., 681.
 Fournier, A., 177.
 Fournier, E., 618.
 Franklin, C. A. H., 745.
 Fredericks, K. J., 199.
 Friedjung, H., 184.
 Friis, A., 179.
 Fris, V., 85, 97, 113, 114, 115, 126, 130.
 Fruin, R., 355, 866, 872, 390.
 Fruytier, J., 84.
 Fuchs, E., 178.
 Fuller, J. V., 258.

G

Gaghiardi, E., 258.
 Gailliard, E., 70.
 Galbreath, D. L., 36.
 Ganshof, F. L., 640.
 Ganzenmüller, W., 505.
 Gardthausen, V., 11.
 Gazier, A., 638.
 Geor, W., 197.
 Génestal, R., 721.
 Gessler, J., 540.
 Gezelle, C., 670.
 Gillès de Pélichy, C., 753.
 Gillet, L., 521, 550.
 Gilson, E., 488.
 Gilson, J. P., 554.
 Girard, G., 462.

Goette, R., 152.
 Goffin, L., 119.
 Goldschmidt, A., 805.
 Gonnard, R., 448.
 Gooch, C. P., 183, 235, 236.
 Goossens, T., 607.
 Gores, J. A., 669.
 Gorris, G., 677.
 Gossart, E., 271.
 Gosses, J. H., 365.
 Göttler, J., 492.
 Goyens, J., 325, 327, 332.
 Grabmann, M., 490, 493.
 Graetz, H., 742.
 Gras, N. S. B., 406.
 Gratien, P., 342.
 Graul, R., 815.
 Greiner, H., 427.
 Greir Evans, Fl. M., 717.
 Grieve, A., 601.
 Gross, C., 15.
 Grotefeud, H., 32.
 Grünfelder, H., 487.
 Guilhiermoz, P., 418.
 Guttridge, G. H., 220.
 Gwatkin, H. M., 161.

H

Haff, Th., 730.
 Hagen, M., 254.
 Hajual, I., 27.
 Halévy, D., 192.
 Halévy, E., 238.
 Halphen, L., 148, 149, 159, 160.
 Hammer, H., 564.
 Hampe, H., 158.
 Häpke, R., 429, 695.
 Harris, M. D., 486.
 Hartmann, K. O., 779.
 Hartmann, L., 257.
 Hasbagen, J., 621.
 Hasse, G., 752, 819.
 Haust, J., 661.
 Hayen, J., 404.
 Hazard, P., 466.
 Heatley, D. P., 387.
 Heckscher, E. F., 405.
 Heeringa, K., 644.
 Helmolt, H. F., 487.

Henkel, M. D., 810.
 Hensen, A. H. L., 272, 654.
 Heusler, E., 807.
 Herman, H., 700.
 Hessel, A., 25.
 Hettema, H., 41.
 Heuberger, R., 31.
 Heyd, W., 732.
 Heymann, E., 348.
 Himmeltrich, I., 162.
 Hind, A. M., 549, 801.
 Hirsch, H., 168, 861.
 Hirschauer, G., 395.
 Hoc, M., 480, 560.
 Hoeber, F., 780.
 Holdsworth, W. S., 849.
 Holland Rose, J., 181.
 Hoogewerf, G., 556, 800.
 Hosten, E., 416.
 Huybers, H. F. M., 275, 671.
 Humerich, F., 428.
 Hülsmann, J. H., 857.
 Hulin de Loo, G., 98.
 Huismau, G., 586.
 Huchou, R., 71.
 Hymaus, H., 514.
 Hynd, A. M., 558.

I

Irvins, H. D., 411.
 Iunès, A. D., 237.

J

Jackel, H., 352.
 Jackson, T. G., 528.
 Jackson, H. J., 568.
 Jacob, K., 18.
 Jacobs, J., 68.
 Jansen, J. E., 627.
 Japikse, N., 277.
 Jenkins, C., 216.
 Jenkinson, H., 29.
 Johnston, E., 558.
 Jones, H. W., 613.
 Jones, J. P., 703.
 Jusselin, R., 28.
 Jusseraud, J. J., 386.

K

Kalff, G., 465, 763.
 Kalff, G. jr., 750.
 Kalkoff, P., 678.
 Kaser, K., 170.
 Kohrer, H., 808.
 Keller, A., 368.
 Kennedy, M., 176.
 Ketting, G. N. A., 458.
 Keutgen, F., 891.
 Khan, S. A., 739.
 Kirchseisen, F. M., 196.
 Klaiber, T., 20.
 Klarwill, V., 174.
 Klemperer, V., 64.
 Kleijntjeus, J., 671, 686, 687, 688, 690.
 Knapp, F., 777.
 Kuipfing, J. B., 141.
 Kochler, W., 816.
 Korevaar-Hesseling, E. H., 778.
 Kronenberg, M. E., 13.
 Kroon, J. E., 648.
 Kruitwagen, B., 828.
 Kühn, H., 789.
 Kuiper, E. T., 673.
 Kunze, R., 672.
 Küntzel, G., 249.
 Kurth, B., 813.

L

Lacombe, P., 639.
 Lameere, J., 720.
 Lamerant, G., 841, 708.
 Lampen, W., 604.
 Lamprecht, K., 242.
 Laudsberger, F., 510.
 Landy, L., 485.
 Laue Pool, R., 477.
 Lanson G., 24.
 Laus, J. J., 599.
 Lavisso, E., 185.
 Lecca, O. G., 656.
 Lecoutore, I., 66.
 Lefebvre de Behaine, 202.
 Lefebvre, G., 434.
 Lefebvre-Pontalis, G., 307, 525.
 Lefebvre, P., 494. —
 Lehmann, P., 457, 643.
 Lelou, E., 336.

Lemaire, L., 44, 313.
 Leman, A., 175.
 Lemmens, B., 629.
 Lenient, E., 204.
 Leriche, M., 48.
 Leroy, M., 10.
 Letts, M., 371, 425.
 Leuridan, T., 79.
 Liebrecht, H., 577.
 Linnig, B., 561.
 Lodge, R., 230.
 Loewe, V., 12.
 Lonchay, H., 279.
 Longnon, A., 49.
 Loosjes, A., 787.
 Louis, P., 446.
 Luckwaldt, F., 259.

M

Mac Laurin, C., 266.
 Macoir, G., 281, 300.
 Mac Neal, E. H., 147.
 Maeterlinck, L., 535, 537, 538, 544.
 Maire, E., 626.
 Maitland, F. W., 850.
 Mâle E., 507, 508, 522, 523.
 Malfoyt, A., 705.
 Malo, H., 112.
 Mauger, J. B., 740.
 Mansion, J., 51, 662, 664.
 Martin, O., 870.
 Martin, H., 557.
 Martin, W., 588.
 Massiet-du Biest, J., 364.
 Matthieu, E., 340.
 Mattingly, H., 72.
 Mayr, J. K., 269.
 Mees, J., 482.
 Mehring, F., 244.
 Meillot, A., 659.
 Meune, K., 472.
 Mentz, G., 191.
 Merriman, R. B., 268.
 Metzger, H., 497.
 Meyer, G. A., 615.
 Meynial, E., 716.
 Michel, A., 513, 543.
 Michel, E., 821.
 Michiels, H., 124.

Mincoff-Marriage, E., 769.
 Mollat, G., 594.
 Monod, G., 144.
 Montagne, F. C., 850.
 Morf, H., 157.
 Morris, G. W., 438.
 Mortet, C., 579.
 Mötofindt, H., 23.
 Mueller, H. A., 502.
 Muir, R., 238.
 Muller, S., 171.
 Munro, D. C., 145, 165.
 Munro, G., 232.
 Muyldermans, J., 315.

N

Nanninga, J. G., 428.
 Nelis, H., 26, 869, 880, 651.
 Neurdenburg, E., 569.
 Nève, F., 684.
 Norden, E., 150.
 Nowé, N., 624.
 Nunn, H. P. V., 588.
 Nyhoff, W., 13.

O

Obreen, H., 304.
 O'Brien, G., 408, 736.
 O'Flanders, A., 303, 420, 710.
 Oliver, S. A. R., 77.
 Ostwald, P., 402.
 Ottokar, N., 714.

P

Pastor, W., 154.
 Paul, H., 3.
 Paulsen, F., 483.
 Paulus, N., 614.
 Pazamek, G. E., 811.
 Peers, E. A., 469.
 Pelliot, P., 760.
 Pergamini, Ch., 657.
 Perugi, G. L., 30.
 Petit-Dutaillis, C., 354.
 Pétran-Gay, J., 358.
 Pfeiderer, R., 500.
 Pfister, K., 552.
 Philips, G., 793.
 Picard, 310.

Pinloche, 668.
 Pirenne, H., 6, 899.
 Plassmann, J. O., 767.
 Plattard, J., 468.
 Platzhoff, W., 190.
 Plucknett, T. F. T., 356.
 Plumket, I. L., 146.
 Podevyn, A., 527.
 Poelhekke, M. A. C. P., 765.
 Pollard, A. F., 7.
 Poncolet, A., 100, 183.
 Poole, R. L., 652.
 Posonby, A., 226.
 Post, P., 546.
 Posthumus, N. W., 435.
 Potter, H., 725.
 Poulet, C., 167, 593.
 Prévité-Orton, C. W., 164, 675.
 Prims, F., 430, 444, 445, 824.
 Prinot, M., 37.

R

Ratghen, B., 461.
 Rausse, H., 247.
 Reazley, C. R., 234.
 Redlich, O., 256.
 Reed, B. D., 76.
 Reinach, S., 529, 792.
 Remo, 303, 420, 710.
 Renaudet, A., 595.
 Rhode-Hamburg, A., 755.
 Rice Holmes, T., 189.
 Richard, C., 195.
 Riemens, K. J., 65.
 Ring, G., 806.
 Robiuson, C. E., 239.
 Roche, E., 698.
 Rocheblave, S., 524.
 Roersch, A., 105, 116.
 Rombouts, J., 858.
 Romier, L., 189.
 Rothes, W., 501.
 Roydestvensky, O., 831.
 Ruth, R., 359.
 Ryelandt, L., 323.

S

Sabbe, M., 578, 775.
 Sacken, E., 35.

Saintenoy, P., 91, 563.
 Salmon, L. M., 8.
 Salomon, H., 180.
 Satow, E., 697.
 Schaefer, K., 798.
 Schäfer, D., 243.
 Scheffler, K., 508.
 Scherr, J., 246.
 Schmidt, A., 585.
 Schmit, H., 812.
 Schramm, A., 650.
 Schulte, A., 424.
 Scofield, C. L., 228.
 Sée, H., 383, 412, 741.
 Seeck, O., 156.
 Segard, A., 547.
 Seignobos, C., 210, 214, 215.
 Seppelt, Fr. X., 591.
 Seton Watson, R. W., 255.
 Shotwell, J. T., 9.
 Simon, J., 722.
 Simpson, F. A., 211.
 Singer, H. W., 502, 756.
 Smit, C., 694.
 Sneller, Z. W., 421, 422.
 Sohme, R., 728.
 Sohnsen, F., 58.
 Spangenberg, H., 137.
 Sperling, E., 392.
 Stein, W., 731.
 Stewart, H. F., 206.
 Streuvels, S., 747.
 Strobl, H., 634.
 Stroobant, L., 55.
 Strubbe, E. I., 723.

T

Tack, D., 326, 711.
 Tanner, J. R., 164, 675.
 Tangl, G., 619.
 Teirlinck, I., 749.
 te Lintum, C., 683.
 Telting, A., 653.
 Tenhaeff, N. B., 699.
 Thatcher, O. J., 147.
 Thermes, J., 609.
 Thibault, F., 376.
 Thomas, P., 260, 261.
 Thomson, J. M., 240.

Thorndike, L., 496.
 Tiberghien, A., 42, 48.
 Totomiantz, V. T., 447.
 Tourneur, V., 78, 300, 414.
 Tout, J., 681.
 Toutain, J., 142.
 Turberville, A. S., 620.
 Turgeon, C., 5.
 Turner, E. R., 182.

U

Unger, W. S., 373, 653, 785, 786.

V

Vacandard, E., 590.
 Valckenaere, J., 319.
 Vallancey, F. H., 77.
 van den Gheyn, G., 667, 709.
 van den Haute, C., 318.
 Van den Wyngaert, A., 826.
 van der Essen, C., 598, 680, 754, 832.
 van der Haeghen, V., 117, 118.
 van der Heyden, F., 542.
 vander Kloot Meyburg, H., 781.
 van der Linden, H., 46, 47, 87, 312.
 vander Mensbrugghe, A., 132.
 van der Schelden, B., 283.
 Vandevelde, A. J. J., 761.
 van Dillen, J. G., 787.
 van Driesten, G., 299.
 van Duyse, G., 460.
 Van Duyse, Fl., 770.
 van Dyke, P., 188.
 van Elewyck, Th., 718.
 Van Haaren, J. H., 687, 688.
 van Hée, L., 127, 128.
 van Hove, A., 879.
 van Kalken, F., 284, 293.
 Van Kan, J., 719.
 van Kuyk, J., 858.
 van Langenhove, G. Ch., 658.
 van Marle, R., 802.
 Van Mierlo, J., 768.
 Vannérus, J., 706.
 van Nuffel, P., 317.
 Van Praag, J. A., 772.
 van Rhijn, M., 635.
 van Someren, J. F., 273.
 van Steenberghe, E., 605.

Van Veen, J. S., 262.
 •van Werveke, H., 451, 602.
 van Wetter, G., 54.
 van Zuylen van Nyevelt, A., 811, 322.
 van Zype, G., 520, 551, 804.
 Verbouwen, A., 646, 647.
 Vercouillie, J., 62, 67, 92, 94, 102, 108,
 660, 665.
 Verdenius, A. A., 69.
 Verhaegen, P., 287, 724, 748.
 Verlant, E., 584.
 Verly, H., 88.
 Verwilghen, R., 704.
 Viallate, A., 409.
 Viard, J., 809.
 Viénot, J., 698.
 Villada, G., 2.
 Visart de Bocarmé, A., 74, 75.
 Vlamiuck, 838.
 Vogts, H., 784.
 Voll, K., 791.
 Voltelmi, H., 875.
 von Below, G., 21, 393.
 von Gleichen-Kusswurm, A., 172.
 von Hoffmann, A., 241, 245.
 von Kralik, R., 138.
 von Mangolt-Gaudlitz, H., 168.
 Von Pastor, L., 597.
 von Schmoller, G., 380.

von Schwerin, C., 347.
 von Waltershausen, A. S., 408.
 von Wartburg, W., 63.

W

Wach, K., 788.
 Walgrave, A., 103, 104, 668.
 Walsch, E. A., 385.
 Ward, A. W., 235, 286.
 Warner, G., 554.
 Weiss, G., 188.
 Weisweiler, H., 680.
 Welch, C., 489.
 West, R., 512.
 Whitney, J. P., 164.
 Weiruzowski, H., 617.
 Wilmotte, M., 764.
 Winckelmann, O., 456.
 Windelbaud, W., 680.
 Winkler, Fr., 790.
 Woermann, K., 509, 511.
 Woeste, C., 292, 298.
 Wolf, G., 154.
 Wood, L. S., 438.
 Wovringer, W., 504.
 Wrede, A., 302.

Z

Zedler, G., 580.



Digitized by

Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

